

revuezaouli@gmail.com



<https://www.revue-zaouli.com>

ÉDITEUR
CRAC - INSAAC

ZAOULI REVUE IVOIRIENNE DES ARTS, DES SCIENCES DE L'INFORMATION,
DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

N° 10, VOL. 2 - JUIN. 2025

N° 10, Vol. 2 - Juin 2025

ISSN-L : 2788-9343

E-ISSN : 2959-7870

**Revue Ivoirienne des Arts,
des Sciences de l'Information,
des Sciences Humaines et Sociales**



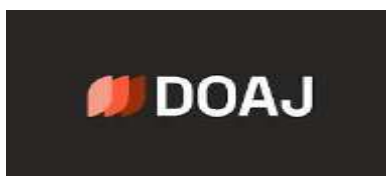
ZAOULI

**Institut National Supérieur des Arts
et de l'Action Culturelle
(INSAAC)**

Publication trimestrielle du Laboratoire
des politiques culturelles et touristiques,
de l'économie culturelle, du patrimoine,
de l'artisanat et des industries culturelles et créatives
du Centre de Recherche sur les Arts et la Culture (CRAC)

Indexation internationale

Revue ZAOULI



Pour plus d'informations sur toutes nos
bases d'indexation internationale :

<https://www.revue-zaouli.com/indexation/>

Revue Ivoirienne des Arts, des Sciences de l'Information, des Sciences Humaines et Sociales



Prof. ABOLOU Camille Roger	Université Alassane Ouattara de Bouaké
Prof. ABOA Abia Alain Laurent	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. ATSAIN N'cho François	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. HIEN Sié	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. TRO Dréo Roger	Université Alassane Ouattara de Bouaké
Prof. KAMATE Bahouman André	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. KOUADIO N'guessan Jeremie	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. FIEH Do	Université Alassane Ouattara de Bouaké
Prof. COULIBALY Adama,	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. NGAMOUNTSIKA Edouard	Université Marien Ngouabi (Congo)
Prof. BLÉ Germain Raoul	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. GORAN Koffi Modeste Armand	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. KOUVOUAMA Abel	Université de Pau et Pays de l'Adour (France)
Prof. MAKOSSO Jean-Felix	Université Marien Ngouabi (Congo)
Prof. TOURE Kignigouoni	Ecole Normale Supérieure d'Abidjan
Prof. OULAÏ Jean Claude	Université Alassane Ouattara de Bouaké
Dr(MC) REOUTAREM Sylvain	Université de N'Djaména (Tchad)
Dr(MC) DIEDHIOU Fidèle	Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)
Dr(MC) DIOMANDE Abdoul Soualio	Université Peleforo Gon Coulibaly
Dr(MC) IBOMBO Brice Armand	Université Marien NGOUABI (Congo-Brazzaville)
Dr(MC) OUATTARA Siaka	INSAAC/ Abidjan
Dr(MC) OUEDRAOGO Bobodo	Université Joseph KI-ZERBO
Cheick Félix	(Ouagadougou, Burkina Faso)
Dr(MC) ADIGRAN Jean-Pierre	INSAAC/ Abidjan
Dr(MC) ASSANVO Amoikon Dyhie	Université Félix Houphouët-Boigny
Dr(MC) KOUASSI Adack Gilbert	Université Félix Houphouët-Boigny
Dr(MC) NIAMKE Aka	Université Alassane Ouattara de Bouaké
Dr(MC) DJOKE Bodjé Théophile	Université Félix Houphouët-Boigny
Dr(MC) KOUASSI Amoin Liliane	INSAAC/ Abidjan
Dr(MC) BELARBI Fatine Merienne	Université Saad Dahleb, Blida 1 en Algérie
Dr(MC) NOUREDINE Bensoula	Université de Mascara, Algérie
Dr(MR) El Batoul Ammour,	Institut National de Recherche en Éducation (INRE) à Alger (Algérie)

COMITE EDITORIAL & DE REDACTION EDITORIAL AND WRITING BOARD



Directeur de publication et rédacteur en chef / Director of publication and editor-in-chief

Prof. ABOLOU Camille Roger Université Alassane Ouattara

Co-directeur de publication / Co-director of the publication

Dr OUATTARA Siaka INSAAC, Côte d'Ivoire

Rédacteur en chef adjoint / Deputy Editor-in-Chief

Dr BILE N'guessan Richard INSAAC, Côte d'Ivoire

Rédacteur en chef adjoint associé / Associate deputy editor

Dr (MC) BABAHOUM Adel Setif2 University, Algeria



Secrétaires éditoriaux / Editorial secretaries

Dr AHADI SENGE MILEMBA Phidias	Université de Goma, RD Congo
Dr ALLA N'guessan Edmonde-Andréa	Université Félix Houphouët-Boigny
Dr ALLOU Allou Serge Yannick	Université Félix Houphouët-Boigny
Dr ATSE N'cho Jean-Baptiste	Université Alassane Ouattara
Dr BOUTISANE Outhman	Université Moulay Ismail
	Errachidia, Maroc
Dr GONDO Bleu Gildas	Université Félix Houphouët-Boigny
Dr KODAH Mawuloe Koffi	University of Cape Coast, Ghana
Dr KOUASSI N'dri Maurice	Université Péléforo Gon Coulibaly
Dr KOUESSO Jean Romain	Université de Dschang, Cameroun
Dr KOUASSI Amoin Liliane	INSAAC, Côte d'Ivoire
Dr MAMADI Robert	Université Adam Barka d'Abéché, Tchad
Dr NANTOB Mafobatchie	Université de Lomé, Togo

Secrétaires de rédaction / Editorial secretaries

Dr LEGRE Gbolo Danielle Hortense INSAAC, Côte d'Ivoire

Infographe / Infographie

Dr TOURE Kignigouoni Dieudonné INSAAC, Côte d'Ivoire
Espérance

Editeur / Publisher

CRAC/INSAAC

Editeurs associés / Associated publisher

M. HAMZA Maamra Ecole Normale Supérieure de
Bouzareh, Alger

Dr MAHFOUD Zakarya Université Hassiba Benbouali de
Chlef - Algérie

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays

Abidjan, N° 10, Vol. 2 - Juin 2025

ISSN-L : 2788-9343 / E-ISSN : 2959-7870

Ligne éditoriale

La revue a pour dénomination **ZAOULI** qui désigne à la fois une danse et une musique populaires pratiquées par les communautés gouro, dans les départements de Bouaflé et de Zuénoula, en Côte d'Ivoire. Hommage à la beauté féminine, le ZAOULI s'inspire de deux masques : le Blou et le Djela. Son autre nom, « Djela lou Zaouli », signifie « Zaouli, la fille de Djela ». Le Zaouli associe, dans un même spectacle, la sculpture (le masque), le tissage (le costume), la musique (l'orchestre, la chanson) et la danse. Le masque Zaouli se décline en sept masques faciaux traduisant chacun une légende spécifique. Les détenteurs et les praticiens sont les sculpteurs, les artisans, les instrumentistes, les chanteurs, les danseurs et les notables (garants des coutumes et des traditions de la communauté).

Dès lors, le ZAOULI possède une fonction éducative, ludique et esthétique. Porteur de l'identité culturelle de ses détenteurs, il contribue également à la préservation de l'environnement, et favorise l'intégration et la cohésion sociale. La transmission de l'élément s'opère à l'occasion des représentations musicales et des séances d'apprentissage. Les amateurs en apprennent la pratique sous la supervision de praticiens expérimentés. La viabilité du ZAOULI est assurée grâce aux représentations populaires, organisées deux à trois fois par semaine par les communautés. La chefferie traditionnelle, garante des traditions, joue également un rôle clé dans le processus de transmission. Les festivals et les concours de danse inter-villages constituent également d'autres opportunités de revitalisation.

En définitive, le ZAOULI est réputé détenir des pouvoirs permettant l'accroissement de la productivité du milieu dans lequel il est pratiqué. Inscrit sur la liste prestigieuse du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, le ZAOULI est une synthèse de la sculpture, la musique et le tissage. Elle a donc pour but de mettre un point d'honneur sur la beauté féminine. C'est pourquoi, il se

distingue par la finesse des traits du masque, la beauté de la danse et la grâce qui en font un spectacle fort apprécié dans les manifestations publiques.

Cette nouvelle revue vise donc à promouvoir la recherche et la réflexion dans les domaines suivants :

- ▶ Arts et Culture ;
- ▶ Lettres et Langues ;
- ▶ Sciences de l'information et de la communication ;
- ▶ Sciences Humaines et Sociale ;
- ▶ Sciences Juridiques et Politiques ;
- ▶ Sciences Economique et de Gestion ;
- ▶ Sociologie ;
- ▶ Anthropologie ;
- ▶ Psychologie ;
- ▶ Criminologie.

Elle vise également à publier les résultats des recherches menées par les chercheurs et à développer la production scientifique chez cette nouvelle génération de chercheurs. C'est une revue pluridisciplinaire dont l'enjeu est de favoriser un enrichissement entre chercheurs dans une relation de mutualisation des connaissances tout en s'inscrivant dans les normes scientifiques et éthiques du CAMES.

Le Comité de rédaction

Normes d'édition

Les articles à soumettre à la revue doivent être conformes aux normes suivantes :

Style et volume d'un article : Book Antiqua; taille de police : 12, interligne : 1 volume 15 à 20 pages maximum.

La structure du texte :

La structure d'un article scientifique en Lettres et Sciences Humaines se présente comme suit :

Pour un texte qui se présente sous forme de contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [250 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum], [Titre en Anglais] Abstract, Keywords, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un texte qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [250 mots au plus], Mots clés [7 mots au plus], [Titre en Anglais], Abstract, Keywords, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulation du texte : A l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, les articulations doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (Exemples : **1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1; 2.2.2; 3. ; etc.**). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La conclusion doit être brève et insister sur les résultats et l'apport original de la recherche.

La référence bibliographique adoptée est celle des notes intégrées au texte. Elle se présente comme suit : (nom de l’auteur, année de publication, page à laquelle l’information a été prise).

Présentation des références bibliographiques:

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets (Pas d’Italique donc). Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d’un point (pas d’italique, pas de guillemets).

Les références des citations sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur. Nom de l’Auteur, année de publication, pages citées). Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur. Nom de l’Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale (S. Diakité , 1985, p. 105).

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d’élargir l’histoire des mathématiques de telle sorte qu’elle acquière une perspective multiculturelle et globale ».

NB : Les sources historiques, les références d’informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d’une référence bibliographique sont présentés comme suit :

NOM et Prénom (s) de l’auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l’article dans la revue ou l’ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d’un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d’un

ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.

Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'Édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

NB : Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteurs.

Exemples

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenè*, 202, 4, p. 145-151.

Les tableaux, les schémas et les illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations sont à numéroté en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les auteurs doivent requérir les droits de reproduction des illustrations. La présentation des figures, cartes, graphiques ... doivent porter le titre précis, la source, l'année et l'échelle (pour les cartes).

SOMMAIRE

LAHRECHE Ayoub Toumi & AOUF Slimane	3
The Effectiveness of Law No. 18/07 in the Protection of Personal Data	
SOMIA Bouhadda	13
Force Majeure and Fortuitous Event in Algerian Civil Law	
FELLA Boudoir	35
Sociological understanding of the phenomenon of neighborhood gangs in Algeria and strategies for preventing them	
YATTE Akouba Lauvely Loriane Seka & ASSANVO Amoikon Dyhie ..	70
Lutte contre les grossesses en milieu scolaire : cas de l'atonvlè comme une méthode endogène	
TAREK Khennouche & IMAD Eddine Barkat	87
Controls for exercising the right to unionize in light of the developments in Law 23-02	
DOSSOU Flavien Lanmantchion	119
Identifying English Language Needs in Car Garages for ESP Syllabus Design	
GOHOUA Dago Emile	138
Les fondements factuels, physiologiques et psychologiques des élèves des cycles d'observation et d'orientation du collège favorisent-ils la réussite scolaire ?	
NZIBAVUGA Viator, BAKANIBONA Jean-Chrysostoma ,.....	158
MPAWENIMANA Hélène & NDEREYIMANA Edith	
Le Dieu des Barundi : Quel Dieu prient-ils ? Quel Dieu adorent-ils ?	
DRABO Adama	181
Dire sans dire : la force normative de « <i>toi-même faut voir</i> » dans le français ivoirien	
TRA Lou Thou Fidèle	217
Outils pour l'accompagnement psychosocial des survivants de violence basée sur le genre	
KOUASSI Bomilabie Zita Cosette	242
Les effets du stress environnemental sur la santé mentale des populations urbaines de Yamoussoukro	

ALBASSAR Tigueta Esaïe & EHUI Prisca Justine.....	272
Perceptions sociales de santé numérique chez les soignants à N'Djamena (Tchad)	
BONI Carine Epouse AMAFON & N'GBALA Ahogni.....	293
Degré de gravité, origine et explication naïve de la maladie	
BOUDEKKARA Mokhtaria, ZAUI Amel & SAADOUN Soumia.....	321
Students' Attitudes Towards the Quality of Higher Education at the Algerian University: A Field Study on a Sample of Students from the Department of Social Sciences at Ain Temouchent University	
MOKADDEM Mokhtaria.....	338
The contribution of translation movement in the development of sciences	
BILE N'guessan Richard.....	353
La valorisation des activités documentaires dans les universités publiques de Côte d'Ivoire : Les CDI des Centres Régionaux des Œuvres Universitaires (CROU)	
KOUADIO Koffi Décaïrd & SAHUE Charles.....	376
La démocratie et l'alternance politique en Afrique	
ADIGRAN Essane Jean Laurent Séraphin.....	398
Stratégie de transmission du savoir musical traditionnel en Côte d'Ivoire	
BOLI Bi Benié Yves.....	417
Symbolisme et usages des costumes en étoffes de <i>Tapa</i> et de <i>Kamantché</i> dans la tradition gouro de Côte d'Ivoire'	
LAKHDAR Fadel.....	443
Influential Roman Empresses	
AKPA Akpéhi Sandrine Isaora.....	484
Déterminants sociaux de l'intégration des femmes dans les métiers traditionnellement reversés aux hommes	
BOSSO Ignace & N'GBALA Ahogni	512
Explication d'un évènement positif ou négatif précédé d'une action positive ou négative de l'acteur : Intégration de la justice immanente et de l'attribution causale comme mode d'explication préférentiel	
NOUARA Grid.....	551
Globalisation and the Question of Arab Cultural Identity	

AYATSÉ Yapo Mario.....	573
Déterminants socio-économiques de la consommation des médicaments de rue en milieu rural ivoirien : cas des médicaments chinois dans le département d'Adzopé	
AMAR Loucif.....	595
The Role of Continuing Education in Strengthening the Partnership Between Constantine 2 University and the Economic and Social Environment	
KHELEF Asma.....	620
La pédagogie de la classe inversée : réinventer l'enseignement de la littérature à l'université	
MEZILI Ouassila.....	639
Intellectual Creativity in Literary and Artistic Intellectual Property	
AKKOUICHE Fathi, CHOUIREB Djilali & ABDELMALEK Dah.....	667
Aspects of Good Governance in Law No. 06-01 (amended and supplemented)	
ZBIDA Tahar	689
Health Education in Algerian Schools and Its Role in Promoting Health Awareness among Students A Field Study on Selected Middle Schools in Algiers Province	
BÉHANZIN Susuji & DOGNON Elavagnon Dorothee.....	712
Le cinéma comme outil de médiation pour la valorisation des Trésors Humains Vivants à Abomey	
SELIHA Tebbani & MOUNIRA Nouri	742
<i>The presence of The Cultural Pattern and its Dialogic Interplay with Algerian Narrative imagination</i> An interrogative reading of <i>Dihya's novel</i> : -We shall make wine from the ruins of days - by Asala Hala	
KELLIL Assia & KHERBOUCHE Amel.....	761
Troubles développementaux de la parole et acquisition du FLE : le cas de la dyslexie et de la dysgraphie à l'école Hassad Tayab, Khenchela.Algerie	
SOUFIANE Dilmi & GHEDABNA Lilia.....	780
The impact of Foreign Direct Investment on labour in Algeria using the ARDL approach	



The Effectiveness of Law No. 18/07 in the Protection of Personal Data

LAHRECHE Ayoub Toumi

Laboratory of Law and Political Sciences
Amar Telidji University, Laghouat, Algeria
Email: lahrecheayoubtoumi@gmail.com

AOUF Slimane

Laboratory of Law and Society
Ahmed Draia University, Adrar, Algeria
Email: aoufslimane84@gmail.com

Abstract:

This study aims to evaluate Law No. 18/07 concerning the protection of natural persons in relation to the processing of personal data, given the risks associated with the collection and processing of personal data.

Keywords: *personal data, evaluation, rights, obligations, sanctions.*

L'efficacité de la loi n° 18/07 dans la protection des données à caractère personnel

Résumé :

Cette étude vise à évaluer la loi n° 18/07 relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel, compte tenu des risques liés à la collecte et au traitement des données à caractère personnel.

Mots clés : *données à caractère personnel, évaluation, droits, obligations, sanctions.*

Introduction

The modern era has witnessed significant developments resulting from the advent of information and communication technology, which has triggered a digital revolution affecting all aspects of life and positively impacting societies and states through its adoption in both public and private institutions, thereby truly embodying the age of digitalisation. Like many other countries, Algeria has also adopted information and communication technology across various sectors, which has significantly contributed to the improvement of public service quality by utilising electronic processing systems for managing data and information. However, the misuse of this technology has led to the emergence of cybercrimes that now threaten information security and the privacy of individuals and communities. Electronic information has become particularly vulnerable, primarily due to the virtual environment's facilitation of the violation of professional secrecy, espionage on individuals, disclosure of personal information, and defamation for blackmail or exposure. All of this and more have proven that the presence of private data on the digital network is not secure. This situation has prompted most criminal legislations, including that of Algeria, to confront these crimes. In this context, the Algerian legislator issued Law No. 18/07 to address them. Therefore, the problem that arises and seeks an answer within the framework of this study is:

To what extent has Law No. 18/07 contributed to the protection of individuals' data and information in the virtual world?



To answer this problem, we have divided our study into three main sections:

- **The first section:** Personal data.
- **The second section:** Legal Aspects of Personal Data Protection.
- **The third section:** Sanctions for Breaches of Personal Data.
- **The first section: Personal data**
- In this section, we will define personal data and outline the types of data that fall within its scope.

1. Personal data

1.1. Definition of personal data

The Algerian legislator defined personal data in Article 3, Paragraph 1 of Law No. 18/07 as:¹

"Any information, regardless of its medium, relating to an identified or identifiable person, hereinafter referred to as the data subject, either directly or indirectly, in particular by reference to an identification number or to one or more elements specific to his or her physical, physiological, genetic, biometric, technical, economic or social identity."

As for the data subject, the legislator defined him or her in Paragraph 2 of the same article as:

"Any natural person to whom the personal data that are the subject of processing relate."

It can thus be concluded that personal data encompasses any information relating to a natural person or their identity.

¹ Law No. 18/07 of 10 June 2018, on the Protection of Natural Persons in the Processing of Personal Data, Official Gazette No. 34, 10 June 2018.

1.2. Types of Personal Data

Referring to Article 3, Paragraph 1, it can be concluded that personal data includes the following: name and surname, date of birth, civil status, place of residence, personal photograph, fingerprint, genetic fingerprint, criminal record, genetic and health data, national identification number, social security number, bank account number, telephone number, email address, religious and political affiliation.²

2. Legal Aspects of Personal Data Protection

The processing of personal data, regardless of its source or form, must be carried out with respect for human dignity, privacy, and public freedoms, and must not infringe upon the rights, honour, or reputation of individuals.³ Accordingly, in this section, we will address the principles of personal data protection, the most important rights of individuals whose personal data is subject to automated processing, and the obligations of the person responsible for electronic processing.

2.1. Principles of Personal Data Protection

The Algerian legislator has established these principles in Articles 7 to 21 of Law No. 18/07. Thus, the realisation of the right to the inviolability of personal data in electronic processing requires that this process be governed by a set of principles ensuring that the personal rights and freedoms of individuals are not violated. These principles include

² Meriem Loukal, "International and National Legal Protection of Personal Data in the Digital Space in Light of Law No. 18/07 on Data Protection," *Journal of Legal and Political Sciences*, University of El Oued, vol.. 10, no. 01, Algeria, 2019, p. 1309.

³ Article 02 of Law No. 18/07, previously cited.



obtaining prior consent, ensuring data quality, and adhering to specific procedures that precede electronic processing.⁴

2.1.1. Prior Consent and Data Quality

Article 7 of Law No. 18/07 requires the explicit consent of the data subject before electronic processing, unless otherwise provided by law. The law also stipulates that electronic processing must be conducted lawfully and not through fraudulent means. Furthermore, the processing must be carried out for specific and clear objectives related to the subject of the processing.

The Algerian legislator also requires the accuracy of the personal data being processed, which must be correct and kept up to date. Additionally, the reasons for data retention must be legitimate, and the retention period should be as brief as possible. It is worth noting that the same law, in its fifth chapter (Articles 38 to 45), outlines the obligations of the person responsible for electronic processing, including confidentiality and integrity of processing, obligations related to electronic certification and signature services, the field of electronic communications, and the inviolability of transferring data to foreign countries.⁵

⁴ Fatima Nessakh, "Protection of Personal Data in the Technological and Digital Age under Law No. 18/07," *Journal of Communication and Journalism*, National School of Journalism and Information Sciences, vol. 08, no. 02, Algeria, 2021, p. 56.

⁵ Meriem Loukal, previously cited, p. 1310.

2.1.2. Procedures Preceding the Electronic Processing of Personal Data

The Algerian legislator has set out the procedures preceding the electronic processing of personal data in Articles 12 to 21 of Law No. 18/07. This process is subject to prior declaration to the National Authority for the Protection of Personal Data, either by ordinary or electronic means, with a receipt of deposit issued within 48 hours. The declaration must include the name and address of the person responsible for processing, the nature and characteristics of the processing, the intended purpose or purposes, the type of data to be transferred to foreign countries, the duration of data retention, a general description allowing for a preliminary assessment of the adequacy of the measures taken to ensure the confidentiality and security of processing, and any interconnection or other forms of linkage.⁶

In addition to the declaration, the Algerian legislator requires authorisation from the National Authority for the Protection of Personal Data if, upon examining the submitted declaration, it is determined that the intended processing poses a manifest risk to the respect and protection of privacy and the fundamental rights and freedoms of individuals. The authority must provide reasons for its decision, which must be communicated to the person responsible within ten days following the date of the declaration's submission.

Authorisation is granted for the processing of sensitive data for reasons related to the public interest or the protection of the vital interests of the data subject, including the processing of genetic data. The national authority must

⁶ Fatima Nessakh, previously cited, p. 58.



make its decision within two months from the date it is notified, with the possibility of extending this period for the same duration by a reasoned decision of its president. Accordingly, a lack of response from the authority within the specified period is considered a rejection of the request.⁷

2.2. Rights of the Data Subject and Obligations of the Person Responsible for Electronic Processing

The Algerian legislator has granted the data subject a set of rights while imposing a series of obligations on the person responsible for processing personal data.

2.2.1. Rights Enjoyed by the Data Subject in Electronic Processing

The Algerian legislator has set out these rights in Chapter Four, Articles 32 to 37 of Law No. 18/07. These rights include: the right to information, the right of access, the right to rectification, the right to object, and the right to prevent direct prospecting.⁸

2.2.2. Obligations of the Person Responsible for Electronic Processing of Personal Data

The Algerian legislator has established the obligations of the person responsible for the electronic processing of personal data in Chapter Five, Articles 38 to 41 of Law No. 18/07. The legislator requires the person responsible for electronic processing to preserve the confidentiality and integrity of the processing by protecting personal data from accidental destruction through the adoption of appropriate

⁷ Fatima Nessakh, previously cited, p. 58.

⁸ Law No. 18/07, previously cited.

measures, and obliges them to maintain professional secrecy even after the termination of their duties.⁹

3. Sanctions Resulting from Breaches of Personal Data

The Algerian legislator has provided a range of sanctions for the person responsible in the event of a breach of obligations, as well as for others who commit a cybercrime. These sanctions are divided into administrative and criminal sanctions.

3.1. Administrative Sanctions

The Algerian legislator set out administrative sanctions in Chapter Six, Articles 46 to 48 of Law No. 18/07. These sanctions include: warning, formal notice, temporary withdrawal of the declaration or authorisation receipt for a period not exceeding one year, permanent withdrawal of the declaration or authorisation receipt, and fines.¹⁰ In the case of repeat offences, the person responsible for processing who, without legitimate reason, refuses the rights to information, access, rectification, or objection, is punishable by imprisonment from two months to two years and a fine ranging from 20,000 DZD to 200,000 DZD, or by one of these two penalties. The national authority may also withdraw the declaration or authorisation receipt if, after processing, it is found to affect national security or to be contrary to morals or public order.¹¹

⁹ Fatima Nessakh, previously cited, p. 62.

¹⁰ Fatima Nessakh, previously cited, p. 63.

¹¹ Law No. 18/07, previously cited.



3.2. Criminal Sanctions

The Algerian legislator has outlined these sanctions in Chapter Three of Law No. 18/07, specifically Articles 54 to 74, where penalties are heightened in the event of breaches of personal data, whether by the person responsible, the processor, or by others. These sanctions are divided into custodial penalties and financial penalties. Such penalties are imposed on anyone who violates Article 7 of Law No. 18/07, which includes cases of the absence of explicit consent from the data subject, as well as the processing of data despite the data subject's objection, primarily when the processing is intended for commercial advertising, cases involving false declarations, or the collection of data in a fraudulent, dishonest, or unlawful manner.

In this regard, it is worth noting that the Algerian legislator has granted the national authority the right to conduct investigations and inspections of premises and locations where processing is carried out, as stipulated in Articles 49 to 53 of Law No. 18/07. The authority also has the right to carry out inspections through judicial police officers and agents, under the supervision of the public prosecutor.¹²

Conclusion

Through the evaluation of Law No. 18/07 concerning the protection of natural persons in the processing of personal data, it is evident that the Algerian legislator has acted

¹² Law No. 18/07, previously cited.

judiciously and accurately by identifying all violations that may affect personal data, ensuring that no offender escapes punishment, whether the person responsible for processing or any other cybercriminal. This law has also proven to be highly effective in practice in addressing all forms of infringement upon personal data, which is particularly evident in light of the previous crisis regarding the principle of legality in this domain.

References

- Law No. 18/07 of 10 June 2018, on the Protection of Natural Persons in the Processing of Personal Data, Official Gazette No. 34, 10 June 2018.
- Loukal, Meriem. "International and National Legal Protection of Personal Data in the Digital Space in Light of Law No. 18/07 on Data Protection." *Journal of Legal and Political Sciences*, University of El Oued, vol. 10, no. 01, Algeria, 2019.
- Nessakh, Fatima. "Protection of Personal Data in the Technological and Digital Age under Law No. 18/07." *Journal of Communication and Journalism*, National School of Journalism and Information Sciences, vol. 08, no. 02, Algeria, 2021.



Force Majeure and Fortuitous Event in Algerian Civil Law

SOMIA Bouhadda

University adrar Algeria

Email: hamidy116@gmail.com

Abstract:

The concept of force majeure and fortuitous event plays a crucial role in civil law, particularly regarding contractual and extra-contractual liability. These legal notions offer a pathway for the debtor to be released from obligations or avoid liability when facing unforeseeable and unavoidable events. Consequently, individuals frequently invoke them as legal defenses when confronted with unexpected situations, which underscores the importance of understanding their exact scope, legal foundation, and practical implications. In Algerian civil law, while both force majeure and fortuitous event are explicitly referenced in legislative texts, the distinction between them remains ambiguous, often leading to confusion in legal interpretation and judicial application. This raises the need to determine the criteria that define each concept and to clarify what constitutes a legitimate invocation of either one. This study aims to explore the legal underpinnings of both notions, delineate their boundaries, highlight their similarities and differences, and assess how they are addressed in Algerian legal doctrine and case law. By adopting an analytical and comparative approach, and by reviewing relevant court rulings, this research seeks to shed light on the legal and practical consequences of invoking force majeure or fortuitous event as a ground for exemption from liability. Ultimately, the objective is to propose recommendations that could contribute to a clearer legislative framework, thereby enhancing legal certainty in the performance of civil obligations under exceptional circumstances

Keywords: Force majeure – Fortuitous évent – Civil liability – Algerian Civil Code.

Force majeure et cas fortuit en droit civil algérien

Résumé :

Le thème de la force majeure et de l'événement fortuit revêt une importance capitale dans le droit civil, notamment en matière de responsabilité contractuelle et extracontractuelle. En effet, l'invocation d'un fait imprévisible et irrésistible permet au débiteur de se libérer de son obligation ou d'échapper à une mise en cause de sa responsabilité. Cela conduit de nombreuses parties, face à des situations inattendues, à se prévaloir de ces notions comme moyen de défense, ce qui soulève la question fondamentale de leur définition, de leur champ d'application, et de leurs effets juridiques. Dans le contexte du droit civil algérien, bien que la législation mentionne à plusieurs reprises la force majeure et l'événement fortuit, la distinction entre les deux reste floue, tant dans les textes que dans l'interprétation jurisprudentielle. Dès lors, une clarification s'impose afin d'éviter toute confusion dans leur mise en œuvre. Cette étude vise à examiner les fondements juridiques de ces deux notions, à identifier leurs différences et similitudes, et à analyser leur traitement dans la doctrine et la jurisprudence algériennes. À travers une approche analytique des textes législatifs pertinents et une lecture critique des décisions judiciaires, ce travail cherche à mettre en lumière les enjeux pratiques liés à l'usage de ces notions, et à proposer des pistes de réflexion pour une meilleure sécurité juridique dans l'exécution des obligations civiles en contexte de circonstances exceptionnelles.

Mots-clés: Force majeure – Cas fortuit – Responsabilité civile – Code civil algérien ---



Introduction

In light of the ongoing transformations occurring across various domains worldwide, the need has arisen to reconsider numerous legal concepts, particularly classical ones—chief among them force majeure and fortuitous event—within the framework of executing obligations under civil law. It is well established in legal doctrine that civil liability, whether contractual or tortious, requires the presence of three essential elements: fault, damage, and a causal link.

The latter constitutes the critical connection between fault and damage. Accordingly, any attempt to avoid liability must involve severing this causal connection, which can only be achieved through the proof of a foreign cause (*cause étrangère*)—of which force majeure and fortuitous event are notable manifestations.

This renders the concepts of force majeure and fortuitous event of considerable importance, particularly regarding their legal implications. While the Algerian legislator has explicitly referred to both terms in several provisions of the Civil Code, the relationship between them continues to raise numerous legal challenges. On this basis, the research seeks to address the following central question:

What is the legal and doctrinal foundation for distinguishing between force majeure and fortuitous event under Algerian civil law?

It appears that clarifying the precise meaning of force majeure and fortuitous event has become an absolute necessity. It is likely that the Algerian legislator, through the

provisions of the Civil Code, considers them as two sides of the same coin, since they are subject to neither different conditions nor distinct legal effects, and share the same source.

This research aims to answer these questions by examining the legal differences between the two concepts as stipulated in Algerian law, analyzing juristic opinions, and referencing selected judicial rulings, with a view to providing recommendations that could improve the drafting and clarity of relevant legal provisions.

To achieve this, the research adopts both the analytical and descriptive methodologies, through an examination of the legal texts governing force majeure and fortuitous event in Algerian civil law. It also relies on an inductive approach, by reviewing pertinent judicial decisions addressing these notions.

1. General concepts of Force Majeure and fortuitous Event.

1.1. Definition of Force Majeure.

The doctrinal debate surrounding the legal nature of force majeure has significantly influenced the interpretation and delimitation of its scope. This raises the essential question: what is meant by force majeure, and what are the necessary conditions for its application? Several definitions have been proposed, among them the one provided by Professor Labib Shanab, who defines it as follows: (A fortuitous event or force majeure is an external incident that cannot be foreseen or prevented, and which directly leads to the occurrence of the damage). (M. L. Shenab, 2009, p. 220)

Professor Suleiman Marcus holds that (the terms 'fortuitous event' and 'force majeure' are two distinct expressions that convey the same meaning, namely an



unforeseeable and unavoidable occurrence that compels a person to breach an obligation). (S. Markus, pp. 492–493)

Similarly, the Mazeaud brothers define force majeure as (an unknown occurrence that cannot be foreseen or prevented).(F. Idris, p. 166)

Furthermore, the French Court of Cassation has provided the following definition: “A fortuitous event or force majeure is an external incident that occurs suddenly, and which cannot be foreseen or avoided.” (F. Idris, p. 167)

As for its legal definition, the legislator has not provided a precise definition of force majeure, which is understandable, as it is not within the legislator’s function to define legal concepts. However, based on the aforementioned doctrinal and jurisprudential definitions, it can be concluded that force majeure encompasses any event that is beyond human foresight, and even if such an event is imminent, it remains beyond human control—such as natural phenomena and disasters.

Nevertheless, certain conditions must be met for such an event to be qualified as force majeure, which will be examined below.

1.2. Distinction Between Force Majeure and Similar Legal Doctrines.

The concept of force majeure has often been confused with other legal doctrines that appear similar, despite the existing differences. Among the doctrines frequently associated or conflated with force majeure are the following:

1.2.1. Force Majeure and Fortuitous Event (Cas Fortuit) .

Referring to Article 138, paragraph 2 of the Algerian Civil Code, which states: (Anyone who has custody of a thing... shall be exempt from this liability if he proves that the damage occurred due to an unforeseeable cause, such as the act of the victim, the act of a third party, a fortuitous event, or force majeure,) we find that the legislator has provided various examples of foreign causes of liability exemption, including force majeure and the fortuitous event, also referred to as the unexpected event. This raises a fundamental question regarding the intent of the legislator:

does the legislator view these two concepts as equivalent—merely different expressions for the same legal reality—or does he consider them distinct legal notions, each with independent content and effects?

In addressing this question, jurists have divided into two main schools of thought:

The First School:

Advocates of Distinction Supporters of this view argue that force majeure and fortuitous event are entirely distinct legal concepts, with no overlap between them. This position has been supported by legal scholars such as Saleilles and Chapus. Within this school itself, several trends have emerged regarding the precise points of differentiation between the two concepts.

* There is a view that the distinction between force majeure and unforeseen accident lies in the severity and gravity of the incident. From this perspective, when the incident has significant and substantial consequences, it is considered force majeure, whereas incidents with less serious effects do not rise to the level of force majeure and are thus described as unforeseen accidents. (H.A. Al-Dhannoon, 2006, p. 53)



* Another view considers force majeure to be an external event unrelated to the activity of the defendant, as in the case of earthquakes and volcanic eruptions. In contrast, the unforeseen accident is seen as an internal matter directly related to the defendant's activity, such as the explosion of a machine or the derailment of a train. (A. A. Al-Sanhouri, P.736)

*As for the final view, force majeure, in their assessment, refers to a situation where the impossibility is absolute, making it entirely unavoidable. On the other hand, an unforeseen accident is associated with relative impossibility. They also add that while force majeure cannot be resisted, the unforeseen accident cannot be anticipated.(M. S. Al-Saadi, 2003, p. 117)

The Second Group:

The proponents of this group argue that the distinction between force majeure and unforeseen accident has no valid basis and is not supported by any sound reasoning. In this regard, Professor Hassan Ali Al-Dhannoun adds: Understanding the position of this group requires answering the following question:

Did the drafters of the law intend to assign distinct meanings and rules to force majeure and unforeseen accident, or did they intend to treat them as one and the same?

In answering this question, it is sufficient to refer to the intent of the drafters of the French Civil Code, who considered these two expressions to be synonymous, as stated by the early commentators on this code. Thus, the

distinction between them has no valid foundation. (A. H. Foudah, p. 170)

This latter view is the one that has been favored both in legal doctrine and judicial rulings, for the reasons previously presented.

***The Position of the Algerian Legislator:**

It is widely held that when the Algerian legislator addressed the concept of a foreign cause as a means of exemption from civil liability in general – and tort liability in particular – he did not intend, either linguistically or legally, to differentiate between the two terms (force majeure and unforeseen accident), but rather aimed to achieve a single result: that each constitutes a cause of exemption from liability when the necessary conditions are met. Accordingly, the legislator explicitly adopted the position of the second group.

1.2.2. Force Majeure and Hardship (*Changed Circumstances*).

In addition to unforeseen accidents, the concept of force majeure has often been confused with another concept: hardship (or exceptional circumstances). So, what is meant by hardship?

Hardship is defined in Article 107, paragraph 2 of the Algerian Civil Code as:

Exceptional, general circumstances beyond the debtor's control, which could not have been foreseen at the time of the contract's conclusion, and which occur during its execution, making its performance burdensome for the debtor, though not impossible, and threatening him with severe loss.

Based on this article and the previously discussed definitions of force majeure, it becomes clear that the theory



of hardship is among the closest legal systems to force majeure, to the extent that distinguishing between the two is often difficult. Therefore, we will attempt to clarify the difference by highlighting their points of similarity and difference as follows:

▪ **Points of Similarity:**

These can be seen through the following aspects:
Common Origin and Cause: This means that the event underlying hardship is often the same as the one that gives rise to force majeure.

For example, the occurrence of war or an earthquake may, in some cases, lead to the impossibility of performing an obligation. At the same time, such events may also render it impossible for the liable party to prevent the damage caused by an object in their custody .(K. A. S. A. Bani, 2006, p. 6)

-In Terms of Conditions: The conditions required for each are almost identical. The conditions for the theory of hardship can be summarized in four main elements: (A. R. Al-Sanhouri, pp. 524-527)

1. Deferred execution of the contract: The contract in question must not be one of immediate execution. Thus, any contract that is performed immediately upon its conclusion cannot be subject to this theory.

2. The occurrence of exceptional and general events after the conclusion of the contract: These events must be unforeseeable by an ordinary person at the time of contracting because they are unusual, such as wars, earthquakes, or sudden price spikes.

3. The event must render the obligation burdensome, but not impossible: As a result, the theory of hardship aims to adjust the obligation to a reasonable level, not to terminate it.

As for the conditions for establishing force majeure, they are typically three:

1. The impossibility of resisting the event .
2. The event must be unforeseeable.
3. The cause of the event must be external (The details of these conditions will be discussed in their proper place.)

▪ **In Terms of Effect:**

Both hardship and force majeure are considered legal obstacles that prevent the obligation from being fulfilled in its normal form.

Hardship leads to a reassessment of obligations by reducing them to a reasonable level to alleviate the burden. In contrast, force majeure results in the extinction of the obligation altogether. (E. Al-Dinassouri, 2004, p. 531)

▪ **In Terms of Origin:**

If we examine the law, we find that the emergence of these two doctrines (force majeure and hardship) is generally attributed to legal interpretation and administrative jurisprudence. However, in reality, this is not entirely accurate, as Islamic jurisprudence was actually the forerunner in developing and applying both concepts.¹

- Points of Difference:

¹ Islamic jurisprudence has had numerous applications in this regard, including monetary value fluctuation and contract dissolution, both of which are supported by various legislative texts.



Soumission : 12/02/2025 Acceptation : 15/05/2025 Publication : 15/07/2025

The theory of hardship differs from force majeure or unforeseen accident in several respects:

▪ **In Terms of Scope of Application:**

- While the theory of hardship can only be applied in the context of a contract or contractual obligation—as confirmed by Article 107, paragraph 2 of the Algerian Civil Code—force majeure is not limited to contractual liability. It also extends to tort liability, as stipulated in Articles 121 and 138 of the same code.

▪ **In Terms of Public Policy Relevance:**

The legislator does not permit parties to exclude the application of the hardship theory through agreement, as it is considered a matter of public policy. However, it is permissible to agree on the exclusion of the application of force majeure, but only within the scope of contractual liability. In tort liability, such exclusion is not allowed because its rules are inherently tied to public policy.

▪ **In Terms of the Effect on the Obligation:**

Among the consequences of the hardship theory, as previously mentioned, is that the debtor becomes burdened by the obligation; however, this burden does not reach the level of impossibility.

The debtor is still capable of fulfilling the obligation, albeit with difficulty. In contrast, force majeure results in

absolute impossibility, rendering the performance of the obligation entirely unattainable.²

1.2.3. Force Majeure and the State of Necessity.

One of the definitions given for the state of necessity is that it refers to a situation in which a person causes forbidden through their actions, where that forbidden is the only means to avoid a greater forbidden. This is illustrated by the case of a driver who hits a herd of livestock in order to avoid colliding with a pedestrian.

Based on this definition, can we say that the state of necessity is a form of force majeure?. Regarding the answer to this question, two opinions have emerged:(K. A. S. A. Bani, 2006, p. 6)

1. The first opinion sees the possibility of considering the state of necessity as force majeure. According to this view, legal scholars, when discussing the element of fault, acknowledge that the state of necessity negates fault on the part of the person who acted under such circumstances – just as force majeure does.

2. The second opinion rejects this possibility. It argues that the impossibility faced in a state of necessity is moral rather than absolute. A person in such a situation can only avoid forbidden within certain limits, and not entirely.

² Article 107, Paragraph 2: (... However, if exceptional general events occur that were unforeseeable and result in the contractual obligation—though not impossible to perform—becoming excessively burdensome for the debtor to the extent of threatening a substantial loss, the judge may, according to the circumstances and after considering the interests of both parties, reduce the burdensome obligation to a reasonable level. Any agreement to the contrary shall be deemed null and void.)



It is worth noting here that the law provides for specific rules in cases of necessity concerning liability and compensation—even when the situation is caused by a foreign (external) factor.

This is reflected in Article 130 of the Algerian Civil Code, which states: (Whoever causes forbidden to another in order to avoid greater imminent forbidden to himself or to others shall only be liable for the compensation that the judge deems appropriate.)

1.3. Conditions of Force Majeure.

For force majeure to be established in a way that exempts one from liability, three conditions must be met, which we will detail as follows:

1.3.1. The Inability to Prevent the Event.

What is meant by the inability to prevent the event is that it must be impossible for the custodian (or responsible party) to resist or overcome the incident. The impossibility referred to here is absolute, whether it be physical or even moral.

Regarding the inclusion of this condition in Algerian legislation, the legislator did not explicitly mention it in Article 138, which may be an oversight, considering that this condition is among the fundamental elements upon which force majeure is based.

As for the standard used to determine whether the event was preventable by the custodian, it is an objective standard. This means the custodian's personal abilities or circumstances are not taken into account. Rather, the assessment is based on what a reasonable person would have been able to do under the same external conditions as

the custodian. Therefore, the custodian must prove that it was not possible for him to act in any other manner than he did.(M. M. E. I-D. I. Selim, 2007, p. 532)

1.3.2. The Inability to Foresee the Event.

This condition is fulfilled when the cause of the event catches the custodian by surprise, leaving him with no opportunity to take preventive measures. Therefore, if the event is of a kind that commonly occurs or if there were warning signs indicating its likely occurrence in the future, the element of unforeseeability is negated. In such cases, the custodian would be considered negligent, and the incident would no longer qualify as force majeure—thus, liability remains. (Y. A. Al-Mouafi, p. 192)

As for the standard used to assess unforeseeability, some scholars link this condition to the rarity of the event, such as earthquakes and volcanic eruptions. However, this view is not universally applicable, as it does not constitute a fixed rule. An event is considered unforeseeable when there is no specific reason or evidence suggesting that it was likely to occur.(S. S. Montasser, 1977, p. 57)

1.3.3. Externality of the Cause of the Event.

Before discussing the meaning of this condition, it is important to first highlight the historical roots behind its emergence.

The requirement of externality originated from the legal position of the injured party in relation to damage caused by an object. Initially, the injured party had to prove that the damage resulted from a defect in the object. Therefore, in order for the custodian to be exempted from liability, he had



Soumission : 12/02/2025 Acceptation : 15/05/2025 Publication : 15/07/2025

to prove the absence of any defect in the object—a view supported by proponents of the objective theory of liability.

This remained the case until liability was redefined by French jurisprudence. In 1921, the Civil Chamber of the French Court of Cassation ruled against relying solely on the defect in the object. This led to a division within the French judiciary over the appropriate standard for determining whether the event could be considered external to the custodian.

The famous Jand'heur ruling, issued on February 13, 1930, finally settled the matter. It completely rejected the relevance of an inherent defect in the object, declaring that such a defect is an internal cause and has no bearing on liability. Thus, for example, an incident caused by brake failure is not considered a foreign or external cause—it is an internal one. Subsequently, the requirement of externality was extended from the object to the person. For instance, if someone suddenly suffers from a medical condition such as epilepsy and causes an accident, this too is not regarded as an external cause.

But the matter did not end there. The notion of externality was later extended again—this time to the roadway itself. This development was based on a proposal by the jurist Starck, who, in an article published in the *Quarterly Journal of Civil Law* in 1966, wrote:

A defect in the road on which a vehicle travels, such as a pothole, should not be considered a foreign cause. This is analogous to a defect in railway tracks, which does not constitute a foreign cause that exempts the railway company from liability for damages caused by a train derailment. (Fadli Idris ,pp. 176–177)

Based on this article, in his view, the operation of a vehicle requires the presence of three elements: the vehicle, the driver, and the road. Any defect relating to one of these elements is no longer considered external to the custodian, and thus the event cannot be classified as force majeure, which is required to exempt one from liability.

Since then, the concept of externality has been defined to mean that the cause of the damage must not be attributable to the act of the custodian nor to the object itself.

Accordingly, in order for the custodian to be exempted from liability, they must prove that the damage resulted from a foreign cause over which they had no control.

Based on the foregoing, whenever these conditions are met, we are in the presence of force majeure or what is known as a fortuitous event, which is subject to a set of legal rules that will be addressed in the following section. (M. S. Al-Saadi, p. 119)

2. Special Rules Governing Force Majeure.

In this section, we will address both the burden of proof for force majeure and the discretionary authority to assess its existence under the first subsection. The second subsection will be dedicated to the legal effects resulting from force majeure.

2.1. Burden of Proof and Discretionary Power in Assessing Force Majeure.

2.1.1. Burden of Proof for Force Majeure:

To establish liability on the part of the responsible party or custodian, the injured party bears the burden of proving the occurrence of fault, the existence of damage, and the



causal link between the two. Therefore, the only way for the defendant to escape liability is to invoke force majeure.

In such a case, it is incumbent upon the defendant to rebut the causal connection by proving that the damage would not have occurred had it not been for an external cause beyond their control.

2.1.2. Discretionary Power to Assess Force Majeure:

The assessment of whether an event qualifies as force majeure falls exclusively within the discretionary power of the trial judge. This determination is not subject to higher judicial review, provided that the judgment is based on serious and logical reasoning. (A. A. Suleiman, p. 103)

2.2. Effects of Force Majeure Force.

majeure may be the sole cause behind the occurrence of damage; however, this does not exclude the possibility of it combining with another contributing cause. Accordingly, this subsection will address the legal ruling on force majeure in two scenarios:

2.2.1. The Case of Exclusivity.

This refers to the situation where force majeure is the sole cause of the damage, without being accompanied by any act involving the object under the custodian's control. An example of this would be a sudden storm that uproots a tree, which then falls and strikes a car, resulting in injury to the victim. In such a case, the causal link is negated, and consequently, the custodian bears no liability. (H. A. Al-Thanoon, 2006, p. 299)

2.2.2. The Case of Contributory Cause

This scenario is the opposite of exclusivity, as force majeure contributes alongside the act of the object under the custodian's control in causing the damage.

In such a case, the custodian is required to pay full compensation, since the act is considered a contributing cause to the damage, whereas force majeure is deemed merely incidental.

Furthermore, even if force majeure is the main contributing cause in this scenario—i.e., in the case of joint causation—it is not taken into account, as there is no liable party to bear the compensation for damage resulting from an act of nature, and nature itself cannot bear the compensation for damage resulting from an act of nature, and nature itself cannot bear responsibility. (E. Al-Dinassouri, p. 291)

This viewpoint remained dominant and widely accepted in judicial jurisprudence for a long time. However, matters changed in 1951 following a significant ruling by the French Court of Cassation in the case of the ship *Lamoricière*. As a result of this case, new legal doctrines emerged advocating for reduced liability when force majeure is a contributing factor in the incident, without entirely excluding the involvement of the object's act.

The facts of this case are summarized as follows: the aforementioned ship sank in the Mediterranean Sea in 1942, resulting in the death of more than 300 people. The shipping company that owned the vessel was considered its custodian, in accordance with Article 1384, paragraph one of the French Civil Code. Consequently, it was held liable for



Soumission : 12/02/2025 Acceptation : 15/05/2025 Publication : 15/07/2025

the damages caused by the ship due to the poor quality of the coal, which affected the families of the victims.³

Despite the fact that the court attributed the incident to a storm that met the characteristics of force majeure, it did not grant full exemption to the custodian. Instead, it upheld the decision of the trial judge, who found that the incident was due to force majeure for four-fifths and to the act of the object for the remaining one-fifth.

Consequently, the court ruled that the company was liable for compensation only to the extent of one-fifth.

However, this approach has not escaped criticism. Legal scholars have criticized it for two main reasons⁴:

First, the absence of a precise standard by which the extent of the causal link can be determined, leading to arbitrary judgments.

Second, the foundation of civil liability cannot lie in the causal relationship alone, as causality is merely an essential element in establishing liability. It is what determines the party that bears the burden of compensation by linking the act to the damage.

Accordingly, if the damage is attributable to a fault that is not considered force majeure, then liability remains. On the other hand, if the opposite is true, there is no liability – even if other factors have contributed alongside the force majeure.

³ Abdelhamid Othman Mohamed, Causation in Liability for Things – An Analytical and Comparative Study, p. 60. 2. Reflected damage refers to harm that affects third parties indirectly, such as injury or death sustained by a decedent which consequently causes harm to their heirs.

⁴ Reflected damage refers to harm that affects third parties indirectly, such as injury or death sustained by a decedent which consequently causes harm to their heirs.

Conclusion:

Through our treatment of the topic of force majeure and fortuitous events in Algerian civil law, we have attempted to clarify the nature of the relationship between the two concepts, despite the conflicting doctrinal views regarding their unity. It appears that the Algerian legislator was influenced by this divergence, as both expressions are used interchangeably in the Civil Code. However, upon examining Article 138 of the Algerian Civil Code – which is merely a translation of the original French text – it becomes evident that the two terms are essentially two sides of the same coin. The legislator's use of both expressions may stem from a translation error. This is further confirmed by the second paragraph of the same article, which uses the term exceptional circumstance, a term that is inaccurate and imprecise. The more appropriate term is fortuitous event, as found in Article 127 of the Civil Code. This is because the term exceptional circumstance may cause confusion with hardship, two distinct legal concepts: the former renders the performance of the obligation impossible, while the latter renders it burdensome, as previously explained. In conclusion, we suggest that the legislator reconsider the wording of Article 138 of the Civil Code in a manner consistent with Article 127, which serves as the foundational reference for forms of foreign cause (*casus*). This includes avoiding repetition in listing these forms, as they are already enumerated therein.



References

- Abd Arazak Al-Sanhouri, *Al-Wasit in the Explanation of Civil Law – Sources of Obligation*, Vol. 1.
- Abdel-Hakim Foudah, *Effects of Hardship and Force Majeure on Legal Acts*, Alexandria, Manshat Al-Maaref.
- Ali Ali Suleiman, *Various Legal Perspectives*, University Publications Office, Algeria.
- Ezzedine Al-Dinassouri, 2004, *Civil Liability in Light of Jurisprudence and Case Law*, Vol. 1, 7th ed, Alexandria, Manshat Al-Maaref.
- Fadli Idris, *Liability for Inanimate Objects in Algerian Civil Law*, University Publications Office.
- Hassan Ali Al-Thanoon, 2006, *Al-Mabsout in Civil Law – Causal Link*, Vol 3, 1st ed, Amman, Dar Wael Publishing.
- Khaled Ali Suleiman Bani Ahmad, 2006, "The Difference Between Force Majeure and Hardship – A Comparative Study Between Islamic Jurisprudence and Positive Law", *Jordanian Journal of Islamic Studies*, Issue 2.
- Mohamed Labib Shenab, 2009, *Liability for Things – A Comparative Study*, 2nd ed, Alexandria, Al-Wafaa Legal Library.
- Mohamed Mohy El-Din Ibrahim Selim, 2007, *The Theory of Hardship Between Civil Law and Islamic Jurisprudence – A Comparative Study*, Dar Al-Matbouat Al-Jami'iyya.
- Mohamed Sabri Al-Saadi, 2003, *Sources of Obligation – The General Theory of Obligation in Algerian Civil Law*, Dar Al-Kitab.

- République Algérienne Démocratique et Populaire. (1975). Ordonnance n° 75-58 du 26 septembre 1975 portant Code civil, modifiée et complétée par la loi n° 07-05 du 13 mai 2007, J.O.R.A., 30 septembre 1975, n° 78, p. 990 et suiv. / 13 mai 2007.
- Soheir Sayed Montasser, 1977, *Defining the Concept of Custody in Liability for Things*, PhD Dissertation, Faculty of Law, Ain Shams University.
- Suleiman Markus, *Civil Liability in the Civil Codes of Arab Countries*.
- Yehia Ahmad Al-Mouafi, *Liability for Things in Light of Jurisprudence and Case Law*, Alexandria, Manshat Al-Maaref.



Sociological understanding of the phenomenon of neighborhood gangs in Algeria and strategies for preventing them

FELLA Boudour

Department of Sociology,

Chahid cheikh Larbi Tebessi University, Tebessa, (Algeria)

E-mail: fella.boudour@univ-tebessa.dz

Abstract:

The phenomenon of neighborhood gangs represents a social dilemma that has emerged internationally and locally, and has become increasingly prevalent and noticeable, especially in recent years. This has impacted the security and stability of societies, due to the emergence and spread of numerous problems at the neighborhood and urban levels, which have become a threat to the lives of citizens and families. Their impact has also extended to most other social institutions, including schools, particularly among children and adolescents of both sexes.

Accordingly, this research paper aims to study the phenomenon of neighborhood gangs in Algeria, by understanding their nature and their main causes from a sociological perspective. It then presents a set of preventative and deterrent strategies to prevent them, while also setting out a set of suggestions we believe are necessary to prevent and combat this dangerous phenomenon.

Keywords: Gangs, neighborhood gangs, crime, deviation, Algeria.

Compréhension sociologique du phénomène des gangs de quartier en Algérie et stratégies pour les prévenir

Résumé :

Le phénomène des gangs de quartier représente un dilemme social qui s'est manifesté à l'échelle internationale et locale, et qui est devenu de plus en plus répandu et visible, en particulier ces dernières années. Cela a eu un impact sur la sécurité et la stabilité des sociétés, en raison de l'émergence et de la propagation de nombreux problèmes au niveau des quartiers et des villes, qui sont devenus une menace pour la vie des citoyens et des familles. Leur impact s'est également étendu à la plupart des autres institutions sociales, y compris les écoles, en particulier chez les enfants et les adolescents des deux sexes.

En conséquence, cet article de recherche vise à étudier le phénomène des gangs de quartier en Algérie, en comprenant leur nature et leurs causes principales d'un point de vue sociologique. Il présente ensuite un ensemble de stratégies préventives et dissuasives pour les prévenir, tout en formulant une série de suggestions que nous estimons nécessaires pour prévenir et combattre ce phénomène dangereux.

Mots clés : Gangs, gangs de quartier, criminalité, déviance, Algérie.



Introduction

Crime is a complex social phenomenon with multiple dimensions and diverse motives that differ from one environment to another and from one society to another. This phenomenon has received considerable attention across all academic and practical circles, which have always sought to address it in various ways and mechanisms, whether it concerns individuals or groups, given the devastating effects it has on both the individual and society.

It is noticeable at the global level that there is hardly a society that is free of this phenomenon, which has taken over a large part of our cities and neighborhoods, to the point that we have become afraid for ourselves, our families and our property. It has even become an obsession that worries citizens, especially since it has become very rampant in new neighborhoods, and may spread to other neighborhoods due to the continuous increase in neighborhood gangs on the one hand, and the spread of unemployment and street youth on the other hand, due to the growing phenomenon of school dropouts and suspension, and the lack of financial resources for these young people whose ages range between approximately 15-21 years, as they aspire to quick gain, no matter the means and methods. This is also what makes the actions of criminal gangs take different and dangerous forms such as murder, kidnapping, theft, threats, harassment of others, settling scores, and drug trafficking of all kinds.

Anyone who follows this phenomenon will find that the majority of organized crime gangs first emerged as neighborhood gangs and eventually evolved into a

coordinated criminal organization, as a result of the interaction of a number of stimulating and motivating factors within the environment in which the individual lives.

Recently, there has been much talk about crime and criminal gangs in residential areas in Algerian society, whether by the press, security services, or even researchers and experts, due to the destructive effects this phenomenon causes and leaves behind on the societal system, which has prompted all official and unofficial bodies to sound the alarm and rush to seriously investigate this social dilemma with the aim of containing and treating it from its roots, while taking all measures to limit its spread and prevalence in various parts of society.

This research paper is an analytical study of the phenomenon of neighborhood gangs, with the aim of understanding the phenomenon from a sociological perspective through the elements that we will address during the analysis, while highlighting the most important results we have reached. Based on this, a set of recommendations is proposed.

1. The aim of studying neighborhood gangs in Algeria:

Our aim in studying the topic of neighborhood gangs is to define the sociological concept of the phenomenon, while identifying the most important theories that explain crime as the most important and prominent acts of gangs in general and neighborhood gangs in particular, and to examine the impact of environmental (geographical), cultural, and material factors, the decline of social control, and social movements from one region to another on the emergence of neighborhood gangs in Algeria, and then to present a set of preventive and deterrent strategies to prevent them, while



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

putting forward some proposals that we see as necessary in order to prevent and confront this dangerous phenomenon.

2. The sociological concept of the phenomenon of neighborhood gangs:

The emergence of the neighborhood gang illustrates the extent of the conflict between young people themselves, or between young people and the surrounding community. The gang's violence manifests in a Hollywood-esque style of street chaos and random violence, threatening to gradually spread from the neighborhood to a larger area encompassing several neighborhoods, and even to the entire city. What is the concept of neighborhood gangs from the perspective of sociologists? What are the historical circumstances that led to their emergence?

The word "gang", which in English is equivalent to the word "gang", may be equivalent in the common meaning of violence and robbery of others and their property to the word "mafia". However, "mafia" is more of a criminal and collective organization. In most cases, it is a large group of people who target the local, national or international economy, trade in prohibited goods, rob banks and the state treasury, and refuse to abide by the laws of the state. It reaches the point of organizing a state within a state. As for "gang", it is a group of evil people who commit acts of violence against others, for a reason or without a reason, as a result of a personality disorder. It may be random and fleeting, and in most cases does not exceed ten people.

According to linguistic research conducted by the Italian sociologist Diego Gambetta, the term "Mafia" dates back to the thirteenth century, when it emerged with the French

invasion of Sicily, Italy. This resulted in the formation of a secret organization to combat the French, and its slogan, "MAFIA," means: "The death of the French is the cry of Italy."

There are several theories about the origin of the term "Mafia", including the word "Mafioso", meaning aggressive boasting and bragging. The word may come from the colloquial Arabic "mahyas", or be derived from the Arabic word meaning rejected, or from the Sicilian word "Marfud", meaning "mysterious", a term used by the people of Sicily in the nineteenth century to describe a man's chivalry, courage, arrogance and adventurous spirit (Gambetta, 1996, p. 259).

The term "gang" has been used in the United States since 1912 to refer to one of three basic groups: family members, neighborhood, and play (Hobbs, 1997, p. 803). Trasher introduced the concept of "gangs" as primarily "a play group that provides an important source of social support in the transitional period between childhood and adulthood, especially in environments characterized by social and economic marginalization and social chaos, rather than standing in opposition to family and society. Early studies saw the "gang" as providing a supportive social structure based on clearly defined and shared roles; it is an expression of commitments rooted within the community itself" (Whyte, 1943).

In his book, "The Social Order of the Slums," Gerald Dale Suttles saw the emergence of "gangs" as a societal defense mechanism, consisting of hardly the group of unruly and undisciplined youth that we would expect, because neighborhood groups make their members known to all the neighborhood residents and their families. They even create a network of personal acquaintances in other neighborhoods



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

to increase their fame and control over a place or group of places. The most prominent qualities and characteristics that define gangs according to their old style are represented in the following points:

- A gang is a form of social organization associated with the urban migration of individuals and families.
- It emerges in areas of weak social organization and authority.
- It is excluded from full participation in mainstream society.
- It is formed through competition for control of territory and areas.
- An internal structure and loyalty reinforced by conflict.
- It is organized hierarchically with clearly defined roles.
- It is a place for the development of a new identity and cooperation according to the gang's ideology. (Suttles, 1968, p. 3).

As for the British researcher, professor of social and legal studies and director of the Centre for the Study of Crime, Professor John Bates, who has advised local authorities and police forces on violent youth gangs in Britain, he distinguishes between two forms of gangs in different neighborhoods:

- **The first form:** organized slums that produced highly organized, highly efficient criminal gangs.
- **The second form:** unorganized slum gangs that produced "neighborhood gangs" focused on violence (Pitts, 2007).

Organized criminal gangs do not usually commit their criminal behavior in the neighborhood, but rather rely on robbing shops, businesses, cars, cell phones, and women's

jewelry, as well as stealing other people's money and valuables. Neighborhood gangs, on the other hand, engage in violence against neighborhood residents or those passing through. They are characterized by stirring up trouble and quarrels, attempting to impose their opinions on residents, subjugate them, intimidate them, bully them, and take their desired items. American anthropologist Oscar Lewis believes that social marginalization was more than just a simple transitional phase in the social environment of a city or nation. This was linked to ideas of integrated cultural forms, which Lewis termed "the culture of poverty," from which the modern gang emerges in four main ways:

1. The modern gang focuses on crime and violent conflict.
2. The modern gang is viewed as a permanent feature of specific marginalized communities.
3. Modern gang studies have focused on racial rather than ethnic differences, particularly in Hispanic and African American communities.
4. The modern gang is situated in an underclass position, where "culture" rather than social structure is viewed as the primary explanation (Lewis, 1966).

The Algerian legislator also defines neighborhood gangs as: "Any group, under any name, composed of two or more persons belonging to one or more residential neighborhoods, who seek to commit one or more acts with the aim of creating an atmosphere of insecurity within residential neighborhoods or in any other spatial area, or with the aim of imposing control over them by assaulting others or endangering their lives, freedom, or security, or damaging their property, while carrying or using visible or hidden bladed weapons. Moral assault includes any verbal assault



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

that is likely to create fear or terror in others, such as threats, insults, cursing, slander, intimidation, or deprivation of rights” (Presidential Decree, 2020).

3. Sociological theories explaining the phenomenon of neighborhood gangs:

Not long ago, sociologists, led by Ibn Khaldun, were studying the process of human migration (migration) from the desert to the city and the transformations and changes that this migration process entails for the Bedouin on his way to becoming an urbanite (Al-Maliki, 2016, p. 14). Today, we are faced with another, more complex problem related to the migration of urban residents from one neighborhood to another and the social and security problems that this creates, as well as dangerous changes and transformations in social behavior, especially among young people, which is characterized by the crime practiced by neighborhood gangs among the original (old) residents and the new or immigrant residents. All of this will create radical changes and developments in people’s lives, making people unable to fully and radically adapt to their new environment (Al-Maliki, 2016, p. 177).

This is evident in the form and type of their social practices and behaviors with others. This can be applied to the neighborhood gangs in the new cities in Algeria, where they attempt to impose their presence through force, violence, and crime to assert themselves and their culture over the local culture in the neighborhoods they have arrived in, or to impose a new social order. They have thus become hotbeds not of social change, but of the crimes of the gangs operating there.

This has prompted numerous intellectual efforts, theories, and trends in psychology, society, culture, biology, economics, politics, law, economics, and others, attempting to provide explanations for criminal behavior in general and to investigate its hidden motives, while highlighting its various forms and consequences for the individual and society. A purely specialized scientific tendency has dominated all their work, as psychologists viewed crime as an aggressive psychological behavior stemming from psychological motives, whether instinctive, such as anger, excitement, anxiety, tension, etc., or acquired, acquired by the individual from his social environment.

While sociologists' view was completely different, as they did not go beyond the social framework in explaining the criminal phenomenon and investigating its origins, motives, and effects, their studies focused on it as a negative social phenomenon that affects and is affected by social systems, and not as an individual phenomenon based solely on internal or psychological motives. Accordingly, their studies were primarily focused on investigating the causes, motives, and results of the phenomenon, focusing on factors such as family, cultural, media, economic, educational, social class, gender, and others, which contribute to the formation, development, and reinforcement of criminal behavior. This was in addition to revealing the true relationship between crime as an individual or social act and other social variables such as poverty, social oppression, educational level, place of residence (urban, rural, semi-urban, remote, random place), and social problems such as family disintegration, family size, peer group, media, school dropout, and unemployment (Abu Alyan, 2016, pp. 7-8).



3.1. Functional theory:

The functionalist school or theory views the phenomenon of crime and deviance as primarily the result of various structural tensions and dysfunction, as well as the lack of mechanisms for organizing and moral control in society. Whenever there is an imbalance between what individuals aspire to and what groups seek to achieve, along with the privileges, rewards, and material and moral incentives that society offers them, a lack of harmony and balance appears between what is hoped for and what is achieved in reality. This creates a gap or chasm that gradually widens, leading some members of society to deviate. This is what many scholars and founders of sociology have adopted, most notably Emile Durkheim and the modern sociologist Robert Merton. Emile Durkheim spoke of the concept of "non-normativity" as opposed to loss, to bring to mind the feeling of despair and lack of purpose in the individual, which will gradually develop as a result of the processes of change occurring in the modern world. This is likely to cause social norms to lose their ability to control individual behavior. In addition, he considered that traditional norms in modern societies may suffer a kind of erosion. And the confinement is not compensated by new standards, and thus the individual will lose his features and guiding influences in society, and from here many phenomena begin to appear in social reality, including suicide, but he considered crime and deviance as results of what was mentioned above, representing social facts and events and elements accompanying the development of modern societies, that is, a natural matter for the liberation of people from many of

the controls and restrictions that have an effective impact in traditional societies (Giddens, 2005, pp. 283-284).

He sees crime as a natural phenomenon related to the structure or composition of society, and has a close relationship with the nature of social life, and thus is part of its functions and interactions. Accordingly, he considers that social conditions may cause frustration in some people, leading them to engage in deviant behavior. This is what he describes or explains (deviant behavior) with the term "anomania," which, for him, is "a state of dissatisfaction resulting from a sense of conflict between hopes and levels of ambition and the means available to achieve these levels on the other hand." It is known that any disintegration of the normative structure, or in other words, the absence of the law, may make individuals more inclined to move away from standards and deviate from them, because man, by nature, is eager for renewal and desires it. However, he may be unable to achieve his ambitions in this regard due to his lack of capabilities and their scarcity, so he is forced to use other methods, even if they are characterized by deviant behavior that does not conform to the controls of society or conflict with them and clash with them completely (Khalifia, 2011/2012, pp. 126-127).

As for Robert Merton, who is considered one of the most important pillars of functionalism, he considers deviation in his concept to be a natural response on the part of individuals to the various situations in which they live. Thus, for him, deviation is nothing but the result of potential reactions to the situations of attraction and tension existing between the socially accepted values on the one hand, and the limited means of achieving them on the other hand (Giddens, 2005, p. 285).



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

The angle from which Merton views deviance is a purely social angle, and thus he is entrenched in a purely social perspective in his attempt to establish the foundations for analyzing the social sources of deviance, as he makes the analysis of the social structure the basis and starting point of deviant behavior, as he views the latter as a result of the social situation and nothing else. The response in this situation ignores the personal dimension of this problem, and for this reason Merton worked to provide evidence indicating that most of the perpetrators of deviant behavior are not mentally ill. In other words, he denied all psychological trends that tried to explain and attribute this phenomenon to mental illnesses, and this is a limited concept because criminal behavior is governed by psychological, social, and other dimensions (Khalifia, 2011/2012, p. 133).

3.2. Interactional theory:

Interactionist sociologists have focused their attention on criminal and deviant acts as an aspect of a phenomenon that is conceived and constructed from a social perspective. In contrast, they reject linking deviance to innate factors. In their view, every deviation is due to social factors, and society is responsible for the patterns and types of behavior that its individuals and groups engage in, as the result is of the same type as the act. Deviant behavior and its elements are based on society (Giddens, 2005, p. 286).

3.3. Conflict theory:

Conflict theory is not a new phenomenon. Rather, its roots go back to the early 1970s, when a number of scholars,

led by Taylor, Walton, and Young, took it upon themselves to understand the criminal phenomenon in society. This is clearly evident in the study published by these three in what they called "the new criminology." Their view of deviance was special and distinct from those who preceded them, as they relied on the principles of Marxist thought, rejecting the view or theories that deviance is due to biological, personal, or non-normative causes, factors, or genetics, or to social disintegration... They considered inequality in the capitalist system to be the essential basis for the occurrence of deviant behavior and involvement in it (Giddens, 2005, p. 288).

3.4. Social control theory:

Social control theories, especially containment theory, are among the most important social theories that have paid attention to the internal and external environmental factors directly related to deviance and crime. They focus on proving the role of social solidarity in control. One of the most prominent pioneers of this theory is the scientist "Hirshey", as it confirms that the more individuals, regardless of their age group, enjoy high social self-control, the less they have the opportunity to resort to deviance and crime, and vice versa, that is, the lower their self-control, the more the chances of inclining to deviance and committing crimes increase. Social upbringing, which has a negative and ineffective impact, is considered, in the concept of this theory, the primary source of low self-control (Al-Shadifat, 2016, p. 2125).

We also find that contemporary social theoretical trends have also worked to explain criminal behavior, which takes a long time to explain, such as: Tarde's theory of social



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

imitation, and the theory of differential mixing (Al-Qahtani, 2010, pp. 19-22).

4. The most important reasons leading to the spread of the phenomenon of neighborhood gangs:

The violence referred to here refers to the physical force used against oneself or another person intentionally, or the coercion of an individual to commit such an act as a result of the pain they feel due to the harm they have suffered (Merriam, 2020). Various uses of the term "violence" refer to the destruction of objects and property. It is used as a tool to influence others, forcing them to give something, perform a certain action, or refrain from doing it. The Encyclopedia of Crime and Justice defines violence as: "All forms of behavior, whether actual or threatened, that result in the threat or destruction of property or the infliction of harm or death on an individual or society" (Al-Essawi, 1984, p. 36). Social violence in neighborhoods takes several forms:

-Physical violence: This involves the use of a bladed weapon, physical assault, or an instrument that can cause disfigurement or obvious bodily harm to the victim, in addition to all forms of kidnapping.

-Psychological violence: This involves the use of threatening gestures and intimidation, such as eye contact or hand gestures, or any other gesture that causes the victim to panic and fear.

-Verbal violence: This involves the use of obscene language that terrifies the victim, insults, derogatory terms, verbal bullying, racist expressions, and any word that expresses hatred and malice, indicating the potential for harm.

-Physical violence: This involves the destruction of property and the taking of valuables, such as phones, money, gold, watches, and other items, using a sharp or harmful instrument, threatening the victim if they do not relinquish these items or one of them.

- Sexual violence: The intentional and coercive perpetration of sexual harm, such as rape, or the harassment of minors, or the indecent acts committed against them, whether by force or otherwise. The most important factors leading to the spread of this phenomenon can be summarized as follows:

4.1. Family factors and the tendency to commit crime:

Socialization alone remains unable to protect children from various social ills, including crime and involvement in criminal groups and gangs. This is because socialization, in turn, is controlled and influenced by various factors, such as social class, family size, economic level, educational level, and parental and family methods in general in developing deviant behavior and crime (such as authoritarianism, overprotection, neglect in its various forms: physical, emotional, educational, economic, psychological abuse, severity and harshness in punishment, and inconsistency in socialization, represented by the lack of agreement on a single approach to dealing with children, and discrimination between them) (Abu Alyan, 2016, pp. 85-91). It is known that during adolescence and youth, individuals tend to establish relationships with their peers, thus distancing themselves somewhat from their family environment. They become more attached to their peers who share the same ambitions and aspirations for the future, whether in schools or outside of them in the social sphere. Accordingly, they spend most of their time outside the home, which gives them another



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

culture that may conflict and contradict what they acquire within their families. This culture may take on a marginal or subsidiary character, the most important characteristic of which is the tendency to engage in deviant behavior so that the individual is accepted in those groups [groups of friends or peers] and is not ostracized or assaulted, as if he is seeking protection for himself from criminal and deviant groups, as deviant behavior is usually associated with those subcultures. This is what Cohen approved and considered in building his approach to deviant behavior to have a negative relationship between deviance and the connection with deviant individuals, and contact and interaction with a cultural environment characterized by a deviant criminal value (Khalafiah 2011/ 2012, p. 120).

Studies have shown that it is not just the peer group that is responsible for criminal acts. Rather, the lack of understanding within families may be a direct cause of this, as it causes children, especially juvenile delinquents, to search for the social balance lost within their families. They search for it in their peer group and thus fall into crime.

A study conducted in Germany showed that 63% of the male juveniles surveyed had poor relationships with their fathers, while 82% of the female juvenile delinquents surveyed belonged to families dominated by family discord and lacking mutual understanding. Statistics conducted in France also showed that 40% of first-time offenders were from broken families, and the same was true for 75% of repeat offenders. This is also what studies in Egypt have shown, as they confirmed that 65% of juvenile delinquents who committed crimes had broken families and poor relationships with their families, especially their parents (Al-

Shadifat, 2016, p. 2124). Official Jordanian statistics indicate that 14.3% of general crimes are related to juvenile delinquency cases. As for the age groups that committed or contributed to committing the crime, their ages ranged between 12 and 15 years, and the percentage of juvenile crimes at that age was 46% (Al-Amro, 2007, p. 20).

The 1996 Emergen study on juvenile delinquency also demonstrated the significant impact of the family's nature on children's delinquency. This is clearly evident in the disintegrated family, which is dominated by problems, fragility, and tensions in its family relationships, reaching the point of social frustration, which leads to its children turning to delinquency and crime. The study also confirms that the exposure of family members to various forms of violence, whether within it or in the external environment related to those families, which is characterized by emotional lack, inevitably contributes to the occurrence of delinquency, delinquency, and the tendency to crime. Accordingly, the influence of bad companions, school, or the social environment never rises to the level of the strong influence of the family in the occurrence of delinquency among its children (Al-Shadifat, 2016, p. 2129).

4.2. Unemployment, social status, and the tendency toward crime:

The aforementioned Emergen study showed that unemployment has a significant impact on juvenile delinquency and the tendency to commit crimes. 35% of the study sample were unemployed, while 65% of the sample were self-employed. This means that they are unstable in their jobs or that their wages are often unstable or low. This makes them unable to meet their families' daily needs and



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

ensure a decent life. This also drives them to commit crimes, especially theft, embezzlement, and forgery. Conversely, the unemployed, or those unable to find suitable job opportunities that guarantee a wage that suits their work and social status and covers their basic needs, also resorted to committing crimes. The most important focus of the study was that unemployment and poverty are two sides of the same coin that cannot be separated from each other. This means that they are intertwined and have a significant impact on the commission of crimes among the study sample members **(Al-Shadifat, 2016, p. 2134)**.

In a study conducted by sociologist Thrasher in 1927, based on statistical data, court records, observations, personal documents, and interviews in Chicago, 1,313 gangs were identified in Chicago. The researcher identified the most prominent reason for their emergence as the "poverty line" **(Thrasher's, 1927)**.

The existence of gangs does not mean that their members are truly evil, despite their evil behavior. Some young people, when they use hallucinogens and drugs, do so to escape a social or emotional reality they cannot tolerate or adapt to, or to escape a failure in their lives. When they harass, it is as a result of emotional failure or mental and psychological distress stemming from repression. When they engage in violence, they do so not out of a desire for violence, but rather because they believe it is protecting themselves. They then become accustomed to it and become routinely violent (Clauss, Lopez, 2002, p. 270). To the point that some gang members imagine they are protecting their neighborhood, when in reality they are protecting the gang leader and some of its more dominant members, who have

deluded them into believing that their participation is for the benefit of the neighborhood and families. Therefore, social attention to youth, providing job opportunities, preventing marginalization, exclusion, and social exclusion, and achieving the principle of social justice among individuals will give them a sense of social status in their neighborhood and country. This may also be sufficient to eliminate the phenomenon of gangs once and for all. Legal deterrence then becomes a last resort if attempts at social and psychological reform and good treatment fail.

It is important to emphasize that not all violent crimes are the work of neighborhood gangs. Gangs themselves are not uniform in their deviant and criminal behavior (**Moser, & Winton, 2020**).

Some youth gangs engage in bullying and flexing their muscles to alleviate their feelings of exclusion. However, this gradually leads to violence, especially if the environment and circumstances that trigger it exist. Moreover, many gangs are often not part of a larger gang.

4.3. Population movement from one residential area to another:

As a result of the housing policy adopted by the state, residents move from one neighborhood to another, as the new residents carry with them a marginal culture that is not compatible with the prevailing culture of the original or old residents of the new neighborhoods. This creates a clash between the cultures of the two groups. This requires a broad sociological study that examines the main hidden reasons that lead to the clash between the culture of the newcomers and the culture of the local or original residents of the neighborhood, and the impact of this on the



occurrence of quarrels and fighting between the two groups. Once the first spark of the clash is available, quarrels and altercations occur that usually end in what resembles street or neighborhood wars. The cultural environment plays a major role in spreading the culture of deviance, as the individual finds no choice but to engage in it, deal with it, or accept it at best, as deviating from it represents a deviation from the norms - which are already deviant - that may put him in great trouble, and its owner may be exposed to harassment, revenge, or punishment by gang groups, as is known in the culture of revenge or the culture of the honor code of the thieves' group (**Huwaiti, 1998, p. 10**).

Here, tribal thinking, or more precisely, racism and belonging to the land, may be a direct cause of the lack of acceptance of others or new arrivals, leading to conflict between the two parties. This is in addition to the prevalence of other phenomena, such as school dropout and a lack of interest in vocational training, a trade, or a job, which makes adolescents easy prey for bad friends and gangs.

5. Strategies for individuals to deal with social violence and neighborhood gangs:

Gang activity in a neighborhood impacts the social freedom of neighborhood residents, and may extend to residents of neighboring neighborhoods. It even affects the freedom of gang members themselves. Young people who are not involved in the gang are often restricted in their freedom of movement through neighborhood streets and unpaved roads. Some criminal gangs even require a verbal visa to allow passage for certain young people, particularly those the gang dislikes for some reason. This forces people,

especially young people, to consider how to deal with real or virtual violence through certain strategies that young people adopt when dealing with the violence they encounter or any potential violence from an existing or potential gang, depending on their gender and age. These strategies consist of three basic categories: avoidance, compliance, and participation.

5.1. Avoidance:

It is a logical response, as public places have become synonymous with any potential danger, which may be uncontrollable and can only be avoided by staying far away from these places, by having parents present, or by providing security in or near the place (Pain, 2003). Avoiding potentially dangerous places is one of the best strategies for achieving safety of soul and body. By potentially dangerous places, we mean those where there are frequent fights, areas suspected of drug trafficking, places frequented by gang members or delinquents, or places that are rugged, hidden, far from crowded areas, as well as dark or dimly lit places.

5.2. Compliance:

Some young men and women choose this route to avoid conflict with a gang or a villain obstructing the road. If someone asks them not to go that way, they will not go through it and will take another route to their destination (Walklate, 1998, p. 550).

However, this strategy is successful if the young person informs the police. Compliance is sometimes the solution, especially if resistance leads to heavy losses, provided the police are informed immediately after escaping.



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

However, some young people who feel threatened by violence in public places may be forced to choose this route.

5.3. Participation:

They join the gang for protection, not because they are convinced of its deviant behavior, but because they believe they will be safe by joining, and that the security provided by gangs counters individuals' perceptions of their own vulnerability (**Garbarino, 2002, p. 73**).

The participation strategy suggests that logical withdrawal from public life as a preventative measure may backfire, as fear can increase due to ignorance of how to deal with violence on a daily basis. Therefore, awareness of the specific risks of violence in different areas is useful in predicting where and when it will occur. In reality, this is not participation, but rather a pretense of participation (**Pain, 2003**).

While these strategies are useful in some situations, they are only a temporary solution. We, as academics, must seek serious solutions, working with state institutions specialized in this field, the police, legal experts, religious leaders, and imams, to eliminate the phenomenon of gangs in neighborhoods. No matter how useful the solutions are, young men and women, children and adolescents should maintain a safe distance, in order to avoid any deviant person with bad intentions, which makes it easier to deal with any potential dangerous situation (**Walklate, 1998, p550**).

6. International Strategies for Preventing and Combating Neighborhood Gangs: File 3

A number of international programs and strategies have been developed to combat neighborhood gangs. One of the most important strategies adopted in this context is the pioneering European research program "Eurogang" in combating gangs. This program was launched in 1997 in Leuven, Belgium, following the publication of a report by American criminologist Malcolm Klein, a specialist in gangs, which included an urgent warning and pointed to the growing presence of neighborhood gangs in European countries. This prompted the European Union to sound the alarm and organize the first workshops, which were held in Germany in 1998. The workshop was attended by more than forty (40) researchers from (13) European countries. Participants learned about the latest research related to gangs in the United States and Europe, in addition to a number of European studies on criminal groups of young people that may be called street gangs. Researchers have organized a total of nineteen (19) workshops since 1998, the most recent of which was in June 2019 in Canterbury, United Kingdom (File 3).

Esbensen, Maxson, 2014, P 05.

This multidisciplinary project, encompassing social, psychological, and judicial research, adopts an integrative, multidisciplinary approach and has been working for more than twenty years to combat the phenomenon of neighborhood gangs in European countries. Thanks to its solid and serious scientific output, various security services in European countries have adopted its proposals, both in the prevention aspect and the deterrence aspect and combating the phenomenon of neighborhood gangs. The



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

analyses and approaches, along with the powerful scientific recommendations and strategies presented by researchers from various disciplines, have enabled the European Union to understand the strategy of the development of neighborhood gangs and to prevent their transformation into organized mafia gangs, as is the case in other countries, particularly in Italy, Eastern Europe, and Russia. Among its most prominent strategies are the following:

6.1. Splitting the neighborhoods:

It involves creating descriptive statistical data that includes changes at the neighborhood level, to provide an overview of the type of presence of gangs or delinquent youth groups.

(Weerman, Cheryl L, Finn-Aage, Judith, Juanjo, and van Gemert, 2009).

6.2. Experts' section:

It involves holding meetings and interviews with local experts who have a good knowledge of the gangs active in the neighborhood or city, whether they are security personnel, professionals, activists in the field, or anyone with knowledge of gangs.

6.3. Prevention and intervention section:

It includes all preventive and intervention programs and measures in neighborhoods in terms of content and type of protocol. This section is managed by decision-makers, with the possibility of integrating experts into its design and monitoring.

6.4.Youth survey split:

This section includes collecting quantitative individual data on youth, whether in schools or youth institutions, with the aim of identifying the types of youth behaviors that could potentially be classified as risky behaviors, and the likelihood of their joining gangs.

6.5. Ethnographic guidelines section:

It contains guidelines and tips for gathering qualitative information about gangs or delinquent youth groups using ethnographic research methods such as observation, in-depth interviews, general inquiries, informant systems, and neighborhood reports.

(Weerman, Cheryl L, Finn-Aage, Judith, Juanjo, and van Gemert, 2009, P 08).

The advantage of the Eurogang project is that it is an international, cross-cultural project that does not focus on the reality of neighborhood gangs in a specific country, but rather can be applied in all countries. In addition, it adopts a multidisciplinary approach, as its contents were designed according to the principles of criminology, psychology, and sociology, with the possibility of incorporating the laws adopted in each country, which gives it the greatest degree of effectiveness in preventing and combating the phenomenon of neighborhood gangs in contemporary societies.

7. Algerian measures to confront the phenomenon of neighborhood gangs:

This phenomenon requires special preventive, procedural and penal measures that are appropriate to its specificity from one society to another, and its difference



from other crimes. Algeria has taken a set of measures in this regard, namely:

7.1. Preventive measures against neighborhood gangs:

Developing a national strategy for the prevention of neighborhood gangs, which includes, in particular, adopting mechanisms for vigilance and early detection of neighborhood gangs, and raising awareness of the dangers of belonging to gangs, and the effects of using information and communication technology to praise them and disseminate their ideas, in addition to promoting institutional cooperation and providing balanced security coverage for residential neighborhoods, with the necessity of developing a general policy for implementing housing programs that takes into account the requirements of crime prevention.

To implement this strategy, the Algerian legislator established two bodies to prevent neighborhood gangs: a national body and a provincial body. The latter comprises representatives from various ministerial departments at the central level, security services, civil society, and specialists in sociology, criminology, and psychology for the national committee, in addition to a provincial committee composed of representatives from various bodies, security services, and criminology specialists at the local level (Executive Decree No. 21-123, 2021).

It should be noted here that the nature of this serious crime requires continuous efforts to prevent and combat it, focusing on field work through monitoring, visits, and travel to areas where this phenomenon is prevalent, as well as listening to the accused and convicted of this phenomenon

on the one hand, and the victims on the other, in addition to examining the circumstances under which these crimes are committed.

7.2. Measures related to neighborhood gang crimes:

The specificity of this phenomenon has led the Algerian legislator to deviate from the general rules regarding criminalization and necessary measures. These measures include:

- Automatic initiation of public prosecution by the Public Prosecution Office when the crime is likely to threaten public order and public security.
- Granting neighborhood associations and human rights associations the right to file a complaint with judicial authorities and to establish themselves as civil parties in the crimes stipulated in this law.
- Urgency: Article 16 of the Law on the Prevention and Combating of Neighborhood Gangs stipulates that any person who is a victim of one of the crimes stipulated in this law may request the adoption of any precautionary measure to put an end to the assault to which they were subjected. - Victims of neighborhood gangs are subject to special measures to protect victims and witnesses. This is important because it allows for reporting of crimes, on the one hand, and protects victims and informants from retaliation by neighborhood gang members, on the other hand.
- The order also stipulates, among its provisions, that penalties imposed under this order be combined with any other custodial sentence. This constitutes a departure from the general rule that penalties should not be combined, but rather that the most severe



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

penalty be applied. However, given the seriousness and gravity of these crimes, it was stipulated that any custodial sentence imposed in other cases be combined with the penalties imposed under this order. - The possibility of resorting to special investigative methods to investigate these crimes, i.e., using infiltration, eavesdropping, or electronic surveillance to combat these serious crimes. Electronic surveillance, vigilance on social media, and infiltration within these groups contribute to eliminating neighborhood gangs and preventing them from operating (Order No. 20-03, 2020.)

These urgent measures, most notably the enactment of a law specifically targeting neighborhood gangs, the first of its kind in the Arab world, along with the establishment of a national committee and provincial committees to combat this phenomenon, are very positive, especially in light of the significant and violent growth of gangs in Algerian cities. However, they will always remain a security solution unless prevention strategies are developed and neighborhood gangs are addressed.

Conclusion:

Combating the phenomenon of neighborhood gangs is not the sole responsibility of the state or society. Rather, the combined efforts of social actors, local and national authorities, media professionals, police, legal professionals, imams, and academics, each from their own expertise and with a serious perspective, will ensure that society achieves

social security and subsequently addresses violence in neighborhoods, schools, and families, as well as self-inflicted violence.

In order to treat the phenomenon of neighborhood gangs from its roots, we offer the following proposals:

- The necessity of conducting in-depth social, psychological, and security studies on the phenomenon of neighborhood gangs, identifying areas where the phenomenon is most prevalent, and then conducting a study of the area to determine the relationship between it and the incitement of violence, as well as the relationships between people. Consider the predominant age groups in the area experiencing this phenomenon.
- Activating the role of formal social institutions, such as the family and schools in particular, mosques, the media, and neighborhood police stations, along with informal institutions such as clubs, charitable organizations, the Islamic Scouts, etc., as they play a role in preventing violence before resolving this social dilemma.
- Containing young people who engage in violence at an early stage. They should not be ostracized from society, as they can be supported and cared for by involving them in charitable work before it spirals out of control.
- Disseminating moral and humane values in youth centers, streets, and neighborhoods through signs and practices that promote good morals. - Disseminate the values of dialogue within families and communities by holding seminars, creating special television programs, and stimulating competitions. Perhaps



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

cartoons and films will play a role in disseminating these values if we know how to harness them for the benefit of the individual and the community.

- Avoid broadcasting any television advertisements that include scenes of violence, especially if the viewer is a child or adolescent who has not yet reached the legal age.
- The government must work diligently to provide jobs for young people to eliminate unemployment, and provide a grant for those who have not yet obtained a job.
- Apply the values of justice and respect for the law to everyone without exception, and avoid discrimination between the simpletons and those with wealth and high positions.
- Combat all forms of racial and class discrimination, reject hate speech, and promote a message of love among members of the same society.
- Avoid violating social values when addressing social issues and problems. Rather, present them in a modest manner, demonstrating that such immoral incidents are merely a symptom, indicative of a psychological illness and social disorder, nothing more.
- Encourage the practice of sports and participation in various intellectual and cultural competitions, as this serves as a means of venting and releasing negative emotions in young people who feel psychological pressure or are known for their violence.

- Establish counseling centers to receive abnormal cases with the aim of treating them for their violent behavior toward others.

List of references:

- Official Gazette of the People's Democratic Republic of Algeria, (2020), Presidential Order No. 20-03 of August 30, 2020, on the Prevention and Combating of Neighborhood Gangs, No. 51.
- Al-Aissawi, Abdel Rahman (1984), The Psychology of Delinquency, 1st ed., Dar Al-Nahda Al-Arabiya, Beirut.
- Ahmed Houiti, Abdel Moneim Badr, and Demba Cherno Diallo (1419 AH - 1996), Unemployment and Its Relationship to Crime and Delinquency in the Arab World, Naif Arab University for Security Sciences, Riyadh. - Amin Jaber Al-Shadifat, Mansour Abdul Rahman Al-Rashidi, (2016), Social Factors Influencing Crime Commitment in Jordanian Society from the Perspective of Convicts in Reform and Rehabilitation Centers, Studies in the Humanities and Social Sciences, Volume 43, Supplement 5, Jordan.
- Anthony Giddens (2005), Sociology, translated and introduced by Dr. Fayez Al-Sayyagh, 1st ed., Arab Organization for Translation, Tarjuman Foundation, Center for Arab Unity Studies, Beirut.
- Bassam Muhammad Abu Alian, 2016, Social Deviance and Crime (Sociology of Crime), 3rd ed., Al-Aqsa University. - Muhammad Nasser Al-Qahtani, (2010),



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

Homicides: Their Factors and Social Effects (A Field Study in the City of Abha in the Kingdom of Saudi Arabia), a thesis submitted to the Deanship of Graduate Studies in fulfillment of the requirements for a Master's degree in Sociology, specialization: Criminology, Mu'tah University, Kingdom of Saudi Arabia.

Nadia Hayel Abdullah Al-Amro, (2007), Family Disintegration and Its Relationship to Girls' Delinquency in Jordan: A Comparative Study of Delinquent and Non-Deviant Girls, a thesis submitted to the Deanship of Graduate Studies, Mu'tah University in fulfillment of the requirements for a Master's degree in Psychological and Educational Counseling, Department of Counseling and Special Education, Mu'tah University, Jordan.

Nasira Khalayfia, (2011/2012), Social Perceptions of the Role of Schools among Juvenile Delinquents - A Field Study in Re-education Centers (Umm Al-Bawaqi, Annaba, Skikda) (males), (Constantine) (females), Mentouri University of Constantine, Faculty of Social Sciences and Humanities, Department of Psychology, Educational Sciences, and Orthophony.

Abdel Rahman Al-Maliki, (2016), The Chicago School and the Emergence of the Sociology of Urbanization and Migration, East Africa, Morocco.

Hobbs, R. (1997) "Criminal Collaboration: Youth Gangs, Subcultures, Professional Criminals and Organized Crime", in Oxford.Pitts, J. (2007) Reluctant Gangsters: Youth Gangs in Waltham Forest. Luton:University of Bedfordshire

- Lewis, O. (1966), *La Vida: A Puerto Rican Family in the Culture of Poverty*, New York: Random House
- MerriaWebster.(2020).Dictionary,<https://www.merriamwebster.com/dictionary/violence>.
- Moser, C. and Winton, A. (2002) *Violence in the Central American Region: Towards an Integrated Framework for Violence Reduction*, ODI Working Paper No.171, London: ODI
- Pain, R. (2003) *Youth, age and the representation of fear, Capital and Class*, 80, 151-171
- Walklate, S. (1998) *Crime and community: fear or trust?*, *British Journal of Sociology*, 49(4), 550-569.
- Whyte, W.F. (1943) *Street Corner Society: The Social Organisation of a Chicago Slum*. Chicago: University of Chicago.
- Suttles, G.D. (1968) *The Social Order of the Slum*, Chicago: University of Chicago Press.
- Thrasher's, F. (1927), *The Gang*. Chicago: University of Chicago.
- Esbensen, F.-A., & Maxson, C. L. (2014). *Youth gangs in international perspective: results from the Eurogang Program of Research*. Springer.
- Weerman, Frank, Cheryl L. Maxson, Finn-Aage Esbensen, Judith Aldridge, Juanjo Medina, and van Gemert. Frank , (2009). *Eurogang Program Manual: Background, Development, and Use of the Eurogang Instruments in Multi-Site, Multi-Method Comparative Research*.
- Clauss-Ehlers, C.S. and Lopez Levi, L. (2002) *Violence and community, terms in conflict: an ecological approach to resilience*.



Soumission : 07/05/2025 Acceptation : 20/05/2025 Publication : 15/07/2025

Diego Gambetta, (1996), *The Sicilian Mafia*, E1, London, England.

Executive Decree No. 21-123, dated March 29, 2021, defining the composition and functioning of the National and Provincial Committees for the Prevention of Neighborhood Gangs, Official Gazette, No. 25.



Lutte contre les grossesses en milieu scolaire : cas de l'atonvlê comme une méthode endogène

YATTE Akouba Lauvely Loriane Seka

Université Felix Houphouët-Boigny

lorianeseka@gmail.com

ASSANVO Amoikon Dyhie

Université Felix Houphouët-Boigny

ORCID iD : 0000-0002-9890-4184

adyhies@gmail.com

Résumé :

La problématique des grossesses en milieu scolaire de la jeune fille continue de faire couler beaucoup d'encre, et devient un enjeu majeur tant pour les parents que pour l'État ivoirien, à travers le ministère de l'éducation nationale et de l'alphabétisation (MENA). En effet, malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation faites par les ONG, MENA dans les écoles, collèges et lycées du pays, le problème persiste et tend à s'aggraver. À travers la présente étude, nous voulons signifier qu'outre les campagnes de sensibilisation, l'usage de l'atonvlê pourrait concourir une baisse des grossesses en milieu scolaire.

Mots-clés : grossesses en milieu scolaire, jeune fille, sensibilisation, atonvlê, l'éducation nationale

Fight Against School Pregnancies: The Case Of Atonvlê As An Endogenous Method

Abstract:

The issue of teenage pregnancies in schools remains a major concern, both for parents and the Ivorian government, particularly through the Ministry of National Education and Literacy (MENA). Despite numerous awareness

campaigns carried out by NGOs and MENA in schools, colleges, and high schools across the country, the problem persists and tends to be worsening. Through this study, we aim to suggest that beyond awareness campaigns, the use of atonvlê could help reduce the incidence of school-related pregnancies.

Keywords: *school pregnancies, teenage girls, awareness, atonvlê, national education.*



Introduction

Les grossesses en milieu scolaire en Côte d'Ivoire constituent un phénomène de préoccupation majeure. En effet, ce phénomène touche de nombreuses jeunes filles, entravant leur parcours scolaire et ayant des conséquences sociales, économiques et psychologiques importantes. Ce problème est souvent lié à des facteurs socio-économiques, culturels, ainsi qu'à des défis en matière de sensibilisation et d'éducation à la santé sexuelle et reproductive. Les statistiques récentes indiquent que le taux de grossesse en milieu scolaire en Côte d'Ivoire est relativement élevé, bien qu'il puisse varier selon les régions. Les jeunes filles, en particulier dans les zones rurales, sont souvent plus vulnérables à ce phénomène. En 2020, des rapports ont révélé que plusieurs milliers de jeunes filles étaient concernées chaque année, avec des chiffres qui ont suscité une prise de conscience sur l'ampleur du problème. À partir des faits évoqués ci-dessus, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : quelles sont les facteurs des grossesses en milieu scolaire ? Quelles sont les actions menées par le gouvernement ivoirien et les ONG ? En quoi l'atonvlé pourrait-il être une panacée contre ce phénomène ? En guise de tentative de réponse, nous estimons que les facteurs liés aux grossesses en milieu scolaire de la jeune-fille sont multiples. Face donc à ce mal pernicieux, des campagnes de sensibilisation, des décrets ministériels punitifs des auteurs fautifs semblent pourtant avoir été prescrits, mais sans le succès escompté sur le terrain. Face à cette absence de résultats probants pour endiguer les phénomènes de

grossesses, il appartient au peuple Agni de puiser de son patrimoine immatériel des solutions pérennes.

1. Cadre théorique et méthodologique

Pour conduire à bien cette étude, nous nous appuyons sur la théorie socio-descriptive. Cette méthode est une approche qui se concentre sur l'observation et la description des phénomènes sociaux sans nécessairement chercher à imposer des théories ou des interprétations. En ce qui concerne la collecte des données, nous avons utilisé trois méthodes d'approches : l'observation, l'entretien semi-directif avec certains informateurs et un lexique que nous avons constitué ; le focus groupe et l'observation. La période d'observation a été réalisée à l'aide d'outils d'enregistrement tels que nos téléphones portables Samsung équipés de l'application Easy Voice Recorder ainsi qu'un dictaphone. Ces dispositifs nous ont permis de recueillir des données pendant nos échanges avec les informateurs, les habitants du village et les enseignants. L'enquête de terrain s'est effectuée de décembre 2023 à janvier 2024 dans le village de Ketesso, situé à 174 km d'Abidjan. La rédaction de ce travail a bénéficié de l'appui et du soutien précieux de plusieurs informateurs que nous tenons à remercier. Bien que faisant partie de la communauté Sanwi, il s'est avéré indispensable de solliciter des informateurs extérieurs. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement de cette recherche. Il a été nécessaire de réviser et compléter un corpus préexistant avant d'effectuer des enquêtes sur le terrain. Tous nos informateurs principaux ont été choisis en fonction de leur disponibilité et de leur connaissance approfondie de la culture liée à notre langue d'étude. Il s'agit notamment de



Soumission : 14/05/2025 Acceptation : 02/06/2025 Publication : 15/07/2025

DONGO Gnankon, YATTE Seka Antoine Koko, BROU Attian, et ENOKOU Angel Epse YATTE. En raison de la thématique de notre travail, centrée sur les grossesses en milieu scolaire, le recueil des données nous a conduits à nous tourner vers des enseignants, à savoir KANE Vagouo, KOFFI Yah Olga, ESSETCHI Marcel, BANGALI Mouloh Gervais, et KOUASSI Marcine.

2. Résultats

À titre de rappel, d'ores et déjà en 2019, le ministère de l'Éducation nationale et de l'enseignement technique a révélé que près de 10 000 filles étaient tombées enceintes dans les écoles en Côte d'Ivoire, soit environ 2% des filles scolarisées. Selon des rapports du Ministère de la Solidarité, de la Femme et de l'Enfant, environ 30% des grossesses en milieu scolaire surviennent dans les régions rurales du pays, où l'accès à l'éducation sexuelle et aux services de santé reproductive est plus limité. En 2020, un rapport de l'UNICEF a également souligné que 10 000 à 15 000 jeunes filles se retrouvent enceintes chaque année dans les écoles primaires et secondaires en Côte d'Ivoire. Ce chiffre a varié selon les années et les différentes zones géographiques, notamment en fonction de la sensibilisation et des efforts locaux pour lutter contre ce phénomène. Outre, d'après un rapport du Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH) fait sur les grossesses en milieu scolaire, « au moins 4 600 écolières, collégiennes et lycéennes étaient enceintes durant l'année écoulée, ce qui constitue une hausse préoccupante de 28 % par rapport à l'année précédente » (Le

Monde Afrique, 11 juin 2024 à 17h45)¹. Enfin, dans un communiqué produit par le Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH), le 04 juin 2024, 4137 cas de grossesse en milieu scolaire ont été enregistrés sur la période de septembre 2023 à mai 2024 sur l'étendue du territoire ivoirien. Par comparaison de l'année scolaire 2022-2023, ce taux est en hausse de 15,30%. Toujours selon le même rapport, les zones les plus touchées sont les régions :

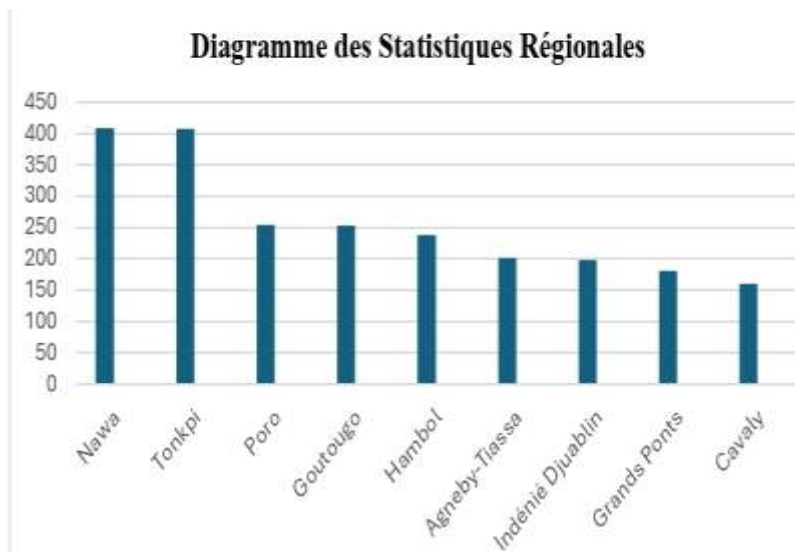
Tableau des Statistiques Régionales

Régions	Taux	Pourcentage
Nawa	409	9,88%
Tonkpi	408	9,78%
Poro	254	6,13%
Goutougo	253	6,11%
Hambol	238	5,75%
Agneby-Tiassa	201	4,85%
Indénié Djuablin	198	4,78%
Grands Ponts	181	4,37%
Cavalé	160	3,86%
Total	2322	56,15%

Source : Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH)²

¹ En ligne https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/06/11/en-cote-d-ivoire-une-hausse-preoccupante-des-grossesses-en-milieu-scolaire_6238743_3212.html#:~:text=D'autres%20sont%20moins%20réjouissants,par%20rapport%20à%20l'année

² <https://cndh.ci/wp-content/uploads/2015/10/COMMUNIQUE-DE-PRESSE-N°03.pdf>



Source : Conseil National des Droits de l'Homme (2023)

Sur les trente-une régions que forme la Côte d'Ivoire, ces régions citées totalisent 56,12% des cas de grossesse, avec un pic pour la seule région de la Nawa, soit 9,88%. Bien que le Sud Comoé ne soit pas indexée dans ce tableau sombre (Aboisso), il n'en demeure pas moins de l'inexistence de cas de grossesse. En effet, lors de notre enquête de terrain, des cas de grossesse ont été relevés. C'est ainsi qu'à partir des archives consultées au Collège Moderne de Ketesso (CMK), de 2016 à 2019, 14 cas de grossesse ont été recensés pour le seul Collège. À titre illustratif, les tableaux ci-dessous fournissent un aperçu de l'ampleur des grossesses. Par souci de confidentialités, certains éléments ont été supprimés (matricule) ou abrégés (Nom et Prénoms) pour protéger la vie privées des mères précoces.

Tableau 1

Identité	Classe	Age	Dépôt du certificat de grossesse	Accouchement	Auteur
K. E. A	5 ^{ème} 3	15 ans	Aucun	Inconnu	Inconnu

Source : CMK 2016-2017

Tableau 2

Identité	Classe	Age	Dépôt du certificat de grossesse	Accouchement	Auteur
E.A.D.C	5 ^{ème} 2	14 ans	Aucun	Mai 2018	Inconnu
A.A-B.L	5 ^{ème} 3	15 ans	Aucun	Inconnu	Inconnu
E.D.A.V	4 ^{ème} 1	16 ans	Aucun	02/07/2018	Mécanicien

Source : CMK 2017-2018

Tableau 3

Identité	Classe	Age	Dépôt du certificat de grossesse	Accouchement	Auteur
K. D. P	5 ^{ème} 1	13 ans	Aucun	Inconnu	Inconnu
A. A-B. L	5 ^{ème} 2	15 ans	Aucun	Inconnu	Inconnu
K. A. M-J		12 ans	10/12/2028	29/03/2019	Inconnu
K.A .E	4 ^{ème} 2	18 ans	30/04/2019	13/08/2019	Inconnu
A.B.D.M-B	3 ^{ème} 1	16 ans	02/04/2019	Inconnu	Inconnu
A. M. D	3 ^{ème} 2	18 ans	Aucun	Inconnu	Inconnu

Source : CMK 2018-2019



Tableau 4

Identité	Classe	Age	Dépôt du certificat de grossesse	Accouchement	Auteur
B. A	5 ^{ème} 1	12 ans	05/11/2019	15/02/2019	Mécanicien
Y. A. C		14 ans	05/11/2019	06/12/20119	Planteur
K. E. A	4 ^{ème} 1	16 ans	Aucun	Inconnu	Élève
B. G	3 ^{ème} 1	17 ans	04/12/2019	05/01/2020	Mécanicien

Source : CMK 2019-2020

Selon les données fournies par L'ONG *Save the women*, le mercredi 29 mars 2023, et consultables directement sur le site internet³, la Direction Régionale de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (DRENA) d'Aboisso affichait 104 cas de grossesses contre 4533 au plan national, soit un taux de 2,22%. Bien que ce taux soit relativement peu élevé, il constitue, cependant un défi à relever, à la fois pour les ONG que l'État ivoirien. Outre une forte stigmatisation autour de la grossesse en milieu scolaire pousse parfois certaines filles à cacher leur état plutôt qu'à chercher de l'aide. Avant de relever les différentes campagnes menées par les acteurs concernés, essayons de comprendre les causes et conséquences liées aux grossesses en milieu scolaire en pays Agni.

3. Analyse et discussion

Les grossesses en milieu scolaire en Côte d'Ivoire représentent un phénomène préoccupant et complexe qui découle de plusieurs facteurs sociaux, économiques,

³ https://alloecole.ci/detail_actualite?cd_act=642be8324099a [données consultée le dimanche 26 janvier 2025 à 01H48]

culturels et éducatifs. Ces grossesses sont souvent considérées comme un frein à la scolarité des jeunes filles et peuvent avoir de lourdes conséquences pour elles et pour leur entourage. De manière non exhaustive, voici quelques causes principales de ce phénomène : manque d'éducation sexuelle, inégalités de genre, pauvreté et vulnérabilité économique, facteurs familiaux, etc.

3.1. Manque d'éducation sexuelle

Le manque d'éducation sexuelle adéquate est une cause fréquente des grossesses en milieu scolaire. De nombreuses adolescentes ne reçoivent pas suffisamment d'informations sur la sexualité, les risques liés aux rapports sexuels non protégés, ou les conséquences d'une grossesse non désirée. Chez les Agni, il existe de nombreux tabous concernant la sexualité. En effet, la sexualité est profondément enracinée dans les traditions culturelles et les normes sociales en place, qui dictent les comportements, les rôles de genre et les attentes liés à la procréation. Par exemple, les relations sexuelles avant le mariage sont mal vues, et l'intimité sexuelle est souvent un sujet délicat à aborder publiquement ou même en famille. Dans le cadre familiale (pour ne citer que ce cas), il est très rare, voire impossible pour les parents de parler de sexualité à leurs enfants adolescents. En parler, n'est certes pas interdit culturellement, mais c'est être vue comme une personne de mœurs légères car les relations sexuelles sont exclusivement réservées au cadre matrimonial. Généralement, les sujets abordés entre mère et filles tournent autour de la soumission qu'elle doit avoir dans son foyer pour son mari, la procréation. En effet, la fertilité est valorisée, et avoir des enfants est un objectif primordial dans le mariage. Les femmes, en particulier, sont



jugées en fonction de leur capacité à procréer. À ce titre, la stérilité, qu'elle soit masculine ou féminine, peut être stigmatisée et entraîner des pressions sociales sur les couples.

3.2. Inégalités de genre, pauvreté et vulnérabilité économique

Les rôles de genre jouent un rôle central dans la sexualité des Agni. Traditionnellement, les hommes et les femmes ont des attentes différentes en matière de sexualité, notamment en termes de comportements et de responsabilités. Les hommes sont généralement perçus comme les chefs de famille et les principaux responsables de la fertilité, tandis que les femmes sont souvent vues comme les gardiennes de la famille, de la maternité et de la reproduction. Ces rôles influencent les attentes sociales relatives à la sexualité et à la procréation. En outre, les inégalités entre hommes et femmes, particulièrement dans certaines régions de la Côte d'Ivoire, sont également une cause importante des grossesses en milieu scolaire. D'après les données du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH, 2021)⁴, le Sud-Comoé dont Aboisso est le chef-lieu de district, a une population estimée à 1501336, avec un dénombrement de 789300 hommes et de 712036 femmes, soit un taux de masculinité de 111 hommes pour 100 femmes. Aussi, il arrive que les filles peuvent se retrouver dans des situations où elles sont exploitées sexuellement par des hommes plus âgés, souvent en échange de biens matériels ou d'argent. L'absence de soutien familial, la pauvreté et les

⁴ <https://plan.gouv.ci/assets/fichier/RGPH2021-RESULTATS-GLOBAUX-VF.pdf> [consulté le dimanche 26 janvier 2025 à 03H51]

pratiques patriarcales peuvent rendre ces filles vulnérables à de telles situations. Comme on peut le constater, la pauvreté est un facteur clé contribuant aux grossesses précoces. Dans les familles pauvres, certaines filles peuvent se retrouver contraintes d'entretenir des relations avec des hommes plus âgés pour améliorer leur situation économique (Cf. tableau 4).

3.3. Actions initiées par le Gouvernement et des ONG

Pour contrer le phénomène de grossesses en milieu scolaire, aidé par des ONG, le gouvernement ivoirien a mis en place plusieurs mesures de luttes. Il s'agit entre autres des programmes d'éducation à la santé sexuelle et reproductive (programmes visant à sensibiliser les jeunes filles et garçons à la sexualité responsable, à la contraception et à la prévention des infections sexuellement transmissibles), du renforcement de la législation (des lois ont été renforcées pour permettre aux jeunes filles enceintes de poursuivre leur éducation, bien que leur mise en œuvre effective reste un défi [Cf. l'Arrêté No. 31/MENET/FP/DELC du 05 Mars 2019 Portant report de scolarité dans le système éducatif ivoirien])⁵, des campagnes de sensibilisation (le ministère de l'Éducation nationale, en collaboration avec des ONG, mène des campagnes de sensibilisation pour encourager les filles à éviter les comportements à risque et à accéder à des services de santé reproductive).

⁵ <https://www.assomonde.com/2024/03/04/5-ans-plus-tard-arrete-du-5-mars-2019-la-scolarisation-des-filles-et-la-lutte-contre-les-grossesses-en-milieu/#:~:text=La%20Côte%20d'Ivoire%20s,dans%20le%20système%20éducatif%20ivoirien.>



3.4. Limites des actions initiées par le Gouvernement

Malgré les efforts pour sensibiliser les élèves et les enseignants, l'éducation sexuelle reste insuffisante et souvent incomplète dans de nombreuses écoles. L'enseignement de la sexualité est parfois limité à des informations de base sur les risques des grossesses précoces, sans aborder suffisamment les questions relatives à la gestion de la sexualité, la contraception, le consentement et la prévention des maladies sexuellement transmissibles. Par ailleurs, la stigmatisation autour de la sexualité et du sexe au sein de certaines communautés limite la capacité des jeunes à poser des questions et à chercher de l'aide. Notons également que les mesures actuelles ne suffisent pas à offrir un soutien psychosocial adapté aux jeunes filles enceintes ou aux adolescentes confrontées à une grossesse en milieu scolaire. Les services de conseil sont souvent inexistantes ou insuffisants, et les filles enceintes sont rarement accompagnées pour surmonter les défis émotionnels, psychologiques et sociaux liés à leur situation. Ce manque de suivi après une grossesse peut également entraîner des retours en arrière dans leurs parcours scolaires et professionnels. À cela s'ajoute l'absence de programmes adaptés aux garçons. En effet, les programmes actuels visent principalement les filles, avec l'idée qu'elles sont les principales responsables des grossesses précoces. Cependant, les garçons, qui jouent un rôle important dans la grossesse, ne sont souvent pas impliqués dans les efforts de prévention. Il existe peu d'initiatives ciblant spécifiquement les garçons pour les éduquer sur la responsabilité partagée en matière de sexualité et de contraception. Pour terminer, même si des lois existent pour interdire les grossesses

précoces et les mariages forcés, leur application reste parfois inefficace en raison du manque de volonté politique, de la corruption locale ou du manque de moyens pour appliquer les sanctions. De nombreuses filles enceintes sont encore exclues de l'école, même si la loi stipule qu'elles devraient pouvoir y revenir après leur accouchement. La faiblesse des contrôles et de la surveillance sur le terrain empêche l'application effective des politiques.

3.5 Facteurs familiaux et culturels

Les relations familiales dysfonctionnelles, en particulier l'absence de communication sur des sujets sensibles comme la sexualité, peuvent inciter certaines jeunes filles à avoir des relations en dehors du cadre conjugal. En cas de grossesse, le manque de soutien parental et surtout le châtement culturel imposant des sanctions disciplinaires, certaines filles, par exemple, peuvent fuir des situations familiales difficiles et se retrouver exposées à des risques.

3.6. Rôle de l'atonvlê dans l'éducation et de transmission des valeurs

L'Atonvlê joue un rôle éducatif majeur. Elle permet à la jeune fille d'acquérir non seulement des connaissances pratiques, mais aussi des valeurs culturelles et spirituelles profondes, essentielles à son épanouissement au sein de la société. Les enseignements reçus lors de la période d'initiation sont souvent considérés comme des fondations pour une vie adulte réussie. Bien que ces enseignements soient généralement axés sur futur rôle dans le foyer, ils imposent à la fille l'interdiction ferme de contracter une grossesse précoces, c'est-à-dire hors mariage. Selon les us et coutumes Agni, tout enfant doit naître dans un cadre légal,



c'est-à-dire dans un mariage contracté par les époux devant les deux parents. Vulgarisé à l'échelle locale, *l'atonvô* peut contribuer à lutter contre les grossesses en milieu scolaire. Car, toute élève fille agni n'ayant pas accompli ce rite est considérée comme une personne impure, une pari par la communauté, donc ne pouvant avoir des rapports intimes avec un homme de peur de tomber enceinte et facto déshonorer ses parents. S'il arrive qu'elle tombe enceinte, elle s'expose à des sanctions disciplinaires sévères. Il s'agit en l'occurrence du bannissement du village de la jeune-fille et son enfant ; de la non-reconnaissance de l'enfant comme membre à part entière du village, en d'autres mots, ce dernier sera toujours considéré comme un paria par la communauté villageoise. Il ne pourra donc jamais hériter ni réclamer un héritage. Cependant, force est de constater que les dynamiques de pouvoir, les tabous sociaux et les attentes familiales imposés à la jeune mère et son enfant sont tombés en désuétude. Aujourd'hui, bien que certains aspects de la sexualité restent fortement ancrés dans les normes traditionnelles, l'influence de la modernité, des politiques de santé publique et des mouvements sociaux ont commencé à modifier progressivement certaines perceptions et pratiques.

Par ailleurs, à celles ayant accompli le rituel, elles sont suffisamment préparées pour prendre leurs précautions. La cérémonie de la jeune fille pubère chez les Agni revêt une importance culturelle profonde, car elle va bien au-delà d'un simple rite : elle est un moment central de la socialisation de la jeune fille, de l'éducation des valeurs et de l'affirmation de son rôle dans la société. Par ces rites et ces enseignements, la jeune fille devient une adulte, prête à prendre ses responsabilités au sein de sa famille et de sa communauté.

Elle incarne ainsi les traditions, la féminité et la continuation des pratiques culturelles ancestrales.

Conclusion

Bien que des efforts aient été faits pour réduire les grossesses en milieu scolaire, une approche plus globale, inclusive et endogène (s'appuyer sur les pratiques culturelles), combinant l'éducation sexuelle, l'amélioration des conditions de vie des jeunes filles et des mécanismes de soutien efficaces, est nécessaire pour résoudre ce problème en profondeur. Pour y remédier, il est crucial de mettre en place une éducation sexuelle complète, de lutter contre les inégalités de genre, d'améliorer l'accès à la contraception et d'encourager la communication entre les parents, les enseignants et les élèves. De plus, des politiques publiques de soutien aux filles, une meilleure protection contre les violences et les abus sexuels, ainsi que des campagnes de sensibilisation plus efficaces, sont nécessaires pour réduire le taux de grossesses précoces et leurs impacts sur l'éducation des filles.

Webographie

[1] :

https://alloecole.ci/detail_actualite?cd_act=642be8324099a

[2] :

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/06/11/en-cote-d-ivoire-une-hausse-preoccupante-des-grossesses-en-milieu-scolaire_6238743_3212.html#:~:text=D'autres%20son



Soumission : 14/05/2025 Acceptation : 02/06/2025 Publication : 15/07/2025

[t%20moins%20r%C3%A9jouissants,par%20rapport%20%C3%A0%20l'ann%C3%A9e](#)

- [3] : <https://www.assomonde.com/2024/03/04/5-ans-plus-tard-arrete-du-5-mars-2019-la-scolarisation-des-filles-et-la-lutte-contre-les-grossesses-en-milieu/#:~:text=La%20C%C3%B4te%20d'Ivoire%20s,dans%20le%20syst%C3%A8me%20%C3%A9ducatif%20ivoirien>
- [4] : <https://plan.gouv.ci/assets/fichier/RGPH2021-RESULTATS-GLOBAUX-VF.pdf>



Controls for exercising the right to unionize in light of the developments in Law 23-02

TAREK Khennouche

Laboratoire Etudes Juridiques et Politiques
University of Chadli Bendjedid – El Tarf (Algeria)
t.khennouche@univ-eltarf.dz

IMAD Eddine Barkat

Laboratoire Etudes Juridiques et Politiques
University of Chadli Bendjedid – El Tarf (Algeria)
barkat-imadeddine@univ-eltarf.dz

Summary:

The new law relating to trade union work No. (23-02) introduced radical changes in trade union work in terms of raising the representation of workers in trade union organizations, as well as new provisions that must be included in the laws of terminated organizations, in addition to strengthening mechanisms for separating trade union work and political work, and learning about The reasons for dissolving and suspending trade union organizations, not to mention the measures taken to protect public employees in various sectors and provide them with criminal protection.

The importance of the topic is highlighted by studying the new Law No. 23-10 regarding the exercise of the right to trade unions, which is considered one of the most important rights and freedoms affirmed by various international charters and national legislation, and by showing the most prominent new additions brought by the law.

Keywords: trade union organizations, freedoms, trade union work, criminal protection

Contrôles pour l'exercice du droit syndical à la lumière des développements de la loi 23-02

Résumé :

La nouvelle loi relative au travail syndical n° (23-02) a introduit des changements radicaux dans le travail syndical en termes d'augmentation de la représentation des travailleurs dans les organisations syndicales, ainsi que de nouvelles dispositions qui doivent être incluses dans les lois des organisations dissoutes, outre le renforcement des mécanismes de séparation du travail syndical et du travail politique, et l'apprentissage des raisons de la dissolution et de la suspension des organisations syndicales, sans oublier les mesures prises pour protéger les employés publics dans divers secteurs et leur fournir une protection pénale.

L'importance du sujet est soulignée par l'étude de la nouvelle loi n° 23-10 relative à l'exercice du droit syndical, qui est considéré comme l'un des droits et libertés les plus importants affirmés par diverses chartes internationales et législations nationales, et par la présentation des nouveautés les plus marquantes apportées par la loi.

Mots clés : organisations syndicales, libertés, travail syndical, protection pénale



Introduction

Seeking Algeria LI Developing, the national legislative system to contribute to strengthening public rights and freedoms and Especially those related to it for Exercising the right to unionize, as successive constitutions stipulated the guarantee of exercising the right to unionize. Starting with constitution **1963** Which granted the General Union of Algerian Workers the right to practice union activity as the only union , then Followed by the constitution year **1976** Which recognized the right to join a union without establishing it, meaning that the General Union of Algerian Workers remains the only union authorized to practice union work.

With the approval of the Constitution **1989** The right to establish and found trade union organizations and the freedom to join them was recognized, as represented by the issuance of Law No.**1490** Related By exercising the right to unionize, many laws were issued related to labor relations, union freedoms, and strikes, and emphasized the importance of union work and the establishment of unions of various types to defend the interests of workers..

and It is considered constitution **1996** Guaranteeing union freedoms and union work practices with its various amendments, especially the latest amendment of the year**2020**Which is stated in its article**69**The right to unionize is guaranteed and exercised freely within the framework of the law, and in an effort by the Algerian legislator to regulate union practices through Law No.**23-02**Given the absence of an effective role for unions in recent years, and the strengthening of effectiveness Trade union organizations

and attempts to gather them into federations, And confederations, and the abolition of some provisions that hinder the exercise of the right to unionize, such as the open union mandate.

Where he confirmed Law No. **23-02** Related to the practice of union work On restriction Some practices Cal Mixing political and union work, prohibiting union organizations from receiving any support from political parties, in addition to raising representation rates. Trade union right.

The research aims to study the phenomenon of union work through the new provisions of the law **23-02** From increasing the percentage of worker representation in trade union organizations to the new provisions that must be included in the laws of dissolved organizations, to identifying the mechanisms for separating union work from political activity, and examining the reasons for the dissolution and suspension of trade union organizations, not to mention the measures taken to protect public employees in various sectors and the criminal protection they receive.

The importance of the subject is highlighted by studying the new law No **23-10** Related to the practice of union rights, which is considered one of the most important rights and freedoms emphasized by various international conventions and national legislation, and showing the most prominent new additions brought by the law, and studying the problems related to some practices. Trade union work added by the legislator through this law.

And accordingly, we propose we raise the following problem:

What is it the most important developments Which is approved by Law No. 23-02?



1. Updates Cannabis Rights Exercise Law 23-02.

Law No.23-02¹ relating to the exercise of the right to vote want a sentence Among the new legal texts and provisions, some relate to the representative standards of professional organizations, through which the percentage of representation in elections and joining professional organizations was raised, and the foundations for establishing federations and confederations were established. It also highlighted the most important additions that professional organizations must emphasize in their internal regulations, and increased some procedures. Related to trade union representation procedures

1.1. New representational standards in trade union organizations:

The legislator raised through Law No.23-02 Relating to the exercise of the right to unionize, some representative percentages of workers in trade union organizations to 25%After it was in the old repealed law No.90-14 Percentage 20% This is achieved through elections or accession. The law also clarifies the procedures for establishing federations and confederations and the new conditions related to them.

1.1.1. *Theto lift from Percentage of workers' representation in trade union organizations:*

It came in the text The material 73 From Law No 23-02²Including amending the law on exercising the right to unionize, stating that:

¹ Law No.23-02relating to the exercise of the right to unionize, dated25 -04-2023newspaper Official number29 Issued on 2May2023.

²Article 73, same source

“At the level of the employing body, every trade union organization of workers that meets one of the following two criteria is considered representative: having a number of members equal to, at least, the percentage of 25% Of the total number of workers covered by its basic law,

Its candidates obtain at least, a percentage 25% Of the number of votes cast on the occasion of employee elections in the user bodies of the economic sector or during elections to establish equal-member administrative committees or equal-member advisory disciplinary committees in institutions My delegates Public Administration¹.

While the article was considered 74 Representation in the territory of a municipality or several municipalities and at the level of the territory of a state or several states or at the national level, every trade union organization of workers that includes a percentage 25% From the total census of workers active in one of those regions and covered by its basic law, and in the same context, Article 75 Considering the representation at the level of a profession, branch, or several branches, or sector or several sectors of activity, each trade union organization of workers includes 25% of the total census as specified in its basic law.².

The new law also considered the representation of trade union organizations of employees in the territory of a municipality or several municipalities, in the territory of a state or several states, or at the national level, to include 25%

¹Article 75 of Law No. 23-02, mentioned above

²According to Article 74 of Law No. 23-02, mentioned above.

3-The Materials 76 and 77, of the law same.

4-Materials 35 and 36 and 37, of the repealed Law No. 90-14 Concerning the methods of exercising the right to unionize, dated 02 June 1990 Official Gazette No. 23 Historian in 06 June 1990.



Soumission : 20/05/2025 Acceptation : 20/06/2025 Publication : 15/07/2025

of the total number of active employees in one of those territories, who are covered by its basic law, and to be considered representative of employees at the professional level, every trade union organization that includes 25% The total number of employees in the profession, branches or sectors of activity is determined in its basic law.³

However, by returning to the texts of Law No 90-14 Regarding the methods of exercising the right to unionize, we find that the representative percentage within the institutions employing the same trade union organizations for workers that include 20% At least of the total number of employees employed by this employing establishment and/or the trade union organizations that have representation 20% At least in the participation committee, if it exists within the user institution concerned, and the same applies to the representation ratio at the municipal, inter-municipal, inter-state or national level, and federations or confederations that include and bring together 20% At least from representative trade union organizations or employees in public institutions⁴.

1.1.2. Procedures Related bit Establish federations and confederations:

Includes The new law on the exercise of union rights, procedures for establishing federations and confederations, and upon reviewing the provisions of Part One/Chapter Two of the new law, we find that Article Four defines a federation as: “a federation” of grassroots trade union organizations from the same profession, branch, or sector of activities, and the most prominent examples of this are the National Federation of Health Workers, the National

Federation of Textiles and Leather, and the National Federation of Youth and Sports Sector Workers, while defining a confederation as: a federation of grassroots trade union organizations and/or federations from the same profession, branch, or sector of activities, or covering several professions, branches, or sectors of activities."⁵The law also granted, through the text of Article 22 The possibility for legally established trade union organizations of wage-earners and employees to unite in federations And confederations, the most prominent of which are the General confederation of economic operators and the General confederation of employers. the job¹.

As The material was awarded 23 Trade unions have the right to join existing federations and confederations, provided they comply with their basic laws. Article 24 The mechanism for joining is to be through a written declaration from the relevant trade union organization, and a certificate of this shall be given to it from the competent authority of the federation or confederation, with the necessity of informing the competent administrative authorities of every new joining in a federation or confederation and every withdrawal from it.².

Article 25 affirms that federations and confederations enjoy the same rights and duties applied to grassroots trade union organizations and are subject in the exercise of their activities to the provisions of this law, provided that each federation consists of three (03) At least basic trade union organizations, whether for wage workers or employees,

¹Article 04 of Law No. 23-02 mentioned above.

²Zubayri Hussein, The Trade Union Movement in Algeria and the New Emergence of Social Movements, Journal of Social StudiesVolume5number13, 2013, p23.



Soumission : 20/05/2025 Acceptation : 20/06/2025 Publication : 15/07/2025

legally established. As for the confederation, the law requires the union of two federations.⁰²) at least or five (05) Grassroots trade union organizations for workers or employees, legally established in accordance with the provisions of this law. It is noted through the new amendment that it strengthens the position of the trade union center to become, over time, greater in importance and more powerful, especially since there are a large number of unions distributed in an unbalanced manner between the various fields. For example, there are: 160 Currently accredited union in Algeria 99 Public Service Union 43 In the education sector, which is a large number compared to other fields.

▪ **Creating new conditions In the internal procedures of trade union organizations:**

The legislator added many provisions in Law No 23-02 To avoid The Qais Which was included in Law No. 90-14 especially Regarding the new provisions that must be included in the basic law of every trade union organization, it also set certain conditions for the candidate for the position of captain or leader of the trade union organization, and set the term of office at five.5Years renewable only once as a form of power transfer and leadership democracy.

▪ **Increase in the provisions that must be included in the basic law of the trade union organization**

The new law highlighted some provisions that must be included in the basic law of trade union organizations. After it included in Law No. 90-14 Nine basic points stipulated in the article 21 It is as follows:

- The organization's purpose, name, and headquarters
- The method of organization and its regional jurisdiction record,
- Categories of persons, professions, branches or sectors of activity mentioned in its objective,
- Members' rights and duties, conditions of membership, withdrawal or exclusion,
- The electoral method for appointing and renewing the leadership and management body, as well as the term of its membership,
- Rules relating to the summoning and operation of deliberative bodies,
- Rules for managing the trade union organization and procedures for monitoring it,
- Rules of trade union accounting and procedures for their control and approval,
- The rules that determine the procedures for voluntary dissolution of a trade union and the rules that relate to the transfer of property in this the condition¹

The new amendment added through the text of the article 38 Nine key points on the above-mentioned points It is as follows:

- Territorial jurisdiction of the trade union organization,
- Rules relating to the organization and powers of leadership and management bodies,
- Rules relating to the establishment, organization and functioning of trade union branches, as well as the powers of union branches,

¹ The material²¹From Law No.09-14, the aforementioned.



Soumission : 20/05/2025 Acceptation : 20/06/2025 Publication : 15/07/2025

- Rules for determining the amount of subscriptions required from members,
- How to represent women and youth in the leadership and management bodies of the trade union organization,
- How to appoint representatives of the trade union organization to the trade union council,
- How to resolve internal disputes and deadlocks in the management of the trade union organization.
- General rules for exercising disciplinary authority at the level of trade union structures,
- Procedures for amending and approving the basic law of the trade union organization¹

The interest in detailing the provisions of the work of trade union organizations is clearly evident, such as clarifying the regional jurisdiction of the trade union organization, the powers of the leadership and management bodies, the rules for establishing, organizing and operating trade union branches, and determining the amount of subscriptions paid by the trade union member to the union, which may be in the form of annual subscriptions, some of which are semi-annual or monthly, and emphasizing the issue of including women and youth in the leadership and management bodies, given the importance of preparing young competencies that serve the interests of the unions in the long term.

Where it excites the material 111The new law clearly raises a problem with the union bearing the worker's wages during the union formation period, as the article states: "The

¹ Article 38 of the aforementioned Law 23-02.

union formation holiday is considered a period of actual work. The wages due to the worker concerned during the union formation holiday period are the responsibility of the union organization unless the provisions of the collective labor agreements and agreements stipulate otherwise."¹However, the legislator addressed this problem and the text was amended so that the wage due to the worker concerned would be the responsibility of the employer..

It is worth noting that one of the most important amendments to the law is the addition of Article 52, which states that: "Trade unions must submit annually to the competent administrative authority the moral and financial results approved by the General Assembly, and the financial results must be approved by the auditor."², and attic Trade unions are now required to submit annual financial statements so that members and citizens can be informed of the unions' operating mechanisms and the legitimacy of their financial statements. This is particularly true given that many unions have not submitted any annual financial or literary statements for the past several years.

- **Taking over the leadership of the trade union organization and the term of office In light of the developments in the law:**

The new law grants every member the right to participate in leadership and management bodies and opens the door to women. Young people are entitled to this right in accordance with the following conditions:

- To be a member of the trade union organization,
- To be twenty-one years old²¹) a full year,

¹ Article 111 of Law 23-02, mentioned above.

² The material⁵²From the law23-02, the aforementioned.



Soumission : 20/05/2025 Acceptation : 20/06/2025 Publication : 15/07/2025

- To enjoy civil and national rights,
- Not to be the subject of a conviction that includes a penalty depriving of liberty,
- To prove union training and/or training in the field of labor law.

The head of the trade union organization must be of Algerian nationality, but the law allows foreign workers or employees who are members of a trade union organization to be members of its leadership or management bodies, within the limits of...**30%** Of its members, if they have been legally residing in Algeria for at least three years, and hold valid work permits, for salaried workers, or documents justifying their industrial, commercial, craft or freelance activity, for employees, issued by the competent public authorities.¹

The new amendment also set the term of office at five (5) years, renewable once, after the field was open in the repealed law No **90-14** Without specifying a specific period, the new amendment came to specify the term of the term through the text of Article **56** Which stated: “The leadership bodies of the trade union’s administration shall be elected and renewed in accordance with the principles of democracy within the time limits specified in accordance with its basic law and internal regulations. The term of office of the members of the leadership and/or administration bodies shall not exceed five (5) years, renewable once¹). They cannot exercise more than two terms.²) Two consecutive or separate union memberships during their union career in the same union organization. The leadership and management

¹Article 12 of Law No. 22-02, the aforementioned.

bodies of the union organization are renewed by inspection report prepared by a judicial officer, which enhances democracy in union work and encourages the rotation of leadership and management within union organizations.¹.

2. Restrictions Incoming on the exercise of the right to unionize **In the shadow of a For the law 23-02.**

Sort chests Law No. 23-02 Many problems related to restricting union freedoms and the practice of union work, especially the political aspect, through emphasizing the independence of professional organizations in their conduct, purpose and name from any political party, and prohibiting them from obtaining financial support or being structurally and functionally linked to political parties, under penalty of dissolution or suspension from work, and from Another side The legislator sought to provide legal protection for salaried workers, contractors, and public employees during and because of their practice of union work, and he added protection to their union work from expected violations by employers, in addition to Customization A comprehensive chapter on the financial and freedom-depriving penalties for violators of union freedom and the practice of union work. Wherein this section, we will address the limitation of political influence, the suspension and dissolution of trade union organizations, and measures to protect the exercise of the right to unionize.

2.1. Ban The political role and the suspension and dissolution of trade union organizations:

Through this law, the legislator sought to differentiate between union work and political work, given the goals and

¹ Articles 13 and 14 and 15 of Law No. 23-02 The same source.



objectives for which unions were established. Their role is limited to representing the profession and its members and defending their interests.

2.1.1. Separation between union work and political work:

Jurisprudence regarding the practice of political work by unions is divided into two different directions. The first direction sees the necessity of prohibiting the political activity of unions absolutely. It relies on the fact that unions have specific functions addressed by international agreements and domestic legislation, and are limited to defending the material and moral interests of their members. It also believes that opening the field for political work by unions will undoubtedly lead to the transformation of workplaces into arenas for duels between different political movements, which helps to create a spirit of division among workers and disrupt production. The deterioration of work, and the practice of political work by unionists, makes them move away from their goals, which prompts the state to try to contain them and turn them into tools for its benefit.¹ While the second trend went to the point that unions should enter the political arena to defend the interests of the working class, because political and union work are inseparable.²

¹Abdullah Hanafi, *The Role of Trade Unions in Constitutional Life: A Comparative Study*, Dar Al Nahda Al Arabiya, Cairo, 1998, p. 89.

² Muhammad Khalid, *The Trade Union Movement Between Past and Present*, Dar Al-Taawun Printing and Publishing House, Cairo, 1975, p. 347

As for Algerian legislation, the new amendment focused on the complete separation between union work and political work, as it emphasized the independence of unions in their conduct and their distinction in their goals and name from any political party, and prevented their structural and functional connection to political parties, and also prohibited them from obtaining any financial support or other privileges from any political party. In this regard, the third paragraph stated (3) of the material 12 On the prohibition of combining a term in the leadership and management body of a trade union organization with the exercise of a primary legal responsibility or a term in the leadership bodies of a political party.

In line With what It was mentioned, the article stated13The new law stipulates that: "Founding and leading members of trade union organizations must adhere to neutrality and refrain from declaring their support for political parties or any political figure," as stipulated in Article 14 Provided that: "Trade unions are prohibited from engaging in any form of political activity under penalty of applying the provisions relating to dissolution stipulated in this law." The law obliges trade unions, when preparing their code of ethics, basic laws and internal regulations, to stipulate the separation between trade union activity and political activity and independence from any political party, association or any group. pressure.

As for labor unions, they are: «An organization or group of workers who practice one profession or trade, or who carry out work in one place or on behalf of one establishment, with the aim of defending their economic and



social interests. ¹Therefore, there is a clear difference between the way trade unions work, the way they are managed, and the freedom to join and withdraw from them. This means that professional unions are not subject to the provisions of this law and the separation of their work from political work, but rather are subject to the laws of their establishment and their internal regulations.

However, in reality, it is difficult to differentiate between union work and political work due to the overlap between the two fields, especially since the emergence of the union movement in Algeria was linked to political work and had more political goals than demands.

2.1.2. Reasons for the suspension and dissolution of trade union organizations:

Specify the law Procedures and reasons for suspending and dissolving a trade union organization, which can be: The summary is as follows:

- **Suspension of trade union activity:**

The article states:²From the new law that Without prejudice to the applicable legislative and regulatory provisions, the activity of a trade union may be suspended for a maximum period of two years (2) Through judicial means before the competent judicial authority at the request of the competent administrative authority, especially in the following cases:

¹ Yousef Alwan and Khalil Musa, International Human Rights Law, Protected Rights, Part One, Dar Al Thaqa for Publishing and Distribution, Jordan, 2008, p. 263.

²Article 61 of Law No. 22-02 Previous source

- Practicing activities other than those stipulated in this law and its bylaws,
- Failure to respect the applicable legislative and regulatory provisions and the provisions of its bylaws and internal regulations,
- no Requesting prior licenses from the competent administrative authorities,
- Failure to notify the competent administrative authority of amendments to its bylaws and internal regulations.
- The continuation of an internal dispute disrupts the functioning of the trade union.

The article states: **63** ¹ From the same law, it states that: “In the event that one of the violations mentioned in Article 10 is observed, **62** Above, the competent administrative authority shall issue a warning to the trade union organization to lift the reservations that were observed within the specified deadlines. In the event that compliance with the warning is supported, the case shall be brought before the competent judicial authority, which shall decide on the suspension with a judgment subject to immediate enforcement, regardless of any appeal. It is concluded from the text of the article **62** Specifically, the third point is the existence of some control by the competent administrative authorities over trade union organizations, as the provision for requesting prior authorization from the competent administrative authorities is considered a condition restricting trade union freedoms and the exercise of the right to organize, and in accordance with the provisions of the International Convention on Freedom of Association and

¹ Article 63 of Law No. 22-02, same source



Soumission : 20/05/2025 Acceptation : 20/06/2025 Publication : 15/07/2025

Protection of the Right to Organize, which stipulates in its second article that workers and employers, without discrimination of any kind, have the right to establish organizations of their own choosing, and they also have, without this being subject to YGY The rules of the organization concerned, the right to join those organizations, without prior authorization.

- **Dissolution of the trade union:**

The new law has determined the mechanisms and methods for dissolving trade union organizations. They can be dissolved either voluntarily by their members who announce their dissolution in accordance with the rules and procedures stipulated in their basic laws, or by... The competent administrative authority that the law has granted the right to request the dissolution of the trade union before the competent judicial authority in Several cases are mentioned below:

- Violation of the provisions of this law relating to its purpose and the rules and procedures related to its operation stipulated in its bylaws,
- Violation of the provisions of this law relating to its relationship with political parties,
- Not engaging in actual activity related to its purpose for a period of three (3) years,
- Exposure to serious and ongoing problems that hinder its progress,
- Committing serious financial violations and harming its property,
- Incitement to violence, threats, or any illegal act that violates or attempts to violate rights workers,

- Refusal to comply with and implement justice decisions,
- Insistence on resorting to illegal strikes that have an impact on the continuity of the public service or biography,
- Repeated violations that have previously been subject to judicial suspension,
- Accepting gifts and bequests, in violation of the provisions of this law.

The article has been specified **67** How to distribute the assets of the trade union organization, as it stipulated that: "The assets of the trade union organization, which is subject to dissolution, cannot, under any circumstances, be transferred to its members, who can request the return of their real estate contributions in the condition in which they were at the time of dissolution. In all cases, the dissolution of the trade union organization results in the transfer of its other movable and real estate assets in accordance with what is stipulated in its bylaws, unless the law provides for..." The competent judicial authority shall otherwise decide."

2.2. Developments Procedures to protect the exercise of union rights:

The Algerian legislator worked through the Law on the Exercise of Trade Union Rights No. **23-02** To strengthen measures to protect the exercise of union rights, by granting wage earners, public employees and contractors the necessary protection. Than The law prohibits the practice of union work and prohibits any punishment related to union affiliations. It also doubles the financial and freedom-depriving penalties for violators of union rights.



2.2.1. Procedures for the protection of wage earners and public employees:

Dedicated The new law protects workers involved in various types of trade unions, given that some of them are subject to malicious penalties by their employer or the administrative body employing them because of their membership.

Unionist, the article states: **125** Provided that: "Protection due to union membership or activity is guaranteed to every worker who is a member of a union organization, whether it is representative not," the article added.**126** It is prohibited to dismiss or impose any other disciplinary penalty against any member of a trade union organization, if it is related to their union affiliation or activity. It is also prohibited to transfer a trade union representative during their term to a workplace other than the one to which they were elected, or to change their job position.²⁵

Protection against dismissal or termination also includes union delegates, representatives directly elected by the workers' group for the purpose of collective bargaining and settlement of collective labor disputes, a qualified union representative of a non-representative union organization, and members of the union council of the employing body. In the event that the employer decides to dismiss or terminate a worker benefiting from protection due to a serious error, he must notify the worker, his union organization, and the regionally competent labor inspector by registered letter with acknowledgment of receipt, stating all the facts justifying the dismissal or termination.

The law divided the protection measures related to workers into two sections, some of which relate to the

protection of wage earners in the economic sector, and some of which relate to the protection of public employees and agents in public institutions and administrations:

2.2.2. Protection of wage workers in the economic sector:

The law has dedicated protection to the hired worker regarding the decisions taken against him and related to his union affiliation or activity, by submitting a written petition to the regionally competent labor inspector in which he proves direct or indirect discrimination or facts confirming the allegations of obstructing the exercise of union rights, where the inspector undertakes to investigate the petition. If he finds that the complainant's allegations are not founded, he informs the worker and his union organization in writing within a period not exceeding fifteen (15) days, and in this case the worker retains his right to resort to the procedures for settling individual labor disputes after exhausting the procedures of the labor inspector. However, if the labor inspector finds that there is a relationship between the decision being protested and the union affiliation or activity of the aggrieved worker, he shall send a warning to the employer within a period not exceeding eight (8) working days, and in the event of the employee's non-compliance, the labor inspector shall simultaneously issue a report of the violation of non-compliance with the warning, a copy of which shall be delivered to the worker concerned and to his trade union organization for use within the framework of the procedures. Settlement of individual labor disputes.

On the other hand, if the law requires the employer who intends to dismiss a worker who is a beneficiary of protection due to an error to inform the labor inspector by registered letter with acknowledgment of receipt, in which



he explains the facts justifying the dismissal and the circumstances of its commission, and may attach any document related to what is attributed to the worker, the inspector shall conduct an investigation within a period of eight (8) working days, to ensure that the reason given to justify the dismissal is purely professional in nature and has no relation to By union affiliation or activity, if it becomes clear to the inspector that the dismissal was issued due to the union affiliation or activity of the protected worker, the employer shall be excused from reversing the dismissal decision and reintegrating the workers into his work position within the limits of eight (8) days, and in the event of the user's refusal, the inspector shall issue a violation report and a non-compliance report within a period not exceeding three (3) working days for their use before the competent judicial authority¹

If the protected worker is dismissed in violation of the provisions of the law, and after exhausting the preventive measures and settling individual disputes, the worker or his organization shall notify the competent judicial authority, which shall decide within a period of thirty (30) A working day by virtue of a judgment subject to immediate enforcement, regardless of any appeal to cancel the dismissal decision, obligating the employer to reinstate the worker in his job position, without prejudice to compensation for damages that the protected worker or his trade union organization may claim, to remedy the harm that he suffered. The employer shall be subject to a penalty of no less than the monthly amount of the guaranteed national

¹ AFor the material149From the law23-02, previous source.

minimum wage for each day of delay in implementing the judgment. The worker must be reinstated in the same workplace in the same position or in a position with wages equal to and consistent with his qualifications. In the event of the opposite occurring with non-integration, workers retain the right to financial compensation of no less than the wage or the remainder thereof, which the employer did not pay, for the period during which work was suspended until the date of his actual reinstatement.

2.2.3. Procedures for the protection of public employees in administrative institutions:

The legislator has enshrined in law **23-02** legal protection for public employees and agents in public institutions and administrations who exercise a union mandate in accordance with the provisions of the law, by prohibiting the imposition of disciplinary sanctions of the third and fourth degree or dismissal for neglect of duty or termination of the employment contract for the contracted agent before the authority with the powers of appointment has obtained in advance the binding opinion issued, as the case may be, by the equal-member administrative committee or the equal-member advisory disciplinary committee. The law requires the committee to decide within a period not exceeding fifteen days.¹⁵ One working day from the date of notification, after examining the reasons for dismissal, removal, or termination of the contract and listening to the explanations of the employee, contracted employee, or protected public employee, to whom the law provides several legal guarantees, which are as follows:



Soumission : 20/05/2025 Acceptation : 20/06/2025 Publication : 15/07/2025

- The law requires the committee to summon the concerned employee within eight working days before the date of Its convening.
- Enabling the concerned party to review the disciplinary file and submit written and oral comments.
- The law allows the employee, contractor or agent concerned to seek the assistance of a lawyer of his own choosing.
- Submitting an administrative grievance and appeal against the administrative decision issued against him.
- Notify the regionally competent labor inspector to prepare a report and inspection report recording the investigation results.
- The law granted the union authority that Belongs to The employee, assistant or contractor may appeal to the competent judicial authority.

The second paragraph of the article states: **146** Provided that: "The judicial authority shall decide within a period not exceeding thirty days."**30** A working day by a judgment subject to immediate enforcement, regardless of any appeal, to cancel the decision of dismissal, removal or termination, obligating the authority with the powers of appointment to reinstate the employee, contracted agent or protected public agent in his job position, without prejudice to compensation for damages that the employee, contracted agent or protected public agent may claim from his trade union organization to compel him to comply with the decision. The cancellation of the decision of dismissal, removal or termination of the contract results in the reinstatement of the

employee, contracted agent or public agent by force of law in his job position, subject to a penalty of no less than the monthly amount of the guaranteed minimum wage for each day of delay in implementing the judgment, effective from the day of notification.

2.2.4. Double the penalties for violators of union rights procedures:

The new Trade Union Rights Practice Law No.23-02 Several financial and freedom-depriving penalties for violators of the procedures and instructions related to the exercise of the right to unionize stipulated by the law, as Article 149 The financial penalty is a fine ranging from one hundred thousand dinars **100,000** From 100,000 to 200,000 Algerian dinars **200,000**A fine of 100,000 dirhams shall be imposed on anyone who interferes in the management of a trade union organization by any act intended to undermine the independence of the trade union organization, and an emphasis on the prohibition of combining the exercise of a trade union mandate in a leadership body and/or management of a trade union organization with a mandate in the leadership bodies of a political party. This fine shall also be applied in the event of harm to a wage earner due to membership or the exercise of trade union activity, particularly with regard to employment, promotion, transfer, and vocational training, as well as the granting of social benefits and disciplinary measures. The last paragraph of the article confirmed that the fine shall be doubled in the event of recidivism.

The law also punishes anyone who uses the income associated with the union's activities to achieve purposes contrary to the goals of the union organization as defined in



Soumission : 20/05/2025 Acceptation : 20/06/2025 Publication : 15/07/2025

the law with imprisonment from three to six months, and a fine of **50,000** One thousand Algerian dinars to **100,000** One thousand Algerian dinars or one of these two penalties.

The new law increased the fine penalty compared to Law No. **90-14** Regarding obstructing freedom of association and the exercise of cannabis rights, the fine in the old law was according to Article **59** from **10,000** da to **50,000** Algerian dinars to become according to the article **153** From the law **23-02** from **50,000** Dj to **100,000** Algerian dinars, with a penalty increased in the event of a repeat offense to imprisonment of thirty **30** One to six days **6** Months and a fine of **100,000** to **200,000** Algerian dinars or one of these two penalties

The law also imposes a penalty on anyone who continues to manage or hold a meeting for members of a trade union organization that has been subject to a judicial ruling of suspension or dissolution, or who participates in this meeting, in accordance with the text of Article **154** From the law **23-02** Imprisonment for three years **3** months to six **6** months, and a fine of twenty thousand dinars **20,000** to one hundred one thousand Dinar **100,000** DA or one of these two penalties. While the fine was in the provisions of Article 60 of the repealed Law No. **90-14** Ranging between **5000** DA to **50,000** The judicial solution is a procedure taken by the competent administrative court in the event that it is certain that the union has violated the law. This solution is based on a lawsuit from the public authority or another party when the union organization practices activities that violate the laws or those stipulated in its basic law. The effect of this solution is effective from the date of announcing the judicial ruling, regardless of all means of

appeal. That is, the ruling here is preliminary and subject to immediate enforcement.

As for the new articles added in Law No. **23-02** Which confirmed the right to establish and found union boards of directors and their proper functioning, and to guarantee and protect the financial rights of workers. The legislator approved a large financial penalty for every employee who deducts union subscriptions from the worker's salary for the purpose of paying them to the union organization to which he belongs, and prohibited directing any pressure or threat against the union organization, its members and its activity, as Article stated: **156** From the law **23-02** Provided that: "He shall be punished with imprisonment for a period of three years." **3** months to six **6** months, and a fine of fifty thousand dinars **50,000** From one hundred thousand dinars to one hundred thousand dinars **100,000** "Any person who obstructs the establishment or operation of the leadership and/or management bodies of a trade union organization. In the event of recidivism, the penalty shall be doubled," the article states. **157** Provided that: "He shall be punished with a fine of fifty thousand dinars." **50,000** From one hundred thousand dinars to one hundred thousand dinars **100,000** D. Every employer who deducts union subscriptions from the worker's wages for the purpose of paying them to the union organization to which he belongs. In the event of recidivism, the penalty shall be doubled. In this regard, the legislator has set a large financial penalty ranging between **100,000** Dj to **200,000** Anyone who engages in discriminatory practices, pressures, threats or actions against the trade union, its members and its activities, with the intention of obstructing the exercise of the right to unionize guaranteed by the



Soumission : 20/05/2025 Acceptation : 20/06/2025 Publication : 15/07/2025

provisions of the law, has been doubled to reach **400,000** Chicken in case of return.

Conclusion:

Finally, we conclude that the legislator Try through the new law No. **23-02** Related to the exercise of union rights, activating the important role of union organizations and union work; by emphasizing the importance of collective union work through federations and confederations so that unions constitute a major force in defending the interests of their members and encouraging workers to join them, in addition to having a major influence within society, especially in light of the To abstain The large number of workers are reluctant to join trade unions. On the other hand, the legislator has restricted the practice of political activity in trade unions and imposed strict penalties on those who practice them, as a form of separation between political and trade union activity, despite the close connection between them. This will create legal and judicial problems when actually implementing the provisions of the new law.

where The research reached a set of results, which we summarize as follows:

- The union mandate was in the law **90-14** Open while it was specified in the new law as five (5) Years, renewable once, which enhances democracy in union work and encourages the rotation of leadership and management within union organizations.
- The new law also strengthens the position of trade union centralism by emphasizing the importance of

union federations and confederations, and promoting the concept of collective union action by unifying union efforts into federations that have greater power and a more influential voice, serving the diverse interests of workers.

- The new law obliges unions through Article 52 By setting the annual financial and literary balance sheet, given that the union has not set its annual financial and literary balance sheet for several years.
- Based on the above, we suggest: Recommendations K the following:
- Reducing the representation rate of 25 to 20 Considering that reaching the percentage 25% As a minimum representation to establish a trade union organization that participates in dialogue sessions with the authorities, a large number in light of the new administrative divisions, and it would have been better to maintain the old percentage 20 Until trust is built between workers and trade unions
- The excessive misuse of union work led to the fragmentation of unions at one stage or another. For example, there was a union for elementary school teachers, a union for middle school teachers, a union for high school teachers, a union for managers, and a union for guides. Therefore, professional organizations with similar and shared goals and objectives must unite in federations and confederations so that they can have a strong and effective influence in society.
- Reducing the requirement of having more than three municipalities to form a local union by reducing it to only two municipalities, Considering that the recently



Soumission : 20/05/2025 Acceptation : 20/06/2025 Publication : 15/07/2025

used states do not have a large number of municipal councils.

- The discretionary power of management to determine the nature of a person, whether he is a political leader or not, raises many problems in the practical implementation of leadership bodies in trade union organizations.

References:

1- Legal texts

Law No.23-02 relating to the exercise of the right to unionize, dated 25-04-2023 newspaper Official number 29 Historian in 2 May 2023.

Law No.90-14 Concerning the methods of exercising the right to unionize, dated 02 June 1990 Official Gazette No.23 Historian in 06 June 1990.

2- Book List

Abdullah Hanafi, The Role of Trade Unions in Constitutional Life: A Comparative Study, Dar Al Nahda Al Arabiya, Cairo. 1998

Muhammad Khalid, The Trade Union Movement Between Past and Present, Dar Al-Taawun Printing and Publishing House, Cairo, 1975, p. 347

Yousef Alwan and Khalil Musa, International Human Rights Law, Protected Rights, Part One, Dar Al Thaqafa for Publishing and Distribution, Jordan, 2008

3- Articles

Farouk Khalaf, Legal Implications and Penalties for the Administration's Refusal to Implement Final Rulings Resulting from Judicial Appeals against its Disciplinary Decisions, Journal of Research and Studies, Vol.6number7,January **2009**

Khadrawi Al-Hadi and Belhattab bin Harzallah, The Penalty as a Means of Enforcing Judicial Rulings, Journal of Legal and Political Thought issued by Amar Telidji University in Laghouat, Volume01Issue No. 01 May**2017**.

Zubeiri Hussein, The Trade Union Movement in Algeria and the New Emergence of Social Movements, Journal of Social Studies, Vol.5number13,2013



Identifying English Language Needs in Car Garages for ESP Syllabus Design

DOSSOU Flavien Lanmantchion
Laboratoire GRAD, INSTI-LOKOSSA,
UNSTIM-ABOMEY, BENIN
Email : flavienlam1@yahoo.fr

Abstract

This study investigated the English as a Foreign Language (EFL) needs of employees and employers in forty (40) car garages across the Republic of Benin. The objective was to suggest an English syllabus based on the English language needs of the selected companies to meet the market needs of job seekers from a University college. Participant selection was based on convenience and accessibility with no gender restrictions. A total of sixty-two (62) individuals took part in the study, including fifty-four (54) employees and eight (08) employers, all holding various roles within their respective garages. Using a mixed-methods approach, data were collected through questionnaires, structured interviews, workplace discourse analysis, and a review of existing English syllabi based on Westerfield (2009) adapted checklist. The findings indicated that while English is not used uniformly across all garages, it is essential for tasks such as understanding technical documentation, communicating with English-speaking clients or partners, and managing administrative procedures. These insights point to the need for a context-sensitive ESP syllabus that integrates real-world communicative tasks aligned with the language demands of car garage environments.

Keywords: car garages, mechanical engineering, ESP needs, workforce readiness, syllabus design.

Identification des besoins en anglais dans les garages automobiles pour la conception de programmes d'études en ESP

Résumé

Cette étude a examiné les besoins en anglais dans quarante (40) garages automobiles en République du Bénin. Le but est de proposer un programme d'anglais fondé sur les besoins linguistiques des garagistes afin de répondre aux exigences du marché pour les chercheurs d'emploi issus d'une unité de formation et de recherche. La sélection des participants s'est faite sur la base de l'accessibilité sans restriction de genre. Au total, soixante-deux (62) personnes ont participé à l'étude, dont cinquante-quatre (54) employés occupant divers postes au sein de leurs garages respectifs et huit (08) employeurs. En adoptant une approche méthodologique mixte, les données ont été recueillies à l'aide de questionnaires, d'entretiens structurés et d'une analyse du discours en milieu professionnel selon une grille adaptée de Westerfield (2009). Les résultats ont montré que, bien que l'anglais ne soit pas utilisé de manière uniforme dans tous les garages, il demeure essentiel pour certaines tâches telles que la compréhension de la documentation technique, la communication avec des clients ou partenaires anglophones et la gestion des procédures administratives. Ces résultats soulignent la nécessité d'un programme d'anglais de spécialité sensible au contexte, intégrant des tâches communicatives authentiques correspondant aux exigences linguistiques des environnements de garages automobiles.

Mots-clés : garages automobiles, génie mécanique, besoins en anglais de spécialité (ESP), conception de programme.



Introduction

The growing industrialisation of Benin, particularly in sectors such as automobile maintenance, construction, and renewable energy, demands that graduates in the fields acquire not only domain-specific skills but also communicative competence in the English language. In recent years, graduates of mechanical engineering have been increasingly employed in car garages across Benin, where they are expected to interact with foreign clients, use technical manuals in English, and understand safety regulations and technical specifications written in English. As a result, there is a pressing need to identify the specific English language skills required in these automotive settings to ensure that future graduates are adequately prepared for the realities of the workplace.

English for Specific Purposes (ESP) has gained prominence in vocational and technical training institutions to respond to the professional communication needs of learners. The Institut National Supérieur de Technologie Industrielle (INSTI) of Lokossa, formerly known as the Institut Universitaire de Technologie (IUT), plays an important role in training skilled technicians and engineers in various technical fields, including mechanical engineering. However, many ESP courses currently taught in this college are generic in nature and do not reflect the actual tasks that learners are expected to perform on the job. Several studies conducted in Benin (Lanmantchion, 2014; Fanou, 2016; Agbayahoun, 2019; Hindémè, 2022) have reported mismatches between the content of ESP

programmes and the communicative tasks performed in professional settings.

This research focuses on identifying the English language needs of workers and employers in car garages to inform the development of an ESP syllabus for mechanical engineering students. This research is relevant in that it encourages the interrelation between schools and businesses. In this regard, it draws attention to the need for workplace input into the design of school curricula. Thus, the study raises the question of the need for collaboration between school stakeholders and employers. It is anchored in the belief that language education should be functional, relevant, and aligned with the linguistic demands of the workplace. As Nunan (2005) points out, learners should not be forced to adapt to the curriculum; rather, the curriculum should be adapted to meet learners' real needs. Through a detailed needs analysis, this study seeks to provide curriculum developers and ESP practitioners with insights into the specific English competencies needed in automotive maintenance contexts, thereby improving both employability and job performance.

Review of the Scholarship

Brown (1995) prioritises needs analysis as the first logical step in the curriculum approach, in addition to goals and objectives, language testing, materials development, language teaching, and programme evaluation. Dudley-Evans and St. John (1998) agree, as they believe that the cornerstone of ESP that leads to a highly focused course is needs analysis. Some researchers share this view and point out that needs analysis makes the course more oriented to the real needs of learners (Gatehouse, 2001; Graves, 2000;



Soumission : 10/04/2025 Acceptation : 21/05/2025 Publication : 15/07/2025

Richards, 2001; and Westerfield, 2010). Furthermore, Iwai et al. (1999) overestimate the primary role of needs analysis by referring it to the activities of gathering information that will serve as the basis for designing a programme that will meet the needs of a particular group of students.

Hyland (2006) provides a comprehensive definition of needs analysis in course design, emphasizing that it involves more than identifying learners' deficiencies. It also considers their goals, backgrounds, and motivations for enrolling in a course. This holistic perspective ensures that course content and delivery methods are tailored to meet learners' diverse needs and expectations. Needs analysis, for Smoak (2003), must take into account observations of language use in context. According to her, an ESP professional must be prepared to determine how language is used in real-world situations and teach that language because she believes that "ESP is English language teaching based on the real and immediate needs of learners who must successfully perform real-life tasks. It is needs-based and task-oriented" (pp. 22-27). Hutchinson and Waters (1987) have highlighted the need to distinguish between 'target needs' (what is required of the learner in the target situation) and 'learning needs' (the requirement at the time of learning) as the key to the needs analysis process. Their study highlights target needs as necessities, wants and desires. The researchers shed light on what necessities cover by stating that they are requirements of the target situation. In other words, they consider necessities as what the learner needs to know in order to meet the expectations of the target situation and the knowledge of linguistic features often used in the situations concerned (discourse, functional, structural and lexical).

Schutz and Derwnig (1981) consider needs analysis as a pragmatic activity that plays an important role in the process of designing or developing a curriculum. Johns (1991) mentions that needs analysis precedes other steps in curriculum development for any course and makes all course design activities effective. In the same vein, Brown (2009) argues that the prerequisites for the development of instructional materials, learning activities, tests, and programme evaluation strategies are obtained through needs analysis. For Richards and Platt (1992), needs analysis is a procedure by which the language needs of a learner or group of learners are identified and prioritised. Needs analysis is the basis of any ESP programme and therefore learners must be given confidence to assess their learning needs. Needs analysis refers to the students' requirements for study or work and what they want to achieve from the language course. It is an integral part of ESP. Any ESP programme must be preceded by an analysis of real needs. According to Hutchinson and Waters (1987), learners' needs are the criterion for the teaching/learning process. It is imperative to carry out a needs analysis to determine the specific reasons for learning the language (Hutchinson and Waters, 1987) or to specify exactly what students are to achieve through English (Robinson, 1991). According to Nunan (1988a), a needs analysis refers to the techniques and procedures of gathering information to be used in designing the curriculum. The teacher must find out what knowledge and potential abilities learners possess at entry level and what they do not know and cannot do in English. Richards and Rodgers (1986) state that needs analysis aims to identify general and specific language needs that can be taken into account in developing the aims, objectives and content of a



Soumission : 10/04/2025 Acceptation : 21/05/2025 Publication : 15/07/2025

language programme. This implies that identifying general language needs is also essential in needs analysis. According to Dudley-Evans and St. John (1998), needs analysis is the process of establishing the what and how of a course. They further state that needs analysis is the cornerstone of ESP and leads to a much more focused course. If the course design does not consider the real needs of the learners and does not set realistic goals to target the needs, the ESP programme may fail to achieve the goals.

Research Objectives

The following objectives have been set to meet the purpose of the current study:

- Investigate the English language needs of the mechanical sector.
- Establish the relationship between the current English language programme and job markets.
- Suggest English syllabi, based on the English language needs of the selected companies, to meet the market needs of job seekers from the college under study.

Research Hypotheses

- Hypothesis one: The English language needs of workers in the mechanical sector differ from the content currently offered in the existing English language programme.
- Hypothesis two: There is a weak alignment between the current English language curriculum and the communicative demands of the mechanical job market.

- Hypothesis: An English syllabus designed to the identified workplace language needs of mechanical companies will better equip college graduates for job market integration than the existing syllabus.

1. Methodology

The Study involves fieldwork conducted across forty (40) car garages located in Benin, with the aim of evaluating the English language needs within the automotive maintenance sector. Participants in this study are experienced employees and employers from these garages, whose practical insights are instrumental in identifying the communicative challenges and language requirements encountered in their daily professional activities. The research is situated within the broader framework of technical and vocational education in Benin, particularly as it relates to mechanical engineering programmes offered by university technical institutes. This sectoral focus is informed by multiple factors, including the increasing number of young men and women enrolling in mechanical engineering programmes, the promising employment prospects for graduates, and the alignment of automotive training with the national development goals outlined in the Government's Action Plan (PAG, 2021–2026). Specifically, the government's emphasis on integrating employment market needs into vocational training and enhancing workforce readiness underscores the relevance of this study.

A total of forty (40) garages have been purposively selected, representing diverse work environments within the mechanical engineering field. The selection was guided by convenience and accessibility rather than rigid criteria, ensuring that a broad cross-section of garages (both large



and small) was included. Gender was not a determining factor in participant selection, and both male and female respondents took part in the survey. The study encompasses sixty-two (62) participants, comprising fifty-four (54) employees and eight (08) employers. These participants occupy a variety of roles within the garages, allowing the research to capture a wide spectrum of perspectives on English as a Specific (ESP) needs in the workplace. This comprehensive data set is expected to inform the development of an ESP syllabus that is both context-sensitive and responsive to the actual communicative tasks required in Beninese car garages.

Data are collected through structured interviews, content analysis, discourse analysis, and questionnaires for the completion of this research. Structured interviews are conducted to collect data from respondents. In fact, unlike the other types of interviews, structured interviews are the most systematised type of interview in which the interviewer uses predetermined questions in a set order. This type of interview guides the researcher to collect straightforward data for tackling the research problem under study. In this context, Seliger and Shohamy (1989, p.168) argue that more structured interviews will elicit brief and concise data in the form of checks, marks, and short responses; while open interviews will elicit generally more elaborated data in the form of impressions, descriptions, and narratives obtained from interviews. In the present study, the interview format has been shared out between four main sections. Questionnaires were administered to collect data from many respondents and compare their outcomes with the ones from interviews, content analysis, and discourse

analysis. Westerfield's (2012) needs analysis questionnaire is slightly adapted and applied to this research.

A questionnaire made of twelve (12) questions is addressed to the employees and employers. The first question is about the identity of the employee, and question two asks for the position of the employees in the company. Question three deals with the work experience of the respondents, whereas the fourth question concerns their qualifications and skills. The fifth question enquires about the use of the English language during work in the companies, and question six aims to discover the level of English language proficiency of the employees. In question seven, employees are asked whether they were taught English language at the college and their opinions on the English language courses offered to them at the university are the focus of the eighth question. The English language skills and competences required of employees to function well in the relevant company and the challenges encountered by employees with low levels of English proficiency are dealt with in questions nine and ten, respectively. In question eleven, the hindrances to the English courses for the markets are displayed, and question twelve collects the opinion of the employees on a model English language program to meet the needs and expectations of the relevant company.

2. Results

The findings showed that employees usually face two English language needs: (a) interactions with visitors (e.g., clients and consultants) and seasonal workers, and (b) reading technical documents. It was found that nearly all respondents needed English at work and felt that, other than



Soumission : 10/04/2025 Acceptation : 21/05/2025 Publication : 15/07/2025

French, English was the most important language for them at work, which corresponds with English now being the global language of business (Graddol, 2006, 2010).

Further, 70% indicated that their need for English had increased since beginning work, while 83% expected that their need for English would grow in the future. When inquiring about the specific English skills in use at work, writing was selected as the most common English skill (90.3%), followed closely by reading (80.6%), which is in agreement with Male et al. (2009) and Evans (2010). These results could be anticipated as informants indicated that their corporate language was English meaning that, in addition to foreign customer communication, internal email is also in English. Accordingly, when asked about the frequency of the use of the four English skills, writing and reading were again rated most common with over 60% saying they used these skills several times daily. On the other hand, speaking and listening were rated as being needed on a weekly basis by over 50% of respondents. Teleconferencing and telephone communication were ranked second and third, respectively, with videoconferencing and face-to-face meetings the least commonly used means of communication with foreign customers.

The findings also revealed important constraints regarding the English language teaching at the college under investigation, including, for instance, the lack of materials related to technical English and an appropriate focus and attention to the English language at the college. The specific English language needs of job aspirants from the college under study, particularly in the companies' context, can be addressed through a tailored syllabus that aligns with the

communication demands they will encounter in the workplace. A comprehensive English language syllabus for these students should focus on several key areas to ensure they are well-equipped for professional environments.

One important aspect is **Technical English**. The syllabus should include technical vocabulary, industry-specific jargon, and language used in engineering contexts. This involves helping students read and interpret technical documents, manuals, reports, and specifications. Emphasis should also be placed on writing clear and precise technical reports, emails, and documentation, ensuring that students can engage with industry-specific texts in an effective manner.

Communication skills are another vital area. Job aspirants must develop proficiency in both written and oral communication for various workplace interactions. This includes writing emails, memos, and reports, as well as engaging in telephone calls, video conferencing, and meetings. The syllabus should create opportunities for students to practice formal and informal communication with clients, colleagues, and supervisors. Public speaking and presentation skills are also essential, and should be incorporated to help students convey their ideas professionally.

3. Discussion

The study collects data related to the English needs of the mechanical engineering companies. The findings show that the professionals need English during work in the companies. These studies confirm the studies of Lestari et al. (2017) and Izidi and Zitouni (2017), which indicate that automotive students need to comprehend the technical



terms in English and add that their mastery influences the practice of industrial work by students in the workplace.

In the garages, there are tasks and situations for which knowledge of English is mandatory. Moreover, the findings indicated that the employees and the employers need to possess skills and competences in English in order to be up to these tasks and situations. These results are backed up by the studies carried out by Singh and Harun (2020), Adzmi et al. (2009), and Wijayanti and Nugroho (2021) in which they mentioned the tasks and situations that require English in automobile mechanics and the related-skills and competences. In their findings, they stated that speaking and reading are the first two language skills most frequently needed for students' academic and professional performances in addition to listening and writing in order of importance. Also, their studies depicted that applied terminologies and translations related to automotive vehicles are preferred to the grammatical rules of the language because many automotive technology references about vehicle inspection are written in English. Other findings from their studies indicates that reading of General Interest Materials and Sales-Related Materials; writing of General Interest Materials and Technical and oral communication; explaining information/ideas/opinions, and communicating with the public in groups, etc. are tasks and situations in the companies.

The results of the present study confirm that the English courses offered to the students cover some language aspects (the results from the content analysis). The findings show that the courses help the students develop their reading and listening comprehension skills, vocabulary background and

acquire knowledge for writing cover letter and curriculum vitae. Therefore, the employees and employers' needs and expectations in English are beyond what the programme teaches the students. These findings fall in line with Signh et al. (2011) who contend that language programmes offered have to be designed to include adequate practice in communication and the course should be related to authentic office situations in order to ensure that the students' professional communication skills are practiced according to the requirements of employers, and match the real workplace context.

The challenges encountered by many employees and employers in their jobs might be explained by the gap between the programme and the markets' needs. It is in this context that Latif (2020) and Lee and Schmidgall (2020) argued that universities should produce in their graduates the skills needed in the markets. Their studies support the studies about the respondents' suggestions of the content of an appropriate English syllabus.

4. Suggestions

The findings indicated the value of developing pedagogic tasks that are informed by the results of the needs assessment, particularly tasks underpinned by the principles of task-based language teaching. These tasks can be designed to reflect real-world situations that learners are likely to face in their future careers, thus fostering the development of practical language skills. By integrating task-based language teaching principles, curriculum designers can ensure that the tasks are not only relevant but also engaging and effective in helping students acquire the language skills necessary for their professional success.



Soumission : 10/04/2025 Acceptation : 21/05/2025 Publication : 15/07/2025

The study suggests that skill-based language teaching, when applied to English for Specific Purposes (ESP) contexts, offers a practical approach. It provides a structured method for incorporating authentic tasks into the curriculum, allowing students to engage with language in a way that mirrors their tomorrow work environments. This alignment between language teaching and professional tasks supports the development of functional language skills and prepares learners for the linguistic demands they will face in the workplace. Curriculum and program designers should consider incorporating skill-based assessments and pedagogic tasks as central components of ESP programs to ensure their relevance and effectiveness in mechanical garages context. Syllabus designers should create tailored syllabi for the sectors of construction and public works, automobile and industrial equipment, computer engineering, and renewable energy. Each syllabus should include detailed course descriptions, aims, and objectives, establishing a clear and structured framework for language instruction. Designers should also identify the target beneficiaries and define the expected learning outcomes, ensuring that students acquire the language skills necessary to succeed in their careers.

The researcher has developed a syllabus tailored to the sector under investigation, the designed syllabus equip students and professionals with the language skills essential for effective workplace communication. These syllabi focus on key aspects such as technical vocabulary, industry-specific concepts, and communication strategies commonly used in meetings, and client interactions. By prioritising the skills needed for reading project documents, writing reports,

participating in meetings, and engaging in professional discussions, the syllabi aim to thoroughly prepare students for success in real-world professional environments.

The designed syllabus for Mechanical Engineering Sector: Skills and Subskills Required Based on the Study

Table: The Skills and Subskills Needed based on the study, Lanmantchion, 2024

	Reading	Writing	Speaking	Listening
Skills and Subskills Required Based on the Study	Reading written instructions/a dvice Reading manuals Reading project documents Reading office documents Reading professional texts	Writing emails Writing minutes of meetings Writing daily/weekly reports Writing completion reports Writing proposal for projects Writing business letters Writing	Giving oral presentations Attending meetings /seminars Speaking with customers on occasional visits Talking about everyday tasks and duties Teleconference communication	Receiving spoken instructions/ Advice Listening in international seminars / Conferences



		memos Writing presentati on slides	Telephone communic ation Having informal and social conversati ons	

Conclusion

This article investigated the English language needs in car garages to inform the design of an ESP syllabus for mechanical engineering students in Benin. It explores how English is used in real-world garage settings by both technicians and supervisors, focusing on the communicative tasks essential to daily operations. The study indicated the growing relevance of English in local car garages due to globalisation, imported vehicles, and foreign clientele. Through interviews, questionnaires, content analysis, and discourse analysis, the research combines both qualitative and quantitative methods for a comprehensive needs assessment. Findings revealed that although French dominates workplace communication, English is regularly required for technical documentation, troubleshooting manuals, email correspondence, and customer service. The most frequently used English skills in garages are reading and writing, especially for understanding manuals and writing job reports. Speaking and listening are also essential, particularly for interacting with English-speaking clients and

suppliers. However, these oral skills were reported as the most challenging due to limited practice and poor coverage in traditional curricula. Writing emerged as the most frequently used and better-mastered skill among workers. The study calls for ESP syllabi that reflect actual workplace demands, including vocabulary for auto parts, procedures, and customer interaction. It recommends integrating role plays, authentic materials, and hands-on practice into language instruction. The results urge educational institutions to collaborate with car garage professionals to design relevant training. Such partnerships would ensure that graduates are equipped for immediate integration into the labor market. Addressing these specific needs will not only enhance communication efficiency in garages but also increase employability and the mobility of young technicians.

References

- Adzmi, N.A. et al. (2009). The Academic English Language Needs of Industrial Design Students in UiTM Kedah, Malaysia. *English Language Teaching*. Vol. 2, No. 4
- Brown, J. D. (1995). *The Elements of Language Curriculum: A Systematic Approach to Program Development*. Boston : Heinle & Heinle Publishers.
- Brown, J. D. (2004). Research Methods for Applied Linguistics: Scope, Characteristics, and Standards. In Davies A. & Elder C. (Eds). *The Handbook of Applied Linguistics*, 476-500. Oxford : Blackwell.



Soumission : 10/04/2025 Acceptation : 21/05/2025 Publication : 15/07/2025

- Brown, J. D. (2009). Foreign and second language needs analysis. In M. H. Long and
- Dudley-Evans, T. & St John, M. (1998). *Developments in ESP: A multi-disciplinary approach*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Fanou C. C., (2009). *Les supports dans l'enseignement/apprentissage de l'anglais de spécialité dans un environnement francophone : Cas de l'anglais des filières d'économie et de gestion*. PhD thesis of the Université Paris 3 (Sorbonne Nouvelle)
- Gatehouse, K. (2001, October). Key Issues in English for Specific Purposes (ESP) Curriculum Development. *The Internet TESL Journal*, Vol.VII, No.10, pp. 1-10. Retrieved from <http://iteslj.org/Articles/Gatehouse-ESP.html>
- Graddol, D. (2006). Why global English may mean the end of 'English as a foreign language'. Retrieved from <<http://www.britishcouncil.org/learning-researchenglish-next.pdf>>.
- Graves, K. (2000). *Designing language courses: A guide for teachers*. Boston, MA: Heinle & Heinle.
- Hindémè, U. O. S. (2022). Appraising the Challenges Related to the Teaching of ESP to Advanced Learners in Beninese Higher Education. *Journal Of English Language And Literature (Joell) An International Peer Reviewed (Refereed) Journal Vol.9 Issue 1 (Jan-March) 2022*.
- Hutchinson, Tom and Waters & Alan (2006). *English for Specific Purposes: A Learning-Centred Approach*. New York : Cambridge University Press.

- Hyland, K. (2006). *English for Academic Purposes: An Advanced Resource Book*. London : Routledge.
- Lanmantchion, F. D. (2014). An Assessment of the English for Academic Purpose Course Offered to Law Students in Benin: A Case Study. *Littérature, Langues et Linguistique*, 1(1), 15-30
- Nunan, D. (1988). *Syllabus design*. Oxford, UK: Oxford University Press.
- Nunan, D. (2005). *Task-based language teaching*. Cambridge, UK: Cambridge University Press.
<http://doi.org/10.1017/CBO9780511667336>.
- Singh, A. K. J. & Harun, R. N. S. R. (2020). Industrial Trainees Learning Experiences of English Related Tasks at the Workplace *Studies in English Language and Education*, 7(1), 22-42, 2020 P-ISSN 2355-2794 E-ISSN 2461-0275
- Westerfield (2012). "An overview of Needs Assessment in English for Specific Purposes." Best practices in ESP. Teacher course. University of Oregon 2010.
- Wijayanti, F. and Nugroho, A. (2021). English material needs of automotive technology students: an ESP approach. *ETERNAL (English, Teaching, Learning, and Research Journal)*, 7(1), 152-167



Les fondements factuels, physiologiques et psychologiques des élèves des cycles d'observation et d'orientation du collège favorisent-ils la réussite scolaire ?

GOHOUA Dago Emile

Institut National Supérieur pour les Arts et l'Action
Culturelle (INSAAC)

emilegohoua@gmail.com

Résumé

Le sujet de cette investigation est : Les fondements factuels, physiologiques et psychologiques des élèves des cycles d'observation et d'orientation du collège favorisent-ils la réussite scolaire ? L'état physique, physiologique et psychologique des élèves du collège suscitent des comportements qui ne favorisent pas leur réussite scolaire. L'objet de cette étude est de présenter les caractéristiques du cycle d'observation et celles du cycle d'orientation. Ceci aide mieux à comprendre les stratégies mises en œuvre par les éducateurs et le personnel d'éducation dans le suivi et l'encadrement de ces élèves pour leur succès à l'école. Les instruments méthodologiques que nous employons ici sont l'entretien et la recherche documentaire les résultats de cette recherche montrent que les élèves du collège sont distraits, agressifs et moins travailleurs. Au niveau du cycle d'observation, nous proposons que le dispositif du suivi et de l'encadrement des apprenants soit bien renforcé dans tous les collèges. Pour ce qui concerne les élèves de la quatrième, ils doivent être persuadés que l'orientation en classe de seconde commence là. Pour ceux qui sont en troisième, la notion de Moyenne Suffisante Equilibrée leur doit être inculquée pour qu'ils ne tombent pas dans le piège d'une orientation ratée en classe de seconde.

Mots clés : Elève ; Distraction ; agression, moins studieux, éducateurs, personnel administratif, réussite scolaire.

Do the factual, physiological and psychological foundations of students in middle school observation and orientation cycles promote academic success?

Abstract

The subject of this investigation is: The factual physiological and psychological foundations of students' favoriteness in the observation and orientation of college students' academic success? The physical, physiological and psychological state of middle school students, give rise to behaviors that do not promote their academic success. The purpose of this study is to present the characteristics of the observation cycle and those of the in orientation cycle. This help to better understand the strategies implemented by educators and education staff in monitoring and supervising these students for their success at school. These methodological instruments that we use here are interview and documentary research. The results of this research show that middle school students are distracted, aggressive and less hardworking. At the level of the observation cycle, we propose that the system of monitoring and supervision of the present students be well reinforced in all the colleges. As far as the pupils of the four year are concerned, they must be convinced that the orientation in the second class begins in. For those who are in the third year, the notion of an average sufficient balance be instilled in them so that they do not fall into the trap of a failed.

Key words: Student; Distraction; Aggression; Less studious, Educators, Administrative staff academic success.



Introduction

Le premier cycle de l'enseignement secondaire de notre système éducatif se subdivise en deux cycles mineurs qui sont respectivement le cycle d'observation et de celui de l'orientation. Les élèves du cycle d'observation sont ceux des classes de 6^e et de 5^e. Ce groupe d'élèves qui viennent du cycle primaire, découvre au collège un environnement inhabituel qui leur inspire des attitudes en rapport avec le besoin de cerner les contours de leurs espaces socioéducatifs du point de vue de l'animation qui y prévaut. Ce groupe est pour la plupart aux prises avec la distraction et les jeux en conformité avec leurs tranches d'âges. Cet environnement aux enseignements multiples, suscite d'emblée le découragement des apprenants qui étaient habitués à un seul maître. Leurs comportements face aux obligations intellectuelles semblent inférioriser la considération de l'aspect cognitif de leurs milieux d'études. La fragilité de cette cohorte exige de la part des partenaires et des acteurs administratifs un suivi et une attention particulière pour focaliser leur conscience à prêter attention à leurs études. Pour ce qui concerne le cycle d'orientation, les élèves qui s'y trouvent étant ceux de la 4^e et de la 3^e, ont acquis des habitudes de leurs milieux scolaires. Ils sont relativement les plus âgés que ceux du cycle d'observation. Cette cohabitation contextuelle crée nécessairement la promiscuité entre les deux groupes. Il résulte de là le caractère non seulement distrayant mais aussi agressif que manifeste le groupe des aînés vis-vis des plus jeunes du collège. Leurs états physiques d'enfance et d'adolescence justifient leurs attitudes à l'égard de tous les personnels de l'établissement

scolaire. Cependant ces élèves du cycle d'orientation qui sont à une durée d'un ou de deux ans de la classe de seconde, sont sous la pression d'un double défi à relever : L'obtention du Bepc et l'effective orientation en classe de seconde. Ce challenge ne reste pas toujours connu des apprenants. Il urge alors que les inspecteurs d'orientation, les enseignants et le personnel d'éducation leur inculquent les valeurs de l'excellence par des sensibilisations qui puissent leur donner le déclic de la réussite. Naturellement, ils ne peuvent pas accéder à ces motivations de réussite sans un apport extérieur. C'est ainsi que s'exprime le fondement de cette hypothèse de recherche ainsi formulée :

Les fondements factuels, physiologiques et psychologiques des élèves des cycles d'observation et d'orientation du collège ne favorisent pas la réussite scolaire. Mais celle-ci est possible si ces apprenants réussissent leur intégration et leur encadrement scolaire avec l'apport du personnel administratif du collège et des parents d'élèves » Qu'est ce qui particularise les élèves des cycles d'observation et de l'orientation du premier cycle du secondaire ? Quelles dispositions les partenaires et les personnels du collège doivent-ils prendre pour les pousser à la réussite ? Quelles sont les caractéristiques propres à chaque petit cycle qui méritent d'être bien connues pour mieux aider ces apprenants ? Telle est l'ossature du questionnaire dont les réponses se trouvent dans le déroulement méthodique suivant.

1. Méthodologie

Cette investigation de nature qualitative concerne le développement de la problématique de l'impact des fondements factuels, physiologiques et psychologies des



Soumission : 18/05/2025 Acceptation : 21/06/2025 Publication : 15/07/2025

élèves des cycles d'observation et d'orientation du collège face à leurs études. Celle-ci suggère en additif que les apprenants, dans ce contexte, ne peuvent faire du succès dans leurs études exclusivement que par leur intégration et encadrement scolaire réussi par l'action des parents d'élèves et du personnel administratif du collège. La recherche du degré de concentration des élèves face à leurs études en absence du professeur en classe, la quête des tranches d'âges des élèves et l'obtention des conditions d'orientation des élèves de troisième en classe de seconde, ont été les principaux paliers de cette étude.

Les outils dont nous avons fait usage sont l'entretien et la recherche documentaire. Les entretiens se sont effectués avec un éducateur de chaque niveau, deux inspecteurs d'orientation et un inspecteur d'éducation du Collège Moderne Bessio de Dabou. Ils nous ont permis d'avoir des informations fiables sur le premier et le deuxième palier de notre investigation. Le résultat de la recherche documentaire est l'obtention du document relatif aux conditions d'orientation des élèves de troisième en classe de seconde.

Par ailleurs, en ce qui concerne les conditions d'orientation des élèves de troisième en classe de seconde, des documents ont été mis à notre disposition par le service des inspecteurs d'orientation du dit établissement public. Enfin, l'inspecteur d'éducation nous a renseignés sur les spécificités du cycle d'observation. Ils ont fait ressortir la prédominance du comportement distractif des élèves sur leur attitude cognitive. Pour finir, ils ont expliqué le contenu de la notion de cycle d'orientation pour ce qui concerne les classes de quatrième et de troisième.

2. Les résultats de la recherche

2.1. Présentation des résultats

Tableau 01 : *Degré de concentration des élèves face à leurs études en absence du professeur de la classe.*

<i>Niveaux</i>	<i>Attitudes face aux études</i>
Classe de sixième	Impossibilité de se concentrer et d'étudier une leçon
Classe de cinquième	Impossibilité de se concentrer et d'étudier une leçon
Classe de quatrième	Etude à peine possible
Classe de troisième	Etude presque possible

Tableau 02 *Tranches d'âges des élèves du premier cycle du secondaire*

Classe de sixième	11 à 13 ans
Classe de cinquième	12 à 14 ans
Classe de quatrième	13 à 15 ans
Classe de troisième	14 à 16 ans

Tableau 03 : *Les Conditions d'orientation des élèves de troisième en classe de seconde.*

Moyennes de classe	coefficient	Somme	Notes d'examen de Bepc	coefficient
Mathématiques	02	+	Mathématiques	02
Français	02	+	Français	02
Physique-chimie	01	+	Physique-chimie	01
Anglais	01	+	Anglais	01

Sources : Archives de la Direction des Orientations et des Bourses pour l'année 2013



2.1.1. Les fondements factuels des élèves du cycle d'observation (6^e et 5^e)

Les élèves qui viennent de la classe de cm2 et qui arrivent en sixième, trouvent dans leur proximité ceux de la promotion cinquième. Ils ont changé d'espace socio-éducatif. Ils sont donc aux prises avec la curiosité, la distraction et le jeu. L'institution scolaire, son environnement, et son fonctionnement leur inspirent la découverte. Pour ce faire, ils observent et s'adaptent en vue de leur intégration. Mais, en effet, ces élèves observateurs, sur quoi portent -ils leurs regards ?

L'observation, point de départ de la découverte que les élèves mènent, porte sur plusieurs éléments systémiques qui sont : L'environnement scolaire, l'emploi du temps complexe, la pluralité des disciplines et des enseignants, le groupe classe, le déroulement des cours, la ponctualité et l'assiduité aux cours conformément à l'emploi du temps, les prises de cours, les manières d'étudier, les formes d'évaluation, le comportement des anciens élèves, les attitudes des enseignants et des autres personnels.

2.1.2. Les fondements physiologiques et psychologiques des élèves du cycle d'observation (6^e et 5^e)

Ces apprenants, qui sont-ils ? Ils sont enfants et adolescents. Leurs tranches d'âges selon nos enquêtes, se situent en règle générale entre onze et treize ans. C'est la veille ou le début de la puberté des jeunes filles. Il s'agit du point de départ de l'affirmation de soi et la quête de l'épanouissement qui les incite à promener constamment des regards de curiosité sur leur nouvel environnement socioéducatif.

En effet, deux types de comportement se dégagent généralement de leurs attitudes. Il s'agit de la distraction débordante et de l'attention cognitive. Leurs états physiques, physiologiques et psychologiques privilégient mieux la première tendance. Ils sont donc plus distraits que studieux. Ce comportement se traduit dans leur incapacité à rester silencieux et à travailler en classe en l'absence du professeur.

2.1.3. Les fondements factuels du cycle d'orientation (4e et 3e)

Les classes de quatrième et de troisième forment le cycle d'orientation du 1^{er} cycle du secondaire. Ces classes ont des particularités qu'il convient de découvrir.

La quatrième est le début du cycle d'orientation. Les élèves qui s'y trouvent commencent leur orientation en classe de seconde. En effet, les matières d'orientation en classe de seconde sont : le Français, l'Anglais. Les mathématiques et la physique-chimie. Les disciplines qui sont les dominantes en série A sont le Français et l'Anglais.

Pour la série C, les dominantes sont les Mathématiques et la Physique-chimie. Dans ces disciplines affichées, il existe *une continuité* dans les progressions de la quatrième à la troisième. Autrement dit, la première partie de ces progressions se déroule en quatrième et la seconde en troisième.

La *continuité* de ces progressions est de telle manière que pour mieux les maîtriser en troisième, il faut préalablement bien les comprendre en quatrième. A contrario, un élève qui ne se retrouve pas dans ces disciplines d'orientation en quatrième, aura des difficultés dans ces matières en troisième pour prétendre accéder à l'orientation en classe de seconde



Ce sont ces raisons structurelles au niveau des progressions entre la classe de quatrième et la troisième qui font de ces deux niveaux un cycle d'orientation.

2.1.4. Les fondements physiologiques et psychologiques des élèves du cycle d'orientation (4e et 3e)

Les élèves de quatrième et de troisième, qui sont-ils ?

Ils sont adolescents. Selon nos investigations, leurs tranches d'âges se situent entre treize et seize ans. C'est l'expression totale de la puberté chez les jeunes filles et le début de la crise de l'adolescence. Cette tranche d'âge est donc celle de l'affirmation de soi, de l'expression de la liberté et de l'épanouissement.

. En règle générale, le comportement de ces élèves se caractérise par trois tendances qui sont la distraction, l'agression et l'attention cognitive. Naturellement, les états physiques, physiologiques et psychologiques de ces élèves privilégient mieux la distraction, l'agression plus que les études.

Pour ce qui concerne les critères d'orientation des élèves de 3^e en seconde, selon les conditions de la commission d'orientation ci-dessus indiquées, l'on divise la somme obtenue par 12 pour avoir la moyenne d'orientation. Si celle-ci est supérieure ou égale à 10 sur 20, ($MO \geq 10/20$), alors l'élève peut être orienté. L'orientation se fait sur la base des facultés littéraires ou scientifiques selon l'équilibre de la moyenne d'orientation. Mais avant tout, ce qui favorise cette orientation, c'est l'appropriation de soi ou l'acquisition de la notion suivante :

2.1.5. La notion de Moyenne Suffisante Équilibrée (MSE)

Une moyenne de classe d'un élève est dite **suffisante** et **équilibrée** si elle est supérieure ou égale à 10 sur 20 ($m \geq 10/20$) et remplit les conditions suivantes dans les matières d'orientation.

Le premier cas envisageable, c'est lorsque l'élève a une moyenne supérieure ou égale à 10 sur 20 dans les quatre matières spécifiques d'orientation : Mathématiques, Physique-chimie, Français et : Anglais.

Dans le second cas de figure, l'élève a la moyenne dans deux matières spécifiques d'une même série (A ou C) et n'en dispose pas dans les deux autres.

La troisième possibilité, c'est lorsque l'élève a la moyenne dans 3 matières spécifiques d'orientation et un rendement insuffisant dans une seule matière. Cet équilibre doit être l'apanage de tout élève qui aspire vraiment à l'orientation. Mais s'il se trouve que l'élève de 3^e est dans la logique de la Moyenne suffisante déséquilibrée, ces efforts à l'examen peuvent nécessairement lui permettre d'atteindre cet équilibre rassurant précédemment cité. Mais avant, que signifie cette notion de moyenne suffisante déséquilibrée ?

2.1.6. La notion de Moyenne Suffisante Déséquilibrée (MSD)

Une moyenne de classe d'un élève est **suffisante** mais **déséquilibrée** lorsqu'elle est, certes supérieure ou égale à 10 sur 20 mais ne remplit pas les conditions précitées pour la moyenne équilibrée.

3. Discussion des résultats

Cette phase méthodologique annonce l'interprétation des résultats après la recherche et propose un essai d'élaboration



Soumission : 18/05/2025 Acceptation : 21/06/2025 Publication : 15/07/2025

théorique. Mais, vu la nature de cette production scientifique, nous avons choisi de traiter le premier aspect.

Ce premier volet à mettre en évidence, aide à faire l'évaluation du processus d'investigation et met en exergue la pertinence des résultats.

3.1. Interprétation des résultats.

De prime abord, cette section traite de l'authenticité des résultats de la recherche. Ensuite, elle tend à une expression de leur généralisation. Enfin, elle fait étalage de leurs limites.

3.1.1. Authenticité des résultats.

Les résultats de la présente recherche sont-ils en adéquation avec l'hypothèse proposée au départ dans l'introduction ? Telle est notre préoccupation sur ce point. A ce propos, nous rappelons que notre hypothèse de départ se trouve ainsi formulée « *Les fondements factuels, physiologiques et psychologiques des élèves des cycles d'observation et d'orientation du collège ne favorisent pas la réussite scolaire. Mais celle-ci est possible si ces apprenants réussissent leur intégration et leur encadrement scolaire avec l'apport du personnel administratif du collège et des parents d'élèves* »

En effet, Compte tenu des fondements factuels, physiologiques et psychologiques de ces élèves, ils sont d'emblée dans l'incapacité de réussir leur intégration scolaire de manière autonome. C'est en considération du caractère irréfragable de ce principe qu'il a été socialement et institutionnellement donné pour missions aux parents d'élèves, aux personnels d'éducation et aux enseignants d'assurer l'intégration scolaire de ces enfants et adolescents en milieu scolaire

La première responsabilité d'intégration, de suivi et d'encadrement de ces nouveaux élèves du premier cycle du secondaire revient donc aux parents d'élèves. Ils se donnent pour devoir de procéder aux inscriptions de leurs enfants et de s'informer sur le programme du démarrage effectif des cours. Ce faisant, ils s'occuperont de l'équipement et de la documentation complète de leurs enfants, c'est-à-dire de l'achat des tenues vestimentaires au programme, des chaussures et des autres dispositifs nécessaires qui mettent l'élève en conformité avec la réglementation scolaire en vigueur. Cette étape est immédiatement suivie par l'octroi des différents livres, cahiers et autres instruments utiles à la prise des cours et aux apprentissages. Par ailleurs tout parent bien consciencieux inscrit son enfant dans le triangle de l'encadrement administratif et pédagogique pour que des regards particuliers soient fixés sur celui-ci.

En effet, beaucoup de parents d'élèves sollicitent les services des éducateurs pour leur confier à titre particulier leurs enfants. Ceux-ci s'adressent généralement aux enseignants intervenant dans les classes de leurs enfants pour suivre de près leur conduite et leur travail. Si l'élève sait qu'il est suivi par son éducateur, les professeurs avec la complicité de ses parents, il fait alors très attention à sa propre conduite et s'applique mieux à son travail. Ce type d'encadrement triangulaire est utile pour tous les élèves mais en particulier pour ceux du cycle d'observation.

Les éducateurs, les parents d'élèves et les professeurs aident ces élèves à accorder la priorité au premier mois de la rentrée à la ponctualité, à l'assiduité, aux prises de cours, à l'apprentissage des leçons et à la nécessité de réussir les évaluations pour passer en classe supérieure.



Soumission : 18/05/2025 Acceptation : 21/06/2025 Publication : 15/07/2025

A la fin du trimestre, beaucoup d'éducateurs félicitent publiquement les meilleurs élèves des classes devant leurs pairs. Ils encouragent ceux qui sont moyens. Ceux qui sont mal classés, ils les invitent à doubler d'efforts en améliorant leurs rendements pour le trimestre suivant.

Pour tous ceux qui ont une mauvaise conduite ou un résultat très insuffisant, les éducateurs convoquent leurs parents. Cette rencontre permet aux deux parties de comprendre les causes de l'indiscipline et de l'échec des élèves concernés et de les aider à corriger leurs imperfections.

Pour la cinquième, techniquement les méthodes ne diffèrent pas. Ce sont des rappels de principes et la répétition des méthodes d'encadrement de la sixième qui s'appliquent à eux. La classe de cinquième est, en fin d'année, une classe d'orientation technique vers une quatrième, soit allemande ou espagnole. En principe, l'orientation des élèves dans ces deux types de quatrième devrait tenir compte de l'avis des parents d'élèves. Selon que les parents ont une culture allemande ou espagnole, ils opteront pour une classe convenable pour qu'ils puissent mieux assurer le suivi de leurs enfants dans cette discipline.

Le théâtre, le ballet, les concours de danses, les activités sportives, les clubs de littérature, de l'environnement, de la santé sont des activités socioéducatives qui permettent à l'école d'occuper utilement le temps libre des élèves. L'administration scolaire, par ses initiatives, donne vie à ces choses, les élèves trouvent que leur école est un lieu où il fait bon vivre. Ces occupations les éloigneraient davantage des vidéos clubs, des jeux de lotto et des cybercafés où ils

apprennent le « broutage » sur internet et toutes les formes de déviations et de violence.

Quand l'environnement scolaire arrive à séduire les élèves par une ambiance instructive dans un contexte d'épanouissement à la fois intellectuelle, culturelle et sportive, il devient suffisamment attrayant pour tous ces enfants et adolescents qui s'y trouvent et passent le maximum de leur temps d'études. Toutes les compétences, qui peuvent faire prévaloir de telles activités et susciter de nombreux talents parmi les élèves, se trouvent au sein de chaque établissement scolaire. L'art de réussir ces choses réside d'abord dans le choix du timing. L'administration y arrive souvent par consensus avec tous les partenaires éducatifs de l'établissement. Ceci est utile pour ne pas impacter négativement le déroulement des progressions. La dernière semaine qui précède les congés scolaires paraît idéale pour abriter, par choix raisonné, plusieurs activités récréatives. Ces occupations ferment la porte aux grèves des élèves qui font une anticipation sur les vacances scolaires.

La joie des élèves se trouve aussi dans la reconnaissance des mérites intellectuels, culturels et sportifs. En association avec les parents d'élèves, l'administration scolaire de l'établissement recherche dans certains cas des parrainages avec certains opérateurs économiques de près ou de loin. Si ce partenariat entre l'école et une entreprise est bien ficelé dans l'optique de couronner l'excellence, les activités culturelles ou sportives, il dure aussi longtemps que possible, voire se pérennise pour se rendre utile à cette jeunesse. Les prix d'excellence, de félicitation et d'encouragement constituent un stimulus d'apprentissage. Toutes les actions des encadreurs précités préparent les élèves à l'efficacité et les équipent utilement à passer au



Soumission : 18/05/2025 Acceptation : 21/06/2025 Publication : 15/07/2025

cycle suivant. Au vue de cette démonstration précédente, nous concluons que notre hypothèse de départ ainsi formulée *« Les fondements factuels, physiologiques et psychologiques des élèves des cycles d'observation et d'orientation du collège ne favorisent pas la réussite scolaire. Mais celle-ci est possible si ces apprenants réussissent leur intégration et leur encadrement scolaire avec l'apport du personnel administratif du collège et des parents d'élèves. »*, est vérifiée.

4. Généralisation et faiblesses des résultats

Cette partie nous oblige à répondre à la question suivante : Les résultats de cette recherche sont-ils extensibles au plan national ? Les résultats ont porté sur le degré de concentration des élèves en absence du professeur, les tranches d'âges des élèves du premier cycle du secondaire, et les conditions d'orientation des élèves de 3^e en classe de 2^e. Nous avons découvert que les élèves du cycle d'observation du Collège Bessio de Dabou sont plus turbulents que studieux. Ceux du cycle d'orientation sont, non seulement turbulents, mais agressifs et moins travailleurs. Dans ces conditions, l'établissement scolaire et les parents d'élèves adoptent des stratégies d'encadrement pour susciter le succès des élèves. En considération des états physiques, physiologiques et psychologiques, de ces apprenants, sans les dispositions de suivi et d'encadrements mises en place à leur effet, ceux-ci ne pourraient pas faire du succès dans leurs études parce que leurs penchants animaux prédominent leur concentration cognitive. Il est vrai que les données recueillies émanent du collège moderne Bessio de la Direction Régionale de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation de Dabou. Il aurait donc fallu que

l'échantillon soit plus extensible pour ne pas souffrir d'une représentativité quelconque, mais nous savons aussi que les réalités relatives au comportement des élèves face aux études, leurs tranches d'âges contextuelles et les conditions d'orientation en classe de seconde, sont nettement applicables à tous les élèves des collèges de notre système éducatif.

5. Suggestions

Au niveau du cycle d'observation, nous proposons que le dispositif du suivi et de l'encadrement des apprenants soit bien renforcé pour tous les collèges. Ceci parce que c'est pratiquement le seul moyen qui puisse valablement concourir à la réussite de ces élèves. La classe de cinquième étant un niveau d'orientation technique, il importe que les inspecteurs d'orientation s'impliquent fortement dans l'orientation des élèves vers une quatrième soit allemande ou espagnole en tenant compte, si possible de l'avis des parents d'élèves. Pour ce qui concerne la quatrième, il urge de convaincre les élèves qui s'y trouvent que l'orientation en classe de seconde commence là. Cela suppose qu'il faut bien expliquer la notion de continuité des progressions des disciplines d'orientation entre la quatrième et la troisième en ce qui concerne les matières d'orientation. Pour bien maîtriser les disciplines d'orientation en troisième, l'élève devra tenter d'en maîtriser la première partie qui se déroule en quatrième. Pour ceux qui sont en troisième, la notion de Moyenne Suffisante Equilibrée leur doit être inculquée pour qu'ils ne tombent pas dans le piège d'une orientation ratée. Par ailleurs, dès la fin de chaque trimestre, il serait préférable que les inspecteurs d'orientation fassent le bilan de tous les rendements portant sur les moyennes suffisantes



équilibrées en quatrième comme en troisième. Cette manière pourrait bien renforcer le degré de concentration des apprenants face à leurs études. A cela, il convient d'ajouter l'explication approfondie des conditions d'orientation en seconde pour tous les élèves de troisième. Un bilan partiel mériterait aussi d'être fait au niveau du potentiel des élèves qui pourraient répondre aux conditions d'orientation. Cette méthode pourrait être envisagée surtout à la fin des compositions des examens blancs. Dans ce cas, l'on proclamerait la liste des éventuels admis au Bepc mais on définirait également la liste probable des potentiels orientés en seconde.

Conclusion

Au terme de cette investigation, Il convient de réitérer que le thème de réflexion autour des élèves du collège qui a été notre préoccupation est ainsi formulé : *Les fondements factuels, physiologiques et psychologiques des élèves des cycles d'observation et d'orientation du collège favorisent-ils la réussite scolaire ?* D'emblée, la réponse à cette interrogation prend une connotation négative. Mais le conditionnement des apprenants dans un cadre pédagogique de suivi et d'encadrement, finit par triompher des tendances hostiles à la réussite de cette cohorte d'élèves du collège qui sont enfants et adolescents. Cette étude est fondée sur des données qualitatives. A cet effet, les instruments que nous avons employés pour en faire l'opérationnalisation sont l'entretien et la recherche documentaire. Au niveau des résultats, il résulte que les caractéristiques des élèves du

cycle d'observation persistent dans la distraction comportementale plus que toutes attitudes cognitives. Ces apprenants dont l'âge est compris entre onze et treize ans, ont absolument besoin d'un suivi et d'un encadrement renforcés en vue d'accorder de l'intérêt aux études. En effet, ils sont tous observateurs de plusieurs paramètres de l'environnement scolaire dans lequel ils se retrouvent dans un état de dépaysement total surtout pour tous ceux qui arrivent nouvellement de l'école primaire. Pour le cycle d'orientation, nous avons observé que les apprenants sont distraits, agressifs mais ils sont plus ou moins captivés par leurs études selon qu'ils sont de la troisième ou de la quatrième. Le lien entre la quatrième et la troisième au niveau du projet de l'orientation en classe de seconde après le premier cycle, c'est la continuité des progressions des disciplines d'orientation. Il convient alors, de faire savoir aux élèves de quatrième cette jonction entre les deux niveaux pour que ces apprenants puissent par anticipation préparer déjà leur orientation au plan psychologique. En classe de troisième, le double défi d'obtenir le Bepc et l'orientation en seconde, nécessite de leur expliquer en profondeur les conditions d'orientation en classe de seconde et les méthodes de calcul des moyennes d'orientation selon les différentes séries.



Bibliographie

- AUBIN Jean-Pierre (1982), *La Crise de l'organisation scolaire*, Paris Hachette Education.
- DEROUE Jean Louis (2003), « *Efficacité et équité des collèges. L'effet établissement* », *Le Collège unique en question*, Paris, PUF, Colle. « L'éducateur »
- DURU Bellat Marie (2002), *Les inégalités sociales à l'école*, Paris, PUF, Coll. « Recherches scientifiques »
- FELOUZIS, Georges (1996), *L'Efficacité des enseignants*, Paris, PUF, Colle. « Pédagogie d'aujourd'hui ».
- FORTINOS Georges, HORENSTEIN Mario (2005), « *le climat scolaire passé au crible* », *Valeurs mutualistes*, No 238, juillet-Août.
- MEURET Denis (1997), « *Inégalités de bien-être dans les collèges* », *Dossiers d'Education et Formations*, MEN-DEP, No 89.
- MEURET Denis (2000), « *Etablissements scolaires : ce qui fait la différence* », *L'année sociologique*, vol.50, No 02.
- MEURET Denis, ALLUIN F'1998), « *La perception des inégalités entre élèves parc les enseignants du second degré* », *Education et Formations*, No 53.
- SACRE Annick (1997), « *Une Approche du rôle de la direction dans l'efficacité des collèges* », *Education et Formations*, No 49, Mars.
- ZACHARI Marie- Denise, VANDENBERGHE Vincent (2002), « *L'école et son environnement : pressions concurrentielles et stratégies de positionnement* », in Christian Marcel, *L'Enseignement secondaire et ses enseignants*, Bruxelles, Boeck.



Le Dieu des Barundi : Quel Dieu prient-ils ? Quel Dieu adorent-ils ?

NZIBAVUGA Viator

Université du Burundi

nzibavugaviator@gmail.com

BAKANIBONA Jean-Chrysostome

Université du Burundi

bakanibona@yahoo.it

MPAWENIMANA Hélène

Université du Burundi

mpawenimanah@gmail.com

NDEREYIMANA Edith

Université du Burundi

edithndereyimana@gmail.com

Résumé

Il est impératif que la religion participe à la libération des Barundi. Cet article fait un parallélisme entre la religion des Barundi et la religion hégélienne. Il montre en quoi le christianisme que Hegel tient pour la forme la plus élevée de la religion n'est pas en train de servir les Barundi à cause des conditions historiques de son implantation. Le christianisme les endort et les enferme dans l'attente d'un probable sauveur ou bienfaiteur. Ne peuvent-ils pas prendre en mains leur destinée ? La religion peut pourtant les libérer. Elle le ferait sous la

condition qu'ils prennent en main les questions quotidiennes qui les hantent pour les résoudre dans un élan de solidarité. Une telle perspective ouvrirait à la pratique d'une religion nouée aux mœurs traditionnelles actualisées par leur ouverture à la modernité.

Mots clés : *Christianisme, Hegel, libération, religion des Barundi, solidarité.*

The God of the Barundi: What God do they pray to? What God do they worship?

Abstract

It is imperative that religion participate in the liberation of the Barundi. This article draws parallels between the religion of the Barundi and Hegelian religion. It shows how Christianity, which Hegel considers the highest form of religion, is not serving the Barundi because of the historical conditions of its establishment. Christianity lulls them to sleep and locks them away, awaiting a probable savior or benefactor. Can't they take their destiny into their own hands? Religion can, however, liberate them. It would do so on the condition that they take charge of the daily questions that haunt them and resolve them in a spirit of solidarity. Such a perspective would open the way to the practice of a religion tied to traditional mores updated by their openness to modernity.

Keywords : *Christianity, Hegel, liberation, Barundi religion, solidarity.*



Introduction

Dans un Etat à problèmes et où les individus se montrent plus oisifs qu'actifs (Kayoya, 2007), il convient de recentrer les préoccupations individuelles et collectives. Les crises qui frappent tous les recoins du Burundi (Nzibavuga et Sadiki, 2020) semblent ne préoccuper personne. Les uns trouvent comme échappatoires la participation partisane où les réunions des formations politiques se tiennent à longueurs de journée comme d'autres noient leurs soucis dans l'alcool. Les rescapés de ces naufrages s'embrigadent dans des dévotions religieuses qui tiennent l'allure des extraterrestres. Au risque de ne pas tout embrasser, cet article traite de l'orientation religieuse prise comme échappatoire. En effet, au lieu de faire face aux enjeux qui se posent pour leur trouver une solution idoine, une frange importante de la population burundaise se réfugie dans des pratiques religieuses. Certaines personnes ne supportent plus leurs problèmes cruciaux et ne s'estiment plus à mesure de les résoudre. Elles sont démissionnaires et ne répondent pas de leurs actes. Elles ne s'engagent pas dans des activités qui leur permettraient de gagner honnêtement leur vie. Où trouveront-elles les moyens qui leur permettraient de satisfaire leurs besoins ? Ne veulent-elles pas manger du pain de leur sueur ? A défaut de recevoir de l'aide d'autrui, elles attendent le secours du Seigneur qu'elles prient avec un esprit de désengagement car elles ne sentent pas leur part de responsabilité dans ce qui leur arrive. Elles s'engouent dans des pratiques religieuses et les lieux de culte sont toujours archipleins.

Il y a lieu alors de s'interroger sur la nature du Dieu que certains Burundi prient ou adorent. L'on prie et l'on adore le Dieu lié à sa foi. Celle-ci dépend du type de religion pratiquée car les religions sont multiples. Hegel relève les religions historiques et la religion manifeste. Les religions historiques sont celles qui se sont manifestées au cours de l'histoire. Elles constituent des étapes préparatoires à la religion achevée qu'est le christianisme. Ces religions sont du passé mais elles ne sont pas toujours dépassées car elles subsistent à certains moments de l'existence individuelle et collective. L'on soulèvera sous cet aspect la religion traditionnelle du Burundi. Ces religions traditionnelles ont été détrônées par des religions nouvelles que représentent l'Islam et le christianisme. L'on est en droit de se demander si les religions répondent efficacement les profondes aspirations de l'homme. Tout en suivant la typologie hégélienne de la religion, il est urgent de se demander si le christianisme pratiqué au Burundi est à la stature qui libère l'homme et la société.

1. Religions historiques

Les religions historiques sont des religions déterminées, des religions de la Nature dont les religions orientales et les religions de l'individualité spirituelle d'après Hegel. Les religions traditionnelles africaines en général et la religion traditionnelle du Burundi en particulier se retrouveraient dans ce cadre.

1.1. Les religions de la nature

Dans les religions de la Nature, l'esprit n'est pas dissocié de la Nature. Or, la nature est un degré inférieur de l'existence de l'Idée et de la religion. L'être naturel est



Soumission : 13/04/2025 Acceptation : 11/05/2025 Publication : 15/07/2025

l'élément en son état de substance. L'existence naturelle est immédiatement unie à la substance. Selon Hegel (1972 : 44-56), « La religion naturelle consiste à voir l'infini dans le fini » mais l'élément spirituel se pose « d'une manière isolée et sur l'unité immédiate ». La religion de la Nature comprend la religion de la magie, les religions de la substantialité et les religions de la subjectivité abstraite.

La magie « est la plus ancienne forme de la religion,... la plus grossière » et elle « a existé en tout temps et chez tous les peuples » (Hegel, 1972 : 67). Hegel va jusqu'à affirmer que certains peuples sont encore à cette étape de religion de la magie, dont les peuples **africains** qui n'appliquent pas la pensée et qui vivent selon la nature. Un tel positionnement soulève des critiques à l'endroit de ce philosophe tenu pour très raciste par la plus part des africains. L'africain agirait comme un magicien comme certains burundais qui attendent patiemment que leur sort s'améliorent mais sans poser d'actes concrets qui favoriserait ce changement.

Dans la **magie directe**, l'homme a peur des forces de la nature. Pour cela, il élève en puissance supérieure ses activités et s'applique à les maîtriser mais elles ne le libèrent pas. Ainsi, cet homme mène une vie primaire : celle des Esquimaux qui « vivent parmi les rochers » (Hegel, 1972 : 68) ou celle des africains qui invoquent leur pouvoir sur la nature en cas de sécheresse pour attirer la pluie, en cas de maladies ou de guerres, etc. Certaines pratiques au Burundi ne s'opposent à la modernité. Il suffirait de considérer le type de logement des populations autochtones appelées Abatwa à certaines régions du Burundi. Ce sont de taudis qui regroupent pourtant de familles élargies puisque la plupart des Batwa ont une descendance nombreuse. Mais

même le Mutwa du Burundi n'est plus qu'à ce stade de la magie directe puisque ses attitudes prouvent qu'il peut améliorer son vécu.

La **magie indirecte** a lieu si l'homme prend conscience qu'il a au-dessus de lui une puissance essentielle universelle. Pour un but précis, l'homme agit sur sa volonté et sur les moyens à utiliser ; il invoque la puissance. En cas de besoins, l'homme se tourne vers le Soleil, la Lune, la Rivière, etc. Il les implore en tant que Puissances. Il offrira des offrandes à une rivière à traverser, au soleil en cas d'éclipse, etc. Il présente cette offrande pour attirer des faveurs. A l'étape de la religion de magie indirecte, l'homme adore les objets qu'il se représente et qu'il s'est lui-même fabriqués. Ces fétiches sont des objets naturels tels « une sculpture, une rivière, un arbre, un homme, etc. » (Hegel, 1972 : 78). Lors du culte, le magicien peut invoquer les morts et les inviter à assister les vivants. La puissance du praticien est à l'état d'«étourdissement des sens, le fait d'être hors de soi, la conscience, la volonté individuelle sont éteintes et la conscience abstraite sensible poussée au plus haut degré » (Hegel, 1972 : 85). Le magicien se sert de la danse, des cris, de la musique, ... pour entrer dans cet état de possession. La religion de la magie indirecte s'est historiquement observée en Chine où se cultive le lien moral de la famille. Le chinois sait qu'il relève de la famille et qu'il est fils de l'Etat.

Certains lieux et rites au Burundi font penser à l'existence d'une religion sous cet aspect de la magie. Des grottes de Rutana et de Muyinga reçoivent aujourd'hui des visiteurs avec leurs offrandes. Ces visiteurs sont en quête d'intercesseur eu égard leurs difficultés existentielles. Ce ne sont pas que de simples personnes qui les fréquentent puisqu'à l'approche des grands événements comme des



Soumission : 13/04/2025 Acceptation : 11/05/2025 Publication : 15/07/2025

échéances électorales, certaines personnes en quête d'autorité se confient aux génies de ces lieux et demandent leur soutien. Il en est de même d'Agasumo ka Mwaro, une chute d'eau où séjourne ibisigo (Horugavye, 2009 : 47) qui sont des esprits. C'est un lieu réputé pour recevoir des pèlerins en quête d'un bon avenir. Il est l'épicentre des adeptes de la pratique de kubandwa qui prouve la survivance des rites liés à la religion traditionnelle du Burundi.

1.2. Les religions de la substantialité

La religion de l'Etre-en-soi où l'homme en cours de méditation se retire en son intériorité et crée une unité avec sa conscience. Il domine sa brutalité et apaise ses désirs. Il s'exerce « à renoncer à la vie extérieure, et au monde » *et* se plonge « dans un état de calme durable » (Hegel, 1972 : 101). Il se plonge dans une solitude, un état d'indifférence et de paix. Il est sans passion, sans activité et sans inclination. Il prend conscience de la puissance universelle substantielle « qui régit le monde et qui fait que tout devienne et se produise en liaison rationnelle » (Hegel, 1972 : 103). Peut-on penser que le Burundais ait cette Religion ? Lorsqu'un Burundais refuse une aide ou quand il jeûne, que veut-il prouver exactement ? N'est-ce pas l'existence d'une dimension intérieure à l'homme ? Le primat n'est pas au matériel qui est par ailleurs passager. Les biens matériels sont ce qu'est le corps pour l'homme. Il arrive qu'un Burundais refuse d'être méprisé même au risque de mettre en danger sa santé. Il y a des parents qui refusent de vivre sous le toit de leurs fils et qui préfèrent être chez eux dans un dénouement pourvu qu'ils soient libres. Autant que le

cadre de vie ne lui convient pas, il est prêt à se sacrifier et laisser l'autre vivre. Mais la personne peut passer à l'autre versant de la fantaisie.

La **religion de la fantaisie** où prédominent l'image et l'extravagance : « l'imagination, le caprice dominant » ; « l'individu erre de-ci de-là en se prélassant » (Hegel, 1972 : 118); l'esprit se divertit et s'éparpille dans des futilités. Par le culte, l'homme se concentre en soi et vise le renoncement de toute conscience, « de tout vouloir, de toutes les passions, de tous les besoins » (Hegel, 1972 : 132), il mène une vie intérieure très élevée et très spirituelle.

1.3. Les religions de la subjectivité abstraite

La **religion du Bien** est la religion de la Lumière qui illumine toutes les choses. Ces choses sont toutes bonnes en tant qu'elles sont posées par le Bien qui est « la pure manifestation de la nature » (Hegel, 1972 : 158). Le culte est à travers les activités quotidiennes par lesquelles l'homme accomplit le bien, purifie ses pensées, ses paroles, ses actions ; s'occupe bien de la terre, égaie, propage la vie et le bien, etc. Il s'agit de considérer la pratique des vertus au Burundi car la religion induit à des pratiques quotidiennes. Or, dans la gestion des familles et de la cité, les Barundi s'attachent à certaines valeurs qui favorisent l'éclosion de la vie.

Les vertus d'Ubuntu (Ntabona, 2020), d'Ubushingantahe (Ntabona, 1991) surpassent les autres vertus individuelles et collectives. Le mushingantahe est une personne ressource en tant que son rôle est important dans la société. Il accède à cette étape de la vie puisqu'il s'est montré digne de confiance et qu'il accepte d'être au service de la communauté bénévolement. Le former à ce sens de



responsabilité revenait à ces devanciers Bashingantahe. Ntabona souligne qu'au cours du temps de formation,

Le Mushingantahe devait acquérir un sens aigu de la vérité et de la justice, une responsabilité sociale poussée, un amour du travail en vue d'un minimum d'aisance économique, une intelligence aiguë, beaucoup de courage, une maturité humaine attendue d'un père. Ntabona (1991 : 274).

Le Mushingantahe devait jouir d'attributs moraux et langagiers dont la maîtrise de la parole avec pour principale attribution, la justice (Ngorwanubusa, 1999). La vertu d'Ubuntu est aussi incontournable dans l'harmonisation de la vie. Il s'agit de vivre comme un être humain qui jouit « d'une harmonie intérieure ...et appelé à être cohérent » (Ntabona, 2020 : 6). C'est aussi prendre conscience de la dignité et de l'honneur, refuser le mépris¹. Le respect des lois relatives aux personnes, aux familles et à la société est à ce niveau en vue de l'ordre social. Savoir s'en tenir aux lois est le lot des personnes qui visent le bien. Ces personnes sont prêtes à se sacrifier pour le bien d'autrui et elles sont à passer à la religion de l'énigme selon la typologie hégélienne.

Dans **la religion de l'énigme**, l'homme expérimente le drame de la mort à travers le conflit du Bien et du Mal. Mais la mort touche la forme accidentelle extérieure et est déjà vaincue car elle représente le mal qui est un mélange, un être extérieur et étranger à l'essence. La religion de l'énigme est en Egypte ancienne où s'impose le symbole qui domine notamment dans les œuvres grandioses dont les pyramides

¹ Ha kugoka wogorwa= Plutôt que d'être déshonoré mieux vaut être malheureux.

qui montrent l'ardent désir ardent qui alimente le labeur de longues haleines. L'aspiration égyptienne « présente la lutte de l'idée avec la matière ; il n'y a là qu'un essai, un effort pour imprimer l'esprit dans la forme extérieure » (Hegel, 1972 : 181). Le produit cumule à la fois le merveilleux et la fantaisie.

Hegel trace l'Egypte ancienne dans le cadre de la religion de l'énigme comme il est observable des pratiques au Burundi qui prouvent que Dieu est insondable. A travers des noms donnés aux enfants, les Barundais prouvent leur foi en Dieu qui est source de tout bien. C'est le cas des noms théophores suivants :

Habiyambere : Dieu est le 1^{er} ; Nduwayo : J'appartiens à Dieu ; Manirampa : Dieu me gratifie ; Ntihabose : Dieu ne gratifie tout le monde ; Manirakiza : Dieu sauve ; Ntahiraja : Dieu est toujours aux commandes ; etc. (Kagame, 1976 : 130).

Les Barundi n'ont pas attendu la venue des missionnaires pour porter de tels noms. Ils prouvent une foi ancrée dans la vie et ils se confient à la protection divine car ils sont convaincus que rien ne lui est impossible. Chacun peut s'adresser à lui individuellement comme c'est aussi une personne qui porte le nom.

2. Les religions de l'individualité spiritualité

L'homme est à ce degré de religion de l'individualité spiritualité lorsqu'il peut s'adresser à Dieu comme son interlocuteur. Deux sujets entrent en jeu et la distance qui les sépare tend à l'amenuiser même s'il est impossible de toucher le Transcendant. Il y a souvent usage de la parole dans un jeu de dialogue où l'homme exprime ses sentiments. Des pratiques en faveur d'une telle religion sont au Burundi



Soumission : 13/04/2025 Acceptation : 11/05/2025 Publication : 15/07/2025

comme partout ailleurs comme Hegel retrace la religion d'Israël. C'est la religion du sublime.

2.1. La religion de la sublimité

La religion de la sublimité est chez les Juifs. Ceux-ci tiennent Dieu pour l'Un, Créateur de l'homme et du monde. La foi d'Israël se transmet de génération en génération ; le fils l'hérite du père : « Ecoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur Un » (Dt 6,4) et il est uniquement accessible par la pensée. Il est impossible d'approcher Dieu car celui qui le verrait mourrait. C'est un Dieu qui ne se laisse pas toucher. Malgré qu'il y ait cette distance entre l'homme et son Dieu, l'harmonie avec laquelle sont disposées les choses fait penser le croyant. L'israélien ainsi s'étonne de la multiplicité des œuvres : « Tes œuvres sont nombreuses, Seigneur ! Tu les as faites avec sagesse, la terre est remplie de tes créatures » (Ps 40, 6). Ces œuvres sont grandes et plus Grand encore est celui qui les a fait. Le Dieu Créateur, Dieu des Ancêtres (Abraham, Isaac, Jacob,...) demeure un Dieu lointain ; Il ne se laisse pas toucher mais se communique par les prophètes et les hommes de la tribu sacerdotale. La religion de la sublimité semble s'inscrire dans la dimension nationale car elle anime le peuple vers une destinée commune.

Le Burundi traditionnel connaissait aussi une seule religion qui avait pour intermédiaire kiranga. Kiranga différait de Dieu car il ne faisait qu'acheminer les doléances que lui présentait l'assemblée des fidèles réunie pour une raison précise. La pratique de kubandwa était une grande cérémonie qui rassemblait pour plusieurs heures des personnes qui se soumettaient à des rites de demandes, de

remerciements où danses, chants et festins étaient aux menus. C'était une fête aux grands enjeux et chaque participant s'efforçait de jouer le rôle que lui assignait son statut. Autant kiranga intercédait au cours des cérémonies populaires comme le chef de famille intercédait pour sa famille et jouait le rôle sacerdotal. Le roi intercédait aussi pour la cause de la nation puisque le « mwami constituait la figure centrale autour de laquelle s'organisait la vie politique et sociale du royaume » (Mworoha, 2008 : 38). La religion était liée à la vie. Elle ouvre à la perspective de la religion de la Beauté.

2.2. La religion de la Beauté

Elle est chez les Grecs mus par l'esprit de liberté car ils sont plus unis par la loi et par les mœurs. La culture grecque repose sur leur génie, sur le beau qui surgit des entrecroisements subis lors des migrations et de mélanges de tribus marquant l'histoire de la Grèce ancienne. La Grèce a été colonisée au 15^{ème} - 14^{ème} siècle av JC par des peuples plus cultivés qu'elle mais ont fusionnés en un seul peuple. Chaque grec devait s'armer de courage et était en quête du sens. Les Grecs prêtent « l'oreille aux objets de la nature et les pressentent, se demandent en eux-mêmes quelle en est la signification » (Hegel, 1970 : 212). La nature les stimule à l'idée. Elle révèle les dieux extériorisés sous la forme du beau, ...le phénoménal, le bois, le marbre,... C'est ce que Hegel nous dit : « Les dieux grecs sont faits par l'imagination humaine..., par des mains humaines ; ces dieux sont produits par ...les artistes » (Hegel, 1970 : 117) inspirés. L'œuvre d'art qui représente dieu transcrit la beauté, elle approche l'universel et l'idéal. Elle agrmente la vie. Par la contemplation, elle est l'appréciée ; les dieux sont reconnus



Soumission : 13/04/2025 Acceptation : 11/05/2025 Publication : 15/07/2025

et adorés. Le Grec vénère aussi « les devoirs, la justice, la science, la vie politique, la vie de l'Etat, les rapports familiaux » car « ils sont la vérité » (Hegel, 1970 : 117). Par le culte, il s'élève au-dessus de la jouissance, de l'usage, du vouloir, de l'action, etc. En guise de reconnaissance, il recourt à la nature pour sa parure et l'ornement de son corps. Il transforme son corps, développe ses sens, s'amuse, se montre, se fait valoir ... Lors des jeux, il exprime la liberté par la souplesse et le dynamisme de son corps. Il extériorise ses talents et fait tout ce qui contribue à honorer dieux, il offre des sacrifices et attire les faveurs des dieux à travers des offrandes où l'homme se réserve la meilleure part pour la consommer.

Qu'en est-il du le Burundais qui se pare le visage lors de la pratique de kubandwa ? Kagabo (2013) constate que l'initié au rite de kubandwa oint son visage avec du kaolin de couleur très blanche pour jouer pleinement le rôle d'initié ; « les initiés tracent trois traits sur le visage : l'un descendant du milieu du front jusque sur la bouche en passant par le nez et deux autres partant d'à côté des deux oreilles pour se rejoindre au menton » de façon à former un masque. Chaque initié porte un tel masque constitué par ce dessin fait de cette poudre. Cette poudre blanche que s'enduit l'initié symbolise la pureté. Celui qui s'en induit estime qu'il convient de prier en état de pureté pour être exaucé. Celui qui prie se met en une situation adéquate et il engage des moyens y relatifs. Il est surtout en vêtement de fête pour marquer la grandeur de l'événement. Sous cet aspect compte aussi les parades opérées par les guerriers du roi. Il s'agit de la danse intore qui garde un degré d'élégance où le danseur expose même son corps pour prouver qu'il est

en état de gloire car en état de bonne santé. Le corps était orné de bijoux pour le mettre en valeur. Imiringa, ibirezi, ibitako, etc. servaient à cette fin. C'est-à-dire que la société burundaise recourait à tout ce qu'il trouvait capable de rendre effectif la beauté. Il n'est pas pensable une religion de l'égoïsme au Burundi contrairement aux autres contrées où Hegel la trouve.

2.3. La religion de l'égoïsme,

Elle est manifeste chez les Romains qui ramènent dieux en puissances pratiques, élémentaires, universelles et utilitaires. Les dieux des Romains sont concrets et ils sont honorés pour des fins précises. Atteints d'épidémie, les Romains organisent des cérémonies culturelles, des sacrifices, des banquets (Hegel, 1970 : 116) pour fléchir leurs dieux et pour surmonter ces épreuves, d'où de multiples autels, en fonction du malheur à conjurer ou de types de prospérité à célébrer. Le romain se soumet à la patrie et à l'intérêt général. C'est un honneur qu'il soit reconnu par ses pairs comme dévoué à la chose publique et les plus méritants sont officiellement célébrés. Le romain voue reconnaissance à l'Empereur et s'apprête même à se sacrifier. Le Romain aime le spectacle où il y a effusion de sang gratuite et égaie les spectateurs.

Le romain manifeste une attitude différente de celle qu'affiche le Murundi qui tient à se placer convenablement par rapport au monde. La tradition burundaise tient à l'harmonie de l'ensemble où chacun doit garder sa place et toute la société veille sur l'ordre qu'instaure le pouvoir, encore que « l'autorité est au courant de tout ce qui se passe » (Rodegem, 1983 : 271). L'autorité même du roi devait en respectant l'harmonie sociale. Le roi n'était pas supérieur



Soumission : 13/04/2025 Acceptation : 11/05/2025 Publication : 15/07/2025

aux lois et il s'apprêtait à ne point trahir la nation. Il avait pour devise : Plutôt mourir que trahir. L'on croirait au prototype du Christ qui se tient comme libérateur de l'homme.

3. Le christianisme, religion de la liberté

Le christianisme en terre africaine fait penser à la colonisation car il s'est imposé par des missionnaires qui collaboraient avec les colons. Est-ce pour cette raison que la religion chrétienne est perçue comme une religion de la domination. Les africains en général et les burundais en particulier semblent avoir adopté un christianisme de façade où « l'Eglise est devenue une machine à distribuer les sacrements » (Ntabona, 1998 :444). Une religion ainsi enseignée ne peut qu'être partiellement connue et pratiquée. Pourtant, Hegel affirme que le christianisme prime par la manifestation de la liberté. C'est une religion manifeste car Dieu rencontre l'humanité à travers son Fils.

3.1. Le christianisme, religion de la positivité et de la spiritualité

Le christianisme est une religion positive car son contenu se transmet par « l'éducation, l'instruction, l'enseignement » (Hegel, 1975 : 27) et parce c'est une religion révélée. Cette éducation doit toucher le cœur, la conscience et la raison. Elle ouvre à une foi véritable, une « conviction, une compréhension personnelle » (Hegel, 1946 : 223) qui se fondent sur la révélation de l'Esprit. La religion chrétienne n'invente rien mais elle s'enrichit de nouvelles interprétations de la tradition et du Magistère. Le christianisme est une religion de la spiritualité où Dieu se

manifeste tel qu'il est. En lui, rien n'est plus caché mais il se révèle à l'esprit et non aux sens. Dieu transparait de témoignages. Il s'agit du témoignage de l'Esprit à l'esprit. Il se crée un barrage à ce niveau pour le cas du Burundi où l'évangélisation se transforme à un déracinement et sous certains traits à l'infantilisation. Au lieu de respecter les coutumes burundaises, les missionnaires ont tout chambardé pour imposer leurs pratiques. Il leurs arrivait de se mixer dans la vie sociale comme quand ils ont déstructuré la classification sociale burundaise pour imposer le primat des Batutsi sur les Hutu. Selon Uwizeyimana (2008 : 149) : « l'administration belge et l'Eglise catholique, pour assoir leur domination, ont rapidement conclu avec l'oligarchie tutsi une alliance qui a rendu caduque les différentes formes de solidarité horizontales qui contribuaient à l'équilibre de la société ». L'évangélisation par substitution a eu ses lettres de noblesse. Par elle, des pratiques burundaises jugées de païennes étaient remplacées par d'autres ; « des rites par d'autres », « le grand souci était de cataloguer les pratiques païennes » à bannir chez les catéchumènes et les baptisés (Ntabona, 1988 : 443). Il y a comme un dénigrement et le Burundais apparaît sous cet aspect comme un sous homme à qui il faut dépouiller la culture pour lui inculquer une nouvelle civilisation. Ce Burundais ne s'en remet pas. Il est à l'autre versant de ce qu'est le christianisme qui a pour fin la vérité et la réconciliation.

3.2. Le christianisme, religion de la vérité et de la réconciliation

La religion chrétienne est une religion de la vérité car elle a le vrai contenu, « elle possède, connaît le vrai et Dieu tel qu'il est » (Hegel, 1946 : 42). Cette vérité ne consiste pas dans



Soumission : 13/04/2025 Acceptation : 11/05/2025 Publication : 15/07/2025

l'exactitude historique. La Bible et la Tradition sont à considérer non rigoureusement dans leurs matérialités littéraires ; quelques subtilités doivent être dépassées car « la lettre tue », mais « l'esprit vivifie » (Hegel, 1946 : 33).

Nombreux paramètres ont favorisés la scission des communautés chrétiennes qui s'empressaient à suivre la doctrine que prêche des individus quoique influents à leur époque. C'est ce qui expliquerait la multiplicité des Eglises chrétiennes qui ont eu même des Eglises Protestantes, Pentecôtistes, des Assemblées de Dieu, des Eglises du réveil, etc. La diversité de ces formes du christianisme prêche contre l'unité. Au lieu d'être sous le guide de l'Esprit, certains chrétiens sont mus par l'esprit du temps qu'ils vivent. La religion peut sembler à certaines conditions comme une forme de business surtout qu'au cours du culte l'on récolte des offrandes qui sont gérées suivant la ligne que trace le fondateur de l'église. Le christianisme se met dans ce cas au service d'individus qui l'exploite pour leur intérêt et cela est d'actualité au Burundi.

Or, le christianisme vise haut en tablant l'harmonisation des rapports sociaux. Le christianisme est une religion de la réconciliation car désormais, le mal n'a pas le dernier mot, il a été vaincu à travers le rachat opéré par le Christ. Les hommes doivent se réconcilier entre eux et avec le Christ, Parole vivante et Pain de vie.

Il est de notoriété que peu de Burundais soit arrivé à ce stade de la vie religieuse. En témoigne les nombreuses crises qui pèsent sur le quotidien de tout habitant du Burundi. Bien que nombreux individus soient baptisés, ils ne vivent pas les valeurs que leur transmet le christianisme. Kayoya (2007 : 228) parle de « religiose » : religieuse à cause d'une foi

non-vécue et parce qu'elle repose sur un « ferment inadéquat » qui mène à « l'hébéture sociale » ; « des hommes, des générations, sont tombés dans un climat de mensonge social, d'inertie, de démission et de manque d'engagement ». C'est un malaise que le christianisme n'arrive pas à balayer pour que le Burundais pacifie ses passions et les élève à la dimension de l'humanité. Le Burundais vit écartelé « Entre deux mondes » (Kayoya, 2007), la tradition et la modernité. La paix que lui avait promis le christianisme semble illusoire car chaque burundais vit tiraillés entre ses milles problèmes qu'il n'arrive pas à résoudre. Mais il y a à projeter un avenir radieux. C'est un avenir toutefois conditionnel. Le Burundais doit vivre sa culture et ne non point se sentir mieux dans l'acculturation ou l'émigration culturelle. Il reste à chacun de se mesurer s'il est prêt à ne pas sacrifier son identité pour rester fondamentalement ce qu'il est. S'ouvrir à la modernité demeure une condition incontournable. Dans ce cas, le Murundi accepterait d'épouser la modernité en ce qui l'avantage et qui sauvegarde la société. Il purifierait ses traditions en ne se soumettant plus aux pratiques dégradantes. C'est ce que Boa nous rappelle à travers ces lignes :

Toute société désireuse de modernité fait le deuil de l'ancienneté qui ne correspond plus à la nouveauté. Il ne s'agit pas de rejeter les certitudes anciennes, parce qu'elles sont anciennes mais simplement parce qu'elles ne donnent plus de réponses pertinentes aux préoccupations du moment. Maintenir artificiellement en vie une tradition culturelle anachronique est une faute morale ; l'amener au contraire vers la forme universelle qu'elle contenait est signe d'intelligence et de courage. (Boa, 2010 : 106).



Soumission : 13/04/2025 Acceptation : 11/05/2025 Publication : 15/07/2025

Une telle assertion enjoint d'accepter la modernité par adoption. De cette modernité compte les religions étrangères à l'Afrique. Celles-ci ont été imposées au cours de l'histoire, à travers la colonisation et l'imposition des valeurs techniciennes. L'africain doit demeurer éveiller et accepter de s'appliquer en ce qui l'honore. Il ne doit point céder à la passivité qui le priverait d'exercer ses talents. Le Murundi a à s'élever à la dimension de l'universelle sous la direction d'une religion pratiquée en toute liberté et en l'honneur de l'humanité.

Discussion et conclusion

:

Cette étude procède à la comparaison de la religion pratiquée au Burundi à celle que prône Hegel. Par la page hégélienne sur la religion, l'on doit être sur le qui-vive. Chacun doit être à sa tâche. Pratiquer actuellement une religion qui ressemble à celle de la magie serait de l'irresponsabilité. En effet, celle-là n'élève pas celui qui la pratique à l'Esprit car il demeure sous le coup de la peur. Il y a de ces pratiques qui n'anoblissent pas l'homme en terre burundaise. C'est aujourd'hui le culte au Diplôme ou aux objets industriels qui créent une grande dépendance. L'avoir compte alors dans une telle situation que l'être. Ce qui alerte le cœur semble ne plus se centrer sur le bien-être de soi et d'autrui mais dans l'éphémère. Les valeurs marchandes font places aux valeurs humaines et sociales. Le Burundais doit recentrer ses intérêts s'il veut survivre de la terre. Il faut qu'il cesse d'être égoïste, que son intérêt ne détrône pas la culture de l'amour et du partage. Ce sont ces valeurs que le

christianisme prêche et qui méritent une attention particulière pour qu'advienne un Burundi où il fait beau vivre.

Ce parallélisme de conception hégélienne de la religion aux pratiques religieuses burundaises est à prendre sous des pincettes. Il ne s'agissait pas de prouver un conformisme des Burundais à la pensée de Hegel mais cette étude veut prouver que les Burundais ne sont pas si bêtes ni irréligieux comme le veut faire croire une certaine opinion. Hegel est de ces penseurs qui ont tenu les noirs comme sans lois, sans religion et sans Etat. Seraient pour ces raisons que les noirs ont été réduits en esclaves et colonisés ? Par ces courants de l'histoire, l'africain a été déraciné et certains des traits de son passé sont actuellement dépassés. Il doit accepter de vivre le présent qui réconcilie l'homme à sa culture. Sous cet aspect, les religions traditionnelles ne sont pas tellement opérantes et l'africain en général et le burundais en particulier doit accepter de s'ouvrir à la religion qui lui permet d'expérimenter pleinement la liberté. Il se pourrait que le Dieu à adorer soit celui du christianisme pour le cas du Burundi en tant que cette religion s'apprête à rassembler des gens qui veulent s'ouvrir au salut. Le Burundais s'en remettrait non pas au christianisme périmé qui se perd dans l'historicité des actes et des acteurs, mais celui qui se renouvelle, à la lumière de l'Esprit qui fait vivre et de l'Eucharistie célébrée chaque jour en guise de rappel de l'exigence de la Présence qui se fait Présent.



Bibliographie

- Boa Thiémélé Ramsès (2010). *La sorcellerie n'existe pas*. Abidjan : Les Editions du CERAP.
- Hegel (1946). *Leçons sur la philosophie de l'histoire* ; trad. J. Gibelin. Paris : Vrin.
- Hegel (1970). *Leçons sur la philosophie de l'histoire* ; trad. J. Gibelin. Paris : Vrin.
- Hegel (1971). *Leçons sur la philosophie de la religion*. T1. *Notion de la religion*; trad. J. Gibelin. Paris : Vrin.
- Hegel (1972). *Leçons sur la philosophie de la religion*. 2^{ème} Partie. *La religion déterminée*. Vol. 1. *La religion de la nature* ; trad. J. Gibelin. Paris : Vrin.
- Hegel (1972). *Leçons sur la philosophie de la religion*. T2. *La religion déterminée*. Vol. 2. *Les religions de l'individualité spirituelle* ; trad. J. Gibelin. Paris : Vrin.
- Hegel (1975). *Leçons sur la philosophie de la religion*. T. 3. *La religion achevée ou manifestes*. Vol. 1. *La religion absolue* ; trad. J. Gibelin. Paris : Vrin.
- Horugavye Immaculée (2009). *Le phénomène des Bisigo au Burundi. Enquête anthropologique effectuée en province Mwaro, en commune Kayokwe*. Mémoire de Licence. Inédit. Université du Burundi. Faculté des Lettres et Sciences Humaines.
- Kagabo Liboire (2013). *Cours d'Esthétique et Arts Africains*. Inédit. Université du Burundi. Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département de Langues et Littératures Africaines.
- Kagame Alexis (1976). *La philosophie Bantu comparée*. Paris : Présences africaines.

- Kayoya Michel (2007). *Entre deux mondes. D'une génération à une autre*. Bujumbura : Presses Lavigerie.
- Mworoha Emile (2008). « Fondements et ressorts culturels dans la réconciliation du Burundi ». Actes du colloque international de Bujumbura. Sous la direction de Mworoha Emile, Ndayirukiye Sylvestre, Mukuri Mukuri: *Les défis de la reconstruction dans l'Afrique des Grands-Lacs*. Université du Burundi, Centre de Recherche sur le Développement dans les Sociétés en Reconstruction (CREDSR). Bujumbura: IMOBUR, pp. 33-49.
- Ngorwanubusa Juvenal (1999). « L'institution des Bashingantahe et le bel idéal universel de l'honnête homme ». Sous la direction de Ntahombaye et al. *L'institution des Bashingantahe au Burundi. Etude pluridisciplinaire*, pp. 264-279.
- Ntabona Adrien (1991). « Institution des Bashingantahe à l'heure du pluralisme politique africain ». *Au Cœur de l'Afrique* n° 2-3. Bujumbura : Presses Lavigerie, pp 263- 284.
- Ntabona Adrien (1998). « Colloque sur l'analyse sociale de l'Eglise catholique au Burundi ». *Au Cœur de l'Afrique*, n° 3. Bujumbura : Presses Lavigerie.
- Ntabona Adrien (2020). *L'Ubuntu (Humanité réussie). Ses roses et ses épines au Burundi*. Collection « Culture et Développement » n° 5. Bujumbura : Editions du CRID.
- Nzibavuga Viator et Sadiki Elie (2020). « L'expression artistique dans les quartiers périphériques du nord de la zone Gihosha ». *Revue de l'Université du Burundi. Série : Sciences Humaines et Sociales* n° 18, pp 174-189.



Soumission : 13/04/2025 Acceptation : 11/05/2025 Publication : 15/07/2025

Rodegem, F. (1983). *Paroles de sagesse au Burundi*. Leuven : Peeters.

Uwizeyimana, L. (2008). « Ethnicité et violences au Rwanda et au Burundi : Des identités meurtrières ». Actes du colloque international de Bujumbura. Sous la direction de Mworoha E., Ndayirukiye S., Mukuri M.: *Les défis de la reconstruction dans l'Afrique des Grands-Lacs*. Université du Burundi, Centre de Recherche sur le Développement dans les Sociétés en Reconstruction (CREDSR). Bujumbura: IMOBUR, pp. 148-161.



Dire sans dire : la force normative de « *toi-même faut voir* » dans le français ivoirien¹

DRABO Adama

Université Alassane Ouattara

Université de Bayreuth

adamdrabol75@yahoo.fr

Résumé :

*Cet article explore les fonctions pragmatiques et normatives de l'expression *toi-même faut voir*, typique du français parlé en Côte d'Ivoire. Inscrite dans une dynamique d'appropriation linguistique au croisement du français, des langues locales et du nouchi, cette formule constitue un outil stratégique d'interaction sociale. Loin d'être une simple invite à l'auto-évaluation, elle permet aux locuteurs d'exprimer un jugement implicite tout en maintenant une posture de neutralité et de non-confrontation. À travers une approche constructiviste et interactionnelle, l'étude analyse un corpus de conversations spontanées pour montrer comment le langage peut véhiculer des normes sociales, réguler les relations interpersonnelles et actualiser la morale sans énoncer directement le blâme. Ce travail met en lumière le rôle des phraséologismes pragmatiques dans la co-construction dialogique du jugement et du maintien de la face en contexte ivoirien.*

Mots-clés : Français ivoirien ; Phraséologisme pragmatique ; Jugement implicite ; Interaction sociale, Normativité langagière

¹ Cet article est le résultat de travaux de recherche menés dans le cadre du Pôle d'excellence "Africa Multiple" à l'Université de Bayreuth, financé par Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG, Fondation allemande pour la Recherche), en droite ligne de la stratégie allemande pour l'excellence - EXC 2052/1 - 390713894

Saying without saying: The normative force of “Toi-même faut voir” in Ivorian French

Abstract:

*This article examines the pragmatic and normative functions of the expression *toi-même faut voir*, a distinctive feature of Ivorian French. Situated at the crossroads of French, local languages, and *nouchi*, this phrase serves as a strategic interactional tool. Rather than merely inviting self-assessment, it allows speakers to convey implicit judgment while maintaining a stance of neutrality and avoiding direct confrontation. Adopting a constructivist and interactional approach, the study analyzes a corpus of spontaneous conversations to demonstrate how language can subtly convey social norms, regulate interpersonal relationships, and enact moral reasoning without explicit blame. The analysis highlights the role of pragmatic phraseologisms in the dialogical co-construction of judgment and face-saving in Ivorian sociolinguistic contexts.*

Key words: *Ivorian French, Pragmatic phraseologism, Implicit judgment, Social interaction, Linguistic normativity*



Introduction

Dans les interactions sociales, le langage ne se limite pas à la transmission d'informations : il constitue un acte situé (Austin, 1962 ; Searle, 1969) par lequel les locuteurs construisent, négocient ou transforment les rapports sociaux (Goffman, 1967). À travers ses usages pragmatiques, le langage actualise des jugements normatifs souvent implicites, orientant les positions, les comportements et les attentes des participants à l'interaction. Cette normativité linguistique – ou *force normative* – désigne la capacité de certains énoncés à induire ou suggérer des règles de conduite, des valeurs ou des jugements, sans que ceux-ci soient nécessairement formulés de manière explicite. Dire sans dire devient ainsi un levier discursif pour exprimer, sous couvert de neutralité, un désaccord, un blâme ou une injonction.

Dans le contexte ivoirien, où le français cohabite avec une pluralité de langues locales et le nouchi, certains locuteurs développent des usages discursifs originaux, à forte charge pragmatique. L'expression *toi-même faut voir*, analysée ici comme un phraséologisme pragmatique typique de ce français pluricodique, illustre cette capacité du langage à véhiculer un jugement moral sans confrontation explicite. Apparemment neutre, cette formule – empruntant des structures aux langues locales comme le malinké (*i-yèrè yé afilè*) – fonctionne fréquemment comme une forme de reproche implicite, ou comme une invitation à une auto-évaluation morale. Elle permet ainsi d'exercer une pression normative tout en préservant l'équilibre interactionnel.

Nous postulons que l'expression *toi-même faut voir* fonctionne comme un marqueur de norme sociale implicite en contexte ivoirien. Plus précisément, nous faisons l'hypothèse qu'elle ne se réduit pas à une simple invitation à l'introspection, mais qu'elle opère comme un outil interactionnel stratégique de délégation du jugement. En d'autres termes, le locuteur n'énonce pas directement la norme, mais fournit à l'interlocuteur les indices discursifs suffisants pour qu'il se positionne lui-même en fonction d'un cadre moral présupposé. Cette stratégie permet une régulation sociale implicite, évitant l'affrontement direct tout en exerçant une forme de contrôle normatif. L'objectif de cette étude est de montrer comment des expressions telles que *toi-même faut voir*, ainsi que d'autres structures associées – notamment certaines questions rhétoriques comme *est-ce que (ça là) c'est [qualificatif]* – participent à la construction et à la transmission implicite de normes sociales dans les échanges ordinaires. À travers l'analyse d'un corpus de conversations spontanées enregistrées en Côte d'Ivoire, il s'agira de mettre en évidence les mécanismes linguistiques et interactionnels par lesquels la morale s'énonce de manière indirecte, mais néanmoins efficace. En ce sens, ces expressions constituent à la fois des marqueurs d'appropriation linguistique du français et des leviers discursifs permettant à certains locuteurs de moduler subtilement les interactions. Elles incarnent une normativité diffuse, construite dans et par le dialogue, et véhiculent des valeurs collectives tout en maintenant une apparente neutralité. Inscrite dans une perspective constructiviste et interactionnelle, cette recherche envisage la morale non comme un système figé de valeurs, mais comme un phénomène dialogique, émergent dans l'échange.



Soumission : 18/06/2025 Acceptation : 04/07/2025 Publication : 15/07/2025

La structure de ce travail est la suivante : une première partie présente les fondements théoriques relatifs aux actes de langage, aux phraséologismes pragmatiques et à la normativité langagière (§1) ; elle est suivie d'une description de la méthodologie adoptée (§2), puis de l'analyse des occurrences étudiées (§3), avant d'ouvrir une discussion plus large sur les enjeux sociolinguistiques et interactionnels de ces pratiques discursives (§4).

1. Fondements théoriques

Pour comprendre les mécanismes langagiers à l'œuvre dans l'expression *toi-même faut voir*, emblématique du français ivoirien, il est nécessaire d'inscrire cette étude dans une triple perspective : pragmatique, normative et phraséologique. Cette section vise à poser les fondements conceptuels et analytiques permettant de cerner les enjeux interactionnels, moraux et culturels de cette formule.

1.1. La pragmatique : du langage aux interactions sociales

Le langage, dans sa dimension pragmatique, ne se limite pas à la transmission d'informations objectives ; il est fondamentalement un mode d'action et un moyen de régulation sociale. Les travaux fondateurs d'Austin (1962) et de Searle (1969) ont opéré un tournant majeur en linguistique en introduisant la notion d'actes de langage. Pour Austin, affirmer quelque chose, ce n'est pas seulement énoncer une vérité ou une opinion : c'est accomplir un acte. Qu'il soit locutoire, illocutoire ou perlocutoire, l'énoncé produit un effet, engage le locuteur et transforme potentiellement la situation communicationnelle. La notion de performativité, au cœur de la pensée austinienne, ouvre

ainsi la voie à une lecture du langage comme outil de transformation du réel. Dans cette optique, un énoncé comme *toi-même faut voir* ne se contente pas de signifier : il agit. Il engage une évaluation, signale une attente, voire une réprobation implicite, tout en évitant l'affrontement direct. Le langage devient alors une stratégie de négociation sociale, une manière de signifier sans exposer, d'imposer un jugement sans l'énoncer frontalement.

Prolongeant cette conception, Searle (1969) propose une typologie plus systématique des actes de langage, en distinguant les déclarations, les directives, les promesses, les jugements, etc. Ces catégories permettent de situer les expressions pragmatiques comme des actes indirects, où le sens intentionnel dépend fortement du contexte, de la culture interactionnelle et des attentes partagées entre les interlocuteurs. C'est dans cette logique qu'interviennent les apports majeurs de l'analyse interactionnelle, notamment avec les travaux de Goffman (1967) sur la notion de face. Pour Goffman, chaque interaction sociale suppose une préoccupation constante pour la gestion de l'image que l'on projette de soi et que l'on protège chez autrui. Le langage devient un outil de préservation de la face (*face-work*), essentiel à la stabilité des relations interpersonnelles. Cette gestion s'exprime à travers des comportements linguistiques ritualisés, qui permettent d'éviter les menaces directes, tout en signalant subtilement les tensions ou les attentes.

Dans cette lignée, Brown et Levinson (1987) élaborent une théorie détaillée de la politesse linguistique, reposant sur deux principes fondamentaux : la préservation de la face positive (le désir d'être aimé, valorisé) et de la face négative (le désir d'autonomie). Les stratégies de politesse permettent de mitiger les actes de langage menaçants, et de maintenir



ainsi une interaction harmonieuse. Des expressions comme « *toi-même faut voir* » illustrent parfaitement l'usage de ces stratégies indirectes : elles déplacent l'évaluation morale sur l'interlocuteur, tout en préservant la relation sociale. Ce sont des actes de langage indirects qui permettent à l'émetteur de suggérer un jugement sans en assumer ouvertement la charge.

Dans le contexte ivoirien, où l'interaction est souvent marquée par la nécessité de préserver l'harmonie communautaire et d'éviter les confrontations directes, ces formes langagières prennent une valeur stratégique. Elles permettent une circulation socialement acceptable des jugements, tout en maintenant les équilibres relationnels. Ainsi, la pragmatique n'est pas seulement un outil d'analyse du langage, mais un cadre théorique fondamental pour comprendre la dynamique morale et relationnelle des interactions sociales dans des contextes spécifiques, tels que celui du français ivoirien.

1.2. Le langage comme vecteur de normativité

Si la pragmatique a montré que parler, c'est faire, une autre dimension cruciale du langage mérite d'être explorée : son rôle dans la production, la circulation et la légitimation des normes morales. Au-delà de sa fonction expressive ou descriptive, le langage est un vecteur de normativité, c'est-à-dire un mécanisme à travers lequel les sociétés régulent les comportements, distribuent les valeurs, et définissent le bien, le juste, ou le convenable.

C'est dans cette perspective que Butler (2021) reformule la performativité en la liant à la production du sujet. Selon lui, les énoncés performatifs ne se contentent pas d'agir sur le

monde extérieur ; ils agissent également sur les individus en les constituant comme sujets régulés par des normes sociales et morales. Autrement dit, certains énoncés n'énoncent pas seulement des règles, ils incarnent et imposent des attentes normatives, souvent sans explicitement revendiquer une autorité morale. Des expressions apparemment anodines, comme *toi-même faut voir*, peuvent ainsi être interprétées comme des actes normatifs implicites : elles orientent la conduite de l'interlocuteur non pas en donnant un ordre, mais en le confrontant à son propre jugement¹. Cette dynamique est également au cœur de l'approche interactionnelle proposée par Haugh (2013), pour qui le jugement moral dans la conversation ne repose pas tant sur le contenu explicite des énoncés que sur les processus interactionnels qui lui donnent forme. Le jugement n'est pas toujours direct ou frontal ; il est souvent négocié, partagé, ou suggéré (Drabo, 2022 ; Boukari & Drabo, 2024). L'acte moral peut consister à orienter l'autre vers une certaine lecture de la situation, à travers des marqueurs évaluatifs discrets, des intonations, ou des expressions figées à forte charge implicative. Le langage devient alors un espace où la morale se coproduit dans l'échange, en évitant l'affirmation brute et en privilégiant la responsabilité partagée. Dans ce sens, *toi-même faut voir* fonctionne comme un dispositif de moralisation indirecte : il place l'interlocuteur devant l'évidence supposée d'un manquement ou d'une norme implicite, tout en préservant une forme d'ambiguïté stratégique.

Cette approche dialogique est renforcée par les analyses de Foucault (1969), qui conçoit le discours non seulement

¹ Il s'agit donc clairement d'une forme de délégation de la responsabilité morale



Soumission : 18/06/2025 Acceptation : 04/07/2025 Publication : 15/07/2025

comme un ensemble de paroles, mais comme un dispositif de pouvoir. Suivant cette perspective, tout discours construit des objets, organise des savoirs, et surtout produit des régimes de vérité. Le discours normatif se conçoit ainsi comme un espace de régulation sociale, à travers lequel certaines façons d'agir, de penser ou de parler deviennent acceptables, tandis que d'autres sont discréditées ou marginalisées. Les expressions idiomatiques à connotation morale, comme celles observées dans le français ivoirien, participent pleinement à cette fonction régulatrice : elles entérinent certaines normes, tout en les présentant comme allant de soi, comme des vérités « naturelles » ou universelles. Le langage agit ainsi comme un agent de socialisation morale, et les locuteurs eux-mêmes deviennent les relais de ces normes, parfois à leur insu.

Envisager le langage comme un vecteur normatif permet de comprendre que les pratiques langagières ne sont jamais neutres : elles participent à la structuration des conduites, à la hiérarchisation des valeurs, et à la mise en circulation des jugements. Dans les contextes postcoloniaux et plurilingues comme celui de la Côte d'Ivoire, ces mécanismes s'expriment avec d'autant plus de subtilité qu'ils doivent intégrer des références culturelles croisées, des formes de politesse spécifiques, et des modes implicites de réprobation. Le phraséologisme *toi-même faut voir*, analysé ici comme acte moral oblique, illustre cette capacité du langage à exercer une pression normative douce, qui structure en profondeur les rapports sociaux.

1.3. Phraséologismes et créativité discursive en contexte postcolonial

Dans le prolongement des dimensions pragmatique et normative du langage, les phraséologismes – ces expressions figées, idiomatiques ou proverbiales – constituent une ressource précieuse pour l’analyse des pratiques discursives (Burger 2003, Klein & Lamiroy, 2011). Les phraséologismes pragmatiques se distinguent des combinaisons libres par leur polylexicalité, leur figement et leur idiomaticité sémantique (Kauffer 2018,). Ils ne sont pas de simples ornements stylistiques : ils condensent une sagesse socio-culturelle, une normativité implicite, et une efficacité interactionnelle qui leur confèrent une force singulière dans les échanges. Leurs usages dans les interactions quotidiennes relèvent d’un savoir-faire discursif, à la fois maîtrisé, situé et créatif. Les travaux en pragmatique variationnelle (Drescher 2018) ont souligné que ces expressions constituent des ressources privilégiées pour la régulation sociale.

Dans les contextes où le français est hérité de la colonisation comme celui de la Côte d’Ivoire, certaines expressions prennent des formes et des significations spécifiques, façonnées par une histoire linguistique complexe (Kouadio, 2008). Elles s’inscrivent dans une dynamique de métissage où se rencontrent des héritages endogènes (langues locales, proverbes traditionnels) et des apports exogènes (français standard, français populaire [Abolou, 2016], voire créole). Cette hybridité linguistique donne lieu à une grande créativité discursive, au sein de laquelle les phraséologismes ne sont pas de simples ornements de langage, mais de véritables marqueurs de compétence interactionnelle et d’appartenance culturelle



(Drabo, 2024). Aussi dire *toi-même faut voir*, dans ce contexte, ne revient pas seulement à commenter une situation ; c'est aussi convoquer une mémoire culturelle partagée et afficher, souvent de manière implicite ou ironique, une posture morale codifiée. En cela, ces formes idiomatiques remplissent des fonctions à la fois expressives, évaluatives et relationnelles. Elles permettent aux locuteurs de jouer sur les registres, de dissimuler les critiques ou de formuler des jugements sans confrontation directe. Dans des sociétés où les hiérarchies sociales, générationnelles ou genrées restent fortement structurantes, ce type de stratégie discursive d'indirection apparaît comme un outil crucial : il permet de préserver la face, de maintenir la cohésion interactionnelle et d'exprimer une réprobation morale tout en évitant le conflit ouvert.

La créativité discursive observée dans ces pratiques ne relève donc pas d'un simple jeu de langage. Elle constitue avant tout une forme de résistance symbolique, un moyen de reconfigurer les rapports sociaux par le langage. Elle permet aussi de contourner ou de subvertir les normes dominantes en mobilisant des formes populaires, locales ou hybrides de parole. Le phraséologisme *toi-même faut voir* s'inscrit dans ce registre : sa force repose autant sur sa formule elliptique, qui invite à l'interprétation, que sur son effet d'évidence morale, qui transfère la responsabilité du jugement à l'interlocuteur, tout en activant un code culturel partagé. Enfin, dans un contexte postcolonial où la langue française est à la fois, vecteur d'émancipation et outil de domination, l'usage détourné ou créatif de cette langue permet aux locuteurs de se réapproprier l'espace discursif, d'y inscrire leurs propres normes, leurs propres savoirs, et

leurs propres formes de légitimité. Les phraséologismes deviennent ainsi des instruments de subjectivation, mais aussi des lieux de tension entre hégémonie linguistique et expression vernaculaire, entre norme et invention, entre contrainte et liberté. En ce sens, l'analyse de phraséologismes comme *toi-même faut voir* permet de saisir toute la complexité du langage ordinaire dans ses dimensions culturelle, sociale et morale. Il ne s'agit pas simplement de mots figés, mais de micro-événements discursifs porteurs de sens, de mémoire et de pouvoir.

2. Corpus, collecte et méthodes

Cette étude considère la morale comme un phénomène essentiellement interactionnel et s'inscrit dans une perspective constructiviste et phénoménologique. Elle adopte ainsi une approche inductive et naturaliste, privilégiant une analyse empirique à dominante qualitatif-interprétative. Si quelques repères quantitatifs sont intégrés pour mieux situer certains résultats, l'analyse s'appuie principalement sur l'interprétation des données en contexte.

Le corpus exploité est constitué de conversations spontanées enregistrées en Côte d'Ivoire, dans divers cadres sociaux, tels que les cafés, les grins (groupes d'amis) et les cercles familiaux. Cette base empirique solide offre une occasion unique d'observer des phénomènes linguistiques en contexte naturel, sans intervention artificielle ni biais méthodologique lié à des conditions expérimentales. Le registre informel des interactions favorise une production linguistique authentique, révélant la diversité et la richesse des usages du français ivoirien. L'enquête a été conduite auprès d'un échantillon varié, sans distinction d'âge ni de genre, afin d'assurer une représentation diversifiée des



pratiques linguistiques. Le corpus totalise environ trente heures d'enregistrement, réparties équitablement entre trois sites d'enquête (cafés, grins, ménages), avec une moyenne de dix heures par localité.

Les enregistrements ont été partiellement transcrits selon les conventions GAT 2 (Gesprächsanalytisches Transkriptionssystem 2), permettant une annotation précise des éléments prosodiques, interactionnels et discursifs. Ce cadre méthodologique garantit une analyse rigoureuse des structures phraséologiques et des marqueurs pragmatiques ciblés. Pour assurer une interprétation fine et contextualisée, les extraits transcrits intègrent les segments discursifs entourant les unités linguistiques étudiées. L'inclusion des contextes gauche et droit permet d'examiner leur enchaînement interactif et leur ancrage discursif. Cette approche, fondée sur l'analyse séquentielle, met en lumière les dynamiques sociales et pragmatiques sous-jacentes à l'usage des expressions étudiées. Grâce à cette méthodologie, nous démontrons que l'expression *toi-même faut voir* dépasse sa simple fonction linguistique pour se constituer en un véritable outil dialogique et relationnel, modulable en fonction des contextes et des objectifs des locuteurs. Ce corpus constitue ainsi une base riche et diversifiée, particulièrement adaptée à l'étude des dynamiques interactionnelles et pragmatiques du français ivoirien.

3. Analyses et résultats

L'analyse des usages de *toi-même faut voir* dans les conversations spontanées en français ivoirien révèle la complexité pragmatique de cette expression en tant que

phraséologisme pragmatique. Au-delà de son apparente simplicité, elle joue un rôle fondamental dans la structuration des jugements moraux au sein des interactions sociales. Les résultats montrent que *toi-même faut voir* fonctionne principalement comme une invitation à l'auto-évaluation, tout en exerçant une pression implicite sur l'interlocuteur pour l'amener à adopter un point de vue spécifique. Cette sollicitation d'évaluation personnelle peut aboutir à un alignement total avec le jugement moral suggéré, à un alignement nuancé laissant place à une correction partielle, ou, parfois, à une contestation de ce jugement, qu'elle soit modérée ou tranchée. Ces variations interactionnelles traduisent la souplesse de l'expression et sa capacité à ajuster les dynamiques conversationnelles en fonction du contexte et des rapports entre les interlocuteurs. Le tableau ci-dessous offre un aperçu quantitatif de la répartition globale des occurrences en fonction de la nature de leurs implications sur l'interlocuteur :

Fonction interactionnelle	Auto-évaluation	Alignement	Contestation	Total
Occurrences de <i>toi-même faut voir</i>	21	15	12	48
Cooccurrences de <i>toi-même faut voir</i> + Question Rhétorique morale	—	23	—	23
Total	21	38	12	71



Il met en lumière la fréquence et la dynamique interactionnelle de *toi-même faut voir*, ainsi que son association avec des questions rhétoriques à portée morale. Cette présentation permet d'analyser la manière dont cette expression fonctionne comme un outil discursif influençant l'auto-évaluation, l'alignement ou, plus rarement, la contestation dans les échanges quotidiens. L'interprétation des données met en évidence l'usage dominant de cette expression dans les stratégies d'alignement et d'auto-évaluation, soulignant son efficacité en tant qu'outil discursif de régulation sociale. La rareté des cas de contestation indique que l'expression sert davantage à orienter subtilement l'interlocuteur qu'à provoquer une confrontation directe, s'inscrivant ainsi dans une dynamique de persuasion et de maintien de l'harmonie sociale. Toutefois, une analyse interactionnelle minutieuse tenant compte des variations contextuelles et des stratégies discursives spécifiques a permis d'affiner ces résultats.

3.1 Invitation à l'autoévaluation

Dans les échanges 1 et 2, le phraséologisme *toi-même faut voir* est utilisé comme un dispositif interactionnel visant à inviter l'interlocuteur à une autoévaluation ou à une prise de décision personnelle.

Extrait 1 : conversation de couple

1	AD	elle rentre aujourd'hui non,
2	FA	qui,
3	AD	mais ton frère (-) Ali
4	FA	Elhein (.) il dit s'en va aujourd'hui
5	AD	on peut lui donner combien comme ça
6	FA	Ah moi je sais pas hein (.) toi-même faut voir :
7	AD	c'est ton frère (.) propose moi quelque chose (.) toi aussi
8	FA	bon (.) faut lui donner dix mille ou bien,

En (1), AD l'époux de FA cherche à déterminer combien donner à Ali, le frère de FA (« on peut lui donner combien comme ça », ligne 5). FA, au lieu de répondre directement, se défausse avec « Ah moi je sais pas hein (.) toi-même faut voir » (ligne 6), reportant ainsi la responsabilité de la décision sur AD. L'expression fonctionne ici comme une manière d'éviter un engagement direct et de laisser AD faire un choix autonome. Cependant, AD insiste en rappelant à FA son lien familial avec Ali (« c'est ton frère (.) propose-moi quelque chose »), ce qui contraint FA à se résigner et à finalement proposer une somme (« bon¹ (.) faut lui donner dix mille ou bien »). L'enjeu ici est double : FA, en refusant initialement de se positionner, cherche à esquiver une responsabilité potentiellement conflictuelle, mais AD insiste sur son implication familiale, la forçant à exprimer une préférence. On retrouve une situation presque identique dans l'exemple 2.

**Extrait 2 : conversation père et fille**

1	LA	toi tu as besoin de quoi comme cadeau,
2	FO	papa tout ce que je gagne je prends -
3	AD	habits chaussures ou peut être montre,
4	FO	papa (.) toi-même faut voir -
5	AD	ok je vais t'offrir une montre alors ;
6		puisque tu veux pas choisir (.) c'est bon ?
7		oui papa c'est bon -
8		t'as pas l'air contente ;
9	FO	si si (.) c'est bon -

Ici, LA (le père) demande à sa fille FO ce qu'elle souhaite comme cadeau (« toi tu as besoin de quoi comme cadeau », ligne 1). FO ne donne pas de réponse claire et se contente minimaliste (« tout ce que je gagne je prends »), sans exprimer de choix précis. Lorsque le père reformule la question en faisant des suggestions de réponses (« habits, chaussures ou peut-être montre »), FO répond par « papa (.) toi-même faut voir » (ligne 4), ce qui reporte la responsabilité de la décision sur LA. Face à cette absence de choix explicite, LA tranche en décidant d'offrir une montre (« ok je vais t'offrir une montre alors ; puisque tu veux pas choisir »). Cette prise de décision paternelle montre que l'autoévaluation sollicitée par « toi-même faut voir » peut aussi être une stratégie d'évitement ou de politesse de la part de FO, qui préfère laisser son père décider. Cependant, la suite de l'échange (« t'as pas l'air contente » – « si si (.) c'est bon ») suggère une légère tension : FO semble accepter le cadeau plus par conformité que par enthousiasme réel, ce qui reflète l'effet parfois contraignant du renvoi à l'autoévaluation dans une relation d'autorité.

Dans ces deux dialogues, *toi-même faut voir* apparaît comme un moyen d'inviter l'autre à une prise de position personnelle, mais aussi comme une stratégie d'évitement de la responsabilité. Dans l'extrait 1, FA cherche à esquiver la décision mais finit par être contraint de répondre sous l'insistance d'AD. Dans l'extrait 2, FO utilise cette expression pour déléguer la décision à son père, qui interprète ce renvoi comme un refus d'engagement et tranche lui-même. Ainsi, bien que *toi-même faut voir* semble accorder une autonomie décisionnelle à l'interlocuteur, il peut aussi être perçu comme une esquivé ou un manque d'implication dans la prise de décision.

3.2 Alignement avec le jugement procuré

Le phraséologisme *toi-même faut voir* agit comme un outil rhétorique, servant de dernier maillon de la critique. Il résume les accusations, engage l'interlocuteur dans une évaluation personnelle et aboutit à un jugement totalement partagé (3.2.1). Toutefois, en dépit de sa capacité à impliquer activement l'auditeur dans une évaluation partagée, il peut arriver que ce dernier adopte une démarche d'action corrective ou atténuée (3.2.2)

3.2.1 Alignement total

De manière générale les exemples à ce niveau traduisent la critique en une évidence morale difficilement contestable.

**Extrait 3 : conversation entre deux amis**

1	AI	c'est un faux type hein
2	BA	pourquoi ? qu' est-ce qu'il a fait ?
3	AI	il est sorti avec anaïs et clémence (.) DEUX SOEURS
4	BA	mais il a dit qu'il ne savait pas qu'elles étaient sœurs
5	AI	c'est pas vrai (.) je me rappelle que c'est moi-même qui lui ai dit
6		et comme ça ne suffisait pas (.)
7		maintenant c'est leur maman il va draguer (.) toi-même faut voir
9	BA	alors LÀ là (.) c'est pas bien (.) walahi

La conversation entre AI et BA débute par une évaluation négative explicite d'un tiers (« c'est un faux type hein »), ce qui suscite la curiosité de BA qui demande une justification. AI répond en fournissant un premier élément scandaleux : « il est sorti avec Anaïs et Clémence (.) DEUX SŒURS ». Cette révélation vise à choquer et à établir une base solide pour la critique. BA tente de modérer l'accusation en introduisant une justification potentielle, affirmant que l'homme ne savait pas que les deux femmes étaient sœurs. AI réfute immédiatement cette défense en apportant un contre-argument factuel : « je me rappelle que c'est moi qui lui ai dit ». Cette réplique invalide la tentative de BA et renforce la légitimité de la critique initiale. AI poursuit en intensifiant l'accusation avec une révélation encore plus grave : « maintenant c'est leur maman il va draguer ». Cette surenchère accentue la gravité du comportement dénoncé et

place "il" dans une position moralement inacceptable, marquant une rupture nette avec les normes sociales.

C'est à ce moment critique qu'intervient le phraséologisme *toi-même faut voir*. Placé en position finale, il agit comme un point culminant de l'argumentation. Ainsi, il synthétise les éléments présentés précédemment tout en transférant la charge de l'évaluation à l'interlocuteur. L'expression invite implicitement BA à tirer ses propres conclusions sur la base des faits exposés, en soulignant leur caractère incontestable. Sur le plan pragmatique, *toi-même faut voir* fonctionne comme une manière d'impliquer l'interlocuteur dans le jugement, tout en suggérant que la gravité des actes ne nécessite plus d'explications supplémentaires. La brièveté et le ton implicite renforcent son efficacité, car il engage l'interlocuteur dans une réflexion personnelle et laisse entendre qu'un consensus moral est attendu. L'efficacité du phraséologisme se confirme dans la réaction de BA, qui répond par une déclaration explicite d'adhésion : « alors LÀ (.) il a déconné sincèrement ». Cette réplique montre que BA adopte le point de vue de AI, validant ainsi la critique. Les termes et le ton choisis reflètent une forte condamnation morale, en phase avec l'indignation exprimée.

Dans ce qui suit, *toi-même faut voir* apparaît en cooccurrence avec la question rhétorique *est-ce que ça-là c'est normal*.

**Extrait 4 : conversations entre deux amies**

La séquence concerne le petit ami de KA.

1	KA	l'amour (.) on force pas ho
2		tu l'appelles jusqu'en ::: c'est lui qui est toujours occupé
3		ou bien il te dit je te rappelle et puis il t'appelle pas
4		est-ce que ça-là c'est normal (.) toi-même faut voir
5	BA	ma chère (.) faut le gbra ¹ (.) je te soutiens même

Cette cooccurrence joue un rôle clé dans la dynamique interactionnelle entre KA et BA. Elle intervient après la description d'un comportement problématique du petit ami (lignes 2-3) et sert de clôture évaluative à la plainte de KA. « est-ce que ça-là c'est normal » exprime plus qu'un doute sur la normalité de la situation. L'injonction *toi-même faut voir* (ligne 4) engage BA à juger par elle-même, rendant l'évaluation plus implicite et participative. Cet énoncé fonctionne comme un appel à validation et à co-construction du jugement moral, amenant BA à prendre position. En réponse, BA confirme cette orientation en conseillant directement « faut le laisser tomber », ce qui marque un tournant dans l'interaction. KA oriente ainsi subtilement la conversation vers une conclusion partagée, renforçant la solidarité dans l'amitié et légitimant la réprobation du comportement du petit ami en question.

¹ Terme nouchi qui signifie « laisser tomber »

3.2.2 Alignement avec tentative corrective

Dans l'exemple 5, la critique s'articule autour du comportement d'un tiers (non identifié) qui manque systématiquement à ses obligations de paiement. LU ouvre la discussion avec un constat explicite : « même ce mois il n'a pas encore payé ». Cette déclaration, combinée à la précision temporelle (« depuis le début on a fixé la date limite de paiement le 5 du mois »), établit une norme explicite contre laquelle le comportement du tiers est évalué

Extrait 5 : conversation entre deux amis

1	LU	tu vois (.) même ce mois il n'a pas encore payer sa tontine (.)
2		depuis le début on a dit que c'est chaque 5 du mois (.)
3		chaque fois on doit courir derrière lui pour qu'il paye
4		est- que ça-là c'est bien,
5		toi-même faut voir
6	CA	tu as raison c'est pas bien (.) mais laisse-moi essayer de lui parler

En soulignant l'écart répété par rapport à cette norme (« chaque fois on doit courir derrière lui pour qu'il paye »), LU renforce l'idée d'un manquement systématique et aggravant. Le phraséologisme *toi-même faut voir* (ligne 5) intervient ensuite en position finale pour marquer le point culminant de l'argumentation. Cette expression, par sa brièveté et son caractère implicite, résume l'accusation tout en invitant CA à formuler son propre jugement. Plutôt que de développer davantage les reproches, LU choisit de transférer la responsabilité d'évaluation, tout en suggérant



Soumission : 18/06/2025 Acceptation : 04/07/2025 Publication : 15/07/2025

fortement que les faits présentés suffisent à conclure sur l'irresponsabilité du tiers. Sur le plan pragmatique, *toi-même faut voir* agit comme un dispositif engageant, qui non seulement invite CA à se positionner moralement, mais implique aussi une forme d'approbation tacite de l'indignation de LU. La réponse de CA valide l'efficacité du phraséologisme : « AH ÇA : c'est pas bien ». Par cette déclaration, CA reconnaît implicitement la légitimité des critiques portées par LU. Cependant, CA ne se limite pas à une simple approbation et propose une action concrète pour gérer la situation : « laisse-moi essayer de le raisonner ». Cette réaction montre que le phraséologisme a atteint son objectif, en engageant l'interlocuteur non seulement dans un jugement moral, mais aussi dans une tentative de résolution. L'échange suivant met en scène BY, un ami de GA, qui intervient en faveur du fils de ce dernier. La conversation se déroule au domicile de GA, où celui-ci réprimande son fils pour un comportement qu'il juge inapproprié.

Extrait 6 : conversation entre deux amis

1	GA	il est toujours le premier à insulter ses frères
2		alors qu' il est le plus petit (.) laisse-moi le corriger
3		est-ce que c'est bien ce qu'il fait ? toi-même faut voir
4	BY	c'est vrai (.) mais vas-y doucement, c'est un enfant
5		il va finir par comprendre

GA, exprime son mécontentement face au comportement de son fils (« Il est toujours le premier à insulter ses frères »),

soulignant une incohérence avec son statut de benjamin (« alors qu'il est le plus petit »). Son agacement se traduit par une volonté d'intervention explicite (« laisse-moi le corriger »), suggérant une action corrective imminente. La cooccurrence « est-ce que c'est bien ce qu'il fait ? toi-même faut voir » (ligne 3) marque un tournant interactionnel. La question rhétorique pose une évaluation morale du comportement de l'enfant, orientée implicitement vers une réponse négative, et *toi-même faut voir* engage BY à reconnaître l'inadmissibilité de la situation. Cette stratégie discursive permet à GA d'obtenir une validation implicite de son intention de punir. BY, en tant qu'ami présent chez GA, adopte une posture plus modératrice. Il reconnaît d'abord la légitimité de la réprobation avec « C'est vrai », avant d'exprimer une mise en garde qui s'apparente plutôt à un conseil (« mais vas-y doucement »). Son argument repose sur l'âge de l'enfant (« c'est un enfant »), sous-entendant que son comportement s'améliorera naturellement avec le temps. Cette séquence met en lumière une tension éducative entre une approche punitive immédiate, incarnée par GA, et une perspective plus indulgente défendue par BY. La présence de BY au domicile de GA joue un rôle important : en tant qu'ami extérieur à la dynamique familiale, il intervient de manière diplomatique, cherchant à tempérer la réaction de GA tout en respectant son autorité parentale.

3.3 Contestation du jugement procuré

Les données indiquent que la contestation du jugement procuré à l'interlocuteur peut être niée selon des modalités variées, allant de la réponse modérée (3.3.1) à une opposition plus tranchée (3.3.2).



3.3.1 Contestation modérée

Dans l'extrait 7, le phraséologisme *toi-même faut voir* joue un rôle pivot dans l'interaction entre une mère (MA) et sa fille (FI), en agissant comme un moyen pragmatique de soulever une critique tout en invitant à une réflexion personnelle.

Extrait 7 : conversation entre mère et fille

1	MA	tu penses que je lui ai mal parlé ?
2	FI	Ah maman (.) toi-même faut voir (.) tu l'as trop choquée
3		c'est pas toutes les vérités qui sont bonnes à dire
4	MA	c'est bien ouais (.) elle le mérite (.) elle est trop impolie
5	FI	en tout cas tu as fait un peu trop fort quand même

MA ouvre la discussion avec une question qui sollicite une validation : « tu penses que je lui ai mal parlé ? ». Cette question reflète une certaine incertitude ou volonté d'obtenir l'avis de FI, plaçant cette dernière dans un rôle de médiatrice. FI répond par le phraséologisme *toi-même faut voir*, suivi d'un jugement explicite : « tu l'as trop choquée ». Cette expression engage MA dans une évaluation introspective, introduit une critique modérée et souligne que son comportement a dépassé les limites acceptables. FI poursuit en développant sa critique par une observation normative : « c'est pas toutes les vérités qui sont bonnes à dire ». Elle élargit ainsi la portée du débat, en plaçant l'action de MA dans un cadre générique qui suggère que certaines vérités, même justifiées, peuvent être mal reçues si elles sont mal exprimées. MA, cependant, rejette cette mise

en garde en défendant la justesse de son comportement : « elle le mérite (.) elle est trop impolie ». Cette réponse montre que MA se concentre sur la faute perçue de la personne visée pour légitimer son attitude, ce qui illustre une divergence avec le point de vue plus modéré de FI.

Toutefois, la dernière réplique de FI ponctuée par les marqueurs discursifs *en tout cas* et *quand même* atténue le désaccord en introduisant une concession qui maintient l'équilibre relationnel. Elle reconnaît ainsi la validité des arguments de MA tout en réaffirmant que son approche était excessive. Cette posture lui permet de maintenir une critique constructive tout en respectant la position de sa mère.

Par sa position, le phraséologisme *toi-même faut voir* permet à FI de formuler une critique de manière indirecte, en transférant la responsabilité de l'évaluation à MA. Il permet également d'amorcer une discussion sur le comportement de cette dernière. En même temps, il facilite une interaction respectueuse et évite une confrontation directe, ce qui est crucial dans une relation asymétrique comme celle entre une mère et sa fille.

Dans l'échange qui suit, l'usage de *toi-même faut voir* illustre un procédé discursif visant à forcer l'interlocuteur à partager une même évaluation du problème. BA exprime un reproche envers DA concernant son retard (« Ah (.) tu exagères dèh »), marquant une frustration avec l'usage de « dèh », un marqueur discursif à valeur contrastive qui renforce l'émotion (Drabo, 2021).

**Extrait 8 : conversation entre deux amis**

5	BA	Ah (.) tu exagères dèh
6		tu es parti depuis ::: alors que tu sais qu'on t'attend pour aller
7	DA	ahi
8	BA	comment ça ahi (.) toi-même faut voir (.) est-ce que c'est normal,
9	DA	c'est parce/ on est tombé dans embouteillage vers la station
10		et ça a duré presque une heure

La critique se poursuit avec « tu es parti depuis ::: alors que tu sais qu'on t'attend pour aller », laissant entendre une attente collective perturbée par le retard de DA. Ce dernier réagit avec une interjection (« ahi », ligne 6), qui peut être interprétée comme une tentative d'atténuation ou d'évitement du reproche. Cette réponse minimale ne satisfait pas BA, qui relance avec « comment ça ahi (.) **toi-même faut voir (.) est-ce que c'est normal ?** » (ligne 8). Ici, BA reformule son mécontentement en insistant sur l'évidence supposée du problème, avec *toi-même faut voir*, qui devrait engager DA à reconnaître son tort, et « est-ce c'est normal, », une question rhétorique orientée vers une réponse négative. Face à cette insistance, DA justifie son retard par une cause externe (« c'est parce qu'on est tombé dans embouteillage vers la station et ça a duré presque une heure »). Cette explication cherche à atténuer la faute en attribuant la responsabilité à un facteur indépendant de sa volonté (les embouteillages). L'interaction met en évidence une tension entre reproche et justification. BA cherche à obtenir une reconnaissance explicite du tort, tandis que DA, plutôt que de s'excuser

directement, minimise sa responsabilité en invoquant une contrainte externe.

3.3.2 Constestation tranchée

À la différence des exemples 7 et 8 où les usages de *toi-même faut voir* débouchent sur une posture atténuée ou justificative de la part de l'interlocuteur, ici, ils mènent vers un positionnement drastique, voir un reproche.

Dans l'exemple qui suit, le phraséologisme *toi-même faut voir* joue un rôle central dans la progression de l'interaction, en tant qu'outil pragmatique visant à solliciter une prise de conscience et un jugement de l'interlocuteur (JU).

Extrait 9 : Conversation entre un homme et sa petite amie

1	MI	ça fait combien de je te demande pardon de venir me rendre visite
2		toi toujours trouver des excuses
3		maintenant comme tu as besoin de moi (.) tu as trouvé le chemin
4	JU	Eh :::
5	MI	Ah (.) toi-même faut voir hein
6	JU	laisse ça (.) l'important c'est que je suis venue aujourd'hui (.)
7		tu aimes trop ça -

La conversation s'articule autour du reproche exprimé par MI, qui critique le comportement de JU de manière directe et émotionnelle. MI ouvre avec une plainte implicite : « ça fait combien de je te demande pardon de venir me rendre visite ». Par cette question rhétorique, MI souligne le caractère récurrent de son attente et prépare le terrain pour un reproche plus explicite. Dans la suite, MI accentue son



Soumission : 18/06/2025 Acceptation : 04/07/2025 Publication : 15/07/2025

mécontentement en accusant JU de trouver systématiquement des excuses pour ne pas venir (« toi toujours trouver des excuses ») et en opposant cela à l'action présente de JU, motivée par son propre intérêt : « maintenant comme tu as besoin de moi (.) tu as trouvé le chemin ». Cette juxtaposition met en évidence ce que MI perçoit comme un comportement opportuniste de JU, renforçant ainsi la dimension morale du reproche. Le phraséologisme *toi-même faut voir* intervient ensuite (ligne 5) comme une tentative de conclure le reproche tout en transférant la charge de l'évaluation à JU. Plutôt que de continuer à expliciter son mécontentement, MI utilise cette expression pour engager JU à réfléchir sur ses propres actions et à reconnaître implicitement leur caractère problématique. L'emploi du « hein » à la fin ajoute une tonalité conversationnelle, tout en suggérant que l'évidence de la situation devrait suffire pour que JU partage le jugement critique. La réponse de JU (« laisse ça (.) l'important c'est que je suis venue aujourd'hui ») montre une tentative d'éluder le reproche. En minimisant l'importance des accusations et en se recentrant sur le présent, JU choisit de répondre au jugement implicite sollicité *par toi-même faut voir* par la formulation reproche (« tu aimes trop ça » ligne 7). Cette clôture constitue une stratégie permettant d'inverser la situation à son avantage, révélant ainsi les rapports de force entre les deux interlocuteurs. On retrouve une situation similaire dans l'exemple suivant.

Extrait 10 : conversations entre deux frères

1	BA	monsieur prix nobel du retard
2	YA	tu m'arrêtes ça (.)
3	BA	c'est toujours toi (.) [toi-même faut voir]
4	YA	[je dis tu m'arrêtes ça (.)]
5		je ne te permets pas de me faire la morale (.) ok ?

Dans cet échange entre BA et son grand frère YA, la conversation met en scène une tension autour du retard récurrent de YA à une réunion familiale. BA ouvre l'interaction avec une remarque moqueuse (« monsieur prix Nobel du retard »), qui fonctionne comme une ironie visant à souligner le caractère habituel du retard de YA. Cette entrée humoristique masque néanmoins un reproche sous-jacent. YA réagit immédiatement et sèchement (« tu m'arrêtes ça (.) », ligne 2), ce qui marque un rejet clair du reproche et une tentative d'interrompre la conversation avant qu'elle ne prenne de l'ampleur. BA insiste avec « c'est toujours toi (.) toi-même faut voir » (ligne 3), une structure typique des échanges argumentatifs où *toi-même faut voir* vise à amener YA à reconnaître son tort en rendant l'évidence supposée du problème incontestable. Cependant, YA réplique immédiatement en interrompant BA (« je dis tu m'arrêtes ça » ligne 4), ce qui traduit un refus catégorique d'entrer dans cette dynamique argumentative. Enfin, YA affirme son autorité avec « je ne te permets pas de me faire la morale (.) ok ? » (ligne 5), une mise au point qui cherche à redéfinir la relation fraternelle en excluant toute légitimité de BA à lui adresser un reproche. L'interaction met en évidence une asymétrie relationnelle : bien que BA critique le comportement de YA, ce dernier refuse de se laisser placer en position de fautif et rejette l'autorité implicite que BA



tente d'exercer sur lui. La montée en tension se traduit par un affrontement discursif où YA impose la clôture de l'échange par un rappel hiérarchique.

Ces analyses mettent en lumière le rôle central que joue le phraséologisme pragmatique *toi-même faut voir* dans la structuration et la dynamique argumentative des interactions verbales. Par sa forme elliptique et sa charge implicite, il permet de condenser une critique tout en déléguant à l'interlocuteur la responsabilité de l'évaluation morale. Ainsi, loin de se limiter à une simple formule idiomatique, il s'affirme comme un outil d'ajustement interactionnel et d'économie discursive. La section suivante approfondit cette interprétation en examinant ses usages dans une perspective pragmatique et socio-discursive.

4. Discussion

Dans les conversations spontanées analysées, *toi-même faut voir* apparaît comme un dispositif rhétorique particulièrement polyvalent. Il ne se contente pas de clore une séquence argumentative : il engage l'interlocuteur dans une forme d'auto-évaluation implicite, tout en maintenant une distance énonciative stratégique. Son efficacité repose précisément sur cette ambiguïté énonciative, qui permet à l'énonciateur d'émettre une critique ou un jugement moral sans l'assumer pleinement. Au cœur de cette formulation se trouve le verbe falloir, porteur d'une modalité déontique, c'est-à-dire d'une contrainte ou d'une nécessité socialement marquée. Dans l'expression *faut voir*, cette contrainte est délestée de son sujet explicite, mais elle reste active sur le plan pragmatique. L'introduction du pronom *toi-même* déplace la charge du jugement vers l'interlocuteur, tout en

l'assignant à une obligation implicite de juger selon des normes préexistantes. Ainsi, *toi-même faut voir* constitue un acte de langage indirect, relevant d'une stratégie de politesse négative (Brown & Levinson, 1987), qui permet au locuteur de préserver la face tout en imposant subtilement une orientation normative. Ce phraséologisme, fréquemment mobilisé dans le français parlé en Côte d'Ivoire, fonctionne alors comme un marqueur interactionnel, révélateur de la manière dont les locuteurs négocient le sens, la responsabilité et les normes sociales dans l'échange. L'usage de *falloir* y joue un rôle capital : il insuffle une contrainte morale antérieurement mentionnée, et rend possible une co-construction implicite de la norme, où le locuteur paraît se désengager énonciativement tout en orientant fortement l'interprétation.

Les résultats de cette étude confirment que *toi-même faut voir* fonctionne comme un outil interactionnel de gestion des jugements normatifs. Contrairement à un simple acte de langage descriptif, il engage l'interlocuteur dans un processus d'auto-évaluation sous contrainte, où la neutralité apparente masque une orientation normative implicite. Ce phénomène rejoint les analyses de Goffman (1967) sur la préservation de la « face » dans l'interaction, ainsi que les observations d'Austin (1962) sur le caractère performatif du langage. La spécificité du français ivoirien — en tant que variété contactée et marquée par une forte inventivité discursive — permet à des expressions comme celle-ci de remplir plusieurs fonctions simultanément : exprimer un désaccord sans confrontation ouverte, préserver l'harmonie interactionnelle, et inscrire le jugement dans un cadre culturellement légitimé. L'analyse interactionnelle des cooccurrences entre *toi-même faut voir* et les questions



Soumission : 18/06/2025 Acceptation : 04/07/2025 Publication : 15/07/2025

rhétoriques fermées met en lumière une forme de stratégie discursive hybride, qui mêle indirectivité, normativité et performativité. Ce phénomène s'inscrit dans une forme de morale distribuée (Haugh, 2013), où les jugements ne sont pas imposés frontalement, mais rendus acceptables par une apparente délégation du point de vue. En ce sens, la locution étudiée n'est pas simplement un marqueur linguistique, mais un révélateur de pratiques de régulation sociale spécifiques aux contextes postcoloniaux francophones, où la langue devient un espace de négociation de la norme, de l'identité et du pouvoir.

Conclusion

Cette étude a permis de mettre en lumière le rôle fondamental que joue l'expression *toi-même faut voir* dans la régulation implicite des normes sociales au sein des interactions quotidiennes de certains locuteurs ivoiriens. L'analyse pragmatique et interactionnelle a montré que cette formule, bien que d'apparence anodine, possède une forte charge normative. Elle fonctionne comme un phraséologisme pragmatique de jugement moral indirect, en guidant l'interlocuteur vers une auto-évaluation orientée par le contexte interactionnel et les attentes sociales sous-jacentes.

Les résultats confirment l'hypothèse selon laquelle *toi-même faut voir* ne se réduit pas à une simple incitation à la réflexion personnelle, mais constitue un outil stratégique de délégation du jugement. Le locuteur, sans énoncer frontalement une critique ou un blâme, amène l'autre à (se)

juger selon un cadre moral implicite partagé. Cette stratégie permet d'éviter la confrontation tout en assurant la transmission et le maintien des normes collectives. Ainsi, cette expression incarne pleinement la force normative du langage, en tant que pratique sociale à la fois située, relationnelle et symboliquement investie. Au-delà de son ancrage dans le contexte ivoirien, cette recherche invite à reconsidérer le rôle des phraséologismes pragmatiques dans la co-construction des normes sociales, en particulier dans les espaces plurilingues et postcoloniaux. Elle ouvre également des pistes pour des recherches futures : une approche comparative avec d'autres variétés de français africain (comme le français sénégalais, camerounais ou congolais) permettrait d'examiner dans quelle mesure des expressions similaires remplissent des fonctions analogues. Par ailleurs, une analyse sociolinguistique plus fine pourrait s'intéresser aux variations d'usage selon les générations, les milieux sociaux ou encore les genres, afin de mieux comprendre les dynamiques de diffusion et d'appropriation de ces formes normatives implicites. En somme, cette étude contribue à une réflexion plus large sur la manière dont la langue permet de juger sans accuser, de corriger sans confronter, et de maintenir l'ordre moral dans les interactions ordinaires.

Bibliographie

ABOLOU, Camille Roger. 2017. « Les marqueurs discursifs en français populaires africains: complexité syntaxique, complicité situationnelle et cognition ». *Le Français en Afrique*, no 31, pp. 161-173.



Soumission : 18/06/2025 Acceptation : 04/07/2025 Publication : 15/07/2025

- AUSTIN, John Langshaw. 1962. *How to Do Things with Words*. Oxford : Oxford University Press.
- BOUKARI, Oumarou et Adama DRABO. 2024. « Ko patati patata : sur les traces d'un marqueur d'évaluation morale dans les interactions en français ordinaire ivoirien ». In C. Petraş et al. (éds.), *Marqueurs métalinguistiques : Émergence, discours, variation / Metalinguistic Markers: Emergence, Discourse, Variation*. Berlin : Peter Lang.
- BROWN, Penelope et Stephen C. LEVINSON. 1987. *Politeness: Some Universals in Language Usage*. 2e éd. Cambridge : Cambridge University Press.
- BURGER, Harald. 2010. *Phraseologie : Eine Einführung am Beispiel des Deutschen*. 4e éd. Berlin : Schmidt.
- BUTLER, Judith. 2021. *Excitable Speech: A Politics of the Performative*. New York : Routledge.
- DRABO, Adama. 2021. *Marqueurs discursifs et pragmatèmes dans le français en Côte d'Ivoire : une analyse empirique de dÉ, kÉ, tchô et toi aussi*. Thèse de doctorat, Université de Bayreuth.
- DRABO, Adama. 2022. « La morale au cœur des discours pandémiques en Côte d'Ivoire : modalités et marquage évidentiel des savoirs autour du complot ». *Akofena*, no 3, pp. 3-16.
- DRESCHER, Martina. 2018. « Entre routine conversationnelle et marqueur de discours : les usages de *pardon* dans certains français africains ». *SHS Web of Conferences*, vol. 46, article 02005. [En ligne] Disponible à : https://www.shsconferences.org/articles/shsconf/pdf/2018/07/shsconf_cmlf2018_02005.pdf

- FOUCAULT, Michel. 1969. *L'archéologie du savoir*. Paris : Gallimard.
- GOFFMAN, Erving. 1967. *Interaction Ritual: Essays on Face-to-Face Behavior*. New York : Doubleday Anchor Books.
- HAUGH, Michael. 2013. « Im/politeness, social practice and the participation order ». *Journal of Pragmatics*, vol. 58, pp. 52–72.
- KAUFFER, Maurice. 2018. « Qu'est-ce qu'un ALS ? ». *Verbum*, vol. XL, no 1, pp. 35–50.
- KLEIN, Jean René et Béatrice LAMIROY. 2011. « Routines conversationnelles et figement ». In Jean-Claude Anscombre et Sarah Mejri (éds.), *Le Figement linguistique : la parole entravée*, Paris : Honoré Champion, pp. 195–214.
- KOUADIO N'GUESSAN, Jérémie. 2008. « Le français en Côte d'Ivoire : de l'imposition à l'appropriation décomplexée d'une langue exogène ». *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, nos 40/41, pp. 179–197.
- SEARLE, John R. 1969. *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*. Cambridge : Cambridge University Press.
- SELTING, Margret et al. 2009. « Gesprächsanalytisches Transkriptionssystem 2 (GAT 2) ». *Gesprächsforschung. Online-Zeitschrift zur verbalen Interaktion*, vol. 10, pp. 353–402.



Outils pour l'accompagnement psychosocial des survivants de violence basée sur le genre

TRA Lou Thou Fidèle,
Université Felix Houphouët Boigny,
UFR criminologie.
louthouf@yahoo.fr
,0747723824

Résumé :

L'accompagnement ou la prise en charge (PEC) des survivantes de violence basée sur le genre (VGB) est une étape importante dans le processus de guérison et de réhabilitation. Parfois, pour atteindre cet objectif, les travailleurs sociaux s'appuient sur certains outils notamment l'accueil, l'écoute active, etc.

Cet article propose deux outils pouvant servir au processus de PEC psychosociale des survivants de VGB et conduire à leur autonomisation. Nous avons le miroir ou la phase identitaire et l'arbre d'identification du problème et de reconstruction.

Des entretiens semi-directifs ont été réalisés avec 12 femmes âgées de 13 à 45 ans ayant vécu des situations de VGB au moment des échanges. Dans la conduite de l'étude, trois principales approches nous ont intéressés : l'approche centrée sur les survivants de VGB, celle basée sur la gestion du traumatisme vécu par celle-ci et le modèle de l'empowerment ou autonomisation.

Mots clé : genre, violence, survivant, prise en charge psychosociale, autonomisation

Tools for psychosocial support for survivors of gender-based violence

Abstract :

Accompaniment or care (PEC) for survivors of gender-based violence (GBV) is an important step in the healing and rehabilitation process. Sometimes, to achieve this objective, social workers rely on certain tools, including reception, active listening, etc. This article proposes two tools that can be used in the psychosocial CEP process of GBV survivors and lead to their empowerment. We have the mirror or the identity phase and the tree of identification of the problem and reconstruction. Semi-structured interviews were conducted with 12 women aged 13 to 45 who had experienced GBV situations at the time of the exchanges. In conducting the study, we were interested in three main approaches : the approach centered on GBV survivors, the one based on the management of the trauma experienced by GBV survivors and the empowerment model.

Keywords : *gender, violence, survivor, psychosocial care, empowerment*



Introduction

Être victime d'une violence basée sur le genre (VBG) et survivre l'après violence est une étape cruciale pour se reconstruire et accéder à l'autonomisation.

Désignées comme tout acte préjudiciable perpétré contre le gré d'autrui, les VBG constituent des violations des droits fondamentaux les plus fréquentes au niveau mondial. Les conséquences sur la santé physique, sexuelle et mentale des cibles sont multiples et entravent la participation des victimes à la vie sociale, voire communautaire (UNFPA, 2023).

Pour Nwabuebo.M (2023), la VBG est un problème psychologique et social de longue date profondément enraciné dans la société. Les croyances culturelles et les normes alimentent les comportements et relèguent le genre féminin à un statut de seconde classe.

Elles se manifestent selon Eminka (2018) sous diverses formes telles que les violences physiques, sexuelles, psychologiques, économiques, institutionnelles, les pratiques traditionnelles néfastes.

En effet, la VBG est enracinée dans les différences de pouvoir liées au genre, y compris les inégalités sociales, économiques et politiques. Elle est caractérisée par l'utilisation et l'abus de pouvoir et de contrôle physique, émotionnel ou financier. La VBG prend des formes diverses et peut se produire pendant l'enfance, l'adolescence, les années de procréation et la vieillesse produisant ainsi un nombre important de victimes appelées survivants de VBG (idem).

Il existe six types de VBG selon l'annuaire statistique du ministère de la femme, famille et enfant (MFFE, 2022), à savoir le viol, les agressions sexuelles y compris les mutilations génitales féminines (MGF), les agressions physiques, le mariage forcé, les dénis de ressources, d'opportunités et de services et les violences psychologiques et émotionnelles.

Malheureusement, la Côte d'Ivoire enregistre tous ces types de VBG comme le relève le rapport du Système d'Information et de Gestion des données Statistiques des Violences basées sur le Genre (GBVIMS, 2023). Il indique que la VBG est un problème de sécurité vital, de santé et de respect des droits humains qui peut entraîner des conséquences dévastatrices sur les femmes et les filles en particulier, ainsi que sur les familles et les communautés en général.

Ce sont 7 919 cas de VBG qui ont été déclarés et traités. 1 198 cas de viols, 260 cas d'agressions sexuelles, 1826 cas d'agressions physiques, 182 cas de mariages forcés, 3 073 cas de déni de ressources, d'opportunités et de services et 1380 cas de violences psychologiques et émotionnelles qui entravent l'autonomie de la personne survivante (MFFE, 2023).

Pour faire face à ces conséquences (psychologiques, physiques et économiques) et répondre à cette crise, il est crucial de développer et de mettre en œuvre des outils de prise en charge adaptés.

Selon un manuel du Ministère de la Santé du Mali (2014), les techniques de prise en charge psychosociale reposent sur la conviction que la nature humaine est essentiellement positive et est capable de trouver des solutions à ses problèmes. Grâce à l'éducation, à l'information et au soutien.



Soumission : 05/05/2025 Acceptation : 10/05/2025 Publication : 15/07/2025

Chaque personne devrait avoir la possibilité de prendre sa vie en main selon ses choix personnels.

Le Rapport Annuel du Fond des Nations unies pour la Population de la Côte d'Ivoire (UNFPA, 2023) retrace les efforts et résultats de ses partenaires pour sauver la vie, restaurer la dignité et contribuer à l'autonomisation des femmes, des filles et des jeunes de la Côte d'Ivoire. Il propose des outils tels que l'évaluation et l'identification des besoins, le soutien émotionnel et l'écoute active des survivants de VBG pour une bonne prise en charge psychosociale.

En effet, la prise en charge psychosociale ou l'appui psychosocial est un soutien aux survivants de VBG leur permettant de se remettre des effets émotionnels, psychosociaux et sociaux de la VBG, y compris, sans s'y limiter, des soins de crise, un soutien émotionnel et pratique à plus long terme et l'accès à l'informations. Cela comprend la gestion de cas, les premiers secours psychologiques pour acquérir la stabilité nécessaire à une prise de décision rationnelle, les conseils psychologiques par les personnes formées ou de professionnels pour surmonter le stress, les traumatismes et la dépression selon Nicolas (2023).

Notre travail de recherche propose des outils nécessaires dans la prise en charge psychosociale des survivants de VBG qui sont confrontées parfois à des traumatismes profonds. Nous avons retenu deux étapes que nous pensions être importantes dans le soutien psychosocial d'une survivante de VBG. C'est l'étape du miroir et de l'arbre d'identification du problème et de la reconstruction.

1. Méthodologie

Les entretiens sont issus d'une recherche postdoctorale lors de notre stage au comité nationale de lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants (CNLVFE) devenu depuis 2018 programme national de lutte contre les VBG (PNLVBG). Ces entretiens semi-directifs ont été réalisés avec des femmes ayant vécu des situations de VGB au moment de l'entretien. Les participantes étaient âgées de 13 ans à 45 ans au moment de l'entretien, toutes de sexe féminin.

1.1. Méthode et analyse des données

La méthode utilisée a été la phénoménologie (Vincenzo Costa,), une démarche en sociologie qui accorde une importance et une signification profonde aux dits des acteurs par rapport à une situation donnée. Dans cette étude, il était question pour nous de recueillir les discours du vécu des survivantes qui ont participées aux différents entretiens. En gros, nous avons analysé l'expérience vécue par les survivantes.

Nous avons eu aussi recours à la l'analyse quantitative, qualitative et de contenue.

En effet, l'analyse quantitative nous a permis de quantifier les opinions et discours des 12 survivantes qui ont fait l'objet de notre échantillon. L'étude quantitative pour Gaspard Claude (2019), est une technique de collecte de données qui permet au chercheur d'analyser des comportements, des opinions, ou même des attentes en quantité. L'objectif est souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, etc...Les résultats, exprimés en chiffres, prennent la forme de données statistiques que l'on peut représenter dans des graphiques ou tableaux.



Celle dite qualitative nous a aidé à montrer la qualité des discours des survivantes ayant participées à l'exercice d'entretien. Elle a aussi permis de recueillir les opinions des survivantes sur leur perception actuelle du type de violence subie.

Par l'analyse de contenu, nous avons pu interpréter et examiner les significations cachées dans les textes, documents, discours et échanges avec les survivantes.

Notre étude a été aussi conduite par le biais de certaines approches qui nous paraient nécessaires dans l'atteinte de nos objectifs. Trois principales approches sont retenues :

1.2. Approche centrée sur les survivants

Selon un document de l'Agence des Etats Unies pour le Développement International (USAID ,2020), c'est une approche qui se concentre sur l'autonomisation des survivants en créant un environnement propice à la guérison. Elle se traduit par des politiques et des structures organisationnelles, ainsi que par des connaissances, des compétences, des attitudes et des pratiques du personnel.

L'approche centrée sur les survivants se fonde sur un ensemble de principes et de compétences conçus pour guider les professionnels quel que soit leur rôle dans leurs échanges avec les survivants (surtout les femmes et les filles, mais aussi les hommes et les garçons) victimes de VBG. Elle vise à créer un environnement favorable dans lequel les droits des intéressés sont respectés et privilégiés, et dans lequel les survivants sont traités avec dignité et respect. Cette approche aide à promouvoir le rétablissement de la personne survivante et sa capacité à identifier et exprimer ses besoins et souhaits, ainsi qu'à renforcer sa capacité à

prendre des décisions sur d'éventuelles interventions (idem).

Nous avons utilisé cette approche dans le but de permettre aux survivants ayant fait l'objet de nos enquêtes, de s'ouvrir et de s'extérioriser à travers l'utilisation de certains outils que nous leur proposons dans leur prise en charge psychosociale.

1.3. L'approche basée sur la gestion du traumatisme vécu par la personne survivante de VBG

Cette approche explique et orientent la prise en charge des survivants de VBG et se concentre principalement sur les dimensions psychologiques ou traumatisme vécu par la victime. Elle explique comment les VBG peuvent entraîner des traumatismes psychologiques durables. Elle aide les acteurs de lutte et les professionnels de santé mentale à comprendre les symptômes que les survivants peuvent manifester (l'anxiété, ou le sentiment d'insécurité) et à utiliser des techniques spécifiques de traitement, telles que la thérapie cognitivo-comportementale. Tout traumatisme, quelle que soit sa source selon la définition de Barrois (1988) reprise par Garine Papazian-Zohrabian (2018), est un corrélat conscient ou inconscient d'une rupture, d'une discontinuité ou d'une perte. Cette rupture peut être vécue à plusieurs niveaux selon l'événement traumatique et peut avoir des conséquences importantes sur le vécu et le comportement des individus.

Nous nous sommes appuyés sur cette approche pour comprendre et noté l'état émotionnel dans lequel se trouvait les victimes de VBG lors des échanges.



1.4. Le modèle de l'empowerment ou autonomisation

Ce modèle se concentre sur le renforcement des capacités des survivants à prendre des décisions et à se réapproprier leur pouvoir et leur autonomie.

Pour BAILLY, O. (2005), la prise en charge met en avant l'importance de redonner du pouvoir aux survivants en les impliquant activement dans leur processus de guérison et en leur fournissant des outils pour se protéger, s'émanciper et être autonome.

Chacune de ces approches citées permet d'aborder la prise en charge des survivants de VBG de manière holistique en reconnaissant non seulement le traumatisme subi, mais aussi le contexte social, culturel et individuel de chaque survivante.

Selon Salmona M. (2010), le modèle de l'empowerment nécessite une approche holistique et intégrée. Les approches mentionnées ci-dessus sont essentielles pour non seulement répondre aux besoins immédiats des survivantes, mais aussi pour favoriser leur autonomisation à long terme. En investissant dans ces stratégies, il est possible de créer un environnement où les femmes et les filles peuvent vivre en sécurité, dignement et de manière autonome.

2. Résultats

2.1. L'étape du miroir ou phase identitaire

La prise en charge des survivantes de VBG se fait de manière chronologique et sur la base du dommage subi par celle-ci. L'un des outils que nous proposons pour leur permettre de se projeter dans la vie est le « Miroir ». Le Miroir est un outil qui permet à la survivante de s'identifier, de donner sa propre perception et décrire l'état actuel de sa

vie en se regardant dans un miroir. Cette action permet à la survivante de présenter et exprimer son état actuel dans lequel la violence subie l’a laissée. En gros elle s’identifie dans le miroir (son jugement propre, ses aspirations, ses acquis etc.).



Le miroir : outil de PEC psychosociale

Cette section d’échanges avec les survivantes est de type interactif et participatif et permet aux survivantes de VBG de s’ouvrir, de s’identifier et d’affronter leur propre réalité.

Un questionnaire établi a permis de déceler et de décrire leur perception de soi et de leur propre réalité.

Tableau 1 : Evaluation de la perception de soi à travers le miroir

Perception de soi	Survivantes
Une personne détruite et inutile aux yeux des tiers	9
Une personne importante qui réussira à aller de l’avant	3
Total	12



Soumission : 05/05/2025 Acceptation : 10/05/2025 Publication : 15/07/2025

On retient selon les résultats contenus dans le tableau que la plupart des survivantes (9) ont une mauvaise perception de leur personne par l'exercice du miroir. Elles se disent être inutile, ne plus exister pour leur entourage.

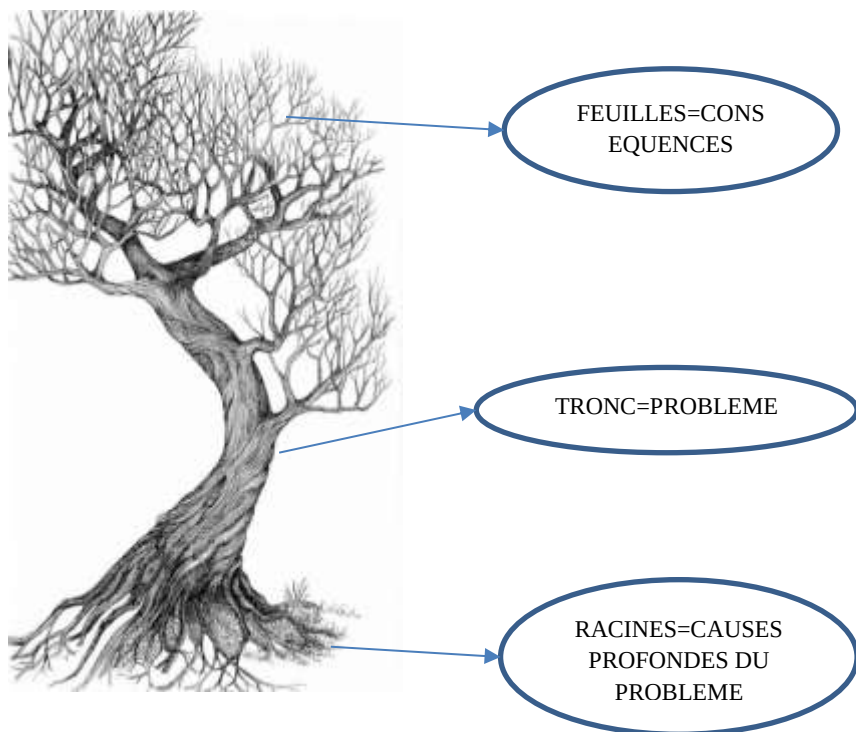
S.K victime de viol exprime son désarroi en face du miroir: *« depuis que j'ai subi cette violence, je suis tourmentée par mon entourage. Il m'accuse d'être responsable de ce qui m'est arrivé. Selon eux, si je n'étais sortie au milieu de la nuit ce jour-là, je ne serais pas violée. Moi, tout ce dont j'ai besoin c'est de mourir et de ne plus exister pour eux »*. En effet, elle ne pense plus se relever. Elle trouve que l'expression que lui renvoie son visage à travers le miroir est un visage laid.

A ce stade, pour aider la survivante, nous leur demandons quel était leur rêve avant de subir cette violence. La plupart d'entre elles avaient des rêves de réussite sociale. A la fin de l'exercice, nous les motivons par des exemples de personnes qui ont pu se relever et avoir goût à la vie malgré qu'elles aient vécu une violence dans le passé. En les encourageant à rester attachées à leur rêve et de surtout ne pas baisser les bras, nous les amenons à renforcer leur résilience et leur capacité à surmonter le traumatisme.

2.2. L'arbre d'identification du problème et de reconstruction

2.2.1. L'arbre d'identification du problème

Dans l'optique d'aide aux survivantes pour leur reconstruction, il est nécessaire que celles-ci puissent identifier elle-même le ou les problèmes auxquels elles sont confrontées. L'identification se fait en 3 étapes primordiales. L'image ci-après représente ces différentes étapes.



L'exercice relatif à l'identification du problème par la survivante à travers l'image d'un arbre sans vie se fait dans l'ultime objectif de permettre à la victime d'arriver à identifier et à décrire leur propre situation et d'en être conscient, d'où une prise de conscience réelle face au problème vécu.

Cette séance de l'identification du problème se fait à travers des échanges.

En effet, les survivantes de VBG de manière individuelle donnent leur perception de l'arbre. Celles-ci renvoient l'image à leur réalité par la description de l'aspect de l'arbre et de ce qui fallait pour redonner vie à l'arbre dessécher. De



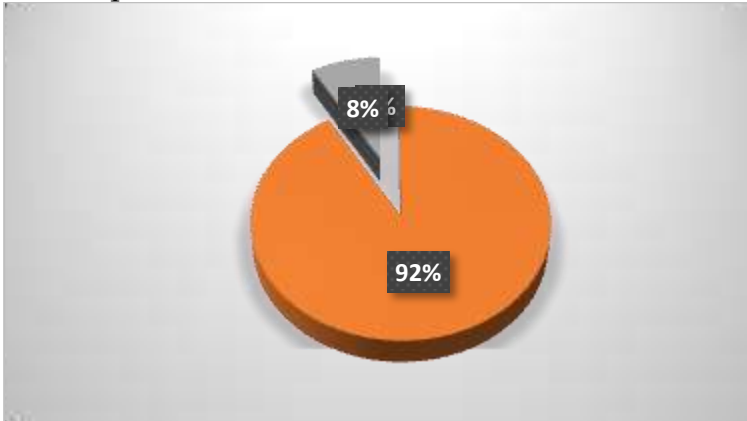
Soumission : 05/05/2025 Acceptation : 10/05/2025 Publication : 15/07/2025

façon similaire, elles décrivent leur situation actuelle, leur quotidien, etc.

Tableau 2 : Représentation des différentes étapes de l'Identification du problème

Les racines ou causes	Le tronc ou la situation de VBG vécue par la survivante	Les feuilles ou les conséquences actuelles
Les survivantes énumèrent les causes profondes du dommage subi. Ces causes peuvent être liés aux circonstances de leur naissance, à l'enfance, à l'adolescence, à l'âge adulte, à l'environnement dans lequel elle se trouve, etc. Dans son récit, on décèle plus ou moins les causes profondes du préjudice subi	Le tronc est la situation de VBG vécue et dont la survivante est confrontée actuellement. Exemple : les situations de violences conjugales, de viol, de dénis de ressource, etc.	Les conséquences des différentes situations de crise ou de violence subie par la survivante est représenté par les feuilles de l'arbre desséché. Exemples : le suicide, la dépression, le sentiment de rejet de la part de l'entourage, image dévalorisante etc.

Figure 1 : répartition des survivantes dans la description des étapes



Les étapes inscrites dans le tableau N°2 ont fait l'objet d'un exercice auquel les survivantes de façon volontaire ont été soumises dans le processus de leur prise en charge psychosociale. Selon la figure N°1, la majeure partie des personnes (92%) ont pu réussir cette étape.

En effet, la réussite de cette étape est primordiale. Elle permet à la survivante de s'extérioriser en lui donnant aussi l'occasion de communiquer avec le travailleur social et les autres survivantes (partage de son vécu).

Nous avons noté quelques récits pendant ces étapes.

D.J s'exprime en ces termes : *« Depuis que mon mari est au chômage, il est devenu violent et passe toute sa journée à m'accuser. Il me bat. Depuis un certain moment, j'ai perdu l'estime de soi, je me sens comme un sous homme et très souvent j'ai envie de me suicider »*

« J'avais une vie avant cette agression. Aujourd'hui, je n'arrive pas à marcher seul dans le quartier. Je reste la majeure du temps enfermé chez moi de peur de croiser mes agresseurs » K M. survivante ayant participé à notre enquête.



Soumission : 05/05/2025 Acceptation : 10/05/2025 Publication : 15/07/2025

K.A Affirme ceci « *depuis mon enfance, ma tante passait tout son temps à dire que je ne réussirais jamais car je suis une malédiction. En effet, j'ai perdu ma mère lors de ma venue au monde. Toute la famille me tient pour responsable. J'ai grandi dans cette atmosphère. Je n'arrive pas à assurer l'éducation de mes enfants et être une bonne épouse* »

A travers les récits ci-dessus, nous relevons que plusieurs survivantes ont un sentiment d'abandon de la part de leurs proches et ont une image dévalorisante de leur propre personne ou de leur situation actuelle.

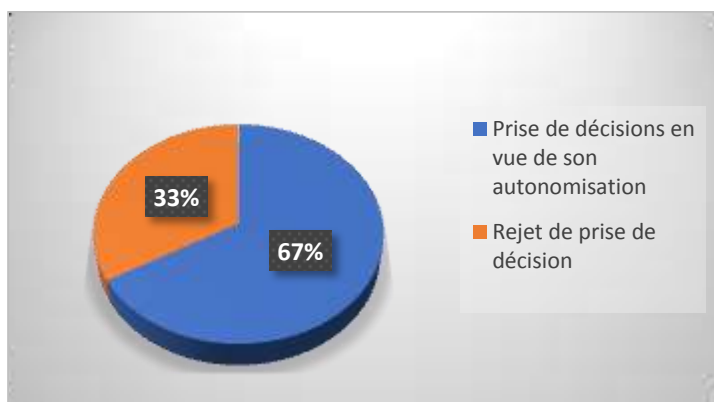
Selon Kouamé Bi G (2013), avoir une image dévalorisante, c'est avoir une identité négative, infamante, c'est ressentir une honte, un déshonneur dans son entourage à cause d'une situation donnée. Les survivantes de VBG le ressentent le plus souvent et la reconstruction identitaire semble être un outil nécessaire pour les l'aider à sortir de cette crise.

2.2.2. Phase de la reconstruction

L'étape de reconstruction pour une survivante de VBG est primordiale dans la continuité de la prise en charge. Une meilleure prise en charge ramène à une bonne reconstruction de sa personne. L'objectif de cette phase est de permettre aux survivantes de se reconstruire par le biais des solutions qui seront trouvées lors de cet exercice. Son but est de permettre à la survivante ayant pris conscience de son état de se projeter, de se prendre en charge et d'être autonome. Les solutions sont des réponses spécifiques trouvées pour chaque survivante par elle-même. L'action ou les actions à mener pendant cette étape repose sur des notions de résilience et de développement personnel. Les survivantes de VBG décrivent elles même ce que c'est

qu'une femme autonome et ce que cela procure. Une prise de décision est motivée à cet effet.

Nos résultats ont démontré que la plupart des victimes de VBG après l'identification des problèmes en lien avec leur situation actuelle ont pu prendre une décision dans le but d'en sortir et de poser des actions dans le sens de leur autonomisation. Voici quelques résultats contenus dans le tableau ci-après.



Au vu des résultats, l'on retient que la plupart des survivantes (67%) après cet exercice ont pris des décisions qui leur permettent d'aller de l'avant et d'être autonome.

Un rapport de Sarafina (2024) stipule que l'autonomisation des femmes se définit comme la capacité à prendre des décisions qui affectent leur vie, à exercer leurs droits et à participer pleinement à la vie économique, sociale et politique. C'est également leur capacité à s'affranchir des normes et des stéréotypes de genre qui limitent leur potentiel. Nos enquêtées ont pu identifier les ressources ou potentielles qu'elles ont pour se projeter et entreprendre. Quelques discours illustrent bien cet état de fait.



Soumission : 05/05/2025 Acceptation : 10/05/2025 Publication : 15/07/2025

« J'étais une commerçante très épanouie. Mon mari passait tout le temps à me battre et pour finir il m'a jeté de la maison comme une malpropre. J'ai perdu l'endroit où je faisais ce commerce puisque ce n'était pas loin de notre habitation. J'ai complètement perdu mes repères et je ne savais quoi faire. Je pense avoir retrouvé ma valeur après cet exercice et je compte reprendre mon commerce de pagne... » avoue B.S

G.J dit ceci : *« cet exercice m'a vraiment aidé. En rentrant ici, j'étais meurtri au dedans de moi. Quand l'occasion m'a été donné de décrire l'arbre desséché dans cette séance-ci, j'ai pu comprendre que ma vie avait l'aspect de l'arbre. Depuis que j'ai été victime de cette violence, plus rien n'existait autour de moi...même mes enfants je les négligeais. Je n'osais même pas me regarder dans un miroir. J'ai perdu ma dignité et ma valeur de femme. Aujourd'hui, je comprends mieux que je dois me relever et aller de l'avant et ne pas laisser le passé m'empêcher d'évoluer ».*

« Victime de viol en réunion à mon retour de l'école, j'étais comme si je n'existais plus. J'ai même failli mettre fin à ma vie à plusieurs reprises. Ma mère m'avait accusé d'avoir été responsable de la situation dans laquelle j'étais parce que j'ai refusé de lui obéir. J'ai fait pratiquement deux années sans aller à l'école. Je pense qu'avec les échanges je comprends mieux que je ne devrais pas rester dans cet état d'esprit et que je devrais retourner à l'école ou m'investir dans un métier afin de permettre d'être épanouis » révèle S.K dans un profond soupir de satisfaction.

Cependant, celles qui ont refusé de prendre la décision de se reconstruire, disent ne pas trouver nécessaire de le faire. Pour elles, cela n'en vaut pas la peine car quoiqu'elles le fassent, il aura toujours les influences sociales qui les en empêcheront. Surtout leur mari, pour celle qui subissent les violences conjugales et les dénis de ressources et d'opportunité.

Certaines barrières sociales sont un frein dans la prise de décision pour certaines femmes selon Ouattara. S (2023). La coutume et la tradition sont des facteurs non négligeables dans les barrières qui entravent l'autonomisation de la femme. Les comportements des autres ont un impact significatif sur nos décisions. Certaines femmes le font des lors qu'elles voient les autres êtres engagés.

En effet, en reconnaissant ces facteurs, les individus peuvent développer des stratégies pour atténuer leur influence, comme rechercher diverses perspectives pour contrecarrer les préjugés, reconnaître la nature éphémère des émotions et évaluer consciemment le mérite de leur choix et les opportunités qui leur aient offertes.

3. Discussion

Les VBG constituent un problème majeur de société qui nécessite une réponse coordonnée et multidisciplinaire. La prise en charge des victimes repose sur plusieurs outils et mécanismes permettant d'assurer leur protection, leur accompagnement et leur réhabilitation. Le miroir ou la phase identitaire ainsi que l'arbre de l'identification du problème sont les outils qui aident à la reconstruction de la survivante. Selon cette étude, ces outils permettent une prise en charge psychosociale efficace de celles-ci. Cependant, certains travailleurs sociaux disposent d'autres mécanismes plus complets.

En effet selon des formations réalisées par le Programme National de Santé de la Reproduction (PNSR) du ministère de la santé et de la lutte contre le VIH/SIDA en partenariat avec l'UNFPA et plusieurs autres acteurs VBG, pour une prise en charge holistique (globale), il faille utiliser d'autres outils. Par exemple l'accompagnement médical des



survivantes qui offre des soins d'urgence, de traitement des blessures, de suivi gynécologique et, si nécessaire, d'un accès à la contraception d'urgence et aux traitements post-exposition en cas de violence sexuelle.

Ndiaye L (2017) oriente la prise en charge psychosociale sur une approche affective de la mère de la survivante. Selon lui, la présence et le soutien maternel plus présents sont capitaux pour les survivantes surtout celles adolescentes. En effet, plus les adolescentes reçoivent du soutien émotif de la part de leur mère moins le choc est présent et la prise en charge est faite. Cette approche renforce les liens et permet d'intégrer d'autres ressources dans le processus de prise en charge psychosociale de la survivante. Elle permet à celles-ci de s'ouvrir plus aux échanges : par exemple, mère disponible, permettant à l'adolescente d'exprimer son expérience relative à l'abus sexuel sans la blâmer, moins elles manifestent des symptômes d'anxiété.

Par ailleurs, pour une prise en charge globale et complète, il faut selon N'Guessan (2014), une diversification des outils. En effet, il faut passer par une meilleure connaissance des aspects psychologiques et sociaux tournant autour de ces abus. Si les victimes ne sont pas bien prises en charge, le traumatisme restera en elles comme un corps étranger traumatique. Il faut aussi prévoir des centres d'accueil pour la protection et la sécurité des victimes, leur permettant d'échapper à un environnement violent et de reconstruire leur vie. Ces structures fournissent généralement un accompagnement holistique (psychosocial, juridique et médical, etc.). Les associations et groupes de soutien permettent aussi aux victimes de partager leurs expériences, de briser l'isolement et de bénéficier d'un accompagnement

solidaire et bienveillant. Il ajoute que pour certains praticiens de la lutte contre les VBG, la clé d'une bonne prise en charge réside dans l'écoute et la garantie que ce sont les survivants qui prennent toutes les décisions dans ce processus. Chaque survivante a des besoins différents.

Dans cette même veine, Goulome h. Gambari A. S (2019) relèvent que la prise en charge devrait prendre en compte la spécificité de chaque survivante. Les individus sont différents et le dommage qu'il ont subi aussi. Ils ont également des types de besoins différents (allant des services de prévention et de promotion de la santé aux traitements spécialisés). Il est donc primordial de prendre en compte cette diversité des besoins. Il importe également de promouvoir une utilisation équilibrée et justifiée des ressources. C'est pourquoi les activités de prise en charge psychosociale de ces personnes doivent être conçues dans le cadre d'un système à multiples niveaux de support complémentaire avec des systèmes de référencement diversifié.

Par ailleurs, les victimes doivent avoir accès à des conseils et un accompagnement juridique pour porter plainte, obtenir des ordonnances de protection ou poursuivre leurs agresseurs en justice. Des avocats spécialisés et des cliniques juridiques peuvent leur offrir ces services gratuitement ou à faible coût (idem).

Notons qu'il est important d'avoir dans ces services la présence des travailleurs sociaux pour la prise en charge psychosociale des personnes victimes de VBG. Cependant fort est de constater par moment que l'effectif est insuffisant ou casi inexistant.



Conclusion

Les outils de prise en charge et d'accompagnement psychosocial des survivantes de VBG est indispensable pour garantir leur rétablissement et leur autonomisation.

Notre étude a développé deux outils (le miroir et l'arbre d'identification du problème et de reconstruction) que nous trouvons nécessaires dans l'évaluation de l'état de la survivante ayant été victime d'une VBG, processus important à son autonomisation.

L'utilisation des méthodes phénoménologique, qualitative, quantitative et de contenu, nous ont permis d'identifier et d'analyser les perceptions des survivantes lors des entretiens.

Cependant ces outils ne sont pas exhaustifs et restent insuffisants pour garantir aux victimes un accompagnement holistique et favoriser leur prise en charge psychosociale complète.

Reference bibliographique

- APDF. (2000). « *La femme au Mali, cadre de vie, problèmes, promotion, organisations*, », livre blanc, Friedrich Ebert Stiftung, Bamako, 2000. P20.
- Baradji, E. et Filatriau O. (2020). *Les personnes handicapées sont plus souvent victimes de violences physiques, sexuelles et verbales, Études et résultats*, n° 1 156, Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES).

- Conférence Internationale. (2022). « *Violence et abus sexuels sur les enfants et sur les femmes en Afrique* » Abidjan CERAP, 2022.
- Damant, D. Bélanger, J. et Paquet, J. (2002). *Analyse du processus d'empowerment dans des trajectoires de femmes victimes de violence conjugale à travers le système judiciaire*, *Criminologie*, vol.33, n° 1, p. 73-95.
- Dgede, J et Traore, F. (2020). « *La crise des 3 : santé, sécurité et infrastructure* » FES, 2021
- Diederich, N. (2006). *La banalisation des violences sur les femmes handicapées mentales*, *Chronique féministe*, n° 95-97, p. 70-88
- Eminka, S G. (2018). *Problématique de la prise en charge des survivantes des violences basées sur le genre (VBG) en côte d'ivoire : cas du district des montagnes*, Mémoire Master. L'Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Équipement (2IE)
- Etude AoR VBG national République Centrafricaine. (2022). *Circuit de référencement pour la prise en charge multisectorielle des survivants de VBG*, 2023, p2
- Évi, B.C et Fourquet. (2021). *Prévention et communication contre les violences faites aux femmes. Réception et influences de la stratégie créative du détournement du genre*, journals open edition, 2021
- Ezouatchi. R, et Tie Bi. A. (2021). *Étude sur la prise en compte de l'impact du covid sur les femmes et les filles dans les politiques relatives a la pandémie*, rapport août 2021
- Garine, P.Z. (2018). *Traumas, Traumatisme, Adaptation et Résilience : Quels concepts pour quelles pratiques ?* », Université de Montréal, SHERPA 2018
- Goulome, H. Gambari. Adegout, S. (2019). *Directives de prise en charge psychosociale des personnes âgées au niveau*



Soumission : 05/05/2025 Acceptation : 10/05/2025 Publication : 15/07/2025

communautaire éditions, coll. « Grandes enquêtes », p. 440-478.

- Ibrahima, N (2017). *Aspects psychologiques et sociaux chez des mineures victimes d'abus sexuels sept cas du service de pédopsychiatrie, hôpital de Thiaroye, Sénégal, sciences techniques et médecine*, p8
- Jolly A. (2000). *Evénements traumatiques et état de stress post-traumatique : une revue de la littérature épidémiologique. Annales Médico-Psychologiques*, p105-137.
- Koffi, M. B et Ouohi, O. (2023). *Les obstacles à la prise en charge psychosociale des mineurs victimes d'abus et de violences à l'ONG DDE-CI » LaReSS, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire*
- Kouamé, Bi. G. (2013). *Abandon d'enfant dans le district d'Abidjan, université Felix Houphouët Boigny*, P 191
- Laforest J., Maurice P. et Bouchard L. M. (2018). « *Rapport québécois sur la violence et la santé* », Montréal, Institut national de santé publique du Québec.
- Lazimi G. (2005). *Violence faites aux femmes*, Revue du praticien -Médecine Générale, p. 180.
- Médecin du monde, (2020). *Santé mentale et soutien psychosocial (SMPS,)*, Intranet / DSP / Pôle Qualité des Pratiques / SMPS
- MFFE. (2022). « *rapport de la côte d'Ivoire sur la mise en œuvre de la résolution de l'AG des nations unies sur la question des femmes dans le développement* », MFFE, République de Côte d'Ivoire
- Mian Bi. (2024). « *Formation-Insertion dans Sept (7) métiers des TICKOUAKOU Jean Arnaud* », École Normale Supérieure d'Abidjan, 2024.

- Ministère de la santé du Mali (2014) « *prise en charge des victimes des violences sexuelles et basées sur le genre* » Manuel de référence à l'intention des prestataires, Mali 2014, p27-p30
- N'Da, P. (2002). *Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats*, Abidjan, EDUCI
- N'Guessan, A. (2014). *Etude de la satisfaction du soutien psychosocial des personnes déplacées internes à Abidjan, internes à Abidjan*. Cahiers de Psychologie Politique, (25).
- Nwabuebo, M. (2023). « *normes culturelle, croyances et violence contre les enfants et les femmes : la perspective du Nigeria.* », Revue COPAC (2023) @itcj.edu.ci
- Ouattara, S. (2023). « *les femmes rurales face à leur autonomisation* », ACARAF, 2023, P83
- Rapport Sarafina. (2024). *Femmes Africaines : L'autonomisation, Un impératif pour un avenir meilleur !* Copyright L'Africaine.net 2024
- SALEY, D. (2017). « *Stratégie Nationale de prévention et de prise en charge des VBG au Niger* », Niger, MPF/PE, 2017.
- Save the Children. (2021). *Rapport Côte d'Ivoire*
- Scodellaro, C. (2020), « *Violence et santé: le poids du genre ?* », in Brown E., Débauche A., Hamel C. et Mazuy M. (dir.), *Violences et rapports de genre*, Paris, Ined
- UNFPA. (2006). « *Outil de classement de la violence basée sur le genre, projet conjoint GBVIMS* », IRC, HCR, 2006.
- UNPA (2018), « *Crise et violences basées sur le genre en Côte d'Ivoire : résultats des études et principaux défis* », Rapport



Soumission : 05/05/2025 Acceptation : 10/05/2025 Publication : 15/07/2025

- UNPA. (2013). « *Algorithme de prise en charge clinique des personnes survivantes de viol en Côte d'Ivoire* », rapport Cote d'Ivoire 2013.
- Wilson, M. et Daly, M. (1993). « *Spousal Homicide Risk and Estrangement, Violence and Victims* » vol. 8, n° 1, p. 3 16. Paris 6 Pitié-Salpêtrière.



Les effets du stress environnemental sur la santé mentale des populations urbaines de Yamoussoukro

KOUASSI Bomilabie Zita Cosette
Département des Sciences du Langage
et de la Communication
Université Alassane Ouattara
Bouaké - Côte d'Ivoire
cosettezita@gmail.com

Résumé :

un environnement de vie malsain, caractérisé par la pollution et une gestion inadéquate des ordures, à des conséquences négatives pour la santé mentale et physique des populations. Le stress écologique, lié à la dégradation des espaces naturels, affecte la qualité de vie dans les zones urbaines. Une conception urbaine inadéquate peut également exacerber les niveaux de stress chez les populations. La présente étude vise à analyser la manière dont le stress environnemental affecte la santé mentale des populations urbaines et propose des solutions pour une gestion améliorée des espaces urbains, en se basant sur la théorie de l'écologie urbaine. L'analyse mettra en lumière les corrélations entre les conditions défavorables et les problèmes psychologiques, tout en soulignant l'importance des projets d'aménagement urbain. Pour conclure, des conseils pratiques visant à optimiser la gestion des espaces urbains pourraient atténuer le stress environnemental et favoriser la santé mentale des collectivités.

Mots-clés : Stress environnemental- Santé mentale- Populations urbaines

The effects of environmental stress on the mental health of urban populations in Yamoussoukro

Abstract :

An unhealthy living environment, characterized by pollution and inadequate waste management, has negative consequences for the mental and physical health of populations. Ecological stress, related to the degradation of natural spaces, affects the quality of life in urban areas. Poor urban design can also exacerbate stress levels among populations. This study aims to analyze how environmental stress impacts the mental health of urban populations and proposes solutions for improved management of urban spaces, based on urban ecology theory. The analysis will highlight the correlations between unfavorable conditions and psychological issues, while emphasizing the importance of urban planning projects. In conclusion, practical advice aimed at optimizing the management of urban spaces could mitigate environmental stress and promote the mental health of communities.

Keywords: *Environmental stress - Mental health - Urban populations*



Introduction

Les besoins psychosociaux et en santé mentale, communément ignorés comparativement aux besoins physiques, sont tout aussi pressants et sérieux. Les troubles de santé mentale constituent l'une des principales causes d'invalidité dans le monde, touchant d'innombrables individus, entre autres les jeunes adultes en période de transition vers de nouvelles charges. Ces fluctuations peuvent engendrer des complications telles que la dépression, l'anxiété et des pensées suicidaires. En effet, l'environnement urbain exerce une influence considérable sur la santé psychique des individus. Ce phénomène est particulièrement prégnant dans les pays émergents où les facteurs de stress s'intensifient. Face à la complexification croissante des écosystèmes urbains, il devient impératif d'appréhender les dimensions psychologiques spécifiques liées à la vie en ville. Le milieu urbain joue un rôle critique dans la santé mentale. La pollution atmosphérique est liée à des difficultés respiratoires et cardiovasculaires, et son impact sur la santé mentale est tout aussi alarmant. La carence d'espaces verts accroît le stress et l'anxiété, alors que le bruit permanent perturbe le sommeil et intensifie les niveaux de stress. De plus, les conditions de vie précaires et l'isolement social aggravent ces risques et les inégalités d'accès aux soins restreignent les possibilités de traitement. La santé mentale revêt une importance capitale dans le milieu urbain. Elle constitue un élément fondamental tant pour l'épanouissement personnel des citoyens que pour l'équilibre collectif de la communauté. Cette étude vise à explorer le lien entre l'environnement urbain et la santé

mentale. De ce fait, nous sommes amenés à nous poser la question suivante : comment l'environnement urbain influence-t-il l'équilibre psychologique des populations dans les zones surpeuplées? Il est à supposer que les conditions environnementales, telles que la pollution atmosphérique et l'insuffisance d'espaces naturels, aggravent les troubles psychologiques parmi la population urbaine. Cet article comprendra une section dédiée à la fois à un état des lieux de la santé mentale en milieu urbain et à une analyse des facteurs environnementaux, suivie d'une partie consacrée à la méthodologie. Enfin, nous présenterons les résultats d'enquête et leurs interprétations.

1. Santé mentale et environnement urbain : interactions, enjeux et stratégies de communication pour un bien-être collectif

1.1. État des connaissances actuelles sur les troubles de santé mentale

La santé mentale représente l'équilibre entre le bien-être émotionnel, psychologique et social d'une personne. Un état optimal permet à l'individu de s'épanouir et de dépasser les défis quotidiens. Cette stabilité peut fluctuer au fil du temps, selon les périodes de la vie, les obstacles rencontrés et l'aptitude de l'individu à y faire face. Des événements de la vie peuvent à la fois consolider et déstabiliser cet équilibre. En vrai, tout comme le corps humain peut souffrir de maladies, l'esprit peut aussi être affecté par divers troubles, illustrant ainsi la vulnérabilité de notre équilibre global. Certaines conditions sont de courte durée et relativement simples à traiter, tandis que d'autres peuvent devenir chroniques. Il est primordial de souligner qu'un problème de santé mentale ne constitue pas un obstacle à mener une vie



équilibrée et satisfaisante. En effet, cela dépend de la sévérité de la condition et des mesures prises pour y remédier. La souffrance psychologique est si délicate qu'elle mérite une attention particulière. La santé mentale influence tous les aspects de la vie, affectant les comportements personnels et les interactions sociales. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 2001, p.24) : « la santé mentale est un état de bien-être dans lequel un individu est conscient de ses propres capacités, peut faire face aux stress normaux de la vie, peut travailler de manière productive et fructueuse, et est en mesure de contribuer à sa communauté. » Puisqu'elle est prépondérante pour le bien-être collectif, la santé mentale peut être influencée par maints facteurs, incluant les éléments socio-économiques, biologiques et environnementaux. Voici un aperçu des principaux troubles de santé mentale selon le Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (DSM-5), publié par l'American Psychiatric Association (2013) :

Dépression : état prolongé de tristesse, de perte d'intérêt et de plaisir, associé à des symptômes tels que la fatigue, les troubles du sommeil et les changements d'appétit. Elle survient presque quotidiennement et entrave les activités habituelles, entraînant une souffrance significative. Selon l'OMS, parmi les causes majeures figurent les abus sexuels pendant l'enfance, le harcèlement, les guerres et les crises climatiques.

Anxiété : trouble caractérisé par une inquiétude excessive et persistante, souvent accompagné de symptômes physiques comme la tension musculaire, les palpitations et les troubles de la concentration. C'est une réaction normale

que tout le monde peut ressentir face à diverses situations de la vie.

Trouble bipolaire : trouble d'humeur marqué par des vacillements extrêmes, avec des épisodes de dépression alternant avec des périodes de manie ou d'hypomanie, entraînant des transitions de l'euphorie à une tristesse profonde.

Schizophrénie : trouble mental grave qui affecte la pensée, les émotions et le comportement, pouvant inclure les hallucinations, les délires et les pensées désorganisées.

Trouble obsessionnel-compulsif (TOC) : caractérisé par des pensées intrusives (obsessions) et des comportements répétitifs (compulsions) que l'individu ressent l'obligation d'accomplir pour réduire son anxiété. Les obsessions peuvent inclure des peurs de scènes violentes ou le désir de nuire à autrui.

Troubles de la personnalité : se définissent par des comportements et des sentiments rigides et durables entraînant un dysfonctionnement et une souffrance. Par exemple, le trouble de la personnalité limite affecte l'image de soi, les émotions et les relations interpersonnelles. Les personnes atteintes sont sensibles au rejet, craignent l'abandon et présentent une instabilité émotionnelle. Ces troubles peuvent mener à des comportements impulsifs et autodestructeurs, y compris des pensées suicidaires.

Troubles alimentaires : englobe des conditions telles que l'anorexie mentale et la boulimie, caractérisées par des comportements alimentaires perturbés et une préoccupation excessive pour le poids et l'image corporelle.

Trouble de l'adaptation : trouble mental caractérisé par des symptômes émotionnels ou comportementaux en réponse à un ou plusieurs facteurs de stress identifiables.



Soumission : 27/05/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/07/2025

Trouble panique : caractérisé par des attaques de panique récurrentes et inattendues, marquées par un sentiment de peur et des symptômes physiques tels que tremblements, palpitations, souffle coupé, étourdissements, inconfort abdominal et nausées.

Phobies spécifiques : peur persistante, anormale et irrationnelle d'une chose ou d'une situation spécifique, entraînant un évitement malgré la conscience que cela n'est pas dangereux. Cette peur provoque une souffrance significative et affecte le fonctionnement de la personne.

Troubles de stress post-traumatique : émergent suite à un ou plusieurs événements traumatiques, se caractérisant par des symptômes tels que revivre le traumatisme par des cauchemars ou des flashbacks, évitement des indices rappelant le traumatisme, pensées et émotions négatives, ainsi qu'une altération de l'éveil et de la réactivité, manifestée par irritabilité, sursauts et hypervigilance.

Trouble du déficit de l'attention : ce trouble peut se manifester avec ou sans hyperactivité. Il se caractérise par un mode persistant d'inattention ou d'hyperactivité-impulsivité qui interfère avec le fonctionnement quotidien. L'inattention se manifeste par une distractibilité, des oublis fréquents et des difficultés à maintenir l'attention. L'hyperactivité se traduit par une agitation et une volubilité accrues, tandis que l'impulsivité se manifeste par des actions précipitées sans réflexion préalable. Pour être diagnostiquées, ces manifestations doivent être observées dans deux milieux différents.

L'Organisation mondiale de la santé (2022) estime qu'environ une personne sur quatre sera affectée par un trouble mental au cours de sa vie. Approximativement 450

millions de personnes dans le monde souffrent d'un trouble mental, ce qui en fait un problème de santé publique majeur.

1.2. Liens entre environnement urbain, santé physique et mentale

La pollution de l'air est l'un des enjeux majeurs des villes modernes. Les émissions des véhicules et des industries sont liées à divers problèmes de santé, notamment les maladies respiratoires et cardiovasculaires. En outre, l'environnement urbain impacte de même la santé mentale. Le bruit, la circulation dense et la surpopulation peuvent générer stress et anxiété, tandis que des communautés fragmentées favorisent l'isolement social, exacerbant les problèmes de santé mentale. La gestion des ordures est un élément fondamental de l'infrastructure urbaine, influençant tant la santé physique que mentale. Un environnement propre promeut un sentiment de sécurité et de bien-être, alors qu'une accumulation de déchets suscite dégoût et anxiété. Au contraire, un environnement insalubre augmente le risque de maladies infectieuses et génère un stress important chez les populations. Selon Howard Frumkin (2004), une gestion inadéquate des déchets détériore l'environnement et intensifie les problèmes mentaux comme le stress et l'anxiété. Les conséquences économiques de ces problèmes sont aussi significatives, avec des coûts élevés qui pèsent sur les budgets des collectivités, affectant la qualité de vie des résidents, notamment dans les quartiers défavorisés. Matthew Desmond (2016) évoque comment les inégalités économiques se manifestent dans l'accès aux services de base, y compris la gestion des déchets. Les communautés marginalisées, souvent dépourvues de ressources, souffrent d'une qualité de vie dégradée, impactant leur santé mentale.



Soumission : 27/05/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/07/2025

En somme, les liens entre l'environnement urbain et la santé physique et mentale sont complexes. Cela souligne l'importance d'une planification urbaine réfléchie, visant à améliorer le bien-être des populations et à construire des villes plus saines et inclusives.

1.3. Impact des espaces verts sur le bien-être

L'impact psychologique d'un environnement propre est indéniable. Une communauté sans déchets devient plus agréable à vivre. Les espaces publics dégagés favorisent des interactions sociales positives et incitent les résidents à passer du temps à l'extérieur, ce qui est bénéfique pour leur santé mentale. À l'inverse, des rues encombrées de déchets peuvent créer un sentiment d'insécurité, affectant le moral des habitants. Pour Richard Florida (2002) la qualité de l'environnement urbain est cruciale pour attirer des talents et dynamiser la créativité. Un cadre de vie agréable contribue à une atmosphère propice à l'innovation. L'accès à des espaces récréatifs et naturels est essentiel pour atténuer les effets négatifs. Des études montrent que les personnes vivant à proximité d'espaces verts sont généralement plus actives et ressentent un bien-être émotionnel supérieur. Frances Kuo (2003) met en avant l'importance des espaces verts pour la santé des citoyens. De plus, une étude menée par Richard Mitchell et Frank Popham (2008) met en évidence le lien entre l'exposition à des environnements naturels et la réduction des inégalités en matière de santé. Le sentiment d'implication communautaire joue un rôle crucial dans la gestion des ordures. Lorsque les citoyens participent à des initiatives locales de nettoyage et de recyclage, cela renforce leur sentiment d'appartenance. Cette participation favorise

les interactions sociales, ce qui est bénéfique pour la santé mentale. Robert Putnam (2000), souligne la portée du capital social des communautés engagées dans des actions collectives, comme le nettoyage, privilégiant des relations sociales solides, essentielles pour le bien-être mental. Les espaces verts permettent aux citoyens de se détendre et de se reconnecter avec la nature, réduisant ainsi les symptômes de dépression et améliorant l'humeur. Selon Mokhtar Khamis (2020), les espaces verts jouent un rôle prépondérant dans le maintien de l'équilibre psychologique des populations des villes africaines. Enfin, l'esthétique urbaine joue un rôle clé dans la qualité de vie. Un environnement attrayant contribue à un sentiment de bien-être et de satisfaction. Éric Charmes (2018) met en évidence l'influence des environnements urbains sur la santé mentale des hommes. Des recherches menées par Chikozho et Moyo (2015) montrent que l'intégration d'éléments culturels et esthétiques dans l'urbanisme renforce le sentiment d'appartenance dans les communautés urbaines africaines.

1.4. Études antérieures pertinentes

Diverses études ont prouvé l'impact significatif du stress environnemental sur la santé mentale. Ainsi, la pollution atmosphérique est responsable de l'augmentation des troubles anxieux et dépressifs, car elle est dévastatrice pour le système nerveux central. Le bruit constant de la vie urbaine réduit la qualité du sommeil et intensifie le stress ; en tant que tel, il est responsable de la dégradation cognitive. De plus, un accès limité aux espaces verts est associé à une augmentation de l'anxiété, tandis que des conditions de logement difficiles telles que la surpopulation engendrent du stress mental. Plus récemment, le changement



Soumission : 27/05/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/07/2025

climatique a aggravé la situation en imposant des pressions supplémentaires aux personnes vulnérables via des événements météorologiques extrêmes. Selon Gérard Lévy (2003), ces facteurs environnementaux doivent être intégrés dans la planification urbaine pour promouvoir le bien-être des citoyens. Lévy met en relief la nécessité de saisir comment les facteurs de stress environnementaux affectent le comportement et la santé psychique des personnes en milieu urbain.

1.5. Apport de la communication environnementale

La communication environnementale, responsable ou durable, est celle qui promeut des arguments pour protéger l'environnement. Selon Meisner (2015), La communication environnementale désigne l'ensemble des actions informatives et persuasives relatives à l'environnement, déployées par divers acteurs à l'intention du public, afin de sensibiliser aux enjeux écologiques. Elle constitue à la fois un champ de recherche et un espace de pratique qui s'attaque à la crise socio écologique. Son but est d'analyser le rôle et l'influence de la communication dans les problématiques environnementales. La communication environnementale est très précise : il s'agit de communiquer sur des actes pouvant porter atteinte à l'environnement, en utilisant diverses méthodes et théories. Elle permet de sensibiliser la population sur nos comportements quotidiens qui dégradent notre cadre de vie et la nature en général, afin de favoriser une prise de conscience et un engagement en faveur de comportements durables. Elle encourage aussi les écogestes. Plus la population est informée sur ce domaine et ses dangers, plus elle prendra soin de la nature et adoptera

de bons comportements en matière de gestion de l'environnement. C'est en cela que Milstein (2009, p.345) affirme : « La communication environnementale ne reflète pas simplement les relations entre les humains et l'environnement ; elle construit, produit et neutralise ces relations. »

1.6. Rôle de la communication dans la sensibilisation sur la santé mentale

La sensibilisation à la santé mentale vise à comprendre et à reconnaître l'importance de notre bien-être psychologique. Elle consiste à prendre conscience de l'impact que les maladies mentales peuvent avoir sur les individus et sur la société. Son objectif est de briser la stigmatisation entourant les problèmes de santé mentale en encourageant des discussions ouvertes, tout en réduisant la honte et le jugement.

En promouvant la connaissance des différents troubles de santé mentale et de leurs symptômes, cette sensibilisation permet aux personnes de reconnaître les signes chez elles ou chez autrui, ce qui favorise une intervention précoce et un traitement approprié. Elle incite également l'empathie et la compréhension envers ceux qui luttent pour leur bien-être mental, créant ainsi un environnement plus inclusif pour tous.

1.7. Stratégies de communication en promotion des espaces verts

Les stratégies de communication sont nombreuses et variées. Il est essentiel d'adapter une stratégie spécifique à chaque tranche d'âge. Par l'entremise des anciens et des nouveaux médias, il est crucial de promouvoir les bonnes



pratiques. L'organisation de journées pour un environnement propre et de campagnes de sensibilisation, en utilisant les NTIC, permet de toucher un large public. Il est également efficace de faire du porte-à-porte pour ces campagnes et d'associer les responsables locaux et les guides religieux. Les annonces peuvent être diffusées à la fin des cultes, que ce soit lors de messes ou de prières du vendredi pour les musulmans, par l'intermédiaire des imams. Des t-shirts peuvent être créés, et il est important de s'engager avec les écoles en réalisant de petits films avec des blogueurs et des créateurs de contenu. Il est primordial d'impliquer la population générale et les femmes en particulier. Pour toucher les plus jeunes, il faut utiliser des livres illustrés et des dessins animés. Enfin, l'utilisation de tambours parlants en langues locales dans les différentes localités peut renforcer l'impact des messages. Nous ne saurions passer sous silence que l'engagement communautaire est très important dans ce genre de situation. En effet, par son biais, des groupes locaux reçoivent de l'assistance pour définir et exprimer leurs besoins, agir collectivement pour les satisfaire et atteindre des objectifs communs. Il implique la participation d'un grand nombre de personnes à un but social. La population doit prendre en compte l'envergure des règles d'hygiène et les appliquer pour améliorer leur cadre de vie. Chaque individu doit s'engager à créer un environnement propre et sain, contribuant ainsi au bien-être de leur santé mentale.

2. Méthodologie

Nos investigations se dérouleront dans la ville de Yamoussoukro. Celles-ci se feront par l'entremise de

l'observation participante et du questionnaire pour recueillir des données sur les expériences des populations et évaluer l'impact de l'environnement sur leur santé mentale. Nous considérons un échantillon de vingt et un (21) participants. Avant tout, il convient d'obtenir le consentement éclairé des participants et de veiller à la protection de leurs données personnelles. Cette démarche est cruciale pour instaurer un climat de confiance et garantir la transparence de notre étude. Nous veillons à conduire l'étude de manière appropriée et respectueuse. Les données recueillies seront analysées à l'aide d'une approche qualitative. Cette approche intégrée nous aidera à mieux comprendre l'impact de l'environnement sur la santé mentale des participants.

2.1. L'observation participante

L'observation participante est une méthode essentielle permettant d'interagir avec une communauté tout en observant ses comportements. Pour Gauthy-sinechal et Vandercamen (2010), elle fournit des résultats crédibles sans altérer les comportements. Dans notre étude, cette approche facilite l'identification des facteurs de stress et la collecte de témoignages sur les stratégies d'adaptation des populations.

2.2. Le questionnaire

Le questionnaire consiste à soumettre une série de questions à l'enquête, qui se charge de cocher les réponses relatives à sa réalité. Cette méthode permet de répertorier les préoccupations liées au sujet de recherche. Selon Ghiglione et Matalon (1978), le questionnaire constitue un instrument méthodologique de recueil de données permettant d'acquérir des informations auprès d'un échantillon de population.



2.3. Contexte et cadre de l'étude

La collecte portera sur différents types de données. Les informations démographiques comprendront l'âge des participants, leur genre et leur statut socio-économique. Lequel inclut le niveau académique, la situation professionnelle. Les données sur la santé mentale évaluent les niveaux de stress, d'anxiété et de dépression au moyen de questions standardisées, mesurant aussi le bien-être psychologique et la satisfaction de vie. Les données environnementales incluent l'évaluation de la qualité de l'air et l'enregistrement des niveaux de bruit. Les données sur l'accès aux espaces verts renseignent sur la distance et la disponibilité des parcs et des lieux de loisirs. Les données comportementales se réfèrent aux stratégies d'adaptation employées par les participants pour faire face au stress environnemental et à la fréquence d'utilisation des espaces publics, indiquant la fréquence à laquelle la population cible fréquente les espaces verts. Enfin, les données qualitatives comprennent des témoignages et des récits personnels qui reflètent les expériences des participants, ainsi que des observations sur leurs comportements dans leur environnement.

3. Résultats et discussion

3.1. Âge et genre des participants

Tableau 1 : Répartition par Âge et Genre des Participants

Catégorie	Groupe d'âge	Pourcentage (%)	Genre	Pourcentage (%)
Âge	18 à 20 ans	4,8	Masculin	52,4
	26 à 35	42,9	Féminin	47,6

	ans			
	35 ans et plus	52,4		
Total		100		100

La légère prédominance masculine indique une majorité relative, bien que l'écart entre les deux groupes soit minime. Avec seulement 1,6 % de différence, la répartition est presque équilibrée, enrichissant les perspectives et les expériences partagées dans l'étude. La quasi-égalité de la représentation des genres suggère que les résultats pourraient offrir un aperçu diversifié des opinions sur le thème.

3.2. Répartition par profession

Tableau 2: Répartition par profession des enquêtés

Profession	Pourcentage (%)
Étudiants	38,1
Employés	28,6
Retraités	9,5
Commerçants	4,8
Livreurs	4,8
Menuisiers	4,8
Coiffeurs	4,8
Total	100

Étant donné que la majorité des répondants se compose d'étudiants et d'employés, cela pourrait influencer les perceptions et les expériences relatives à la santé mentale ainsi qu'à l'environnement urbain. L'inclusion de divers groupes professionnels enrichit les résultats de l'étude et



Soumission : 27/05/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/07/2025

offre une vue d'ensemble des impacts de ces facteurs sur différentes populations.

3.3. Données sur le niveau d'éducation

Tableau 3 : répartition par niveau d'éducation des participants

Niveau d'éducation	Pourcentage (%)
Primaire	19,0
Secondaire	23,8
Supérieure	57,1
Total	100

La prépondérance des titulaires d'un diplôme supérieur indique un intérêt potentiel accru pour le thème, souvent lié à des préoccupations sociétales et de santé. En revanche, les niveaux d'éducation secondaire et primaire sont moins représentés, suggérant une homogénéité au sein de l'échantillon, qui pourrait être biaisée au bénéfice de participants ayant un accès privilégié à l'information et aux ressources. La forte représentation des individus possédant un niveau d'éducation supérieur pourrait influencer les résultats de l'étude, reflétant des perspectives et des préoccupations susceptibles de diverger de celles des populations moins éduquées.

3.4. Évaluation du niveau de stress actuel

Tableau 4 : niveau de stress des participants

Niveau de stress	Pourcentage (%)
Stress faible (< 10)	33,3
Stress modéré (> 10)	23,8
Stress très élevé	42,9
Total	100

Bien que certains participants se jugent peu stressés, un nombre significatif d'entre eux ressentent un stress modéré à élevé. Ces résultats révèlent une prévalence manifeste des niveaux de stress élevés parmi les répondants.

3.5. Diagnostic de troubles de santé mentale

Tableau 5 : diagnostics de troubles de santé mentale

Diagnostic de trouble de santé mentale	Pourcentage (%)
Diagnostiqués avec un trouble	52,4
Non diagnostiqués, mais incertains	47,6
Total	100

Les résultats révèlent une prévalence notable de troubles de santé mentale parmi les participants, accompagnée d'une incertitude chez ceux qui n'ont pas consulté de médecins.



3.6. Analyse du lien entre stress environnemental et santé mentale

Tableau 6 : Répartition des symptômes psychologiques signalés par les participants

Symptôme de santé mentale	Pourcentage (%)
Symptômes d'anxiété	33,3
Symptômes dépressifs	9,5
Niveaux de stress élevés	19,0
Aucun trouble mental	33,3
Pas de réponse	4,9
Total	100

Les résultats révèlent une forte prévalence de troubles psychologiques, aggravés par des conditions environnementales défavorables, nécessitant une approche intégrée pour le bien-être. Les personnes sans troubles mentaux pourraient démontrer une résilience face au stress. Néanmoins, certains participants pourraient ignorer leurs symptômes ou hésiter à les reconnaître, ce qui restreint l'accès à un soutien approprié. De plus, une minorité a choisi de ne pas répondre, ce qui suggère une réticence à aborder la santé mentale, souvent stigmatisée.

3.7. Évaluation de la qualité de l'air dans votre quartier

Tableau 7: Perception de la qualité atmosphérique par les participants

Évaluation de la qualité de l'air	Pourcentage (%)
Mauvaise	57,1
Moyenne	28,6
Bonne	14,3
Total	100

Plus de la moitié des participants expriment une préoccupation générale au sujet de la pollution de l'air, citant le trafic, les industries locales et le manque d'espaces verts. Ceux qui évaluent la qualité de l'air comme moyenne reconnaissent des problèmes sans les juger critiques, suggérant une résilience face aux défis environnementaux. En revanche, un faible pourcentage considère la qualité de l'air comme bonne. Les résultats indiquent ainsi une perception majoritairement négative de la qualité de l'air.

3.8. Impact des nuisances sonores

Tableau 8 : Niveau d'exposition sonore chez les participants à l'enquête

Exposition au bruit	Pourcentage (%)
Souvent	76,2
Parfois	9,5
Rarement	14,3
Total	100



Soumission : 27/05/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/07/2025

La majorité des participants perçoivent le bruit comme un problème majeur, souvent lié au trafic et aux activités locales. Certains participants mentionnent des expositions ponctuelles, ce qui suggère qu'ils vivent dans des zones moins impactées par le bruit. Ceux qui signalent une exposition rare peuvent bénéficier d'un meilleur isolement acoustique.

3.9. Accessibilité des espaces verts

Tableau 9 : accessibilité aux espaces verts

Accès aux espaces verts	Pourcentage (%)
Accès présent	19
Pas d'accès	81
Total	100

La majorité des participants signale un accès limité aux espaces verts, ce qui peut indiquer un manque d'infrastructures récréatives et de zones de détente. Ceci n'est pas sans conséquence sur la qualité de vie des résidents. Toutefois, le pourcentage des personnes ayant un accès aux espaces verts est faible. Cela souligne un besoin urgent d'amélioration dans l'aménagement urbain.

3.10. Stratégies de gestion du stress environnemental

Tableau 10 : Sélection d'activités de gestion du stress environnemental par les participants

Activité	Pourcentage (%)
Exercice	4,8
Méditation	14,3
Aucune activité	9,6
Activités de loisirs	71,4
Total	100

La majorité des participants recourt à divers loisirs, lesquels sont perçus comme un moyen efficace de se détendre face au stress environnemental. En revanche, un certain nombre de participants ne mettent en œuvre aucune stratégie de gestion du stress, ce qui constitue un sujet d'inquiétude.

3.11. Visions des résidents d'un environnement sain

L'analyse des résultats fournit des axes d'intervention prioritaires pour optimiser le bien-être psychologique. Tout d'abord, il existe un besoin clair de verdure et d'espaces récréatifs. Les répondants souhaitent une augmentation de la disponibilité des parcs et des jardins, car ils sont considérés comme essentiels pour le ressourcement et la détente. De plus, les préoccupations environnementales sont mises en avant. La gestion des déchets domestiques semble être un point tournant récurrent, les participants soulignant l'importance fondamentale d'un environnement propre, exempt d'odeurs désagréables, pour leur bien-être mental. Les suggestions incluent le nettoyage des rues et des



caniveaux, ce qui suggère un besoin d'assainissement. En outre, plusieurs réponses ont mis un point d'honneur sur la nécessité de réduire le niveau de bruit, ce qui indique un effort pour répondre au désir d'un lieu plus calme. Enfin, l'engagement communautaire et les activités sociales sont aussi mentionnés. Les répondants souhaitent des espaces et des opportunités pour des activités communautaires, marquant un besoin plus profond d'interaction sociale et d'action collective pour renforcer la cohésion sociale. Globalement, les recommandations des répondants révèlent une préoccupation marquée pour la qualité de vie, prônant le désir ardent de créer un environnement sain, propre et paisible. Les thèmes principaux sont les espaces verts, la gestion des déchets, la réduction du bruit et l'implication communautaire pour améliorer la santé mentale collective.

4. Perception de l'expérience de vie

Les réponses recueillies révèlent une perception globalement négative de l'expérience de vie des enquêtés. Les participants partagent des préoccupations communes et des sentiments similaires. La majorité décrit des vécus insatisfaisants, souvent qualifiés de « mauvais » ou « pénibles », en raison de divers facteurs environnementaux.

4.1. Problèmes liés à la gestion des déchets

Les problèmes liés à la gestion des déchets sont au cœur des préoccupations. L'accumulation de déchets et les drains obstrués témoignent d'infrastructures déficientes et de services d'entretien insuffisants, suscitant de légitimes inquiétudes. Cette situation a un impact sur la santé car les déchets sont des vecteurs de problèmes sanitaires (mauvaise

odeur, infestation de nuisibles, paludisme). Cela engendre un sentiment de colère et d'inconfort au sein de la population. Cependant, malgré ces défis, certaines interactions communautaires positives émergent. Des participants soulignent la cordialité entre membres de la communauté, avec des attentes sociales présentes, même si elles sont souvent ternies par les problématiques environnementales. L'analyse des réponses révèle que les problèmes écologiques en général sont des préoccupations majeures. Bien que des éléments positifs existent, ces défis dominent largement les expériences vécues par les résidents.

4.2. Analyse des aspects de l'environnement urbain affectant la santé mentale

Les réponses révèlent les facteurs de l'environnement urbain qui portent atteinte à la santé mentale. Selon la synthèse des points principaux, les déchets disposés çà et là dans les rues génèrent un stress et une frustration, sans omettre son impact sur la santé mentale. De plus, la stagnation des eaux usées et des caniveaux non curés créent une atmosphère désagréable, augmentant l'anxiété et le malaise des habitants. Les nuisances sonores, surtout celles des night-clubs, des établissements de restauration et des maquis, perturbent la tranquillité des résidents et augmentent le stress. L'absence d'espaces verts contribue à un sentiment d'isolement et à une baisse de la qualité de vie. L'analyse montre que la gestion des déchets, les nuisances sonores et l'absence d'espaces verts affectent significativement la santé mentale des résidents. Il faut traiter ces enjeux pour améliorer la qualité de vie et le bien-être psychologique des populations.



4.3. Analyse des moments où l'environnement a impacté le bien-être

Selon la synthèse des points clés, il apparaît que l'impact de l'environnement est particulièrement marquant. Nombreux sont ceux qui constatent une amélioration de leur bien-être lorsque leur environnement est salubre. L'absence d'odeurs pestilentielles et de déchets est nécessaire pour maintenir un état d'esprit positif. La possibilité de pratiquer des activités sportives ou de se ressourcer dans des espaces verts soigneusement entretenus est aussi bénéfique pour le bien-être. Les nuisances sonores, telles que les klaxons, sont signalées comme des sources de stress et de fatigue mentale, révélant la portée du bruit sur la santé mentale et physique. La pollution olfactive et atmosphérique, souvent due à une mauvaise gestion de l'environnement, est reconnue pour ses effets néfastes sur la santé, faisant ressortir l'urgence d'un cadre de vie sain. Les témoignages surlignent la proportion des lieux paisibles où l'on peut respirer de l'air pur et se détendre, favorisant la relaxation mentale. Un environnement sain privilégie une meilleure santé mentale et physique. Cela marque par ricochet la force d'une gestion environnementale appropriée.

4.4. Perception de la gestion des déchets et son impact sur la qualité de vie

Les réponses révèlent à ce niveau une perception majoritairement négative de la gestion des ordures. L'état actuel de la chaîne de gestion des déchets est problématique et est donc jugé inadéquat par les répondants. De plus, les conséquences sur la santé humaine sont lourdes de conséquences (infections, paludisme, maladies respiratoires,

irritations cutanées). Par ailleurs, une stratégie de communication axée sur la gestion des ordures est essentielle pour améliorer la santé des citoyens. Les participants admettent que l'écocitoyenneté est le déclic pour atténuer les nuisances et favoriser un cadre de vie plus sain. Pour la population, l'idéal serait d'optimiser ce secteur pour réduire les risques sanitaires.

4.5. Initiatives communautaires observées

La création d'espaces verts émerge comme une initiative majeure pour améliorer l'environnement, soutenue par des appels à renforcer la sensibilisation et le plaidoyer autour de cette thématique. En effet, de nombreux répondants considèrent que la sensibilisation à la gestion des déchets est essentielle puisqu'elle encourage la population à adopter des comportements respectueux de l'environnement. Les citoyens, mécontents du service actuel, revendiquent une prise en charge quotidienne de la collecte des déchets par les autorités publiques. L'engagement communautaire est par ailleurs jugé critique. Il est nécessaire que la société civile et les autorités locales intensifient leurs interventions. L'importance de l'entretien des voies publiques et la nécessité de disposer de balayeuses pour garantir la propreté des rues ont été évoquées. Concernant la collecte des ordures ménagères, des préoccupations ont été soulevées quant à la rareté des camions affectés à cette tâche, illustrant ainsi les défis persistants liés à la gestion des déchets dans la communauté. Ces réponses représentent une préoccupation collective pour l'évolution de ce secteur à travers des actions concrètes et communautaires. La sensibilisation, le ramassage des déchets et la création



Soumission : 27/05/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/07/2025

d'espaces verts sont des thèmes récurrents qui pourraient servir de base pour développer des initiatives futures.

Discussion

L'article propulse l'importance de la santé mentale comme un élément substantiel du bien-être. L'approche définitionnelle de la santé mentale par l'OMS évoque la nécessité d'un équilibre psychologique, émotionnel et social, un besoin pertinent dans le contexte urbain actuel. Les facteurs de stress environnementaux s'intensifient en raison des troubles psychologiques, ce qui illustre l'interconnexion entre le cadre de vie et la santé mentale. Selon les résultats d'enquête, l'environnement urbain joue un rôle prééminent dans la santé mentale des hommes. La présence d'espaces verts est corrélée à une amélioration du bien-être émotionnel. Les études citées attestent que vivre à proximité de la nature bonifie l'humeur, soulignant l'importance d'une planification urbaine réfléchie. La gestion des ordures constitue un point central des préoccupations soulevées par les participants. Les difficultés émanant de ce secteur engendre non seulement des problèmes sanitaires, mais affecte également le bien-être mental des populations. L'accumulation et les nuisances olfactives des déchets peuvent engendrer de nombreux maux, ce qui nécessite une sensibilisation. Les résultats dénotent la disparité dans l'accès aux parcs publics. En outre, certaines communautés souffrent incessamment des effets néfastes de l'environnement urbain sur leur santé mentale en raison de l'accessibilité de leur quartier. Il faut de surcroît gérer les ressources afin qu'elles garantissent que tous les citoyens aient accès à un environnement sain. L'article traite en outre

de l'importance de la communication dans la promotion de la santé mentale et dans la gestion environnementale. Catapulter une meilleure compréhension des troubles mentaux contribue à réduire la stigmatisation, tandis que la communication environnementale peut encourager des comportements durables. Des stratégies ciblées, adaptées aux différentes tranches d'âge et aux contextes culturels, s'avèrent capitales pour maximiser l'impact de ces initiatives.

Conclusion

Cette étude a examiné l'influence de l'environnement urbain sur la santé mentale des populations dans les zones surpeuplées. La question principale était de savoir comment les problèmes environnementaux influencent le bien-être mental. Les hypothèses avancées suggéraient que ces conditions environnementales défavorables exacerbent les troubles mentaux. Les résultats ont révélé une prévalence de 52,4 % des participants diagnostiqués avec des troubles mentaux. De plus, la majorité des répondants ont exprimé une perception négative de la qualité de l'air et signalé une exposition fréquente au bruit. Ces résultats confirment que des conditions environnementales défavorables sont directement liées à une détérioration de la santé mentale, soulignant l'urgence d'une intervention. L'étude traite de la nécessité d'améliorer la gestion des déchets et d'accroître l'accès aux espaces verts pour favoriser le bien-être collectif. Les implications de cette recherche sont significatives pour les décideurs, suggérant qu'une approche intégrée est essentielle pour renforcer la santé mentale en milieu urbain.



Soumission : 27/05/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/07/2025

Cette recherche souligne l'importance d'une action concertée pour répondre aux défis identifiés.

Référence bibliographique

- APA (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders (DSM-5)*. Arlington, VA: American Psychiatric Publishing.
- Charmes, É. (2018). *L'environnement urbain et la santé mentale*. Presses Universitaires de France.
- Chikozho, B., & Moyo, S. (2015). Urban design and mental health. *Journal of Urban Health*, 92(2), 1-10. <https://www.springer.com/journal/11524>
- Desmond, M. (2016). *Evicted: Poverty and profit in the American city*. New York: Crown Publishing Group.
- Florida, R. (2002). *The rise of the creative class*. New York: Basic Books.
- Frumkin, H. (2004). *Urban sprawl and public health*. Washington, D.C.: Island Press.
- Gauthy, S., & Vandercamen, M. (2010). *Études de marchés : méthode et outils* (5^e éd.). Boeck.
- Ghiglione, R., & Matalon, B. (1978). *Les enquêtes sociologiques, théoriques et pratiques*. Paris: Armand Colin.
- Khamis, M. (2020). Urban green spaces and mental health in Africa. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 17(15), 5554. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/>.
- Kuo, F. (2003). The role of arboriculture in a healthy social ecology. *Journal of Arboriculture*, 29(3), 148-155.

- Lévy, G. (2003). La psychologie environnementale. In *Presses de l'Université de Montréal* (pp. 45-73).
- Meisner, M. (2015). *Environmental Communication: What is it and why it matters*. International Environmental Communication Association. Récupéré de [\[https://theieca.org/resources/environmental-communication-what-it-and-why-it-matters\]](https://theieca.org/resources/environmental-communication-what-it-and-why-it-matters)
- Milstein, G. (2009). *Urban health: Theory and practice*. New York: Springer.
- Mitchell, R., & Popham, F. (2008). Effect of exposure to natural environment on health inequalities: An observational study. *Lancet*, 372(9650), 1655-1660. <https://www.frankpopham.com/pdfs/>
- Organisation mondiale de la santé (OMS). (2001). *Définition de la santé mentale*. <https://www.who.int/mentalhealth/evidence/definition/fr/>
- Putnam, R. (2000). *Bowling alone: The collapse and revival of American community*. New York: Simon & Schuster.



Perceptions sociales de santé numérique chez les soignants à N'Djamena (Tchad)

ALBASSAR Tiguetna Esaïe

Université Félix Houphouët Boigny

Abidjan - Côte d'Ivoire

tiguetnafils@gmail.com

EHUI Prisca Justine

Université Félix Houphouët Boigny

Abidjan - Côte d'Ivoire

ehuiprisca@yahoo.fr

Résumé

L'étude se propose d'analyser les perceptions sociales de la politique de santé numérique chez le corps médical Ndjaménois, à travers l'usage des outils technologiques. Pour y arriver, une enquête qualitative a été menée au moyen de guide d'entretien auprès de vingt (20) professionnels de la santé. Ces informateurs ont été choisis sur la base de l'échantillonnage de convenance et volontaire. Les résultats attestent leurs perceptions favorables à la politique de santé numérique tchadienne. Ils portent sur l'actualisation des connaissances et pratiques médicales et les exploits opérés au niveau des résultats. Ces deux avantages ont créé un sentiment d'indispensabilité de l'outil technologiques chez le soignant tchadien.

Mots clés : Outil technologique, perception sociale, santé numérique, soignants, Tchad.

Social perceptions of digital health among caregivers in N'Djamena (Chad)

Abstract

The study aims to analyze the social perceptions of digital health policy among the Ndjaménois medical profession, through the use of technological tools. To achieve this, a qualitative survey was conducted using an interview guide with twenty (20) health professionals. These informants were chosen based on convenience and voluntary sampling. The results attest to their favorable perceptions of Chad's digital health policy. They concern the updating of medical knowledge and practices and the achievements made in terms of results. These two advantages have created a feeling of indispensability of technological tools among Chadian caregivers.

Keywords: Technological tool, social perception, digital health, caregivers, Chad.



Introduction

Les intentions d'adoption de la technologie numérique en milieu médical correspondent à la résultante des perceptions liées à son utilité et à son mode d'utilisation par les soignants. Au Tchad, la politique de santé numérique occupe aujourd'hui, une place centrale dans les prestations médicales. Dans divers centres de santé, les soignants font recours à la technologie numérique à tel point qu'elle s'est incrustée dans leurs habitudes professionnelles. L'étude des perceptions sociales de la politique de santé numérique tchadienne est un moyen d'observer le degré d'adhésion des outils et moyens technologiques dans les pratiques médicales et les impacts sur les rendements.

De terminologie psychologique, la perception sociale :

visait à désigner la connaissance ou la saisie que nous pouvons avoir de ... Mais le sens de cette expression demande sans doute quelques éclaircissements. Au sens strict, le terme de « perception » est réservé au processus de contact cognitif de nature sensorielle réalisé entre un organisme et un système d'excitants physiques, ce contact donnant lieu à la présence, chez le sujet percevant, d'un certain donné phénoménal, à savoir le « percept ». En ce sens, la perception sociale serait donc un processus de contact cognitif, dans lequel le système d'excitants, correspondant à la présence physique de l'objet social « socius » dans le champ sensoriel de l'organisme, donnerait lieu à un socius phénoménal, c'est-à-dire apparaissant au sujet comme un objet de perception (G. Montpellier, 1978 : 192).

De cette définition, la perception impliquerait d'abord deux présences physiques (un organisme et un objet), ensuite une interaction entre les deux pôles en présence, enfin une réaction sociale. Une approche définitionnelle qui décrit l'activité humaine dans ses dimensions cognitive, affective et conative (le penser, le sentir et l'agir). Pour M. Bilot (2010-2011), l'agent perceptif (celui qui perçoit), le cadre de perception (le contexte) et l'objet (la personne, la chose ou l'événement) sont les trois facteurs susceptibles d'influencer une perception. Cet auteur, contrairement à G. Montpellier (1978) fait du contexte un facteur de principe dans la perception d'un objet, dans la mesure où l'environnement social dans lequel la chose est mise en contact avec l'agent perceptif, peut conditionner notre choix (Mazéran et al, 2007). Dans ces conditions, la perception s'apparente à la notion de représentation sociale qui selon (P. Rateau, 2004 : 5) est la façon dont les objets et choses de la vie courante sont appréhendés. Quant à J-C. Abric (1987 : 64), il la présente comme un phénomène subjectif qui dépend de l'objet et du sujet et de leur place dans la société.

Dans cette perspective les travaux de E. Durkheim (1912) sur les représentations collectives gardent leur lettre de noblesse. La perception des individus dans une société ne peut pas être expliquée uniquement par des facteurs psychologiques et individuels mais découlerait de la pensée collectivement partagée de son milieu de vie. En d'autres termes, elle est définie comme une façon de voir localement partagé, une façon de voir un objet par un sujet lui-même conditionné par des référents sociaux. C'est sans doute la raison pour laquelle, S. Baggio (2010 : 6) affirme que :

« Il n'existe de représentation que socialement située, c'est-à-dire insérée dans une société particulière pour laquelle l'objet revêt une importance suffisante. Le



Soumission : 27/05/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/07/2025

sujet s'approprie l'objet, ce qui lui permet de le concevoir, de l'apprécier et d'interagir en fonction de lui ».

L'environnement social serait un facteur déterminant dans la construction de la relation entre l'individu et l'objet, et aussi dans son usage quotidien. Une perception dite positive d'un objet, favorisera une utilisation efficace et efficiente, pendant qu'une perception négative conduira à coup sûr à son mauvais usage et même à son rejet.

Peu importe la définition que nous garderons, dans tous les cas la perception sociale ou la représentation sociale, impliquerait le contact entre un sujet et un objet dans un environnement donné. Il s'inscrirait dans un processus qui aboutirait à coup sûr à la décision d'accepter, d'adopter ou de refuser d'intégrer l'objet en présence dans les habitudes, les discours ou pratiques quotidiennes.

La perception devient un processus par lequel l'individu sélectionne, organise, interprète et récupère l'information que lui transmet l'objet afin de faire le choix de l'utiliser ou non. Elle permet de justifier les décisions, les conduites, les attitudes et les positions. Quoi qu'il en soit, l'adoption ou l'acceptation de l'objet motive un changement de comportement, et une amélioration des conditions de vie. Qu'en est-il de l'adoption de l'outil technologique dans les pratiques et discours médicaux des professionnels de la santé au Tchad ?

La perception sociale des technologies de l'information et de la communication est largement abordée par divers auteurs (N. Mbemba, 2019 ; T.E. Albassar, 2018 ; Seohyun Lee et al., 2017 ; G. Alzouma, 2008 ; S. Proulx, 2005). Pour ceux-ci, la dimension sociale des technologies de

l'information et de la communication (TIC) amène à questionner la médiation sociotechnique et l'appropriation sociale des objets connectés, analysés dans les dispositifs et les pratiques informationnelles de la vie privée ou professionnelle. Seohyun Lee et al (2017) ont identifié d'une part, les schémas spatiaux de mise en œuvre de la santé mobile et d'autre part les schémas spatiaux de pénétration des abonnements cellulaires mobiles pour 100 habitants grâce à une collecte systématique des données dans 17 pays d'Afrique de l'Est, 16 pays en Afrique de l'Ouest, 9 pays en Afrique, 5 pays en Afrique australe et 1 pays en Afrique du Nord.

Pour S. Proulx (2005), l'émergence des TIC s'inscrit dans le processus d'informatisation des sociétés. Ainsi, la clé technique qui a permis l'envol des technologies informationnelles réside dans la numérisation du signal qui a rendu possible la convergence technologique entre les grands domaines de l'informatique, des télécommunications et de l'audiovisuel. Pour sa part, N. Mbemba (2019) s'est intéressé aux perceptions que les lycéens ont des TIC, qui selon lui est un préalable à l'analyse des usages. En substance, les perceptions individuelles et collectives des élèves expliqueraient leurs logiques d'usages. Les effets bénéfiques de l'adoption sociale de l'outil technologique sont énormes selon T.E. Albassar (2018). Au plan, économique par exemple, ils améliorent les échanges d'informations et réduisent les coûts de transaction. Ce qui aide les utilisateurs à prendre des décisions plus efficaces, à mener des affaires et à améliorer leur condition de vie.

Face à ces avantages de l'usage social des TIC, les politiques de santé mobile en Afrique ont été initiées en Afrique et ont fait l'objet d'études par plusieurs auteurs



Soumission : 27/05/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/07/2025

(Seohyun Lee et al., 2017, G. Alzouma, 2008) afin de définir le potentiel de collaboration entre les pays, faciliter la pénétration de la téléphonie mobile et évaluer son apport sur le plan médical. Au Tchad, la mise en place de la politique de santé numérique, a favorisé l'adoption des outils/ moyens technologiques par le personnel soignant. Cette innovation crée une interaction entre l'agent et l'objet, pour traduire de nouvelles réactions et comportements en milieu hospitalier, principalement chez le soignant. Une étude anthropologique sur ce processus tridimensionnel (présence-interaction-réaction ou agent perceptif-objet-milieu hospitalier) ou bi-dimensionnelle (sujet-objet) entre le soignant et l'outil technologique permettrait d'apprécier l'adhésion cognitive, affective et conative du personnel médical à cette nouvelle politique de santé.

La santé numérique semble s'adapter aux besoins du personnel soignant à N'Djaména. Toutefois, comment perçoivent-ils cet outil technologique incrusté dans leurs pratiques professionnelles ? en d'autres termes : Quels sont les bénéfices qu'ils tirent de cet objet ? Quels sont ses impacts sur leurs rendements médicaux ? Quel type de lien entretiennent-ils avec cet objet ? De ces différentes questions, il ressort que l'outil technologique dans les pratiques médicales favorise l'actualisation de leurs connaissances et pratiques médicales et, permet à l'aboutissement de résultats satisfaisants. Les bienfaits de cet outil justifient leurs refus et contestation à sa suppression surtout dans leurs activités professionnelles.

1. Méthodologie

L'étude est réalisée dans onze (11) structures sanitaires de N'Djaména, auprès du personnel soignant. Des médecins, des infirmiers, des sage-femmes, des laborantins et des pharmaciens constituent la population d'étude. Le choix de cette diversité de professionnel repose sur l'objectif de cerner le phénomène dans ses différentes facettes, si possible l'observer à travers l'/le/la « ouïe, toucher, vue, parler¹ » du soignant concernant l'objet technologique. Ainsi, la perception d'un médecin, d'un infirmier, d'une sage-femme, d'un laborantin ou d'un pharmacien ne serait pas les mêmes, surtout que la relation à l'objet technologique est d'abord individuelle, avant d'être « médicalisée » sinon socialisée en milieu médical pour devenir un outil de travail.

Deux techniques d'échantillonnage ont été privilégiées, l'échantillonnage de convenance et l'échantillon volontaire. L'échantillonnage de convenance ou typique a permis de porter notre choix sur le personnel soignant. Ainsi, certains corps du milieu médical, dont des médecins, des infirmiers, des sage-femmes, des laborantins et des pharmaciens ont été associés à l'étude.

Pour la deuxième technique, elle a consisté à négocier auprès de personnes appartenant aux différentes catégories de la population d'étude, de participer volontairement à l'enquête. Le résultat de cette démarche a abouti aux données présentes dans le présent tableau.

¹ Les discours



Soumission : 27/05/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/07/2025

Tableau1 : Récapitulatif des différents professionnels et taille de l'échantillon

Catégories d'enquêtés	Nombre d'enquêtés	Sous thèmes abordés
Médecins	05	1- Utilité et importance de l'outil et moyens technologiques dans les pratiques médicales 2- Impacts de l'outil et moyens technologiques de travail sur les rendements médicaux 3- Les relations quotidiennes du personnel soignant à la technologie numérique
Infirmiers	05	
Sage-femmes	04	
Pharmaciens	03	
Laborantins	03	
5	20	03

La première colonne porte sur les catégories d'enquêtées, elles sont au nombre de cinq (5). La deuxième exprime la taille de l'échantillon, qui s'élève à vingt (20) participants. Et la troisième ; les différents thèmes sur lesquels ont porté les échanges. Ce qui fait un total de cinq types d'enquêtés, vingt (20) informateurs et trois (3) sujets d'entretien.

Les données de terrain ont été recueillies de janvier à mars 2023 auprès des vingt (20) soignants, à l'aide d'un guide d'entretien conversé en face-à-face. Ce guide d'entretien portait sur les trois (3) sous thèmes à savoir dont *l'utilité et importance de l'outil et moyens technologiques dans les pratiques médicales, les impacts de l'outil et moyens technologiques de travail sur les rendements médicaux et les*

relations quotidienne du personnel soignant à la technologie numérique.

Pour de raisons éthiques, nous avons utilisé la méthode de codification pour l'identification de nos informateurs. Pour les soignants nous avons utilisé le code EAPS/N-1¹. Ces données ont été compilées et soumises à un traitement manuel pour déterminer les résultats selon les expériences des soignants. La grille d'analyse a permis de transformer ces données en résultats à partir des objectifs de l'étude. A cet effet, les avis variés des soignants sur la politique de santé numérique tchadienne ont été analysés. Ces résultats ont fait l'objet d'une discussion afin de poser un acte d'interprétation selon les contributions scientifiques des auteurs. Il s'agit d'un extrait des données de notre thèse de doctorat.

2. Résultats

Les résultats sur les perceptions sociales des soignants de la politique de santé numérique tchadienne passe nécessairement par leur relation à l'outil technologique. Nous entendons par soignants, les médecins, les infirmiers, les laborantins, les sage-femmes et les pharmaciens. Les perceptions favorables chez les soignants portent sur l'utilité et l'importance de santé numérique pour l'actualisation des pratiques médicales, les résultats positifs des services médicaux grâce aux outils et moyens technologiques de travail. Leur adhésion à la politique de santé numérique est le résultat de leurs refus et contestation à la suppression de la technologie numérique dans leurs activités professionnelles.

¹ EAPS/N-1 = Entretien Adressé au Personnel Soignant à N'Djaména numéro 1.



2.1. L'actualisation des connaissances et pratiques médicales, un bénéfice aux mains du soignant

La technologie numérique concourt à l'actualisation des pratiques médicales et allège la relation soignants-soignés. En raison de son importance dans le domaine médical, les soignants expriment des appréciations positives sur cette nouvelle approche médicale. Comme témoigne ce soignant : *« je pense que cet outil a révolutionné le système de santé dans tous les sens »* (EAPS/N-6). Un autre soignant pour sa part, les soignants sont aidés dans leurs tâches médicales grâce à l'outil technologique. Il décrit en ces termes : *« Les Tchadiens pensent que cet outil leur aide et leur arrange beaucoup dans ce qu'ils font. Ils sont connectés au monde »* (EAPS/N-10). Dans ces discours, il apparaît que la technologie numérique est un gage d'actualisation des connaissances et pratiques en santé pour les soignants tchadiens. Cette innovation en milieu médical favorise la promotion de l'autoformation ou autoapprentissage des soignants.

Certains soignants estiment que c'est un moyen pour réduire la distance géographique et sociale entre soignants-soignés. L'un d'entre eux affirme que : *« Pour ma part, j'ai une bonne perception parce que cet outil m'aide dans mes tâches médicales »* (EAPS/N-7). La technologie numérique non seulement est un outil qui permet d'assister les soignants dans leurs tâches médicales mais aussi a révolutionné le monde médical. Un autre soignant, précise en ces termes : *« pour moi, cet outil a révolutionné le monde et je suis embarqué par cette révolution. Le monde est devenu un village planétaire »* (EAPS/N-4).

D'autres soignants ont une bonne perception de l'outil technologique et pensent que cet outil est avantageux.

Comme témoigne ce soignant : « *Ma perception est bonne. Cet outil est important* » (EAPS/N-1). Un autre soignant s'exprime en ces termes : « *J'aime cet outil parce qu'il me facilite la vie. J'ai une perception bonne de cet outil* » (EAPS/N-3). Les propos de ces soignants précisent l'adhésion du personnel soignant à la politique de santé numérique au Tchad.

La technologie numérique permet aux soignants d'approfondir leurs connaissances pour mieux exercer leur métier. Comme témoigne ce soignant : « *j'ai une bonne perception par rapport aux services rendus comme l'enregistrement des données médicales et l'approfondissement de la connaissance du métier médical* » (EAPS/N-14). Abordant dans le même sens, un autre soignant énumère les pratiques médicales à base de la technologie numérique en indiquant : « *la gestion du programme élargie de vaccination, la pratique de radiologie numérique, l'échographie numérique, le scanner médical et les automates de laboratoire* » (EAPS/N-15).

Il importe de retenir de ce point que la technologie numérique dans le système de santé tchadien favorise l'actualisation des connaissances des soignants et permet à ces derniers de se rapprocher de la population malade. Les soignants sont assez explicites sur l'avantage, la nécessité, l'efficacité et l'importance de l'outil technologique dans le système sanitaire tchadien. Ces derniers ont des bonnes perceptions parce que cet outil leur facilite la vie. En dehors de l'importance capitale de l'outil technologique dans la vie des soignants, il faut se dire que c'est aussi un outil et moyen de travail pour ceux-ci.

Cette perception favorable de l'outil technologique se manifeste également dans les résultats médicaux fournis au cours des prestations.



2.2. L'outil technologique comme un moyen de promotion du succès médical

Une majorité des soignants trouvent que la qualité des services médicaux obtenus à base de la technologie numérique est meilleure. Ils ont une appréciation positive de la qualité des services médicaux. Comme témoigne ce soignant : « *La qualité de ces services est bonne et les résultats sont à la hauteur des attentes des Tchadiens* » (EAPS/N-13). Un autre soignant relate en ces termes : « *pour moi, la qualité de ces services est bonne et les résultats obtenus sont satisfaisants* » (EAPS/N-18). Dans ces propos, les soignants apprécient positivement les résultats médicaux obtenus grâce à l'utilisation de la technologie numérique. Il faut noter que les soignants n'ont pas perdu de vue également sur l'utilité et l'importance de l'outil technologique.

La technologie numérique est aujourd'hui un outil et un moyen de travail pour les soignants. Ils ont une perception positive grâce à son apport pour le travail. Un des soignants témoigne en ces termes : « *pour moi c'est un bon outil qui me facilite le travail et me rend la tâche facile* » (EAPS/N-20). Un autre soignant évoque que : « *Pour moi, la consultation à distance, la prescription médicale à distance et le secours rapide en cas d'accident, sont devenus une réalité grâce à la technologie numérique* » (EAPS/N-7).

Pour les soignants, les outils technologiques comme téléphone mobile, l'internet, l'ordinateur, l'échographie numérique et bien d'autres sont bien accueillis en milieu médical. Ces outils permettent aux soignants d'utiliser le WhatsApp, l'appel téléphonique, le filmage, la messagerie, l'appel vidéo pour dérouler les pratiques médicales à distance. Et c'est la raison principale pour ces derniers

d'avoir un sentiment favorable à l'indispensabilité de l'outil technologique dans leur quotidien.

2.3. Le sentiment d'indispensabilité de l'outil technologique chez le soignant

Satisfaits des bienfaits de l'outil technologiques, l'idée de sa suppression est réfutée par les soignants. Comme témoigne ce soignant : « *Il serait impossible de supprimer la technologie numérique au Tchad. Les Tchadiens n'accepteraient pas cela. Je ne serais pas d'accord* » (EAPS/N-9). Un autre soignant témoigne en ces termes : « *Les Tchadiens ne vont pas accepter* » (EAPS/N-5). Dans ces discours, il faut noter que la suppression de la technologie numérique du quotidien isole les soignants et voire le Tchad de l'extérieur. Les soignants ne sont pas d'accord pour une telle décision et c'est ce qui justifie leurs réactions négatives. Pour les soignants, les Tchadiens n'accepteraient pas ou moins encore ne souhaiteraient une telle décision. Un soignant témoigne évoque que : « *les Tchadiens ne seront pas d'accord avec une telle décision et ne la souhaitent pas* » (EAPS/N-14).

Pour certains soignants, si une telle décision arrivait, cela provoquerait des vives contestations et des révoltes de la population tchadienne contre le gouvernement. Un soignant témoigne en ces termes : « *Les Tchadiens vont réagir négativement, ils vont lutter pour que la technologie numérique soit restaurée. Je vais réagir de la même manière comme les Tchadiens* » (EAPS/N-12). Un autre soignant pour sa part, « *Il y aura la manifestation voire la guerre même entre les Tchadiens et le gouvernement. Je serais contre une telle décision* » (EAPS/N-17).

Nous pouvons retenir de ces discours que les réactions des soignants sont négatives quant à la suppression de la



technologie numérique de leur quotidien. Ils se disent prêts à se révolter contre le gouvernement si une telle décision arrivait. Bien sûr, nous pouvons comprendre ces réactions par rapport à l'indispensabilité de la technologie numérique dans la vie de ces soignants. Pour d'autres soignants, la technologie numérique est indispensable dans leur vie et dans celle des Tchadiens. Ils n'imaginent pas leur vie sans l'outil technologique. Un soignant justifie en ces termes : « *Sans l'outil technologique les Tchadiens ne peuvent pas bien vivre parce qu'ils sont déjà habitués et il serait d'ailleurs impossible de réaliser un examen médical* » (EAPS/N-17). Ce soignant explique le rôle que l'outil technologique joue dans le diagnostic médical. Pour ce dernier, à l'absence de cet outil, les Tchadiens auront des problèmes sanitaires.

Il convient de dire que sans l'outil technologique, les soignants auront des sérieux problèmes à se communiquer. Comme témoigne ce soignant : « *Sans l'outil technologique il y aura la difficulté de la communication entre les Tchadiens et leur vie serait difficile* » (EAPS/N-5). Un autre soignant pour sa part, il est très difficile de vivre sans l'outil technologique. Il témoigne en ces termes : « *Sans l'outil technologique la vie des Tchadiens serait très difficile voire impossible. Aujourd'hui, le processus de prise en charge médicale passe par ces moyens technologiques. Sans cela, les Tchadiens auront des problèmes sérieux à s'adapter à des nouvelles habitudes* » (EAPS/N-20).

Il est clair que la technologie numérique est indispensable dans la vie des soignants et partant des Tchadiens. Elle permet aux soignants d'actualiser leurs connaissances dans le domaine médical et de rapprocher ceux-ci de la population malade. Un outil qui facilite le travail des soignants et leur donne l'opportunité de se connecter au

monde. Les avis des soignants sont satisfaits quant aux résultats médicaux obtenus.

3. Analyse et discussion

Les résultats obtenus au terme de l'étude attestent que les soignants ont des perceptions positives de l'outil technologique. Cela justifie leur adhésion à la politique de santé numérique tchadienne. La technologie numérique facilite l'autoformation ou l'autoapprentissage des soignants et permet à ces derniers de se rapprocher de la population malade. Pour les soignants, les résultats médicaux obtenus dans ces pratiques médicales à distance sont satisfaisants. Ils estiment que ce sont les moyens appropriés pour révolutionner le système sanitaire tchadien. Et c'est la raison principale pour ces derniers de refuser et de contester la suppression de la technologie numérique de leur quotidien. Il est clair que l'outil technologique est indispensable dans la vie des soignants. Un outil qui facilite le travail des soignants et leur donne l'opportunité de se connecter au monde.

Nous avons examiné dans ce travail que chaque soignant rencontré apprécie la politique de santé numérique selon ses propres perceptions et expériences de l'outil technologique. Les résultats obtenus correspondent aux résultats obtenus par d'autres auteurs (N. Mbemba, 2019 ; T.E. Albassar, 2018 ; Seohyun Lee et al., 2017 ; G. Alzouma, 2008 ; J-C. Abric, 1987). En effet, la perception positive de l'outil technologique, traduit l'adhésion cognitive, affective et conative du personnel médical à la nouvelle politique de santé du pays. C'est ce que N. Mbemba (2019), a démontré avec les élèves dakarois. L'adoption affective et conative de l'outil technologie est passé par le cognitif. Désormais, le



soignant tchadien a intégré de façon efficiente, cet outil dans son savoir-soigner et constate les retombées sanitaires chez le soignant à travers les succès dans les résultats produits. L'utilisation de la technologie numérique permet aux soignants d'échanger des données et des informations avec les soignés (G. Alzouma, 2008). Une manière de favoriser la télémédecine. Une pratique médicale, pourvoyeuse de gain en temps, réductrice des barrières géographique et sociale et porteuse d'espoir pour les malades de peu de mobilité.

L'adhésion cognitive, affective et conative des soignants à l'outil technologique s'explique par les images construites (J-C. Abric, 1987) autour de celui-ci. Ces clichés sont les guides de leurs actions. Ces images traduisent l'activité mentale qui donnent signification à l'utilité et à l'importance de l'outil technologique. Ainsi, l'outil technologique a entraîné une véritable mutation dans les mentalités, les comportements et les habitudes des soignants Ndjaménois.

Un phénomène social, dans sa version « objet d'étude », devient un fait complexe dont l'appréhension fait appel à plusieurs techniques et outils de collecte des données. Dans le présent travail, la collecte des données a été réalisée uniquement par l'entretien. L'usage d'une deuxième technique, aurait permis de cerner une autre facette de la recherche. Par exemple, l'observation aurait pu permettre de confronter les discours des soignants à la réalité par la prise de vue des résultats des examens, afin d'infirmer ou confirmer le succès des résultats prônés par les enquêtes. Aussi, une présence physique lors des prestations médicales des soignants permettrait-elle de vérifier leur mode d'usage de l'outil, si possible entre collègues et avec les patients. En clair, une grille d'observation et une grille photographique

auraient pu mettre un accent particulier à la qualité des résultats. Au-delà de ces limites méthodologiques, il paraît essentiel de montrer la contribution théorique de cet article

Le système de santé tchadien a été toujours assis sur la présence physique du soignant dans les locaux du centre de santé et le déplacement du patient vers cet espace. Mais l'adoption de la santé numérique se perçoit donc comme une rupture dans la politique de santé du pays. En portant une réflexion sur la perception sociale de la politique de santé numérique, à travers l'outil technologique, permet de tester plus ou moins la durée de vie, sinon la fiabilité de ce projet. En effet, en adoptant l'outil technologique, le corps médical se porte garant de la réussite de la politique de santé numérique, surtout qu'il est un pilier central dans la garantie de la santé.

Un centre de santé est un champ social qui développe une culture médicale interne. L'entrée d'un nouvel objet dans cet espace, est culturellement interprété. Cette culture détermine la façon de voir de l'objet par chaque individu, même si le choix de l'accepter ou de le refuser dépend fortement de celui-ci. Les perceptions favorables des soignants à l'usage de l'outil technologique dans leurs activités professionnelles traduit la double acceptation de celui-ci. Son acceptation par le culture médicale et l'acceptation par l'individu, en tant que soignant. Le culturel et l'individu, la culture médicale et le soignant s'accordent pour faire la promotion de la santé numérique.

Cependant, une autre étude sur la perception du soigné aboutirait à coup sûr à comprendre au mieux les changements opérés dans le système de santé tchadien.



Conclusion

Cette recherche anthropologique effectuée sur les perceptions sociales positives de la politique de santé numérique à N'Djaména de janvier à mars 2023, avait trois (3) priorités : l'utilité et l'importance de santé numérique pour l'actualisation des pratiques médicales, résultats positifs des services médicaux grâce aux outils et moyens de travail et refus de la suppression de la technologie numérique du quotidien par rapport à son indispensabilité chez les soignants.

Au terme de ce travail, nous constatons que grâce à la diffusion des technologies sans fil, l'accès aux services médicaux s'est considérablement renforcé et virtualisé à N'Djaména. Cette politique de santé numérique a probablement eu un impact plus fort et plus rapide sur les pratiques médicales des soignants ainsi que sur leur vie. En effet, la technologie numérique a offert aux soignants de N'Djaména une solution aux problèmes des pratiques médicales et de l'itinéraire thérapeutique dans un pays où les structures sanitaires et le personnel soignant sont très insuffisants et très inégalement répartis. Elle favorise par ailleurs le développement des pratiques médicales virtuelles en permettant la mise en place de services à distance.

Références bibliographiques

- ABRIC Jean-Claude (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Cousset-Fribourg: Del Val.
- ALBASSAR Tiguetna Esaïe. (2018). *Impact du téléphone mobile sur les activités économiques à N'Djaména*, Mémoire de Master recherche, non publié, N'Djaména, Université de N'Djaména, 102p.
- ALZOUMA Gado (2008). « Téléphone mobile, Internet et développement : l'Afrique dans la société de l'information ? », *tic&société En ligne*, Vol. 2, n° 2, mis en ligne le 5 mai 2009, URL : <http://ticetsociete.revues.org/488>; DOI : 10.4000/ticetsociete.488, consulté le 13 avril 2016.
- BAGGIO Stéphanie (2010). *L'impact du contexte local et culturel des entreprises sur la représentation sociale du travail*.
- BILOT M. (2010); *Comment les salariés perçoivent- la formation professionnelle continue ? Le cas des Reims habitat Champagne-Ardenne et de l'entreprise X*. Mémoire d'étude. 1^{ère} année de Master Gestion- parcours Gestion des Ressources Humaines.
- DURKHEIM Emile (1912). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. Paris : Presses Universitaires de France (réédité en 1998). In Baggio S, (2010). *L'impact du contexte local et culturel des entreprises sur la représentation sociale du travail*.
- LEE, SEOHYUN, YOON-MIN CHO, et SUN-YOUNG KIM. "Mapping mHealth (mobile health) and mobile penetrations in sub-Saharan Africa for strategic regional collaboration in mHealth scale-up: an



Soumission : 27/05/2025 Acceptation : 05/07/2025 Publication : 15/07/2025

- application of exploratory spatial data analysis".
Globalization and Health 13 (22 août 2017).
<https://doi.org/10.1186/s12992-017-0286-9>.
- MAZERAN ET AL (2007) : Les enseignements supérieurs professionnels courts, Paris, Hachette.
- MBEMBA Ndiaye. (2019). « Représentations sociales des TIC chez les lycéens dakarois » / De l'utilité perçue aux logiques d'usages.
- MEUNIER Olivier (2008), Orientation scolaire et insertion professionnelle. Approche sociologique. Institut Nationale de recherche Pédagogiques service de veille scientifique et technologique.
<http://www.Inrp.fr/vst>.
- MONTPELLIER Gérard de (1978). Perception sociale et connaissance d'autrui. In: Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques, tome 64, 1978. pp. 192-207; doi :
<https://doi.org/10.3406/barb.1978.55348>
https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4133_1978_num_64_1_55348.
- PROULX Serge (2005). Penser les usages des TIC aujourd'hui : enjeux, modèles, tendances in Lise Vieira et Nathalie Pinède, édés, Enjeux et usages des TIC : aspects sociaux et culturels, t.1, Presses universitaires de Bordeaux, Bordeaux, pp.7-20.
- RATEAU Patrick (2004). L'approche structurale des représentations sociales : nouvelles perspectives intégratives. Habilitation à Diriger les Recherches, Université de Montpellier 3, 17 décembre 2004.



Degré de gravité, origine et explication naïve de la maladie

BONI Carine Epouse AMAFON

UFR Science de l'Homme et de la Société

Département de Psychologie

Université Félix Houphouët-Boigny

Abidjan – Côte d'Ivoire

bonykec@yahoo.fr

N'GBALA Ahogni

UFR Science de l'Homme et de la Société

Département de Psychologie

Université Félix Houphouët-Boigny

Abidjan – Côte d'Ivoire

ahogningbala@hotmail.com

Résumé

Cette étude vise à explorer la manière dont les personnes expliquent de façon naïve la maladie, en tenant compte de leur degré de gravité (bénin ou grave) et de leur origine (comportementale ou biologique). À l'aide de scénarios expérimentaux mettant en scène des personnages souffrant de maladies comme l'acné-urticairique ou la cirrhose du foie, 227 personnes de plus de 18 ans ont été invitées à expliquer la maladie à partir de divers types d'explications causales qui leur ont été proposées. Les résultats révèlent que les explications biologiques, telles que la contagion ou l'allergie, sont plus souvent évoquées pour les maladies bénignes ou d'origine biologique. Les explications comportementales, telles que l'abus de l'alcool ou une mauvaise hygiène de vie, sont plus fréquemment utilisées pour les maladies perçues comme ayant une origine comportementale. Les explications surnaturelles, comme la volonté divine ou le mauvais sort, apparaissent de manière transversale, peu importe la gravité de la maladie, bien qu'elles soient légèrement plus fréquentes pour les maladies d'origine biologique.

Mots-clés : Degré de gravité, origine, explication naïve, maladie

Degree of severity, origin and naive explanation of the disease

Abstract

This study aims to explore how people naively explain illness, taking into account its severity (mild or serious) and origin (behavioural or biological). Using experimental scenarios featuring characters suffering from illnesses such as acne-urticaria or cirrhosis of the liver, 227 people over the age of 18 were asked to explain the illness using various types of causal explanations that were proposed to them. The results reveal that biological explanations, such as contagion or allergy, are more often cited for mild or biologically-based illnesses. Behavioural explanations, such as product or alcohol abuse or poor lifestyle choices, are more frequently used for illnesses perceived as having a behavioural origin. Supernatural explanations, such as divine will or bad luck, appear across the board, regardless of the severity of the illness, although they are slightly more common for illnesses of biological origin.

Keywords : *Severity, origin, naive explanation, disease*



Introduction

Les évènements qui surviennent dans la vie de tout être humain ou qui se déroulent autour de lui, amènent ce dernier au désir de compréhension de ceux-ci. Comprendre l'occurrence donc d'un événement, c'est être à même d'apporter, à partir de bases empiriques ou pratiques, des réponses aux différents questionnements liés à cette occurrence. La notion de causalité est au cœur de toute démarche explicative visant à comprendre les relations entre les phénomènes. Elle structure notre compréhension du monde et oriente nos raisonnements, qu'ils soient scientifiques, philosophiques, ou même quotidiens, en faisant appel aux croyances populaires, religieuses ou scientifiques. La manière dont les individus expliquent par exemple l'origine d'une maladie varie selon des facteurs culturels, sociaux et psychologiques. Face à la maladie, les explications adoptées ne se limitent pas toujours aux connaissances biomédicales, elle peut aussi intégrer les croyances surnaturelles ou naturelles. Certaines personnes attribuent la maladie à des causes divines, à la sorcellerie ou à un déséquilibre spirituel, tandis que d'autres invoquent des raisons plus rationnelles telles que les virus, l'hygiène ou l'alimentation. Dès lors, nous posons la question de savoir dans quelles circonstances les personnes adoptent-elles des explications d'origine surnaturelles ou naturelles pour expliquer une maladie ? Le degré de la maladie peut-il influencer l'explication de son origine ? Les questions auxquelles cette étude tente de répondre soulèvent un enjeu essentiel dans la compréhension des représentations sociales de la maladie. Le degré de la gravité perçue et le type de

maladie pourraient avoir une influence l'explication de l'origine de celle-ci. Comprendre ce phénomène est fondamental, notamment pour améliorer les stratégies de prévention, d'accompagnement et de communication en santé. Cette étude s'inscrit dans une approche interdisciplinaire, à la croisée de la psychologie sociale, de l'anthropologie et la santé publique. Son objectif est d'explorer la manière dont les personnes expliquent de façon naïve la maladie, en tenant compte de leur degré de gravité bénin ou grave et de leur origine comportementale ou biologique.

1. Approches scientifique et théorique de la maladie

1.1. Gravité de la maladie : Approche scientifique

La gravité d'une maladie est définie comme le degré d'impact qu'elle exerce sur l'état de santé physique, psychique et social d'un individu. Elle se mesure à travers des critères médicaux (symptômes, pronostic vital, complications) mais aussi en fonction de la perception qu'en a le patient. On distingue classiquement deux formes de gravité : les maladies bénignes et les maladies graves. Une maladie est dite bénigne lorsqu'elle n'entraîne pas de risque vital immédiat, présente des symptômes modérés ou transitoires à une évolution favorable ou contrôlée par un traitement léger (Herzlich et Pierret, 1984). Exemples : Rhinopharyngite, grippe saisonnière non compliquée, verrues, gastro-entérite légère, entorse simple. D'autres aspects qui distinguent la maladie bénigne sont ses caractéristiques biomédicales, notamment, la durée courte (aiguë ou subaiguë), l'absence de complications majeures et de séquelles durables. Du point de vue de la perception sociale et psychologique elle a un faible impact



psychologique et moins de stigmatisation, d'interférences avec la vie quotidienne ou professionnelle et de recours aux soins spécialisés.

Une maladie est considérée comme grave lorsqu'elle engage le pronostic vital ou entraîne des complications sévères. Affecte fortement le fonctionnement physique ou psychique et nécessite des traitements lourds (hospitalisation, chirurgie, traitement chronique). Exemples : Cancer, infarctus du myocarde, VIH/SIDA, AVC, insuffisance rénale chronique, schizophrénie sévère. Ses caractéristiques biomédicales sont les suivantes : Pronostic vital potentiellement engagé, traitement spécialisé coûteux ou invasif, surveillance médicale intensive, risque de séquelles durables et impact fonctionnel significatif. Elle entraîne des conséquences psychosociales telles que la perturbation majeure du quotidien (emploi, relations, autonomie), risques accrus de détresse psychologique (anxiété, dépression, isolement), stigmatisation sociale selon la maladie (ex : VIH, tuberculose). Elle nécessite une charge familiale et financière accrue (Kassirer, Kopelman, 1991). En conclusion, il faut distinguer la gravité objective (mesurée médicalement) de la gravité perçue (liée au vécu du patient, à la culture, à la peur ou au déni). Une maladie bénigne peut être vécue comme grave, et inversement. La distinction entre maladies bénignes et graves est essentielle pour organiser les soins. Toutefois, la gravité doit être pensée au-delà de la biologie, en tenant compte des représentations sociales, culturelles et psychologiques de la maladie.

1.2. Modes explicatifs des origines de la maladie

L'explication des origines de la maladie varie selon les sociétés, les époques, les cultures et les niveaux de connaissance. On distingue classiquement deux grands modes d'explication : les modes naïfs (ou profanes/traditionnels) et les modes scientifiques. Ces systèmes d'interprétation traduisent des visions du monde, des rapports au corps, à la santé et au sacré. Les modes explicatifs naïfs se réfèrent à des systèmes de croyances populaires, non fondés sur la méthode scientifique mais sur l'expérience, la culture, les traditions orales, et les représentations symboliques de la maladie. Ces modes sont largement étudiés en anthropologie médicale (Augé et Herzlich, 1984 ; Helman, 2007). Dans le registre de l'explication naïve s'inscrivent les explications surnaturelles ou magico-religieuses. Ici, la maladie est interprétée comme une punition divine, une malédiction, ou l'effet d'une attaque sorcellerie ou d'un déséquilibre spirituel. Un autre aspect important qui entre en ligne de compte dans l'explication naïve des événements est l'explication psychosociale et émotionnelle. A ce niveau, la maladie est causée par une perturbation émotionnelle (deuil, chagrin, stress, colère), un conflit social ou familial. Ces représentations mettent l'accent sur le rôle des émotions ou des relations humaines dans le déséquilibre du corps. A ces points précédemment cités, il faut ajouter l'explication naturaliste populaire. Il s'agit de représentations plus concrètes mais souvent inexactes, basées sur des savoirs empiriques : aliments interdits, mélanges nocifs, bains à mauvais moments, etc. En clair, les caractéristiques générales des modes d'explications naïves de la maladie reposent sur des savoirs endogènes et des systèmes symboliques. Visent à donner du sens à



l'expérience de la souffrance. Selon Herzlich et Pierret, (1984), les explications naïves peuvent coexister avec les connaissances biomédicales qui s'inscrivent dans le cadre de l'explication scientifique de la maladie.

Les modes explicatifs scientifiques reposent sur la rationalité, l'expérimentation et les preuves empiriques. Ils se sont développés avec la médecine moderne occidentale, particulièrement à partir du XIXe siècle. Parmi ces modèles, les plus connus sont : le modèle biomédical, qui conçoit la maladie comme le résultat d'un dysfonctionnement organique, d'un agent pathogène, ou d'un désordre génétique ou physiologique. Le modèle biopsychosocial proposé par Engel (1977), élargissant le regard médical en intégrant les facteurs biologiques, psychologiques et sociaux et la médecine fondée sur les preuves. Celle-ci repose sur l'utilisation systématique des résultats de recherches cliniques rigoureuses pour guider les décisions médicales (Sackett et al., 1996). Les modes explicatifs de la maladie reflètent des visions du monde et des rapports au corps. L'approche attributionnelle permet de comprendre les effets des croyances sur les comportements de santé, et invite à développer une posture clinique compréhensive et interculturelle.

1.3. Explication théorique des attributions causales

Les théories de l'attribution cherchent à expliquer comment les individus donnent du sens aux événements en identifiant des causes. Selon Heider (1958), les causes peuvent être internes ou externes. Les attributions internes ou dispositionnelles, rattachent le comportement à des facteurs propres à la personne, comme ses intentions, sa

personnalité ou ses efforts. Quant aux attributions externes ou situationnelles, elles concernent des éléments liés au contexte ou aux circonstances, en dehors de la personne elle-même. Cette démarche d'explication des événements répond à un besoin fondamental de donner du sens et à rendre les comportements sociaux compréhensibles et prévisibles, constituant ainsi une base essentielle pour une meilleure gestion des interactions sociales.

Dans la continuité des travaux de Heider, Jones et Davis (1965) ont approfondi la théorie de l'attribution en s'intéressant aux conditions dans lesquelles les individus infèrent des traits de personnalité stables à partir des comportements observés. Leur modèle, connu sous le nom de théorie de l'inférence correspondante postule que l'être humain a tendance à attribuer un comportement à une disposition interne lorsqu'il semble révéler une intention ou un trait durable chez l'acteur. Selon ces deux auteurs, une inférence dispositionnelle devient d'autant plus probable lorsque le comportement librement choisi, et non contraint par les circonstances, produit peu de conséquences souhaitables alternatives, viole les normes sociales ou semble inhabituel. Ainsi, un comportement atypique, non contraint, et ayant peu d'issues équivalentes sera plus facilement interprété comme reflétant la vraie nature de l'individu. Cette approche met en lumière les biais potentiels dans nos jugements sociaux, notamment la tendance à surestimer les causes internes au détriment des influences situationnelles.

Kelley (1967) a poursuivi l'analyse des processus attributionnels en proposant un modèle plus systématique, fondé sur une logique quasi-scientifique d'évaluation des causes. Dans son article, il introduit le modèle de Co



variation, selon lequel les individus comparent plusieurs types d'informations pour déterminer la cause la plus probable d'un comportement. Kelley identifie trois critères principaux; le consensus (les personnes agissent-elles de la même manière dans la même situation ?), la distinctivité (la personne agit-elle de cette façon uniquement dans cette situation ou dans d'autres également ?) et La consistance (la personne agit-elle toujours ainsi dans la même situation au fil du temps ?). Selon la combinaison de ces éléments, l'observateur décidera si le comportement est attribuable à des facteurs internes (personnalité, disposition) ou à des facteurs externes (situationnels). Le modèle de Kelley a introduit une dimension empirique et normative dans l'étude des attributions, en modélisant comment les gens devraient attribuer des causes s'ils raisonnaient logiquement, tout en ouvrant la voie à l'analyse des écarts entre attribution idéale et attribution réelle.

A partir de ces théories plusieurs études ont été menées suivant des modèles attributionnels dans divers domaines. Ainsi, dans le cadre de la réussite, l'échec et l'estime de soi, Weiner (1985, 1986) insiste sur le fait que le locus ne doit pas être confondu avec la contrôlabilité, qui constitue une dimension indépendante. Les attributions internes sont associées à des conséquences affectives spécifiques qui elles favorisent la fierté et l'estime de soi en cas de succès, mais induisent culpabilité ou honte en cas d'échec. La stabilité des causes, quant à elle, influence les attentes de réussite : des causes perçues comme stables renforcent les anticipations futures, suscitant espoir ou désespoir selon qu'il s'agisse de succès ou d'échec. Il souligne aussi que la stabilité peut être temporelle (persistance dans le temps)

mais aussi situationnelle (trans-situationnelle), cette dernière étant désignée par le concept de globalité (une notion empruntée à la théorie de la résignation apprise) et ayant des effets similaires en termes d'anticipation et d'émotions.

Pour Weiner, ce sont moins les causes elles-mêmes que leurs dimensions (locus, stabilité, globalité, contrôlabilité) qui influencent les comportements futurs, en modulant les attentes de réussite et les réponses émotionnelles. Ces effets se manifestent dans divers domaines : comportement d'aide, effort, justice, changement de comportement, avec des variations notables en termes d'intensité, de persistance et de rapidité d'action

La présente étude s'inscrit de façon générale dans le même cadre que les études antérieures qui ont porté sur l'attribution des causes et compréhension des événements de la vie. Toutefois, elle s'intéresse particulièrement à l'explication des origines de la maladie en fonction de sa gravité, bénigne ou grave. En effet, la théorie de l'attribution de Heider (1958) a largement influencé l'étude des comportements dans divers domaines. Cependant, elle ne s'est pas véritablement préoccupée de la maladie comme sujet d'analyse. C'est pour donc combler ce vide scientifique qui nous a mené cette étude qui se veut un prolongement des travaux explicative des causes des événements sociaux. En clair, nous voulons savoir si les causes de la maladie, bénigne (l'acné-urticaire) ou grave (la cirrhose du foie), pourrait être interne, c'est-à-dire une maladie dont la cause est liée au comportement ou à l'état physiologique de l'individu lui-même, ou soit externe, considérée comme une maladie dont la cause est incontrôlable, en dehors de la responsabilité de l'individu ou surnaturelle. Cette préoccupation nous amène à faire les suggestions suivantes :



pour la maladie bénigne, les participants évoqueront plus les causes biologiques que les causes comportementales et surnaturelles. En revanche, pour la maladie grave les participants évoqueront plus les causes surnaturelles et comportementales que les causes biologiques. On peut également supposer que pour la maladie grave, les participants évoqueront plus les causes biologiques que les causes surnaturelles et comportementales. À l'inverse, pour la maladie bénigne, les participants évoquerons plus les causes surnaturelles et comportementales que les causes biologiques. Ou encore, aussi bien pour la maladie bénigne que pour la maladie grave, les participants évoqueront au tant les causes surnaturelles, biologiques que de causes comportementales.

2. Méthodologie

2.1. Participants

L'échantillonnage **de convenance** ou **accidentel** a permis d'interroger 227 sujets résidents dans plusieurs communes d'Abidjan choisies de façon aléatoire. Les participants étaient âgés de plus de 18 ans, composés de femmes et d'hommes.

2.2. Matériels

Nous avons eu recours à quatre conditions expérimentales composées de quatre différents scénarios ou vignettes, ont été présentées aux participants. Chaque vignette décrivait un personnage souffrant d'une maladie grave ou bénigne dont le comportement était susceptible de créer. Pour ces vignettes, à la suite de la description du comportement du personnage atteint de la maladie, des

propositions de réponses représentant les types d'explications potentielles sont fournies. Chaque sujet recevait une seule vignette ou scénario et était invité à indiquer son degré d'accord ou de désaccord avec les propositions d'explications, sur une échelle allant de 1, pour "pas du tout d'accord" à 9, pour "tout à fait d'accord". Les explications causales proposées variaient sur trois dimensions : deux causes biologiques, deux causes comportementales et deux causes magiques ou surnaturelles.

2.3. Procédure

Les scénarios ont été soumis de façon aléatoire aux participants dans des lieux permettant un rassemblement des personnes et de contrôler les variables parasites liées aux participants eux-mêmes en les répartissant de manière homogène entre les groupes. Un mélange préalable est fait avant la passation afin d'éviter que pour deux personnes assises côte à côte n'aient pas les mêmes cotisations.

3. Résultats

Les données de l'étude ont été analysées via le logiciel SPSS, avec l'analyse de la variance multivariée (ANOVA), selon un plan dans lequel les variables indépendantes : degré de gravité de la maladie (bénigne et grave) et origine de la maladie (comportementale et biologique) sont considérées comme variables inter-sujets. Pour synthétiser et faciliter leur compréhension, nous les avons résumé les résultats dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 1 : Récapitulatif des résultats statistiques**

Explication des origines de la maladie		Degré de gravité de la maladie				Total
		Maladie bénigne (acné-urticaire)		Maladie maligne (Cirrhose du foie)		
		Comporte mentale	biologique	comport ementale	biologiq ue	
Biologique	Contagio n	M= 2,65 ET= 2,33	M= 4,44 ET= 2,73	M= 2,03 ET=1,56	M=3,07 ET=2,38	M=3,04 ET=2,43
	Allergie : Hépatite mal	M= 6,49 ET = 2,56	M=4,75 ET= 2,56	M=4,60 ET= 2,56	M= 5,97 ET= 2,25	M= 5,45 ET= 2,59
Comporte mentale	abusé de l'alcool / produit	M= 6,75 ET=2, 53	M=4,51 ET=2,78	M=7,24 ET= 2,28	M=2,07 ET=1,81	M= 5,55 ET= 3,14
	Mauvaise hygiène de vie	M= 3,76 ET= 2,67	M= 3,13 ET= 2,39	M=5,47 ET= 2,54	M=4,93 ET= 2,44	M=4,35 ET= 2,66
Explication surnaturelle	Volonté de Dieu	M= 2,64 ET=2,22	M= 4,07 ET= 2,67	M= 2,98 ET= 2,31	M=4,85 ET= 2,70	M=3,65 ET= 2,62
	Victime d'un mauvais sort	M= 2,20 ET= 1,79	M= 3,68 ET= 2,79	M= 2,24 ET= 2,45	M=3,75 ET= 2,19	M=3,15 ET= 2,40

3.1. Explication biologique de la maladie

Les participants évoquent davantage la contagion par autrui pour expliquer la maladie bénigne, l'acné-urticaire (M =3.55, ET=2.68) que la maladie maligne ou mortelle, la cirrhose du foie (M =2.56, ET=2.07), la différence est significative, $F(1, 223) = 10.76$, $p < 0.01$. De même, la contagion comme cause est significativement plus approuvée par les participants pour la maladie d'origine biologique (M =3.73, ET=2.64) que pour la maladie d'origine

comportementale ($M = 2.34$, $ET = 1.99$), la différence est aussi significative, $F(1, 223) = 21.56$, $p < .0001$.

De même, l'allergie et hépatite mal diagnostiquée est donnée autant comme cause de la maladie d'origine biologique ($M = 5.38$, $ET = 2.47$) que la maladie d'origine comportementale ($M = 5.52$, $ET = 2.71$), il n'existe pas de différence significative $F(1, 223) = 1.02$, $p > .34$. L'interaction entre degré de gravité et origine de la maladie est significative pour cette réponse, $F(1, 223) = 22.19$, $p < .0001$. En effet, lorsque la maladie est bénigne, les participants accordent significativement plus de rôle causal à l'allergie ou l'hépatite mal diagnostiquée pour la maladie d'origine comportementale ($M = 6.49$; $ET = 2.56$) que pour la maladie d'origine biologique ($M = 4.75$; $ET = 2.56$), la différence est significative, $F(1, 108) = 12.78$, $p < .001$.

Au contraire pour la maladie maligne, les participants accordent plus de rôle causal à ce facteur pour la maladie d'origine biologique ($M = 5.97$; $ET = 2.25$) que pour la maladie d'origine comportementale ($M = 4.60$; $ET = 2.56$), la différence est significative, $F(1, 115) = 9.35$, $p < .003$.

3.2. Explication comportementale de l'origine de la maladie

Les participants des conditions maladie maligne ($M = 5.20$, $ET = 2.49$) ont plus considérée la mauvaise hygiène de vie comme cause de cette maladie que ceux des conditions maladies bénignes ($M = 3.45$, $ET = 2.55$), la différence est significative, $F(1, 223) = 27.52$, $p < .0001$. Le poids la mauvaise hygiène de vie comme cause est un peu élevé pour la maladie d'origine comportementale ($M = 4.64$, $ET = 2.73$) que la maladie d'origine biologique ($M = 4.06$, $ET = 2.57$), la différence significative est tendancielle, $F(1, 223) = 3.06$, $p < .08$. En ce qui concerne l'interaction degré de gravité et



origine de la maladie, il n'y a pas d'interaction entre degré de gravité et origine de la maladie concernant mauvaise hygiène de vie comme cause, $F(1, 223) = .02, p > .88$.

Interaction degré de gravité et origine de la maladie Il n'y a pas d'interaction entre degré de gravité et origine pour cette réponse, $F(1, 223) = 1.52, ns$. Abus du produit. Les participants ont davantage attribué les maladies bénignes à un abus de produit ou d'alcool, (acné-urticaire) ($M = 5.63, ET = 2.87, N = 110$) que la maladie maligne (cirrhose du foie) ($M = 4.63, ET = 3.31, N = 117$), la différence est significative, $F(1, 223) = 9.58, P < .002$. L'abus du produit a été mentionnée à un degré plus élevé jugée comme cause de la maladie d'origine comportementale ($M = 7.00, ET = 2.41$) que celle d'origine biologique ($M = 3.25, ET = 2.62, N = 114$), l'on note une différence significative $F(1, 223) = 139, p < .0001$.

Il y a une interaction significative entre degré de gravité et origine de la maladie pour cette réponse, $F(1, 223) = 21.84, p < .0001$. Cela est dû au fait que les participants jugent l'abus de l'alcool ou du produit comme une cause plus importante pour la maladie d'origine comportementale ($M = 6.75 ; ET = 2.53$) que pour la maladie d'origine biologique ($M = 4.51 ; ET = 2.78$) dans le cas de la maladie bénigne, $F(1, 108) = 19.49, p < .0001$, alors qu'ils accentuent davantage le rôle causal de l'abus de l'alcool ou du produit pour la maladie d'origine comportementale ($M = 7.24 ; ET = 2.28$) et le réduisent d'autant pour la maladie d'origine biologique ($M = 2.07 ; ET = 1.81$) dans le cas de la maladie maligne, la différence est significative, $F(1, 115) = 185.11, p < .0001$.

3.3. Explication de causes surnaturelles

La volonté de Dieu est perçue comme une cause plus faible de la maladie bénigne ($M = 3.35$, $ET = 2.55$) que de la maladie maligne ($M = 3.92$, $ET = 2.68$), mais la différence est marginalement, $F(1, 223) = 2.87$, $p < .09$. La volonté de Dieu a été plus admise par les participants comme cause de la maladie d'origine biologique ($M = 4.47$, $ET = 2.70$) que cause de la maladie d'origine comportementale ($M = 2.81$, $ET = 2.26$) la différence est significative $F(1, 223) = 24.94$, $p < .0001$. Quant à l'interaction degré de gravité et origine de la maladie $F(1, 223) = .420$, $p > .52$, la différence n'est pas significative. De même, en ce qui concerne l'allergie ou l'hépatite mal diagnostiquée, les participants considèrent l'allergie comme un facteur autant pour la maladie bénigne ($M = 5.62$, $ET = 2.70$) que pour la maladie maligne ($M = 5.29$, $ET = 2.49$), la différence n'est pas significative, $F(1, 223) = 1.02$, $p > .31$.

En ce qui concerne le mauvais sort, la différence n'est pas significative entre les réponses reconnaissant le mauvais sort comme cause pour les conditions bénignes ($M = 3.09$, $ET = 2.49$) et malignes ($M = 3.20$, $ET = 2.31$), $F(1, 223) = .11$, $p > .73$. Le poids causal du mauvais sort a été davantage évoqué pour les maladies d'origine biologique ($M = 3.55$, $ET = 2.51$) que pour les maladies d'origine comportementale ($M = 2.73$, $ET = 2.20$), la différence est significative $F(1, 223) = 7.47$, $p < .007$. L'interaction degré de gravité -origine de la maladie est significative pour l'attribution de causalité au mauvais sort, $F(1, 223) = 9.12$, $p < .003$.

On constate en effet que le poids causal de mauvais sort est plus élevé pour la maladie d'origine biologique ($M = 3.98$; $ET = 2.79$) que pour la maladie d'origine comportementale ($M = 2.20$; $ET = 1.79$) lorsque ces maladies sont bénignes, la



Soumission : 30/05/2025 Acceptation : 09/07/2025 Publication : 15/07/2025

différence étant significative, $F(1, 108) = 15.93$, $p < .0001$, tandis que pour les maladies bénignes, le mauvais sort est attribué autant de causalité pour la maladie d'origine biologique ($M=3.15$; $ET=2.19$) que pour la maladie d'origine comportementale ($M= 3.24$; $ET=2.45$), la différence n'est pas significative, $F<1$, ns.

4. Discussion

Cette étude avait pour objectif de montrer dans quelle mesure les causes naturelles et surnaturelles étaient évoquées pour expliquer les événements sociaux, notamment la maladie bénigne ou grave. Les hypothèses formulées autour de cet objectif étaient les suivantes : pour la maladie bénigne, les participants évoqueront plus les causes biologiques que les causes comportementales et surnaturelles. En revanche, pour la maladie grave les participants évoqueront plus les causes surnaturelles et comportementales que les causes biologiques. On peut également supposer que pour la maladie grave, les participants évoqueront plus les causes biologiques que les causes surnaturelles et comportementales. À l'inverse, pour la maladie bénigne, les participants évoquerons plus les causes surnaturelles et comportementales que les causes biologiques. Ou encore, aussi bien pour la maladie bénigne que pour la maladie grave, les participants évoqueront au tant les causes surnaturelles, biologiques que comportementales.

Les résultats montrent que les participants expliquent la maladie bénigne, plus avec les causes biologique qu'avec les causes comportementales et surnaturelles. Ainsi, la contagion a plus fréquemment été approuvée pour expliquer

l'acné-urticaire que pour la cirrhose de foie. Dans la même veine, les résultats montrent également que l'allergie ou l'hépatite male diagnostique, a été évoqué comme pouvant également être une cause des deux types de maladies bénigne et grave. Par ailleurs, en ce qui concerne les causes liées au comportement, tel que l'abus de produit ou d'alcool, ont été souvent plus mentionné comme cause de la cirrhose du foie que de l'acné-urticaire. De plus, que ce soit pour le produit ou l'alcool, l'abus a été davantage relié aux maladies d'origine comportementales qu'à celles d'origine biologique.

L'explication causale volonté de Dieu a autant été mentionnée dans le cas de la cirrhose de foi que l'acné. Par contre elle a fortement été évoquée pour expliquer la maladie d'origine biologique par rapport à celle d'origine comportementale. L'explication selon laquelle le mauvais sort est à la base de maladie a été évoquée autant de fois dans le cas de l'acné que de la cirrhose de foi. De plus, pour expliquer les maladies d'origines biologiques, les participants ont plus souvent interprété cela comme provenant d'un mauvais sort. Par ailleurs, ces résultats sont corroborés par d'autres travaux scientifiques mais apportent certaines nuances à plusieurs observations tirées de ces précédents travaux sur la maladie. Les participants évoquaient plus les causes comportementales et surnaturelles pour la maladie grave que pour la maladie bénigne. Par exemple, la mauvaise hygiène de vie a plus été mentionnée comme cause explicative de la cirrhose de foi que de l'acné. Elle a aussi été évoquée pour expliquer, aussi bien la maladie d'origine comportementale que celle d'origine biologique. De même les participants expliquaient souvent la maladie grave avec des causes surnaturelle. La cirrhose de foi était plus considérée comme un mauvais sort,



Soumission : 30/05/2025 Acceptation : 09/07/2025 Publication : 15/07/2025

une volonté divine qu'une maladie biologique. Cela concorde avec notre seconde hypothèse selon laquelle Cela dit, notre première hypothèse selon laquelle pour la maladie bénigne, les participants évoqueront plus les causes biologiques que les causes comportementales et surnaturelles. En revanche, pour la maladie grave les participants évoqueront plus les causes surnaturelles et comportementales que les causes biologiques, est confirmée.

Il faut en outre remarquer que pour la maladie grave, les participants évoquaient également des causes biologiques et comportementales, même s'ils évoquaient davantage des explications surnaturelles. Par exemple en ce qui concerne le mauvais sort, la différence n'est pas significative entre les réponses reconnaissant le mauvais sort comme cause pour les maladies bénigne et grave. Le poids causal du mauvais sort a été également évoqué au tant pour la maladie d'origine biologique que pour la maladie d'origine comportementale, notre hypothèse selon laquelle pour la maladie grave, les participants évoqueront plus les causes biologiques que les causes surnaturelles et comportementales. À l'inverse, pour la maladie bénigne, les participants évoquerons plus les causes surnaturelles et comportementales que les causes biologiques, est de ce fait partiellement confirmée.

Les résultats indiquent aussi que les causes surnaturelles telles que la volonté de Dieu et le mauvais sort étaient également évoquées aussi bien pour la maladie bénigne que pour la maladie maligne la différence n'est pas significative même si elle est marginale. De même pour le mauvais sort considéré également comme une cause de maladies bénigne et grave. Le poids causal du mauvais sort a été également

davantage évoqué pour les maladies d'origine biologique que pour les maladies d'origine comportementale. Par ailleurs, en ce qui concerne l'allergie ou l'hépatite mal diagnostiquée, les participants considèrent l'allergie comme un facteur autant pour la maladie bénigne que pour la maladie maligne. De ce fait, notre hypothèse qui stipule que, aussi bien pour la maladie bénigne que pour la maladie grave, les participants évoqueront aussi bien les causes surnaturelles, biologiques que comportementales, est confirmée.

L'importance donnée aux explications biologiques pour les maladies bénignes, a aussi été l'objet d'étude (Legare, **Cristine., Gelman**, 2008). En effet, ces auteurs ont mené une étude sur la coexistence des explications naturelle et surnaturelle dans les représentations de la maladie graves et bénignes telle que la grippe et le SIDA auprès de 366 personnes; enfants et adultes sud-africains. Les résultats indiquent que les personnes ont tendance à privilégier des causes naturelles pour les maladies moins graves (grippe) et les explications surnaturelles, pour la maladie grave comme le SIDA. Particulièrement ces résultats révèlent que les raisons biologiques (comme la contamination sanguine ou le contact avec des malades) sont largement acceptées par tous les âges pour la grippe.

Par ailleurs, prédominance des explications comportementales (comme l'abus de substances ou d'alcool, ou une mauvaise hygiène de vie) rejoint les conclusions de Furnham, (1994), Bishop **George, Almira, Cervinka, Radek, Lee**, (2006), selon lesquelles les individus attribuent fréquemment les maladies à des écarts ou des manquements personnels, surtout dans les contextes où les normes de santé sont profondément ancrées. Cela est particulièrement



vrai dans notre étude pour l'acné, souvent liée à l'abus, tandis que la cirrhose du foie semble moins explicitement associée à un comportement délétère.

Les résultats concernant les explications surnaturelles sont également en accord avec les recherches menées en Afrique subsaharienne. La mention fréquente de la volonté de Dieu et du mauvais sort, notamment dans le cas de maladies graves ou d'origine biologique, ont été observé dans l'étude de Liddell, **Barrett**, **Bydawell**. (2005) sur la coexistence des explications magico-religieuses et biomédicales dans les perceptions populaires de la maladie. En effet, comme l'ont montré Mullet et al. (2002), les explications surnaturelles augmentent lorsque les causes naturelles semblent insuffisantes pour expliquer la souffrance, notamment dans les cas perçus comme injustes ou tragiques. Aiyana, Rosun, Barra (2024) ajoutaient que, lorsqu'il n'y avait pas d'explication claire à une maladie, les participants étaient plus enclins à considérer qu'elle avait une origine divine.

La religion joue également un rôle central dans les explications naïves. Le protestantisme évangélique, l'islam soufi ou les religions traditionnelles africaines proposent chacun des cadres explicatifs où la maladie peut être vue comme une épreuve divine, une possession démoniaque, ou une conséquence d'un déséquilibre spirituel. Dans son étude expérimentale, Lombrozo, (2007) s'intéresse aux critères qui rendent certaines explications plus satisfaisantes que d'autres pour l'esprit humain.

Elle met en place des expériences visant à tester les préférences des individus face à différentes explications causales. Ses résultats révèlent une nette tendance à

privilégier les explications simples, agentives (qui impliquent une entité intentionnelle) et téléologiques (qui indiquent une finalité). Ces propriétés, typiques des récits religieux, expliqueraient pourquoi les explications surnaturelles peuvent paraître plus convaincantes, même en présence d'explications scientifiques concurrentes. Les croyances religieuses donnent un sens global à l'événement, identifient une cause unique (souvent une entité divine), et proposent une signification morale ou existentielle.

Norenzayan, (2013), quant à lui, aborde la question sous l'angle de la fonction sociale et évolutive des croyances religieuses. Dans *Big Gods*, il s'appuie sur une approche interdisciplinaire mêlant données historiques, psychologiques et expérimentales pour montrer que les religions dotées de divinités morales omniscientes jouent un rôle déterminant dans la régulation sociale. Ces dieux surveillants incitent à la coopération en assurant que les comportements soient évalués, même en l'absence de témoins humains. Les croyances religieuses se transforment alors en moyens d'expliquer moralement les épreuves : le malheur est vu comme le résultat d'une transgression ou d'un désordre social, ce qui aide à maintenir l'équilibre des normes collectives.

A la suite de ces travaux notre étude révèle une tendance à utiliser des cadres explicatifs variés selon des échelles de gravité et de responsabilité. Lorsque la maladie est mineure ou due à un comportement, les explications naturalistes dominent. À l'inverse, les maladies graves ou inexpliquées biologiquement entraînent un recours plus fréquent à des explications surnaturelles, confirmant la thèse de l'hybridité causale formulée par **Harris**, (2008).



Ces résultats soulignent l'importance des explications naïves dans la compréhension des phénomènes de maladie comme le note Nguyen (2010) à propos du SIDA en Afrique de l'Ouest, ces savoirs profanes ne disparaissent pas mais s'adaptent, circulent et résistent, formant des logiques hybrides entre sciences biomédicales et explications locales. **Haslam, (2017)** souligne que les explications naïves éclaire les processus d'**essentialisation de la maladie**, en montrant comment certaines pathologies sont interprétées comme relevant d'une essence individuelle (biologique, comportementale) tandis que d'autres laissent davantage place à des interprétations magiques ou religieuses.

Cette étude contribue de manière significative à la compréhension de la manière dont les individus articulent différentes grilles de lecture de la maladie. Elle explore comment la gravité et l'origine supposée de la maladie influencent les types d'explications que les gens choisissent, qu'elles soient naturelles ou surnaturelles.

Toutefois certaines limites ressortent de cette étude.

Le choix de comparer une maladie bénigne (acné) et une maladie grave (cirrhose du foie) repose sur des critères de gravité médicale, mais ne tient pas nécessairement compte de la charge symbolique ou sociale propre à chaque pathologie. Par exemple, l'acné peut être perçue comme bénigne sur le plan médical, mais fortement stigmatisée socialement, notamment chez les jeunes. Cette étude ne prend pas en compte les variables socioculturelles souvent très importantes en psychologie sociale.

Les explications naïves de la maladie peuvent être fortement influencées par les croyances culturelles, religieuses, et les expériences personnelles. La croyance en

des causes surnaturelles, comme le mauvais sort ou la volonté divine, varie en fonction du contexte socioculturel et ne peut être interprétée de manière uniforme. De plus elle repose exclusivement sur des approbations quantitatives de types d'explication, sans recueillir les justifications ou les récits associés à ces choix. L'ajout d'une composante qualitative (entretiens, justifications libres) permettrait d'enrichir l'analyse et de mieux comprendre les logiques internes aux explications fournies.

Conclusion

Cette étude visait l'analyse de l'articulation entre les explications naïves naturelles et surnaturelles de la maladie en fonction de deux variables principales : le **degré de gravité** (maladie bénigne et grave) et **origine perçue** (biologique et comportementale). En confrontant les participants à des scénarios de deux types de maladies et en leur proposant différents types d'explications causales. Les résultats ont révélé que les explications biologiques et comportementales sont modulées par le degré de gravité, tandis que les explications magiques ou surnaturelles, soit fréquemment évoquées pour les maladies d'origine biologique. Elles sont présentes de manière transversale, quelle que soit la maladie. Précisément, les résultats montrent que certaines causes, comme **la contagion** ou **l'abus**, la mauvaise hygiène de vie et l'allergie sont mobilisées différemment selon que la maladie est jugée d'origine biologique ou comportementale. En parallèle, des explications surnaturelles telles que la **volonté de Dieu** ou le **mauvais sort** sont évoquées aussi bien pour des maladies



Soumission : 30/05/2025 Acceptation : 09/07/2025 Publication : 15/07/2025

graves que bénignes, ce qui témoigne d'une pluralité de cadres explicatifs mobilisables par les individus face à la maladie. Cependant, malgré certaines limites, cette recherche ouvre des perspectives intéressantes pour mieux comprendre les logiques explicatives mobilisées face à la maladie, en lien avec des variables comme l'âge, le niveau d'éducation, la religiosité, le genre ou encore les expériences personnelles de la maladie.

References bibliographies

- Abramson, Lyn Y., Seligman, Martin E. P., & Teasdale, John D. (1978). *Learned helplessness in humans: Critique and reformulation*. *Journal of Abnormal Psychology*, 87(1), 49-74. <https://doi.org/10.1037/0021-843X.87.1.49>
- Aiyana, K. Willard, Nachita Rosun & Mícheál de Barra (28 août 2024) : Dieu, sorcellerie et croyances sur la maladie à l'île Maurice, *Religion, Cerveau & Comportement*.
- Astuti, Rita, & Harris, Paul L. (2008). Understanding mortality and the life of the ancestors in rural Madagascar. *Cognitive Science*, 32(4), 713-740.
- Augé, M., & Herzlich, C. (1984). *Le sens du mal: Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie*. Paris: Éditions des Archives contemporaines.
- Bernard Weiner. (1985). *An attributional theory of achievement motivation and emotion*. *Psychological Review*, 92(4), 548-573. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.92.4.548>

- Bishop, George D., Alva, Almira, Cervinka, Radek, & Lee, Sharon Y. (2006). Lay understanding of cancer and cancer treatment in Singapore. *Psycho-Oncology*, 15(6), 469–480.
- Boyer, Pascal. *Et l'homme créa les dieux : Comment expliquer la religion*. Paris : Gallimard, coll. « Folio essais », 2003. ISBN : 978-2-07-042695-9.
- Didier Fassin. ,2004 « Entre biopouvoir et biolégitimité : une anthropologie critique de la santé » *Anthropologie & Santé*, 1.
- Dozon, Jean-Pierre (1985). *La cause des prophètes. Politique et religion en Afrique contemporaine*. Paris : Seuil.
- Engel, G. L. (1977). The need for a new medical model: A challenge for biomedicine. *Science*, 196(4286), 129–136.
- Fainzang, S. (2000). *La maladie, un objet pour l'anthropologie sociale. Ethnologie comparée*, n°1.
- Favret-Saada, Jeanne (1977). *Les mots, la mort, les sorts. La sorcellerie dans le Bocage*. Paris: Gallimard.
- Furnham, Adrian (1994). Explaining health and illness: Lay representations of health and illness. In Adrian Furnham (Ed.), *Lay Theories: Everyday Understanding of Problems in the Social Sciences*.
- Gelman, Susan. A. (2003). *The Essential Child: Origins of Essentialism in Everyday Thought*. Oxford University Press.
- Gernigon, C., Delloye, J.-B., Fleurance, P., & Riedrich, Y. (1999). *Relations entre l'interprétation causale des résultats, la confiance en soi et la performance athlétique au sprint*. Rapport de recherche, Institut National du Sport et de l'Éducation Physique (INSEP).
- Heider, F. (1958). *The Psychology of Interpersonal Relations*. New York: Wiley.



Soumission : 30/05/2025 Acceptation : 09/07/2025 Publication : 15/07/2025

- Herzlich, C., & Pierret, J. (1984). *Maladie et souffrance : une approche sociologique*. Paris : Métailié
- Jodelet, D. (1989). *Les représentations sociales*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Kelley, Harold H. (1967). *Attribution theory in social psychology*. In D. Levine (Ed.), *Nebraska Symposium on Motivation* (Vol. 15, pp. 192–240). Lincoln, NE: University of Nebraska Press.
- Legare, Cristine H., & Gelman, Susan A. (2008). Bewitchment, biology, or both: The co-existence of natural and supernatural explanatory frameworks across development. *Cognitive Science*, 32(4), 607–642.
- Liddell, Christine, Barrett, Louise, & Bydawell, Melissa (2005). Indigenous beliefs about HIV/AIDS: Implications for programme design. *AIDS Bulletin*, 14(1), 15–19.
- Lock, Margaret. (2001). *Twice Dead: Organ Transplants and the Reinvention of Death*. University of California Press.
- Lombrozo, T. (2007). Simplicity and probability in causal explanation. *Cognitive Psychology*, 55(3), 232–257. <https://doi.org/10.1016/j.cogpsych.2006.09.006>
- Mullet, Étienne, Neto, Félix, & Rivière-Shafighi, Sylvie (2002). Religious involvement and the forgiving personality. *Journal of Personality*, 70(2), 217–244.
- Nicolas Haslam. , 2017. Essentialist thinking in social cognition. *Current Directions in Psychological Science*.
- Norbert Schwarz & Gerald Clore (2007). Feelings and phenomenal experiences. In *Social Psychology : Handbook of Basic Principles* (2nd ed.).
- Norenzayan, A. (2013). *Big Gods: How Religion Transformed Cooperation and Conflict*. Princeton University Press.

- Paul L. Harris (2000). *L'enfant et la croyance*. Gallimard. Le livre *L'enfant et la croyance* de Paul L. Harris, publié en 2000 chez Gallimard (collection « NRF Essais »),
- Sackett, D. L., Rosenberg, W. M., Gray, J. A., Haynes, R. B., & Richardson, W. S. (1996). *Evidence based medicine: What it is and what it isn't*. *BMJ*, 312(7023), 71–72.
- Scott Atran. (2002). *In Gods We Trust: The Evolutionary Landscape of Religion*. Oxford University Press
- Shim, Janet K. (2010). *Cultural Health Capital: A Theoretical Approach to Understanding Health Care Interactions and the Dynamics of Unequal Treatment*. *Journal of Health and Social Behavior*, 51(1), 1–15.
- Weiner, B. (1985). An attributional theory of achievement motivation and emotion. *Psychological Review*, 92(4), 548–573.
- Weiner, B. (1986). *An Attributional Theory of Motivation and Emotion*. New York: Springer-Verlag.



**Students' Attitudes Towards the Quality of Higher
Education at the Algerian University:
A Field Study on a Sample of Students from the
Department of Social Sciences at Ain Temouchent
University**

BOUDEKKARA Mokhtaria

University of Oran 2

E-mail: boudekkaramokhtaria@gmail.com

ZAOUI Amel

University of Ain Temouchent

E-mail: amel.zaoui@univ-temouchent.edu.dz

SAADOUN Soumia

University of Ain Temouchent

Laboratory of Research in Psychology
and Educational Sciences
(University of Oran 2)

E-mail: soumiaSaadoun@univ-temouchent.edu.dz

Abstract:

This study aims to identify students' attitudes towards the quality of higher education at the Algerian university. It is a field study conducted on a sample of students from the Department of Social Sciences at Ain Temouchent University. In addition, it seeks to determine the individual background factors influencing students' attitudes towards the quality of higher education, namely: gender, specialisation, and academic level. To achieve the objectives of the study, the researchers employed the descriptive-analytical approach. To obtain the necessary data, a questionnaire consisting of 20 items divided into four

dimensions was prepared, and its psychometric properties were verified. The questionnaire was administered to a sample of 59 male and female students. The results of the study revealed a high level of the general index of attitudes towards the quality of higher education. Similarly, attitudes towards the quality of teaching staff and the quality of educational programmes were also high, whereas attitudes towards the quality of material resources and university administration were low. The study concluded with a set of recommendations and suggestions.

Keywords: *attitudes, higher education, university, quality.*

Attitudes des étudiants vis-à-vis de la qualité de l'enseignement supérieur à l'université algérienne : Une étude de terrain sur un échantillon d'étudiants du département des sciences sociales de l'université d'Ain Temouchent

Résumé :

Cette étude vise à identifier les attitudes des étudiants à l'égard de la qualité de l'enseignement supérieur dans l'université algérienne. Il s'agit d'une étude de terrain menée sur un échantillon d'étudiants du département des sciences sociales de l'université d'Ain Temouchent. En outre, elle cherche à déterminer les facteurs individuels qui influencent les attitudes des étudiants à l'égard de la qualité de l'enseignement supérieur, à savoir : le sexe, la spécialisation et le niveau académique. Pour atteindre les objectifs de l'étude, les chercheurs ont utilisé une approche descriptive et analytique. Pour obtenir les données nécessaires, un questionnaire composé de 20 éléments répartis en quatre dimensions a été préparé et ses propriétés psychométriques ont été vérifiées. Le questionnaire a été administré à un échantillon de 59 étudiants et étudiantes. Les résultats de l'étude ont révélé un niveau élevé de l'indice général des attitudes envers la qualité de l'enseignement supérieur. De même, les attitudes à l'égard de la qualité du personnel enseignant et de la qualité des programmes éducatifs étaient également élevées, tandis que les attitudes à l'égard de la qualité des ressources matérielles et de l'administration de l'université étaient faibles. L'étude se termine par une série de recommandations et de suggestions.

Mots clés : *attitudes, enseignement supérieur, université, qualité.*



Introduction

Higher education is considered one of the most important educational stages that follow secondary education. This type of education aims to provide students with specialised knowledge and advanced skills in specific fields, preparing future professionals by developing and enhancing their competencies and capabilities. Such preparation qualifies them for the labour market or for pursuing postgraduate studies and scientific research. Thus, it is regarded as an investment in human capital to lead society's institutions, whether these institutions are public or private.

Recently, the world has become a small village due to the rapid spread of technology. The higher education sector in Arab countries in general, and Algeria in particular, has faced a range of challenges due to ongoing changes resulting from developments in information and technology. Among these challenges, to name but a few, are: the increase in the number and diversity of students, the expansion into new specialisations, and the move towards a knowledge society. These factors have compelled higher education institutions to address such challenges by improving their administrative methods and educational means in order to achieve their objectives and mission.

Quality has become one of the most important competitive elements that higher education institutions must focus on. They should adhere to international standards that enable them to achieve excellence and graduate cohorts that are aware of their responsibilities and possess quality training through the acquisition of skills that match real-life requirements, while also gaining the trust of society, thus

reducing the need to seek skills at foreign universities (Touil & Tetam, 2019, p. 47). In light of the importance of quality in the higher education sector, this study aims to identify the attitudes of social sciences students at Ain Temouchent University towards the quality of higher education by posing the following question: What are students' attitudes towards the quality of higher education at Ain Temouchent University?

Study Hypotheses:

As the question posed is exploratory, no hypothesis is required.

1. Theoretical Framework of the Study

1.1. The Concept of Quality in Higher Education:

Various definitions have addressed the concept of quality in higher education, including the following:

Quality in education, in general, is defined as the translation of students' needs and expectations into specific characteristics that form the basis for generalising the educational service and delivering it to students in line with their aspirations (Amira, 2013, p. 55).

It is a multidimensional concept that should encompass all functions and activities of education, such as curricula, educational programmes, scientific research, students, buildings, facilities, and tools, the provision of services to the community, internal self-education, and the establishment of internationally recognised quality benchmarking standards (Boulasnam & Chantchan, 2018, p. 51).

The researchers define the quality of higher education as the composite whole that essentially includes: the quality of teaching staff, the quality of educational programmes, the quality of material resources, and the quality of university



Soumission : 08/02/2025 Acceptation : 08/04/2025 Publication : 15/07/2025

administration, all of which seek to achieve quality educational outcomes.

1.2. Dimensions of Quality in University Education

According to Ben Hamida and Orabi, the dimensions of quality in higher education are as follows:

- **Quality of Faculty Members:** This refers to the academic qualifications of the faculty member, which genuinely contribute to enriching the educational process in line with the scientific and educational philosophy established by society.
- **Quality of Students:** The student is the cornerstone of the educational process, its central focus, and the primary objective of the teaching and learning process.
- **Quality of Educational Programmes and Teaching Methods:** The quality of educational programmes refers to their comprehensiveness, depth, flexibility, and their capacity to address various global challenges and the knowledge revolution, as well as their development in line with general changes.
- **Quality of Buildings and Facilities:** This pertains to the educational building and its equipment, which are key elements in the educational process.
- **Quality of Tools, Methods, and Activities:** This dimension is reflected in the use of modern technologies and devices that can be utilised in educational centres and laboratories, and the development of university libraries.
- **Quality of University Administration, Legislation, and Regulations:** This refers to the quality of

administrative processes undertaken by every manager or leader within the university system.

- **Quality of Funding and Scientific Expenditure:** The funding of education represents a crucial input for any educational system. When sufficient financial resources are available, problems are reduced and become easier to resolve.
- **Quality of University Performance Evaluation:** The evaluation of university performance is indispensable, regardless of how well the planning, organisation, and leadership of staff at various levels and specialisations are conducted. Evaluation ensures the development and quality of both the outputs and inputs of university performance.
- **Quality of the Surrounding Environment:** Higher education institutions are concerned not only with educating individuals but also with preparing them to succeed in the society in which they live (Ben Hamida & Orabi, 2015).

- Classification Criteria for International University Quality Standards

According to Hadidouche and Rabah, there are four central classification systems:

A. The Times Higher Education - QS (THE-QS) British Ranking:

This ranking is issued by a British institution established in 1990, which is a professional educational company. The THE-QS World University Rankings aim to identify universities that achieve international standing through their national performance and local mission within their communities. The THE-QS World University Rankings have



Soumission : 08/02/2025 Acceptation : 08/04/2025 Publication : 15/07/2025

gained international recognition among educational and research institutions by relying on evaluation criteria that address the structural framework of each university. This ranking is based on the following criteria: research quality, graduate employability, the university's global outlook, and teaching quality.

B. Shanghai Jiao Tong University Ranking (ARWU):

This ranking is published by Shanghai Jiao Tong University in China and is known as the Academic Ranking of World Universities (ARWU). The first edition was published in 2003 by the university's Institute of Higher Education to identify the position of Chinese universities among world universities in terms of academic performance and scientific research. This ranking relies on objective criteria, making it a reference that world universities compete to be included in, and it is regarded as one of the most important global rankings for universities and higher education institutions. The ARWU examines 2,000 universities worldwide out of approximately 10,000 universities registered with UNESCO that possess the primary qualifications to compete. The ranking relies on the university's scientific output and its attainment of Nobel Prizes, and the classification method is based on four main criteria: quality of education/type of quality, faculty members, research output, and academic achievement relative to the size of the institution.

C. The Spanish Webometrics Ranking of Universities and Institutes (Webometrics CSIC):

This unit operates within the centre in Madrid, Spain, and prepares the Webometrics National Research Ranking. The Webometrics ranking began in 2004 by classifying 16,000 universities. Its primary objective is to encourage academic institutions worldwide to showcase their distinguished scientific activities on the internet. This ranking is not for universities themselves, but rather for their websites. The ranking is conducted in January and July of each year and is based on measuring the performance of universities through their websites according to the following criteria: size, citation of research, and overall impact.

D. The International Ranking of University and College Websites (4ICUs):

This is a global Australian ranking similar to the Spanish Webometrics ranking. However, it focuses on measuring the popularity of university websites that have received recognition or academic accreditation from international organisations or bodies. This ranking is announced every six months, and all participating colleges and universities are required to update their data monthly. The ranking includes 9,000 colleges and universities across 200 countries, based on the popularity of their websites on the internet. It aims to rank colleges and universities worldwide approximately according to the popularity and public reach of their websites. It does not classify higher education institutions based on the quality of education or the level of services provided. The ranking relies on three objective and independent internet metrics derived from three search engines: Google, internal links from Yahoo, and Alexa traffic ranking (Hamidouche & Rabah, n.d., p. 14).



2. Methodology of the Study

1. Adopted Methodology:

2. In line with the topic of the study, the adopted methodology is the descriptive approach, which involves describing and analysing the phenomenon, and is suitable for the nature of the current study.
3. **Temporal and Spatial Boundaries of the Study:**
4. September 2021, Department of Social Sciences, Ain Temouchent University.

2.1. Study Instrument:

This study relied on a questionnaire specifically designed for this purpose, developed based on the researcher's experience and several previous studies on the subject, such as the study by Boulasnam and Chantchan (2018) on the level of quality of higher education from the perspective of students at Yahia Fares University of Médéa (Algeria), and the study by Sheikh Deeb (2015) on the relationship between the quality of private higher education and student satisfaction: a field study on students of Syrian private universities. The questionnaire consisted of 20 items according to a three-point Likert scale, divided into four dimensions:

- The dimension of teaching staff quality comprises five items.
- The dimension of educational programme quality comprises five items.
- The dimension of material resources quality comprises five items.
- The dimension of university administration quality comprises five items.

- Psychometric Properties of the Adopted Instrument:

The psychometric properties were verified by administering the questionnaire to a sample of 30 male and female students from various specialisations. The results were as follows:

A. Validity:

Validity was confirmed using two methods:

- **Face Validity:** After preparing the questionnaire, its face validity was verified by presenting it to a group of experts, namely faculty members from the Department of Social Sciences at Ain Temouchent and Sidi Bel Abbes Universities, to determine whether the items were well-formulated, clear, and appropriate for measuring the phenomenon. The questionnaire was revised based on their feedback.
- **Construct Validity:** Internal consistency validity was assessed by calculating the Pearson correlation coefficient between each item and the general index, using the statistical software SPSS. As shown in the following table, the obtained correlation coefficients ranged between 0.630 and 0.848 at a significance level of 0.01. The closer the correlation coefficient is to 1, the more valid the scale is.

Table 1 : *Internal Consistency Validity Results*

Dimensions	Correlation Coefficient	Significance Level
Teaching Staff Quality	0.803**	0.01
Educational Programme Quality	0.630**	
Material Resources Quality	0.831**	
University Administration Quality	0.848**	



B. Reliability:

Reliability was confirmed using Cronbach's alpha coefficient for each item and the general index of attitudes towards distance education, employing the SPSS statistical software. The reliability was estimated at 0.958, which is considered high.

2.2. Basic Characteristics of the Study Sample:

The instrument was administered by converting it into an electronic questionnaire, which was distributed via links shared in groups dedicated to the Department of Social Sciences at Ain Temouchent University (Algeria). A total of 59 students completed the questionnaire: 46 females and 13 males, with ages ranging from 19 to 40 years. Their academic levels ranged from the second year of the Bachelor's degree to the third year of the Doctorate, distributed across the following two specialisations: Psychology and Sociology. This is illustrated in the following table.

Table 2: *Basic Characteristics of the Study Sample*

Basic Characteristics of the Study Sample			
Variables		Frequenc y	Percentag e
Gender	Female	46	78,0
	Male	13	22,0
Academic Year	Second Year Bachelor	23	39,0
	Third Year Bachelor	3	5,1
	First Year	20	33,9

	Master		
	Second Year Master	10	16,9
	Doctorate	3	5,1
Specialisation	Specialisation	49	83,1
	Sociology	10	16,9

- Statistical Methods Used:

To achieve the objectives of the study and analyse the collected data, a set of statistical methods was employed using SPSS software, version 20. To determine the length of the cells in the three-point scale: (Maximum value - Minimum value) / Number of options, thus: $3-1/3 = 0.67$, which is the cut-off value.

Table 3: *Determining the Levels of the Study Variable Items*

Classification	Agree	Neutral	Disagree
Score	3	2	1
Range	2.34-3	1.67-2.33	1-1.66
Level	High	Medium	Low

3. Results and Discussion

After processing the questionnaires and applying the appropriate statistical methods, the researchers obtained the following results:

3.1. Presentation and Discussion of the Results Related to the Exploratory Question:

What are students' attitudes towards the quality of higher education at Ain Temouchent University?

**Table 4:** *Means, Theoretical Means, Standard Deviations, and Levels*

Dimension		Mean	Theoretical Mean	Standard Deviation	Level
Teaching Quality	Staff	10.29	10	3.414	High
Educational Programme Quality		10.25	10	3.267	High
Material Resources Quality		9.00	10	2.859	Low
University Administration Quality		8.76	10	3.554	Low
Overall Variable		38.31	20	/	High

Table 4 illustrates the attitudes of students in the Department of Social Sciences at Ain Temouchent University (Algeria) towards the variable of higher education quality in all its dimensions. The overall mean value for the variable was 38.31, which is higher than the theoretical mean of 20, indicating a high level of attitude. The mean value for the quality of teaching staff was 10.29, exceeding the theoretical mean of 10. This suggests that most faculty members in the Department of Social Sciences are keen to update their knowledge and diversify their teaching methods to convey information effectively.

Similarly, the mean value for the dimension of educational programme quality was 10.25, which is also

higher than the theoretical mean of 10, indicating a high level of attitude in these two dimensions. This demonstrates that the adopted educational programmes are in line with current changes and help students acquire specific skills, particularly through field internships.

In contrast, the mean values for the dimensions of material resources quality and university administration quality were 9.00 and 8.76, respectively, which are lower than the theoretical mean of 10. This indicates a low level of attitude in these two dimensions, reflecting a lack of and poor quality of material resources at the university. Most classrooms lack appropriate physical conditions and are poorly designed. Regarding the quality of university administration, it reflects poor communication between the administration and students, as student organisations often resort to long strikes, sometimes lasting up to a month, especially during exam periods, to put pressure on the administration.

The findings of this study are consistent with those of Boulasnam and Chantchan (2018) regarding the level of higher education quality from the perspective of students at Yahia Fares University of Médéa (Algeria). Their study concluded that the level of higher education quality was moderate, indicating an average and acceptable level of quality at Yahia Fares University of Médéa from the students' viewpoint, except for the dimension of educational process evaluation, which received a low agreement score. This explains why a high level of higher education quality was not achieved at Yahia Fares University of Médéa (Algeria). Similarly, the study by Ben Oum El Saad and Cherifa (2019) on the extent to which quality assurance standards are applied in higher education in Algeria, using



Soumission : 08/02/2025 Acceptation : 08/04/2025 Publication : 15/07/2025

the Quality Assurance Tent Model at Kasdi Merbah University (Algeria), reached several conclusions, the most significant of which was that some of the standards outlined in the Algerian National Quality Manual are being implemented.

Conclusion:

The present study aimed to identify the attitudes towards the quality of higher education among students of the Department of Social Sciences at Ain Temouchent University (Algeria). To achieve this objective, a review of relevant previous studies was conducted, in addition to the application of an appropriate questionnaire, which was constructed and its psychometric properties verified.

The results indicated a high level of attitude towards the quality of higher education among the students under study in the general index, as well as in the dimensions of teaching staff quality and educational programme quality. Conversely, a low level was observed in the dimensions of material resources quality and university administration quality. The results were discussed in light of previous studies, and this study concluded with a set of recommendations, as follows:

First: Scientific Recommendations

- Conduct studies measuring the attitudes of faculty members towards the quality of higher education at Algerian universities.

- Conduct studies linking the variable of attitudes towards the quality of higher education with the variables of achievement motivation and self-efficacy.
- Conduct studies diagnosing obstacles and problems of quality in higher education at Algerian universities.
- Conduct evaluative studies on the state of higher education quality in light of the COVID-19 pandemic.

Second: Practical Recommendations

- Reconsider the university training programmes for the Department of Social Sciences, particularly the Psychology division.
- Organise regular study days within the department and the university as a whole on ways to establish quality standards.
- Improve the physical conditions at the university.

References

- Ben Hamida, H., & Orabi, M. (2015). Methods of quality assurance in the performance of higher education institutions. Retrieved 30 September 2021 from <https://portal.arid.my/ar-LY/Publications/Details/448>
- Ben Oum El Saad, N. E., & Cherifa, R. (2019). The extent of applying quality assurance standards in higher education in Algeria: The Quality Assurance Tent Model at Kasdi Merbah University, Ouargla. *Economic and Administrative Research Journal*, 13(26), 1–20. Retrieved from <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/browse?type=author&value>



Soumission : 08/02/2025 Acceptation : 08/04/2025 Publication : 15/07/2025

- Boulasnam, M., & Chantchan, I. (2018). The level of higher education quality from the perspective of students at Yahia Fares University of Médéa (Algeria). *Journal of Money and Business Economics*, 6, 48-73. Retrieved from <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/57368>
- Hamidouche, A., & Rabah, F. (n.d.). Quality of higher education: The case of the Algerian experience. Retrieved 30 September 2021 from <https://www.enssea.edu.dz/enssea/majalat/1907.pdf>
- Touil, A., & Tetam, D. (2019). Foundations for implementing total quality in the higher education sector: A study of the experiences of a group of countries. *The Algerian Journal of Social and Human Sciences*, 7(01), 47-65. Retrieved from <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/259/7/1/91950>



The contribution of translation movement in the development of sciences

MOKADDEM Mokhtaria

University of Mustapha Stambouli- Mascara (Algeria)

ORCID iD: 0009-0001-4220-818X

mokhtaria.mokaddem@univ-mascara.dz

Abstract:

In the first Hijri century, Muslims figured out fragments from the Greek heritage. A new impetus was given to the translation movement thanks to the enlightened patronage of three of the early Abbasid Caliphs in Baghdad, Al-Mansur (754-775 A.D), Harun (789-809A.D), and his son Al-Mamun (813-833A.D). They were able to bring the manuscripts directly from Byzantium (Constantinople). The caliphs seek to obtain the original ones in which remuneration of the translators at the time were gold. The sources of Greek sciences were being hidden by the Byzantium so that Muslims cannot reach them in their period of prosperity.

Kay words: Translation; Translation Movement; Science; Knowledge; Scientific.

La contribution du mouvement de traduction au développement des sciences

Résumé :

Au cours du premier siècle de l'Hégire, les musulmans ont découvert des fragments de l'héritage grec. Un nouvel élan a été donné au mouvement de traduction grâce au patronage éclairé de trois des premiers califes abbassides de Bagdad, Al-Mansur (754-775 ap. J.-C.), Harun (789-809 ap. J.-C.) et son fils

Al-Mamun (813-833 ap. J.-C.). Les califes cherchaient à obtenir les manuscrits originaux pour lesquels la rémunération des traducteurs de l'époque était en or. Les sources des sciences grecques étaient cachées par Byzance afin que les musulmans ne puissent pas les atteindre pendant leur période de prospérité.

Mots clés : Traduction ; Mouvement de traduction ; Science ; Connaissance ; Scientifique.



Introduction

Carrying out a research about the impact of translation movement in the progression of sciences is considered as scientific journey that requires not only diversified abundant data but also intellectual and systematic efforts to classify the fields of knowledge and tracing the contributions of all scholars in the different scientific specialties such as natural sciences, social and human sciences. In such levels of research, Time, Efforts and giving oneself to conduct an original study for the medium and long term are required. It is a challenging project that will be occurred as long as the scientific, the practical frames and conditions are available.

The Current research paper is an impressionistic attempt that will be followed by other multi-directional critical attempts to introduce samples from Islamic thought that had a great influence on the movement of scientific methodology and that Islamic thought left its mark in different domains after being opened to Greek, Persian and Indian thought.

Broadly speaking, this study sought to investigate first of all the features of scientific thought among Muslims. Then, it takes the translation movement in the history of Islamic thought. It explores also the contributions of Islamic thinkers in the field of mathematics besides to the first thresholds of the so-called today "Comparative Approach". Finally, it looks to present models of works of Muslim thinkers and their influence on the movement of the scientific thinking in the Renaissance.

1. Features of Scientific Thinking among Muslims:

Before talking about the main features of the scientific thinking among Muslims, it should be noted that they did not started out of vacuum, but rather benefited from the works of the other civilization's thinkers. In this context Ali Sami Al Nachar pointed out :

“ the history of science of Arabs begins with the migration of the Greek Alexandrian library to Baghdad, then followed by another scientific migration from foreign countries, ancient Persia, holding science of Iran to the Arab world . The third one came from India and Sindh loaded with Indians' views in medicine, astronomy, and mathematics. ”

(Sami, 1984, p. 330)

It is worth noting that Arab civilization benefited from other civilizations by translating its science into Arabic;

“ the role of Arabs went beyond transferring knowledge from and into the world civilizations that has existed before. Arab was not satisfied with what they acquired, but rather they investigated, innovated and added value to science and its method.” **(Bssat,**

1982, p.60)

If we trace back the contribution and influence of Arab civilization, we find that Arabs took from the works of Greek philosophers and introduced their scientific perspectives while conducting a research phenomenon. Abd Al Bassat Mohamed Hassan noted:“ it was natural for the Arabs to benefit from the Greek approach in study and research. Arabs' attitude toward this approach varies in which they opposed the measuring methodology and went beyond observation and experiment as Ibn Khaldoun claimed:“ syllogism is a mental one and the external assets are diagnosed, in which the match between them is



Soumission : 02/03/2025 Acceptation : 04/06/2025 Publication : 15/07/2025

uncertain because the substance prevents it." and the external existences are diagonalized so the correspondence among them is not certain because the stance prevents this certainty." **(Bssat, 1982,p. 60)**

The Arabs were interested in the inductive approach; they resorted to observation and experiment to collect scientific data. They adopt scientific tools in mesearing to obtain new results. They mastered a lot of sciences like:

astronomy, natural science, chemistry and medicine.

Great names appeared to be pioneer in these domains such as: Al Biruni, Al Hassan Ibn Haythem, Djabir Bn Hayan, Abou Bakr Al Raazi, and Inb Sina who adopted the inductive approach. " **(Bssat, 1982,p. 60)**

Hassan Ibn Haythem has determined the principles of inductive method rigorously saying :'' the research start by inducting the existing things, examining the state of visible assets, and distinguishing the properties of the particulars '' **(Bssat, 1982, p. 61)** for that sake :'' he calls , to start with study of particular facts, and using scientific observation study the facts to pave the way to discover their properties, knowing their characteristics and arriving at the laws that govern them.'' **(Bssat, 1982, p. 61)**

Based on what we have seen it appears that:'' Arabs had a great contribution in establishing the foundations of scientific research and determination of the inductive method rigorously. They did not settle for what they found but also used them in their studies and researches where they have reached many important scientific results.'' **(Bssat, 1982, p. 61)**

Apparently, Islamic thought has benefited from the other civilizations like Greek, Persian and Indian, as they set out

from what they reached. The rational and moderate view of Islam helped them to provide many scientific, cognitive and methodological values that characterized the history of science. It was considered as an important basis to establish the rules of the scientific method. In addition, they tend to translate, generalize knowledge and raise people awareness to acquire knowledge. This golden Era of translation, known as the "Golden Age", under early Abbasid rule is considered as the peak of this movement.

2. Translation Movement and Islamic Thought:

The problematic being arose was that how did they handle to understand the different languages of the pre-eminent civilization in the field of knowledge in general and scientific research in specific especially the Greek civilization. In this context, Abou Rayan claimed that:

" The Arabs have not known the Greek language so they sought help from surrealist* in transferring the Greek heritage, it is known that this movement was preceded by another movement of translation from Greek to Surrealism." (Ali, 1976, p. 87)

2.1. The Translation Movement during Umayyad Ruling Era (661- about 750 A.D.):

The translation process in the Umayyad period, lasted about 60 years is considered as the first stage of the whole Arab translation movement from Surrealism into Arabic. The translation movement in this era was limited and the amount of translated works was limited in number because of the governance stuffs. Knowing that this period was characterized by two cultural movements which are respectively: the support of translation process by The Prince Khalid ibn Yazid who was one of the translation



supporters, and the movement of authorship in the Islamic and Arabic sciences. (Ali, 1976, p. 89)

2.2 The Translation Movement during Abbasid Ruling Era (661-1274 A.D):

“ In reality, the Abbasid Caliph had a new different vision that the Islamic nation had not known before in which they were keen on acquiring knowledge of various domains and searching.” (Sliman, 1995, p. 89)

In general, the translation movement in the Abbasid Age took place through different stages which are as follow:

- **The First Period** (136-198 H) “ from the reign of Caliph Al Mansour to the death of Al Rachid. The major translators who flourished during this period include Yahana Ibn Al-Bitriq, Abdullah Ibn Al-Muqaffa and Yahana Masawayh.” (Ali, 1976, p. 89)

In this period, the main books of Aristotle have been translated along with their Scandinavian interpretations, besides to the translation of some of Plato's books and the main writings of Jalinous in the field of medicine. (Sliman, 1995, p. 23) Yanana IBN AL-BITriq was credited with translating into Arabic the book of Euclid in geometry and Plato's Timaeus. Ibn Al-Muqaffa translated Kalilah wa Dimnah from Sanskrit, the ancient Indian language, into Arabic. . It was mentioned that he translated also Aristotle's books of logic into Arabic like the book of “The Categories”, “ The Expression”, “First Analytics”, “Second Analytics” and the book of Isagoge written by Porphyry (Ali, 1976, p. 90). Yahana Ibn Maswaih, was in charge of transferring the ancient medical books as being found in Amouriya and

other places in the Moman country being conquered by Muslims (Ali, 1976, p. 92).

- **The Second Period (198-300 AH):** the era of Caliph Al-Ma'moun that featured a dynamic progression in translation movement and massive development in the field scientific research. As a matter of fact, many translators translated numerous books in all sciences, in ethics, philosophy besides to chemistry and medicine (Ali, 1976, p. 93).

It is also relevant to mention that this era knew a blockbuster to translation because the latter was under the patronage and sponsor of the Caliph in which " " he devoted himself to knowledge wherever is thanks to his noble endeavor, he sent Rome's kings to ask about philosophers' books where they provided him with all what they had such as books of Plato, Aristotle, Hippocratic and others that have been translated by professional translators. He also impelled people to read and teach this knowledge as well" (Ali, 1976, p. 94).

- **The Third Period (300- 350 AH):** it lasted about half a century. The best known translator of this period Abou Al Bachir Mattā Ibn Yūnus who had a school in Baghdad in the reign of Al Radi in 320H. The major works went to the books of Aristotle of logic and nature along with their explanations done by Yuhanna the grammarian and others" (Ali, 1976, p. 102).

Other translators were Abou Otman Al Dimachki who translated books of logic and geometry, and Abou Issa Bn Isaak Bn Zaraa one of the pionner in logic and philosophy (Ali, 1976, p. 103).

In nutshell, the great interest toward Greek philosopher and their wittings led to the early entrance of the aristotle's logic in the Islamic world through translation.



The period of Abbasid was considered as the Golden Age full of prosperity. The Rulers took a great care of science and knowledge and under their support the scholars contributed in the building of world civilization. In this period, philosophical and scientific movement developed and paved its way to the Golden Age of Islam (**Sliman, 1995, p. 22**).

To conclude, the translation movement, During the Ruling of the Rightly Guided Caliphs (Al Khulafa ar Rashidun), was considered as the golden age, including the motivations of Caliphs and various patrons in which the remuneration paid to translators was quite probably the highest that such professionals have ever received, and the material underpinnings of the endeavour. Delisle and Woods worth told us that: "there was intense translation activity in the Abbasid period (750-1250), centered on the translation into Arabic of Greek scientific and philosophical material, often with Syriac as an intermediary language" (**Delisle, 1995, p. 112**).

They encouraged the spread of knowledge and the recognition of different sciences. It was really a prosperous era that introduced the contributions of Muslims in different domains like mathematics and research approaches.

3. Muslims' contribution to mathematics:

It is said that Greek mathematics and Indian counting received a great interest. The main domains that the Arabs have experienced can be outlined in the following points:

- The Arabs translated the book of Euclid's Elements, it is often known as "Elements" and Fithagoras School. Al Farabi in his book Science's Statistic:" the book related to Euclid-Fithagoras includes geometry and numbers, it is known as

Elements. Two ways can be viewed; the analysis and the composition. The ancient scholars combined both methods in their works, yet Euclid organized his book using the composition method only" (**Delisle, 1995, p. 112**). It is cleared from the last expression that Al-Farabi distinguished between what we called Platonian Pythagorean School and Aristotelian Euclidian school of logic. " Almost philosophers (Al-Kinidi, Al-Farabi and Ibn Sina) followed the Aristotle Euclid tradition, meanwhile; Ikhwān al-Ṣafā' adopted the Pythagorean method and were interested in the properties of numbers and shapes adding to its magical formula. They mainly influenced by the late Pythagorean school" (**Abed, 1994, p. 63**).

- Another remark should be mentioned ; " Arabs did not adopt the Greek conceptualization of mathematical substances as they did not considered it as an independent mental significance that is extracted from abstraction and generalization, as a matter of fact, they did not find evidences that show its concreteness like the Greek did. They were familiar with the tangible property of numbers and shapes " (**Abed, 1994, p. 63**). It is clear from the previous quote that the Arabs philosophers considered the mathematical subjects as metaphysical rather than being independent fixed ones unlike the Greek. Arabs appreciated certainty and rationality in mathematics and not its metaphysical aspect. Al- Ghazali appreciated this aspect of mathematics as he said;" mathematics is without any doubt certain unlike philosophy" (**Abed, 1994, p. 64**).

- Ikhwān al-Ṣafā' (Brethren of Purity) had special perspective about maths, they followed Pythagoras and Plato' opinions, they were interested in the properties of numbers and shapes apparently began with the Pythagorean



Soumission : 02/03/2025 Acceptation : 04/06/2025 Publication : 15/07/2025

school as being independent and devine creation. They created a kind of symmetrical and parallelism between natural assets and mathematical substances'' (**Abed, 1994, p. 64**).

Ikhwān al-Ṣafā' indicated in the introduction of their first letter that they did as the Pythagorean scholars did ; ' mixture of Pythagorean philosophy, other elements taken from the modern Platonian school and Islam doctrines tends to appear in the works of Ikhwān al-Ṣafā' .Consequently their letters cannot be distinguished as being original or created'' (**Abed, 1994, p. 65**).

- The Islamic history marked an original and creative works in the field of mathematics'' like Al-Khwārizmī, Al-Tabani, Thabet Bn Koora, Mohamed Al-Khazin, Ibn Al-Haythem, Omar Al-Kayyam, Ibn Al-Banaa and other mathematicians, astronomers and physicians whose contributions should be recognized all over the world especially in Europe in Renaissance era (**Abed, 1994, p. 65**).

The most important contribution varied so that they recognized the Indian counting and Greek mathematics, they used them as step to develop mathematics. Muhammad ibn Mūsā al-Khwārizmī He who popularized a number of mathematical concepts namely ''Algorithm'' which derived from his name ''Al-Khwārizmī''.

The book of al-khawarizmi has a lot of influence in Europe. Will Durant said; ''This work, now lost in its Arabic form was translated by Gerard of Cremona in the twelfth century, was used as a principal text in European Universities until the sixteenth century and introduced to the west the word algebra (al-Jabr ''restitution,''

“completion)” (Will, 1985, p. 241). It is clear that the Arabs’ works influenced thinkers of the other societies.

Al-Khwārizmī wrote a treatise entitled *Kitab aljabr wa’l-muqabalah*. The treatise actually had a very practical reason behind: “the words al-jabr and al-muqabalah were operations used by Al-Khwārizmī. Al-jabr means something like “restoration” or “completion,” and was the operation used to add equal terms to both sides of an equation to get rid of a negative term” (Abed, 1994, p. 65).

- Additionally, Muslims made the use of Arabic numbers popular, introduced the number zero was especially important for mathematics and got the solution of many algebraic equations” (Abed, 1994, p.66).

Muslims contributions were moved out to Europe in the thirteenth century by the Italian Leonard Fibonacci. It was until the sixteenth century that Al-jabr has been considered as an academic science based on symbols thanks to Fiit and Descartes” (Abed, 1994, p. 66).

So the Muslim thinkers had a big and lasting influence on the world of mathematics besides to the contributions of Europeans who developed it starting from the works of Al-Khwārizmī and others who lightened mathematics along with its branches Al-jabr and geometry. That is the interactive cumulative characteristic of science. It is also worth noting that the contributions of Islamic thinkers have gone beyond the cognitive and the methodological aspect. The best example is first sign of the comparative method in Islamic thought.

4. The Beginnings of Comparative in the Islamic Thought:

Talking about comparison as an approach withing the scope of Islamic thought led to the works of Al Bayrouni



who is considered as a scholar and a comparative methodologist who compared all Indian sciences that he had almost a complete knowledge about (medicine, astronomy and mathematics) along with Greek heritage, and compared all of them with what the Muslims had. He reached the following results (**Sami, 1984, p. 203**): the Indians had a large partial science that was advanced, but it was not systematic (scattered researches in medicine, mathematics, astronomy and physics. In contract, the Greeks had a reasoning theory.

These important results reached by Al- Bayrouni had a great impact on the development of Islam science, and his inductive method had a great merit in the history of science in general. Scholars applied the experimental inductive method to Indians and Greeks' sciences'' (**Sami, 1984, p. 203**). Al- Biruni's mastery of the Indian and Greek intellectual heritage, his reliance on precise observations, and his intelligent comparisons made him distinguished in his thought and in his research method as a result he established what could be called the "Comparative Approach".

Such works introduced by Islamic scholars like Al-Khwārizmī, Al-Biruni, Ibn Haytham, Ibn Sina and others had a great impact on the works of western scholars in the Renaissance, where they started from the point where the Islamic thinkers ended up.

5. The influence of some works of Muslim thinkers on the scientific thought movement in the Renaissance era:

The contributions of Islamic thinkers had a great role on the movement of scientific research both in expanding knowledge and developing approaches and techniques of

research; “ the rise of Renaissance came after the their exposure to the Arabs’ scientific and intellectual heritage in which they felt paralyzed and astonished in front of the flow of the Arabs thought” (Sami, 1984, p. 61).

To an extent, Renaissance’ scholars influenced by the effective contributions of Arabs in the development of scientific research in which ;” Abi Bakr Al-Razii, Djabir Bn Hayan, Al-Hassan Bn Haytham, Ibn Sinaa and others had a reat role in defining the inductive method accurately and framing the rules of scientific research based on observation and experimentation. Then, the European followed this method in the upcoming ages; modern and contemporary” (Sami, 1984, p. 69).

Based on what is mentioned in the two last elements, it becomes clear that it is really a process of influence and being influenced concerning the scientific research foundations between different civilizations in one hand, and the Arab Islamic civilization and the other ones in the other hand. This process was manifested through the movement of translation from Arabic and foreign sources in different domains.

Conclusion:

To sum up, the Islamic thought went through three main stages; the stage of the beginnings or the creation opened to the works of other civilizations (Greek, Persian and Indian) Then, the second stage, it relied on the translation movement that is extended from 163to 350 AH. In this period, thinkers and intellectuals translated sciences of the other civilizations under the patronage of the rulers who provided the



Soumission : 02/03/2025 Acceptation : 04/06/2025 Publication : 15/07/2025

translators with great remunerations. The last one is a period of cognitive and methodological creativity of Muslim thinkers so their works went beyond the limit.

Interactive cumulative characteristic of knowledge has been appeared clearly in the Islamic civilization where they established their sciences as well as taking from the other civilizations; as we cannot start any research out of vacuum. Albert Einstein once said that he would not have done if it was not for the works of thinkers who came before him like: Ghalilio, Isaac Newton and others.

Bibliography:

- 1) Abed, A.-D. M. (1994). *An introduction t philosophy of science, the contemporary rationality and the development of scientific thought*. lebanon: Center of unified arabic studies.
- 2) Ali, A. A.-R. (1976). *the history of philosophical thought in islam*. cairo.
- 3) Bssat, M. H.-A. (1982). *The rules of social research*. cairo: Wahba Library.
- 4) Delisle, J. W. (1995). *tRANSLATORS Through history*. amsterdam: pa: john Benjamins.
- 5) Sami, A.-N. A. (1984). *Research approaches of the islamic thinkers and the creation of the scientific method in the islamic world*. lebanon: Dar Al-Nahda Al aRABIA.
- 6) Sliman, A. H. (1995). *The relationship between theology and philosophy in islamic thought*. cairo: Dar Al-Maarifa.
- 7) Will, D. (1985). *The Ages of faith*. new york.



La valorisation des activités documentaires dans les universités publiques de Côte d’Ivoire : Les CDI des Centres Régionaux des Œuvres Universitaires (CROU)

BILE N’guessan Richard

Institut National Supérieur des arts et
de l’Action Culturelle (INSAAC)

bilekoutoua@gmail.com

Résumé :

Cet article qui traite de la valorisation des activités documentaires dans les universités publiques de Côte d’Ivoire vise à améliorer les conditions de travail et de bien-être des étudiants dans ces universités. Cet article envisage mettre en lumière l’importance des activités documentaires dans l’amélioration des conditions de vie et de bien-être des étudiants dans les universités. Dans cette optique, une méthode largement analytique fut adoptée, consistant en une analyse quantitative, soutenue par l’analyse qualitative. Les résultats obtenus montrent que les activités sportives sont les plus organisées dans les universités et se déroulent pour la plupart, pendant les grandes vacances, c’est-à-dire entre juillet et octobre et surtout ce sont les clubs des étudiants qui sont les organisateurs.

Les activités documentaires dans les universités, essentielles pour la réussite des étudiants ne sont pas mises en œuvre alors qu’elles sont fondamentales pour la formation, la recherche, et le développement de la communauté universitaire.

Mots clés : valorisation, activité documentaire, université, CROU, CDI

The development of documentary activities in public universities in Côte d'Ivoire: the CDIs of the Centres Régionaux des Œuvres Universitaires (CROU)

Abstract:

This article, which deals with the valorisation of documentary activities in the public universities of Côte d'Ivoire, aims to improve the working conditions and well-being of students in these universities. This article intends to highlight the importance of documentary activities in improving the living conditions and well-being of students in universities. To this end, a largely analytical method was adopted, consisting of quantitative analysis, supported by qualitative analysis. The results obtained show that sports activities are the most organized in universities, and take place for the most part during the summer vacations, i.e. between July and October, with student clubs being the main organizers. Documentary activities in universities, essential for student success, are not implemented, even though they are fundamental to the training, research and development of the university community.

Key words: promotion, documentary activity, university, CROU, CDI



Introduction

Des origines de l'humanité à nos jours, l'homme a toujours éprouvé le besoin de laisser des traces de ses activités à ses proches ou aux générations futures. De ce besoin est né le document qui apparaît essentiellement comme l'information sur un support, ou comme un support porteur d'information quels que soient la forme, les dimensions, le matériel utilisé. (SCOM, 1985).

A l'heure actuelle, l'on constate que l'information est au cœur de toutes activités humaines. De ce fait, elle est un facteur de développement, c'est pourquoi, selon le Félix Houphouët-Boigny cité par Kajosso : « l'information devient synonyme de pouvoir et les pays qui négligent leurs formations et équipements dans ce domaine, accroîtront rapidement leur infériorité par rapport aux pays développés qui trouveront une raison supplémentaire pour exercer de nouveaux monopoles. » (2004, p.48)

Pour des décideurs, être informé et bien informé peut faire évoluer et changer la stratégie mise en place par une entreprise. La réalité actuelle présente des dimensions multiples, à la fois culturelles, politiques, économiques, sociales... Parallèlement, les moyens d'information mis à la disposition de tout citoyen pour appréhender et comprendre cette réalité sont nombreux et en constante évolution.

Dans les universités comme dans bien d'autres démembrements de l'administration, la réalité est pareille. La documentation est fondamentalement ouverte sur le monde, elle est la clé du système de veille informationnelle ou d'écoute de l'environnement. Elle est la base même de la prospective et la ressource par excellence de l'anticipation

des évolutions à venir. Aussi, elle est en même temps ouverture sur le monde interne des institutions, assurant par là même occasion une fluidité des échanges d'information. C'est le support logistique des activités quotidiennes des institutions et se transforme continuellement en aide à la décision.

Les bibliothèques et les centres de documentations sont des structures documentaires dont la vocation est de fournir de la documentation aux usagers pour leur recherche. De nos jours, nous constatons que la fréquentation de ces édifices culturels se trouvant dans les espaces universitaires laisse à désirer. Nombreux sont les jeunes apprenants vivant en milieu étudiant qui ne prennent pas du plaisir à lire et ne lisent presque plus. C'est tout à fait évident qu'ils ne mesurent pas l'intérêt de s'orienter vers les structures documentaires pour leur recherche, se cultiver, découvrir des ouvrages qui traitent de plusieurs thématiques. Pour eux, pratiquer une activité documentaire comme la lecture est une perte de temps. De plus, même si ces édifices culturels existent, leur fonds documentaire et leur bâtiment sont dans un état de vieillissement très avancé, disent-ils. Ils préfèrent donc consacrer plus de leur temps de recherche sur le smartphone ou les tablettes numériques via Internet. C'est le constat douloureux que nous faisons, et qui constitue un véritable problème au sein de cette jeunesse étudiante, véritables futures cadres en devenir. Au regard de cette problématique, la question centrale est la suivante : la valorisation des activités documentaires peut-elle améliorer les conditions de travail et de bien-être des étudiants dans les universités ? À partir de ce questionnement, nous posons l'hypothèse selon laquelle : La valorisation des activités documentaires dans les universités



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

améliore les conditions de travail et de bien-être des étudiants. L'objectif de cette étude est d'améliorer les conditions de travail et de bien-être des étudiants dans les universités. De cet objectif principal, il ressort deux objectifs spécifiques : Identifier les activités documentaires à déployer pour l'amélioration des conditions de travail et de bien-être des étudiants ; Proposer des stratégies pour l'amélioration des conditions de travail et de bien-être des étudiants.

Pour atteindre nos objectifs, l'article est organisé en quatre parties. La première partie définit le cadre théorique de l'étude. La deuxième partie se consacre au cadre méthodologique. La troisième partie présente les résultats de la recherche et la quatrième partie quant à elle se consacre à l'analyse et à la discussion résultats.

1. Cadre théorique

Le milieu universitaire se présente à nous comme un ensemble complexe dominé par les individus issus de milieux divers. Dans ce contexte, la dynamique des interactions humaines se trouve influencée par des attentes qui ne sont pas nécessairement les mêmes. Au plan sociologique, les universités publiques sont des entités étatiques qui renferment un personnel administratif et technique et des compétences extérieures. Tous sont engagés dans des rapports entretenus à travers des actions mises en œuvre pour créer un cadre d'animation susceptible de procurer du confort, de l'aisance à la population estudiantine. Et, compte tenu du caractère éducatif et social de ce milieu étudiantin, le fonctionnalisme a été privilégié puis complétée avec une approche comparative.

Rappelons que la notion de fonction a été empruntée à la biologie notamment par Durkheil (1895) qui en est le précurseur. A la manière des organes dans l'organisme, les individus et les institutions remplissent dans la société les fonctions irréductibles aux causes ou circonstances qui les font apparaître.

Par ailleurs, le fonctionnalisme est une démarche qui consiste à saisir une réalité par rapport à, la fonction qu'elle a dans la société ou par rapport à son utilité. Ce qui entraîne que tout fait social est rapporté au système social tout entier ; et on postule que les éléments sociaux et culturels remplissent des fonctions sociales et que ces éléments sont indispensables. Le fonctionnalisme cherche à expliquer les phénomènes sociaux par les fonctions que remplissent les institutions sociales, les structures des organisations et les comportements individuels et collectifs.

Selon Merton (1910-2003), l'idée de fonction permet de constater la façon dont une institution fonctionne dans un système social auquel il appartient ; l'idée de fonction permet d'analyser certaines situations, de fournir des observations, de repérer des dysfonctionnements. Et, puisque les structures documentaires sont considérées comme des institutions qui fonctionnent dans un organisme ; nous pouvons affirmer que cette approche est applicable aux sciences de l'information et de la documentation.

2. Cadre méthodologique

Pour cette étude, nous nous sommes intéressé aux Centres de documentation et d'information des Centres Régionaux des Œuvres Universitaires des universités publiques de Côte d'Ivoire.



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

Pour la collecte des informations, nous avons eu recours à quatre techniques. La première technique est l'enquête sur le terrain à l'aide d'un questionnaire que nous avons adressé à 50 étudiants et 20 agents des CROU, repartis dans les universités publiques de Côte d'Ivoire. La deuxième technique est l'observation avec les directeurs des CROU. Cette technique nous a permis d'être présent sur le terrain et de toucher de près les réalités qui jalonnent le vécu quotidien de ces structures. Autrement dit, à l'aide de cette technique nous avons pu constater des dysfonctionnements susceptibles de mettre en péril les missions assignées aux dites structures pour le bien-être des populations estudiantines. La troisième technique est

L'entretien avec les sous-directeurs des activités sociales, culturelles et sportives (SDASCS), les Chefs du service culture et vie associative et les Gestionnaire des ressources humaines. La quatrième technique est la recherche documentaire qui nous a permis de collecter des informations utiles et pertinentes à travers la lecture de quelques mémoires, articles scientifiques et de presse, ainsi que la documentation spécialisée dans des bibliothèques et sur Internet.

Ces informations recueillies ont fait l'objet d'une analyse minutieuse. Nous avons eu recours à cet effet, à la méthode analytique à travers l'analyse quantitative et l'analyse qualitative.

Par l'analyse quantitative, l'étude fait un inventaire des activités documentaires et des activités socio-culturelles pour établir des statistiques de leur valorisation. Cette approche sera complétée par l'analyse qualitative pour déterminer la pertinence de leur contenu qui justifie leur

valorisation. Cette double approche analytique permettra d'établir les liens existant entre les activités documentaires et les activités socio-culturelles afin de montrer les raisons de leur valorisation. Ceci n'est possible que si l'on a recours, chaque fois, à l'analyse descriptive des dispositifs stratégiques de faisabilité des projets élaborés.

3. Résultats

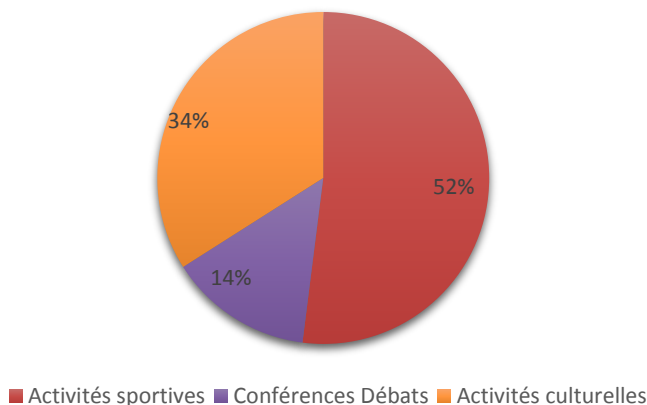
L'analyse des résultats porte sur les activités d'animation organisées par les CROU. A ce niveau, nous tenterons de comprendre scientifiquement la typologie, la périodicité des activités culturelles, ainsi que les initiatives des étudiants au sein de leurs clubs afin de connaître les différents centres d'intérêts des étudiants dans leur vie quotidienne au sein des clubs.

3.1. Inventaire des activités organisées par les CROU et leur périodicité

Tableau 1 : Typologie des activités d'animation

	Effectif	Pourcentage
Activités sportives	37	52%
Conférences et débats	10	14%
Activités culturelles	23	34%
Total	70	100%

Source : notre enquête, 2024.

**Diagramme 1 : Typologie des activités d'animation**

Source : notre enquête, 2024.

A la question de connaître la typologie des activités d'animation organisées par les CROU, plus de la moitié des enquêtés, 52% des personnes admettent que les activités sportives sont les activités les plus perceptibles avec. Pour 14% des enquêtés, ce sont les conférences débats contre 34% qui estiment que ce sont les activités culturelles.

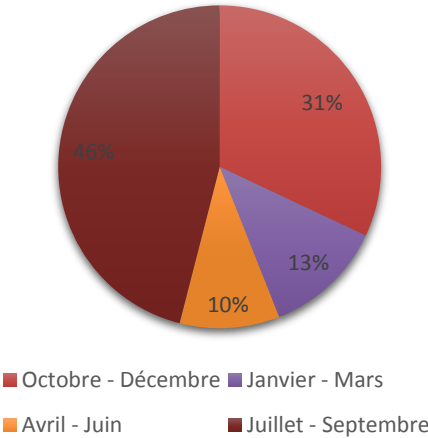
Tableau 2 : Périodicité des activités d'animation organisées par les CROU

	Effectif	Pourcentage
Octobre - Décembre	22	31%
Janvier - Mars	09	13%
Avril - Juin	07	10%

Juillet - Septembre	32	46%
Total	70	100%

Source : notre enquête, 2024.

Diagramme 2 : Périodicité des activités d’animation



Source : notre enquête, 2024.

Une concentration s’observe sur les périodes de juillet à septembre et d’octobre à décembre pour ce qui concerne la tenue des activités d’animation. Les deux autres trimestres de l’année sont relativement moins chargés. Cette situation peut s’expliquer par la programmation des activités académiques.

L’année universitaire est souvent modifiée du fait de remous enregistrés en milieu universitaire. Et cela peut avoir une incidence sur les activités organisées aussi bien par les CROU que par les étudiants eux-mêmes.



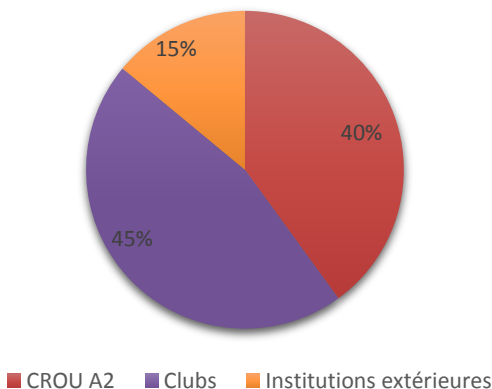
3.2. Acteurs impliqués dans l’organisation des activités

Tableau 3 : Participation aux activités culturelles

	Effectif	Pourcentage
CROU-A2	28	40%
CLUBS	32	45%
INSTITUTIONS EXTERIEURES	10	15%
Total	70	100%

Source : notre enquête, 2024.

Diagramme 3 : Périodicité des activités d’animation



Source : notre enquête, 2024.

Près de 40% des activités sont organisées par les clubs contre 45% pour les CROU. Cette situation s’explique par le

fait que les CROU accompagnent les clubs dans la réalisation de leurs activités. La part des institutions extérieures est de 15% des activités d'animation qui pour l'essentiel sont des activités de soutiens ou d'appui.

Dans la mise en œuvre de leur programme global, les CROU apportent une assistance aux clubs et associations qui rythment la vie culturelle de l'espace universitaire. En amont, une demande d'aide est adressée au Directeur du CROU et précise la nature, la date et le lieu de l'activité. Elle est ensuite transmise aux différents services compétents pour le suivi. Les demandes adressées aux Directeurs peuvent être d'ordre matériel, financier ou pour tout autre besoin pouvant faciliter l'organisation de ladite activité. Les sollicitations peuvent être également individuelles c'est-à-dire pour un souci personnel de l'étudiant. Toutefois, l'étudiant en question doit appartenir à un club.

Le service compétent, après réception du dossier présente son contenu au directeur en faisant une proposition sur la sollicitation dans la mesure du possible. Une fois l'accord du directeur acquis, le service prend soin de suivre sa réalisation jusqu'au bout.

4. Analyse et discussion

4.1. Actions de la valorisation des activités documentaires

La plupart des produits documentaires réalisés à la demande bénéficient à un cercle restreint d'utilisateurs. Si certains usagers sollicitent régulièrement les édifices culturels pour leur recherche, d'autres par contre sont très peu utilisateurs. Lors de notre enquête sur le terrain, presque la totalité des répondants cite Internet comme moyen d'accès à l'information. La seconde source d'information citée correspond aux centres de



documentations. Le point commun de tous ces moyens est leur proximité avec l'utilisateur. L'usager se tourne vers ce qu'il maîtrise directement depuis son domicile ou son lieu de travail. Ainsi, l'un des objectifs de la démarche de valorisation est d'élargir le cercle des bénéficiaires des travaux de recherche et de collecte d'information à l'ensemble des usagers : une recherche effectuée pour une personne peut éventuellement en intéresser d'autres. La méconnaissance des services que peut offrir le service de documentation en termes de produits et de valeur ajoutée peut amener les usagers à ne pas fréquenter les structures documentaires. Aussi, la visibilité des produits documentaires peut se faire grâce à des projections, à une exposition, à des animations audiovisuelles et par des panels organisés par l'organisme.

La démarche de valorisation des produits documentaires devrait à travers la mise en place d'enquêtes et d'indicateurs, permettre de mieux connaître et mieux identifier les besoins des utilisateurs et par la suite de mieux y répondre. La démarche sera l'occasion de vérifier que les produits documentaires satisfaits le mieux possible les besoins des utilisateurs que ce soit dans leur contenu (quel type d'information, jusqu'à quel niveau de profondeur) ou dans la forme de la réponse (mise en forme, fréquence, format papier ou électronique...). D'où, il est important de créer un service question réponse et installer des boîtes à suggestion. Si éventuellement des écarts sont constatés, des améliorations pourront être apportées.

4.2. Valorisation du fonds documentaire

La valorisation du fonds documentaire passe par l'arrangement de l'espace. En arrivant dans le centre de ressources, le public doit pouvoir s'y sentir bien et trouver rapidement l'information qu'il cherche. La signalétique documentaire permet à tous de localiser aisément les documents.

Rappelons que le fonds d'un service d'information est, tout comme le public, une de ses raisons d'être. Ce dernier va sûrement lui permettre d'assumer sa mission principale, à savoir fournir une information fiable et pertinente répondant aux besoins des utilisateurs et correspondant à la mission du centre. Il devra en outre être en accord avec le budget qui lui est alloué. Son importance est d'autant plus cruciale qu'il joue également un rôle fondamental dans le positionnement et la construction de l'offre documentaire. Aussi, faudrait-il pour le responsable du service documentaire de s'assurer que le fonds documentaire est en adéquation avec les besoins des usagers et la mission impartie au service d'information. Il doit veiller à la qualité et à la fiabilité des ressources. De même, il doit imaginer une offre documentaire idoine qui permette d'exploiter au mieux le fonds et ses potentialités et d'en assurer la diffusion auprès des usagers. Notons par ailleurs qu'il devra favoriser la disponibilité et l'accessibilité des ressources car un fond pertinent restera en effet inexploité s'il reste difficile d'accès. Il est bon de faire remarquer que la satisfaction des usagers tout comme l'exploitation et la valorisation du fonds sont tributaires de la qualité de l'offre documentaire. Celle-ci est donc primordiale et sa conception ne doit pas être laissée au hasard. La qualité des produits documentaires et des prestations proposées par le centre va dépendre de la



capacité de celui-ci à transmettre une information fiable et pertinente auprès de ce dernier dont les besoins et les attentes en termes de supports, de degré d'élaboration des produits ou encore de modalités de diffusion doivent être pris en compte.

4.3. Valorisation du travail des spécialistes

Nous pensons que parler de la valorisation du travail du spécialiste en science de l'information documentaire c'est mettre en valeur le métier de celui-ci en entreprise. Le bibliothécaire tout comme le documentaliste est la personne qui a pour support de travail « le document » définit comme tout support contenant de l'information.

Dans nos administrations, ces personnes sont mises au second plan. Cela est certainement dû à la méconnaissance du public de leur rôle dans la société. Pour les bibliothèques comme pour beaucoup de centres de documentation et d'information, être visible et faire la preuve de sa valeur sont des enjeux importants. Mieux diffuser les produits documentaires, ce serait permettre à la structure documentaire d'exister en tant que producteur au même titre que les autres départements. Un grand nombre de tâches quotidiennes réalisées par les spécialistes, bien qu'indispensables pour assurer les missions du service, ne sont pas visibles ni pour les utilisateurs, ni pour la hiérarchie : le plus évident concerne toutes les tâches liées à la constitution du fonds documentaire (repérage des ouvrages ou des articles, collecte, catalogage, indexation, classement). Cependant, les travaux de recherches ne sont pas toujours plus visibles. La veille documentaire et les recherches effectuées par spécialiste n'apparaîtront pas de façon

évidente une fois l'étude terminée. Les produits documentaires sont un moyen de montrer d'une manière concrète la réalité du travail des spécialistes dans ce domaine. Nous estimons que leur valorisation et leur conservation peut permettre de faire la preuve de la continuité et de la richesse du travail mené.

4.4. Enjeux de la valorisation des activités documentaires

Dans ce point, il sera question de montrer l'impact des actions de valorisation des offres de l'unité documentaire au plan socio-culturel dans la première partie et dans la seconde partie son impact au plan académique et technique.

- **Enjeux socioculturels**

On peut diviser la question culturelle en deux : la culture disciplinaire d'une part et la culture dans un sens plus conventionnel d'autre part.

Le premier aspect fait référence aussi bien aux cultures des institutions fondatrices dont les pratiques se voient considérablement modifiées qu'aux cultures des disciplines qui se tournent dorénavant vers les collections des structures documentaires pour soutenir leur travail. Notons que l'accès immédiat et souvent gratuit à ces ressources qui auparavant étaient difficile d'accès, vient bouleverser le rythme de travail et les types d'actions possibles à partir de ces ressources.

Le deuxième aspect est la culture dans son sens plus traditionnel, ici, nous voulons faire remarquer que l'apparition des bibliothèques et surtout des bibliothèques numériques ou virtuelles va accroître la visibilité des institutions. Les bibliothèques deviennent dans ce cas des vitrines culturelles.



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

Aussi, voulons-nous mentionner que les bibliothèques sont des lieux de proximité qui permettent à chacun de se familiariser avec les éléments constitutifs de la culture de par les éléments renfermant son fonds documentaire. Elles ont pour missions fondamentales de favoriser l'accès aux œuvres majeures de l'esprit et à l'information.

Une unité documentaire est un compartiment d'un service de documentation (bibliothèque ou centre de documentation et d'information). Nous estimons que l'action culturelle en bibliothèque joue un rôle prépondérant dans la production des savoirs proposés aux publics. Elle a pour mission de valoriser les contenus documentaires à l'œuvre dans les structures de documentation et d'information et de les mettre en dialogue avec le contenu scientifique et intellectuel du monde contemporain. La production de contenus est une activité prise en charge par la bibliothèque pour offrir aux usagers de nouveaux services. Aussi, est-il important de souligner ici que l'identité d'une bibliothèque est construite autour de ses collections de documents, qui offrent par le seul fait de sa structuration ; un certain regard sur le monde. De part ce qui précède, nous pouvons affirmer que l'utilisateur qui s'oriente vers les structures documentaires pour se documenter à la possibilité de faire des découvertes sur sa propre culture et sur la culture des autres peuples.

Dans le contexte d'un monde globalisé et toujours plus connecté, les inégalités se creusent : les plus vulnérables sont enfermés dans un cercle vicieux au sein duquel le déficit d'accès et de maîtrise de l'information les empêche de développer les compétences et de saisir les opportunités qui pourraient leur permettre de sortir de la pauvreté. A cet

égard, l'information, l'éducation et la culture doivent aujourd'hui être acceptées comme leviers de prévention des vulnérabilités et d'émancipation, et les bibliothèques entendues à la fois comme des lieux de développement pour les individus et des espaces citoyens de création du lien social.

Les bibliothèques, qui offrent un accès parfois gratuit aux contenus, à la connectivité et à l'interaction sociale, et les bibliothécaires avec leur expertise méthodologique, l'orientation thématique qu'ils fournissent et leur connaissance du milieu, apparaissent comme des ressources merveilleuses pour promouvoir l'innovation et se muer en incubateur de projet à l'impact social. Cela doit passer aussi bien par la proposition de contenus de qualité, contextualisé et en libre accès que par le développement des compétences numériques des citoyens. De plus en plus, les bibliothèques offrent des espaces lumineux, ouverts et modulables où se côtoient des zones de travail et des zones silencieuses. Ces lieux sont de véritables espaces de vie, car rappelons-le, il s'agit d'un des rares endroits dans les établissements collégiaux qui reste ouvert avant et après les heures de cours. Nous voulons faire remarquer dans les bibliothèques, il existe des espaces disponibles pour le travail individuel ou en équipe. Pour terminer, les bibliothèques sont des lieux propices à l'étude et à la réflexion, mais aussi des endroits qui favorisent les liens sociaux.

▪ **Enjeux académiques**

Le Manifeste de L'IFLA et Unesco de 1994 déclare que « la bibliothèque publique, porte locale d'accès la connaissance, remplit les conditions fondamentales nécessaires à l'apprentissage à tous les âges de la vie, à la prise de décision



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

en toute indépendance et au développement culturel des individus et des groupes sociaux.» à ce titre, nous pouvons affirmer que les structures documentaires (bibliothèques, centre de documentation et de d'information et service d'Archives) aide les usages dans la recherche documentaire dans les ressources de ces structures. Les bibliothèques sont de précieuses alliées pour les chercheurs, les usagers dans la mesure où elles les aident dans leur recherche de la documentation. De plus, ceux-ci peuvent faire leur recherche sur place, à distance (par mail, téléphone ou chat), ou encore sur demande (Prêt). Mais aussi parce que les bibliothèques les accompagnent dans la diffusion et la valorisation de leurs travaux, en exploitant pleinement les avantages de l'hyper connectivité (internet).

Symbole de culture et d'éducation, la bibliothèque offre également d'innombrables possibilités d'apprentissage, à même de stimuler le développement économique, social et culturel pour tout individu désireux se former pour la réussite de son cursus scolaire.

▪ **Enjeux Technologiques**

La révolution numérique a profondément transformé l'ensemble des secteurs d'activités. Et, c'est le cas des bibliothèques dans la mesure où l'on entend parler de bibliothèques numériques ou virtuelles. Sans surprise, les bibliothèques et surtout les bibliothèques numériques soulèvent plusieurs enjeux technologiques d'abord au niveau de la numérisation des œuvres imprimées qui va mobiliser des ressources humaines, matérielles et financières. Ensuite, la création d'infrastructure logicielle pour leur hébergement et pour l'accès aux ressources grâce à

des outils nouveaux. Enfin, il faudrait prendre en compte la question de l'intégration et de l'inter responsabilité entre les systèmes existants. Également, Il faudrait souligner que l'accessibilité rendue possible par le numérique a aussi fait des bibliothèques des espaces d'intégration pour des groupes sociaux marginalisés. Et, n'oublions pas que les offres d'autoformation, de presse en ligne et de livres numériques constituent les ressources les plus présentes en bibliothèque.

Conclusion

Au terme de notre étude, il importe de rappeler que le document, support servant de preuve se trouve dans toutes les administrations. Les lieux privilégiés pour faire la promotion des ouvrages sont les structures documentaires telles que les bibliothèques, les centres de documentation et d'information et les services d'Archives. En plus, les fonctions essentielles de ces services de documentation sont : la collecte, le traitement et la diffusion de l'information. Il est évident que l'utilisateur qui s'orientation vers ces structures pourra avoir accès à la documentation pour ses propres recherches. Nous sommes tentés d'affirmer que les structures de documentation jouent un rôle important dans la vie de tout individu. Pour cette circonstance, le sujet autour duquel cette réflexion a été minutieusement et méthodiquement menée est « **La valorisation des activités documentaires dans les universités de Côte d'Ivoire** ». Dans le souci de mieux cerner les concours du sujet et de répondre au mieux au problème posé, nous avons présenté d'abord, les considérations d'ordre théorique et



méthodologique. Pour la phase théorique, il a été question de situer notre sujet dans son contexte tout en précisant les différentes justifications qui ont milités en faveur de ce sujet. Quant à l'aspect méthodologique, il importe de noter le caractère capital et indispensable à la fois délicat de cette phase dans la mesure où si elle est mal ficelée, cela pourrait biaiser les résultats attendus de cette recherche. C'est la raison pour laquelle, le choix des méthodes et les techniques de collecte de données ainsi que le mode de traitement de ces informations recueillies en dépendent fortement. Tout ceci a permis de mettre en évidence la nécessité pour les CROU, de permettre à la population estudiantine de s'adonner à la pratique des activités documentaires. Outre cette étape précédente, la présentation et la discussion des données empiriques de notre étude sont intervenues. Et de ces discussions, il ressort que la majorité des étudiants des universités ne savent pas que les CROU possèdent des fonds documentaires qui pourraient leur servir. Aussi, les hypothèses énoncées en début d'étude, notamment concernant l'identification des activités documentaires est indispensable à déployer pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des étudiants témoigne de notre volonté de montrer comment la pratique des activités axées sur les collections d'ouvrages saurait contribuer à l'épanouissement de cette population cible. Ainsi, l'étude a permis aux premiers responsables de ces centres de prendre conscience de la nécessité de faire exploiter le fonds documentaire dont dispose leur structure, tout en se dotant d'un Centres de Documentation et d'Information (CDI). Le CDI est le lieu par excellence où sont rangées, cataloguées, conservées diverses collections de livres, de périodique et autres documents que

le public peut, sous certaines conditions, consulter sur place ou emprunter. En définitive, la valorisation des activités documentaires participe à l'affirmation d'une image légitime des services de documentation et de leurs patrimoines aux yeux de la population.

Bibliographie

- Association des Bibliothécaires de France. (2003). *Le métier de bibliothécaire*. Paris: Cercle de la librairie.
- Beaudry, M.-C. ; Dezutter, O. ; [et al.]. (2016) : *La rencontre avec un écrivain, une activité culturelle significative pour les élèves du dernier cycle du primaire et de l'enseignement secondaire au Québec ?* (2017). Récupéré le 08 juin 2020, consulté sur <https://rddidlit17.hypotheses.org/beaudry-et-al>
- Calenge, B. (1999). *Accueillir, orienter, informer : l'organisation des services aux publics dans les bibliothèques*. Paris: Cercle de la librairie.
- Diawara, A. (1988). *Animation socio-culturelle en milieu universitaire au Centre National des œuvres universitaires Abidjan Côte d'Ivoire (CNOU)*. Abidjan: INSAAC.
- Gouei, S. (2005). *Animation culturelle en milieu estudiantin à travers le service culturel du Centre Régional des Œuvres Universitaires d'Abidjan (C.R.O.U-A)*. Abidjan: INSSAC.
- Kamate, A. (2015). *Éléments didactiques pour réussir le mémoire et le rapport de stage de la rédaction à la soutenance*. Abidjan: UDUCI.



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

- Masse, I. (1995). *Animation et bibliothèque : hasards ou nécessité ?*, (82) 80. Récupéré le 08 juin 2020, consulté sur : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1995-04-0080-004>
- Melot, M. (2006). *La sagesse du bibliothécaire*. Paris: l'œil neuf.
- N'da, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines : Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*. Paris: Harmattan.
- Rindzunski, I. (2007). *Les 10 animations de lecture en bibliothèque jeunesse*. Paris, France : Retz.
- Sié, A (2017). *Animation culturelle dans la vie scolaire : cas du Lycée Sainte Marie de Cocody*. Abidjan: INSAAC.



La valorisation des activités documentaires dans les universités publiques de Côte d'ivoire : Les CDI des Centres Régionaux des Œuvres Universitaires (CROU)

BILE N'guessan Richard

Institut National Supérieur des arts et
de l'Action Culturelle (INSAAC)

bilekoutoua@gmail.com

Résumé :

Cet article qui traite de la valorisation des activités documentaires dans les universités publiques de Côte d'ivoire vise à améliorer les conditions de travail et de bien-être des étudiants dans ces universités. Cet article envisage mettre en lumière l'importance des activités documentaires dans l'amélioration des conditions de vie et de bien-être des étudiants dans les universités. Dans cette optique, une méthode largement analytique fut adoptée, consistant en une analyse quantitative, soutenue par l'analyse qualitative. Les résultats obtenus montrent que les activités sportives sont les plus organisées dans les universités et se déroulent pour la plupart, pendant les grandes vacances, c'est-à-dire entre juillet et octobre et surtout ce sont les clubs des étudiants qui sont les organisateurs.

Les activités documentaires dans les universités, essentielles pour la réussite des étudiants ne sont pas mises en œuvre alors qu'elles sont fondamentales pour la formation, la recherche, et le développement de la communauté universitaire.

Mots clés : valorisation, activité documentaire, université, CROU, CDI

The development of documentary activities in public universities in Côte d'Ivoire: the CDIs of the Centres Régionaux des Œuvres Universitaires (CROU)

Abstract:

This article, which deals with the valorisation of documentary activities in the public universities of Côte d'Ivoire, aims to improve the working conditions and well-being of students in these universities. This article intends to highlight the importance of documentary activities in improving the living conditions and well-being of students in universities. To this end, a largely analytical method was adopted, consisting of quantitative analysis, supported by qualitative analysis. The results obtained show that sports activities are the most organized in universities, and take place for the most part during the summer vacations, i.e. between July and October, with student clubs being the main organizers. Documentary activities in universities, essential for student success, are not implemented, even though they are fundamental to the training, research and development of the university community.

Key words: promotion, documentary activity, university, CROU, CDI



Introduction

Des origines de l'humanité à nos jours, l'homme a toujours éprouvé le besoin de laisser des traces de ses activités à ses proches ou aux générations futures. De ce besoin est né le document qui apparaît essentiellement comme l'information sur un support, ou comme un support porteur d'information quels que soient la forme, les dimensions, le matériel utilisé. (SCOM, 1985).

A l'heure actuelle, l'on constate que l'information est au cœur de toutes activités humaines. De ce fait, elle est un facteur de développement, c'est pourquoi, selon le Félix Houphouët-Boigny cité par Kajosso : « l'information devient synonyme de pouvoir et les pays qui négligent leurs formations et équipements dans ce domaine, accroîtront rapidement leur infériorité par rapport aux pays développés qui trouveront une raison supplémentaire pour exercer de nouveaux monopoles. » (2004, p.48)

Pour des décideurs, être informé et bien informé peut faire évoluer et changer la stratégie mise en place par une entreprise. La réalité actuelle présente des dimensions multiples, à la fois culturelles, politiques, économiques, sociales... Parallèlement, les moyens d'information mis à la disposition de tout citoyen pour appréhender et comprendre cette réalité sont nombreux et en constante évolution.

Dans les universités comme dans bien d'autres démembrements de l'administration, la réalité est pareille. La documentation est fondamentalement ouverte sur le monde, elle est la clé du système de veille informationnelle ou d'écoute de l'environnement. Elle est la base même de la prospective et la ressource par excellence de l'anticipation

des évolutions à venir. Aussi, elle est en même temps ouverture sur le monde interne des institutions, assurant par là même occasion une fluidité des échanges d'information. C'est le support logistique des activités quotidiennes des institutions et se transforme continuellement en aide à la décision.

Les bibliothèques et les centres de documentations sont des structures documentaires dont la vocation est de fournir de la documentation aux usagers pour leur recherche. De nos jours, nous constatons que la fréquentation de ces édifices culturels se trouvant dans les espaces universitaires laisse à désirer. Nombreux sont les jeunes apprenants vivant en milieu étudiant qui ne prennent pas du plaisir à lire et ne lisent presque plus. C'est tout à fait évident qu'ils ne mesurent pas l'intérêt de s'orienter vers les structures documentaires pour leur recherche, se cultiver, découvrir des ouvrages qui traitent de plusieurs thématiques. Pour eux, pratiquer une activité documentaire comme la lecture est une perte de temps. De plus, même si ces édifices culturels existent, leur fonds documentaire et leur bâtiment sont dans un état de vieillissement très avancé, disent-ils. Ils préfèrent donc consacrer plus de leur temps de recherche sur le smartphone ou les tablettes numériques via Internet. C'est le constat douloureux que nous faisons, et qui constitue un véritable problème au sein de cette jeunesse étudiante, véritables futures cadres en devenir. Au regard de cette problématique, la question centrale est la suivante : la valorisation des activités documentaires peut-elle améliorer les conditions de travail et de bien-être des étudiants dans les universités ? À partir de ce questionnement, nous posons l'hypothèse selon laquelle : La valorisation des activités documentaires dans les universités



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

améliore les conditions de travail et de bien-être des étudiants. L'objectif de cette étude est d'améliorer les conditions de travail et de bien-être des étudiants dans les universités. De cet objectif principal, il ressort deux objectifs spécifiques : Identifier les activités documentaires à déployer pour l'amélioration des conditions de travail et de bien-être des étudiants ; Proposer des stratégies pour l'amélioration des conditions de travail et de bien-être des étudiants.

Pour atteindre nos objectifs, l'article est organisé en quatre parties. La première partie définit le cadre théorique de l'étude. La deuxième partie se consacre au cadre méthodologique. La troisième partie présente les résultats de la recherche et la quatrième partie quant à elle se consacre à l'analyse et à la discussion résultats.

1. Cadre théorique

Le milieu universitaire se présente à nous comme un ensemble complexe dominé par les individus issus de milieux divers. Dans ce contexte, la dynamique des interactions humaines se trouve influencée par des attentes qui ne sont pas nécessairement les mêmes. Au plan sociologique, les universités publiques sont des entités étatiques qui renferment un personnel administratif et technique et des compétences extérieures. Tous sont engagés dans des rapports entretenus à travers des actions mises en œuvre pour créer un cadre d'animation susceptible de procurer du confort, de l'aisance à la population estudiantine. Et, compte tenu du caractère éducatif et social de ce milieu étudiantin, le fonctionnalisme a été privilégié puis complétée avec une approche comparative.

Rappelons que la notion de fonction a été empruntée à la biologie notamment par Durkheil (1895) qui en est le précurseur. A la manière des organes dans l'organisme, les individus et les institutions remplissent dans la société les fonctions irréductibles aux causes ou circonstances qui les font apparaître.

Par ailleurs, le fonctionnalisme est une démarche qui consiste à saisir une réalité par rapport à, la fonction qu'elle a dans la société ou par rapport à son utilité. Ce qui entraîne que tout fait social est rapporté au système social tout entier ; et on postule que les éléments sociaux et culturels remplissent des fonctions sociales et que ces éléments sont indispensables. Le fonctionnalisme cherche à expliquer les phénomènes sociaux par les fonctions que remplissent les institutions sociales, les structures des organisations et les comportements individuels et collectifs.

Selon Merton (1910-2003), l'idée de fonction permet de constater la façon dont une institution fonctionne dans un système social auquel il appartient ; l'idée de fonction permet d'analyser certaines situations, de fournir des observations, de repérer des dysfonctionnements. Et, puisque les structures documentaires sont considérées comme des institutions qui fonctionnent dans un organisme ; nous pouvons affirmer que cette approche est applicable aux sciences de l'information et de la documentation.

2. Cadre méthodologique

Pour cette étude, nous nous sommes intéressé aux Centres de documentation et d'information des Centres Régionaux des Œuvres Universitaires des universités publiques de Côte d'Ivoire.



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

Pour la collecte des informations, nous avons eu recours à quatre techniques. La première technique est l'enquête sur le terrain à l'aide d'un questionnaire que nous avons adressé à 50 étudiants et 20 agents des CROU, repartis dans les universités publiques de Côte d'Ivoire. La deuxième technique est l'observation avec les directeurs des CROU. Cette technique nous a permis d'être présent sur le terrain et de toucher de près les réalités qui jalonnent le vécu quotidien de ces structures. Autrement dit, à l'aide de cette technique nous avons pu constater des dysfonctionnements susceptibles de mettre en péril les missions assignées aux dites structures pour le bien-être des populations estudiantines. La troisième technique est

L'entretien avec les sous-directeurs des activités sociales, culturelles et sportives (SDASCS), les Chefs du service culture et vie associative et les Gestionnaire des ressources humaines. La quatrième technique est la recherche documentaire qui nous a permis de collecter des informations utiles et pertinentes à travers la lecture de quelques mémoires, articles scientifiques et de presse, ainsi que la documentation spécialisée dans des bibliothèques et sur Internet.

Ces informations recueillies ont fait l'objet d'une analyse minutieuse. Nous avons eu recours à cet effet, à la méthode analytique à travers l'analyse quantitative et l'analyse qualitative.

Par l'analyse quantitative, l'étude fait un inventaire des activités documentaires et des activités socio-culturelles pour établir des statistiques de leur valorisation. Cette approche sera complétée par l'analyse qualitative pour déterminer la pertinence de leur contenu qui justifie leur

valorisation. Cette double approche analytique permettra d'établir les liens existant entre les activités documentaires et les activités socio-culturelles afin de montrer les raisons de leur valorisation. Ceci n'est possible que si l'on a recours, chaque fois, à l'analyse descriptive des dispositifs stratégiques de faisabilité des projets élaborés.

3. Résultats

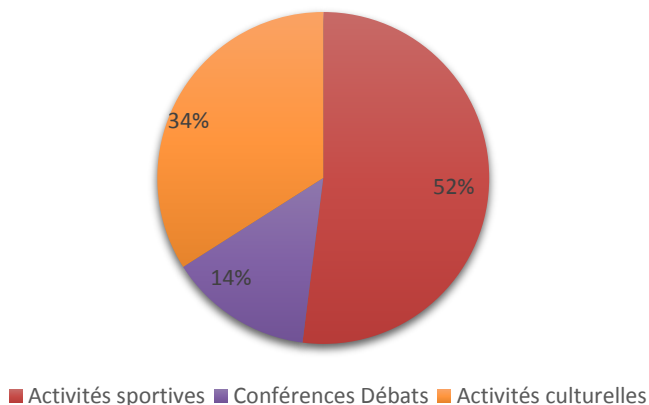
L'analyse des résultats porte sur les activités d'animation organisées par les CROU. A ce niveau, nous tenterons de comprendre scientifiquement la typologie, la périodicité des activités culturelles, ainsi que les initiatives des étudiants au sein de leurs clubs afin de connaître les différents centres d'intérêts des étudiants dans leur vie quotidienne au sein des clubs.

3.1. Inventaire des activités organisées par les CROU et leur périodicité

Tableau 1 : Typologie des activités d'animation

	Effectif	Pourcentage
Activités sportives	37	52%
Conférences et débats	10	14%
Activités culturelles	23	34%
Total	70	100%

Source : notre enquête, 2024.

**Diagramme 1 : Typologie des activités d'animation**

Source : notre enquête, 2024.

A la question de connaître la typologie des activités d'animation organisées par les CROU, plus de la moitié des enquêtés, 52% des personnes admettent que les activités sportives sont les activités les plus perceptibles avec. Pour 14% des enquêtés, ce sont les conférences débats contre 34% qui estiment que ce sont les activités culturelles.

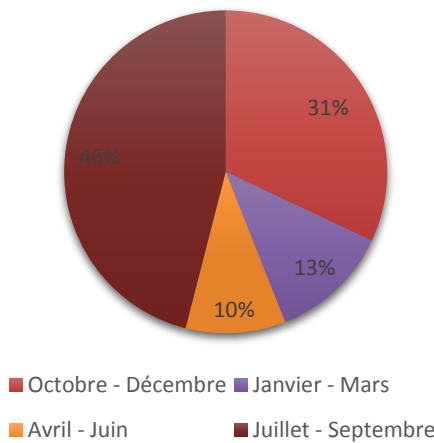
Tableau 2 : Périodicité des activités d'animation organisées par les CROU

	Effectif	Pourcentage
Octobre - Décembre	22	31%
Janvier - Mars	09	13%
Avril - Juin	07	10%

Juillet - Septembre	32	46%
Total	70	100%

Source : notre enquête, 2024.

Diagramme 2 : Périodicité des activités d’animation



Source : notre enquête, 2024.

Une concentration s’observe sur les périodes de juillet à septembre et d’octobre à décembre pour ce qui concerne la tenue des activités d’animation. Les deux autres trimestres de l’année sont relativement moins chargés. Cette situation peut s’expliquer par la programmation des activités académiques.

L’année universitaire est souvent modifiée du fait de remous enregistrés en milieu universitaire. Et cela peut avoir une incidence sur les activités organisées aussi bien par les CROU que par les étudiants eux-mêmes.



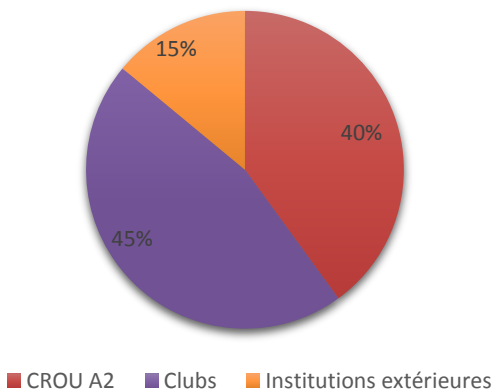
3.2. Acteurs impliqués dans l’organisation des activités

Tableau 3 : Participation aux activités culturelles

	Effectif	Pourcentage
CROU-A2	28	40%
CLUBS	32	45%
INSTITUTIONS EXTERIEURES	10	15%
Total	70	100%

Source : notre enquête, 2024.

Diagramme 3 : Périodicité des activités d’animation



Source : notre enquête, 2024.

Près de 40% des activités sont organisées par les clubs contre 45% pour les CROU. Cette situation s’explique par le

fait que les CROU accompagnent les clubs dans la réalisation de leurs activités. La part des institutions extérieures est de 15% des activités d'animation qui pour l'essentiel sont des activités de soutiens ou d'appui.

Dans la mise en œuvre de leur programme global, les CROU apportent une assistance aux clubs et associations qui rythment la vie culturelle de l'espace universitaire. En amont, une demande d'aide est adressée au Directeur du CROU et précise la nature, la date et le lieu de l'activité. Elle est ensuite transmise aux différents services compétents pour le suivi. Les demandes adressées aux Directeurs peuvent être d'ordre matériel, financier ou pour tout autre besoin pouvant faciliter l'organisation de ladite activité. Les sollicitations peuvent être également individuelles c'est-à-dire pour un souci personnel de l'étudiant. Toutefois, l'étudiant en question doit appartenir à un club.

Le service compétent, après réception du dossier présente son contenu au directeur en faisant une proposition sur la sollicitation dans la mesure du possible. Une fois l'accord du directeur acquis, le service prend soin de suivre sa réalisation jusqu'au bout.

4. Analyse et discussion

4.1. Actions de la valorisation des activités documentaires

La plupart des produits documentaires réalisés à la demande bénéficient à un cercle restreint d'utilisateurs. Si certains usagers sollicitent régulièrement les édifices culturels pour leur recherche, d'autres par contre sont très peu utilisateurs. Lors de notre enquête sur le terrain, presque la totalité des répondants cite Internet comme moyen d'accès à l'information. La seconde source d'information citée correspond aux centres de



documentations. Le point commun de tous ces moyens est leur proximité avec l'utilisateur. L'usager se tourne vers ce qu'il maîtrise directement depuis son domicile ou son lieu de travail. Ainsi, l'un des objectifs de la démarche de valorisation est d'élargir le cercle des bénéficiaires des travaux de recherche et de collecte d'information à l'ensemble des usagers : une recherche effectuée pour une personne peut éventuellement en intéresser d'autres. La méconnaissance des services que peut offrir le service de documentation en termes de produits et de valeur ajoutée peut amener les usagers à ne pas fréquenter les structures documentaires. Aussi, la visibilité des produits documentaires peut se faire grâce à des projections, à une exposition, à des animations audiovisuelles et par des panels organisés par l'organisme.

La démarche de valorisation des produits documentaires devrait à travers la mise en place d'enquêtes et d'indicateurs, permettre de mieux connaître et mieux identifier les besoins des utilisateurs et par la suite de mieux y répondre. La démarche sera l'occasion de vérifier que les produits documentaires satisfaits le mieux possible les besoins des utilisateurs que ce soit dans leur contenu (quel type d'information, jusqu'à quel niveau de profondeur) ou dans la forme de la réponse (mise en forme, fréquence, format papier ou électronique...). D'où, il est important de créer un service question réponse et installer des boîtes à suggestion. Si éventuellement des écarts sont constatés, des améliorations pourront être apportées.

4.2. Valorisation du fonds documentaire

La valorisation du fonds documentaire passe par l'arrangement de l'espace. En arrivant dans le centre de ressources, le public doit pouvoir s'y sentir bien et trouver rapidement l'information qu'il cherche. La signalétique documentaire permet à tous de localiser aisément les documents.

Rappelons que le fonds d'un service d'information est, tout comme le public, une de ses raisons d'être. Ce dernier va sûrement lui permettre d'assumer sa mission principale, à savoir fournir une information fiable et pertinente répondant aux besoins des utilisateurs et correspondant à la mission du centre. Il devra en outre être en accord avec le budget qui lui est alloué. Son importance est d'autant plus cruciale qu'il joue également un rôle fondamental dans le positionnement et la construction de l'offre documentaire. Aussi, faudrait-il pour le responsable du service documentaire de s'assurer que le fonds documentaire est en adéquation avec les besoins des usagers et la mission impartie au service d'information. Il doit veiller à la qualité et à la fiabilité des ressources. De même, il doit imaginer une offre documentaire idoine qui permette d'exploiter au mieux le fonds et ses potentialités et d'en assurer la diffusion auprès des usagers. Notons par ailleurs qu'il devra favoriser la disponibilité et l'accessibilité des ressources car un fond pertinent restera en effet inexploité s'il reste difficile d'accès. Il est bon de faire remarquer que la satisfaction des usagers tout comme l'exploitation et la valorisation du fonds sont tributaires de la qualité de l'offre documentaire. Celle-ci est donc primordiale et sa conception ne doit pas être laissée au hasard. La qualité des produits documentaires et des prestations proposées par le centre va dépendre de la



capacité de celui-ci à transmettre une information fiable et pertinente auprès de ce dernier dont les besoins et les attentes en termes de supports, de degré d'élaboration des produits ou encore de modalités de diffusion doivent être pris en compte.

4.3. Valorisation du travail des spécialistes

Nous pensons que parler de la valorisation du travail du spécialiste en science de l'information documentaire c'est mettre en valeur le métier de celui-ci en entreprise. Le bibliothécaire tout comme le documentaliste est la personne qui a pour support de travail « le document » définit comme tout support contenant de l'information.

Dans nos administrations, ces personnes sont mises au second plan. Cela est certainement dû à la méconnaissance du public de leur rôle dans la société. Pour les bibliothèques comme pour beaucoup de centres de documentation et d'information, être visible et faire la preuve de sa valeur sont des enjeux importants. Mieux diffuser les produits documentaires, ce serait permettre à la structure documentaire d'exister en tant que producteur au même titre que les autres départements. Un grand nombre de tâches quotidiennes réalisées par les spécialistes, bien qu'indispensables pour assurer les missions du service, ne sont pas visibles ni pour les utilisateurs, ni pour la hiérarchie : le plus évident concerne toutes les tâches liées à la constitution du fonds documentaire (repérage des ouvrages ou des articles, collecte, catalogage, indexation, classement). Cependant, les travaux de recherches ne sont pas toujours plus visibles. La veille documentaire et les recherches effectuées par spécialiste n'apparaîtront pas de façon

évidente une fois l'étude terminée. Les produits documentaires sont un moyen de montrer d'une manière concrète la réalité du travail des spécialistes dans ce domaine. Nous estimons que leur valorisation et leur conservation peut permettre de faire la preuve de la continuité et de la richesse du travail mené.

4.4. Enjeux de la valorisation des activités documentaires

Dans ce point, il sera question de montrer l'impact des actions de valorisation des offres de l'unité documentaire au plan socio-culturel dans la première partie et dans la seconde partie son impact au plan académique et technique.

- **Enjeux socioculturels**

On peut diviser la question culturelle en deux : la culture disciplinaire d'une part et la culture dans un sens plus conventionnel d'autre part.

Le premier aspect fait référence aussi bien aux cultures des institutions fondatrices dont les pratiques se voient considérablement modifiées qu'aux cultures des disciplines qui se tournent dorénavant vers les collections des structures documentaires pour soutenir leur travail. Notons que l'accès immédiat et souvent gratuit à ces ressources qui auparavant étaient difficile d'accès, vient bouleverser le rythme de travail et les types d'actions possibles à partir de ces ressources.

Le deuxième aspect est la culture dans son sens plus traditionnel, ici, nous voulons faire remarquer que l'apparition des bibliothèques et surtout des bibliothèques numériques ou virtuelles va accroître la visibilité des institutions. Les bibliothèques deviennent dans ce cas des vitrines culturelles.



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

Aussi, voulons-nous mentionner que les bibliothèques sont des lieux de proximité qui permettent à chacun de se familiariser avec les éléments constitutifs de la culture de par les éléments renfermant son fonds documentaire. Elles ont pour missions fondamentales de favoriser l'accès aux œuvres majeures de l'esprit et à l'information.

Une unité documentaire est un compartiment d'un service de documentation (bibliothèque ou centre de documentation et d'information). Nous estimons que l'action culturelle en bibliothèque joue un rôle prépondérant dans la production des savoirs proposés aux publics. Elle a pour mission de valoriser les contenus documentaires à l'œuvre dans les structures de documentation et d'information et de les mettre en dialogue avec le contenu scientifique et intellectuel du monde contemporain. La production de contenus est une activité prise en charge par la bibliothèque pour offrir aux usagers de nouveaux services. Aussi, est-il important de souligner ici que l'identité d'une bibliothèque est construite autour de ses collections de documents, qui offrent par le seul fait de sa structuration ; un certain regard sur le monde. De part ce qui précède, nous pouvons affirmer que l'utilisateur qui s'oriente vers les structures documentaires pour se documenter à la possibilité de faire des découvertes sur sa propre culture et sur la culture des autres peuples.

Dans le contexte d'un monde globalisé et toujours plus connecté, les inégalités se creusent : les plus vulnérables sont enfermés dans un cercle vicieux au sein duquel le déficit d'accès et de maîtrise de l'information les empêche de développer les compétences et de saisir les opportunités qui pourraient leur permettre de sortir de la pauvreté. A cet

égard, l'information, l'éducation et la culture doivent aujourd'hui être acceptées comme leviers de prévention des vulnérabilités et d'émancipation, et les bibliothèques entendues à la fois comme des lieux de développement pour les individus et des espaces citoyens de création du lien social.

Les bibliothèques, qui offrent un accès parfois gratuit aux contenus, à la connectivité et à l'interaction sociale, et les bibliothécaires avec leur expertise méthodologique, l'orientation thématique qu'ils fournissent et leur connaissance du milieu, apparaissent comme des ressources merveilleuses pour promouvoir l'innovation et se muer en incubateur de projet à l'impact social. Cela doit passer aussi bien par la proposition de contenus de qualité, contextualisé et en libre accès que par le développement des compétences numériques des citoyens. De plus en plus, les bibliothèques offrent des espaces lumineux, ouverts et modulables où se côtoient des zones de travail et des zones silencieuses. Ces lieux sont de véritables espaces de vie, car rappelons-le, il s'agit d'un des rares endroits dans les établissements collégiaux qui reste ouvert avant et après les heures de cours. Nous voulons faire remarquer dans les bibliothèques, il existe des espaces disponibles pour le travail individuel ou en équipe. Pour terminer, les bibliothèques sont des lieux propices à l'étude et à la réflexion, mais aussi des endroits qui favorisent les liens sociaux.

▪ **Enjeux académiques**

Le Manifeste de L'IFLA et Unesco de 1994 déclare que « la bibliothèque publique, porte locale d'accès la connaissance, remplit les conditions fondamentales nécessaires à l'apprentissage à tous les âges de la vie, à la prise de décision



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

en toute indépendance et au développement culturel des individus et des groupes sociaux.» à ce titre, nous pouvons affirmer que les structures documentaires (bibliothèques, centre de documentation et de d'information et service d'Archives) aide les usages dans la recherche documentaire dans les ressources de ces structures. Les bibliothèques sont de précieuses alliées pour les chercheurs, les usagers dans la mesure où elles les aident dans leur recherche de la documentation. De plus, ceux-ci peuvent faire leur recherche sur place, à distance (par mail, téléphone ou chat), ou encore sur demande (Prêt). Mais aussi parce que les bibliothèques les accompagnent dans la diffusion et la valorisation de leurs travaux, en exploitant pleinement les avantages de l'hyper connectivité (internet).

Symbole de culture et d'éducation, la bibliothèque offre également d'innombrables possibilités d'apprentissage, à même de stimuler le développement économique, social et culturel pour tout individu désireux se former pour la réussite de son cursus scolaire.

▪ Enjeux Technologiques

La révolution numérique a profondément transformé l'ensemble des secteurs d'activités. Et, c'est le cas des bibliothèques dans la mesure où l'on entend parler de bibliothèques numériques ou virtuelles. Sans surprise, les bibliothèques et surtout les bibliothèques numériques soulèvent plusieurs enjeux technologiques d'abord au niveau de la numérisation des œuvres imprimées qui va mobiliser des ressources humaines, matérielles et financières. Ensuite, la création d'infrastructure logicielle pour leur hébergement et pour l'accès aux ressources grâce à

des outils nouveaux. Enfin, il faudrait prendre en compte la question de l'intégration et de l'inter responsabilité entre les systèmes existants. Également, Il faudrait souligner que l'accessibilité rendue possible par le numérique a aussi fait des bibliothèques des espaces d'intégration pour des groupes sociaux marginalisés. Et, n'oublions pas que les offres d'autoformation, de presse en ligne et de livres numériques constituent les ressources les plus présentes en bibliothèque.

Conclusion

Au terme de notre étude, il importe de rappeler que le document, support servant de preuve se trouve dans toutes les administrations. Les lieux privilégiés pour faire la promotion des ouvrages sont les structures documentaires telles que les bibliothèques, les centres de documentation et d'information et les services d'Archives. En plus, les fonctions essentielles de ces services de documentation sont : la collecte, le traitement et la diffusion de l'information. Il est évident que l'utilisateur qui s'orientation vers ces structures pourra avoir accès à la documentation pour ses propres recherches. Nous sommes tentés d'affirmer que les structures de documentation jouent un rôle important dans la vie de tout individu. Pour cette circonstance, le sujet autour duquel cette réflexion a été minutieusement et méthodiquement menée est « **La valorisation des activités documentaires dans les universités de Côte d'Ivoire** ». Dans le souci de mieux cerner les concours du sujet et de répondre au mieux au problème posé, nous avons présenté d'abord, les considérations d'ordre théorique et



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

méthodologique. Pour la phase théorique, il a été question de situer notre sujet dans son contexte tout en précisant les différentes justifications qui ont milités en faveur de ce sujet. Quant à l'aspect méthodologique, il importe de noter le caractère capital et indispensable à la fois délicat de cette phase dans la mesure où si elle est mal ficelée, cela pourrait biaiser les résultats attendus de cette recherche. C'est la raison pour laquelle, le choix des méthodes et les techniques de collecte de données ainsi que le mode de traitement de ces informations recueillies en dépendent fortement. Tout ceci a permis de mettre en évidence la nécessité pour les CROU, de permettre à la population estudiantine de s'adonner à la pratique des activités documentaires. Outre cette étape précédente, la présentation et la discussion des données empiriques de notre étude sont intervenues. Et de ces discussions, il ressort que la majorité des étudiants des universités ne savent pas que les CROU possèdent des fonds documentaires qui pourraient leur servir. Aussi, les hypothèses énoncées en début d'étude, notamment concernant l'identification des activités documentaires est indispensable à déployer pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des étudiants témoigne de notre volonté de montrer comment la pratique des activités axées sur les collections d'ouvrages saurait contribuer à l'épanouissement de cette population cible. Ainsi, l'étude a permis aux premiers responsables de ces centres de prendre conscience de la nécessité de faire exploiter le fonds documentaire dont dispose leur structure, tout en se dotant d'un Centres de Documentation et d'Information (CDI). Le CDI est le lieu par excellence où sont rangées, cataloguées, conservées diverses collections de livres, de périodique et autres documents que

le public peut, sous certaines conditions, consulter sur place ou emprunter. En définitive, la valorisation des activités documentaires participe à l'affirmation d'une image légitime des services de documentation et de leurs patrimoines aux yeux de la population.

Bibliographie

- Association des Bibliothécaires de France. (2003). *Le métier de bibliothécaire*. Paris: Cercle de la librairie.
- Beaudry, M.-C. ; Dezutter, O. ; [et al.]. (2016) : *La rencontre avec un écrivain, une activité culturelle significative pour les élèves du dernier cycle du primaire et de l'enseignement secondaire au Québec ?* (2017). Récupéré le 08 juin 2020, consulté sur <https://rddidlit17.hypotheses.org/beaudry-et-al>
- Calenge, B. (1999). *Accueillir, orienter, informer : l'organisation des services aux publics dans les bibliothèques*. Paris: Cercle de la librairie.
- Diawara, A. (1988). *Animation socio-culturelle en milieu universitaire au Centre National des œuvres universitaires Abidjan Côte d'Ivoire (CNOU)*. Abidjan: INSAAC.
- Gouei, S. (2005). *Animation culturelle en milieu estudiantin à travers le service culturel du Centre Régional des Œuvres Universitaires d'Abidjan (C.R.O.U-A)*. Abidjan: INSSAC.
- Kamate, A. (2015). *Éléments didactiques pour réussir le mémoire et le rapport de stage de la rédaction à la soutenance*. Abidjan: UDUCI.



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

- Masse, I. (1995). *Animation et bibliothèque : hasards ou nécessité ?*, (82) 80. Récupéré le 08 juin 2020, consulté sur : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1995-04-0080-004>
- Melot, M. (2006). *La sagesse du bibliothécaire*. Paris: l'œil neuf.
- N'da, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines : Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*. Paris: Harmattan.
- Rindzunski, I. (2007). *Les 10 animations de lecture en bibliothèque jeunesse*. Paris, France : Retz.
- Sié, A (2017). *Animation culturelle dans la vie scolaire : cas du Lycée Sainte Marie de Cocody*. Abidjan: INSAAC.



La démocratie et l’alternance politique en Afrique

SAHUE Charles

Doctorant en Philosophie

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

Abidjan – Côte d’Ivoire

charlessahue2@yahoo.com

KOUADIO Koffi Décaïrd,

Enseignant-chercheur en Philosophie

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

Abidjan – Côte d’Ivoire

decairdk@yahoo.fr

Résumé :

L’analyse de la démocratie et de l’alternance politique en Afrique révèle un paysage contrasté, marqué à la fois par des avancées significatives et des obstacles persistants. Autrement dit, le continent africain présente aujourd’hui une diversité de situations politiques qui reflètent les tensions entre volonté de changement et résistances en termes de l’alternance démocratique. Considérée comme le signe de maturité et vitalité démocratique en Afrique, l’alternance politique demeure pour l’instant un chemin reste long et semé d’embûches. Car trop souvent, les élections qui symbolise la vitalité de l’alternance sont entachées de fraudes, de violences ou de manipulations, compromettant la légitimité des gouvernants et surtout, fragilisant la stabilité politique. Néanmoins, les dynamiques en cours en Afrique à travers des pays ayant connu des succès remarquables suggèrent que, l’alternance pacifique est possible à travers les progrès institutionnels et constitutionnels se traduisant par la limitation des mandats. En Afrique, la consolidation de la démocratie passe inévitablement par l’organisation d’élections libres, transparentes et crédibles à travers le renforcement des institutions en charge des élections qui doivent se démarquer par leur indépendance et impartialité réelle. C’est dire que, l’alternance

démocratique ne peut devenir une réalité que, si les élections qui la permettent sont jugées honnêtes et acceptées par l'ensemble des acteurs. Au fond, l'alternance démocratique, lorsqu'elle devient une pratique régulière et acceptée, peut constituer le ferment d'un nouveau contrat social entre gouvernants et gouvernés fondé sur la confiance. Et à ce sujet, l'avenir dira si le continent parviendra à concilier stabilité politique et alternance démocratique, dans un contexte international lui-même en pleine mutation.

Mots clés : *Alternance politique, démocratie, conflit, constitution, crise, élection, transitions, violence.*

Democracy and political alternation in Africa

Abstract :

An analysis of democracy and political alternation in Africa reveals a contrasting landscape, marked by both significant progress and persistent obstacles. In other words, the African continent today presents a diversity of political situations that reflect the tensions between the desire for change and resistance in terms of democratic alternation. Considered as a sign of democratic maturity and vitality in Africa, political alternation remains for the moment a long and pitfully path. Because too often, elections, which symbolize the vitality of alternation, are marred by fraud, violence or manipulation, compromising the legitimacy of the rulers and above all, weakening political stability. Nevertheless, the dynamics underway in Africa through countries that have experienced remarkable successes suggest that peaceful alternation is possible through institutional and constitutional progress resulting in term limits. In Africa, the consolidation of democracy inevitably involves the organization of free, transparent and credible elections through the strengthening of the institutions in charge of elections, which must stand out for their independence and real impartiality. This means that democratic alternation can only become a reality if the elections that allow it are judged honest and accepted by all actors. Basically, democratic alternation, when it becomes a regular and accepted practice, can constitute the ferment of a new social contract between the rulers and the governed based on trust. And in this regard, the future will tell whether the continent will succeed in reconciling political stability and democratic alternation, in international context that is itself in full transformation.

Keywords : *Political alternation, democracy, conflict, constitution, crisis, election, transitions, violence.*



Introduction

L'Afrique, continent en perpétuelle mutation politique, incarne à la fois les espoirs et les défis relativement à la démocratie. De manière réductionniste, depuis les années 1990 avec la fin de la guerre froide et la vague de démocratisation, de nombreux pays africains se sont engagés dans des transitions politiques vers des régimes pluralistes. Cependant, ces transitions censées se traduire par l'alternance politique, pierre angulaire de la vitalité démocratique, restent pour l'instant un défi véritable sur le continent. D'où, le débat sur l'alternance ne cesse d'irriguer le fonctionnement des systèmes politiques en Afrique. Il a pris des proportions au point que, la question de la succession démocratique des dirigeants africains polarise l'actualité politique.

Or par principe et de manière générale, l'invention de la démocratie se résume à la régulation pacifique du mode de dévolution du pouvoir par la voie d'élections libres et transparentes, consacrant ainsi le jeu de l'alternance politique. Malheureusement, le constat des pratiques politiques en Afrique laisse croire que, la transmission du pouvoir politique n'obéit pas toujours aux prescriptions démocratiques. En clair, la scène politique africaine demeure toujours en proie aux procédés de dévolutions illégaux et illégitimes qui traduisent bien évidemment, l'anormalité de la vie politique en termes d'alternance démocratique. Dès lors, pourquoi l'alternance démocratique a-t-elle tant du mal à être plus opérationnelle dans des États africains ? Par ailleurs, comment rendre effective l'alternance démocratique sur le

continent dont, la plupart de ses dirigeants demeurent victimes des crises de légitimité politique ?

1. Les défis de l’alternance démocratique en Afrique

1.1. La faiblesse des institutions, une menace pour l’alternance démocratique

En effet, avec les vagues d’indépendances en Afrique à la fin des années 1950 jusqu’à 1980, la succession à la tête des États n’allait pas de soi, surtout avec les régimes de partis uniques qui ont su s’imposer presque partout sur le continent. C’est dire qu’il n’y a véritablement pas eu d’alternance politique vu que, les dirigeants sont restés les mêmes un peu partout sur le continent pendant de très longues périodes. Ce qui ressort des propos de Yves Stanislas Bédi Etekou (2013, p. 8) pour qui, « L’histoire politico-institutionnelle des États d’Afrique (...) a longtemps été dominée par des pratiques autoritaires sur fond de personnalisation excessive du pouvoir, érigeant le chef de l’État en détenteur absolu et quasi-éternel du pouvoir politique. » Simplement, la situation des partis uniques rendait presque impossible le changement à la tête des États.

Mais, depuis les années 1990, l’Afrique a tout de même connu des avancées minimales en matière d’alternance démocratique. Ces progrès se manifestent dans certains pays africains à travers des transitions pacifiques, des réformes institutionnelles et une participation citoyenne plus ou moins acceptable. Ainsi, on assiste donc à une évolution dans l’histoire constitutionnelle africaine, érigeant la limitation du pouvoir en règle d’or, couronné par un mécanisme d’alternance politique. A cet effet, approuvant cette vision, Hélène Anastasie BAKOND et Odile Ymelda Yolande AMBONO (2015, p. 4) insinuent que, « les



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

constitutions dites démocratiques de plusieurs pays prévoient une alternance par la limitation du nombre de mandat du président de la République. » De ce fait, de façon substantielle, l'élection concurrentielle sera considérée comme la seule voie légale et légitime de dévolution du pouvoir politique. En prévoyant donc des conditions de transparence et d'expression libre du choix de l'électeur, le renouveau constitutionnel africain a en toile de fond inscrit l'alternance comme mode privilégié de renouvellement de l'élite politique dirigeants, en rupture avec la philosophie de la période des partis uniques. NIAMKEY-KOFFI (2019, p. 25) n'a donc pas tort de présenter la démocratie comme un conflit ritualisé, s'exprimant « sous la forme d'une compétition ouverte pour le pouvoir. » Et à ce niveau, la confrontation démocratique qui est d'ordre idéologique est rendue possible par le truchement des élections. D'où la raison de nous accorder avec Décaird Koffi Kouadio (2018, p. 71) pour qui, « la modernité, qui institue le pouvoir politique, voit dans la démocratie un régime dans lequel l'opinion publique affranchit le citoyen de l'apolitisme, d'où il se donne le droit de choisir ses dirigeants. De la sorte, l'élection est l'expression de la course au pouvoir. » Dit autrement, l'alternance démocratique en tant que principe fondamental de la gouvernance moderne suppose désormais, un transfert pacifique et régulier du pouvoir à travers des élections libres, inclusives et transparentes impliquant le choix des citoyens. Dans ce contexte, émerge solennellement le multipartisme dans presque tous les pays d'Afrique qui consacre par la même occasion, les élections démocratiquement compétitives.

Mais dans les faits, quand bien même les élections inaugurent un nouveau mode apaisé de dévolution démocratique du pouvoir, l'alternance politique peine à s'expérimenter aisément. Autrement, en dépit de quelques progrès politiques enregistrés par certains pays africains, de nombreux obstacles continuent d'entraver le processus d'alternance démocratique. Ces défis structurels remettent en question la consolidation des démocraties africaines. Mieux, ils entravent l'enracinement d'une culture démocratique pérenne. Ce qui remet d'ailleurs en cause la régularité de l'alternance et surtout, la crédibilité du processus électoral sur le continent comme en témoigne, la longévité de nombreux chefs à la tête des États africains. Presque partout en Afrique, « force est de constater que la pratique récurrente des révisions constitutionnelles devient « la mode démocratique » dont l'objectif est la longévité des chefs d'État au pouvoir. Ces modifications taillent les constitutions à la mesure des dirigeants africains. ». En d'autres termes, les chefs d'États en dépit de la démocratisation, règnent sans l'esprit de quitter le pouvoir. Pour cette raison, les institutions sont affaiblies car contrôlées par un pouvoir faisant de l'alternance une simple vue de l'esprit, au détriment de la démocratie dont les principes sont biaisés par des dictateurs déguisés.

Même aujourd'hui encore, après plusieurs décennies de pratique démocratique, la dévolution du pouvoir politique n'obéit pas toujours aux prescriptions constitutionnelles car, influencée par des procédés illégaux qui traduisent une anormalité institutionnelle. Simplement en Afrique, le processus de l'alternance est souvent compromis par les faiblesses institutionnelles. C'est ainsi que dans les États d'Afrique où sont reconnus de manière institutionnelle la «



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

limitation des mandats afin de favoriser une alternance au pouvoir, on constate la mise en œuvre de procédures parlementaires et référendaires visant à modifier la Constitution afin que se perpétue au pouvoir un seul homme. » En outre, presque partout en Afrique, nous assistons aux systèmes judiciaires sous influence de l'exécutif, la politisation des administrations publiques, la fragilité des constitutions avec des assemblées parlementaires pratiquement monolithiques ou sans contrepoids véritables ; obstruant toute alternance véritable.

Pourtant, comme le révèle Babacar KANTÉ (2003, p. 489.), « l'alternance constitue un indicateur de performance de la démocratie dans un pays ». Dès lors, ces insuffisances, qu'elles soient constitutionnelles, juridiques ou administratives, menacent la stabilité politique et la pérennité de la démocratie sur le continent. Car dans les faits, elles favorisent des crises politiques. Mieux, les défaillances institutionnelles en Afrique constituent un frein majeur à l'enracinement de l'alternance démocratique, alimentant les crises politiques. C'est pour cette raison d'ailleurs, chercher à comprendre le problème de l'alternance démocratique en Afrique revient donc principalement, à s'interroger également sur l'évolution politique de ces États, depuis l'amorce des processus de transition démocratique. « Il s'agit en fait de comprendre la place qu'occupe l'élection, (...) dans les dispositifs de légitimité, et également d'appréhender en quelque sorte l'influence de l'élection dans l'action publique. »¹

¹ « L'alternance démocratique dans les États d'Afrique francophone. » in *Alternance démocratique dans les États d'Afrique francophone*, publié dans

1.2. Les manipulations constitutionnelles de prorogation des mandats électoraux, une gangrène pour l'alternance en Afrique

Dans la compétition politique pour la quête du pouvoir, l'alternance se produit lorsqu'il y a possibilité que, des partis ou groupements politiques appartenant à des idéologies relativement identiques ou non, se succèdent au pouvoir. Mieux, l'alternance n'est autre que, la succession périodique de potentiels dirigeants politiques à la tête de l'État. À ce propos, Léo HAMON (1977, p. 19), nous édifie car dira-il, l'alternance renvoie à « l'idée de succession régulière, de recommencement répété, dans une série donnée, de la même séquence reprise et défaite et encore reprise ».

Aussi, faut-il noter que, le concept de l'alternance part du principe que, la vie démocratique émerge des débats idéologiques et une compétition autour de modèles politiques de gouvernance. De ce fait, l'alternance se caractérise par l'opportunité effective qu'elle offre aux électeurs à intervalle régulier, de faire d'une élection, la possibilité offerte aux citoyens d'opérer un choix entre différents candidats relativement à leur programme de gouvernance. C'est pourquoi, au-delà même des élections, l'alternance renforce activement la liberté de choix du citoyen et la légitimité du pouvoir politique. D'où, l'alternance est le propre des sociétés démocratiques avancées dont l'organisation pluraliste n'est remise en cause par aucune des principales tendances qui les composent. Elle est le mode de régulation politique des sociétés paisibles. C'est donc à juste titre que, dans sa conception classique,



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

l'alternance politique demeure une condition nécessaire à la démocratie et à l'État de droit.

Ce faisant en Afrique, plusieurs décennies après le vent du renouveau démocratique porté par le multipartisme, la plupart des États se caractérisent encore par une difficile alternance au pouvoir. Mieux, dans un continent où le changement au sommet de l'État n'est pas le fort des dirigeants politiques, où la présidence à vie demeure l'objectif d'une certaine classe de dirigeants, la notion de l'alternance ne peut qu'être détournée de son sens véritable. Selon Yves Stanislas Bédi ETEKOU (2013, p.), dans un tel contexte, « On pourrait (même) se demander si l'un des acquis majeurs du retour à la démocratie libérale, à savoir l'expression libre du suffrage universel comme mode de légitimation et de dévolution du pouvoir qui, de plus en plus, cristallise la vie politique en Afrique (...), n'est demeuré vain et inefficace. » Simplement pour traduire l'idée selon laquelle, la démocratie de façade avec des élections contestées du fait des irrégularités constitue un malaise de l'alternance dans l'environnement politique africain. Car très souvent, les élections en Afrique souffrent d'un déficit de crédibilité qui mine leur légitimité. Ces dérives démocratiques se traduisent généralement par la voie constitutionnelle avec le phénomène des "constitutions sur mesure". Comme l'atteste Noël KODIA, « cette situation encourage les dictateurs à ignorer l'alternance démocratique puisqu'ils sont protégés »¹ Certes les causes de telles pratiques politiques, d'ailleurs contraires aux principes

¹ Noël Kodia, « Afrique : pourquoi l'alternance a du mal à se concrétiser. » in <https://www.afrik.com/afriquepourquoi-l-alternance-democratique-a-du-mal-a-se-concretiser>, consulté le 11 mai 2023.

démocratiques sont variantes. Néanmoins, la personnalisation du pouvoir n'en demeure pas moins la raison fondamentale. En outre, l'une des caractéristiques de l'État africain demeure la consécration constitutionnelle de la personnalisation du pouvoir à telle enseigne que, les dirigeants finissent par se confondre de manière générale à l'État et ses institutions. La personnalisation du pouvoir fait que, ces dirigeants considèrent l'État comme leur propriété personnelle, refusant ainsi toute idée d'alternance au sens démocratique du terme. Dans ces conditions, comme le révèle NIAMKEY-KOFFI (2019, p. 11), on ne peut qu'assister à « la concentration du pouvoir politique. »

Pour assouvir donc leur dessein, ces derniers ont très souvent recours à des modifications constitutionnelles controversées, rien que pour se maintenir au pouvoir par l'instrumentalisation des institutions républicaines. À ce sujet, plusieurs chefs d'État africains ont perfectionné l'art du contournement des limites constitutionnelles de leurs mandats de gouvernance. Et dans cette dynamique, la manipulation du processus électoral avec pour finalité les fraudes massives lors des élections reste une pratique courante. Ainsi, on pourrait donc déduire que, dans l'histoire politique des États africains modernes, l'alternance politique s'effectue le plus souvent par des voies antidémocratiques du fait des nombreuses ambitions personnelles de ses dirigeants, au mépris de la volonté réelle des peuples.

Certes en Afrique, les dirigeants des États se réclament de la démocratie sur le principe de l'organisation régulière des élections ; cependant, il n'en est pas le cas pour l'alternance électorale qui est totalement biaisée. Du moins, on serait tenté de parler de successions sans alternance puisque, les



pratiques politiques portent à croire que l'alternance suppose « les changements au niveau des instances dirigeantes (des partis politiques au pouvoir) ou la succession constitutionnelle à la présidence de la République en cas de vacance du pouvoir » (DJEDJRO Francisco Mèlèdje, 2009, p. 39.) Or, lorsque le pouvoir politique compromet la liberté de choix par des élections sincères et crédibles, pratiques contraires aux principes de la démocratie, il est frappé d'une crise de légitimité. De ce fait, dès lors que l'alternance par les urnes s'avère problématique, la violence devient ainsi le mode d'expression politique courant. En clair, elle se révèle comme le moyen de régulation politique de la problématique de l'alternance. C'est dans de telles circonstances qu'interviennent souvent les coups de force militaires. En outre, la résurgence des putschs (Mali, Burkina Faso, Niger, Gabon entre 2020 et 2023) qui révèle une crise de légitimité des modes d'alternance civils demeure l'une des conséquences. Pourtant, parlant d'alternance démocratique, « un changement de chef d'État par coup d'État ou assassinat, ou au terme du règlement d'un conflit militaire (n'est nullement) l'équivalent d'un changement de chef d'État par une élection libre et transparente. »¹ Les coups d'État et les transitions militaires constituent une défiance envers les mécanismes de l'alternance démocratique.

¹ Vincent Foucher, « Difficiles successions en Afrique subsaharienne : persistance et reconstruction du pouvoir personnel. » in Pouvoirs 129, pp. 127-137, publié dans <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2009-2-page-127.htm>, consulté le 11 mai 2023.

En somme, l'instrumentalisation chronique des institutions ou leur affaiblissement, signes du non-respect des principes démocratiques expliquent en partie, les difficultés de concrétisation de l'alternance dans les régimes politique en Afrique. Cela entache gravement la crédibilité de l'alternance et expose le pays à des crises électorales. Ces défis témoignent en réalité du fait que, l'alternance démocratique reste un processus fragile et incomplet, traduisant ainsi en partie les reculs démocratiques actuels observés presque partout sur le continent. Dès lors, si l'alternance est originellement le médium pacifique de conquête et de l'exercice du pouvoir, quelles solutions peuvent être envisagées pour sa consolidation en Afrique ?

2. Les perspectives pour une alternance démocratique paisible

2.1. Le respect des normes constitutionnelles, une conditionnalité du succès de l'alternance démocratique

À la fin des années 1980, les mutations sociopolitiques survenues en Afrique ont impulsé une nouvelle dynamique institutionnelle qui a fait de la démocratie libérale, le mode d'organisation politique de référence de la société. Non seulement ces changements ont consacré les libertés fondamentales, mais ils ont aussi érigé le droit et la participation politique des citoyens au rang d'acquis des processus de transition démocratique. À ce titre, selon Yves Stanislas Bédi ETEKOU (2013, p. 128), le « constitutionnalisme en Afrique n'a pas laissé dans l'ombre la question de l'alternance démocratique. Elle a fait germer l'idée que, la réalisation de l'alternance démocratique reste une possibilité dans la force du droit. » En outre, en renouant avec les standards de la démocratie libérale, c'est



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

simplement parce que pendant longtemps, les africains ont subi les affres des régimes du parti unique avec qu'une absence presque totale des moindres libertés. Pour cette raison, ils ne pouvaient qu'aspirer légitimement à des transitions politique marquée par une alternance démocratique véritable ; du moins, cette aspiration à la mutation politique a manifestement élevé l'alternance au rang de critère déterminant de la démocratie.

Au passage, soulignons que la transition démocratique se révèle comme le passage d'un ordre politique monolithique à un ordre de pluralisme concurrentiel. Ainsi, n'étant plus le monopole d'un seul parti politique, ni d'un homme politique mais émanant plutôt de la volonté du peuple souverain, le pouvoir « implique une alternative démocratique. » selon Yves Stanislas Bédi Etekou (2013, p. 26.) En tant que telle, la transition avait pour finalité d'encadrer l'exercice et la conquête du pouvoir selon les principes de la démocratie libérale fondée sur le droit. Dans cette dynamique, les constituants africains ont de toute évidence érigé une exigence et surtout en modalité de la compétition pour l'accession au pouvoir, l'organisation constitutionnelle d'élections libres, transparentes et inclusives. C'est dire que désormais, dans l'environnement politique africain, les normes constitutionnelles demeurent la référence de l'alternance démocratique. Mieux, le respect des normes constitutionnelles devient une nécessité pour l'enracinement de l'alternance démocratique. L'objectif est d'élever ici la Constitution au rang de norme fondamentale, mais surtout de donner une assise légale au pouvoir de sorte à renforcer la légitimité des gouvernants.

En la matière, l'Afrique s'est fait remarquer par des modèles inspirants en termes d'alternance démocratique réussies. Dit autrement, des pays africains ont montré que l'alternance au pouvoir peut se faire sans violence, participant ainsi à la consolidation de leur stabilité politique. Et parmi tant d'exemples très récents, c'est le cas du Ghana qui a fait preuve de plusieurs transitions démocratiques apaisées. De plus, quoiqu'ayant connu quelques tensions politiques, le Sénégal s'est également bien illustré quant à la possibilité de l'alternance pacifique d'abord avec l'élection de Macky Sall en 2012, ensuite avec celle de Bassirou Diomaye Faye en 2024. De surcroît le Nigeria, malgré ses défis sécuritaires et ethniques a enregistré une alternance historique en 2015 avec l'élection de Muhammadu Buhari, premier opposant à battre un président sortant (Goodluck Jonathan), qui a reconnu sa défaite, évitant une crise post-électorale ; puis récemment, l'élection de Bola Ahmed Tinubu (2023), succédant Muhammadu Buhari. De ces quelques exemples alternances, on note qu'ils ont été acceptés par la volonté générale car reposant de prime à bord sur le respect des normes constitutionnelles garantissant des élections crédibles avec un système judiciaire indépendant. Ces exemples montrent que l'alternance est possible lorsque les institutions électorales sont indépendantes et que, les acteurs politiques acceptent les règles du jeu démocratique. « La démocratie qui selon Abraham LINCOLN est le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple est fondée sur la nécessité d'une alternance au pouvoir. Alternance, qui permet de prévenir la confiscation du pouvoir d'État. » (Hélène Anastasie BAKOND et Odile Ymelda Yolande AMBONO, 2015, p. 4). Explicitement, nous



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

voulons mettre en lumière, comment le strict respect et une application responsable des règles constitutionnelles conditionnent la réussite de l’alternance pacifique.

En réalité, le respect des normes constitutionnelles est donc la garantie du succès de toute alternance démocratique véritable, puisqu’elles définissent les règles du jeu démocratique, en précisent entre autres la limitation des mandats, les modalités de candidature et de l’élection, etc. Sans ce cadre légal et institutionnel, les alternances restent précaires et très souvent sources de violences et d’instabilité politique. La constitution, socle de l’alternance démocratique repose donc fondamentalement sur l’organisation régulière d’élections libres, transparentes et équitables, favorisant la dévolution pacifique du pouvoir ainsi que la légitimité des gouvernants. Et lorsque, les institutions en charge d’organiser les scrutins assurent leur rôle avec plus de responsabilité en veillant à une supervision accrue et au déroulement des élections fonctionnent de manière impartiale, elles permettent de prévenir les contentieux électoraux, de sorte à consolider la confiance des citoyens dans leur système démocratique. Car pour Décaird Koffi KOUADIO (2015, p. 371.), « Si nous constatons des tumultes dans les États, c’est parce qu’il y a crise de confiance due au mépris des droits qui, unissant tout individu fonde la société ».

En somme, pour favoriser des transitions pacifiques, il importe aux pays africains d’adopter des réformes institutionnelles et constitutionnelles majeures de sorte à ce que l’alternance ne soit pas un événement arbitraire ou conflictuel, mais l’aboutissement naturel d’un processus légalement encadré et légitimement reconnu. On peut donc

imaginer que, l'alternance démocratique ne saurait être authentique et durable, sans l'observation rigoureuse des normes constitutionnelles. Leur respect renforce la culture démocratique qui incite les acteurs politiques à accepter le verdict des urnes, qu'il leur soit favorable ou défavorable, et à privilégier les recours juridiques plutôt que la violence.

2.2. La crédibilité des élections, un critère essentiel d'une alternance politique paisible

Après avoir renoué avec le pluralisme politique et les élections concurrentielles, les systèmes politiques d'Afrique doivent se rendre à l'évidence que, l'alternance demeure l'indice incontestable de l'effectivité du pluralisme politique. Ainsi, « Si on part du principe que l'enracinement progressif des principes et valeurs de la démocratie libérale pose de manière explicite la possibilité d'une alternance démocratique sur le continent africain, celle-ci s'impose comme le principal critère d'évaluation de la démocratie. »¹ En tant que signe distinctif et critère essentiel de reconnaissance du régime démocratique, l'alternance démocratique est devenue aujourd'hui pour tout État africain se réclamant de la démocratie, le véritable indicateur de performance et de consolidation du processus démocratique. Du moins, les impératifs de la démocratie pluraliste exigent une culture de l'alternance politique comme principe d'affirmation de la démocratie actuelle sur la base des élections crédibles.

¹ « L'alternance démocratique dans les États d'Afrique francophone. » in *Alternance démocratique dans les Etats d'Afrique francophone*, publié dans https://www.academia.edu/19985084/Alternance_politique_en_Afrique, consulté le 11 mai 2023.



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

En outre, l'accès au pouvoir ayant auparavant épousé des contours violents du fait de la personnalisation du pouvoir héritée des régimes du parti unique, la libéralisation politique insufflée par la démocratie considère désormais, l'organisation d'élections périodiquement disputées entre différentes entités politiques comme le paradigme devant conduire à une alternance politique. En tant que telle, l'alternance démocratique se veut un ensemble de valeurs démocratiques dont la mise en œuvre permet d'endiguer les pouvoirs des chefs d'État érigés en monarques. Ce que tentent de mettre en évidence Hélène Anastasie BAKOND et Odile Ymelda Yolande AMBONO (2015, p. 4) en affirmant que :

L'alternance démocratique suppose celle des programmes, des politiques visant à améliorer la situation socio-économique du pays. Elle s'inscrit dans « le refus d'un changement politique par la plupart des régimes au pouvoir (qui) complique la recherche pour l'établissement d'une démocratie qui réponde aux aspirations des peuples (...) Ce qui suppose un strict respect des constitutions démocratiques nationales.

Sans cette conditionnalité, les chefs d'États africains finissent par se considérer inamovibles dans l'exercice de leur pouvoir en recourant aux manipulations fantaisistes des constitutions et quelques fois sur le tribalisme, le népotisme, le despotisme, etc., juste pour s'y maintenir. C'est dire que, l'alternance démocratique s'inscrit donc dans une dynamique de continuité institutionnelle et doit être perçue par les dirigeants politiques africains, comme un critère de consolidation du processus de démocratisation et même de l'État de droit. À ce sujet, l'encadrement du principe de

l'alternance par le droit doit se traduire de manière effective par la limitation du mandat des chefs d'États africains ; l'objectif étant d'éviter le retour à la personnalisation et à la patrimonialisation du pouvoir qui constituent des atteintes à la démocratie. Tant qu'il n'y a pas de volonté d'acceptation des règles de l'alternance, on se trouve dans un ordre démocratique déviant taxé par NIAMKEY-KOFFI (2021, p. 44), d'« une forme perversifiée de (démocratie) qui dédouane son autocratie et son totalitarisme »

Or par principe, l'alternance démocratique suppose la consultation du peuple par voie électorale, pour opérer le choix de ses dirigeants et aussi, décider de tout ce qui engage la vie et la survie politique de l'État dans des conditions de transparence. « C'est pourquoi les élections doivent s'effectuer sans tripatouillage aucune pour que la volonté du peuple soit véritablement manifeste. De ce fait, le processus électoral doit être respecté et ne pas être entaché d'irrégularités. Les élections devront être libres et transparentes pour exprimer la démocratie » (Hélène Anastasie BAKOND et Odile Ymelda Yolande AMBONO, 2015, p. 5). De toute évidence, l'alternance démocratique, au-delà même de l'expression libre du suffrage électoral reste intimement lié au respect des libertés fondamentales des citoyens. Et, dès lors que, des conditions de transparence et de sincérité électorales sont réunies, l'alternance démocratique devient un signe distinctif de l'acceptation de la compétition électorale et un gage d'ouverture des systèmes politiques longtemps dominés par la confiscation et la personnalisation du pouvoir. Cela d'autant plus que, l'un des principaux obstacles à l'alternance démocratique en Afrique réside dans la faiblesse des institutions électorales. Souvent accusées de partialité, ces institutions manquent en



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

réalité d'autonomie véritable face aux gouvernements en place.

Pourtant, l'alternance politique, signe de vitalité démocratique, dépend étroitement de la crédibilité des élections. Une élection crédible repose sur la transparence du processus électoral, l'impartialité des institutions en charge des élections commissions électorales, cours constitutionnelles, le respect des libertés fondamentales liberté de presse, liberté d'expression et d'association, ainsi que l'acceptation des résultats par tous les acteurs. Lorsque ces conditions sont remplies, l'alternance devient possible et légitime. À l'inverse, lorsque ces institutions ne jouissent pas d'une indépendance effective, le processus électoral perd en crédibilité, rendant l'alternance difficile. Du moins, avec des institutions électorales fragiles et peu indépendantes, il va de soi qu'une telle situation suscite la méfiance légitime des citoyens envers ces organismes en charge des élections. Inévitablement, des élections entachées de fraudes ou d'irrégularités alimentent la contestation et par ricochet, l'instabilité politique qui dégénère très souvent en conflits ouverts et violences politiques. Or, le propre de la démocratie selon les propos de NIAMKEY-KOFFI (2021, p. 25), c'est de fournir à la lutte pour le pouvoir, « la représentation symbolique imaginaire du conflit réel (...) dans l'ordre symbolique. Le conflit réel est astreint ainsi par l'institution politique du suffrage à trouver son expression dans la compétition légitime des prétendants à la représentation du peuple ». Partant de ce point de vue, pour que l'alternance politique soit un véritable moteur de développement démocratique en Afrique, il est indispensable d'assurer l'intégrité et la crédibilité des

scrutins. En un mot, la crédibilité de l'élection est effectivement un critère fondamental pour garantir une alternance politique réelle en Afrique. Sans élection crédible, l'alternance devient soit un simulacre, soit une source de crises tandis l'alternance démocratique est motivée par une pacification du jeu politique aussi bien en Afrique qu'ailleurs dans le monde.

Conclusion

L'analyse du paysage politique africain relativement à la démocratie et l'alternance politique révèle une diversité de situations politiques qui reflètent les tensions entre volonté de changement et résistances politiques. Cette situation contrastée est marquée à la fois par des avancées significatives et des obstacles persistants en termes d'alternance démocratique. Certes, le continent se trouve aujourd'hui à un carrefour car d'un côté, les résistances autoritaires et les crises institutionnelles dans lesquelles sont engagés certains pays mettent sérieusement en péril les aspirations des citoyens au renouveau démocratique. De l'autre, les forces du changement qualitatif poussent certains pays considérés d'ailleurs comme des modèles, vers plus de démocratie réelle.

Mais, ce qu'il y a lieu d'admettre, c'est que le destin démocratique de l'Afrique se situe aujourd'hui à l'horizon de l'alternance politique. Et dans cette dynamique du nouveau contrat démocratique africain, des réformes de consolidation de l'alternance s'imposent aux États. En fait, face aux multiples défis persistants, plusieurs pistes d'action se profilent pour consolider l'alternance démocratique sur le



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

continent. Ces solutions s'articulent donc autour d'une approche multidimensionnelle, combinant à la fois des réformes institutionnelles et constitutionnelles profondes, tout comme l'engagement politique responsable des citoyens. Certes en nous référant à Décaird Koffi Kouadio (2015, p. 316), il est clair que « Les difficultés auxquelles est confrontée la démocratie sont multiples. Cependant nous comprenons (avec lui) que la démocratie est une quête, une culture à pratiquer chaque jour »¹. C'est pourquoi d'ailleurs, les récents succès politiques au Sénégal, au Ghana, etc., révèlent clairement que, l'alternance démocratique en Afrique reste réalisable lorsque se conjuguent une volonté politique interne et un environnement international favorable.

Bibliographie

- BAKOND Anastasie Hélène et AMBONO Yolande Ymelda Odile, 2015, « Limitation des mandats électifs : présidentiels et jeux démocratiques en Afrique. », in *Bulletin de l'APDHAC*, N°42, Volume 1.
- ETEKOU Bédi Yves Stanislas, 2013, *L'alternance démocratique dans les États d'Afrique francophone*, Thèse pour le doctorat unique en droit public, soutenue en 2013 à l'université Paris-Est, sous la co-direction de Djedjro Francisco Meledje et Dominique Rosenberg.

¹ Décaird Koffi Kouadio, *Jürgen Habermas : l'éthique de la communication : vers une théorie discursive de la démocratie*. Presses Académiques francophones, 2015, p. 316.

- FOUCHER Vincent, 2009, « Difficiles successions en Afrique subsaharienne : persistance et reconstruction du pouvoir personnel. » in *Pouvoirs* 129, pp. 127-137, publié dans <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2009-2-page-127.htm>, consulté le 11 mai 2023.
- HAMON Léo, 1977, « Nécessité et condition de l'alternance » in *Pouvoirs* 1.
- KANTE Babacar, 2003, « Alternance politique et alternative démocratique en Afrique », in *L'homme et l'État*, Genève, Éditions Universitaires de Fribourg.
- KODIA Noël, « Afrique : pourquoi l'alternance a du mal à se concrétiser. » in <https://www.afrik.com/afrique-pourquoi-l-alternance-democratique-a-du-mal-a-se-concretiser>, consulté le 11 mai 2023.
- KOUADIO Koffi Décaïrd, 2015, *Jürgen Habermas : l'éthique de la communication : vers une théorie discursive de la démocratie*. Presses Académiques francophones.
- KOUADIO Koffi Décaïrd, 2018, « La course au pouvoir et la problématique de la violence politique. », in *Lettres d'Ivoire*, N° 028, ISSN : 1991-8666 (V2-Sciences Humaines).
- MELEDJE Francisco Djedjro, 2009, « Principe majoritaire et démocratie en Afrique » in *Pouvoirs* 129.
- NIAMKEY-KOFFI, 2019 *Écrits politiques. État africain et mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- NIAMKEY-KOFFI, 2019, *Révolution et liberté*, Paris, L'Harmattan.
- NIAMKEY-KOFFI, 2021, *Philosophie, culture et développement*, Paris, L'Harmattan.
- « L'alternance démocratique dans les États d'Afrique francophone. » in *Alternance démocratique dans les*



...

ZAOULI N°10, Vol. 2, Juin 2025, pp. 376-398

ISSN : 2788-9343

Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

Etats d'Afrique francophone, publié dans
[https://www.academia.edu/19985084/Alternance
politique_en_Afrique](https://www.academia.edu/19985084/Alternance_politique_en_Afrique), consulté le 11 mai 2023.

« Regards sur la gouvernance au Gabon. », *Revue Gabonaise
de Sciences Politiques*,
Libreville-Gabon, Revue semestrielle - Volume I, Numéro I,
Mai 2016.



Stratégie de transmission du savoir musical traditionnel en Côte d'Ivoire

ADIGRAN Essane Jean Laurent Séraphin

Institut National Supérieur des Arts et
de l'Action Culturelle (INSAAC)

Ecole Supérieure de Musique et
de Danse (ESMD)

adigranessane@gmail.com

Résumé :

La Côte d'Ivoire, pays de grande diversité culturelle, possède un riche patrimoine musical traditionnel qui joue un rôle central dans la vie quotidienne de ses populations. La musique traditionnelle ivoirienne, variée et profonde, reflète l'identité et les valeurs des différentes communautés, tout en étant un vecteur de cohésion sociale et de transmission des connaissances et des histoires ancestrales. Cependant, ce patrimoine musical est aujourd'hui menacé par plusieurs facteurs, notamment la mondialisation, l'urbanisation rapide, et l'évolution des goûts musicaux des jeunes générations. Il devient dès lors impératif de mettre en place des stratégies efficaces pour préserver et transmettre ce savoir aux générations futures.

Mots-clés : Côte d'Ivoire, patrimoine musical, musique traditionnelle, mondialisation, stratégies

Strategy for the transmission of traditional musical knowledge in Côte d'Ivoire

Abstract:

Côte d'Ivoire, a country of great cultural diversity, possesses a rich traditional musical heritage that plays a central role in the daily lives of its people. Ivorian traditional music, varied and deep-rooted, reflects the identity and values of different communities, while at the same time acting as a vehicle for social

cohesion and the transmission of ancestral knowledge and stories. Today, however, this musical heritage is threatened by a number of factors, including globalization, rapid urbanization and the changing musical tastes of younger generations. It is therefore imperative to put in place effective strategies to preserve and transmit this knowledge to future generations.

Key words: Côte d'Ivoire, musical heritage, traditional music, globalization, strategies



Introduction

La Côte d'Ivoire, pays de grande diversité culturelle, possède un riche patrimoine musical traditionnel qui joue un rôle central dans la vie quotidienne de ses populations. La musique traditionnelle ivoirienne, variée et profonde, reflète l'identité et les valeurs de différentes communautés, tout en étant un vecteur de cohésion sociale et de transmission des connaissances et des histoires ancestrales. Cependant, ce patrimoine musical est aujourd'hui menacé par plusieurs facteurs, notamment la mondialisation, l'urbanisation rapide, et l'évolution des goûts musicaux des jeunes générations. Il devient dès lors impératif de mettre en place des stratégies efficaces pour préserver et transmettre ce savoir aux générations futures. Le système éducatif ivoirien, pilier fondamental de la transmission des connaissances, offre une opportunité unique pour intégrer la musique traditionnelle dans les curricula scolaires. Actuellement, bien que la musique fasse partie des programmes d'enseignement, la musique traditionnelle est souvent sous-représentée ou mal intégrée. Cela pose la question de savoir comment le système éducatif peut mieux jouer son rôle dans la préservation de cet aspect vital de la culture ivoirienne.

Cette étude se propose d'explorer les différentes stratégies de transmission du savoir musical traditionnel dans le système éducatif ivoirien. Pour mieux cerner les contours de cette transmission, l'utilisation des sciences de la communication associées à l'ethnomusicologie sera requise. Les méthodes utilisées seront l'analyse descriptive et la pragmatique. Ajouté à cela, l'on constate que ces deux systèmes se côtoient et que la différence repose sur

l'intégration dans la société à la fin de la formation. Deux méthodes pédagogiques peuvent être proposées à savoir la pédagogie par l'exemple et la pédagogie par spécialisation. En sommes, l'objectif fusionnel sera proposé pour joindre ces deux systèmes de transmission. Pour se faire, l'on débutera par les caractéristiques du paysage musical traditionnel ivoirien, puis, l'état actuel de son intégration dans le système éducatif. Ensuite, la proposition de diverses stratégies pour une meilleure transmission de ce savoir, incluant l'intégration dans les programmes scolaires, l'organisation d'ateliers et de séminaires, l'utilisation des technologies modernes, et la participation communautaire. Enfin, l'analyse de quelques études de cas et les impacts observés des initiatives existantes pour en tirer des leçons et formuler des recommandations concrètes. En structurant ainsi cette réflexion, l'on vise à fournir une vision claire et des solutions pratiques pour que la musique traditionnelle ivoirienne trouve sa place dans les écoles, contribuant ainsi à la préservation de ce patrimoine inestimable et à l'enrichissement culturel des élèves.

1. Caractéristiques et rôle des musiques dans la société traditionnelle ivoirienne

1. Caractéristiques de la musique traditionnelle

La musique traditionnelle ivoirienne est un reflet de la diversité ethnique et culturelle du pays. Avec plus de soixante ethnies, la Côte d'Ivoire possède une riche mosaïque musicale qui varie considérablement d'une région à l'autre. Chaque groupe ethnique a ses propres instruments, styles musicaux, rythmes et pratiques qui jouent un rôle central dans les cérémonies sociales, religieuses et communautaires. Il est important de présenter quelques



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

instruments, musiques-danses et fonctions de ceux-ci, que l'on observe par région. Au Nord, le Bala, la Kora comme instruments spécifiques, les tambours, les sonnaïlles. A l'Ouest, les tambours, les hochet-sonnaïlles, le tambour de bois, les grelots, la flûte en bois, les trompes. Au Centre, les tambours, les claves, l'ahoco, la guitare (3 cordes), les calebasses. A l'Est, les tambours, les claves, l'ahossi. Au Sud, les tambours, les hochets. Quelques danses par aire culturelle : au Nord, le Boloye, le Poro ; à l'Ouest, le Tematé, le Gbégbé, les masques ; au Centre, l'Adjoss, l'Adjemle, le Goli ; à l'Est, l'Abodan, l'Ahossi ; au Sud, le Fokwé, le Bolo super. Dans toutes ces musiques, la voix qui est un instrument de musique se retrouve et occupe une place prépondérante. A coté de ces musiques-danses, ces instruments, il convient de relever que toute cette architecture musicale tant par ses instruments et la musique concourt à la bonne organisation sociale, la cohésion et l'harmonie des peuples. Ces musiques-danses énoncées sont soit sacrées ou profane (populaires). Elles sont également accompagnées d'instruments, ce qui implique que la mélodie et le rythme sont intimement liés et indissociable. Toutes ces musiques reposent sur une chorégraphie particulière qui met en scène divers mouvements symétriques et asymétriques dans des enchaînements particuliers et savamment orchestrés (Tchimon, 1996). La musique traditionnelle est indissociable des danses rituelles, qui varient selon les occasions. Les danses funéraires, les danses de célébration et les danses de guérison ont chacune des musiques et des rythmes spécifiques. La musique traditionnelle ivoirienne se distingue par l'utilisation de polyrythmies complexes. Différents instruments et voix

jouent des motifs rythmiques distincts mais complémentaires, créant une texture sonore riche et dynamique. Beaucoup de styles musicaux incluent des chants responsoriaux, où un soliste chante une phrase à laquelle répond un chœur. Ce type de chant est couramment utilisé lors de cérémonies religieuses et communautaires. Les griots, ou djélis, sont des conteurs traditionnels qui utilisent la musique pour raconter des histoires, des légendes et des épopées historiques. La kora, le balafon et d'autres instruments accompagnent souvent ces récits.

2. Le rôle des musiques dans la société traditionnelle

La musique joue un rôle central dans les rites de passage, tels que les cérémonies de naissance, de mariage et de funérailles. Chaque étape de la vie est marquée par des chants et des danses spécifiques, qui renforcent les liens communautaires et les traditions culturelles. La musique est essentielle dans les pratiques religieuses et spirituelles. Les chants et les percussions accompagnent les rituels de culte, les prières et les invocations des esprits ou des ancêtres. Les performances musicales sont souvent des événements communautaires qui rassemblent les membres de la communauté. Elles renforcent l'identité collective et la solidarité sociale. La musique traditionnelle est un moyen d'éducation informelle. Les aînés utilisent les chants et les récits musicaux pour transmettre les valeurs, les connaissances et l'histoire aux jeunes générations. Les ensembles traditionnels incluent souvent une combinaison de percussions, de cordes et d'instruments à vent. Chaque membre de l'ensemble a un rôle spécifique, contribuant à la complexité et à la richesse de la performance. L'improvisation est une composante clé de la musique



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

traditionnelle ivoirienne. Les musiciens adaptent et modifient les motifs rythmiques et mélodiques en réponse à l'ambiance et à l'interaction avec le public. Les performances musicales traditionnelles sont souvent accompagnées de costumes élaborés et de masques, qui ajoutent une dimension visuelle et symbolique aux spectacles. Ces éléments sont particulièrement importants dans les danses masquées et les rituels. Le public joue souvent un rôle actif dans les performances musicales. Les spectateurs peuvent rejoindre les chants, les danses et même jouer des instruments simples comme les hochets ou les tambours à main. La musique traditionnelle ivoirienne est un élément fondamental de l'identité culturelle du pays. Elle combine une diversité d'instruments, de styles, de rythmes et de pratiques qui reflètent la richesse et la complexité des cultures ivoiriennes. En jouant un rôle central dans les rites de passage, les cérémonies religieuses et la vie communautaire, la musique traditionnelle reste un vecteur essentiel de transmission des savoirs et de renforcement des liens sociaux. Pour préserver et valoriser ce patrimoine. Il est crucial de soutenir les initiatives qui intègrent la musique traditionnelle dans le système éducatif et de promouvoir les artistes et les traditions au niveau national et international.

2. Stratégies de transmission du savoir musical traditionnel dans le système éducatif moderne

Le paysage musical traditionnel ivoirien, lorsqu'il est intégré dans le système éducatif moderne, offre une multitude d'avantages culturels et éducatifs. L'inclusion de cours dédiés, l'utilisation de technologies modernes, la participation communautaire, et la formation de clubs et

d'ensembles musicaux sont autant de stratégies qui permettent de préserver et de transmettre ce riche patrimoine aux jeunes générations. Ces initiatives non seulement enrichissent l'expérience éducative des élèves mais contribuent également à la sauvegarde et à la valorisation de la culture ivoirienne. Pour assurer la pérennité de ces efforts, il est essentiel de continuer à soutenir et à développer ces initiatives au sein du système éducatif. le système éducatif joue un rôle crucial dans la préservation et la transmission de ce patrimoine. Dans son ouvrage *La musique traditionnelle ivoirienne et l'éducation*, Koné aborde dans le même sens lorsqu'il dit : "*L'intégration des musiques traditionnelles dans le curriculum scolaire permet de valoriser et de préserver le patrimoine culturel*" (p. 45). Ce niveau de réflexion examine comment le paysage musical traditionnel s'intègre dans le système éducatif moderne ivoirien.

2.1. Méthodes pédagogiques de transmission

Dans de nombreuses écoles ivoiriennes, la musique fait partie du programme scolaire général, mais l'accent est souvent mis sur la musique occidentale. Cependant, certaines initiatives ont été mises en place pour inclure des éléments de musique traditionnelle. Les élèves apprennent les bases de la musique, le solfège, le chant et l'audition tout en étant introduits aux instruments et aux rythmes traditionnels. Des enseignants spécialisés en musique traditionnelle commencent à émerger, contribuant à l'inclusion de ce savoir dans les classes. Les programmes scolaires incluent désormais des modules sur l'histoire de la musique ivoirienne, les types d'instruments traditionnels, et les contextes culturels de leur utilisation. Les écoles



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

organisent périodiquement des ateliers et des séminaires animés par des musiciens traditionnels. Diomandé, dans son ouvrage *Musique et éducation en Côte d'Ivoire* " affirme à ce propos que : « *Les musiciens traditionnels jouent un rôle clé dans la transmission des savoirs culturels aux jeunes générations* » (p. 67). Ces ateliers offrent aux élèves une expérience pratique directe et immersive, leur permettant de manipuler les instruments et de participer à des performances musicales. Les séminaires, souvent intégrés dans les festivals scolaires, permettent de sensibiliser les élèves à l'importance du patrimoine musical et de les encourager à s'engager activement dans sa préservation.

Face au contexte de modernité, l'utilisation des technologies nouvelles va renforcer cette dynamique. Dans l'ouvrage intitulé *Technologie et tradition musicale*, Kouadio estime important et surtout bénéfique l'apport de ces nouvelles technologies pour l'enseignement de la musique en général mais spécifiquement de la musique traditionnelle en disant : "*Les technologies modernes offrent de nouvelles perspectives pour l'enseignement de la musique traditionnelle*" (p. 89). De plus en plus, Les écoles utilisent des enregistrements audio et vidéo pour enseigner la musique traditionnelle. Ces enregistrements permettent aux élèves de voir et d'entendre des performances authentiques, même lorsque les musiciens traditionnels ne peuvent pas être présents en personne. Des archives numériques sont créées, rassemblant des performances de divers artistes traditionnels ivoiriens. Ces ressources sont utilisées comme supports pédagogiques pour les cours de musique. Aussi, Le développement d'applications mobiles et de plateformes en ligne dédiées à l'apprentissage de la musique traditionnelle est en pleine

expansion. Ces outils interactifs rendent l'apprentissage plus accessible et attrayant pour les jeunes générations. Des plateformes comme "MusiqueTradIvoire" offrent des tutoriels, des vidéos explicatives, et des jeux éducatifs pour apprendre à jouer des instruments traditionnels et comprendre les rythmes et les styles musicaux. À côté de cela, école média permet aux apprenants d'avoir des informations précises sur le cours et son déroulé. Les communautés locales jouent un rôle crucial dans l'intégration de la musique traditionnelle dans le système éducatif. Des collaborations entre les écoles et les communautés permettent aux élèves d'apprendre directement des gardiens de la tradition musicale. Des événements communautaires, comme les fêtes locales et les cérémonies culturelles, sont intégrés dans le calendrier scolaire, offrant aux élèves des opportunités d'apprentissage en dehors de la salle de classe. Des projets intergénérationnels, où les aînés transmettent leurs connaissances musicales aux plus jeunes, sont encouragés. Ces projets visent à renforcer les liens entre les générations et à assurer la continuité des traditions musicales. Les écoles organisent des séances régulières où les aînés viennent enseigner des chansons, des danses, et des techniques instrumentales aux élèves. Ces interactions directes enrichissent l'expérience d'apprentissage et renforcent l'importance de la tradition. Dans cet ordre d'idée, il faut encourager la formation de groupes musicaux scolaires qui se concentrent sur la musique traditionnelle. Dans son ouvrage intitulé *La musique dans l'éducation ivoirienne*, N'Guessan encourage et soutient ces initiatives en précisant que : « Les groupes scolaires dédiés à la musique traditionnelle renforcent l'engagement des jeunes envers leur culture » (p. 120).



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

Dans cette dynamique, de nombreux établissements scolaires ont mis en place des clubs de musique traditionnelle où les élèves peuvent pratiquer régulièrement et approfondir leurs connaissances. Ces clubs offrent un cadre structuré pour l'apprentissage et la pratique de la musique. Les clubs organisent des spectacles, des compétitions et participent à des festivals, ce qui stimule l'intérêt des élèves et valorise la musique traditionnelle au sein de la communauté scolaire. La formation d'ensembles musicaux scolaires spécialisés en musique traditionnelle permet aux élèves de se produire devant leurs pairs et la communauté. Ces ensembles participent souvent à des événements culturels locaux, renforçant ainsi le lien entre l'école et la communauté. Les performances publiques des élèves contribuent à sensibiliser le public à la richesse de la musique traditionnelle ivoirienne et à encourager sa préservation.

2.2. Association des instruments traditionnels et des instruments modernes dans la stratégie de transmission

L'intégration des instruments traditionnels et modernes dans l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire constitue une stratégie innovante pour la transmission du savoir musical traditionnel. Cette approche vise à préserver le riche patrimoine culturel tout en le rendant accessible et attrayant pour les jeunes générations, qui sont souvent plus enclines à se tourner vers des formes de musique contemporaine. En combinant les deux types d'instruments, les éducateurs peuvent créer une expérience d'apprentissage holistique qui valorise la tradition tout en embrassant la

modernité. Les instruments traditionnels sont généralement fabriqués à partir de matériaux locaux comme le bois, lesalebasses et les peaux d'animaux, et sont souvent décorés de motifs traditionnels. Les instruments modernes, tels que les pianos, guitares, claviers électroniques et batteries, sont plus accessibles et familiers aux jeunes générations. Ils offrent plusieurs avantages dans le cadre éducatif :

- 1) **Accessibilité** : Les instruments modernes sont souvent plus faciles à apprendre grâce à une abondance de ressources pédagogiques.
- 2) **Polyvalence** : Ils peuvent être utilisés pour jouer une grande variété de genres musicaux, facilitant ainsi l'intégration de la musique traditionnelle dans des contextes contemporains.
- 3) **Technologie** : Les claviers et les logiciels de musique assistée par ordinateur permettent de reproduire des sons traditionnels et de les intégrer dans des compositions modernes.

Les écoles peuvent proposer des cours de musique qui combinent l'apprentissage des instruments traditionnels et modernes. Par exemple, un cours pourrait commencer par l'apprentissage des bases du djembé et se poursuivre avec l'introduction de la batterie, permettant aux élèves de voir les similitudes et les différences. Les projets musicaux collaboratifs permettent aux élèves d'explorer les intersections entre les musiques traditionnelle et moderne. Par exemple, un projet pourrait impliquer la création d'une composition qui intègre à la fois le balafon et le clavier électronique. L'utilisation de logiciels de composition musicale peut aider les élèves à comprendre comment les sons traditionnels peuvent être intégrés dans des arrangements modernes. Des applications et des plateformes



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

en ligne peuvent également offrir des tutoriels et des ressources pour l'apprentissage des instruments traditionnels. Organiser des spectacles et des concerts où les élèves peuvent montrer leurs compétences en jouant des compositions qui intègrent des instruments traditionnels et modernes. Ces événements peuvent renforcer l'appréciation de la musique traditionnelle tout en démontrant sa pertinence contemporaine. Inviter des musiciens traditionnels et modernes à animer des ateliers et des masterclasses. Ces sessions offrent aux élèves l'opportunité d'apprendre directement de professionnels et de comprendre comment les différents styles musicaux peuvent coexister et se renforcer mutuellement. L'exemple illustratif le plus pertinent est celui de l'orchestre Yakomin qui associe dans ses compositions les instruments traditionnels ivoiriens (balafon, djembé, percussions légères) et les instruments modernes occidentaux (guitare, flûte traversière, clarinette, saxophone).

2.3. Études de cas

2.3.1. École de Musique de Treichville :

Cette école a intégré des cours de djembé et de balafon dans son programme tout en offrant des cours de piano et de guitare. Les élèves apprennent à créer des compositions qui mélangent les deux styles, favorisant une compréhension profonde de la musique ivoirienne et internationale.

2.3.2. Festival des Musiques Traditionnelles et Modernes d'Abidjan :

Ce festival annuel rassemble des artistes traditionnels et modernes pour des performances collaboratives. Les écoles

locales sont encouragées à participer, donnant aux élèves une plateforme pour montrer leurs talents et apprendre de musiciens expérimentés.

2.3.3. *Le Lycée d'Enseignement Artistique*

Cette école a un programme spécifique de formation prenant en compte l'alliage des musiques traditionnelles et urbaines adaptées au contexte de modernité.

Pour se faire, la Préservation et Innovation en combinant les instruments traditionnels et modernes, cette approche permet de préserver les traditions musicales tout en encourageant l'innovation et la créativité chez les jeunes musiciens. Yao, dans son ouvrage *Préservation du patrimoine musical ivoirien*, en dépit de toutes ces propositions estime que "*La recherche et la documentation sont essentielles pour préserver et transmettre le patrimoine musical*" (p. 150). Dans cet ordre d'idée, Les élèves sont souvent plus motivés et engagés lorsqu'ils peuvent explorer des formes de musique qu'ils trouvent pertinentes et excitantes. L'intégration d'instruments modernes peut rendre l'apprentissage de la musique traditionnelle plus accessible et attrayant. L'apprentissage des deux types d'instruments développe des compétences musicales complètes, y compris la compréhension de différents styles musicaux, la capacité d'adaptation, et la créativité. L'association des instruments traditionnels et modernes dans la stratégie de transmission du savoir musical traditionnel dans le système éducatif moderne ivoirien est une démarche prometteuse pour préserver le riche patrimoine culturel du pays tout en répondant aux attentes des jeunes générations. Cette approche permet non seulement de maintenir vivantes les traditions musicales, mais aussi de les adapter et de les



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

réinventer dans un contexte contemporain, assurant ainsi leur pérennité et leur pertinence pour les années à venir.

3. Défis et recommandations

3.1. Défis

La transmission du savoir musical traditionnel ivoirien dans le système éducatif moderne est cruciale pour la préservation et la valorisation du riche patrimoine culturel du pays. Cependant, cette tâche est confrontée à de nombreux défis. Ces obstacles vont des limitations matérielles et financières à des questions plus profondes liées à l'évolution des goûts musicaux, à l'urbanisation et à la mondialisation. Cette partie explore les principaux défis rencontrés dans cette stratégie de transmission. Les instruments traditionnels sont souvent coûteux à fabriquer et à entretenir. De nombreuses écoles manquent de fonds pour acheter ou réparer ces instruments, limitant ainsi leur disponibilité pour les élèves.

Les installations scolaires manquent souvent d'infrastructures adéquates pour l'enseignement de la musique, comme des salles insonorisées et des espaces de stockage pour les instruments. L'Insuffisance de personnels enseignants en musique sur l'ensemble du territoire national. A cet effet, dans son ouvrage *les défis de l'éducation musicale en Afrique*, Traoré explique qu'il est nécessaire de former les enseignants de musique à la pratique et à l'enseignement de la musique traditionnelle à travers des ateliers, des séminaires et des programmes de certification. Il dit à ce propos « *la formation des enseignants en musique traditionnelle est une nécessité pour assurer une transmission authentique et efficace* » (p102). Dans le même ordre d'idée, de

nombreux enseignants de musique n'ont pas reçu une formation adéquate sur les instruments et les styles musicaux traditionnels. Ils sont souvent plus familiarisés avec la musique occidentale. Les ressources pédagogiques spécifiques à la musique traditionnelle sont rares. Les manuels et supports de cours disponibles se concentrent généralement sur la musique occidentale. Les jeunes générations sont souvent plus attirées par la musique moderne et internationale, ce qui peut réduire leur intérêt pour la musique traditionnelle. La mondialisation expose les jeunes à une grande variété de musiques internationales, pouvant entraîner une perte d'intérêt pour leur propre patrimoine musical. L'urbanisation rapide éloigne les jeunes des contextes traditionnels où la musique est pratiquée de manière naturelle et quotidienne. La rupture des liens intergénérationnels rend difficile la transmission des connaissances musicales traditionnelles. Les jeunes ont moins d'interactions avec les aînés qui détiennent ce savoir. Les programmes scolaires sont souvent rigides et ne laissent pas suffisamment de place pour l'intégration de la musique traditionnelle. La musique traditionnelle est souvent perçue comme moins académique et n'est pas suffisamment valorisée dans les évaluations scolaires.

La transmission du savoir musical traditionnel dans le système éducatif moderne ivoirien est une entreprise complexe mais essentielle pour la préservation de l'identité culturelle du pays. En reconnaissant et en adressant les défis liés aux ressources matérielles et financières, à la formation des enseignants, à l'évolution des goûts musicaux, aux influences de la mondialisation, aux défis sociaux et culturels, et à l'intégration dans le programme scolaire, il est possible de développer des stratégies efficaces pour



maintenir et revitaliser la musique traditionnelle ivoirienne. Ces défis ne sont pas insurmontables, ils peuvent même être transformés en opportunités de progrès au moyen d'une volonté politique affirmée.

3.2. Recommandations

Les solutions proposées nécessitent un effort concerté de la part des gouvernements, des éducateurs, des communautés et des partenaires internationaux pour garantir que ce patrimoine musical précieux soit transmis aux générations futures.

- Créer des partenariats avec des artisans locaux pour la fabrication d'instruments à moindre coût. Chercher des financements auprès de gouvernements, d'ONG et de donateurs privés pour l'achat d'instruments.
- Investir dans la construction ou l'amélioration des infrastructures scolaires pour créer des environnements propices à l'enseignement de la musique. Encourager les écoles à partager les ressources disponibles au sein des communautés.
- Organiser des programmes de formation continue pour les enseignants, mettant l'accent sur la musique traditionnelle. Inviter des musiciens traditionnels pour animer des ateliers et des masterclasses.
- Développer des manuels et des ressources pédagogiques en collaboration avec des experts en musique traditionnelle. Utiliser la technologie pour créer des contenus interactifs et accessibles en ligne.
- Intégrer des éléments de musique moderne dans l'enseignement de la musique traditionnelle pour rendre cette dernière plus attrayante. Organiser des

événements et des festivals qui célèbrent les deux styles de musique.

- Promouvoir la musique traditionnelle comme un élément unique et précieux de l'identité culturelle ivoirienne. Mettre en avant les aspects universels et contemporains de la musique traditionnelle.
- Créer des centres culturels urbains où la musique traditionnelle peut être apprise et pratiquée. Impliquer les communautés locales dans des initiatives de préservation culturelle.
- Encourager les projets intergénérationnels et les initiatives communautaires qui favorisent le transfert de connaissances entre les générations. Organiser des événements où les jeunes peuvent apprendre directement des aînés.
- Plaider pour une révision du curriculum pour inclure des cours de musique traditionnelle. Introduire des modules flexibles et des activités parascolaires axées sur la musique traditionnelle.
- Développer des méthodes d'évaluation qui reconnaissent les compétences en musique traditionnelle. Valoriser les performances et les compétences musicales traditionnelles au même titre que les autres matières académiques

Il est crucial de former les enseignants à l'utilisation des instruments traditionnels et modernes. Des programmes de formation continue et des ateliers peuvent aider à surmonter ce défi.

Certains peuvent résister à l'intégration des instruments modernes dans l'enseignement de la musique traditionnelle. Sensibiliser sur les avantages de cette approche et montrer



Soumission : 14/03/2025 Acceptation : 22/05/2025 Publication : 15/07/2025

des exemples de succès peuvent aider à surmonter cette résistance.

Conclusion

La transmission du savoir musical traditionnel dans le système éducatif moderne ivoirien est une entreprise cruciale pour la préservation et la valorisation de la riche diversité culturelle du pays. Face à des défis tels que le manque de ressources matérielles, infrastructurelles et financières, la formation insuffisante des enseignants, l'évolution des goûts musicaux et les impacts de la mondialisation, il est nécessaire de mettre en place des stratégies adaptées et innovantes. Au niveau du Renforcement des Ressources, il faut Investir dans l'acquisition et l'entretien d'instruments traditionnels, créer des partenariats avec des artisans locaux et rechercher des financements externes. En ce qui concerne la formation des enseignants, l'organisation des programmes de formation continue et des ateliers animés par des musiciens traditionnels ; le développement des ressources pédagogiques spécifiques à la musique traditionnelle. L'intégration des goûts modernes emmène la combinaison des éléments de musique traditionnelle et moderne pour attirer les jeunes. L'organisation des festivals et des événements célébrant les deux styles de musique.

En Réponse à l'Urbanisation et à la Mondialisation, la création des centres culturels urbains pour pratiquer et apprendre la musique traditionnelle ; la promotion de la musique traditionnelle comme un élément précieux de

l'identité culturelle. Pour le Renforcement des Liens Intergénérationnels, l'Encouragement des projets intergénérationnels et des initiatives communautaires ; l'organisation des événements favorisant le transfert de connaissances entre générations. Dans la cadre de l'Intégration dans le Curriculum Scolaire, un plaidoyer pour la révision du curriculum pour inclure des cours de musique traditionnelle, ajouté à cela, développer des méthodes d'évaluation valorisant les compétences en musique traditionnelle.

Pour garantir la pérennité de la musique traditionnelle ivoirienne, il est essentiel d'adopter une approche holistique qui implique tous les acteurs de la société. Les gouvernements, les éducateurs, les musiciens, les communautés locales et les partenaires internationaux doivent collaborer pour créer un environnement favorable à l'apprentissage et à la pratique de la musique traditionnelle. En intégrant les instruments et les pratiques musicales traditionnelles dans le système éducatif moderne, l'on peut non seulement préserver ce patrimoine culturel inestimable, mais aussi enrichir l'expérience éducative des jeunes générations. Cette démarche contribuera à renforcer leur identité culturelle, à développer leur créativité et à promouvoir un respect et une compréhension plus profonds des racines musicales ivoiriennes.

En somme, la transmission du savoir musical traditionnel dans le système éducatif moderne ivoirien est un investissement dans l'avenir culturel du pays. En surmontant les défis et en mettant en œuvre des stratégies efficaces, l'assurance que cette richesse musicale continue de prospérer et d'inspirer les générations futures est certaine.



Références bibliographiques

- Assogba, Yao. *Musique et culture en Afrique de l'Ouest*. Paris: Harmattan, 2005.
- Nketia, J.H. Kwabena. *The Music of Africa*. New York: W.W. Norton & Company, 1974.
- Ottenberg, Simon. *Seeing with Music: The Lives of Three Blind African Musicians*. Seattle: University of Washington Press, 1996.
- Agawu, Kofi. "The Invention of 'African Rhythm'." *Journal of the American Musicological Society* 48, no. 3 (1995): 380-395.
- Charry, Eric. "A Guide to the Jembe." *Percussive Notes* 34, no. 2 (1996): 66-72.
- Zemp, Hugo. "Aspects of 'Are'are Musical Theory." *Ethnomusicology* 22, no. 1 (1978): 5-48.
- Diabaté, Mamadou. *Stratégies de transmission des savoirs musicaux traditionnels en Côte d'Ivoire: Enjeux et perspectives*. Thèse de doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, 2019.
- Kouadio, Marie-Claire. *L'intégration des musiques traditionnelles dans les programmes scolaires ivoiriens*. Rapport de recherche, Ministère de l'Éducation Nationale, 2017.
- Ministère de la Culture et de la Francophonie de Côte d'Ivoire. *Politique Nationale de la Culture*. Abidjan: Ministère de la Culture et de la Francophonie, 2018.
- Ministère de l'Éducation Nationale de Côte d'Ivoire. *Programme d'Enseignement de la Musique dans les Écoles*. Abidjan: Ministère de l'Éducation Nationale, 2020.

- Konaté, Adama. "La musique traditionnelle ivoirienne à l'ère de la modernité." *Revue Ivoirienne de Musique et de Danse* 10, no. 1 (2018): 15-29.
- Traoré, Salif. "La transmission des savoirs musicaux en Afrique de l'Ouest." *African Arts* 45, no. 2 (2012): 70-75.
- Actes du Colloque International sur la Musique Traditionnelle en Afrique de l'Ouest, Abidjan, 2016.
- Symposium sur l'Éducation Musicale en Côte d'Ivoire, Université Félix Houphouët-Boigny, 2018.
- UNESCO. "Patrimoine immatériel culturel: Musiques traditionnelles de Côte d'Ivoire." Accès en ligne: <https://ich.unesco.org/en/traditions-and-cultural-expressions>
- Institut National des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). "Initiatives pour la préservation de la musique traditionnelle ivoirienne." Accès en ligne: <http://www.insaac.edu.ci>
- Interviews avec des musiciens traditionnels ivoiriens, des éducateurs, et des responsables culturels
- Koné, A. (2018). *La musique traditionnelle ivoirienne et l'éducation*. Abidjan: Editions Culturelles, p. 45.
- Traoré, B. (2019). *Les défis de l'éducation musicale en Afrique*. Dakar: Presses Universitaires Africaines, p. 102.
- Diomandé, C. (2020). *Musique et éducation en Côte d'Ivoire*. Abidjan: Editions Harmattan, p. 67.
- N'Guessan, D. (2021). *La musique dans l'éducation ivoirienne*. Abidjan: Editions du Patrimoine, p. 120.
- Kouadio, E. (2022). *Technologie et tradition musicale*. Abidjan: Editions Modernes, p. 89.
- Yao, F. (2023). *Préservation du patrimoine musical ivoirien*. Abidjan: Editions de la Mémoire, p. 150.



Symbolisme et usages des costumes en étoffes de *Tapa* et de *Kamantchè* dans la tradition gouro de Côte d'Ivoire'

BOLI Bi Benié Yves

Institut National Supérieur des Arts et
de l'Action Culturelle (INSAAC)

Abidjan - Côte d'Ivoire

Email: yvesbolibi@gmail.com

Résumé :

Les étoffes de Tapa (d'écorce d'arbre) et de Kamantchè (tissé de fils de coton) sont deux costumes du peuple gouro. Il y a risque de disparition de ces éléments culturels, faute de politique réelle de promotion et de sauvegarde. Au-delà des aspects mercantiles affirmés, la problématique réside dans les formes et usages du costume gouro. La méthodologie de recherche va orienter cette étude autour des sources écrites, iconographiques, matérielles et la tradition orale. Les données prospectées ont été analysées et interprétées à travers les approches historique, comparative, esthétique et sémiologique. Il ressort de cette étude que le Tapa a disparu en zone de savane, et que le Kamantchè est en vogue dans l'espace gouro, avec des orientations culturelles nouvelles.

Mots clés : symbolique, étoffes gouro, costume gouro, Kamantchè, Tapa.

Symbolism and uses of Tapa and Kamantchè cloth costumes in the Gouro tradition of Côte d'Ivoire'.

Abstract :

The Tapa cloth (made from tree bark) and the Kamantchè cloth (woven from cotton threads) are two costumes of the Gouro people. There is a risk that these cultural elements will disappear if there is no real policy to promote and safeguard them. Beyond the commercial aspects, the problem lies in the forms and uses of Gouro costume. The research methodology will focus on written, iconographic and material sources, as well as oral tradition. The data collected

was analysed and interpreted using historical, comparative, aesthetic and semiological approaches. This study shows that Tapa has disappeared from the savannah zone, while Kamantchè is in vogue in the Gouro area, with new cultural orientations.

Key words : *symbolism, Gouro fabrics, Gouro costume, Kamantchè, Tapa*



Introduction

Le costume est constitué d'un habile mélange de sens pratique lié indissociablement au sens profond de l'esthétique qui permet de souligner la beauté des corps, semblables en Afrique à de somptueuses statues de bronze (Jacob, 1980). Des artisans confectionnent ces étoffes avec des matériaux de leur milieu tels que l'écorce de bois, le raphia, le coton, etc. Celui-ci se présente sous forme de linge tissé, de couverture ou cousu sommairement.

Varié dans différentes couleurs et matières, selon les ethnies ou peuples, ce protège-peau se porte singulièrement en fonction des usages, événements ou mœurs en vigueur. Le costume traditionnel sous la forme de linge ou de pagne, chez le Gouro¹, se porte autour de la hanche ou noué autour du cou en moulant tout le corps et peut constituer des dons à usage multiple, notamment pour des dots, moments de réjouissance ou de funérailles.

De couleur unie marron, dans le cas du *Tapa*² ou bichromie (en noir et blanc) pour l'étoffe du *Kamantchè*³, ces deux œuvres textiles gouro ont perdu de leur valeur sur les plans esthétique, fonctionnel, symbolique ou de la représentation. Outre ces aspects, les tisserands produisent des signes et représentations abstraites ou stylisées des choses naturelles ou artificielles dans leurs créations.

¹ Nom ethnique attribué, au 20^{ème} siècle, par le colon français Eysseric à ce peuple.

² Feuille d'écorce battue et séchée, rendue souple à usage de linge, de couverture ou de rideau.

³ *Kamandjè* ou *Kamantchè* est une couverture tissée en bandes de toile de coton avec cinq motifs, à l'origine en noir et blanc, servant de présents lors de dot ou même de couverture pendant des funérailles chez les Gouro.

Les sociétés actuelles ont travesti ces valeurs, les détournant non seulement vers des modes et utilisations nouvelles, mais surtout vers leur usage premier. Par ailleurs, certains costumes traditionnels gouro¹ sont devenus très rares, voire inexistants, situation qui prédit la disparition probable du *Kamantchè* et du *Tapa*. En effet, le graphisme du *Kamantchè* ou la monochromie du *Tapa* ont une signification particulière pour ce peuple. Or, la disparition de ces deux éléments culturels constitue inéluctablement la perte d'un pan de la culture des Kwénin² (Tizié Bi, 2019 : 20).

Des recherches et publications sur les pagnes traditionnels ivoiriens, en général, sont abondantes, mais assez rares, chez le peuple gouro. Tizié B. K. (2019), dans sa thèse intitulée « Le Kamandjè, un costume dans la Culture Kwénin »³, présente un mode d'habillement particulier de cette communauté. Selon lui, porter ce pagne dans n'importe quelle cérémonie et quelle que soit la circonstance, confère un certain pouvoir.

Dans son ouvrage intitulé, *Costumes religieux*⁴, Lethullier J. P. (2009) soutient que le costume auquel on allie le chapeau et le soulier est couramment lié à l'identité. Selon lui, le porteur du costume a pour intention de faire savoir à un tiers son appartenance donnée, contrairement au vêtement qui renvoie aux fonctions élémentaires : se protéger du froid, garantir la pudeur, etc. Il n'aborde pas non plus l'esthétique

¹ Il existe des pagnes traditionnels, autres que ceux étudiés dans les communautés gouro, qui sont en voie de disparition.

² Autre appellation du peuple ou ethnie gouro de Côte d'Ivoire, qui signifie "descendants du sage, le sachant ou le rusé".

³ Tizié, Bi Koffi. 2019. « Le Kamandjè, un costume dans la Culture Kwénin ». Thèse de doctorat unique. Art, Culture et Développement, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan.

⁴ Lethullier, Jean Pierre. 2009. *Costumes religieux*. Rennes : PUF.



Soumission : 13/05/2025 Acceptation : 18/06/2025 Publication : 15/07/2025

et le sens des signes à travers ces œuvres textiles, puisque ceux-ci sont soit très peu, ressemblants ou répétitifs.

Beugré D. (1997) traite, dans son livre intitulé, *Costumes et cérémonies traditionnels de Côte d'Ivoire*¹, du sens des signes et représentations abstraites ou stylisées des choses naturelles ou artificielles que renferme chaque pagne. Il indique que ces symboles illustrent des proverbes, des maximes et traduisent des codes de conduite, mais l'accent n'est pas mis sur le costume gouro.

Au regard de ce qui précède, des questions se posent : quels sont les formes et usages du costume gouro dans l'expression artistique ivoirien ? Quelles sont les mutations profondes historique, esthétique et symbolique du *Tapa* et du *Kamantchè* dans l'art du textile et de l'habillement ivoirien, particulièrement chez les Gouro ?

La méthodologie adoptée est axée autour de la recherche documentaire et iconographique, des traditions orales, des descentes de terrain. Les approches historique, comparative, esthétique et sémiologique ont servi d'analyse et interprétation.

Cet article est articulé en trois parties : la première va se pencher sur l'historique du costume et du peuple gouro ; la seconde se consacrera à la typologie des pagnes traditionnels gouro ; enfin, une discussion sur l'esthétique plastique et la sémiologie sur le costume (*Kamantchè* et *Tapa*) que va susciter cette forme de costume en perdition.

¹ Beugré, D. 1997, *Costumes et cérémonies traditionnels de Côte d'Ivoire*. INSAAC, Abidjan.

1. Historique du peuple gourou et des œuvres textiles

Les différentes aires culturelles de la Côte d'Ivoire sont les Mandé, les Gour (ou Gur), les Krou et les Akan. Certains de ces groupes ethniques, venus d'ailleurs, se sont installés dans ces régions culturelles pour des raisons commerciale, sécuritaire, sociale et identitaire ; toujours à la recherche d'un monde paisible.

1.1. Le peuple gourou ou Kwénin

Selon l'Histoire des peuplements en Afrique, des populations se sont déplacées, fuyant la guerre et la famine pour des terres plus paisibles. C'est le cas des Kwénin qui, des siècles av. J.C, étaient dans la vallée du Nubie en Égypte. Dans sa migration, ce peuple se retrouve autour du lac Tchad, précisément dans le royaume Bornou au pays Zerman. C'est dans cette région qu'il a appris *l'Art du tissage*. Pour des raisons inconnues, ce peuple s'est scindé en deux : un groupe s'est installé dans l'actuel Cameroun, ayant pour ancêtre l'ethnie bassa et l'autre vers Banfora, auprès des ethnies boussanga et samogôh, de l'actuel Burkina Faso.

Le second groupe progresse vers le pays dogon au Mali actuel, exactement à Bandiagara où il apprend *la Sculpture sur bois*. Il apprend également le travail de l'or, du savon, du sel et la forge. L'étape suivante va être la région d'Odienné (nord-est de la Côte d'Ivoire), puis la région des Montagnes (ouest), en transitant par la région du Fouta-Djalon (Guinée Conakry). En terre ivoirienne, chez les Dan où les Kwénin séjournent quelque temps, une histoire de femme contraint les deux peuples à se séparer.

La séparation effective, le peuple gourou continue son chemin pour se retrouver dans les régions de Séguéla et de



Soumission : 13/05/2025 Acceptation : 18/06/2025 Publication : 15/07/2025

Mankono (Côte d'Ivoire), avant de s'installer définitivement dans l'espace géographique du centre-ouest.

1.2. Les œuvres ou costumes

Les costumes en toiles traditionnelles gouro, *kamantchè* et *tapa*, tirent leur origine de deux faits principaux. Historiquement, ce peuple est tisserand depuis longtemps et sa ~~région~~ situation géographique (savane et forêt) est favorable à la production des essences végétales telles que le cotonnier et le bois samba.

1.2.1. La toile d'écorce de Tapa

Le *Tapa*, toile compacte non tissée, produit naturel des régions forestières, est issu des écorces de gros arbres¹. Cette toile, plus utilisée en pays bété et dida², méconnue des Gouro, a été importée depuis les zones forestières vers les régions de savane. Selon Gohi B. M.³, cette toile de moindre valeur était destinée aux esclaves, pour mieux les identifier. Elle est caractérisée par sa texture irrégulière et fibreuse, molle ou dure, plus ou moins compacte, avec quelques perforations ou trous.

De couleur terne, variant entre l'ocre jaune et les couleurs terres, en pièce unique, de tailles et de dimensions différentes, c'est un support vestimentaire à usage multiple. D'autres sources prétendent qu'en l'absence d'étoffes pour

¹ Principalement le bois Samba.

² Les peuples bété et dida, deux ethnies qui vivent dans les régions forestières et voisines des Gouro.

³ Marc Gohi Bi, DG Radio Fraternité de Divo, 66 ans, Divo, Konankro, 17/03/2024.

dissimuler leur nudité, le *Tapa* pouvait servir de cache-sexe ou de couverture pour les moins nantis¹.

En effet, le *Tapa* a joué des rôles de vêtements (cache-sexes, ceintures, pagnes, écharpes, turbans), de couverture, de séparation d'espace intérieur des pièces (rideaux pour portes et fenêtres), de nattes, etc. Il était également utilisé dans la composition d'ornements corporels (pendentifs, coiffes, etc.). Les *Tapa* entraient aussi dans des activités cérémonielles telle la célébration de naissance ou de la mort (linceul du corps des défunts).

Image 1 : *Tapa* (étoffe d'écorce),



Source : Dell'Erba Eric, 2014. ©

<https://muséenuvellecaledonie-collections.gouv.nc>

De nos jours, le *Tapa* joue également des rôles multiples dans les domaines de la mode, des arts plastiques et de l'ameublement. Il contribue à structurer des styles

¹ Kouamé Bi Youzan Jean-Roland, Tisserand, 39 ans, Bazré s/p de Sinfra, Domicile, 13/04/2024.



vestimentaires, pour l'opposer aux tissus modernes, créant ainsi des rapprochements ou des contrastes forts intéressants. Certains plasticiens contemporains le préfèrent comme support à peindre (ou d'impression) aux toiles classiques ; pour ses couleurs naturelles et la texture que les artistes exploitent.

Les arts muraux, la tapisserie, la décoration (colliers, pendentifs, art de la table, etc.) et l'ameublement (coussins, fauteuils, tapis, etc.) s'en servent pour relever la beauté et la diversité de leurs créations. Qu'en est-il du *Kamantchè*, second élément d'étude dans cet article ?

1.2.2. *Le pagne Kamantchè*

A l'inverse du *Tapa*, le *Kamantchè* est un pagne traditionnel, tissé de fils de coton et constitué de plusieurs bandes¹, comme tous les pagnes traditionnels ivoiriens. Autrefois, ces premiers supports gouro étaient tissés avec du fil de coton blanc. Puis, ces fils ont été teints en noir (noir issu du palétuvier ou du samba). La combinaison, par le tissage de ces deux tons a donné le *Kamantchè* originel, en noir et blanc. Ce métier qui se transmet, dans des familles spécifiques, du père au fils et non de génération en génération, est toujours d'actualité (région de Bazré).

A une époque très lointaine, ces productions traditionnelles du *Kamantchè* n'étaient pas destinées à tout le monde, mais uniquement aux nantis et assimilés (chefs et notables)². Aujourd'hui, des tisserands¹, commanditaires et

¹ Pour les femmes, 5 à 6 bandes en deux pièces et 8 à 12 bandes pour les hommes en une seule pièce.

² Kouamé Bi Youzan Jean-Roland, Tisserand, 39 ans, Bazré s/p de Sinfra, Domicile, 13/04/2024.

clients y ont introduit de la couleur et des motifs modernes, pour attirer plus la clientèle et faire de grosses ventes. L'introduction ou l'apport des couleurs répond à un objectif précis : dissocier les moments de joie et de fête de ceux de tristesse.

C'est une évolution de la palette des tisserands du *Kamantchè* avec l'apport de la couleur. Désormais, les moments de joie et de fêtes ou de célébration de la vie sont célébrés avec des *Kamantchè* de couleurs et des *Kamantchè* en blanc et noir, réservés pour les enterrements de morts (deuil)².

Image 2 : *Étoffe de Kamantchè,*



Source : Kouamé Bi Youzan Jean-Roland, 2024. © Collection privée, Bazré (Sinfra).

¹ Seuls les tisserands, natifs des six villages de la sous-préfecture de Bazré, département de Sinfra, sont spécialistes du *Kamantchè*.

² Kouamé Bi Youzan Jean-Roland, Tisserand, 39 ans, Bazré s/p de Sinfra, Domicile, 13/04/2024.



La matière première est le coton brut, qui est égrainé, filé généralement par les femmes, donne des bobines de fils. Ces bobines, ainsi obtenues, vont être insérées dans des navettes, par les tisserands pour produire des bandes de 15 à 25 centimètres de large. La longueur des bandes dépend de la longueur du peigne de tissage, du sexe et de la taille ou de la corpulence du futur(re) porteur(se). Les bandes ainsi assemblées produisent des pièces de *Kamantchè* (voir image 2, p.7).

La qualité technique et esthétique d'une œuvre d'art est un paramètre important. Certaines productions, faites à la hâte, ne correspondent pas aux attentes des clients et commanditaires. En effet, la recherche du gain facile et la méconnaissance des produits costumiers de belle facture ont eu pour conséquences, des rapports dramatiques entre artisans et clients.

Cette qualité du *Kamantchè* est toujours soutenue lorsque le pagne tissé est lourd (mailles très serrées) et semble étanche, au regard des fibres qui le composent. Plus les fils sont très rapprochés, au moment de la composition des bandes, plus la qualité du *Kamantchè* est meilleure¹.

Ce pagne traditionnel de prestige, porté à des moments importants (fêtes ou cérémonies de réjouissance, funérailles, etc.), est toujours accompagné d'une coiffe spéciale (*Gannin Clô*² en gouro) de couleur rouge, réservée uniquement aux *Sages* de sexe masculin (voir **image 3**, ci-dessous). C'est la

¹ Kacou BI Guessan Amos, Tisserand, 26 ans, Bazré s/p de Sinfra, Domicile, 13/04/2024.

² Un village de la région de Gohitafla, appelé *Gannin*, est réputé dans la confection de cette coiffe pour les hommes. Clô veut littéralement dire : coiffe ou chapeau.

manière exigée pour le port de la coiffe, lors d'un évènement heureux : la visière est inclinée vers le visage.

Image 3 : Coiffe cérémoniale pour Homme (*Gannin clô*),



Source : Marc Gohi Bi, 2024. © Collection privée, Konankro (Divo).

Les femmes, lorsqu'elles portent le *Kamantchè* en deux pièces (voir image 4, p.9), liberté leur est donnée dans le choix de la couleur, de la qualité et du type de coiffe. L'un des pagnes est noué à la hanche et descend jusqu'à la hauteur des genoux. L'autre morceau du *Kamantchè* noue, soit le ventre jusqu'aux fesses de la jeune mariée, soit son bras gauche (voir images 10 et 11, p. 11). Il en est de même pour les chaussures qui s'harmonisent avec l'ensemble du costume, même si de nos jours les Gouro les empruntent aux Akan.



Images 4 et 5 : Costumes cérémoniels pour des mariés (4) et pour Hommes (5),



4



5

Source : Zohi Lou Nan Martine épouse Ya Bi, 2024. © Collection privée, Yopougon - MICA0 (Abidjan).

Lorsque le costume *kamantchè* est porté par un homme, sans la coiffe rouge, c'est qu'il n'est pas encore habité par la sagesse. Ce costume, en pièce unique, couvre tout le corps jusqu'aux pieds, sauf l'épaule droite et le bras droit (voir image 4). Le bras droit (de la femme ou de l'homme) est dégagé pour la gestuelle ou saluer les invités. S'il existe plusieurs qualités de pagnes tissés chez le peuple gouro, une étude de classification de ces œuvres pourrait mieux nous éclairer.

2. Typologie des textiles patrimoniaux des costumes gouro

Deux grandes familles d'étoffes existent chez le peuple gouro. La famille des pagnes tissés au fil de coton, dont fait partie le *Kamantchè*, celle des écorces d'arbres à l'instar du

Tapa. Cette dernière est empruntée aux Bété, peuples voisins des Gouro. Ces deux familles qui appartiennent au règne végétal, ont chacune en son sein, des sous-groupes dont les noms ou appellations varient selon les régions gouro. Ces noms peuvent être proverbiaux ou liés à un fait, une histoire ou un évènement ayant marqué cette société.

2.1. Famille des pagnes tissés

En dehors du *Kamantchè*, d'autres pagnes tissés, aussi prestigieux, existent. Selon Gohi Bi, on dénombre une dizaine de familles de pagnes tissés, confectionnés dans les régions de forêt (Oumé et Sinfra) comme de savane¹ (Bouaflé, Daloa, Gohitafla, Vavoua et Zuenoula). Un tableau synoptique (voir ci-dessous) permet d'établir les différences, qui tiennent compte du sexe du porteur, de la provenance ou de l'origine, des couleurs, etc.

Tableau 1 : Noms de pagnes tissés, selon le sexe et l'origine

N°	Noms des pagnes tissés	Femme / Homme	Origines
1	Sôh Gonin Biah	Homme	Savane
2	Vahou Dangbo	Femme	Vavoua
3	Kamantchè	Femme et homme	Sinfra
4	Dahanin	Femme	Savane
5	Bouinin	Femme	Savane
6	Blinnin	Femme	Savane
7	Monin-Guain	Homme	Oumé
8	Nanakanfiannin	Homme	Forêt
9	Dalia-Sôh	Femme	Savane
10	Goli klohè-Sôh	Homme	Savane

Source : Boli Bi Benié Yves, 2024. © INSAAC – Côte d'Ivoire.

¹ Marc Gohi Bi, DG Radio Fraternité de Divo, 66 ans, Divo, Konankro, 17/03/2024.

Cependant, de cette pléthore de pagnes traditionnels tissés, seul le *Kamantchè* reste en activité. En effet, les artisans de la région de Bazré (Sinfra) ne veulent pas voir leur héritage ancestral disparaître. Avant, c'étaient des productions en noir et blanc. Et puis, avec la modernisation c'est l'apparition des fils synthétiques importés et colorés qui ont une longue résistance des couleurs au contact de l'eau.

Images 6, 7 et 8 : Bandes de Kamantchè en couleurs



6



7



8

Source : Kacou Bi Guessan Amos, 2024. © Collection privée, Bazré (Sinfra).

On assiste alors à des combinaisons harmonieuses de couleurs, traduisant l'imagination fertile des tisserands. Sur commande, des couleurs jusque-là méconnues de ce peuple, sont intégrées pour satisfaire leurs besoins liés aux cérémonies de fêtes (voir images 6, 7 et 8 ; p. 11).

Images 9, 10 et 11 : Costumes cérémoniels pour femmes



9



10



11

Source : Zoro Lou Z. Monique, 2024. © Collection privée, Yopougon - Andokoua (Abidjan).

Ce costume a tellement de succès, à cause des grosses ventes et commandes, qu'il a fait oublier pratiquement le *Tapa*.

2.2. La famille des écorces d'arbres

Le *Tapa*, qui n'est pas un tissu¹, provient d'une étoffe végétale obtenue par la technique de l'écorce battue, qu'on trouve dans les îles du Pacifique et certains pays forestiers africains ou de l'Afrique tropicale. En Mélanésie et en Afrique, la production du *Tapa* est dévolue aux hommes, tandis qu'en Polynésie, c'est l'affaire des femmes.

Traditionnellement, les étoffes étaient surtout utilisées à l'état naturel, avec des couleurs telles que le jaune, le rouge,

¹ La confection du *Tapa* n'implique aucune pratique liée au tissage.



Soumission : 13/05/2025 Acceptation : 18/06/2025 Publication : 15/07/2025

le blanc ou le beige. Deux sous-familles de *Tapa* se distinguent, selon les espèces d'arbres ou d'arbustes. Le *Tapa* blanc ou beige, provenant du *Broussonetia papyrifera* ou du mûrier à papier, du samba et le *Tapa* rouge brun provenant du Banian (*Ficus prolixa*) et de l'arbre à pain (*Artocarpus altilis*).

L'écorce, prélevée en bandes ou en l'état, est trempée pendant plusieurs jours afin de l'assouplir, puis grattée de façon à enlever les impuretés. Elle est ensuite battue sur un tronc d'arbre dur servant d'enclume à l'aide d'un battoir, de section carrée. Durant l'opération, l'écorce est repliée plusieurs fois sur elle-même afin d'obtenir l'épaisseur souhaitée, mais surtout pour extraire définitivement la sève.

La taille du *Tapa* est fonction de la grosseur du tronc de l'arbre. Les déchirures ou trous observés, sur le *Tapa*, sont dus à la présence de bourgeons et de nœuds sur le tronc (voir image 1, p. 6). Ce qui le rend plus naturel. La texture, la faiblesse ou la force, l'épaisseur d'une œuvre de *Tapa* dépendent des essences de bois (principalement le Samba). Quand ils sont très souples ou moyennement durs, cela indique que les arbres sont, soit jeunes avec une écorce de petite épaisseur, soit d'un certain âge avec une écorce charnue.

Dans ces deux cas de figure, ces *tapa* sont réservés pour les vêtements (cache-sexes, pagnes, etc.) ou à usage domestique (nappe, foulard, drap, couverture, couvre-lit, etc.). Lorsque le *Tapa* est dur, en rapport avec la forte épaisseur de l'arbre, cette catégorie est utilisée pour les rideaux de portes et fenêtres, des séparateurs d'espaces. Les couleurs naturelles se dégradent malheureusement au contact régulier de l'eau.

3. Analyse esthétique et sémiologique des costumes gouro

Dérivant des familles susmentionnées, le *Kamantchè* et le *Tapa* revêtent un caractère esthétique et sémiologique important et peuvent nous aider à comprendre la société kwénin.

3.1. Le cas du costume en *Kamantchè*

A l'origine, les couleurs présentes sur ce prestigieux costume gouro étaient au nombre de trois (3) : le noir (dominant), le blanc et le rouge (en très petite quantité).

Le rouge, sous la forme de lignes fines et continues, met en relief la divinité, le pouvoir absolu. Cette couleur met les hommes en contact avec l'au-delà, à travers le sang de l'animal dont on se sert pour le sacrifice (Tizié Bi, 2019 : 96). C'est une protection des dieux que l'on recherche afin de retrouver la santé, une vie longue et la puissance. Il est devenu de nos jours un des symboles de l'élégance en Afrique noire, car l'étoffe donne à l'homme protection et sécurité (Hartung, 1971). C'est pourquoi la coiffe est colorée en rouge.

Le blanc est important dans la vie des Gouro. Il s'allie à la bonté, la charité et la pureté. En d'autres lieux, le blanc peut signifier l'expression du bonheur et de la paix du cœur. Les devins n'ont-ils pas recours au kaolin dans la spiritualité pour établir le lien entre les êtres vivants et Dieu ?

En ce qui concerne la mort, les ténèbres et leurs ramifications (lugubre, mauvaise ou détestable), c'est l'image du noir qui est évoquée. Mauvais cœur, une personne jugée idiote ou pas intelligente renvoie à l'obscurité ou au noir. Aussi, l'introduction de nouveaux



Soumission : 13/05/2025 Acceptation : 18/06/2025 Publication : 15/07/2025

coloris répond aux besoins de changement, de mode et de modernité, pour rehausser ou revoir leur palette.

Dans le *Kamantchè*, on retrouve une série alternée ou répétée d'agents graphiques, composés de points, traits, lignes brisées, lignes continues, etc. ; tous alternés chromatiquement entre noir et blanc. Ces motifs abstraits, pour la plupart, traduisent la complexité des messages véhiculés par ces costumes. La vie sur terre est évoquée, comme celle de l'au-delà. La stylisation des motifs, inspirés de certains animaux mythiques, justifie la beauté de ces créations.

Traditionnellement, il existe cinq motifs dans le *Kamantchè* : le coude du singe, le filet de pêche, la beauté, l'arête de poisson et l'écaille de la carpe (Biot K. et *al.* cité par Tizié Bi, 2019). En réalité, certaines sources affirment qu'il existe beaucoup de motifs, mais que cinq (5) d'entre eux sont choisis chaque fois pour le tissage d'un *Kamantchè*. Par exemple, un motif formé de deux branches qui se recoupent, désigne la tête du *Kamantchè*. Or, la tête est faite pour penser. Par ricochet, un chef doit avoir une tête bien faite.

Des pointillés et des traits fins horizontaux symbolisent le cou du *Kamantchè*. Le cou sert de piédestal à la tête et donc, un responsable ou dirigeant d'une communauté doit posséder un solide cou, afin de supporter son peuple. Comme le tamis représente un outil pour enlever des grains de la saleté ou de bons spécimens de l'ivraie ; le chef aussi, sans différencier, doit faire la part des choses, dans le choix de ses sujets.

Le Gouro tient de son nom originel Kwénin, le rusé ou l'intelligent, à l'image du singe. La représentation stylisée du bras du singe, replié sur lui-même, est traduite par un motif

en lignes brisées. La connotation de cette image sous-entend que le chef doit savoir éviter des pièges.

Image 12 à 15 : Coiffes cérémoniales pour Homme (Gannin clô),



12

13

14

Source : Marc Gohi Bi, 2024. © Collection privée, Konankro (Divo).

Le port du *Kamantchè* et sa coiffe ont des codes à respecter, au risque d'offusquer gravement certaines personnalités. Lorsqu'il s'agit d'un événement heureux, la visière de la coiffe est inclinée du haut vers le bas, dans le sens du visage (voir **image 3**, p.9). Quand cette visière est orientée vers la droite du porteur, il s'agit d'un prince guerrier (voir **image 12**, p. 14). A l'inverse, tous ceux dont les visières sont orientées vers leur gauche, annoncent un événement malheureux (voir **image 13**, p. 14).

En outre, lorsqu'un chef, un patriarche, un prince ou une personnalité importante des Gouro perd la vie, on l'enterre avec une coiffe, de visière renversée en arrière (voir **images 14 et 15**, p. 14).



Soumission : 13/05/2025 Acceptation : 18/06/2025 Publication : 15/07/2025

Image 16 à 21 : Port de costumes cérémoniels pour Homme,



15



16



17



18



19



20

Source : Boli Bi Benié Yves, 2024. © Collection privée, Angré-Djibi (Abidjan).

De toutes ces situations présentées, évidemment le pagne *Kamantchè* couvre toujours la personnalité (voir **image 21**, p.15). Reconnu comme prestigieux costume inégalable, chez les Gouro de la zone forestière, il l'est également en zone de savane.

C'est un costume ou support mythique. L'installation de l'atelier de tisserands, la confection de cette toile, et même son usage font toujours appel aux esprits bienveillants des ancêtres. Il est un puissant élément d'identité culturelle, parce que ce joyau n'appartient qu'au peuple gouro. Ce costume, bien patrimonial de grande valeur, ne se porte que pendant des moments exceptionnels et uniquement par les chefs. C'est pour ces raisons que le *Kamantchè* est un attribut du pouvoir traditionnel, une image de progrès social et de confort.

3.2. L'écorce de *Tapa*

A chaque étape de la vie marquant l'évolution de l'être humain, l'homme change de comportement et sa manière de vivre. Les Gouro cachaient leur nudité avec des feuilles, puis l'écorce de bois pour en faire leur costume...Aujourd'hui, ce sont des pagnes qu'ils utilisent (Tizié Bi, 2019 : 316).



Images 22 et 23 : Défilé de mode en toile de Tapa



21



22

Source : Miss Zahui Françoise, 2012. © [https://DESIGNER/MISS_ZAHUI, le TAPA...l'histoire d'une vie! - Afrikfashion](https://DESIGNER/MISS_ZAHUI,le_TAPA...l'histoire_d'une_vie!_-Afrikfashion)

Aujourd'hui, l'utilisation de la toile de *Tapa* se fait plus dans différents domaines tels que l'ameublement, la mode, la couture et les arts plastiques.

Par le passé, cette utilisation rappelait tout simplement le bois, ses couleurs ocre et terre, univers qui entourait le Gouro. Élément culturel présent dans les dispositifs des oracles et des fétiches, le *Tapa* a tissé des liens de communications entre les vivants et l'au-delà. C'est une transposition de la forêt en miniature, du lieu d'habitation des génies et des ancêtres, dans les demeures.

Il est vrai que le *Tapa* a pratiquement disparu en zone de savane, mais résiste chez les peuples gouro de la région forestière. La culture peut connaître quelques mutations notables, mais ne doit s'estomper sous aucun prétexte. C'est une grande partie de l'histoire de ce peuple qui est en train

de disparaître à travers la toile de *Tapa*. Le *Tapa* amélioré, pourrait jouer des rôles de substitut dans des domaines cités plus haut.

Conclusion

Les costumes traditionnels gouro, tissés en fils de coton pour le *Kamantchè* et naturel pour le *Tapa*, sont en vogue ou en perdition selon le cas. Ces étoffes ont participé à l'éclosion des manifestations culturelles et sociales.

Le *Kamantchè*, avec ses motifs abstraits et couleurs, occupe une place centrale dans la culture et la tradition gouro de Côte d'Ivoire en tant qu'élément essentiel de l'expression de leur identité, de leurs croyances et de leurs valeurs. Son utilisation à des fins rituelles et cérémonielles contribue à perpétuer et à transmettre le riche patrimoine culturel de ce groupe ethnique.

Le *Tapa*, quant à lui, aux teintes naturelles, occupe une place significative dans la tradition gouro. Fabriqué à partir de l'écorce de certains arbres, le *Tapa* est utilisé pour confectionner des vêtements, des costumes et autres accessoires. Dans la culture gouro, le *Tapa* est associé à des symboles et des significations spécifiques, souvent liés à la spiritualité, à la transmission des connaissances et à la valorisation de l'histoire du peuple gouro.

Les motifs inexistantes et les couleurs utilisés dans la conception du *Tapa* représentent des éléments clés de la cosmologie gouro. En portant des costumes en *Tapa*, les membres de la communauté gouro expriment leur identité culturelle et perpétuent les traditions transmises de génération en génération.



Soumission : 13/05/2025 Acceptation : 18/06/2025 Publication : 15/07/2025

Ces deux éléments identitaires de la culture gouro méritent une attention scientifique particulière dans les domaines du langage vestimentaire et des signes, de l'étude approfondie des symboles et des messages contenus dans l'univers complet des costumes gouro.

Sources orales :

- Kacou BI Guessan Amos, tisserand, 26 ans, Bazré s/p de Sinfra, Domicile, 13/04/2024.
- Kouamé Bi Youzan Jean-Roland, tisserand, 39 ans, Bazré s/p de Sinfra, Domicile, 13/04/2024.
- Marc Gohi Bi, DG Radio Fraternité de Divo, 66 ans, Divo, Konankro, 17/03/2024.

Bibliographie :

- Beugré, Denis. 1997. « Costumes et cérémonies traditionnels de Côte d'Ivoire ». Rapport de licence. Arts plastiques, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan.
- Biot, Bernadine. & al. 2009. *Arts au Féminin*. Paris : Le Cherche-midi.
- Canovas, Manuel. 1986. *Créateur textile*. Paris : Eds. Chourgnoz.
- Hartung, Rolf. 1971. *Fils et tissus*. Paris : Dessain & Tolra.
- Jacob, Alain. 1980. *Costumes de l'Afrique noire*. Paris : ABC Décor.

- Lethullier, Jean-Pierre, 2009. *Costumes religieux*. Rennes : PUF.
- Tizié, Bi Koffi. 2019. « Le Kamandjè, un costume dans la Culture Kwénin ». Thèse de doctorat unique. Art, Culture et Développement, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan.



Influential Roman Empresses

LAKHDAR Fadel

Faculty of Humanities and Social Sciences

Department of Human Sciences

Mustapha Stambouli University, Mascara - Algeria

E-mail : lakhdar.fadel@univ-mascara.dz

Abstract:

A significant number of Roman women have exerted considerable and frequently perilous political influence in Roman history. Indeed, the overt actions and interventions in governance by some of these women repeatedly threatened to undermine the unity, and even the very existence, of the Roman Empire. Conversely, other women played a more positive role, actively contributing to the preservation and continuity of Roman state unity. These figures were distinguished by their wisdom, prudence, political foresight, and prioritisation of the greater good of the state over personal and familial interests.

Keywords: Romans; women; Claudians; Severans; Agrippina; governance; emperors.

Les impératrices romaines influentes

Résumé :

Un nombre important de femmes romaines ont exercé une influence politique considérable et souvent périlleuse dans l'histoire romaine. En effet, les actions et interventions ouvertes de certaines de ces femmes dans la gouvernance ont menacé à plusieurs reprises de compromettre l'unité, voire l'existence même, de l'Empire romain. À l'inverse, d'autres femmes ont joué un rôle plus positif, contribuant activement à la préservation et à la continuité de l'unité de l'État romain. Ces figures se distinguaient par leur sagesse, leur prudence, leur clairvoyance politique et leur priorité accordée au bien commun de l'État plutôt qu'à leurs intérêts personnels et familiaux.

Mots-clés : Romains ; femmes ; Claudiens ; Sévériens ; Agrippine ; gouvernance ; empereurs.

Introduction:

In ancient civilisations, women enjoyed a social status that oscillated between esteem and significant political and social standing among some people, such as Sumerians, Babylonians, Arameans, and others, and between contempt and deprivation of fundamental rights, such as inheritance and the right to choose a spouse, among others, such as Indians. Roman civilisation was among those in which women succeeded in exerting considerable political influence over the system of governance, to the extent of deposing and installing emperors and even altering the very mechanisms of power succession.

The methodology of this study is based on the analysis and utilisation of various Roman literary and material sources from a critical perspective to trace the political role played by some of the most prominent women of the ruling Roman imperial families and highlight the extent of their impact on the fate of the Roman state, both negatively and positively.

1. The Status of Women in Roman Society

Western authors have regarded the Roman period as an era characterised by greater freedom and social advancement for women, who acquired certain rights under Roman law. (G. Duby and M. Perrot, 1990, 57) Roman jurists consider women equal in status to their husbands. A Roman woman was the mistress of her household, exercising authority over female slaves and assigning them arduous tasks. She would sit in the hall designated for noblewomen, spinning and weaving, delegating duties among the servant women, supervising the children, and managing household



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

affairs. Typically, however, she remained illiterate and uneducated, as Romans generally paid scant attention to the education of their daughters. The primary virtue attributed to a woman was modesty. Upon her death, epitaphs frequently commended her by stating, "She remained in her home, never departed from it, and spun wool." (C. Seignobos, 1905, 200.)

Roman women are invariably subject to the authority of a male figure, whether their father, brother, husband, or nearest male relative. This stringent guardianship aimed to prevent women from freely managing their family's assets. (A. Rousselle, G.a Sissa, and Y. Thomas, 2005, 67-77) Nevertheless, a Roman woman enjoyed autonomy in the administration of her household affairs. She had neither the right to vote nor to participate in any aspect of political life. (Seignobos, 228) Despite these restrictions, certain women eventually attained considerable political influence. (G. Archard, 1995, 36)

Several laws were enacted against Roman women, including the law promulgated in 215 BC during the Second Punic War, known as the Lex Oppia. This law derives its name from Caius Oppius. (P. Laurence, 2012, 22) A tribune of the plebs in Rome. It imposed restrictions on women concerning the purchase of luxury goods, jewellery, and clothing intended to conserve funds required for warfare. The law stipulated that women were forbidden from possessing more than half an ounce of gold or wearing brightly coloured garments. Additionally, it placed restrictions on women's use of horse-drawn carriages within Rome, other cities, or within a mile of city walls, except during festival days. Although this proposal was extensively

debated, its immediate impact on women provoked strong and vehement opposition from them. (T. Livius, 1869)

Their enthusiasm prompted them to seek the abolition of the law, an effort they indeed undertook despite the stringent traditions of Roman society. Women poured into the streets of Rome, the Forum, the steps of the Senate, and the residence of one of the law's most ardent supporters. Although women themselves could not vote, they attempted to persuade men to support the repeal. (T. Livius, 1935)

Lucius Marcus Porcius Cato, an influential and conservative statesman, expressed profound disappointment and indignation at this disgraceful conduct of women, feeling considerable embarrassment as he passed through the gathering of women. According to the ancestral customs to which he firmly adhered, women were not permitted to perform any act, even of a private nature, without a guardian. They were expected to remain under the authority of fathers, brothers, or husbands. However, in his view, they were now permitted to engage in politics, mingle freely with men, and appear before legislative assemblies. (P. Corbier, 2005), 49)

Throughout his life, the politician and writer Cato the Elder maintained this rigid stance toward women, extending even to matters of inheritance. In his opinion, women's shares of inheritance should be administered entirely at the discretion of their male relatives. (Ibid., 49)

Nevertheless, during this same period, certain social customs and traditions preserved some measure of women's familial status and their leading role within society. During the era of the Gracchi brothers, a woman permanently became part of her husband's family if she resided continuously with him for one year without leaving the



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

marital home. However, she would forfeit this right voluntarily by spending three consecutive nights away from him.¹

In cases of arbitrary divorce, society supported women when they had been unjustly treated. (A. Rousselle et al., op. cit., 117) This was the case in 234 BC, a year notable for witnessing the first divorce after an extended period without any recorded instance. Spurius Carvilius divorced his wife for infertility; despite the legitimacy of this reason, his actions provoked widespread condemnation and reproach, particularly from members of the aristocratic classes. In their view, the desire for offspring should never overshadow love and loyalty toward one's wife, since, had infertility afflicted him, she would have been expected to remain loyal nonetheless.²

Towards the end of the republican period, Roman laws became increasingly stringent toward women, motivated by the emergence of negative consequences associated with their involvement in public affairs and the imperative of safeguarding their dignity from degradation. (G. de La Bédoyère and C. Salles, 2012, 256) In 143 BC, senior officials were prohibited by a consular decree from bringing their wives into the provinces where they served, primarily out of fear that these women might fall captive to enemies. Additionally, the presence of wives was considered likely to interfere with political and administrative decision-making and cause unrest among troops, as certain military

¹ *Digesta, Institutes*, II.110–113, accessed at www.remacle.org/bloodwolf/auteurs/Digeste.htm.

² Valerius Maximus, II.1.4, accessed at www.remacle.org/bloodwolf/liege/LFR/Trf2.6.htm.

commanders demonstrably submitted to their wives' orders and advice, precipitating military crises that jeopardised Roman control in numerous rebellious regions. (Tacitus, 1990)

During the early imperial period, writers' perceptions of women, their social status, and their roles experienced a degree of improvement compared with earlier eras. (F. Gilbert and D. Chasteney, 2007, 35) Pliny the Younger (AD 62–115), a renowned lawyer and literary figure, discussed the role of women as mothers and wives in one of his celebrated letters, particularly praising his wife, whose profound affection for him demonstrated her loyalty and keen interest in his literary and legal accomplishments. (P. the Younger, 1935)

Whereas specific legal texts from the first and third centuries highlight the social position and cultural influence of prominent women in society, especially concerning their economic contributions, inscriptions provide insights into women's familial roles, their worth, and status within the family as household supervisors, mothers, and wives roles that were considered sacred duties exclusively assigned to freeborn women. The Latin term *matrona* denotes the mother of a family, a distinguished lady, and a respected woman in society; the term derives from *Matrice*, signifying a guardian goddess entrusted with protecting a place. (N. Boëls-Janssen, 1993, 122)

Inscriptions frequently depict women as mothers, household mistresses, and family matrons. This portrayal is exemplified by a funerary inscription from Rome dated 43 BC, in which the husband of the deceased woman commended her exemplary virtues and dedicated service to him and her family, writing: "She was renowned for marital



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

loyalty throughout her forty-year marriage, and her numerous virtues, including fidelity, commitment, kindness, gentleness, diligence in wool-spinning, chastity, and reverence for married life (as praised by her husband). "¹

Literary sources occasionally attempt to undermine or distort this idealised portrayal of women as virtuous exemplars, adorn with moral excellence and devoted to the welfare of others, whether within the family or broader society. (J. Vons, 2000) This tendency can be discerned through literary accounts, archaeological data, and material remnants such as inscriptions, stelae, and other monuments that depict women as inherently weak individuals. (P. Corbier, op. cit., 49)

For example, the African author Apuleius Madaurensis, in one of his works, attributes reprehensible qualities to the wife and daughter of one of his adversaries, publicly maligning their reputations with profoundly derogatory terms. Apuleius references this episode during his defence before the court, following accusations against him of sorcery and witchcraft. (A. de Madaure, 1836) Furthermore, in his second novel, entitled *The Golden Ass* or *Metamorphoses*, Apuleius again harshly criticises the moral conduct of contemporary women. He comments disapprovingly on how women of his time receive their husbands' guests and socialise with them without embarrassment, as well as on wives' questionable relationships, their pursuit of lovers, and the fulfilment of sexual desires outside the boundaries of marriage. (A. de Madaure, 1836)

¹ *Éloge d'une matrone romaine*, I.27–24, accessed at www.remacle.org/bloodwolf/liege/LFR/Irf11.htm.

Despite his undoubtedly exaggerated and negative portrayal of the moral standards of Roman women in his time, Apuleius, in other parts of his writings, also offers praise for his wife, Aemilia Pudentilla, a wealthy woman from Tripolitania. She owned extensive estates and vast property on the outskirts of the city, where hundreds of slaves and labourers were employed. She managed and oversaw these holdings, supervised their administration, and collected revenues with the assistance of her son. This attests to the fact that women, in contrast to their earlier characterisations, did indeed enjoy legal rights to property ownership and business administration. (A. de Madaure, 124)

During the period marking the early spread of Christianity within society, women's status, behaviour, and way of life came under intense scrutiny and harsh criticism from early Church fathers, many of whom were staunchly opposed to any manifestations of social mingling, adornment, or the public presence of unveiled women in the streets and public squares. The chief among them was Tertullian, Bishop of Carthage, who urged Christian women to avoid attending amphitheatres, theatres, marketplaces, or public festivities and games, all of which involved prohibiting interaction with men and contravening Christian values. (Tertullien, 1852)

Tertullians, believing that women had been implicated in original sin, proposed an alternative path by which they might atone and attain greater beauty and grace. In his treatise *On the Apparel of Women*, he writes, "Lower your gaze, place silence upon your lips, bow your heads in obedience to your husbands. Occupy your hands with spinning wool and confine your feet to your homes. In doing



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

so, you will become more attractive and charming than if you had adorned yourselves with gold. Let righteousness be your silk, and holiness your garment, for with such adornment and ornaments you shall win the love of the Lord.”

In another letter, he encourages Christian women to emulate Roman pagan women who, despite their prior lives of licentiousness and moral laxity, arguably desired marriage and motherhood. He further praises certain virtuous qualities and commendable moral standards that pagan society strictly imposed on women, aimed at preserving their chastity for their future husbands. (Id., 1852)

This concerns the general role and status of women in Roman society and public life. With respect to the political sphere, a number of women from ruling imperial families came to prominence because of their attempts to seize control of power, both for themselves and on behalf of their sons. Such interventions had serious repercussions for the stability of governance and the unity of the Roman state. Given the limited scope of this article, we restrict our attention to the most prominent of these women whose involvement in political affairs had a profound impact on the course of Roman politics, both domestically and abroad.

2. Exemplary Women of Influence in Roman History

2.1. The Republican Period

Fulvia (77 BC–40 BC)

Fulvia was the wife of Marcus Antonius. While he was in Alexandria indulging in leisure and pleasure, she agreed with his brother, Lucius Antonius, and then served as consul

to protect the cities and lead the opposition against him. They aimed to depose Marcus Antonius and strip him of authority over Rome. This led to a confrontation between Lucius and his sister-in-law Fulvia on one side and Octavian on the other at Perusia. Lucius eventually surrendered; nevertheless, Octavian did not punish him nor deprive him of the administration of Gaul following the death of its governor. Fulvia and Lucius seemingly intended to drive the state into the utmost state of disorder.

During the events of the Perusine War, Antonius left Alexandria for Tyre, where he issued the necessary orders to counter threats emerging from certain eastern Seleucid enclaves. He then proceeded to Cyprus, Rhodes, and finally Athens, where he met Fulvia. She informed him of what had transpired and how his political fortunes had begun to decline in both Italy and Gaul. Antonius hastened his journey and attempted to disembark at Brundisium, but the commander of the local garrison denied him entry. He thus landed in the surrounding countryside, where Octavian arrived shortly thereafter. (W. Durant, 1944, 445)

Fulvia, the wife of Antonius, died from a severe illness compounded by the failure of her ambitions and her sorrow over Antonius's neglect. Both parties had mobilised their forces in preparation for battle; however, the troops, influenced by both Italians and Romans, refused to engage in combat. Consequently, the two sides reached an agreement at Brundisium, which stipulated the division of the Mediterranean and its basin into two spheres of influence: Antonius assumed control over the eastern territories. At the same time, Octavian dominated over the western regions. (J. H. Breasted, 1935, 122)



2.2. Imperial Period

2.2.1. *The Julio-Claudian Dynasty*

▪ Livia Drusilla (58 BC - AD 29)

Livia Drusilla, the mother of the second emperor, Tiberius Augustus, was born on 30 January 58 BC. Renowned for her striking beauty and charm, she married Augustus following a love affair between them. She stands as one of the most prominent women of the Julio-Claudian dynasty. Livia regularly intervened in her son's affairs. She wielded considerable influence over him, believing that it was her careful orchestration that had paved the way for his accession to the throne. She made it clear to him that he held power merely as her representative. During the first year of his reign, official documents bore both his signature and her signature.

At the time, Livia herself became a political challenge within the state. Tiberius's inability or unwillingness to remarry left him exposed to the domination of a formidable woman accustomed to exerting profound influence over him. Although he was nearly sixty years old at the time, she was unwilling to be his equal in governance; instead, she sought to impose her authority upon him and began to administer all state affairs as although she were the sole ruler.

Tiberius bore this situation with dignified patience, even though Livia outlived her husband Augustus by fifteen years. He constructed a palace for himself and allowed his mother to retain undisturbed possession of the palace built by Augustus. She was honoured with the title *Augusta*. (F. Zosso and C. Zingg, 2009), 21)

Livia died after a sorrowful year, alone in the house of her former husband. Tiberius (Tacite, I.8) did not attend her funeral and had seen her only once since his departure from Rome. With her death, his advisor Sejanus was liberated from the constraints that Livia might have imposed upon him through her influence. She had shown concern for the welfare of the citizens and instructed her son Gaius to distribute ninety million sesterces among them. (Durant, , 455)

▪ **Valeria Messalina (AD 20–48)**

Valeria Messalina was sixteen years old when she married Claudius. Although not considered exceptionally beautiful, her head being flat and her complexion ruddy, a woman such as her did not require beauty to be adulterous and unfaithful to her husband. Upon Claudius's accession to the imperial throne, she adopted the demeanour of royal women and claimed for herself the privileges associated with their status. She accompanied him in his triumphal processions and orchestrated celebrations for her birthday across the entire empire.

Messalina fell in love with the dancer Mnester. When he rejected her advances, she appealed to her husband to command him to be more compliant with her wishes. Claudius granted her request, and Messalina rejoiced at the success of her scheme, which had cost her little effort. For those who continued to resist her, officials under her influence fabricated charges against them. Their properties were confiscated, their social standing revoked, and, in some cases, they were deprived of their very lives. (Durant, 261)

When the empress found herself in need of money to support her indulgences and reckless lifestyle, she resorted



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

to selling public offices, recommendations, and contracts for state work. Her depravity eventually reached such extremes that she formally married a handsome young man named Gaius Silius while her husband was away in Ostia. The wedding was conducted with full ceremonial rites in a grand public celebration. (Tacite, XI.1)

Narcissus conveyed news of the marriage to the emperor through his concubines and warned him of a conspiracy aimed at assassinating him and placing Silius on the throne. Claudius hastened back to Rome, summoned the Praetorian Guard, and ordered the execution of Silius and several of Messalina's other lovers. He then withdrew to his chamber, physically and emotionally shattered. For the empress, she hid herself in the Gardens of Lucullus, which she had previously confiscated and transformed into a setting for her pleasure and amusement. Claudius sent her a message summoning her to appear and defend herself. Fearing that the emperor might pardon her and turn his wrath instead upon him, Narcissus dispatched a group of soldiers with orders to execute her. They found her alone with her mother, and one of them killed her with a single blow, leaving her corpse in her mother's arms. Claudius later declared to the Praetorian Guard that they were absolved in any guilt should he marry again, and from that moment onwards, he never again mentioned Messalina's name. (Durant, 259)

▪ **Agrippina the Younger (AD 15-59)**

Agrippina Younger was one of the most powerful women in ancient Rome. She was the granddaughter of Emperor Augustus and the sister of Emperor Caligula. She exerted significant influence over two subsequent Roman emperors:

her husband Claudius and her son Nero. Throughout her life, her singular ambition was to see her son ascend to the imperial throne, whether through succession after Tiberius or, if necessary, by usurpation.

Her second husband, Gaius Crispus, whom she poisoned, left her a vast fortune, which she used to further her ambitions. Her objective was to marry Claudius, eliminate his son Britannicus by some means, and ensure that Nero, once adopted by Claudius, would become his designated heir. The fact that she was Claudius's niece did not hinder her pursuit. Instead, it provided a convenient opportunity for her to draw close to the ageing emperor and awaken in him feelings not characteristic of a maternal uncle toward his niece. Claudius, overtaken by these sentiments, abruptly appeared before the Senate and requested authorisation to marry again. The Senate approved his request, and the Praetorian Guard ridiculed him for it. Agrippina thus attained the imperial throne. (Pliny the Elder, 1980)

At the time, Agrippina was thirty-two years old, while Claudius was fifty-seven and already in a state of physical decline. She, by contrast, was in the full strength of her youth and completely dominated him through her beauty and charm. She persuaded him to adopt Nero and to arrange a marriage between the sixteen-year-old youth and Octavia, his thirteen-year-old daughter. (G. Minaud, 2012, 65-96)

Once she had achieved this, Agrippina continued to expand her political authority year after year, until at last she succeeded in sitting beside Claudius on the imperial throne. ((Anthony A. Barrett, 2005, 234) She then summoned the philosopher Seneca, who had been exiled by order of Claudius, and appointed him as the personal tutor to her son. (V. Girod, 2015, 37)



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

Agrippina succeeded in appointing her confidant, Afranius Burrus, as prefect of the Praetorian Guard, thereby consolidating absolute power. She governed the empire with strength worthy of men, and order prevailed within the imperial household. Had she not indulged her greed, obsession with wealth, and thirst for vengeance, her rule might have brought benefit and mercy to Rome. (V. Girod, 2021, 201) However, she gave free rein to these inclinations, ordering the execution of Julia Paulina simply because Claudius, in an unguarded moment, remarked upon her grace. She also arranged for the poisoning of Marcus Silanus, fearing that Claudius might designate him as his heir. (W. Durant, 1944, 122-23)

Claudius eventually became aware of Agrippina's plans following their marriage and resolved to put an end to her influence and to undermine the arrangements she had made for Nero. He thus named Britannicus heir to the throne. However, Agrippina was more resolute than he was and less inclined to heed the voice of conscience. Upon learning of the emperor's intentions, she risked everything and served Claudius a poisoned dish of mushrooms on 13 October AD 54. After twelve hours of excruciating agony, he died without being able to utter a single word. (C. Salles, 2015, 18)

Upon her son Nero's accession to the throne, Agrippina sought to dominate the machinery of state and assert control over imperial governance. As the granddaughter and daughter of prominent Roman leaders, she enjoyed considerable support within the military and succeeded in placing loyal commanders in key positions. Confronted with his mother's absolute authority, Nero, backed by Seneca and Burrus, the Praetorian prefect, decided to strip her power.

Opposition to Nero would have meant civil war. However, Agrippina nevertheless chose to align herself with her daughter-in-law Octavia, who faced the threat of divorce, and to oppose Nero's intended marriage to his mistress, Poppaea.(J. M. Kivuila-Kiaku, (2004, 87-101) This conflict ultimately ended with Agrippina's assassination, following several failed attempts.(X. Darcos, 2007, 136) Her son was instigated in the spring of AD 59. She was killed in her villa on the Bay of Messina by a soldier of the fleet. Before her death, she addressed her killer with the words "*Strike the womb that bore this monster*" (*ventrem feri, qui hoc monstrum portavit*). (Tacite, XIV.8)

2.2.2. The Flavian Dynasty

Domitia Longina (c. AD 50-130)

Domitia Longina was the wife of Emperor Domitian, a man noted for his quick learning, particularly the belief that all things belonging to others were, by extension, the emperor's by right. In AD 70, at the age of just seventeen, Domitian abducted the young and beautiful Domitia from her husband, Aelius Lamia. She had been born on 11 February between AD 50 and 55, the daughter of the general Corbulo, who had achieved a series of military victories that provoked the jealousy of Nero, leading to Corbulo's execution by imperial order. Domitia bore Domitian a son, who died in infancy. When Domitian ascended to the throne in September AD 81, he elevated his wife to the rank of *Augusta*. However, in AD 83, he expelled her from the palace, allegedly due to misconduct, although she was reinstated later that same year. (F. Zosso and C. Zingg, 2009, 58-59)



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

In his pursuit of absolute authority and response to opposition from the Senate, Domitian increasingly resorted to repression, show trials, and mass executions on charges of treason. This fostered widespread discontent and opposition. Some within his inner circle saw assassination as the only viable course. In AD 96, Domitian was killed allegedly at the instigation of Domitia and with her participation by two commanders of the Praetorian Guard, thus bringing the Flavian dynasty to an end. (Brian W. Jones, 2012, 121–46.) (It should be noted, however, that certain historical accounts and critical studies dispute her involvement.)

Following her husband's death, Domitia withdrew entirely from political life and spent the remainder of her years in seclusion, leading a simple existence. (F. Zosso and . Zingg, 68)

2.2.3. The Antonine Dynasty

Annia Galeria Faustina the Elder

During the reign of the emperors of this dynasty, several women played influential roles, among them Annia Galeria Faustina the Elder. (F. Zosso and C. Zingg, 79) The wife of Emperor Antoninus Pius. Her family was of Spanish origin; her mother, Rupilia Faustina, gave birth to her around AD 105 and was the wife of the brother of Emperor Hadrian.¹ Thereby making Antoninus his nephew by marriage. (F. Zosso and C. Zingg, 89)

On 13 May AD 145, Annia Galeria Faustina (also known as Annia Aurelia Galeria Lucilla) married Marcus Aurelius

¹ *Histoire Auguste*, "Vie de l'empereur Adrien," I.1.

at the age of fifteen. On 1 December AD 147, when Marcus Aurelius was granted *imperium* and *tribunician power*, he elevated his wife to the rank of *Augusta*. Later, in AD 174, she was honoured with the titles “Mother of the Camps,” “Mother of the Nation,” and “Mother of the Senate.” (F. Zosso and C. Zingg, 89-94)

This marriage produced eleven, or possibly as many as thirteen, children: seven sons and six daughters. Of these, only one son and four daughters survived: Commodus, the future emperor; Annia Lucilla, who was executed in AD 181 by order of her brother; Fadilla, who died in AD 192; Cornificia, who was forced to commit suicide by Caracalla in AD 211; and Vibia Aurelia Sabina, who likely died during the reign of that same emperor. (F. Zosso and C. Zingg, 2009, 94)

The historian Dio Cassius, along with the author of the *Vita Augusti* from the *Historia Augusta*, portrayed her as a capricious woman who betrayed her husband with Roman gladiators, driven by her fascination with combat and bloodsport. She was also alleged to have maintained a relationship with Avidius Cassius, whom she deceived, leading him to commit a grave misjudgement. Expecting her husband’s death at any moment due to his declining health and fearing that someone else might seize control of the empire, thus stripping her status as an empress, she acted to secure her position.

Given that her son Commodus was still young and lacked resolve, she feared that imperial power might have fallen into the hands of another. In this context, she secretly persuades Avidius Cassius to prepare himself to assume supreme authority upon Antoninus’s death by marrying her and taking the throne. (D. Cassius, LXXX, 7) When she died



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

in early summer of AD 176 in the region of Halala, in the Taurus Mountains, a city was named in her honour: Faustopolis. Opinions differ regarding the cause of her death. Some claim she died from gout, from which she had long suffered, whereas others suggest an alternative cause intended to conceal her possible complicity with Avidius Cassius. (D. Cassius, 1870)

Whenever her husband attended the theatre, he would carry with him a golden statue of her on his chariot and place it in the seat she had customarily occupied, compelling the Roman noblewomen to surround it in homage. (D. Cassius, 1870) Ultimately, he consented to bestow upon her divine honors under the title *Diva Faustina Pia* ("the Pious Divine Faustina") or *Diva Augusta Faustina* ("the Deified Augusta Faustina"). (F. Zosso and C. Zingg, 2009), 94.)

To strengthen ties and cooperation, Marcus Aurelius betrothed his daughter, Annia Aurelia Galeria Lucilla, to Lucius Verus on 7 March AD 161, which coincided with her birthday. His involvement with a woman from the city of Smyrna prompted Marcus Aurelius to send his daughter Lucilla to Ephesus and formally announce their marriage. This union produced a daughter named Aurelia Lucilla.

Following the death of her husband in September or October of AD 169, Lucilla married Claudius Pompeianus on AD 181. Lucilla, however, was no more rational than her brother Commodus, and her conduct was no less depraved. She scorned her husband Pompeianus and spread rumours at court, alleging that he was conspiring against the emperor. When the falsity of her accusations was uncovered, she was exiled to the island of Capri and was executed

shortly before Commodus officially assumed full power in AD 181. (D. Cassius, 1870)

Dio Cassius noted the moral failings of Empress Annia Galeria Faustina the Younger, claiming that Commodus was the offspring of her affair with a Roman gladiator. Officially, Commodus was recognised as the penultimate child of the eleven or possibly thirteen children she bore to Marcus Aurelius. (D. Cassius, 1870)

In the summer of AD 178, Bruttia Crispina married Emperor Commodus and was granted the title *Augusta*. She had longstanding ties to the imperial family dating back to the reign of Hadrian. However, in AD 183, Commodus accused her of adultery and exiled her to the island of Capri. In AD 192, she was executed, and her eternal damnation was publicly proclaimed in a state ceremony. No children resulted from this marriage. (F. Zosso and C. Zingg, 2009, 93–99)

2.2.4. The Severan Dynasty

Women, whether mothers, sisters, wives, or daughters, are generally regarded as favoured and close figures to the emperor. They often left a strong imprint on the moral life of the court. However, they were not immune to the influence of corrupt entourages, which transformed the imperial palace into fertile ground for intrigue. While women occasionally intervened in political matters, such involvement never reached the extent it did under the Severan dynasty, where their influence expanded significantly and their authority became firmly established in affairs of state, particularly with the emergence of several princesses of Syrian origin. (A. Aymard and J. Auboyer, 1995), 162)



Julia Domna (c. AD 160–217)

The second wife of Emperor Septimius Severus, Julia Domna, was born around AD 170. She was the daughter of the high priest of the god Baal in the city of Emesa (modern-day Homs). Renowned for her beauty, ambition, intelligence, admirable conduct, and regal bearing, she approached life with remarkable vitality. Astrologers had foretold that her destiny would lead her one day to sit upon the throne of Rome. (A. Aymard and J. Auboyer, *Op. Cit.*, 199.)

She was also a courtesan-like figure, known both for her infidelities and for the role she played in advancing her husband's career. At the same time, she was a woman of learning who surrounded herself at court with an elite circle of intellectuals, scholars, philosophers, and writers. She bore Septimius Severus four children: Caracalla, born in Lyon on 4 April AD 186 or 188; Geta, born in Milan on 7 March AD 187; and two daughters whose names remain unknown. (M. Sartre, 1997, 231)

On either 1 June AD 193 or 9 June AD 193, she was granted the title *Augusta*. She was honoured with divine epithets such as the "new Demeter," the "Roman Hera," and the "Heavenly Virgin," all of which became the subject of formal cultic worship. She accompanied her husband on all his military campaigns, earning her the additional title *Mother of the Camps*. (F. Zosso and C. Zingg, *Op. cit.*, 121–122) Her strong character, moral authority, and considerable influence led public life in the empire to adopt increasingly Eastern modes of conduct. These tendencies would reach their fullest expression morally during the reign of

Elagabalus and politically under Diocletian. (A. Aymard and J. Auboyer, *Op. cit.* 324)

Following the death of her husband and the accession of her son Caracalla to the imperial throne, Julia Domna was appointed as his private secretary for petitions and correspondence. She either accompanied him or acted in his stead in receiving politicians and high-ranking foreign dignitaries. She outlived her husband and both of her sons. It is said that she was exiled to Antioch after being barred from any involvement in imperial affairs for six years. There, she reportedly chose to starve herself to death. (A. Aymard and J. Auboyer, 1995, 326)

On the other hand, it is said that Macrinus, the assassin and successor of her son Caracalla, treated her with respect. However, when she developed breast cancer, he had her transferred to Emesa (modern-day Homs), where she died in AD 217 as a result of illness and grief. The emperor granted her the title *Diva Julia*. (F. Zosso and C. Zingg, 2009, 122) According to the accounts of both Dio Cassius and Herodian, she is believed to have died by suicide. (C.Dio, 1990).)

Between 9 and 15 April AD 202, Caracalla married Publia Fulvia Plautilla, the daughter of Plautianus. (J.-P. Martin, A. Chauvot, and C.-G. Merielle, 2003, 233) On the night of their wedding, he granted her the title *Plautilla Augusta* while she was still living, thereby elevating her to the rank of empress, equal in status to his mother, Julia Domna. (B. Levick, 2007, 18.) However, the marriage was short-lived; the couple never lived under the same roof, and Caracalla came to loathe her, primarily due to his hatred of her father, who had usurped imperial authority. Their union remained childless. Following the death of her father Plautianus,



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

Plautilla was exiled to the Lipari Islands. On 4 April AD 211, Caracalla had her executed. (J.-P. Martin, A. Chauvot, and C.-G. Merielle, *Op. cit.*, 234)

Julia Maesa (AD 170–224)

Julia Domna had a sister named Julia Maesa, who was no less capable or influential than she was. Following the death of her sister and the assassination of her nephew Caracalla at the hands of the Praetorian Prefect Macrinus, Maesa swiftly returned from Rome to Emesa (modern-day Homs), where her two grandsons, whom she was grooming for a great future, were being raised. One of them was the son of her daughter Julia Soaemias. This youth, a priest of the god Baal, was named Varius Avitus and would later be known as Elagabalus, after the mountain deity he worshipped. Elagabalus, the god of creation. (W. Durant, 1960, 227)

Julia Maesa spread the rumour that Varius was the illegitimate son of Caracalla, born from an extramarital relationship with his cousin, the daughter of Maesa's sister. In reality, however, he was the son of Varius Marcellus. She gave him the name Bassianus and began preparing the path for his accession to the imperial throne. For Maesa, preserving the imperial crown within her family was more important than safeguarding the reputation of her daughter, Soaemias, especially since Varius Marcellus, the boy's father, was already deceased.

Furthermore, Maesa promised the soldiers that, should they proclaim Elagabalus emperor, she would reward them with a generous donative. The camp where she spread these rumours lay some sixty kilometres from Emesa, where she resided. The soldiers often spent their leave in the city and

frequented its temple, where her late husband, Sextus Varius Marcellus, had served as high priest. From there, Maesa, aided by loyal agents among the troops, succeeded in winning them to her grandson's cause. The soldiers placed their trust in her promises and accepted her proposal. Through her wealth, Maesa secured the loyalty of the army that Macrinus had dispatched to eliminate her and her grandson. (C. Dio, LXXVII.31-32.)

At the same time, Julia Maesa was able to rely on the support of two capable figures: one, a former soldier named Publius Valerius Eutychianus Comazon, and the other, Janis, who became the lover of her daughter. Janis was an educated man of notable political acumen and strategic skill, as attested by the historian and senator Dio Cassius. These two individuals secretly orchestrated affairs in favour of the young emperor and his mother.

One year and five weeks after the assassination of Caracalla, on 15 May AD 218, Janis, acting independently and without consulting either Maesa or Julia Soaemias, fearing they might disapprove, proclaimed Bassianus emperor. He invited him to don the purple imperial cloak that had once belonged to Caracalla and had been preserved by Julia Domna in her residence in Emesa. Accompanied by six deserters from Macrinus's army, they made their way to the military camp. Bassianus's appearance in the imperial purple instantly stirred the enthusiasm of the soldiers, who welcomed him, opened the gates of the camp, and hailed him as emperor. (P. Petit, 1974, 332)

Upon hearing the news, Julianus, commander of the forces in Emesa and a close associate of Macrinus, attempted to suppress this separatist uprising. He launched a campaign to crush the rebels, but the small size of his forces and the



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

defection of most of his soldiers convinced him that it would be impossible to overcome them without reinforcements from Macrinus. He therefore withdrew toward Apamea. However, a group of former supporters of Caracalla and soldiers loyal to Bassianus laid an ambush and killed him, sending his severed head to his master, Macrinus.

Following Julianus's death, the Syrian garrisons and neighboring regions, except for Egypt, declared their allegiance to Elagabalus. (P. Petit, *Op. cit.*, 333)

Julia Maesa, together with her daughter, succeeded in exploiting the general political climate in Rome to win over both members of the Senate and the broader populace, persuading them to accept her grandson as an emperor. This became particularly feasible after Macrinus appointed his nine-year-old son, Diadumenianus, as *Caesar*, clearly preparing him as his successor to the imperial throne.

In addition to this unpopular decision, Macrinus had failed to achieve any significant military victories against the Persians, who were increasingly threatening the empire's eastern borders. When summoned to Rome from Antioch to take part in the New Year's celebrations, he refrained from attending, having become fully aware that he had lost the support of the Senate. His authority eroded further after he openly challenged the Senate and accused many of its members of conspiring against him and supporting the Severan dynasty.

So dire was his standing that, when he attempted to placate the Senate in a letter writing that he was confident that no senator wished to see him dead, one former consul, known for his hostility toward Macrinus, replied bluntly: "Indeed, we do wish it, and we pray for it."

Macrinus also suffered from low popularity among the people of Rome, who resented his appointment of his young son to high office. (*Histoire Auguste*, 1994) Viewing it as an act of arrogance and poor judgment.

With no other option remaining, Macrinus resorted to military confrontation against Maesa and her supporters. He led a large force toward Antioch, making significant advances, especially after some hesitation among the Syrian mercenaries regarding their loyalty to the young emperor's grandmother. However, he and his Praetorian Guard suffered a crushing defeat at the hands of Comazon, who arrived unexpectedly at the head of a substantial army. Julia Maesa and her daughter played a decisive role in the battle. Both leapt from their carriages and rallied hesitant troops, leading them to victory. As one contemporary remarked, "The men of Syria were women, and its women were men." Following his defeat, Macrinus fled toward Rome, but the garrison at Chalcedon captured him and returned him to Antioch, where he and his son were executed shortly thereafter. (P. Petit, 1974, 332)

Following this significant victory, Elagabalus entered Rome on 29 September AD 219, accompanied in a grand procession by his grandmother Julia Maesa and his mother Julia Soaemias. (A. Chastagnol, 1994, 496) One of his first actions upon attending the Senate was to request permission for his mother to be seated beside him during the proceedings.¹ Soaemias, which possessed sufficient wisdom, withdrew from the chamber and contented herself with presiding over the lesser council, the *Council of Women* originally established by Sabina, which deliberated on

¹ *Histoire Auguste*, "Vie d'Antonin Élagabale," IV.



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

matters such as women's garments, jewellery, ceremonial protocols, and etiquette. She left the governance of the state to Maesa, who effectively ruled in all matters and exerted the influence she wished over the Senate. Julia Maesa was thus regarded as the first woman in Roman history to enter the Senate building and participate in its deliberations as an equal member. (Ibid)

The true rulers of the empire during Elagabalus's reign were his grandmother, his mother, and their advisors Janis and Comazon, the Praetorian Prefect. Julia Maesa was granted the title *Augusta*. This governing group maintained consistent policies in both public and private matters. However, some disagreements arose on minor ceremonial issues, most notably Elagabalus's insistence on appearing in public in traditional Aramaean priestly attire rather than Roman imperial dress. (P. Petit, 333)

In the first half of AD 220, to gain favour with the Senate, Elagabalus married Julia Cornelia Paula, a noblewoman of Rome, who appears to have been approximately ten years his senior. He elevated her to the rank of *Augusta*, but the marriage lasted only a few months. By the end of the year, he had divorced her, citing infertility as the reason. (Herodianus, V.14)

As a result of intense pressure from the Roman populace, Elagabalus later became engaged in and married Julia Aquilia Severa, a twenty-five-year-old virgin who had consecrated herself to the service of the goddess Vesta. Through this union, he sought to symbolise the fusion of his Eastern religion, in which he served as high priest, with the Roman religion, and to produce divinely sanctioned offspring from the marriage. This was the justification he

offered to the Senate in defence of what was, by Roman standards, a sacrilegious act.

He elevated Julia Aquilia Severa to the rank of *Augusta*, but she was deposed in July AD 221 due to widespread public outrage. In that same month, he contracted a third marriage to Annia Faustina, a granddaughter of Commodus. This new bride was approximately twenty years older than Elagabalus. She too was granted the title *Augusta*, only to have it revoked within the same year, AD 221. (F. Zosso and C. Zingg, 2009, 141–142)

It appears that his mother, Julia Soaemias, was absorbed in her concerns, observing the marital, religious, political, and social scandals committed by her son Elagabalus with the detached indulgence of one who was unaffected by, or indifferent to, their consequences. (Herodianus, V.15–17)

However, his grandmother, Julia Maesa, closely observed the situation and recognised that her grandson had exceeded all bounds. She foresaw that the army, the Senate, and the Roman populace would soon turn against him and that such a revolt could result in the complete downfall of her family's reign. Determined to intervene, especially after her daughter proved incapable of restraining him, Maesa persuaded Elagabalus to adopt Alexius, whose name was changed to Alexander Severus, the son of his cousin Julia Mamaea. He was to be appointed *Caesar* and entrusted with the governance of the empire. At the same time, Elagabalus would devote himself solely to priesthood and religious affairs, which were so dear to him. Maesa also circulated a second rumour, claiming that Alexander was an illegitimate son of Caracalla to endear him to the soldiers. (Herodianus, *Op. cit.*, V.17)



Together with his mother, Julia Mamaea, Maesa ensured that Alexander was secretly educated in various branches of Greek and Latin knowledge under the guidance of prominent scholars, most notably the philosopher Ulpian. They trained him in the principles of governance and the duties of imperial office, pursuing every possible means to present him to the Senate and the people as a virtuous alternative to his cousin, the deranged priest-emperor, who had disgraced Rome and sought to lead Alexander down the same ruinous path. (Herodianus, *Op. cit.*, V.18)

Julia Soaemias, the mother of Elagabalus, eventually revealed the full extent of conspiracy. She realised that her sister, Julia Mamaea, and her mother, Julia Maesa, laid the groundwork for his deposition and Alexander's accession to the throne. In response, she incited the Praetorian Guard against her sister and nephew. Elagabalus himself attempted by all possible means and in vain to eliminate Alexander without provoking the soldiers, whose loyalty had already shifted toward the young Caesar.

However, Maesa and Mamaea proved more decisive in both argument and strategy. They extended generous bribes to the Praetorian Guard. On 13 March AD 222, (Herodianus, *Op. cit.*, V.19-22) guards killed Elagabalus and his mother. Their bodies were dragged through the streets of the city and around the amphitheatre and then thrown into the Tiber River. The soldiers subsequently proclaimed Alexander Severus emperor, and the Senate approved his elevation to the throne. (P. Petit, *Op. cit.*, 333)

Marcus Aurelius Severus Alexander ascended the throne, having been raised with exceptional care by his mother, who

had devoted herself thoroughly to the cultivation of his body, mind, and character.¹

Mamaea's persistent guidance did not diminish his affection or devotion toward both his mother and grandmother. She would recite to him the verses of Virgil. This great Roman poet exhorted the Romans to leave the refinement of culture to other nations and to prepare themselves instead to establish and govern a universal empire in peace. Together with his mother, he worked to restore Roman temples and rituals to their former dignity. He also encouraged his people to adopt the moral virtues of both Jews and Christians. His mother showed particular favour toward Christians, extending her protection to them, and even summoned their chief bishop to explain the principles of their faith to the public. (Herodianus, VI.1)

Julia Maesa died shortly after Alexander ascended the throne and was buried with a funeral befitting an empress. (Ibid., VI.2)

Nevertheless, the credit for restoring the Severan dynasty to power after its interruption belongs to her. Despite significant challenges and opposition from senior military commanders and senators, she succeeded through her political acumen and Machiavellian manoeuvres in securing the throne for her descendants, even at the expense of some among them. Through a series of calculated political decisions, she restored the prestige of the empire, which internal struggles for power and external threats had previously diminished. (Jean-Baptiste Giard, "R. A. G. Garson, 1963, 177-178.)

¹ *Histoire Auguste*, "Vie d'Alexandre Sévère," III.



Julia Mamaea (AD 180–235)

Following the death of her mother, the responsibilities of governance passed to Julia Mamaea, who had acquired considerable experience in state affairs under Maesa's guidance. She successfully suppressed a rebellion by the praetorian guard against her son, executing its leader, Abagathus. To secure her son Alexander's throne and ensure the loyalty of the aristocracy and senatorial class, Mamaea arranged his marriage, between AD 225 and 227, to Sallustia Barbia Orbiana, a member of one of Rome's most noble and distinguished families. However, Mamaea later forced her son to divorce Orbiana and expelled her from the palace, driven by jealousy over the emperor's deep affection for his wife and her desire to retain the title of empress exclusively for herself.

When Orbiana's father sought the title *Augusta* for his daughter and the title *Caesar* for himself, (W. Durant, *Op. cit.*, 330) Mamaea had him executed. To eliminate Orbiana's influence, she ordered her exile to the province of Africa, where she later died. (Herodianus, *Op. cit.*, VI.5)

Julia Mamaea and Ulpian, her son's tutors, were the principal figures directing the affairs of the state and formulating its political strategies and administrative reforms. Among their initiatives was the selection of sixteen distinguished members of the Senate, from whom they formed an imperial council. It was decreed that no significant governmental action would be carried out without the council's prior approval. (*Idem*, 332) In AD 224, Mamaea was granted the title *Mother of the Camps* (*Mater Castrorum*), and in AD 226, she received the title *Mother of the Senate* (*Mater Senatus*). (F. Zosso and C. Zingg, *Op. cit.*, 145)

According to contemporary historians, Julia Mamaea exercised an extraordinary degree of control over the affairs of the state, effectively ruling in place of her son, over whom she held absolute sway. He did not decide without her counsel, and although all decrees were issued in his name, it was she who honestly governed. Throughout his thirteen-year reign, he is not known to have disobeyed her even once, despite his visible frustration and resentment at her usurpation of his imperial authority.

Under the pretext of accumulating gold and treasures for times of need and to ensure the army's loyalty to her son if circumstances are needed, Herodian accused her of appropriating state funds for herself. She was even said to have confiscated the wealth and inheritances of certain citizens, despite her son's opposition to such measures. However, he was entirely powerless to resist her.

In truth, Alexander's reign, marked by his kindness, justice, compassion toward his subjects, and abhorrence of bloodshed, was among the finest periods the Roman Empire had known. His only lasting reproach was his perceived weakness and failure to assert himself against his mother, who committed numerous excesses to preserving power in her own hands at any cost. (Herodianus, VI.3-5)

Her well-known traits of frugality, stinginess, and thrift served to curb corruption and brought about a noticeable improvement in the economic situation during the early years of her son's reign, while he remained preoccupied with reading, bird-keeping, and practicing singing and music. (R. Lee Cleve, 1982, 128-159)

The external threats that began to endanger the empire both along its eastern frontiers and within its borders accelerated the decline of Alexander's reign. The Sassanid



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

king Ardashir I, founder of the new ruling dynasty in Persia, invaded Mesopotamia in AD 230 and threatened Syria. Meanwhile, Germanic tribes, seizing the opportunity created by the withdrawal of Roman legions from the Rhine and Danube, redeployed to reinforce the Syrian front, rose in revolt. They broke through fortified Roman roads and ravaged eastern Gaul.

In response, Alexander, accompanied by his mother Mamaea, travelled to the region after concluding a truce with the Persians, following the catastrophic defeat suffered by his forces. He joined the remainder of his army and marched at its head toward Mainz (*Mayence*). However, instead of following the advice of his generals, who urged a decisive campaign to crush the Germanic threat, he made a grave miscalculation by heeding the counsel of his mother. He chose to negotiate with the enemy, offering them an annual subsidy in exchange for maintaining peace.

His soldiers viewed this act as a sign of weakness, cowardice, and an affront to the honour and reputation of the Roman army. They attributed their previous defeat by the Persians to his indecisiveness and lack of resolve. In their view, he had missed a strategic opportunity to launch a counterattack, as the Persian king, Ardashir, had dispersed his forces following the battle. (Herodianus, VI.16-17)

The troops also grew weary of being ruled by a domineering woman and a weak young man. They began to voice their discontent over the meagreness of their pay and the severe restrictions placed on military expenditures, especially when contrasted with the large sums of money being offered to the Germanic enemies of the state. They openly mocked Alexander Severus, deriding him through

his dependence on his mother, saying: "*The emperor is still bound to wear the child's apron his mother has fastened on him.*" (W. Durant, *Op. cit.*, 331)

These events, combined with the personal resentment harboured by Maximinus, the commander of the army, further escalated tensions. His hostility toward the emperor's mother stemmed from an earlier incident in which she had rejected his request to marry one of her female relatives, instead arranging her marriage to the son of a senator. Maximinus perceived this decision as a personal insult and humiliation. (A. Aymard and J. Auboyer, 1995, 283)

On 10 March AD 235, the soldiers stormed the tent of Alexander Severus and killed him, along with his mother and their close associates. (W. Durant, *Op. cit.*, 332) This marked the tragic end of the Severan dynasty. (J. Pierre, A. Michel, and C.-G. Murielle, 2003, 233)

Thus, Mamaea's authoritarian grip on power, coupled with her greed and domineering nature, ultimately led to her death before the age of forty. (Herodianus, VI.18) Her fate mirrored that of other Syrian princesses who had preceded her, women renowned for their boundless ambition and unwavering determination to seize and retain power at any cost. (A. Aymard and J. Auboyer, *Op. cit.*, 533)

The Constantinian Dynasty

Flavia Julia Helena (c. AD 248–250 – c. 330)

In AD 270, Flavia Julia Helena became the concubine of Emperor Constantius I, known as Constantius Chlorus. Historical sources remain unclear as to whether she had been a servant in an entertainment house in Drepanum (modern-day Yalova) in the province of Bithynia or the



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

daughter of a barbarian king. The Church later sanctified her image, portraying her as a virtuous woman who bore Constantius a son, Constantine the Great. (E. Gibbon, 1819, 165)

Constantius Chlorus dismissed her when Maximian chose him to serve as *Caesar*. From that painful separation onwards, she lived the life of a Christian widow. Beginning in AD 306, she took up residence in the imperial court of her son, and on 8 November AD 324, Constantine elevated her to the rank of *Augusta*. (Lactantius, 1864)

In the second half of AD 326, Helena undertook a pilgrimage to Jerusalem. There, she constructed a small church in Bethlehem on the site that was traditionally believed to be the birthplace of Jesus. In an act of humility, she served the nuns who ministered in that Church. She died in AD 327, shortly after returning to Nicomedia, near her son Constantine. From the fifth and sixth centuries onwards, the Eastern Church venerated her as a woman of great purity, commemorating her with a feast on 21 May. The Church of the East continued this tradition until the eleventh century, assigning her a separate feast day on 18 August. (J. W. Drijvers, 1992, 11)

In AD 293, when Constantius Chlorus was appointed *Caesar* to assist Maximian in governing East China, the latter compelled him to separate from Helena and marry a new wife, Flavia Maximiana Theodora, the stepdaughter of Maximian's wife. Theodora bore him six children: Flavius Dalmatius, Flavius Julius Constantius, Flavius Hannibalianus, Flavia Julia Constantina, Anastasia, and Eutropia. (François Zosso and Christian Zingg, *Les empereurs romains* (Paris: Éditions Errance, 2009), 241-242.)

Helena's most significant influence on the fate of the Roman Empire is evident in the transformation of her son, the emperor's attitude toward Christianity. She played a decisive role in guiding him toward treating its adherents with tolerance and compassion, an approach that gradually evolved into active support for the faith. The series of measures he implemented over time laid the groundwork for Christianity to be later proclaimed the official religion of the state, even though he did not formally embrace it until he lay on his deathbed. (P. Maraval, 2006, 211)

Conclusion:

In conclusion, this study has allowed us to draw several findings by examining a number of Roman empresses who played an active role in the highest echelons of Roman political life, namely, the imperial throne and the Roman Senate. Some of these women wielded complete power in the presence of weak emperors, whether husbands who fell under their influence, as was the case with women of the Julio-Claudian and Antonine dynasties, or sons over whom they acted as regents. Other empresses sought political dominance and governed the state with an iron fist, assisted by men whom they enticed with wealth and office, yet their fate ultimately proved tragic, as was the case with women of the Severan dynasty.

What is particularly noteworthy, however, is that at no point in the political history of Rome did the wife or mother of an emperor attempt to claim sole rule, don the purple, and officially ascend the throne, as this was contrary to the political traditions governing succession in Rome. No matter



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

how great the influence and power some empresses attained within the political sphere, no one dared to violate these customs; they continued to rule from behind the scenes.

Bibliography:

- Apulée de Madaure. *Apologie*. Translated by E. Genoude. Paris: Garnier, 1836.
- Apulée de Madaure. *Métamorphoses, Œuvres Complètes*, Tome II. Translated by V. Bétolaud. Paris: Panckoucke, 1836.
- Archard, G. *La femme à Rome*. Paris: Presses Universitaires de France (PUF), 1995.
- Assa, Janine. *The Great Roman Ladies*. New York, 1960.
- Aymard, André, and Janine Auboyer. *Rome et son empire*. Paris: Oudrige, 1995.
- Barrett, Anthony A. *Agrippina: Sex, Power and Politics in the Early Empire*. London: Routledge, 2005.
- Boëls-Janssen, Nicole. *La vie religieuse des matrones dans la Rome archaïque*. Rome: Publications de l'École française de Rome, 1993.
- Boëls-Janssen, Nicole. *La vie religieuse des matrones dans la Rome archaïque*. Paris: École Française de Rome, coll. "Publications de l'École française de Rome", no. 176-1, 1993.
- Breasted, James Henry. *Ancient Times: A History of the Early World*. Boston: The Athenæum Press, 1935.
- Cassius Dio. *Histoire romaine*. Paris: Librairie Firmin Didot, 1870.

- Cleve, Robert Lee. *Severus Alexander and the Severan Women*. Los Angeles: UCLA, 1982.
- Corbier, Paul. *L'Afrique Romaine. 146 av. J.-C. – 439 Apr. J.-C.* Paris: L'Harmattan, 2005.
- Darcos, Xavier. *Tacite: Ses vérités sont les nôtres*. Paris: Plon, 2007.
- Digesta and Institutes. Accessed via: www.remacle.org/bloodwolf/auteurs/Digeste.html
- Drijvers, Jan Willem. *Helena Augusta: The Mother of Constantine the Great and her Finding of the True Cross*. Leiden: Brill, 1992.
- Duby, Georges, and Michelle Perrot, eds. *Histoire des femmes en Occident*, vol. 1: *L'Antiquité*. Paris: Plon, 1990.
- Durant, Will. *Histoire de la Civilisation. Tome 3 - César et le Christ. Histoire de la civilisation romaine et du christianisme jusqu'à 325 après Jésus-Christ. I.7 Rome. Les Origines. La République*. 1944.
- Eloge d'une matrone romaine. Accessed via: www.remacle.org/bloodwolf/liege/LFR/Irf11.htm
- Giard, Jean-Baptiste. "R. A. G. Garson, *Coins of the Roman Empire in the British Museum. Vol. VI, Severus Alexander to Balbinus and Pupienus*." *Revue numismatique* 6e série, t. 5 (1963): 177–178.
- Gibbon, Edward. *Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain*, vol. 3. Paris: Lefèvre, 1819.
- Gilbert, François, and Danielle Chastenet. *La femme romaine au début de l'Empire*. Paris: Errance, 2007.
- Girod, Virginie. *Agrippine la Jeune: Sexe, crimes et pouvoir dans la Rome impériale*. Paris: Tallandier, 2015.
- Girod, Virginie. *Les ambitieuses: 40 femmes qui ont marqué l'Histoire par leur volonté d'exister*. Paris: M6 Éditions, 2021.



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

- Grimal, Pierre. "La femme romaine." In *Rome et l'Amour*. Paris, 2007.
- Herodianus. *Histoire romaine*. Translated by L. Halévy. Paris: Firmin Didot, 1860.
- Hérodien. *Histoire des empereurs romains de Marc-Aurèle à Gordien III*. Translated by Denis Roques. Paris: Les Belles Lettres, 1990.
- Histoire Auguste*. Translated and with a preface by André Chastagnol. Paris: Robert Laffont, coll. "Bouquins", 1994.
- Jean, Pierre, Alain Cabantous, and Merielle C-G. *Histoire romaine*. Paris: Armand Colin, 2003.
- Jones, Brian W. *The Emperor Domitian*. London: Routledge, 1992.
- Kivuila-Kiaku, José Mambwini. "Histoire et rhétorique dans la textualité de la mort d'Agrippine (Tacite, Annales, XIV, 1-13)." *Revue d'études latines*, no. 4 (2004): 87-101.
- La Bédoyère, Guy de, and Catherine Salles. *La Rome Antique*. Paris, 2012.
- Lactantius. *De la mort des persécuteurs, IX-XI*. In *Choix de monuments primitifs de l'église chrétienne*. Paris: Société du Panthéon Littéraire, 1864.
- Laurence, Patrick. *Les droits de la femme au Bas-Empire romain: Le Code théodosien*. Paris: Chemins de traverse, 2012.
- Levick, Barbara. *Julia Domna: Syrian Empress*. London: Routledge, 2007.
- Livius, Titus. *Histoire romaine*. In *Œuvres de Tite-Live*, edited by M. Nisard. Paris: Firmin Didot frères, 1869.

- Maraval, Pierre. *Le christianisme des origines à Constantin*. Paris: Presses Universitaires de France, coll. "Nouvelle Clio", 2006.
- Minaud, Gérard. *Les vies de 12 femmes d'empereur romain: Devoirs, intrigues et voluptés*. Paris: L'Harmattan, 2012.
- Petit, Paul. *Histoire générale de l'Empire romain*. Paris: Seuil, 1974.
- Pline l'Ancien. *Histoire naturelle*, Livre V. Edited and translated by J. Desanges. Paris: Les Belles Lettres, 1980.
- Pline le Jeune. *Lettres*. In *Œuvres Complètes de Pline le Jeune*, edited by M. Nisard. Paris: Garnier, 1935.
- Rousselle, Aline, Giulia Sissa, and Yan Thomas. *La famille dans la Grèce antique et à Rome*. Paris: Éditions Complexe, 2005.
- Sartre, Maurice. *Le Haut-Empire romain: Les provinces de Méditerranée orientale d'Auguste aux Sévères*. Paris: Seuil, 1997.
- Seignobos, Charles. *Histoire de la civilisation*, vol. 1: *Histoire de la civilisation ancienne (Orient, Grèce, Rome)*. 4th ed. Paris: Masson et Cie, 1905.
- Suetonius. *Histoire Auguste*. Translated by M. Baudement. Paris: Dubouchet, 1845.
- Tacitus. *Annales*. Translated by Pierre Grimal. Paris: Grenier, 1990.
- Tertullianus. *De l'ornement des femmes*. Translated by E. Genoude. Paris: Grenier, 1852.
- Tertullianus. *Exhortation à la chasteté*. Translated by E. Genoude. Paris: Grenier, 1852.
- Valerius Maximus. *Faits et dits mémorables*. Translated by M. Bétolaud. Paris: Grenier, 1935.



Soumission : 01/04/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

Vons, Jacqueline. *L'image de la femme dans l'œuvre de Pline l'Ancien*. Brussels, 2000.

Zosso, François, and Christian Zingg. *Les empereurs romains*. Paris: Éditions Errance, 2009.



Déterminants sociaux de l'intégration des femmes dans les métiers traditionnellement reversés aux hommes

AKPA Akpéhi Sandrine Isaora

Doctorante en sociologie

Université Félix Houphouët-Boigny

Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)

Email : sandrineisaora@gmail.com

Résumé :

Cette étude se propose d'analyser les déterminants sociaux de l'intégration des femmes dans des métiers dits « masculins » du secteur informel. Elle repose sur une approche qualitative, combinant des entretiens réalisés avec des femmes exerçant ces métiers ainsi qu'avec leurs collègues masculins, et une recherche documentaire. La théorie du choix rationnel, mobilisée dans ce travail, permet de comprendre comment les femmes prennent des décisions professionnelles en fonction des ressources dont elles disposent et des bénéfices qu'elles peuvent en tirer. Les résultats de l'étude révèlent que la quête d'un mieux-être économique et social, l'intérêt pour les métiers dits masculins, le savoir-faire dont elles disposent ainsi que le rôle de l'entourage figurent parmi les principaux déterminants sociaux ayant favorisé l'intégration des femmes dans ces domaines professionnels, traditionnellement réservé aux hommes.

Mots clés : métiers d'homme, métier de femme, déterminants sociaux, mécanismes sociaux, stéréotype de genre, secteur informel.

Social determinants of women's integration into traditionally male-dominated professions

Abstract

This study aims to analyze the social determinants of women's integration into so-called "masculine" professions. It is based on a qualitative approach, combining interviews conducted with women working in these fields as well as their male colleagues, along with an in-depth documentary review. The theory of rational choice, employed in this work, helps to understand how women make professional decisions based on the resources available to them and the benefits they can derive. The study's findings reveal that the pursuit of economic and social well-being, interest in traditionally male-dominated professions, acquired expertise, and the influence of one's social network are among the key social determinants that have facilitated women's integration into these professional domains, historically reserved for men.

Keywords: *male-dominated occupations, female occupations, social determinants, integration mechanisms, gender stereotypes, informal sector .*



Introduction

Le terme métier, issu de l'ancien français, est un doublet courant de *ministerium*¹. Il signifiait d'abord le « besoin » avant d'évoluer vers le « service divin », en lien avec la figure du prêtre, considéré comme le serviteur de Dieu (Frétigné C., 2008). Au XI^e siècle, son sens s'élargit pour désigner diverses professions, incluant les « *femmes de mestier* », expression renvoyant aux femmes de mauvaise vie, ainsi que le métier des armes. Au XIV^e siècle, le terme englobe les corporations et la maîtrise d'un savoir-faire (Clénet J., 2010). Selon Hulin M. (2010), un métier se distingue par trois caractéristiques principales : une identité professionnelle, un niveau de qualification requis et une technique dominante liée à sa finalité.

Théoriquement, les métiers sont mixtes, garantissant un accès égal aux hommes et aux femmes sur la base de leurs compétences (Gavoille F., Lebegue T. et Parnaudeau M., 2014). Pourtant, en pratique, ils restent souvent genrés, influencés par des stéréotypes qui les associent à un sexe particulier (Descamps E., 2021 ; Gavoille F., Lebegue T. et Parnaudeau M., idem ; Zinn I. V., 2018 ; Tahri K., 2021 ; le Conseil Bruxellois de l'Égalité entre les Femmes et les Hommes, 2015). Cette catégorisation genrée des métiers existe depuis toujours (Maruani M., & Meron M. cité par Gavoille F, Lebegue T & Parnaudeau M., ibidem) et, influence l'orientation professionnelle des hommes et femmes (Savery J. 2017). Toutefois, le XX^e siècle marque une

¹ Le mot *ministerium* lui-même est issu du latin qui définit la fonction de serviteur (Dictionnaire étymologique par Jacqueline Picoche : 1990).

intégration graduelle des femmes dans des métiers traditionnellement réservés aux hommes et vice versa, témoignant d'une remise en question progressive des stéréotypes de genre (Brière S., 2019).

En Côte d'Ivoire, bien que les femmes représentent 51 % de la population active en 2022 (SIGICITE.MFFE, 2023), le marché du travail reste segmenté, avec une forte prévalence des métiers genrés ¹. Face à cette situation, le gouvernement ivoirien multiplie les efforts pour réduire les inégalités de genre et promouvoir l'équité. Dans cette dynamique, des réformes structurelles et institutionnelles ont été engagées afin de transformer les normes sociales dans plusieurs secteurs. Parmi les mesures notables figurent *Le Programme Pays de Promotion du Travail Décent (PPTD) 2023-2027*, qui intègre des stratégies visant à encourager la mixité professionnelle dans les différents secteurs (Ministère de l'Emploi et de la Protection Sociale, 2024).

Ces initiatives visent à réduire, voire à éliminer, les disparités entre les sexes, notamment en favorisant une plus grande mixité dans les métiers (Portail officiel du gouvernement de Côte d'Ivoire, 2023).

Dans le secteur formel, les mesures étatiques ont contribué à réduire les barrières liées au genre et à favoriser l'intégration des femmes dans des métiers traditionnellement perçus comme masculins. A cet effet, des secteurs d'activité tels que la gendarmerie, la magistrature, la politique ou encore la haute administration, longtemps

¹ Un métier genré est un métier perçu comme masculin ou féminin en raison des normes sociales, culturelles et symboliques qui associent certaines tâches ou compétences à l'un des deux sexes. Ces croyances influencent les choix professionnels, les opportunités d'accès à l'emploi, et contribuent à la division sexuée du travail (Gavoille F., Lebegue T. et Parnaudeau M., op cit).



Soumission : 11/04/2025 Acceptation : 15/06/2025 Publication : 15/07/2025

considérés comme l’apanage des hommes accueillent progressivement un nombre croissant de femmes. Ainsi, le secteur militaire compte 623 femmes sur un total de 30 000 militaires, soit seulement 2 %. Dans le domaine politique, on recense 16 femmes maires sur 201 communes, 32 députées sur 250 parlementaires, et 7 femmes ministres sur les 32 membres du gouvernement. Dans l’administration judiciaire, 184 femmes magistrats exercent sur un total de 508 magistrats (Portail officiel du gouvernement de Côte d’Ivoire, 2023). Quant au secteur minier, la présence féminine est estimée à 9,8 % au niveau national (AIP, 2024). Bien que ces taux restent faibles comparativement à ceux des hommes, ils témoignent d’une dynamique progressive d’intégration des femmes dans les métiers perçus comme masculin du secteur formel.

Par ailleurs, dans le secteur informel, marqué par une faible régulation et un contrôle limité de l’État, l’application des politiques publiques reste difficile. Malgré ce contexte, certaines femmes réussissent à s’insérer dans des activités traditionnellement dominées par les hommes, bien que les données statistiques sur leur présence soient rares. Leur intégration se fait souvent au prix de nombreux obstacles, parmi lesquels les remarques désobligeantes, les blagues sexistes et d’autres formes de stigmatisation qu’elles peuvent subir. Cette situation nous amène à poser les questions suivantes :

- Quels sont les déterminants sociaux qui expliquent l’intégration des femmes dans ces métiers perçus comme masculins ?

- Quelles sont les caractéristiques sociodémographiques des femmes qui intègrent ces métiers réservés aux hommes ?
- Quelles sont les motivations qui les poussent à choisir ces activités ?
- Par quels mécanismes les femmes parviennent-elles à intégrer les métiers traditionnellement réservés aux hommes dans le secteur informel ?

L'objectif général de cette étude est d'examiner les déterminants sociaux de l'intégration des femmes dans des métiers traditionnellement considérés comme masculins, au sein du secteur informel. De manière spécifique il s'agit :

- De décrire les caractéristiques sociodémographiques des femmes exerçant ces métiers ;
- D'identifier les motivations qui poussent les femmes à s'orienter vers ces métiers perçus comme masculins ;
- De déterminer les mécanismes qui ont facilité l'accès des femmes à ces métiers.

1. Matériels et méthodes

La recherche a été menée à partir de la théorie de la décision. La théorie de la décision se concentre sur les processus par lesquels les individus et les groupes prennent des décisions. Elle examine les facteurs qui influencent ces décisions, tels que les informations disponibles, les valeurs personnelles, les motivations, et les contraintes externes (Pérez-Diaz C, 2003). Elle s'intègre dans la théorie du choix rationnel l'une des variantes de l'individualisme méthodologique, c'est-à-dire de la méthodologie sociologique consistant à analyser les comportements collectifs sur la base des comportements individuels (Keucheyan R, 2010). Comme l'indique son nom, la théorie



Soumission : 11/04/2025 Acceptation : 15/06/2025 Publication : 15/07/2025

du choix rationnel insiste sur l'importance de la rationalité des acteurs dans l'analyse des faits sociaux.

L'usage de la théorie de la décision permet de comprendre comment les femmes prennent des décisions professionnelles en fonction des ressources dont elles disposent et des bénéfices qu'elles peuvent gagner. Cette approche offre une perspective sur les motivations individuelles et les stratégies employées par ces femmes pour intégrer des métiers traditionnellement masculins tout en ignorant les normes sociales qui classent et catégorisent les métiers et les rôles selon le genre.

La méthode dialectique a été également mobilisée pour rendre compte de la réalité étudiée. La méthode dialectique est défini par N'da P. comme :

« Une démarche qui part de l'idée de la présence de contradictions dans la réalité elle-même. Elle recherche les incohérences des choses, les oppositions, les ambivalences qui constituent souvent l'essence de la réalité » (2015 ; p. 110).

Cette méthode essaie à la différence des autres de construire le lien entre les éléments contradictoires et unir par la même occasion ce qui paraît séparé, éparpillé, disséminé (N'da P., Op cit). Gingras cité par N'da P. (Op. cit), explique que la méthode dialectique consiste à saisir les faits d'abord dans leur mouvement dynamique, ensuite dans le contexte global dont ils font partie, enfin dans leurs contradictions apparentes. Selon les principes de cette méthode tout est mouvement, autrement dit rien n'est définitif, absolu, mais tout est soumis aux changements, à la transformation. Tout changement s'opère en fonction de l'interaction des différents éléments. Raison pour laquelle il faut toujours replacer les phénomènes dans leur contexte

pour mieux les appréhender. Le fait que tout change tout le temps en fonction de l'interaction des différents éléments signifie d'une part que tout est formé par ce à quoi il s'oppose, et d'autre part que toute chose inclut en elle-même des contradictions (Jaffard S., 2011).

Appliqué à notre étude, le principe du mouvement a permis de cerner l'histoire de l'évolution de la situation professionnelle des femmes. Initialement cantonnées à des métiers dits féminins, elles exercent aujourd'hui dans des professions traditionnellement masculines. Le principe de la contradiction de la méthode dialectique a servi à saisir les contradictions liées au fait que malgré les croyances selon lesquelles les femmes ne sont pas faites pour ces métiers dits d'homme, des femmes arrivent à intégrer ces secteurs en dépit d'une ségrégation des métiers, se soustrayant aux idéologies dominantes. Enfin, le principe d'interaction a permis de mettre en évidence les relations entre hommes et femmes dans ces milieux professionnels, en montrant les formes de coopération, d'opposition ou d'adaptation qui s'y développent.

Etant donné l'absence de liste exhaustive de femmes dans les secteurs d'homme nous avons eu recours à un échantillon par boule de neige. L'échantillonnage en boule de neige est purement basé sur les références. C'est une méthode d'échantillonnage en chaîne qui repose sur les recommandations des premiers enquêtés pour identifier de nouveaux participants (Johnston L. G. et Sabin K., 2010). Cette méthode d'échantillonnage implique qu'une source de données primaire désigne d'autres sources de données potentielles qui pourront participer aux études de recherche.

Concrètement, la constitution de cet échantillon s'est faite à l'aide d'une enquêtée travaillant dans un secteur



traditionnellement masculin, qui nous a conduits auprès d'autres personnes qu'elle connaissait et exerçant dans le même domaine, poursuivant ainsi la démarche de recrutement par effet de réseau. L'enquête s'est déroulée sur une période d'un mois, précisément en avril 2025, dans la ville d'Abidjan, plus exactement dans les communes de Yopougon, Abobo et Adjamé. Des guides d'entretien (individuels et de groupe) ont constitué les principaux outils de collecte des données, puisque l'étude s'inscrit dans une approche qualitative. Au total, 20 femmes ont été interrogées, constituant notre échantillon. Celui-ci comprend : cinq (05) femmes chauffeurs (de taxi et de gbaka¹), trois (03) apprenties gbaka², trois (03) staffeuses, deux (02) peintres, quatre (04) mécaniciennes, et trois (03) ferrailleuses. Ces entretiens ont été conduits afin de déterminer leurs caractéristiques sociodémographiques, de comprendre les motivations qui les ont conduites à s'engager dans ces métiers, ainsi que d'identifier les mécanismes favorisant leur insertion professionnelle.

Pour compléter les données, des entretiens de groupe ont également été menés auprès de huit (08) collègues masculins exerçant dans les mêmes métiers que les femmes interrogées. L'objectif était de recueillir leurs opinions concernant l'intégration des femmes dans ces professions traditionnellement masculines.

¹ Un gbaka est un mini car de transport en commun à Abidjan

² L'apprenti gbaka est une personne qui accompagne le conducteur du gbaka. Il est chargé d'attirer les passagers, de collecter les frais de transport et de coordonner les arrêts durant le trajet.

2. Résultats

2.1. Caractéristiques sociodémographiques

Les caractéristiques sociodémographiques portent sur des variables telles que l'âge, le statut matrimonial et le nombre d'enfants à charge. L'analyse de ces caractéristiques sociodémographiques est essentielle pour comprendre la situation personnelle des enquêtées et leur influence sur l'engagement des femmes dans une activité économique.

2.1.1. Age des enquêtées

Tableau n° 1 : Répartitions des enquêtées selon la tranche d'âge

<i>Tranche d'âge</i>	Effectif	Taux
Moins de 18 ans	00	00 %
18 à 25 ans	4	20%
25 à 35 ans	7	35%
35 à 45 ans	5	25%
Plus de 45 ans	4	20%
Total	20	100%

Source : notre enquête de terrain, avril 2025

Le tableau sur la répartition des enquêtées indique que la tranche d'âge des 25 à 35 ans constitue 35% de l'effectif total ; celle des 35 à 45 ans représente 25 % de notre échantillon. Les femmes âgées de 18 à 25 ans constituent 20 % de l'échantillon, tout comme celles de plus de 45 ans, qui représentent également 20 %. En revanche, aucune femme de moins de 18 ans n'a été recensée.

Les données du tableau montrent que la majorité des femmes enquêtées sont des adultes, responsables de leur propre bien-être, et donc confrontées à des besoins quotidiens tels que l'alimentation, la santé, etc. C'est donc



Soumission : 11/04/2025 Acceptation : 15/06/2025 Publication : 15/07/2025

pour répondre à ces exigences qu'elles choisissent d'exercer une activité économique.

2.1.2. *Statut matrimonial*

Tableau n° 2 : Répartitions des enquêtées selon le statut matrimonial

Statut matrimonial	Effectif	Taux
Célibataire	6	30 %
Mariée	14	70%
Veuve	00	00%
Total	20	100%

Source : notre enquête de terrain, avril 2025

Les données relatif au statut matrimonial des enquêtées montrent une nette prédominance des femmes **mariées**, qui représentent **70 %** de l'effectif total. Les **célibataires** constituent **30 %** de l'échantillon. Ces résultats laissent entrevoir que la majorité des femmes interrogées sont mariées.

D'un point de vue anthropologique, le mariage est essentiel à la formation de la famille et à la pérennisation de la descendance. Il prend différentes formes (religieux, coutumier, civil ou union libre). Dans cette étude, "mariée" inclut toutes ces catégories. Les femmes mariées assument souvent des charges familiales, incluant les tâches domestiques, la prise en charge des enfants et la gestion du foyer. Pour répondre aux besoins financiers (nourriture, éducation, santé...), nombreuses sont celles qui se tournent vers le travail rémunéré car il permet non seulement de

contribuer aux revenus du ménage, mais aussi de gagner en autonomie économique.

2.1.3. *Nombre d'enfants à charge*

Tableau 3 : Répartition des enquêtées selon le nombre d'enfant à charge

Nombre d'enfant à charge	Effectif	Taux
Aucun enfant	2	10 %
1 à 3 enfants	11	55%
3 à 6 enfants	7	35%
Plus de 6 enfants	00	00%
Total	20	100%

Source : notre enquête de terrain, avril 2025

La figure relatif à la répartition des enquêtées selon le nombre d'enfants à charge révèle que la majorité des femmes interrogées (55 %) ont entre un et trois enfants. Celles ayant entre trois et six enfants représentent 35 % de l'échantillon, tandis que 10 % des enquêtées ne déclarent aucun enfant à leur charge. Aucune femme n'a déclaré avoir plus de six enfants.

Ces données suggèrent que la majorité des femmes enquêtées ont une charge familiale.

En effet, les enfants à charge représentent une responsabilité pour ces femmes, qui doivent en assurer le bien-être. Cette obligation morale peut influencer leur engagement dans une activité professionnelle, dans la mesure où elles cherchent à subvenir à leur besoin.



2.2. Les motivations à l'origine de l'exercice de métier d'homme

La motivation désigne l'ensemble des raisons qui incitent une personne à agir ou à faire un choix. Les données de terrain révèlent deux grandes catégories de motivations expliquant le recours des femmes à des métiers traditionnellement réservés aux hommes à savoir : l'intérêt pour ces métiers et les motivations d'ordre économique.

2.2.1. *L'intérêt pour les métiers d'homme*

Les femmes enquêtées manifestent un intérêt marqué pour des métiers traditionnellement perçus comme masculins. Cet intérêt pour cette catégorie de métiers contraste avec le faible attrait qu'elles manifestent pour les professions associées à des rôles féminins, souvent liés aux tâches domestiques ou au care. Elles ont ainsi choisi de s'engager dans des activités qui ont du sens à leurs yeux, même si celles-ci sont socialement perçues comme relevant du domaine masculin.

Une enquêtée, L.Y.G, peintre, 27 ans, célibataire dit :

« Le métier de peintre c'est un métier que j'ai beaucoup aimé voilà pourquoi je suis devenu peintre. Avant d'être peintre, j'ai travaillé comme coiffeuse mais je n'aimais pas ce métier. J'ai dit à mes parents que je ne voulais plus faire la coiffure mais la couture. Ils ont payé ma formation de couture. Après la formation j'ai commencé à travailler dans un atelier de couture, je n'y ai même pas fait 4 mois et j'ai arrêté car encore une fois je n'ai pas pu aimer ce métier de couturière. Mes parents étaient fâchés, ils m'ont beaucoup insulté car ils dépensaient l'argent pour les formations et je disais après que je n'aimais pas les

métiers et que j'arrêtais pour finalement faire un travail d'homme ». (Entretien réalisé en 2025).

Ces propos mettent en évidence une quête d'épanouissement personnel à travers l'exercice d'un métier choisi par conviction, et non par conformité aux attentes de genre. Il révèle également les tensions et les conflits familiaux que peut susciter une orientation professionnelle atypique pour une femme, dans un contexte où les choix féminins sont souvent orientés, voire contraints par des considérations sociales.

2.2.2. *Les motivations économiques*

Le désir de subvenir aux besoins personnels et familiaux, ainsi que la recherche d'opportunités de réussite professionnelle, reflètent l'influence des motivations économiques dans le choix de ces métiers. Les femmes ont choisi d'intégrer des métiers traditionnellement perçus comme masculins en raison de leur rentabilité économique. Le revenu généré par ces activités permettant non seulement d'améliorer leur bien-être et de gagner en autonomie financière, mais aussi de contribuer aux charges de la famille.

L'une d'elles, dame A. L. mécanicienne 29 ans, mariée, mère de 3 enfants témoigne : « *L'argent que je gagne grâce à la mécanique me permet de participer aux dépenses de la maison, et de m'occuper de mes enfants.* » (Entretien réalisé en 2025).

Une autre K.N.A., ferronnière, mariée mère de 2 enfants, 27 ans ajoute :

« Chaque mois, je peux avoir au moins 150 000 francs comme salaire. Quand le marché est bon, je peux gagner encore plus. Cet argent me permet de m'occuper de mes enfants et de moi-même. Dans la



Soumission : 11/04/2025 Acceptation : 15/06/2025 Publication : 15/07/2025

grande famille, en cas de besoin j'aide financièrement aussi ». (Entretien réalisé en 2025).

2.3. Les mécanismes d'intégration des femmes dans les métiers traditionnellement réservés aux hommes

Selon Hedström, cité par Berger N., (2010), un mécanisme social décrit une constellation d'entités et d'activités organisées de telle manière qu'elles causent régulièrement un type particulier de résultat. Autrement dit, un mécanisme explique comment un événement observé a été généré à partir de sa cause. Dans le cadre de notre étude, l'intégration des femmes enquêtées dans des secteurs d'activité traditionnellement réservés aux hommes résulte de la combinaison de mécanismes à la fois individuels et sociaux. Ainsi, les femmes interrogées ont mis en avant le rôle déterminant de l'entourage (famille, amis, relations professionnelles) ainsi que leur savoir-faire comme des facteurs clés ayant favorisé leur insertion dans ces métiers.

2.3.1. Les compétences personnelles et savoir faire

Tout métier exige un ensemble de compétences et d'habiletés spécifiques. Le savoir-faire requis pour exercer un métier joue un rôle déterminant dans la présence et l'intégration des femmes dans des secteurs souvent dominés par les hommes (Maruani M., 2000). Dans les métiers traditionnellement masculins, où les stéréotypes de genre sont particulièrement marqués et peuvent délégitimer la présence féminine, les compétences des femmes leur permettent non seulement de répondre aux attentes spécifiques du métier, mais aussi de prouver leur capacité à exercer et à exceller dans ces environnements masculins.

Ces compétences ont été acquises par les enquêtées soit à travers une formation formelle, soit par un apprentissage informel. Celles ayant bénéficié d'une formation formelle ont suivi des cours dans des écoles spécialisées, tandis que celles qui ont bénéficié de formation informelles ont appris sur le tas, en développant leurs savoir-faire directement sur le terrain.

Une enquêtée, mariée J.D.M., 31 ans, mère de 02 enfants affirme :

« Je n'ai pas fait d'école de formation pour apprendre le staff, mais j'ai appris sur le tas, auprès des hommes que je fréquente et qui sont dans le métier. » (Entretien réalisé en 2025).

Une autre C. L., 23 ans, célibataire sans enfant dit : *« J'ai appris la mécanique dans une école de formation. J'ai fait en tous 2 ans de formation »* (Entretien réalisé en 2025).

Les compétences qu'elles possèdent leur permettent d'exercer leur métier avec efficacité, sans qu'il apparaisse de différence significative dans la manière dont les femmes et les hommes exercent leur profession.

Un collègue M.D., 44 ans mécanicien soutient : *« il n'y a pas de différence dans la manière dont ma collègue répare les appareils avec la manière dont l'homme répare. Le résultat est pareil que celui de l'homme »*. (Entretien réalisé en 2025).

Un autre collègue, ferronnier, A.T.T., 49 ans, ferronnier dit :

« Au début, je ne comprenais pas pourquoi une femme pouvait choisir des métiers comme la plomberie, la ferronnerie ou la mécanique. Je doutais du travail de ma collègue car elle est une femme. À chaque fois qu'on allait ensemble sur chantier et qu'elle travaillait, je passais derrière elle pour vérifier si le travail était bien fait. Mais il faut reconnaître qu'il n'y a rien à redire ; son travail est toujours bien



Soumission : 11/04/2025 Acceptation : 15/06/2025 Publication : 15/07/2025

fait. Les clients aiment son travail. » (Entretien réalisé en 2025).

2.3.2. Le rôle des proches

Les relations interpersonnelles, notamment avec les hommes de ces secteurs, ont été déterminantes dans l'intégration des enquêtées dans des domaines traditionnellement perçus comme réservés aux hommes. En effet, les parents, amis, connaissances ou membres de leur réseau social déjà actifs dans ces métiers ont souvent été des facilitateurs essentiels dans ce processus. Ces derniers ont agi comme mentors, guidant les premiers pas des enquêtées dans ces secteurs d'activités, soit en leur transmettant les bases du métier à travers la formation et les conseils, le soutien, soit en les mettant en contact avec des acteurs du secteur, leur ouvrant ainsi des portes pour y accéder.

Une enquêtée chauffeur de gbaka E.B., 39 ans mariée, mère de 4 enfants témoigne :

« J'avais déjà mon permis, mais je ne connaissais rien du secteur du transport de gbaka. C'est un de mes amis, chauffeur de gbaka, qui m'a encouragée. Je lui ai dit que je ne connaissais pas tous les itinéraires et que je ne savais pas comment le milieu fonctionnait. Il m'a aidée avec des conseils, m'a mise en contact avec d'autres hommes du métier et les syndicats. Cela m'a beaucoup aidée. » (Entretien réalisé en 2025).

Une autre enquêtée, célibataire, 36 ans, mariée, mère de 3 enfants, staffeuse, affirme :

« Je suis staffeuse et j'ai appris grâce à un ami chef de chantier. Comme j'étais là et que je ne faisais rien, il m'a demandé de venir l'aider sur un chantier. Au début, je me contentais de lui apporter ce dont il avait besoin (eau, carreaux, ciment...). Un jour, je lui ai dit

: Montre-moi comment faire, je vais t'aider, et on finira plus vite. Il a accepté et m'a montré petit à petit. J'ai appris ainsi, et c'est comme ça que tout a commencé. Aujourd'hui, cela fait huit (08) ans que je suis dans ce milieu. » (Entretien réalisé en 2025).

Ces récits illustrent la manière dont les proches, notamment les hommes peuvent jouer un rôle de facilitateurs en transmettant des savoirs, en ouvrant des portes, et en offrant des opportunités aux femmes dans des secteurs où elles sont souvent sous-représentées.

3. Discussion

3.1 Le profil des femmes actives dans les métiers d'homme

Les données recueillies sur le terrain révèlent que les femmes interviewées présentent des profils variés. Bien que certaines soient mariées ou célibataires, avec ou sans enfants à charge, elles partagent toutes une caractéristique commune : elles assument la responsabilité de leur propre bien-être et exercent un métier à prédominance masculine. Nos résultats rejoignent ceux de l'étude menée par Joëlle Steben-Chabot et al. (2016). Ces auteures ont enquêté auprès 139 femmes issues de secteurs variés, tels que la construction, la conduite de poids lourds et les métiers de la scène. Leurs répondantes présentaient des profils scolaires et professionnels diversifiés, mais exerçaient majoritairement dans des milieux où les femmes restent minoritaires. Âgées de 18 à 54 ans, la grande majorité des enquêtées étaient également mères de famille. L'étude révèle que le revenu annuel, tout comme le salaire, n'est pas lié au nombre d'heures travaillées, mais dépend essentiellement de l'ancienneté dans l'activité. Ainsi, les plus jeunes perçoivent généralement des revenus inférieurs à ceux des femmes plus âgées.



Soumission : 11/04/2025 Acceptation : 15/06/2025 Publication : 15/07/2025

Contrairement à notre étude, celle de Veer B. (2004) met l'accent sur l'absence de profil type et sur la dimension sociale qui influence le recours des femmes à des métiers traditionnellement réservés aux hommes. Selon l'auteur, dans le profil des femmes, il ressort une dimension relationnelle ou sociale qui les porterait à opter pour des métiers où la collaboration, l'entraide ou la possibilité d'aider les autres est présente. Lorsqu'une femme exerce un métier non traditionnel, ce caractère demeure et se reflète dans ses compétences pour le travail d'équipe, les relations avec les clients et l'écoute des besoins, là où l'être humain est pris en compte. Cette dimension sociale peut avoir d'autres effets sur le travail tels que le besoin de lui trouver un sens ou de l'associer à une cause sociale, à des valeurs humaines.

3.2 Les motivations des femmes à recourir à des métiers réservés aux hommes

3.2.1 *L'intérêt des femmes pour les métiers masculins*

Selon une vision traditionnelle, les hommes sont prioritairement associés à la sphère publique et au monde du travail salarié, tandis que les femmes à la sphère privée et au travail domestique, souvent peu ou non rémunéré (Levy F., 1990 ; Hirata H. & Kergoat D., 1990). Le travail salarié étant un secteur structuré par les normes de genre, les choix d'orientation professionnelle s'opèrent bien en amont, sur la base d'identités sexuées. Notamment à l'adolescence, on observe une nécessité particulièrement forte de s'affirmer en tant que garçon ou en tant que fille (Ginettoni P. & Simonet M., 2010).

Ainsi, de manière générale, le choix d'une formation ou d'une profession typiquement associée à son propre genre

permet de se conformer aux normes de genre et, par conséquent, de renforcer son identité sexuée. De ce point de vue, l'intérêt manifesté par les femmes pour les métiers perçus comme typiquement masculins, ainsi que leur décision de s'engager dans ces secteurs, traduisent leur volonté de sortir des sentiers battus. Ce choix exprime une transgression des normes de genre établies, qui régissent et structurent le monde social, notamment dans le domaine du travail. Cette idée a aussi été mise en évidence dans l'étude de Gianettoni L., Simon-Vermot P., et Gauthier J-A. (2010) sur les orientations professionnelles atypiques. Les auteurs définissent l'orientation professionnelle atypique, du point de vue du genre, comme la volonté délibérée, de la part d'une jeune fille ou d'un jeune homme, d'exercer un métier très majoritairement pratiqué par des personnes du sexe opposé. Les résultats montrent que les filles aspirent davantage que les garçons à exercer des métiers majoritairement occupés par le sexe opposé, mais qu'elles ont beaucoup moins de chances que ces derniers d'y accéder. Le fait d'occuper une profession typiquement masculine permet aux filles d'outrepasser les normes de genre. En brisant ces stéréotypes, elles s'ouvrent de nouvelles perspectives professionnelles et renforcent leur estime de soi, en gagnant en confiance et en légitimité.

3.2.2. L'impact de l'activité sur les conditions socioéconomiques de femmes

Les femmes investissent des métiers traditionnellement masculins en raison de leur rentabilité économique. Ces activités leur assurent un revenu qui améliore leur bien-être, renforce leur autonomie financière et leur permet de contribuer aux besoins familiaux. Leurs gains financiers



Soumission : 11/04/2025 Acceptation : 15/06/2025 Publication : 15/07/2025

servent à couvrir une variété de dépenses (domestiques, éducation et à entretien de leurs enfants...). En effet, exercer un métier permet aux individus de percevoir un revenu, qui aide à subvenir à leurs besoins économiques. Or, les professions les plus féminisées notamment celle du secteur informel telles que les aides à domicile, employées de maison, etc. sont souvent faiblement rémunérées. Elles offrent peu de perspectives d'évolution, des contrats plus précaires et du travail à temps partiel (Tahri K., 2021).

En Côte d'Ivoire, les femmes ont davantage de chances de trouver un emploi dans le secteur informel que dans le secteur formel. En conséquence, la majorité d'entre elles exercent dans des entreprises généralement petites, informelles, peu productives et donc faiblement rémunératrices comparé aux hommes (Lawin G., 2018).

Un rapport de l'Inspection Générale des Affaires Sociales (IGAS, 2016) souligne qu'en France, malgré l'augmentation du taux d'emploi féminin depuis les années 1960, les femmes restent concentrées dans un nombre restreint de secteurs d'activité, souvent sous-valorisés et faiblement rémunérés. Cette situation les pousse parfois à envisager des carrières dans des domaines traditionnellement masculins, où les revenus sont généralement plus élevés. Selon le CIAFT (2011), les métiers traditionnellement masculins offrent globalement de meilleures conditions de travail et des salaires plus élevés que ceux où les femmes sont surreprésentées au Canada. Les données montrent que les dix principales professions masculines sont toujours mieux rémunérées que les dix principales professions féminines. Face à cette réalité, il n'est pas surprenant que certaines femmes choisissent de s'engager dans ces métiers, non

seulement pour améliorer leur niveau de vie, mais aussi pour accéder à une plus grande indépendance économique.

3.3. Les mécanismes influençant l'intégration des femmes dans les métiers d'homme

3.3.1 L'impact des compétences personnelles et du savoir-faire sur l'intégration professionnelle des femmes

Selon une enquête de l'OCDE, 40 % des emplois actuels pourraient être remplacés par l'automatisation d'ici 2030. Cette évolution impose aux travailleurs de développer leur capacité à se former, à rester performants et à se reconvertir pour maintenir leur employabilité. Ainsi, la compétence personnelle s'avère indispensable pour intégrer et évoluer dans un environnement professionnel en général et dans un secteur d'activité en particulier. Pour s'adapter à un marché du travail en constante évolution, il est essentiel d'acquérir des compétences pertinentes.

Nos résultats montrent que les femmes interrogées, bien que travaillant dans des métiers traditionnellement masculins, sont perçues comme compétentes, et soucieuses de la qualité de leur travail. Dans les métiers traditionnellement masculins, le fait de disposer d'un savoir-faire technique, qu'il s'agisse de compétences pratiques ou spécialisées, constitue un atout essentiel pour les femmes. Cela leur permet non seulement d'attirer des clients et d'avoir une réputation, mais aussi de contribuer à réduire les stéréotypes de genre, en montrant que la compétence n'est pas conditionnée par le sexe. Face aux attitudes sexistes, les femmes ont compris la nécessité de disposer d'un ensemble de compétences pratiques pour entamer leur carrière. Elles évitent de s'engager dans des métiers pour lesquels elles ne possèdent pas les qualifications requises. Dans ce contexte,



Soumission : 11/04/2025 Acceptation : 15/06/2025 Publication : 15/07/2025

le savoir-faire et les compétences s'avèrent indispensables pour renforcer leur crédibilité et faciliter leur intégration dans ces domaines

Ces constats rejoignent ceux du Centre d'Intégration du Marché de l'Emploi, qui met en avant, à travers les témoignages d'employeurs, les qualités techniques et personnelles des femmes. La précision, le souci du détail, la qualité de l'exécution, la dextérité et le désir constant de progresser sont fréquemment soulignés. Ces atouts contribuent à renforcer la réputation et les performances des entreprises qui les emploient (Centre d'intégration du marché de l'emploi, 2010).

3.3.2 Le rôle des proches dans l'accès aux métiers traditionnellement réservés aux hommes

Les réseaux sociaux et interpersonnels ont joué un rôle clé dans l'intégration de nos enquêtées dans des secteurs traditionnellement masculins. Proches, amis et connaissances, souvent actifs dans ces domaines, ont agi comme facilitateurs et mentors en offrant formation, conseils, ou contacts professionnels. Au-delà d'un simple soutien, ces réseaux ont constitué de véritables mécanismes d'accompagnement, leur permettant de surmonter les barrières culturelles entravant l'accès des femmes à ces métiers, et de faciliter leur insertion dans des environnements professionnels dominés par des normes de genre.

Cette dynamique est confirmée par l'ouvrage de Brière (2019), *Les femmes dans des professions traditionnellement masculines*, qui met en évidence l'importance du soutien social dans le parcours d'intégration professionnelle des

femmes. L'auteure souligne que le soutien des proches, notamment des hommes, peut prendre la forme d'un appui moral, matériel, financier, ou encore de la mise en réseau, favorisant ainsi la légitimation et la progression des femmes dans ces espaces professionnels.

Cependant, nos résultats contrastent avec d'autres études qui soulignent la pression négative exercée par l'entourage, notamment masculin, sur l'intégration des femmes dans les métiers traditionnellement masculins. Ainsi, l'étude d'Agostino A. et al. (2014) montre que les femmes exerçant dans les métiers d'hommes font face à diverses formes de sexisme, soit hostile (remarques dégradantes, sollicitations sexuelles, affichages pornographiques) ou bienveillante (surprotection qui limite leurs opportunités). Ces attitudes renforcent les stéréotypes de genre et restreignent l'accès des femmes à des rôles équitables. Un manque de confiance envers les compétences des femmes est également souligné. S'intéressant généralement à l'intégration professionnelle des femmes dans les métiers d'hommes, les études de Mazalon E & Beaucher C. (2002); Chatigny C., et al. (2012) démontrent qu'une fois les portes franchies les femmes ne se retrouvent pas toujours au bout de leurs peines et que leur insertion professionnelle ne se fait pas sans heurts: blagues sexistes, harcèlement, obligation constante de faire leurs preuves, isolement, etc.



Conclusion

Cette étude, consacrée aux déterminants sociaux de l'intégration des femmes dans les métiers traditionnellement réservés aux hommes dans le secteur informel, met en lumière le fait que les femmes, en tant qu'être conscients et rationnels, orientent leurs choix professionnels en fonction des intérêts qu'elles y trouvent et des compétences qu'elles possèdent. Leur engagement dans des professions non conventionnelles pour leur genre telles que la peinture, la mécanique, etc., illustre leur capacité à prendre des décisions professionnelles de manière autonome, en s'affranchissant des normes sociales qui hiérarchisent les métiers selon le genre. L'étude a permis d'identifier plusieurs déterminants expliquant l'intégration des femmes dans des métiers dits masculins. Le besoin d'autonomisation financière, l'intérêt ou la passion pour ces professions, les compétences acquises ainsi que le soutien de l'entourage apparaissent comme autant de facteurs sociaux influençant leur insertion dans ces secteurs d'activité. L'intégration des femmes dans ces métiers, bien qu'encore faible, témoigne d'une dynamique de transformation des rapports sociaux de genre.

Bibliographie

- Agostino, A., et al. (2014). *Femmes dans des métiers d'hommes : entre contraintes et déni de légitimité*. Céreq Bref, 324, pp. 4. ffhal-03190938f.
- Beeman, J. (2011). *La mixité au travail. Un défi d'égalité*. Montréal, CIAFT.

- Berger, N. (2010). Sociologie analytique, mécanismes et causalité : histoire d'une relation complexe. *Revue française de sociologie*, 51(4), 755-784.
<https://doi.org/10.3917/rfs.514.0755>
- Briard K. (2022). Métiers « de femmes », métiers « d'hommes » : en quoi les conditions de travail des femmes et des hommes diffèrent-elles ? DARES. Consulté en ligne
- Brière, S. (2019). *Les femmes dans des professions traditionnellement masculines*. Presses de l'Université Laval.
- Chatigny, C., et al. (2012). Analyse ergonomique de la santé et de la sécurité en centre de formation professionnelle (Rapport R-756). Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail (IRSST).
<https://pharesst.irsst.qc.ca/rapports-scientifique/290>.
- Dallera, C., & Ducret, V. (2004). *Femmes en formation dans un métier d'homme*.
- Dubé, M. (2020). *Compte rendu de [Sophie Brière (dir.), Les femmes dans les économies des femmes « qui restent » : étude de cas dans la vallée du fleuve]*.
- Dulong, D. (2021). *La résistible ascension des femmes : revue de littérature sur la féminisation des métiers à dominance masculine*. Bull Acad Natl Med, 205, 970-975.
- Fortier, S. (2014). *Des femmes dans des mondes d'hommes : regard sur l'expérience scolaire et apports d'une perspective féministe*. *Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail*, 9(2), 4-25.
<https://doi.org/10.7202/1036256ar>.



Soumission : 11/04/2025 Acceptation : 15/06/2025 Publication : 15/07/2025

- Frétigné, C. (2008). Le métier. In Recherche et formation, n°57, pp. 129–139. ENS Éditions
- Gavoille, F., Lebègue, T., & Parnaudeau, M. (2014). *Le métier a-t-il toujours un genre ? Une question de génération*. Éditions EMS, Question(s) de Management, N°6, Juin, 111. <https://doi.org/10.7202/1027982ar>.
- Hirata, H., & Kergoat, D. (1990). *Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe*. In M. Maruani (Ed.), *Femmes, genre et sociétés* (pp. 163–203). Paris : La Découverte.
- Insiata, G. O. K. (2019). *Facteurs déterminants de la réussite des femmes et de leur positionnement dans les carrières scientifiques en Côte d'Ivoire*. Éthique en éducation et en formation, (7), 62–74. <https://doi.org/10.7202/1066658ar>.
- Lawin, G., (2018). Et si l'émergence était une femme ? Banque mondiale. https://www.researchgate.net/publication/323543484_Et_si_l'emergence_etait_une_femme
- Lévy, F. (1990). *Les femmes et le travail domestique*. Paris : Éditions La Découverte
- Maruani, M. (2000). *Travail et emploi des femmes*. Paris : La Découverte.
- Mazilescu, C.-A., & Gangloff, B. (2013). *Métiers, caractéristiques et valeurs sociales attribuées à la masculinité et à la féminité*. Psihologia Resurselor Umane, 11(1), pp. 83–91. fhal-01693353f.
- Ministère de l'Emploi et de la Protection Sociale. (2024). *Bilan 2023 de la mise en œuvre de la feuille de route du gouvernement*.
- Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant – DPED. (2023). *Situation de la femme en Côte d'Ivoire, 2022*.

- N'Da, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel et son article*. Paris : l'Harmattan, 284p.
- Picot, G. (1995). *Les femmes médecins ou l'accès des femmes à une profession traditionnellement masculine*. Cahiers du GEDISST (Groupe d'étude sur la division sociale et sexuelle du travail), N°13, pp. 73-84.
- Steben-Chabot, J., Coopérative l'Atelier F., & Coulombe, J. (2016). *Le maintien des femmes dans les métiers traditionnellement masculins*.
- Tahri, K. (2021). *Mixité des métiers : une condition de l'égalité femmes-hommes*. Terra Nova.
<https://tnova.fr/notes/mixite-des-metiers-une-condition-de-l-egalite-femmes-hommes>.
- Toma, S. (2014). *L'influence mitigée des migrations masculines sur les activités économiques des femmes « qui restent » : étude de cas dans la vallée du fleuve Sénégal*. Cahiers québécois de démographie, 43(2), 345-374.
<https://doi.org/10.7202/1027982ar>.
- Veer, B (2004). *Le parcours des femmes de Laval dans les métiers traditionnellement masculins : du choix d'un métier jusqu'au maintien en emploi*. Laval : Emploi-Québec.



**Explication d'un évènement positif ou négatif précédé
d'une action positive ou négative de l'acteur :
Intégration de la justice immanente et de l'attribution
causale comme mode d'explication préférentiel**

BOSSO Ignace,

Doctorant en Psychologie sociale,
Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)
Abidjan – Cocody (Côte d'Ivoire)
Email : igboss17@gmail.com.

N'GBALA Ahogni

Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)
Abidjan – Cocody (Côte d'Ivoire)
ahogningbala@gmail.com.

Résumé

La présente étude vise à déterminer le mode d'explication mis en œuvre par les individus pour inférer des causes à un évènement positif ou négatif précédé d'une action antérieure positive ou négative de l'acteur. Notre étude a été menée à l'Université Internationale Privée d'Abidjan (UIPA), sur un échantillon de deux-cents (200) étudiants. Elle se fonde sur l'hypothèse selon laquelle la justice immanente et l'attribution causale influencent l'explication de l'évènement positif ou négatif précédé d'une action positive ou négative. La méthode utilisée dans la présente étude était la méthode expérimentale, avec deux variables indépendantes provoquées, la valence d'action antérieure de l'acteur et la valence du résultat. Le choix des participants à l'étude était basé sur la libre participation. Le questionnaire élaboré comportait onze mesures expliquant le résultat positif ou négatif sur l'échelle de Likert. L'application de l'analyse de la variance multivariée (Manova) à l'aide du logiciel SPSS, aux données recueillies confirme nos hypothèses. Il ressort d'une part que les individus se réfèrent au

modèle de l'attribution causale pour leur explication. D'autre part, leur explication se fonde sur la justice immanente lorsqu'ils justifient le résultat positif ou négatif par l'action antérieure positive ou négative de l'acteur.

Mots clés : action, attribution causale, évènement, justice immanente.

Explanation of a positive or negative event preceded by a positive or negative action by the actor: Integration of immanent justice and causal attribution as a preferred mode of explanation

Abstract

This study aims to determine the mode of explanation implemented by individuals to infer causes for a positive or negative event preceded by a prior positive or negative action of the actor. Our study was conducted at the Private International University of Abidjan (UIPA), on a sample of two hundred (200) students. It is based on the hypothesis that immanent justice and causal attribution influence the explanation of the positive or negative event preceded by a positive or negative action. The method used in this study was the experimental method, with two independent variables provoked, the valence of the actor's prior action and the valence of the result. The choice of participants in the study was based on free participation. The developed questionnaire included eleven measures explaining the positive or negative result on the Likert scale. The application of multivariate analysis of variance (Manova) using SPSS software to the collected data confirms our hypotheses. It appears, on the one hand, that individuals refer to the causal attribution model for their explanation. On the other hand, their explanation is based on immanent justice when they justify the positive or negative outcome by the actor's prior positive or negative action.

Keywords : *action, causal attribution, event, immanent justice.*



Introduction

La question de l'explication des phénomènes en psychologie sociale relève du sens que les gens donnent aux événements qui leur arrivent, qui arrivent aux autres ou qui surviennent dans les communautés et les sociétés. L'explication des événements est une activité complexe en raison de diverses causes attribuées par les individus pour le même effet observé. C'est en cela que la question de l'explication a toujours été au cœur des préoccupations des hommes en général et des spécialistes de certaines disciplines. La notion d'explication en elle-même est un concept ancien développé par de nombreux courants de pensées où se croisent les regards des philosophes, des anthropologues, des scientifiques, des historiens, des psychologues, etc.

Alain (1987), se référant à l'explication aristotélicienne, considère cette notion comme un concept qui repose le postulat selon lequel, l'explication causale est vraie si la cause et l'effet sont décrits de telle sorte qu'il existe une véritable loi reliant deux choses ; cette relation est alors expliquée. Selon Blondel (2000) s'inscrivant dans la logique Humienne, l'explication soutient un fait explicatif et contribue à accroître la compréhension des individus. Kahn (2000) poursuivant les œuvres de Freud (1984) soutient que l'explication prend en compte un certain nombre de faits mentaux nécessitant de disposer de connaissances qui permettent de mieux comprendre les changements sociaux et individuels. Au plan de la psychologie, donner une explication suppose que la personne s'engage à connaître, à rechercher et à saisir le "pourquoi et le comment" d'une

chose (Heider, 1958). Ainsi, diverses perceptions de cette notion ont été fournies pour enrichir le champ de l'explication et guider les travaux ultérieurs. Les travaux sur l'explication des événements ont évolué au fil des années avec les modèles théoriques de l'attribution causale et les modèles explicatifs basés sur la croyance des individus, parmi lesquels la justice immanente. Ces différentes connotations et perceptions de la notion de l'explication émanant des spécialistes justifient le contexte de la présente étude que nous réalisons.

Les travaux sur l'attribution causale ont débuté avec Heider. Le modèle de Heider (1958) est destiné à montrer de quelle manière un individu infère des causes à partir des effets qu'il observe. Il soutient l'idée que si deux événements sont proches l'un de l'autre, le premier, dans ces conditions, peut être appréhendé comme la cause du second, mais aussi que la probabilité d'attribution d'une cause sera plus forte en faveur de la personne que de l'environnement ou la situation. Heider (1958) estime que le résultat d'une action est sous la dépendance des facteurs reliés à la personne et des facteurs susceptibles d'être reliés à l'environnement. La plupart des travaux entrepris à la suite des idées proposées par Heider constituent des tentatives de modélisation de cette notion qui deviendra rapidement la théorie de l'attribution. Jones et Davis (1965) ont mené des travaux axés sur l'attribution d'intention. Ils soutiennent que toute attribution d'intention est un pas nécessaire à l'attribution de caractéristiques stables à l'acteur. Le modèle de Jones et Davis se préoccupe uniquement des dispositions stables de l'acteur, c'est-à-dire aux causes internes. Dans le modèle de Kelley (1967), les attributions concernent la personne, le stimulus, les circonstances alors que chez Jones et Davis,



seules les dispositions étaient concernées. Le modèle de Bem (1967) repose sur l'idée selon laquelle l'individu n'a pas accès à ses états internes pour déduire les connaissances qu'il désire avoir sur lui-même. Lorsqu'il souhaitera obtenir des connaissances sur sa propre personne, il s'y prendra comme s'y prendrait un observateur qui le regarderait, et observera son propre comportement. Ce modèle repose d'une part sur le fait que les individus parviennent à connaître leurs propres attitudes, émotions et autres états internes en les inférant à l'observation de leur propre comportement et des circonstances. Cette théorie décrit un processus qui, en matière d'auto-attribution, est très semblable à celui décrit par Jones et Davis (1965) en matière d'attribution à autrui.

En terme de travaux sur l'explication de la réussite et de l'échec, le modèle attributionnel de la motivation à l'accomplissement et de l'émotion de Weiner (1979) est le plus représentatif. Weiner a mis en exergue dans ses travaux deux élèves qui ont échoué à un examen de maths. Au-delà des ressentis de ces deux élèves (beaucoup de tristesse ou peu de tristesse), il a montré que les explications faites par ces élèves relèvent d'une part, de la chance, de la difficulté de l'examen et d'autre part, de l'effort et de l'habileté. Weiner a situé ces causes à trois niveaux, notamment le lieu de causalité (interne, externe), la stabilité (stable, instable) et la contrôlabilité (contrôlable, incontrôlable).

Outre, les modèles d'attribution causale, le concept d'explication peut prendre diverses formes. Ainsi, certaines notions comme la punition, la sanction, le mérite, les normes sociales ou les valeurs morales peuvent être attribuées pour

expliquer tel ou tel évènement. L'explication peut alors émaner de la croyance des individus.

De nombreux travaux ont révélé que l'explication fournie par les individus tend souvent à établir un lien entre les actions antérieures du sujet et l'évènement. Certains auteurs ont abordé la question de l'explication sous l'angle de la croyance en un monde juste et en particulier de la justice immanente. Dans la croyance en un monde juste, Lerner et Simmons (1966), soutiennent que les gens ont tendance à considérer que "les gens obtiennent ce qu'ils méritent et méritent ce qu'ils obtiennent". Cependant, les travaux de Piaget (1932) furent les premiers qui ont permis de tester le fait que les enfants apprennent de leurs parents que les mauvais comportements sont punis et les bonnes actions sont récompensées. Piaget a abouti aux conclusions selon lesquelles l'état d'esprit anthropomorphique prédispose les enfants à percevoir comme leurs parents, que le monde administre des récompenses et des punitions. Autrement dit, Piaget (1932) a observé que les enfants peuvent acquérir un raisonnement de justice immanent parce qu'ils sont encouragés par leurs parents à être prédisposés à ce type d'explication. Pour sa part, Maes (1992) perçoit la justice immanente comme la croyance que les actions des individus produisent des résultats mérités, qu'il s'agisse de récompenses ou de punitions. Maes considère le raisonnement de justice immanente comme étant la conséquence exprimée à travers des sanctions positives ou négatives selon que les actions des uns et des autres soient bonnes ou mauvaises. Elle correspond à l'idée que le méchant est puni et le bon est récompensé. En effet, s'il arrive malheur au méchant ou bonheur au bon, on dira, que ce n'est que justice ou encore ce n'est que mérite. Selon



Furnham et Procter (1989), le mérite peut résulter de diverses qualités morales, intellectuelles ou physiques telles que l'habileté, le talent, le courage, l'effort fourni, la prise de risque, la responsabilité et l'innovation. Le mérite implique un effort pour franchir des difficultés et renvoie surtout à une force morale. Les expériences de Slugoski et Hilton (1986) ont révélé que les actions de l'individu, bonnes ou mauvaises, sont une condition préalable à son bonheur ou son malheur. Ils indiquent que les résultats obtenus sont liés aux bonnes ou aux mauvaises actions de l'homme.

Les travaux d'Alicke (1992) sur la causalité coupable, relatifs à l'explication d'un accident de la circulation ont montré que les participants attribuent dans une proportion plus élevée, la responsabilité de l'accident à l'automobiliste infidèle qu'à l'automobiliste fidèle. Les conclusions de ces travaux ont révélé que pour les gens, l'accident est le résultat des actions antérieures de l'homme. Cette explication est fondée selon Alicke (1992) sur la justice immanente. Selon Lerner et Goldberg (1999), la motivation de percevoir que les gens obtiennent ce qu'ils méritent peut conduire les observateurs à attribuer automatiquement un lien causal aux occurrences des méfaits d'un peuple et de leurs malheurs aléatoires ultérieurs. Maes et Schmitt (1999) ont montré que la justice immanente est en corrélation avec une préférence pour le principe d'équité. Selon ces auteurs, tout homme paie aussitôt son acte ou son comportement, bon ou mauvais et tout homme mérite ce qui lui arrive dans la vie. Selon Pichon, Boccato et Saroglou (2007), la justice immanente fait référence à une punition présente d'un comportement antérieur négatif. Duchon et Gangloff (2006) perçoivent le raisonnement de justice immanente comme un modèle

d'attribution axé sur la covariation. Selon ces auteurs, les gens expliquent les événements en les covariant aux actions antérieures bonnes ou mauvaises des acteurs, alors qu'il n'y a toujours pas forcément un lien en réalité avec le sort qui leur arrive. Les travaux de Laupières et Cervellon (2017) sur la justice immanente ont ressorti que cette croyance est comme une dynamique de correction, apte à récompenser et châtier, sans médiation d'un tribunal institué ou d'un Dieu. La justice immanente repose selon ces auteurs sur le principe central de l'association à l'acte d'une récompense ou d'un châtiment distinct de l'effet de l'acte. Ils soutiennent aussi que le méchant est puni et le bon est bien récompensé.

La revue des travaux a permis d'exposer des modèles permettant de décrire, juger et expliquer des événements qui surviennent dans la vie quotidienne. Dans ces modèles, l'explication repose sur des facteurs dispositionnels ou situationnels. Pour certains auteurs, les modèles permettent à l'individu de fournir des causes concernant aussi bien l'individu lui-même (auto-attribution) que l'acteur observé (hétéro-attribution). D'autres auteurs encore ont proposé des modèles d'explication dans lesquels les observateurs jugent les acteurs en justifiant l'effet ou le résultat observé par leur comportement antérieur. Ces observations soulèvent une interrogation, à savoir : quel type d'explication fournissent les individus pour expliquer la survenue d'un événement positif ou négatif précédé d'une action antérieure positive ou négative ?

L'objectif de cette étude est de déterminer le mode d'attribution causale utilisé pour l'explication d'un événement positif ou négatif précédé d'une action antérieure positive ou négative. Dans le cadre de cette étude, l'événement qui fera l'objet d'explication est le résultat de



Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

l'examen d'un candidat au Bac avec ses modalités : réussite et échec. Ainsi, nous avons deux variables indépendantes (VI) qualitatives : la valence du résultat à l'examen et la valence de l'action antérieure. Quant à la variable dépendante (VD), l'explication de la réussite et de l'échec, elle est également qualitative. Sur la base de la littérature portant sur nos différentes variables, nous émettons d'une part, que les individus qui fournissent une explication établissant un lien entre la réussite ou l'échec et l'action antérieure positive ou négative de l'acteur sont plus favorables à la justice immanente ; et d'autre part, les individus qui fournissent une explication n'ayant pas de lien entre la réussite ou l'échec et l'action antérieure positive ou négative de l'acteur sont plus favorables à l'attribution causale. Le plan de l'étude est conçu autour de trois principaux axes. Dans le premier axe, il sera question d'exposer la méthode utilisée, la procédure et le matériel ainsi que la présentation des participants et du plan expérimental. Dans le second axe, il sera question de présenter les résultats de l'étude et les analyser. Le troisième axe permettra de vérifier les hypothèses et discuter les résultats obtenus.

1. Méthode et matériel

1.1. Participants

L'étude a été menée à l'Université Internationale Privée d'Abidjan (UIPA) sise à Cocody-Rivière M'Badon, auprès de deux-cents (200) étudiants de première (1ère) année et de deuxième (2ème) année en Communication d'entreprise, Droit et Sciences économiques. L'échantillon était composé de 100 femmes (50% des participants) et 100 hommes (50%)

dont l'âge variait de 17 à 22 ans ($M : \text{somme des Ni-âges} / N200 = 19,5$). Le choix des participants à l'étude était basé sur la libre participation.

1.2. Plan expérimental et variables

La méthode utilisée dans la présente étude est la méthode expérimentale. Notre plan expérimental est constitué de deux variables indépendantes provoquées, la valence d'action antérieure de l'acteur et la valence du résultat. La valence d'action antérieure s'est déclinée en deux modalités : la valence d'action antérieure positive (le candidat au Bac qui a ramassé le sac tombé d'un commerçant contenant sa recette, quelques jours avant son examen et qui le lui a remis avec la recette) et la valence d'action antérieure négative (le candidat qui a ramassé le sac tombé du commerçant contenant sa recette, quelques jours avant son examen et qui a vidé le sac et volé la recette). La valence du résultat se décline aussi en deux modalités : la valence du résultat positif (réussite) et la valence du résultat négatif (échec). La variable indépendante « explication du résultat » comportait onze (11) items, mesurés au moyen d'une échelle de Likert en 7 points : de 1 = Pas du tout d'accord à 7 = Tout à fait d'accord.

1.3. Matériel

A la suite d'une pré-enquête réalisée, nous avons élaboré un questionnaire à partir de onze (11) mesures ou variables dépendantes ou encore causes attribuées à la réussite ou à l'échec. Ces 11 items étaient composés des notions suivantes : 1. La bonne éducation, 2. L'effort, 3. La difficulté de l'examen, 4. La grâce divine, 5. L'honnêteté, 6. Les aptitudes, 7. La chance, 8. La tricherie, 9. La corruption, 10. Le sérieux,



Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

11. Le destin. Le questionnaire a été conçu selon quatre conditions expérimentales : Action positive/Résultat positif (A+/R+), Action positive/Résultat Négatif (A+/R-), Action Négative/Résultat positif (A-/R+) et Action Négative/Résultat Négatif (A-/R-).

Il a été question que les participants affirment par une coche pour chaque item, leur degré d'accord ou de désaccord à la cause attribuée au résultat obtenu par l'élève.

Tableau I. Mesures ou causes soumises aux participants pour l'explication de la réussite à l'examen

Question Réponses	Le candidat a réussi au Bac parce qu'il a/n'a.....parce qu'il est/n'est..... parce que c'est.....à cause de/du...
1.	Il a reçu une bonne éducation <i>vs</i> mauvaise éducation
2.	Il a fait l'effort de bien préparer son examen <i>vs</i> n'a pas fait d'effort
3.	L'examen était facile <i>vs</i> difficile
4.	Il a prié Dieu <i>vs</i> il n'a pas prié Dieu (grâce divine)
5.	Il est honnête <i>vs</i> il est malhonnête
6.	Il a les aptitudes <i>vs</i> il n'a pas les aptitudes
7.	Il a de la chance <i>vs</i> il n'a pas de la chance
8.	Il a triché <i>vs</i> il n'a pas triché
9.	Il a corrompu les surveillants <i>vs</i> il n'a pas corrompu les enseignants
10.	Il est sérieux <i>vs</i> il n'est pas sérieux
11.	C'est le destin

Ce tableau présente les mesures ou variables dépendantes à l'aide d'items soumis aux 200 participants pour l'explication de la réussite ou l'échec précédé d'une action antérieure positive ou négative du candidat.

1.4. Procédure

Les participants ont été répartis en quatre groupes de 50 personnes. Les groupes sont passés successivement dans une salle pour l'expérience. L'étude comportant quatre conditions expérimentales, il y a eu 4 versions différentes du matériel (a : A+/R+ ; b : A+/R- ; c : A-/R+ ; d : A-/R-). Le matériel a été disposé dans l'ordre « abcd », « bcda », « cdab » et « dbac » de sorte que deux voisins n'aient pas la même version du matériel. Les participants ont pris part à l'expérience en cochant les codes de 1 à 7 sur l'échelle de Likert selon leur degré d'accord ou de désaccord avec chacune des onze (11) causes ou mesures attribuées au résultat de l'élève ; et ce, en fonction de la condition expérimentale ou le matériel d'expérience qui lui était soumis. Les participants ont eu une durée de vingt-cinq minutes pour renseigner le matériel. Lorsqu'un participant a fini, il retourne son questionnaire, le laisse sur la table, puis nous les récupérons tous à la fin de l'expérience, selon le même ordre de distribution et de numérotation.

2. Résultats

Les informations recueillies ont été soumises à une analyse de la variance multivariée (Manova). Les résultats ont fourni des données statistiques qui feront l'objet d'analyse.



2.1. Présentation des résultats et analyse préliminaire

Il n'y a pas de différence significative entre les groupes dans les quatre conditions concernant l'âge, le sexe et le niveau de scolarité des participants. Cependant, il y a des différences significatives pour l'explication des causes attribuées selon la nature des variables dépendantes. Les résultats montrent que les corrélations inter-items ou entre les variables à l'intérieur des facteurs sont significatives à travers le coefficient de corrélation compris entre ,18 et ,77 ($r = ,18$ à ,77) et un degré de significativité compris entre .006 et .0001 ($p < .006$ à $p < .0001$).

En effet, les variables dépendantes « bonne éducation », « honnêteté » et « sérieux » sont caractéristiques des traits de comportement, et peuvent être regroupées sous le vocable « caractère » représentant le facteur 1. Le facteur 1, composé des mesures « honnêteté » (.831), « bonne éducation » (.785), et « sérieux » (.623), explique 20,92% de la variance. L'attribution que fait le participant résulte dans le fait que plus, le candidat a un bon caractère, il réussit à son examen contrairement à celui qui a un mauvais caractère.

Les variables dépendantes « tricherie », « corruption » et « difficulté/facilité de l'examen » peuvent se résumer sous l'expression « solution facile ». Le facteur 2 qui comprend les items « tricherie » (.914), « corruption » (.910) et « difficulté/facilité de l'examen » (.485), explique 19,92% de la variance. L'attribution que fait le participant ici réside dans le fait que le candidat qui mise sur la solution facile réussit à son examen contrairement à celui qui n'opte pas pour ce type de solution.

Le facteur 3 qui est composé des variables « chance/malchance » (.772), « destin » (.661) et « grâce divine

» (.636) explique 14,82% de la variance. Les items du facteur 3 revêtent des causes surnaturelles et aléatoires. Ici, l'explication réside dans le fait que le candidat qui a de la chance ou qui est pressenti avoir un bon destin ou encore qui bénéficie de la grâce de Dieu, réussit à son examen contrairement à celui qui a la malchance ou qui a un mauvais destin ou qui ne bénéficie pas de la grâce divine. Ces attributions échappent à la volonté de l'acteur.

Le facteur 4 composé des variables « aptitudes » (.820) et « effort » de l'acteur (.602) explique 10,34% de la variance. Elles peuvent être assimilées à la capacité. Le facteur 4 met en évidence la cohérence des variables « aptitudes » et « effort ». Cependant, les aptitudes et l'effort de l'acteur sont perçus par les participants comme le quatrième (4ème) groupe de causes qui explique le résultat. Plus, le candidat fournit des efforts ou il a les aptitudes, il réussit à son examen contrairement à celui qui fournit moins d'effort et qui n'a pas les aptitudes.

- **Tests des effets des variables**

Après avoir soumis les données recueillies à une analyse de la variance multivariée (Manova) portant sur la valence de l'action précédant le résultat au Bac, les résultats obtenus sont présentés dans le tableau suivant.



Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

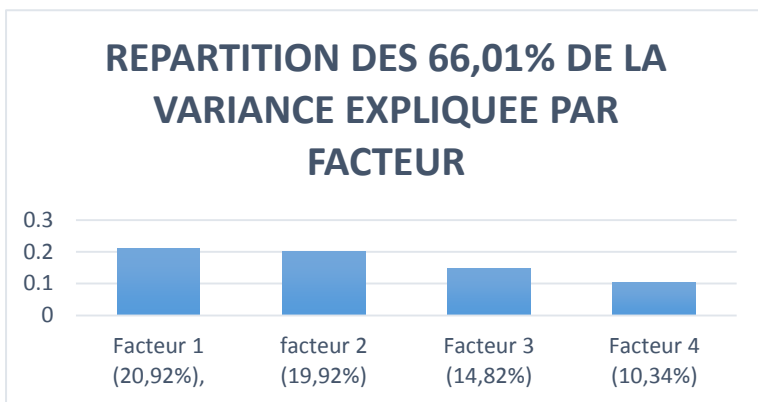
Tableau II : Répartition des moyennes et des écart-types selon les réponses des explications par valence de l'action et résultat au Bac.

Valence de l'Action								
Positive					Négative			
Mesures	Résultat au Bac							
	Réussite		Échec		Réussite		Échec	
	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET
1. Aptitude	5,00	1,96	5,00	2,06	5,08	1,88	3,88	2,18
2. Bonne éducation	4,16	2,27	6,26	1,44	2,38	2,21	5,02	2,10
3. Chance	4,34	2,27	3,70	2,21	4,64	2,40	3,80	2,15
4. Corruption	2,50	1,95	5,46	2,10	4,38	2,44	5,32	1,97
5. Destin	4,82	2,07	2,98	2,42	5,22	2,24	3,08	2,42
6. Difficulté /Facilité	3,20	1,90	4,40	1,98	3,96	2,08	4,90	1,66
7. Effort	6,30	1,37	2,68	1,94	5,94	1,66	2,42	1,99
8. Grâce divine	5,58	1,55	4,84	2,23	4,22	2,52	3,68	2,33
9. Honnêteté	4,16	2,27	6,26	1,44	2,38	2,21	5,02	2,10
10. Sérieux	5,30	1,57	5,36	1,87	3,36	2,36	3,80	2,24
11. Tricherie	2,70	1,90	4,88	2,43	4,42	2,30	4,74	2,08
Nouvelles mesures								
Caractère	4,77	1,41	6,07	1,22	2,75	1,83	4,35	1,48
Solution de facilité	2,80	1,52	4,91	1 ,65	4,25	1,75	4,99	1,41

Compte tenu du nombre important de mesures ou variables dépendantes ($N = 11$), les données ont été soumises à une analyse factorielle avec rotation varimax dans le but de les réduire et rendre l'analyse des données plus concise. Ainsi, l'analyse factorielle a généré 4 facteurs

qui expliquent 66,01% des fréquences cumulées de la variance totale expliquée. Ce qui signifie que sur l'ensemble des onze (11) mesures ou variables dépendantes, certaines d'entre elles, regroupées en quatre groupes selon l'homogénéité, expliquent 66,01% de la variance expliquée. L'homogénéité de ces variables qui composent ces quatre (04) groupes ou facteurs est vérifiée à partir des tests de fiabilité quant à la cohérence interne de celles-ci à l'intérieur des facteurs.

Graphique I. Répartition des 66,01% de la variance expliquée par facteur.



Ce graphique présente les proportions des quatre groupes de mesures qui expliquent 66,01% de la variance expliquée.

L'analyse des données a permis de construire une nouvelle mesure avec les variables du facteur 1 nommé « caractère » et une nouvelle mesure avec les variables du facteur 2 nommé « solution de facilité ». Les mesures composant les facteurs 3 et 4 ont été traitées individuellement.

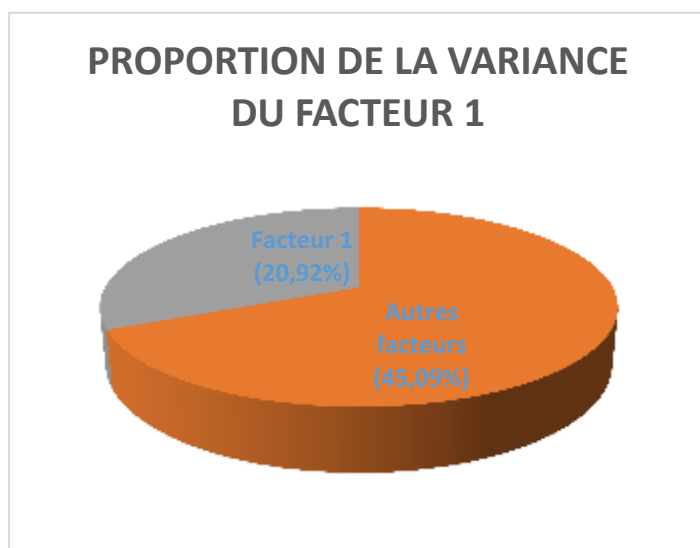


2.2. Description des résultats par facteur (mesures)

- **Analyse selon le facteur 1 : « caractère de l'acteur »**

Le facteur II dénommé « caractère » est composé des mesures : honnêteté, bonne éducation et sérieux.

Graphique II. Proportion de la variance du facteur 1 (20,92%) sur les 66,01% de la variance expliquée.



Le graphique II présente la proportion du facteur 1 « caractère » (20,92%) par rapport à la grande proportion de la variance expliquée (66,01%).

Tableau III : Répartition de la moyenne et de l'écart-type des explications par valence de l'action et du résultat au Bac selon le facteur « caractère »

	Action commise par l'acteur	Résultat de l'acteur au bac	Moyenne	Ecart- type
Caractère	Action positive (Retourne le sac)	Réussite	4,77	1,41
		Echec	6,07	1,22
		Total	5,42	1,47
	Action négative (garde le sac)	Réussite	2,75	1,83
		Echec	4,35	1,48
		Total	3,55	1,84
	Total	Réussite	3,76	1,92
		Echec	5,21	1,60
		Total	4,49	1,91

Concernant le facteur « caractère » qui regroupe les variables dépendantes « bonne éducation », « honnêteté » et « sérieux », on observe un effet principal de la valence de l'action et du résultat sur cette variable. L'acteur de l'action positive ($M = 5,42$; $ET = 1,47$) est perçu comme ayant un meilleur caractère que l'acteur de l'action négative ($M = 3,55$; $ET = 1,84$), la différence est significative, $F(1, 196) = 77,27$, $p < .0001$. Nous notons que les participants attribuent un meilleur caractère à l'acteur qui a échoué au Bac ($M = 5,21$; $ET = 1,60$) qu'à l'acteur qui a réussi ($M = 3,76$; $ET = 1,92$), la différence est significative, $F(1, 196) = 46,84$, $p < .0001$. Au total, les participants jugent que l'acteur qui a un meilleur caractère réussit à l'examen.

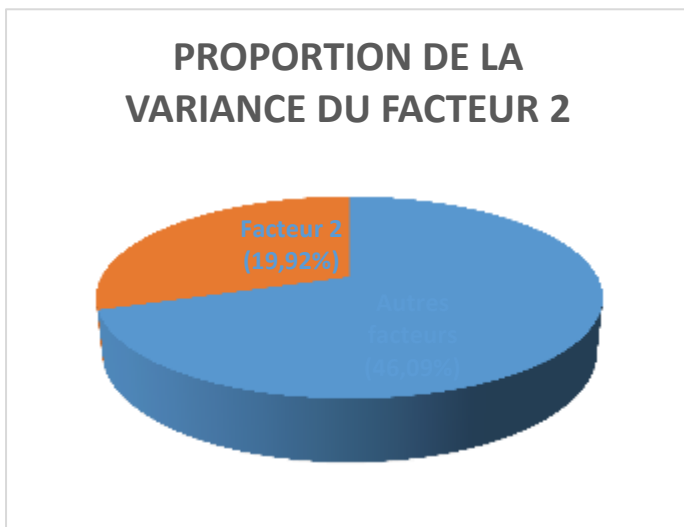


Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

- **Analyse selon le facteur 2 : « recherche de solution de facilité par l'acteur »**

Le facteur 2 dénommé « solution de facilité » est composé des variables indépendantes : tricherie, corruption et difficulté/facilité de l'examen.

Graphique III. Proportion de la variance du facteur 2 (19,92%) sur les 66,01% de la variance expliquée.



Le graphique III présente la proportion du facteur 2 « solution de facilité » (19,92%) par rapport à la grande proportion de la variance expliquée (66,01%).

Tableau IV : Répartition de la moyenne et de l'écart-type des explications par valence de l'action et du résultat au Bac selon le facteur « solution de facilité »

	Action commise par l'acteur	Résultat de l'acteur au bac	Moyenne	Ecart-type
Solution de facilité	Action positive (Retourne le sac)	Réussite	2,80	1,52
		Echec	4,91	1,65
		Total	3,86	1,90
	Action négative (garde le sac)	Réussite	4,25	1,75
		Echec	4,99	1,41
		Total	4,62	1,62
	Total	Réussite	3,53	1,78
		Echec	4,95	1,52
		Total	4,24	1,80

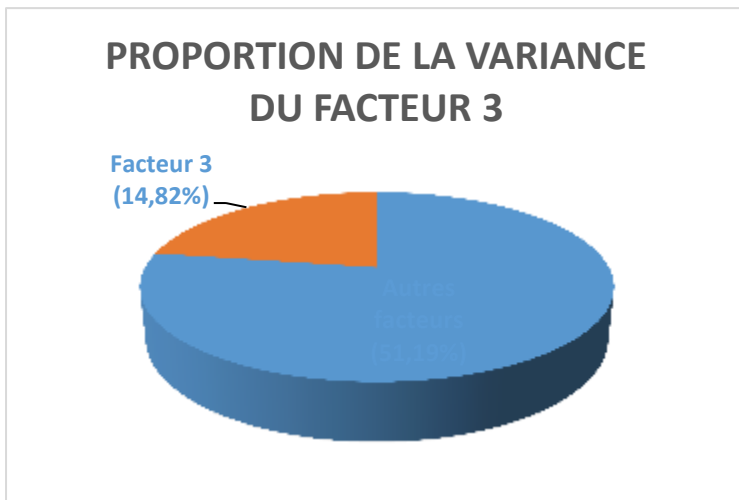
Au niveau du facteur « solution de facilité », les résultats montrent que l'acteur de l'action positive ($M = 3,86$; $ET = 1,90$) semble moins rechercher des solutions de facilité que l'acteur de la mauvaise action ($M = 4,62$; $ET = 1,62$), la différence est significative, $F(1, 196) = 11,59$, $p < .11,59$, $p < .001$. On observe aussi un effet du résultat au bac. Le candidat qui a échoué ($M = 4,95$; $ET = 1,52$) semble rechercher plus de solutions de facilité que le candidat qui a réussi ($M = 3,53$; $ET = 1,78$), la différence est significative, $F(1, 196) = 40,31$, $p < .0001$.



Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

- **Analyse selon le facteur 3 : « chance/malchance », « destin », « grâce divine »**

Graphique IV. Proportion de la variance du facteur 3 (14,82%) sur les 66,01% de la variance expliquée.



Le graphique IV présente la proportion du facteur 3 (14,82%) composé des variables « chance/malchance, « destin » et « grâce divine » par rapport à la grande proportion de la variance expliquée (66,01%). Les mesures composant les facteurs 3 ont été traitées individuellement.

- **Analyse selon la chance**

Tableau V : Répartition de la moyenne et de l'écart-type des explications par valence de l'action et du résultat au Bac selon la chance

	Action commise par l'acteur	Résultat de l'acteur au bac	Moyenne	Ecart-type
Chance (il a eu de la ...)	Action positive (Retourne le sac)	Réussite	4,34	2,27
		Echec	3,70	2,21
		Total	4,02	2,25
	Action négative (garde le sac)	Réussite	4,64	2,40
		Echec	3,80	2,15
		Total	4,22	2,30
	Total	Réussite	4,49	2,33
		Echec	3,75	2,17
		Total	4,12	2,27

Les résultats relatifs à la variable dépendante « chance », indiquent un effet principal de la valence de l'action et du résultat sur cette variable. L'acteur de la mauvaise action ($M = 4,22$; $ET = 2,30$) est perçu comme ayant eu plus de chance que l'acteur de l'action positive ($M = 4,02$; $ET = 2,25$) ; la différence est tendancielle. Cependant, les participants attribuent plus de chance à l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 4,49$; $ET = 2,33$) qu'à l'acteur qui a échoué ($M = 3,75$; $ET = 2,17$) ; la différence est significative.

Lorsque les deux ont commis une bonne action, l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 4,34$; $ET = 2,27$) est considéré avoir eu plus de chance que l'acteur qui a échoué ($M = 3,70$; $ET = 2,21$), la différence est significative. Lorsque les deux ont



Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

commis une mauvaise action, l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 4,64$; $ET = 2,40$) est considéré avoir eu plus de chance que l'acteur qui a échoué ($M = 3,80$; $ET = 2,15$), la différence est significative.

En résumé, les participants jugent que l'acteur qui a réussi à l'examen a eu beaucoup plus de chance.

- **Analyse selon le destin**

Tableau VI : Répartition de la moyenne et de l'écart-type des explications par valence de l'action et du résultat au Bac selon le destin

	Action commise par l'acteur	Résultat de l'acteur au bac	Moyenne	Ecart-type
Destin (c'est le destin)	Action positive (Retourne le sac)	Réussite	4,82	2,07
		Echec	2,98	2,42
		Total	3,90	2,42
	Action négative (garde le sac)	Réussite	5,22	2,24
		Echec	3,08	2,42
		Total	4,15	2,56
	Total	Réussite	5,02	2,16
		Echec	3,03	2,41
		Total	4,03	2,49

Au niveau du destin, l'acteur de la mauvaise action ($M = 4,15$; $ET = 2,56$) est perçu comme ayant un bon destin que l'acteur de l'action positive ($M = 3,90$; $ET = 2,42$), la différence est significative. Les participants attribuent un bon destin à l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 5,02$; $ET = 2,16$) qu'à l'acteur qui a échoué ($M = 3,03$; $ET = 2,41$), la

différence est significative. En effet, l'acteur de l'action positive qui a échoué au Bac ($M = 2,98$; $ET = 2,42$) est perçu comme ayant un mauvais destin que l'acteur de l'action positive qui a réussi au Bac ($M = 4,82$; $ET = 2,07$), la différence est significative. L'acteur de l'action négative qui a réussi au Bac ($M = 5,22$; $ET = 2,24$) est perçu comme ayant un bon destin par rapport à celui qui a aussi commis une action négative et qui a échoué au Bac ($M = 3,08$; $ET = 2,42$), la différence est significative.

En résumé, les participants jugent que l'acteur qui a réussi à l'examen a eu un bon destin.

- **Analyse selon le bénéfice de la grâce divine**

Tableau VII : Répartition de la moyenne et de l'écart-type des explications par valence de l'action et du résultat au Bac selon la grâce divine

	Action commise par l'acteur	Résultat de l'acteur au bac	Moyenne	Ecart-type
Grâce divine	Action positive (Retourne le sac)	Réussite	5,58	1,55
		Echec	4,84	2,23
		Total	5,21	1,95
	Action négative (garde le sac)	Réussite	4,22	2,52
		Echec	3,68	2,33
		Total	3,95	2,43
	Total	Réussite	4,90	2,19
		Echec	4,26	2,34
		Total	4,58	2,28

Concernant les résultats à la grâce divine, l'acteur de l'action positive ($M = 5,21$; $ET = 1,95$) est perçu comme ayant bénéficié de la grâce de Dieu par rapport à l'acteur de



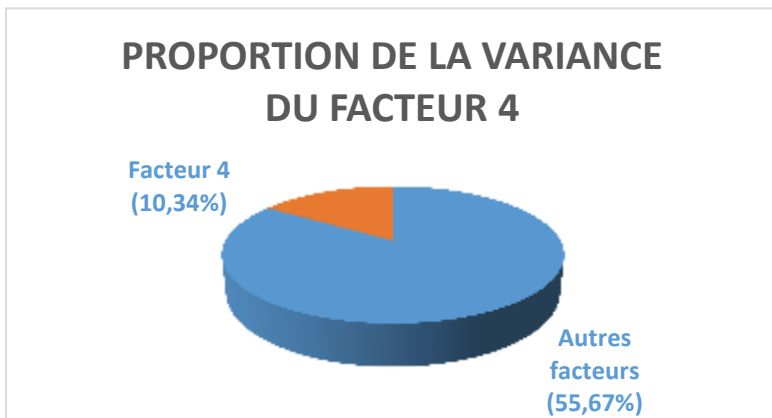
Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

l'action négative ($M = 3,95$; $ET = 2,43$). La différence est significative. Cela montre que les participants attribuent la grâce divine à l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 4,90$; $ET = 2,19$) qu'à l'acteur qui a échoué ($M = 4,26$; $ET = 2,34$), la différence est tendancielle.

Lorsque les deux ont commis une bonne action, l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 5,58$; $ET = 1,55$) est jugé avoir reçu la grâce divine que l'acteur qui a échoué ($M = 4,84$; $ET = 2,23$), la différence est significative. Lorsque les deux ont commis une mauvaise action, l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 4,22$; $ET = 2,52$) est considéré avoir eu la grâce divine que l'acteur qui a échoué ($M = 3,68$; $ET = 2,33$), la différence est significative.

En résumé, les participants jugent que la grâce de Dieu explique beaucoup plus la réussite chez l'élève qui a commis une action positive antérieure.

• **Analyse selon le facteur 4 : « aptitudes » et « effort »**
Graphique V. Proportion de la variance du facteur 4 (10,34%) sur les 66,01% de la variance expliquée.



Le graphique V présente la proportion du facteur 4 (10,34%) composé des variables « aptitudes » et « effort » par rapport à la grande proportion de la variance expliquée (66,01%). Les mesures composant les facteurs 4 ont été traitées individuellement.

- **Analyse selon les aptitudes de l'acteur**

Tableau VIII : Répartition de la moyenne et de l'écart-type des explications par valence de l'action et du résultat au Bac selon les aptitudes

	Action commise par l'acteur	Résultat de l'acteur au bac	Moyenne	Ecart-type
Aptitudes de l'acteur	Action positive (Retourne le sac)	Réussite	5,00	1,96
		Echec	5,00	2,06
		Total	5,00	2,00
	Action négative (garde le sac)	Réussite	5,08	1,88
		Echec	3,88	2,18
		Total	4,48	2,12
	Total	Réussite	5,04	1,91
		Echec	4,44	2,19
		Total	4,74	2,07

Parlant des aptitudes de l'acteur, les participants attribuent plus d'aptitudes à l'acteur de l'action positive ($M = 5,0$; $ET = 2,0$) qu'à l'acteur de l'action négative ($M = 4,48$; $ET = 2,12$), mais la différence n'est que tendancielle (marginale), $F(1, 196) = 3,30$, $p < .07$. Les participants attribuent plus d'aptitudes à l'acteur qui a réussi au Bac (M



Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

= 5,04 ; ET= 1,91) qu'à l'acteur qui a échoué ($M = 4,44$; $ET = 2,19$), la différence est significative, $F(1, 196) = 4,39$, $p < .04$. L'interaction entre la valence de l'action et du résultat au Bac est significative, $F(1, 196) = 4,39$, $p < .04$. En effet, alors que les participants attribuent autant d'aptitudes à l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 5$; $ET = 1,96$) qu'à l'acteur qui a échoué ($M = 5$; $ET = 2,06$) lorsque les deux ont commis une action positive, l'acteur qui a réussi ($M = 5,08$; $ET = 1,88$) est crédité de plus d'aptitudes que l'acteur qui a échoué ($M = 3,88$; $ET = 2,58$) lorsque les deux ont commis une action négative, la différence est significative, $t(98) = 2,94$, $p < .004$.

Au total, les participants jugent que l'acteur qui réussit à l'examen a beaucoup plus d'aptitudes.

- **Analyse selon l'effort fourni par l'acteur**

Tableau IX : Répartition de la moyenne et de l'écart-type des explications par valence de l'action et du résultat au Bac selon l'effort

	Action commise par l'acteur	Résultat de l'acteur au bac	Moyen ne	Ecart- type
Degré d'effort investi	Action positive (Retourne le sac)	Réussite	6,30	1,37
		Echec	2,68	1,94
		Total	4,49	2,47
	Action négative (garde le sac)	Réussite	5,94	1,66
		Echec	2,42	1,99
		Total	4,18	2,54
	Total	Réussite	6,12	1,53
		Echec	2,55	1,96
		Total	4,34	2,51

Concernant l'effort fourni, l'acteur de l'action positive ($M = 4,49$; $ET = 2,47$) semble avoir fourni beaucoup plus d'effort que l'acteur de la mauvaise action ($M = 4,18$; $ET = 2,54$), la différence est tendancielle. Les participants attribuent donc beaucoup d'effort fourni à l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 6,12$; $ET = 1,53$) qu'à l'acteur qui a échoué ($M = 2,55$; $ET = 1,96$) ; la différence est significative. En effet, lorsque les deux ont commis une action positive, l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 6,30$; $ET = 1,37$) est jugé avoir fourni plus d'effort que l'acteur qui a échoué ($M = 2,68$; $ET = 1,94$), la différence est significative. Lorsque les deux ont commis une mauvaise action, l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 5,94$; $ET = 1,66$) est considéré avoir fourni plus d'effort que l'acteur qui a échoué ($M = 2,42$; $ET = 1,99$), la différence est significative. En résumé, les participants jugent que l'élève qui fournit beaucoup plus d'effort réussit à l'examen.

A la suite de l'analyse des résultats, nous les discuterons à la lumière de travaux antérieurs de certains chercheurs.

3. Discussion

Au cours de cette étude, nous avons cherché à déterminer le mode d'explication que les individus adoptent pour expliquer un évènement positif ou négatif précédé d'une action antérieure positive ou négative. Dans cette partie, il sera question de discuter les résultats selon les proportions des réponses fournies par les participants. Puis, nous procéderons à la vérification des hypothèses à la lumière des modèles d'explication théoriques. Cela permettra de déterminer le mode d'explication mis en œuvre par les participants pour expliquer la réussite ou l'échec à l'examen précédé d'une action antérieure ou positive du candidat.



Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

Les résultats montrent que sur quatre (4) facteurs générés par l'analyse factorielle, expliquant 66,01% des fréquences cumulées de la variance totale expliquée, le facteur 1 nommé « caractère » explique 20,92% de cette variance contre 19,92% pour le facteur 2, nommé « solution de facilité », 14,82% pour le facteur 3, composé des variables « chance/malchance », « destin », « grâce divine » et 10,34% pour le facteur 4 composé des variables « aptitudes », et « effort ». Il ressort des résultats que le principal facteur qui explique la réussite ou l'échec du candidat au Bac précédé d'une action antérieure positive ou négative est le facteur « caractère » composé des variables « honnêteté », « bonne éducation » et « sérieux ». Le facteur « caractère » est crédité du plus grand pourcentage soit 20,92% sur 66,01% en terme de proportion de la variance. En effet, ces variables, caractéristiques d'un trait de comportement, ont été regroupées sous le vocable « caractère » qui représente la principale cause fournie par les participants pour expliquer la réussite ou l'échec au Bac du candidat précédé d'une action antérieure positive (le candidat remet le sac tombé du commerçant avec la recette) ou négative (le candidat vole la recette et jette le sac tombé du commerçant).

Selon les participants, l'acteur de l'action positive ($M = 5,42$; $ET = 1,47$) est perçu comme ayant un meilleur caractère que l'acteur de l'action négative ($M = 3,55$; $ET = 1,84$). Cela signifie que le candidat qui a un bon caractère réussit et le candidat qui a un mauvais caractère échoue. De plus, ils jugent que le candidat qui a commis une action antérieure positive mais qui échoue, a aussi un très bon caractère. Nous observons que les participants établissent un lien entre la

réussite ou l'échec et l'action antérieure bonne ou mauvaise du candidat.

Ce type d'explication qui lie l'évènement positif ou négatif à l'action antérieure positive ou négative de l'acteur a été développé dans des travaux antérieurs. Nos résultats sont soutenus par les travaux de Piaget (1932) relatifs à la justice immanente et l'âge. Il a montré dans ces travaux que les enfants apprennent de leurs parents et ce, pour toute la vie que les mauvais comportements sont punis et les bonnes actions sont récompensées. Piaget a abouti aux conclusions selon lesquelles l'état d'esprit anthropomorphique prédispose les enfants à percevoir et à juger comme leurs parents, que le monde administre des récompenses et des punitions. Nos résultats montrent que le candidat qui a un bon caractère réussit à son examen alors que celui qui a un mauvais caractère échoue. Abondant dans le sens de nos résultats, les expériences de Slugoski et Hilton (1986) ont révélé que les actions de l'individu, bonnes ou mauvaises, sont une condition préalable à son bonheur ou son malheur. Ils indiquent que les résultats obtenus sont liés aux bonnes ou aux mauvaises actions de l'homme. Les travaux d'Alicke (1992) sur la causalité coupable soutiennent nos résultats. L'auteur révèle que les gens adoptent le raisonnement de justice immanente pour des événements fortuits, en raison de leurs préoccupations concernant la justice et le mérite. Nos résultats indiquent que dans une grande proportion, le candidat obtient un résultat selon la justice et le mérite, c'est-à-dire l'auteur de l'action positive est plus disposé à la réussir que celui de l'action négative qui serait disposé à échouer. Dans ce sens, Lerner et Goldberg (1999) ont aussi montré qu'en ce qui concerne les attributions de justice immanente, les gens lient les méfaits et les malheurs ainsi



que les bonnes choses qui arrivent aux autres selon qu'ils soient de mauvaises ou de bonnes personnes. Allant dans le sens de nos résultats, les recherches de Maes et Schmitt (1999) ont révélé que la croyance en la justice immanente fait appel à la justice selon laquelle presque tout ce qui se passe dans notre vie est l'expression de la justice comme principe inhérent sur lequel le monde est fondé. Pour Maes et Schmitt, la justice immanente s'apparente aussi à la justice morale selon laquelle tout homme paie aussitôt son acte ou son comportement, bon ou mauvais et que tout homme mérite ce qui lui arrive dans la vie. Les recherches de Courchesne (2020) sur la justice immanente ont aussi ressorti le fait qu'elle s'apparente à une rétribution selon laquelle l'on mérite ce qu'il a, et reçoit ce qu'il mérite selon son comportement antérieur bon ou mauvais.

L'hypothèse qui stipule que les individus qui fournissent une explication établissant un lien entre la réussite ou l'échec et l'action antérieure positive ou négative de l'acteur sont plus favorables à la justice immanente est donc confirmée.

Les résultats indiquent que le second facteur qui explique la réussite ou l'échec du candidat au Bac précédé d'une action antérieure positive ou négative est le facteur 2 : « solution de facilité » composé des variables « tricherie », « corruption » et « difficulté/facilité de l'examen ». Ce facteur « solution de facilité » est crédité de 19,92% sur 66,01% en terme de proportion de la variance. Selon les participants, l'acteur de l'action positive ($M = 3,86$; $ET = 1,90$) recherche moins des solutions de facilité que l'acteur de la mauvaise action ($M = 4,62$; $ET = 1,62$). Aussi, le candidat qui a échoué ($M = 4,95$; $ET = 1,52$) semble rechercher plus de solutions de facilité que le candidat qui a

réussi ($M = 3,53$; $ET = 1,78$). Nous remarquons que les participants n'établissent pas de lien de causalité entre la réussite ou l'échec au Bac et l'action antérieure bonne ou mauvaise du candidat. Ils donnent plutôt des explications causales comme la tricherie, la corruption de l'examineur et la difficulté/facilité de l'examen qui ne sont pas liés à ses dispositions ou à son comportement antérieur.

Le troisième facteur qui explique la réussite du candidat au Bac précédé d'une action antérieure positive ou négative est le facteur 3 composé des items « chance/malchance », « destin » et « grâce divine ». Ce facteur a obtenu un score de 14,82% sur 66,01% en terme de proportion de la variance. Concernant la variable « chance », les participants attribuent plus de chance à l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 4,49$; $ET = 2,33$) qu'à l'acteur qui a échoué ($M = 3,75$; $ET = 2,17$). Cependant, ils perçoivent de façon tendancielle que l'acteur de la mauvaise action ($M = 4,22$; $ET = 2,30$) est perçu comme ayant eu plus de chance en cas de réussite que l'acteur de l'action positive ($M = 4,02$; $ET = 2,25$). Au niveau de la mesure « destin », les participants attribuent un bon destin à l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 5,02$; $ET = 2,16$) qu'à l'acteur qui a échoué ($M = 3,03$; $ET = 2,41$). Pour eux, l'acteur de l'action positive qui a échoué au Bac ($M = 2,98$; $ET = 2,42$) est perçu comme ayant un mauvais destin que l'acteur de l'action positive qui a réussi au Bac ($M = 4,82$; $ET = 2,07$). De plus, ils jugent que l'acteur de l'action négative qui a réussi au Bac ($M = 5,22$; $ET = 2,24$) est perçu comme ayant un bon destin par rapport à celui qui a aussi commis une action négative et qui a échoué au Bac ($M = 3,08$; $ET = 2,42$). Pour la variable « grâce divine », les participants jugent que l'acteur de l'action positive ($M = 5,21$; $ET = 1,95$) est perçu comme ayant bénéficié de la grâce de Dieu par



Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

rapport à l'acteur de l'action négative ($M = 3,95$; $ET = 2,43$). Cela montre que les participants attribuent la grâce divine à l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 4,90$; $ET = 2,19$) qu'à l'acteur qui a échoué ($M = 4,26$; $ET = 2,34$). Les participants jugent que la grâce de Dieu explique beaucoup plus la réussite chez l'élève qui a commis une action positive antérieure.

Le quatrième facteur issu des résultats est le facteur 4 composé des mesures : « aptitudes » et « effort ». Ce facteur est crédité de 10,34% sur 66,01% en terme de proportion de la variance. Parlant des aptitudes de l'acteur, les participants attribuent plus d'aptitudes à l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 5,04$; $ET = 1,91$) qu'à l'acteur qui a échoué ($M = 4,44$; $ET = 2,19$). Au total, les participants jugent que l'acteur qui réussit à l'examen a beaucoup plus d'aptitudes. Concernant la variable « effort », les participants attribuent beaucoup d'effort fourni à l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 6,12$; $ET = 1,53$) qu'à l'acteur qui a échoué ($M = 2,55$; $ET = 1,96$). En effet, lorsque les deux ont commis une action positive, l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 6,30$; $ET = 1,37$) est jugé avoir fourni plus d'effort que l'acteur qui a échoué ($M = 2,68$; $ET = 1,94$). Lorsque les deux ont commis une mauvaise action, l'acteur qui a réussi au Bac ($M = 5,94$; $ET = 1,66$) est considéré avoir fourni plus d'effort que l'acteur qui a échoué ($M = 2,42$; $ET = 1,99$). Les participants jugent que l'élève qui fournit beaucoup plus d'effort réussit à l'examen.

Les résultats révèlent que le facteur 2 (la tricherie, la corruption, la difficulté/facilité de l'examen), le facteur 3 (la chance, le destin, la grâce divine) et le facteur 4 (les aptitudes et l'effort) expliquent aussi la réussite ou l'échec au Bac précédé d'une action antérieure positive ou négative du

candidat. Ce type d'explication où il n'y a pas de lien établi entre l'évènement positif ou négatif et l'action antérieure positive ou négative de l'acteur, a été déjà développé dans des modèles d'explication antérieurs. Nos résultats sont confortés par les travaux de Heider (1958). En effet, Heider estime que le résultat d'une action est sous la dépendance de deux types de conditions appelés « facteurs ». Certains de ses facteurs sont reliés à la personne et d'autres facteurs sont reliés à l'environnement. Cela signifie que l'explication de la réussite ou de l'échec n'est pas forcément lié au comportement antérieur ou à l'antécédent de la personne. Elle peut résider dans des facteurs internes (tricherie, aptitudes, effort) ou situationnels (difficulté/facilité de l'examen) ou encore à des facteurs aléatoires (chance, destin). Le modèle de Kelley (1967) soutient nos résultats lorsqu'il révèle que pour faire une attribution, l'individu se livre à une analyse de la covariation entre les causes possibles et les effets observés des comportements. Pour comprendre une conduite, ou un évènement, l'observateur doit disposer de l'information sur trois éléments : la personne (émettrice de la conduite), le stimulus (qui a fait l'objet d'une réaction de la personne), et les circonstances (dans lesquelles la conduite a été réalisée). De la personne, il va déduire le consensus, c'est-à-dire l'analyse du fait que la plupart des gens aient pu ou non se comporter de manière identique à la personne. Du stimulus, il déduira la distinctivité, c'est-à-dire le fait que le stimulus soit le seul (ou non) à être l'objet de la réaction observée. Et enfin, du poids des circonstances, apparaîtra la consistance à travers le temps et à travers les diverses occasions. Pour Kelley, ce sont ces trois éléments, (consistance, distinctivité et consensus), qui permettent à l'observateur de se livrer à



Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

une analyse de la covariation des causes et des effets. Cette position de Kelley (1967) montre qu'un événement n'est pas systématiquement attribuée au comportement antérieur bon ou mauvais de l'acteur, mais obéit à des propriétés causales. Allant dans le sens de Kelley, C. Smith (1973) souligne que la covariation est une méthode qui permet de connaître la cause des événements de manière objective. Il a donné des exemples d'explication causale selon lesquels le tabagisme pourrait être la cause du cancer ou l'effort au travail pourrait expliquer la réussite. Nos résultats sont soutenus en grande partie par les travaux de Weiner (1979). Weiner a montré dans ses travaux que le lieu de causalité détermine les réactions émotionnelles liées à l'estime de soi (sentiment de compétence, fierté, honte). Il souligne qu'un échec fera moins honte à l'acteur s'il l'attribue à une cause externe (la malchance, la difficulté de l'examen) qu'à une cause interne (n'avoir pas fait d'effort, manque d'habileté) ; la stabilité, ainsi que la contrôlabilité, déterminerait les attentes du sujet : l'acteur s'attendrait davantage à échouer la prochaine fois s'il attribue son échec présent à une cause stable (manque d'habileté, difficulté de l'examen) que s'il l'attribue à une cause instable (la malchance, n'avoir pas fait d'effort) ; l'habileté, la difficulté de l'examen et la malchance étant incontrôlables par l'acteur, celui-ci s'attendra à réussir s'il attribue son échec à une cause contrôlable (manque d'effort).

Les résultats de notre étude montrent que l'hypothèse qui stipule que les individus qui fournissent une explication n'ayant pas de lien entre la réussite ou l'échec et l'action antérieure positive ou négative de l'acteur sont plus favorables à l'attribution causale est aussi confirmée.

Conclusion

L'étude réalisée visait à déterminer le mode d'explication mis en œuvre par les individus pour inférer des causes à un évènement positif ou négatif, précédé d'une action antérieure positive ou négative de l'acteur. A l'issue de l'analyse des résultats, quatre principaux facteurs sont ressortis pour expliquer l'évènement, à savoir la valence du résultat à l'examen. Ces facteurs identifiés reflètent deux types d'explication fournis. Nous avons le facteur 1 ou « caractère », composé des variables dépendantes « honnêteté », « bonne éducation » et « sérieux », qui établit un lien entre la réussite ou l'échec à l'examen précédé de l'action antérieure positive ou négative du candidat. Ce type d'explication mettant en lien le résultat de l'examen et des causes liées au comportement antérieur bon ou mauvais de la personne, à la moralité, aux normes sociales et aux valeurs morales, au mérite, à la punition ou à la récompense, met en évidence le raisonnement de justice immanente. Outre le facteur 1, cette étude a révélé d'autres facteurs (facteur 2, facteur 3 et facteur 4) relevant de l'explication causale (difficulté/facilité de l'examen, tricherie, corruption, effort, aptitudes ...) qui expliquent aussi la réussite ou l'échec précédé d'une action antérieure positive ou négative, dans une proportion considérable de la variance expliquée. La particularité de cette étude est d'avoir mis en œuvre et mesuré à la fois, l'effet de deux modalités (action antérieure positive ou action antérieure négative) de la variable indépendante : valence d'action antérieure pour expliquer la réussite ou l'échec d'un élève. Aussi, l'étude a-t-elle révélé que les individus utilisent aussi bien la justice immanente que l'attribution causale comme mode d'explication des



Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

événements positifs ou négatifs qui arrivent aux autres, précédés d'une action positive ou négative.

Références bibliographiques

- Alain, L. (1987). Histoire de la logique médiévale. *Revue des Sciences philosophiques et théologiques*. Vol. 71, No. 4, 590-634.
- Bem, D. J. (1967). Self-perception : *An alternative interpretation of cognitive dissonance phenomena*. *Psychological Review*, 74, pp. 183-200.
- Colin, Smith. (1973). *John Stuart Mill ou la réalité des sensations*. Editions Seghers. Paris, France.
- Courchesne, D. (2020). André Marois : *le pouvoir de l'imagination au quotidien*. Lurelu, vol. 43, No 2, 2020, p. 59-60
- Duchon, C., Gangloff, B. (2006). Clairvoyance normative de la croyance en un monde juste : *une étude sur les chômeurs*. 14ème congrès international de Psychologie du travail de langue française. Hammamet : Tunisie.
- Éric, Blondel. (2000). *Le problème moral*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Frédéric, L. ; Christophe, C. (2017). *Le corps*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Freud, S. (1984). Totem et tabou. *Interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs*. Nouvelle traduction. Paris, France.
- Furnham, A.; Procter E. (1989). Belief in a just world : *review and critique of the*

- Heider, F. (1958). *The psychology of interpersonal relations*, New York, Wiley.
- Hilton, D. J.; Slugoski, B. R. (1986). Knowledge-based causal attribution : *The abnormal conditions focus model*. *Psychological Review*, Vol 93(1), pp. 75-88
- individual difference literature*. *British Journal of Social Psychology*, 28, 4, p. 365-384.
- Jones, E. E.; Davis, K. E. (1965), From acts to dispositions : *The attribution process in person perception*. In L. Berkowitz (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology*, Vol. 2, New-York, Academic Press : 219-266.
- Kelley, H. H. (1967). *Attribution in social psychology*. In D. Levine (Ed.), *Nebraska Symposium on Motivation*, 15, 192-238.
- Laurence, K. (2000). *Sigmund Freud, Volume 2. Psychanalystes d'aujourd'hui*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Lerner, J.; Goldberg, J. Tetlock, P. (1998). Sober second thought : *The effects of accountability, anger, and authoritarianism on attributions of responsibility*. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 24(6), 563-574.
- Lerner, M., Simmons, C. H. (1966). Observer's reaction to the innocent victim : *Compassion or rejection ?* *Journal of Personality and social Psychology*, 4, 203-210.
- Lewis, D. (2000). *La causalité comme influence*. *Journal de Philosophie*, 97/4, pp. 182-197.
- Maes, J., Schmitt, M. (1999). More on ultimate and immanent justice : *Results from the research project « Justice as a Problem within Reunified Germany. »*. *Social Justice Research*, 12(2), 65-78.



Soumission : 18/04/2025 Acceptation : 13/06/2025 Publication : 15/07/2025

Piaget J., (1932). *Le jugement moral chez l'enfant*. Paris : PUF.

Pichon, I.; Boccato, G.; Saroglou, V. (2007). Nonconscious prosocial behavior : *Nonconscious influences of religion on prosociality*. *European Journal of Social Psychology*, 37, 1032-1045.

Weiner, B. (1979). *A theory of motivation for some classroom experiences*, *Journal of Educational Psychology*, 71: 3-25.



Globalisation and the Question of Arab Cultural Identity

NOUARA Grid

Ali Lounici University - Blida 2- Algeria

E-mail: gridnouara88@gmail.com

Abstract

The relationship between identity and globalisation has been raised on multiple levels. It continues to be a subject of critical discourse, as it represents one of the most significant, complex, and challenging issues today. It remains at the forefront of current debates due to its intellectual and moral implications, as well as its tangible outcomes, which have affected all spheres of life amidst the ongoing global transformations. We are witnessing the formation of a new world in which modern science and technology constitute its most prominent and consequential features. These transformations have touched upon the psychological and intellectual dimensions of human beings and the bonds they share with others. This signifies the emergence of a new, multifaceted culture, one that is not being produced solely because of culture's intrinsic link to life, but also due to its profound connection to identity and the future.

Keywords: globalisation, culture, identity, cultural identity, Arab world

La mondialisation et la question de l'identité culturelle arabe

Résumé

La relation entre identité et mondialisation a été abordée à plusieurs niveaux. Elle continue d'être un sujet de débat critique, car elle représente l'une des questions les plus importantes, complexes et difficiles à l'heure actuelle. Elle reste au premier plan des débats actuels en raison de ses implications intellectuelles et morales, ainsi que de ses conséquences tangibles, qui ont affecté

tous les domaines de la vie dans le contexte des transformations mondiales en cours. Nous assistons à la formation d'un nouveau monde dans lequel la science et la technologie modernes constituent les caractéristiques les plus marquantes et les plus importantes. Ces transformations ont touché les dimensions psychologiques et intellectuelles des êtres humains et les liens qu'ils partagent avec les autres. Cela signifie l'émergence d'une nouvelle culture multiforme, qui n'est pas seulement le fruit du lien intrinsèque entre la culture et la vie, mais aussi de son lien profond avec l'identité et l'avenir.

Mots clés : mondialisation, culture, identité, identité culturelle, monde arabe



Introduction

'Who am I?' 'Who are we?' These are the two fundamental questions in discussions of identity that have persisted since the eighteenth century and intensified towards the end of the 1990s. Humanity is still in need of new answers to these questions, especially in the context of the phenomenon of 'universality' or 'globalisation', which has come to sweep across the world in various domains. As it has been noted, "No individual from the information society now lives in a genuine condition that renders them either static in relation to identity or dynamic; rather, they have been driven into a dialectical state torn between holding onto identity as a solid core that assists them in confronting rapid transformations, and the transformations of identity itself, resulting from the human community's attainment of a supreme modern condition." (Samir Morcos, 2015, p. 30)

The contemporary human being is now confronted with a multitude of cultures. It has become increasingly preoccupied with how to preserve their identity, or rather, how to integrate it within the context of these current transformations.

There exists an intrinsic relationship between identity and culture, one so interwoven that it is nearly impossible to separate the two. Every identity encapsulates a culture, just as a single identity may encompass multiple cultures. Likewise, a single culture may contain diverse identities. This is referred to as "diversity within unity." The identity of a people may eventually lead to the emergence of multiple cultures, whose elements intermingle and whose components overlap to produce a single identity. The

relationship between identity and culture is akin to that between the self and the production of the object. As is well known, no cultural output occurs in the absence of a thinking subject.

The problem of cultural identity lies in the fact that it comprises both a modifier (identity) and a modified term (culture), each of which constitutes a complex and dialectical issue. This complexity is further exacerbated by their entanglement with religion, politics, and ideology. To develop a conceptual framework for cultural identity, it is necessary first to clarify the notions of identity and culture.

1. Identity

Identity is defined as “the thing itself, or the thing that is what it is that is, the thing possessing the same nature as another thing,” or as “the set of characteristics that render a particular person identifiable or distinguishable.” Thus, identity is an expression of essence or of a truth being expressed when an attribute is united with that which it describes, in a unique identification that allows no overlap or substitution. (Samir Morcos, 2015, p. 26) According to this definition, identity is the essence of a thing; it is equivalent to the subject it expresses.

Mohammed Amara defines identity as being derived from the Arabic pronoun *huwa* (he), meaning that it is the essence and truth of a thing, containing it as a seed contains the tree and its fruits. Hence, the identity of a human being, a culture, or a civilisation is its essence and its truth. Given that all things, be they human, cultural, or civilisational, contain both constants and variables, the identity of a thing lies in its constants, which are renewed yet do not change, manifesting and revealing themselves without being



Soumission : 06/10/2024 Acceptation : 04/05/2025 Publication : 15/07/2025

displaced by their opposites, so long as the subject remains alive. Identity is like a fingerprint for a human being: it distinguishes them from others, renews its effectiveness, and reveals its form whenever the layers of obscurity or concealment are removed, yet it never relinquishes its place or value to other fingerprints. (Muhammad 'Ammāra, 1999, p. 6)

It is therefore evident that identity is the essence of the human being, that which distinguishes them from others. It is among a person's enduring constants, renewable yet not extinguished. Its renewal ensures its continuity and permanence.

Turki Al-Hamad, on the other hand, views identity as “a composite of selected material, social, and subjective reference elements that allow for a specific definition of the social agent (...) And insofar as it is a composite of elements, it is necessarily changeable, while at the same time characterised by a certain constancy just as a single person is born, grows, and ages, and their features, behaviour, and taste that is, their personality change over time, yet they remain themselves and no one else.” (Turki al-Hamad, n.d.), p. 17) This definition also aligns with the previous one in affirming that identity is both constant and renewable: the former likened it to a fingerprint, while the latter compares it to a human being who is born, matures, and ages, whose features change, yet who remains the same individual.

From the foregoing, it may be said that identity is the origin and essence of a thing; it expresses and represents it, and is among its enduring and renewable constants that distinguish it from others.

2. Culture

Culture has been defined in numerous ways, generally viewed from two perspectives: some definitions present it in a limited sense, restricting it to the domain of the elite, while others regard it as a comprehensive vessel encompassing all that surrounds human societies. What may be said about culture is that it varies according to the diversity of nations, ethnic groups, interest-based communities, clubs, companies, and other forms of human collectives, those bonds that unite individuals and cause them to think in ways slightly or significantly different from the rest of society. (Muhammad al-Rumayhī, 1999, p. 18) It is not within our scope here to present all such definitions, but we shall focus on the concept that regards culture as a vessel for all that surrounds human communities.

When culture is mentioned, one is immediately reminded of the definition provided by the anthropologist E. B. Tylor, who described it as “that complex whole which includes knowledge, belief, art, morals, law, custom, and any other capabilities and habits acquired by man as a member of society.” (Ibid., p. 15) According to this definition, culture is characterised by its inclusion of all matters with a human dimension, material, doctrinal, ethical, artistic, and customary. These elements form an integrated structure rather than scattered fragments.

Furthermore, culture is not an individual attribute, but a social one; the individual experiences it within the context of a society or nation. It is a form of social life and an intellectual and behavioural reality within which the human being operates. It is not merely an abstract philosophical or intellectual construct. Most importantly, culture is what



Soumission : 06/10/2024 Acceptation : 04/05/2025 Publication : 15/07/2025

distinguishes the members of one society or nation from others. In this way, it intersects fundamentally with identity.

“Culture, then, is a set of standards for thought and behaviour; it determines the meaning of life, which would otherwise be meaningless without these standards. It comprises symbols that define the aims of life, which would otherwise be aimless without those symbols. Thus, culture provides an answer to the individual’s and the group’s questions through its various forms art, ethics, custom, rules of decorum and mediates the relationship between individual and group, individual and authority, and group and authority.” (Turki al-Hamad, p. 11)

Culture, then, is composed of those symbols that mark the individual or the group, distinguish them, and define the purpose of their existence. Although the linguistic difference between the terms *culture* and *identity* is evident, we may find no comprehensive terminological definition that encompasses both. According to sociological and anthropological studies, identity or culture is the sense of belonging to a group or nation that shares a complete set of social, cultural, and psychological characteristics. It is through these characteristics that harmony and interaction are achieved.

As it has been stated, “Individuals in any society, if they wish to formulate a particular way of life, must come to an understanding or a negotiation regarding a set of values and beliefs capable of sustaining the lifestyle they have chosen. There is always, in any society, something general, shared, and essential in human relations that every individual is expected to act upon if not fully, then at least partially. And negotiation here is not meant in the direct sense, but rather

in the sense of mutual understanding, acceptance, and acquiescence.” (Muhammad al-Rumayhī, p. 20)

3. Cultural Identity

Cultural identity, as outlined above, is the shared outcome of religious belief, language, accumulated knowledge, the products of labour, arts and literature, heritage, values, traditions, customs, ethics, history, sentiment, standards of reason and behaviour, and other elements through which nations and societies distinguish themselves. This concept has become increasingly tied to technological developments in communication and information, as well as to the diversification of fields of human knowledge, their production, and their control by the more dominant party, who often employs it as a means of domination and control over the weaker party.

As Abdullah Ibrahim notes, “Culture plays a decisive role in establishing differential standards between peoples. It has often shaped and reshaped a set of facts specific to a given society, prompting that society to perceive itself as superior to others. Thanks to its elevated position, culture is capable of authorising or dominating, permitting or forbidding, devaluing something or raising its status thus demonstrating its ability to serve as the primary means of consolidating distinction within the domain it represents.” (Abd Allāh Ibrāhīm, p. 326)

Since culture possesses an inherent capacity to solidify perceptions, visions, and values and to promote cultural narcissism, this implies that, in the context of the technological revolution and the wave of globalisation which seeks to impose a unified model, there is a consequent dissolution and reduction of identities into the culture of the



more dominant power. "Proponents of this discourse call upon societies to abandon their particular cultural values and replace them with others derived from a different environment under the pretext of adopting a more expansive and successful model." ('Abd al-Bāqī al-Harmāsī, 1999, p. 36)

This is precisely what Arab-Islamic societies are suffering from, placing them before two possible outcomes: either the dissolution of their original cultural identities if those identities are not deeply rooted in the emotional, intellectual, and historical characteristics tied to their cultural contexts, and simultaneously capable of self-definition or a retreat into the self, due to the dominance of foreign specifically alien cultures. "In both cases, cultures face the risk of extinction or of taking refuge in the concepts of the past, becoming confined within the walls of grand truths and closed circles." (Ibid., p. 327)

What results from this is either the dissolution or the stagnation of cultures. Moreover, since the relationship between culture and identity is one of cohesion, any disruption or erosion of culture will inevitably weaken the components of identity and trap it in a state of rigidity and inertia.

4. The Arab World's Position on Globalisation

Globalisation seeks to unify identity and reduce the world to a culturally, economically, and socially homogeneous entity by imposing a set of values and visions aimed at dissolving cultural, intellectual, and economic boundaries between nations. Abdullah Ibrahim, one of the critics of globalisation, asserts that globalisation has emerged as

though it were imposing new conditions upon the history of human societies, to redirect their traditional course towards a set of predetermined values and visions. "It raises the slogan of unifying values, perceptions, visions, purposes, and goals as an alternative to fragmentation, dispersion, division, and the intersection of cultural systems."

However, in making such claims, globalisation reduces the world to a single concept and overlooks its true nature, as a diverse formation of powers, wills, affiliations, cultures, and aspirations. (Abd Allāh Ibrāhīm, 2001, p. 128)

"Globalisation, through its pursuit of imposing a unifying model, transforms into a logic of exclusionary globalisation one that integrates rather than unifies, delegates rather than builds, and divides rather than unites. As a result, the contemporary Arab individual, under the impact of successive shocks that have shattered traditional references, comes to believe that what is occurring beyond their environment is an inevitable evil one that must be mastered and that all necessary means of preparedness must be secured in order to confront it." (See 'Abd al-Bāqī al-Harmāsī, p. 36)

This preparedness is expressed in the attempt to answer the question: "Who are we?" They respond by returning to all that is dear to them, their ancestors, their religion, their language, their history, their values, their customs, their institutions and by uniting in cultural groups in the form of a tribe, an ethnic group, a religious community, and, ultimately, in the form of a civilisation. (Samuel Huntington, 1999, p. 10)

This results in a kind of "illusory protectionism," to use the expression of Abdelbaki Hermassi, behind which fundamentalist movements and positions often conceal



Soumission : 06/10/2024 Acceptation : 04/05/2025 Publication : 15/07/2025

themselves. The dominance of a single cultural model, as globalisation seeks to impose, "does not lead to solving the problems of identity and belonging; rather, it may, on the contrary, give rise to ideologies that promote new notions about the preservation of origins and the purity of identity." Globalisation, then, will lead to new hierarchies, as it fosters loyalty to the Other, reinforces conformist thinking, reduces the self to a passive object, excludes evolving components, and chaotically triggers social unrest. ('Abd Allāh Ibrāhīm, 2011, p. 156)

This will inevitably lead to a "clash of civilisations," against which defensive and protectionist reactions such as invasion and domination on one side, and self-centred withdrawal by the weaker party on the other, prove inadequate. Such responses stand in stark contrast to openness, dialogue, and interaction with the Other through a dialectic of exchange, mutual contribution, and active participation in building human civilisation.

The concept of globalisation is closely linked to the idea of centrism, and indeed works to reinforce it. In order to confront the storm of this overwhelming wave of globalisation, Arab societies turned to expressions of selfhood by attempting to formulate projects derived from their specific cultural context, through the revival of images from the past as a form of symbolic resistance to this wave.

"As the tendency toward centrism developed, it introduced a concept related to the very premise of centrism itself: the concept of universality or globalisation. Thus, the ambition expanded to encompass the entire world, but from within a Western perspective derived from the aforementioned premise, while maintaining a hierarchy that

privileges and differentiates between what is Western and what is not.” (Abd Allāh Ibrāhīm, same page)

Amidst these transformations, Arab culture has been unable to develop distinct features of its own, remaining captive to a set of unresolved challenges, some related to the methods of modernisation, and others to the nature of its relationship with the past and its compatibility therewith. “The distorted wager on modernisation has given rise to a counter-thinking system that calls for clinging to the self and constructing a fixed, distinct cultural identity, one that urgently seeks a model borrowed from the past. Through that model, it is believed, complete purity is attained, particularity is revived, and the risk of dissolving into the Other is averted.” (Abd Allāh Ibrāhīm, 2008, p. 122)

This inward-looking vision issued fixed judgments and specific perceptions, based on the premise that a return to the past provides all the answers to the present, thus guaranteeing the preservation of identity. This narcissistic perspective stems from the colonial experience, which was driven by a desire for domination. While colonialism resorted to military force through wars, the expansion of influence, and the subjugation of the world by power, globalisation has surpassed this traditional method by formulating a set of binding laws and regulations that must be adopted. It has utilised modern communications technologies to disseminate and impose these values globally.

What the media and communication networks promote and aim to achieve is the shaping of public consciousness in such a way that it accepts the framework of Western values. Globalisation does not recognise diversity; instead, it advocates unification through the imposition of the Western



Soumission : 06/10/2024 Acceptation : 04/05/2025 Publication : 15/07/2025

model. Inevitably, "any unification that does not acknowledge diversity will lead to the resurgence of narrow particularisms, nourished by closed ethnic and religious references driving societies into the prison of fixed identities." (Abd Allāh Ibrāhīm, p. 155)

The critic Abdullah Ibrahim argues that globalisation's claim to create a world unified by shared concepts, values, and objectives contains a fallacy. For within the framework of the convergence hypothesis promoted by globalisation lies "a series of contradictions and disharmonies that undermine that very hypothesis." The encouragement of traditional societies to import foreign models exposes the incompatibility of those models with the original value systems of such societies. On the one hand, this reveals a lack of coherence; on the other, inciting these societies to adapt to Western values renews the possibility of dangerous and unpredictable reactions.

Furthermore, the rush to unify the world, as globalisation advocates, leads to the emergence of individualistic tendencies and the assertion of a singular new system responsible for authority, an outcome that "opens the door to greater contestation and an intensification of conflict." (Abd Allāh Ibrāhīm, p. 158)

The model that globalisation seeks to impose is a value system marked by foreign particularities that are incompatible with other models. Moreover, the imposition of such values opens new centres of conflict and fuels disputes, as well as tendencies towards fanaticism, narcissism, and domination.

Arab culture has long remained subordinate under the sway of opposing dualities that have characterised

contemporary and modernist Arab discourse. Arab intellectuals have worked to entrench these dualities within a referential framework for what reason produces in the age of globalisation. One such duality identity and globalisation strongly affirms this trajectory, as noted by Ali Harb when he states: "The duality of identity and globalisation has intensified the core of the question and fuelled debate within intellectual circles and political domains in the Arab world and beyond. This is evident from the abundance of works addressing globalisation from the perspective of its impact on identity and culture."

In this sense, the identity-globalisation duality surpasses and at the same time encapsulates the contradictions that have long been prevalent, such as the dualities of tradition and modernity, authenticity and contemporaneity, or particularism and universalism. "Each era has its own issues, as well as its own breakthroughs and inventions." (Alī Harb, 2014, p. 9–10)

As a result of these illusory dualities that have dominated Arab thought, globalisation has been met within the Arab context by two opposing positions. The first calls for self-enclosure and clinging to the past, aiming to preserve a pure and untainted identity composed of elements drawn from a past regarded as the source of proper knowledge and absolute certainty. The second promotes unconditional openness, a surrender to Western or Other culture, and immersion within it to the extent that one becomes a part of it, perceiving reality through the perspective of the Other.

Critics, including the Iraqi critic Abdullah Ibrahim, have warned against the entrenchment of such oppositional dualities. Indeed, Ibrahim lays the foundation for a thought of difference that emerges from within these very dualities,



Soumission : 06/10/2024 Acceptation : 04/05/2025 Publication : 15/07/2025

offering an optimal alternative for overcoming them, if not eliminating them. This notion of difference calls for dialogue and interaction with the Other, standing alongside it in genuine participation in the construction of the present.

The Arab mind, therefore, is experiencing a state of fragmentation and disintegration, rendering it captive to specific preconceptions or, more precisely, subject to pathological illusions of conformity that deny and erase its presence in the present. It has been rendered incapable of innovation, locked in intellectual stagnation and mental rigidity, unable to pose questions or propose alternatives in response to emerging intellectual issues and epistemological transformations.

This is a condition of *imbalance* that has led Arab thought to a point where truth and illusion are perceived as equal. Hence, it is necessary to “legitimise the question of difference, for we discredit everything related to ourselves through a conformity that devalues it. The obsession with reducing everything to either the past or the Other has created a fragmented reality, and this opposition must be resolved by reconfiguring our relationship with reality and its external influences across time and space.” (Abd Allāh Ibrāhīm, p. 82)

The entrenchment of the idea of conformity within Arab culture and particularly within cultural identity will inevitably lead to its extinction and dissolution. To preserve it, the notion of *difference* must emerge, for this is the only way out of the closed loop of self-enclosed identities. We are now facing a global phenomenon in which groups with distinct identities actively participate. To claim that we, as Arabs, will build our civilisation based on a promise made

to us is something that must be rejected, disbelieved, and stripped of all legitimacy.

What is taking place is the interaction of people, identities, and ideologies within a shared space. It is far preferable for this space to be governed by the conditions of partnership, the liberation of intellectual endeavour, the safeguarding of personal and public freedoms, and the promotion of rational, civil thought. As Abdullah Ibrahim states, "new patterns of thinking have begun to replace the obsolete ones." (Ibid., p. 82) This statement, if it reveals anything, reflects the critic's forward-looking, reformist vision of the Arab nation's future, one in which the embrace of *difference* becomes the alternative that ensures its survival and continuity.

However, the pressing question remains: has the idea of *difference* truly been realised?

Results

What we can conclude is that cultural identity is neither fixed nor static; rather, it is open and dynamic. However, such openness must occur within a conscious framework. "There is no fixed or motionless identity identity is formed, internalised, absorbed, and developed. The more open identity is, the more it renews itself and becomes creative; and the more closed and self-sufficient it is, the more it resorts to violence and destruction, as it cannot bear the presence of others. Thus, identity must be understood as a form of freedom those who belong to it must not be constrained by illusions of isolation, uniqueness, or absolutism." (Ahmed Siraj, p. 55) However, this openness and renewal must be accompanied by awareness and a



Soumission : 06/10/2024 Acceptation : 04/05/2025 Publication : 15/07/2025

recognition of inalienable truths. What is required is the preservation of the essence, without compromising it.

The fear and anxiety surrounding globalisation are vastly exaggerated. True, it carries both positive and negative dimensions, but this requires an awareness of its meaning and essence. As globalisation is "an ongoing historical process in other words, a lived inevitability then the issue is not an ideological or political choice of whether to accept or reject it. Rather, it is a question of how to engage with it and absorb it. Those who reject globalisation outright in the name of protecting cultural particularity and identity are doomed to extinction and those who surrender to the wave and let it carry them wherever it will are likewise doomed. The solution lies in becoming conscious of the meaning and essence of globalisation and integrating into it with that awareness without becoming mired in debates over behavioural assumptions that do not touch upon the essence." (Turki al-Hamad, p.122–123)

Globalisation is not a foreign inheritance, neither "European" nor "American", but rather a historical movement necessitated by the conditions of the age. It is the product of specific contexts and circumstances. However, this does not preclude engagement with it, provided that such engagement is conscious and deliberate. Conscious interaction with globalisation ensures the continuity of the self and prevents both complete immersion and absolute isolation.

As it has been stated, "Globalisation and identity should not be confined within a framework of conflict; their true destiny is integration. The diversity of identities is the foundation of globalisation, and the more people's identities

are supported and grounded in their cultural references, the more fruitful and beneficial globalisation becomes. Mutual enrichment based on the logic of particularity is what gives the concept of globalisation its profound human dimension." (Abd al-Bāqī al-Harmāsī, p. 37)

The discourse of identity must be subjected to critique to break free from the constraints that hinder progress. This is because "the identity we once imagined to be immune to all change could not withstand the sweeping winds of transformation that struck the region. Likewise, the identity we understood to possess a definitive historical answer one that would enable it to withstand the tests of history with all their serious and complex realities failed to respond to any of the questions raised by these new, multifaceted developments. As for the myth of a fixed, immutable identity unrevisable, based on a specific reference framework, and capable of regulating and directing individual wills it has broken down. It was unable to grasp new developments, and its referential system has become disconnected from contemporary realities. Accordingly, there is now an urgent need to renew Arab identity." (Samir Morcos, p. 36)

The claim that identity is closed and fixed has not enabled it to withstand ongoing developments. This has led to a state of crisis and fragmentation, making it necessary to re-examine and critique identity constructively and objectively. There is no such thing as a "sacred identity" or one that is immune to scrutiny; every identity is subject to review and reassessment.

Arab societies now assume the role of guardian and defender of identity. This closed posture has led them into a state of disorientation. As Ali Harb notes, "Identity has been



approached with a logic of guarding and defending, which only increases its fragility. We lose what we seek to preserve to the extent that we lose our intellectual identity and our capacity for effective initiative and creative action. Guarding ideas is what kills them, and the closure of identities is a sign of their weakness. A strong and flourishing identity, by contrast, is one that is capable of expansion and dissemination through effective critical engagement one that questions assumptions and certainties as much as it defines values and standards, or gives rise to new transcendent concepts and living ideas.” (Alī Ḥarb, p. 24)

What we need is a change in the way we engage with our cultural identity. We must strive to critique the foundations and fixed principles of an approach that generates change through the creation of realities and the production of truths. We do not need to defend our identity as much as we need a product through which it is renewed, an identity that becomes more deeply rooted the more it is revitalised. (See *ibid.*, p. 24)

This reflects the inability of Arab culture to open space, generate ideas, and foster innovation to confront the challenges of globalisation. What it truly needs is a change in the way it engages with its identity. This identity has been confined within a closed framework, rendering it incapable of preserving its authenticity while also unable to protect itself against waves of Western expansion.

As it has been stated, “The problem with our cultural identity is not, as we tend to believe or imagine, the onslaught of globalisation and Americanisation, but rather the failure of its bearers to reinvent and reconfigure it within the context of unfolding events and developments, or in

light of technological advances and historical transformations. The real problem lies in their inability to globalise their identity, universalise their society, digitise their economy, rationalise their politics, and cosmopolitanise their thought and knowledge. That is the true issue we are fleeing from." (Ibid., p. 25)

This does not imply a complete drift toward globalisation, nor is it a call to adopt it as it is. Instead, globalisation must be received with awareness and conditional openness through processes of reshaping and reinvention that preserve authenticity and foundational principles, while simultaneously keeping pace with ongoing developments.

The theological rhetoric promoted by globalisation, raising the banner of unifying concepts, visions, perspectives, and values as a universal path for all humanity, contains many fallacies. The imposition of a single model of the world contradicts the diversity that characterises all of humanity. Human groups differ ethnically, religiously, and culturally, and cannot be reconstituted according to a single standard.

"No matter how culturally comprehensive globalisation becomes, it will never entirely eliminate cultural specificities. Just as there has never been a wholly pure, original culture (pure particularity in any society or group throughout history), there will never be a global culture that completely erases local specificities. Rather, the process will move along two tracks of interaction and interpenetration provided that isolationist defensive mechanisms and excessive cultural withdrawal are avoided, as these lead to the total destruction of cultural identity and personal particularity." (Turki al-Hamad, p. 22)



Soumission : 06/10/2024 Acceptation : 04/05/2025 Publication : 15/07/2025

Isolation, then, is not the solution, as it leads to the loss of identity and its distinctive character. Nor is unconditional openness, which contributes to the complete erosion of identity. What must characterise cultural identity is dialogue, interaction, constructive critique, and difference. It is the absence of these qualities that truly threatens identity.

Bibliography

- Ahmed Siraj. *Al-Huwiyya al-Maghribiyya bayna Rūmā wa-l-Islām* [Moroccan Identity between Rome and Islam]. In *The Eighth Arab Report on Cultural Development: Experiences, Challenges, and Horizons*. Beirut: Arab Thought Foundation, 1st ed., 2015.
- Al-Hamad, Turki. *Al-Thaqāfa al-‘Arabiyya fī ‘Aṣr al-‘Awlāma* [Arab Culture in the Age of Globalisation]. Beirut: Dār al-Sāqī, n.d.
- Al-Harmāsī, ‘Abd al-Bāqī. “Al-‘Awlāma wa-l-Huwiyya al-Waṭaniyya” [Globalisation and National Identity]. *Al-‘Arabī* (Kuwait), no. 484 (January 1999).
- Ḥarb, ‘Alī. *Azmat al-Ḥadātha al-Fā’iqā* [The Crisis of Hypermodernity]. Casablanca and Beirut: Al-Markaz al-Thaqāfī al-‘Arabī, 1st ed., 2015.
- Ḥarb, ‘Alī. *Ḥadīth al-Nihāyāt: Futūḥāt al-‘Awlāma wa-Māziq al-Huwiyya* [Discourse of Endings: Globalisation’s Openings and the Crisis of Identity]. Casablanca and Beirut: Al-Markaz al-Thaqāfī al-‘Arabī, 2nd ed., 2014.
- Huntington, Samuel. “Al-‘Arab wa-Ṣidām al-Ḥadārāt” [The Arabs and the Clash of Civilisations]. Translated by Muḥammad Sa‘idī. *Anwāl al-Maghribiyya*, July 1999.

- Ibrāhīm, ‘Abd Allāh. “Ḥiwār al-Thaqāfa wa-l-Qiyam fī al-Mujtama‘āt al-Taqlīdiyya” [The Dialogue of Culture and Values in Traditional Societies]. *Thaqāfatunā lil-Dirāsāt wa-l-Buḥūth*, no. 17 (2008).
- Ibrāhīm, ‘Abd Allāh. *Al-Markaziyya al-Islāmiyya: Ṣūrat al-Ākhar fī al-Mikhyāl al-Islāmī Khilāl al-Qurūn al-Wustā* [Islamic Centralism: The Image of the Other in the Islamic Imagination During the Middle Ages]. Casablanca and Beirut: Al-Markaz al-Thaqāfi al-‘Arabī, 1st ed., 2001.
- Ibrāhīm, ‘Abd Allāh. *Al-Muḥāwarāt al-Sardiyya* [Narrative Dialogues]. Algiers: Manshūrāt al-Ikhtilāf; Beirut: al-Dār al-‘Umūmiyya lil-‘Ulūm Nāshirūn, 1st ed., 2011.
- Ibrāhīm, ‘Abd Allāh. *Al-Muṭābaqa wa-l-Ikhtilāf: Baḥth fī Naqd al-Markaziyyāt al-Thaqāfiyya* [Conformity and Difference: A Study in the Critique of Cultural Centralities]. Beirut: Al-Mu‘assasa al-‘Arabiyya lil-Dirāsāt wa-l-Nashr, 1st ed., 2004.
- Marqus, Samīr. *Huwiyyāt fī Sharāka ‘alā Qā’idat al-Muwāṭana al-Thaqāfiyya* [Identities in Partnership Based on Cultural Citizenship]. In *The Eighth Arab Report on Cultural Development: Arab Integration – Experiences, Challenges, and Horizons*. Beirut: Arab Thought Foundation, 1st ed., 2015, p. 30.
- Mohammed Al-Rumaihi, *Culture: That Easy Yet Elusive Concept*, *Al-Arabi Magazine* (Kuwait), no. 482 (January 1999).
- Mohammed Amara, *The Dangers of Globalization on Cultural Identity*, 1st ed. (Cairo, Egypt: Nahdat Misr for Printing, Publishing and Distribution, February 1999).



Déterminants socio-économiques de la consommation des médicaments de rue en milieu rural ivoirien : cas des médicaments chinois dans le département d'Adzopé

AYATSÉ Yapo Mario

Doctorant en sociologie

à l'Université Félix Houphouët-Boigny

Abidjan – Cocody

marioyapoyatse@gmail.com

Résumé

En Côte d'Ivoire, la vente et la consommation des médicaments de rue, notamment les médicaments d'origine chinoise, se sont développés malgré les risques qu'elles représentent pour la santé publique. Ce phénomène est aujourd'hui enraciné dans les habitudes sanitaires des populations, tant en milieu rural qu'urbain. L'étude menée dans le département d'Adzopé analyse les facteurs déterminants la consommation de ces médicaments. Deux approches méthodologiques ont été mobilisées : la méthode stratégique, permettant de saisir les logiques commerciales des vendeurs, et la méthode compréhensive, centrée sur les motivations des consommateurs. Les résultats révèlent que cette consommation est influencée par plusieurs facteurs : le faible niveau d'instruction, l'extrême pauvreté, les stratégies de vente souples basées sur la confiance, ainsi que les attitudes parfois négligentes ou irrespectueuses du personnel soignant dans les structures de santé formelles.

Mots clés : Facteurs- déterminants- consommation- médicaments chinois- milieu rural- pauvreté.

Socioeconomic determinants of street drug consumption in rural Côte d'Ivoire: the case of Chinese drugs in the Adzopé department

Abstract

In Côte d'Ivoire, the sale and consumption of street medicines – particularly those of Chinese origin – have significantly expanded despite their illegality and the public health risks they pose. This phenomenon is now deeply rooted in the health habits of both rural and urban populations. The study conducted in the Adzopé department seeks to analyze the key factors behind the use of these medicines. Two methodological approaches were adopted: the strategic method, which helps uncover the commercial strategies used by vendors, and the comprehensive method, which focuses on consumers' motivations. The findings reveal that this consumption is driven by several factors, including a low level of education, extreme poverty, flexible sales strategies based on trust, and the sometimes negligent or disrespectful behavior of healthcare workers in formal health facilities.

Keywords: *Determinant, factors – Consumption – Chinese medicines – Rural areas – Poverty.*



Introduction

La santé est définie par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)¹, comme « *un état de complet bien-être physique, mental et social, [qui] ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* ». Pour maintenir cet état de santé, le médicament reste un élément primordial car c'est le premier recours de l'homme lorsqu'il fait face à un problème de santé. Le médicament, selon l'article L5111-1 du Code de la santé publique, est :

Toute substance ou composition présentée comme possédant des propriétés curatives ou préventives à l'égard des maladies humaines ou animales, ainsi que toute substance ou composition pouvant être utilisée chez l'homme ou chez l'animal ou pouvant leur être administrée, en vue d'établir un diagnostic médical ou de restaurer, corriger ou modifier leurs fonctions physiologiques en exerçant une action pharmacologique, immunologique ou métabolique.

La préparation, l'importation et la commercialisation du médicament nécessite une connaissance et une formation médicale. De ce fait, il ne doit être prescrit ou commercialisé que par des agents de santé (publics ou privés) ayant reçu une formation médicale, car le médicament est un produit tout à fait paradoxal qui agit à la fois comme un remède et un poison (Vedelago F., 2009). Cependant, depuis des décennies, des marchés illicites de médicaments naissent et

¹ Préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, tel qu'adopté par la Conférence internationale sur la Santé, New York, 19-22 juin 1946 ; signé le 22 juillet 1946 par les représentants de 61 États. 1946 (Actes officiels de l'Organisation mondiale de la Santé, n° 2, p. 100) et entré en vigueur le 7 avril 1948.

se développent. Le commerce illicite des médicaments dans le secteur informel appelé les médicaments de rue est devenu un problème de santé publique dans le monde et plus particulièrement en Afrique (Simpore M., 2012). Le médicament est perçu désormais comme toute autre marchandise. Il est vendu dans les coins de rue, à même le sol, sous le soleil, devant les lieux de cultes (églises, mosquées ...), de maisons en maisons, etc.

En Côte d'Ivoire, la vente et la consommation de médicaments illicites ou médicaments de rue gagne également du terrain suite à la naissance de grands marchés d'écoulement de médicaments illicites ou contrefaits. Le marché " ROXY " en est un exemple illustratif de marché de médicaments illicites ou de rue. Ce marché, considéré comme le plus vaste d'Afrique de l'Ouest dans le domaine des médicaments de rue, représenterait à lui seul environ 30 % des ventes de médicaments en Côte d'Ivoire (AFP, 2017). C'est une perspective angoissante pour le futur de la santé en Côte d'Ivoire (Adou A., 2001). Le phénomène de médicaments illicites a été d'abord une affaire des trafiquants étrangers, puis relayés par des nationaux sans ressources ou au chômage (REMEDI, 2000). Au nombre des médicaments de rue ou illicites, figurent les médicaments chinois. Selon un rapport de REMEDI publié en 2006, l'introduction de médicaments fabriqués en Chine élargie le marché de médicaments de rue en Côte d'Ivoire. La vente des médicaments chinois dans les rues est un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur dans le pays et son vendu sur toute l'étendue du territoire ivoirien.

Face au phénomène grandissant de vente et consommation de médicaments de rue, l'Etat ivoirien prend des mesures. Il met en place des stratégies qui consistent à



Soumission : 12/05/2025 Acceptation : 08/06/2025 Publication : 15/07/2025

contrôler les médicaments de la production à la dispensation. Il détruit également les médicaments non utilisés et contrefaits. Des saisis de médicaments de rue sont faits et de grands marchés de vente sont détruits. A côté de cela, nous avons la sensibilisation de la population comme une autre arme de lutte contre ce phénomène tout en utilisant les slogans suivants : “ »Ne faites pas confiance aux médicaments de rue qui tuent »’ (UPSA, 2019) ou « Les médicaments de la rue, c’est la mort dans la rue »’ (Ministère de la Santé et de l’Hygiène Publique, 2016).

Malgré la volonté affichée de l’État ivoirien de lutter contre le phénomène des médicaments de rue, notamment les médicaments d’origine chinoise vendus aussi bien dans les villes que dans les zones rurales, leur vente et leur consommation persistent. De plus en plus de personnes se tournent vers ces produits, pourtant susceptibles d’avoir des effets néfastes sur la santé. En effet la consommation de ces médicaments engendre de nombreux décès et complications graves, notamment des troubles digestifs, des problèmes de vue, et des intoxications (Djaha K.K.M. , N’goran K. F. et Assi-Kaudjhis J.P.,2023). Cette situation s'explique notamment par la présence de médicaments périmés, mal conservés ou dont les principes actifs sont altérés, ce qui augmente considérablement les risques sanitaires (Conseil National des Droits de l’Homme, 2023).

Le département d’Adzopé n’est pas en marge du phénomène des médicaments de rue notamment les médicaments chinois. La zone est fréquentée par les vendeurs de médicaments chinois appelé communément “docteurs chinois” qui proposent ces produits dans tout le département. En dépit des risques sanitaires bien identifiés,

notamment liés à la consommation de médicaments périmés, mal conservés ou contenant des substances douteuses, les populations locales continuent d'y avoir massivement recours. Ces observations nous amènent à nous interroger sur les facteurs déterminants la consommation des médicaments chinois dans le département d'Adzopé.

L'objectif général de cette étude est d'analyser les facteurs explicatifs de cette consommation. Plus précisément, il s'agira d'identifier les facteurs sociaux et économiques susceptibles d'influencer le recours aux médicaments chinois dans le département d'Adzopé.

1. Méthodologie

Cette étude a été menée dans la région de la Mé, dans le département d'Adzopé plus précisément dans le village d'Ananguié. Le département d'Adzopé a été retenu comme zone d'étude car la vente de médicaments chinois y est quotidiennement pratiquée. Sa population tend davantage à consommer les médicaments chinois que ceux proposés par les firmes pharmaceutiques. De plus, dans cette localité, nous avons dénombré des magasins de médicaments chinois présents, huit (8) magasins en tout.

La sélection du village d'Ananguié s'est faite de manière aléatoire : à partir des localités recensées au cours de l'enquête exploratoire, un classement alphabétique a été établi, suivi d'un tirage au sort qui a désigné Ananguié comme zone d'étude.

Les enquêtes se sont déroulées dans la période de septembre à novembre 2025. Cette période a été choisie pour les enquêtes car c'est la période où il y a une forte présence de vendeurs de médicaments chinois dans la zone à en



raison de la cueillette du cacao. Le département d'Adzopé étant une des zones de production de cacao, les vendeurs de médicaments chinois affluent dans la zone à cette période de l'année pour profiter de la "*traite-paysanne*".

Pour recueillir les données sur le terrain, nous avons eu recours à une approche mixte (quantitative et qualitative). Ainsi, pour le recueil des données quantitatives, nous avons adressés des questionnaires aux consommateurs de médicaments chinois. Concernant, les données qualitatives, des entretiens semi-directifs ont été réalisée avec les vendeurs de ces médicaments.

L'observation directe a été l'une des techniques utilisées pour collecter les informations sur le terrain. Elle nous a permis d'être présent sur le terrain, d'observer et comprendre les attitudes et comportements développés par les acteurs (vendeurs et consommateurs des médicaments chinois) dans le contexte de la persistance de la consommation des médicaments chinois.

Quant à la détermination de l'échantillon pour l'étude, l'absence de base de données concernant le nombre réel de personnes qui consomment les médicaments chinois dans la zone, nous avons eu recours à l'échantillonnage en boule de neige. Cette méthode fonctionne par recommandation : les premiers participants suggèrent d'autres personnes à inclure dans l'étude (Johnston L.G. et Sabin K., 2010). À cet effet, nous nous sommes rendus dans différents magasins de médicaments chionis afin de rencontrer les gérants ou propriétaires. Avec l'aide de ces derniers, nous sommes rentrés en contact avec quelques vendeurs de médicaments chinois qui à leur tour, nous ont permis des rencontres avec leurs fidèles clients (consommateurs).

Au total, nous avons rencontré 16 vendeurs, 78 clients (consommateurs de médicaments chinois) et 02 agents de santé (02 infirmiers d'Etat).

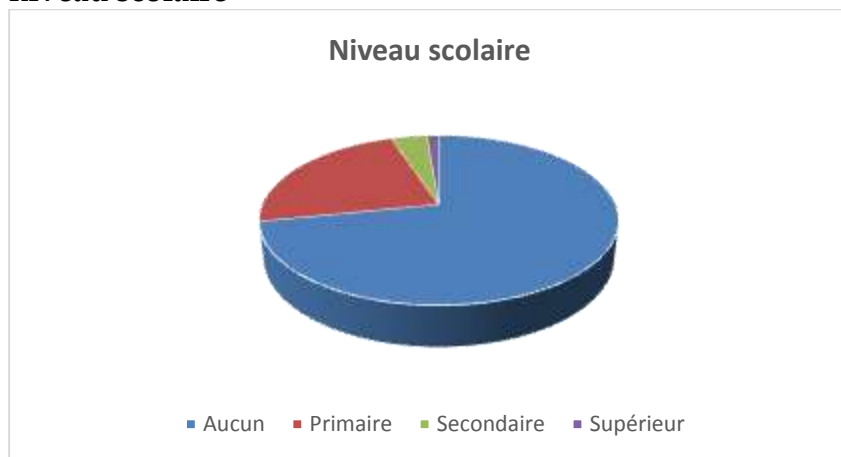
Par ailleurs, deux approches méthodologiques ont été mobilisées pour l'analyse des données : la méthode stratégique et la méthode compréhensive. La première vise à comprendre les stratégies mises en œuvre par les commerçants de médicaments chinois pour assurer la pérennité de leur activité notamment à travers la fidélisation de leur clientèle, tandis que la seconde permet d'identifier les déterminants de la consommation de ces produits au sein de la population.

2. Résultats

L'étude menée dans le département d'Adzopé met en évidence plusieurs facteurs expliquant la consommation des médicaments chinois par les populations locales. Ces facteurs sont principalement : le niveau d'instruction des consommateurs, la précarité économique, les mécanismes de vente adaptés aux moyens des clients, les perceptions négatives à l'égard du personnel soignant.

2.1 Le niveau d'instruction des consommateurs

Graphique 1 : Répartition des consommateurs selon le niveau scolaire



Source : Données des enquêtes, 2024

Sur un total de 78 répondants (consommateurs), nous avons 72% d'analphabètes contre 28% de personnes instruites (24% primaire, 4% secondaire et 1% supérieur). Ce constat montre que cette population (consommateurs) est en grande partie l'analphabète. Elle est par conséquent constituée en majorité de personnes qui ne savent ni lire, ni écrire. La situation d'analphabétisme des consommateurs favorise la consommation des médicaments chinois dans le département. Cette thèse est soutenue par des propos d'agents de santé interrogés lors des enquêtes. Un premier affirme :

« Les gens qui achètent ces médicaments-là sont la plupart des gens qui ne sont pas allés à l'école. Le fait de ne pas savoir lire, profite aux vendeurs ambulants

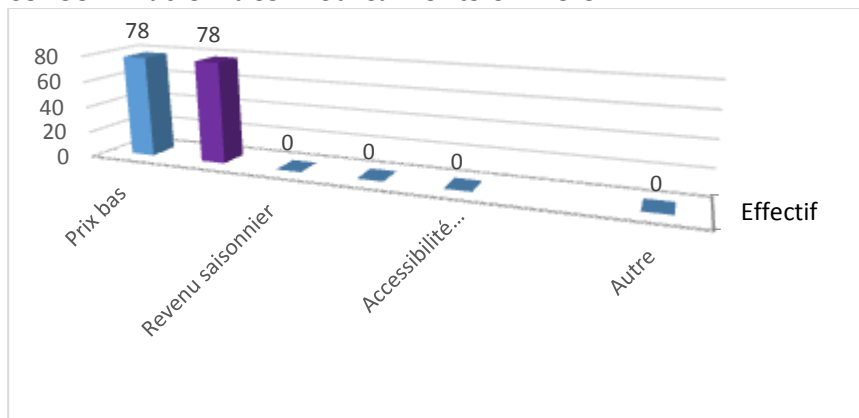
de leur vendre n'importe quoi car ces derniers, ignorant certaines informations, ne se soucient pas des dangers après consommation » (Entretien réalisé en 2024).

Un second dit :

« Quelqu'un qui ne sait pas lire et écrire, comment, il va faire pour savoir si le médicament est périmé ou pas. Comme lui, il veut soigner son mal, il boit tout ce qui trouve comme médicament. D'ailleurs, les écrits sur les médicaments chinois sont la plupart en chinois, ce qui n'est pas évident pour quelqu'un » (Entretien réalisé en 2024).

2.2 La pauvreté monétaire

Graphique n°2 : Déterminants économiques de la consommation des médicaments chinois



Source : Données des enquêtes, 2024

À la lecture du diagramme relatif aux déterminants économiques de la consommation des médicaments chinois, il ressort que la totalité des enquêtés, soit 100 %, ont cité à la



Soumission : 12/05/2025 Acceptation : 08/06/2025 Publication : 15/07/2025

fois le prix bas de ces médicaments et le manque de moyens financiers comme raisons principales de leur consommation. Ces deux facteurs traduisent une réalité économique marquée par la pauvreté monétaire des consommateurs, qui les pousse à se tourner vers des alternatives perçues comme plus accessibles financièrement.

L'étude révèle, que la majorité des personnes consomme les médicaments chinois en raison d'un manque de moyens financiers et des coûts élevés des médicaments issus des firmes pharmaceutiques. En effet, elles estiment que leurs revenus sont insuffisants pour satisfaire certains besoins essentiels tels que l'accès à l'eau potable ou à un logement décent. Le recours aux médicaments chinois s'explique donc par leur prix plus abordable, qui correspond mieux à leur pouvoir d'achat. Cette idée est exprimée dans les propos des enquêté(e)s.

Un enquêté explique :

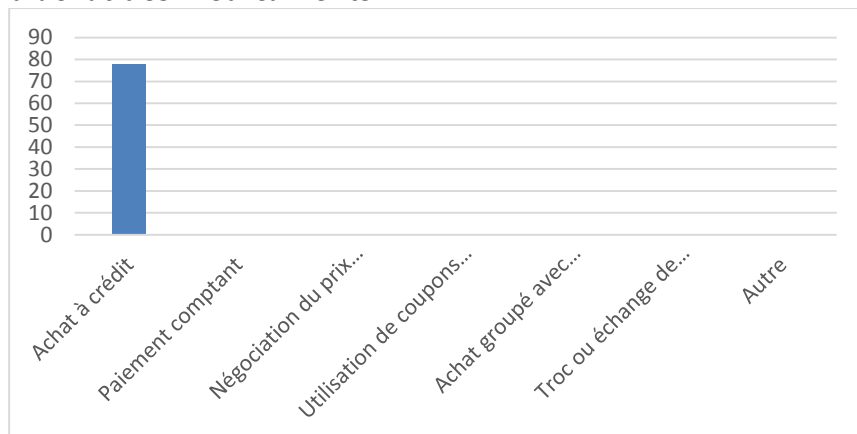
« On n'a pas l'argent. Les médicaments chinois là sont moins chers avec 250 franc, 500 Franc CFA, tu peux avoir médicament, voilà pourquoi on paie pour se soigner. Pour la pharmacie là, si ton argent n'est pas beaucoup tu ne peux pas payer. On n'a pas les moyens » (Entretien réalisé en 2024).

Un autre dit ceci :

« Mon mari est mort, ma fille n'a rien. Je n'ai pas champs. Ce n'est pas comme si on aime moins chers mais quand tu n'as pas assez d'argent, et tu tombes malade, tu vas prendre ce qui moins chers pour te soigner. C'est la situation-là qui fait sinon qui ne veut pas bien se soigner.» (Entretien réalisé en 2024).

2.3. Le mécanisme d'achat des médicaments

Graphique n° 3 : Répartition des enquêtés selon le mode d'achat des médicaments



Source : Données des enquêtes, 2024

À la lecture du graphique, il apparaît que l'ensemble des enquêtés considèrent l'achat à crédit comme un facteur déterminant ayant favorisé le recours aux médicaments chinois.

Dans l'optique de fidéliser la clientèle et mieux vendre les médicaments chinois, les vendeurs ont instauré des stratégies de paiement pour faciliter l'accès aux médicaments. Il s'agit du paiement partiel (ou paiement à moitié) et le paiement à crédit.

La première stratégie, appelée **paiement à moitié**, permet aux clients d'accéder aux médicaments sans devoir s'acquitter immédiatement de la totalité du montant. Une partie de la somme convenue est versée immédiatement au commerçant à titre d'avance, tandis que le reste est réglé



Soumission : 12/05/2025 Acceptation : 08/06/2025 Publication : 15/07/2025

quelques jours ou semaines plus tard, selon les termes de l'accord établi entre le vendeur et son client.

Quant à la seconde stratégie, elle permet aux clients d'accéder aux médicaments sans effectuer de paiement immédiat. Le règlement est différé à une date ultérieure, fixée selon un accord entre le vendeur et l'acheteur.

« Comme nous connaissons le pouvoir d'achat des populations, nous faisons du social. Vous savez, dans les villages les gens n'ont pas toujours les moyens de se soigner. On ne peut pas les laisser souffrir comme ça. Donc souvent quand nous voyons leur état de santé nous leur donnons les médicaments pour qu'ils puissent se soigner et quand y'a du mieux chez eux nous passons récupérer notre argent » (Entretien réalisé en 2024).

Ces stratégies développées par les vendeurs sur le terrain constituent des facteurs incitatifs qui encouragent les enquêté(e)s à acheter et consommer les médicaments chinois. En effet, ces pratiques commerciales facilitent l'accès aux produits, ce qui explique la consommation de ces médicaments par les personnes interrogées. Cette thèse est corroborée par des témoignages d'acteurs collectés sur le terrain.

Un premier affirme :

« Avec nos docteurs là, on peut prendre à crédit. Même si tu n'as pas l'argent sur toi, tu peux prendre les médicaments et payer après. A l'hôpital là-bas, on ne donne pas crédit, tu n'as pas l'argent, tu ne peux pas te soigner » (Entretien réalisé en 2024).

Un deuxième dit ceci :

« Les gens nous aide vraiment. On n'a pas toujours l'argent mais on peut se soigner. Tu prends les médicaments à crédit et tu paies un peu un peu ou

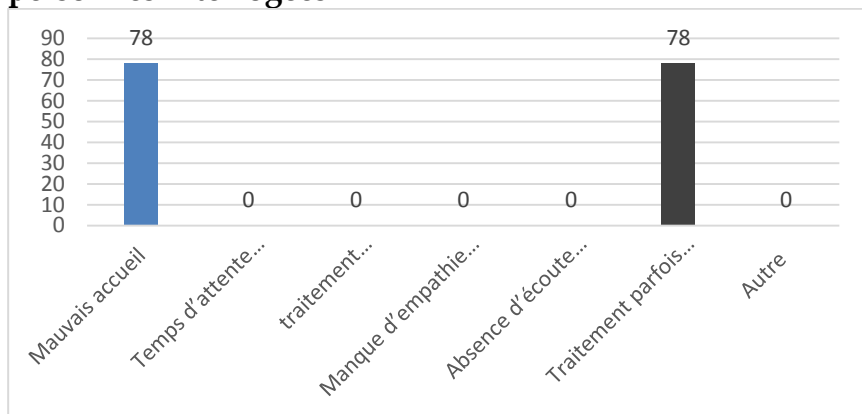
bien tu donnes un peu d'argent d'abord et tu paies le reste après » (Entretien réalisé en 2024).

Un troisième argumente dans ce sens :

« Moi, si j'ai besoin de tels ou tels médicaments même si je n'ai pas d'argent sur moi, quand j'appelle le vendeur, il m'envoie les médicaments et le jour, j'ai l'argent, je paie » (Entretien réalisé en 2024).

2.4 Les perceptions du personnel soignant

Graphique n°4 : Perception du personnel soignant par les personnes interrogées



Source : Données des enquêtes, 2024

Les enquêté(e)s évoquent certaines attitudes et comportements des agents de santé à l'égard des patients comme l'une des raisons qui les poussent à se tourner vers la médecine chinoise. Il s'agit notamment du mauvais accueil et du traitement parfois irrespectueux ou négligent qu'eux-mêmes, ou leurs entourages, déclarent avoir reçus de la part du personnel soignant.



Soumission : 12/05/2025 Acceptation : 08/06/2025 Publication : 15/07/2025

Une enquêtée explique :

« Tu peux imaginer, quelqu'un qui malade et on lui crie dessus comme un enfant. Tu vas à l'hôpital, tu reçois des injures comme si on va te soigner gratuitement » (Entretien réalisé en 2024).

Pour un autre,

« Quand, tu vas à l'hôpital, tu as mal, les gens pour s'occuper de toi et ils vont trainer avant de te toucher. Une fois, j'étais malade, je me suis rendu à l'hôpital, je trouve les filles et je leur dis de me consulter car je ne vais bien. Elles m'ont dit qu'elles ont fait la garde donc elles vont aller se laver, manger et se reposer, donc d'attendre ceux qui vont monter après elles alors que j'avais très mal. J'appelé une moto taxi et je suis rendu dans l'hôpital du village voisin pour me soigner. Certains agents de santé se comportent de manière méchante parfois. Comment l'homme peut avoir le courage pour aller dans cet hôpital avec ce genre de comportement » (Entretien réalisé en 2024).

Un autre enquêté affirme ceci:

« Moi, je ne veux plus aller à l'hôpital parce que je refuse qu'on m'insulte, me parle mal ou que les gens crient sur moi. J'achète mes médicaments chinois pour me soigner en plus c'est efficace. Vous savez, les vendeurs de médicaments chinois eux au moins nous respectent et se soucient de nous, ils ne crient pas sur nous comme dans les hôpitaux, ils diminuent souvent les prix des médicaments. Ce qui ne se fait pas à l'hôpital où si tu n'as d'argent on ne te touche pas » (Entretien réalisé en 2024).

3. Discussion

3.1 La situation d'analphabétisme des consommateurs

L'étude indique que l'analphabétisme des consommateurs constitue un facteur favorisant leur recours aux médicaments chinois dans le département d'Adzopé. L'UNESCO (1958,) définit l'analphabétisme comme l'incapacité de lire ou d'écrire un énoncé simple et bref de la vie quotidienne. Cette difficulté rend les consommateurs incapables de lire les notices, de comprendre les posologies, ainsi que les effets secondaires ou les contre-indications des médicaments qu'ils consomment. Ils ne mesurent donc pas les dangers liés à la consommation de ces médicaments et sont particulièrement vulnérables face à ces pratiques risquées.

Plusieurs études ont établi un lien direct entre le faible niveau d'alphabétisation et la manière dont les individus abordent les questions de santé. Les travaux de la Fédération des Maisons Médicales (2019), soulignent que les personnes ayant un faible niveau d'alphabétisation rencontrent de grandes difficultés à comprendre les informations médicales, à suivre un traitement ou à s'orienter dans le système de soins. De plus, l'UNESCO (2018), montre que l'analphabétisme prive les individus en général, et les femmes en particulier, de la capacité à comprendre et à suivre les recommandations en matière de prévention et de soins, tant pour elles-mêmes que pour leurs enfants.

3.2. La pauvreté monétaire comme facteur déterminant la consommation de chinois

Les résultats de l'étude montrent que le manque de moyens financiers pousse de nombreux consommateurs à se tourner vers les médicaments chinois. En comparaison aux



Soumission : 12/05/2025 Acceptation : 08/06/2025 Publication : 15/07/2025

médicaments issus des firmes pharmaceutiques officiellement reconnu, ces produits sont plus abordables en termes de prix et répondent donc au pouvoir d'achat limité des populations, notamment en milieu rural.

L'extrême pauvreté est une réalité en milieu rural ivoirien. En effet, en Côte d'Ivoire plusieurs études effectuées sur l'indice de pauvreté¹ ont montré une réduction du taux de pauvreté à l'échelle nationale et urbaine sur plus de deux décennies, de 1998 à 2021. En 1998, le seuil de pauvreté était estimé à 33,6 % au niveau national, dont 23,4 % en milieu urbain, contre 41,8 % en milieu rural (INS, 2015). Depuis 2021, le taux de pauvreté en Côte d'Ivoire est estimé à 37,5 % au niveau national. Les zones rurales restent les plus touchées, avec un taux de 54,4 %, contre 22,2 % en milieu urbain (Portail Officiel de Côte d'Ivoire, 2025).

Comme le soulignent Djaha K.K.M., N'goran K.F. et Assi-Kaudjhis J.P. (op. cit.), ce pouvoir d'achat limité favorise des dérives comportementales, notamment le recours à des circuits illicites pour accéder à des soins à moindre coût. Dans la sous-préfecture de Daoukro, par exemple, les marchés villageois sont inondés de médicaments de la rue. Ces produits, bien qu'interdits ou non contrôlés, sont largement consommés par des populations vulnérables qui, faute de moyens, les considèrent comme une alternative

¹ La mesure de la pauvreté est bâtie autour de la dimension monétaire s'appuyant sur deux éléments fondamentaux à savoir le bien-être et le seuil de pauvreté (INS idem). L'indicateur de bien-être retenu est la dépense de consommation des ménages. Le seuil de pauvreté quant à lui permet de distinguer les populations dont la dépense de consommation est en dessous de ce seuil et celles dont la consommation en est au-dessus (INS, 2015).

rapide et accessible pour se soigner. Dans cette même perspective, une étude menée par Angbo-Effi K.O. et al (2011), indiquent que le faible coût des médicaments de rue et la possibilité d'achat en détail figurent parmi les principales raisons évoquées par les consommateurs pour justifier leur recours à ces produits.

3.3 Le paiement différé comme facteur déterminant dans l'accès aux médicaments chinois

Les stratégies de commercialisation adoptées par les vendeurs, ainsi que les modalités d'achat flexibles, constituent un facteur déterminant dans le choix des consommateurs. Pour fidéliser leur clientèle et maximiser leurs ventes, ces vendeurs proposent des facilités de paiement attrayantes. Les consommateurs peuvent ainsi régler leurs achats en différé, soit par des paiements partiels, soit à crédit. Ces mécanismes de paiement souples répondent aux contraintes financières des populations interrogées. Ce mécanisme de commercialisation repose essentiellement sur la relation de confiance établie entre les vendeurs et leur clientèle. En proposant des modalités de paiement souples comme le paiement différé, partiel ou à crédit les vendeurs instaurent un climat de proximité et de fidélité. Cette confiance, souvent construite au fil du temps et des interactions régulières sur les marchés locaux, joue un rôle clé dans la décision d'achat. Elle renforce le sentiment de sécurité chez les consommateurs, qui perçoivent ces vendeurs comme accessibles, compréhensifs et adaptés à leur réalité économique.

Ces observations rejoignent les conclusions de Soko C. (2011), pour qui la confiance, la proximité et la solidarité communautaire sont au cœur des relations commerciales



Soumission : 12/05/2025 Acceptation : 08/06/2025 Publication : 15/07/2025

dans le secteur informel ivoirien. Le paiement différé, très répandu (70 % des cas), repose sur des ententes tacites renforcées par l'appartenance ethnique commune. Ainsi, comme dans le commerce des médicaments de la rue, la confiance apparaît comme un levier central d'engagement mutuel, facilitant l'accès aux produits malgré l'irrégularité des canaux utilisés.

3.4. Les attitudes et comportements des agents de santé

Les comportements des agents de santé, notamment le mauvais accueil, le manque de considération, ainsi qu'un traitement perçu comme irrespectueux ou négligeant, tels que rapportés par les personnes enquêtées ou leurs proches, apparaissent comme des facteurs explicatifs majeurs du désengagement vis-à-vis des structures hospitalières traditionnelles, au profit des consultations informelles et du recours aux médicaments chinois. Cette tendance est confirmée par l'étude de Valy B. (2024), qui indique que la progression de la médecine chinoise en Côte d'Ivoire s'inscrit dans un contexte de mécontentement généralisé à l'égard du système de santé classique, particulièrement en raison du manque de considération accordée aux patients. Bien que cette étude n'aborde pas exclusivement les comportements des soignants, elle reconnaît que les dysfonctionnements relationnels dans les structures publiques de soins ont participé à l'essor de pratiques alternatives.

Conclusion

Au terme de cette étude portant sur les déterminants de la consommation des médicaments hors du cadre réglementaire de l'État, en milieu rural ivoirien, il ressort que malgré les dangers bien connus liés à l'usage de ces substances telles que : les intoxications, les complications sanitaires graves, voire les décès, leur consommation demeure largement répandue. La consommation de médicaments de rue, notamment ceux d'origine chinoise, se développe. Cette situation s'explique par un faisceau de facteurs sociaux et économiques, parmi lesquels figurent un **taux élevé d'analphabétisme**, la **pauvreté monétaire**, la **souplesse des mécanismes d'achat** (achat en différé), ainsi que la **perception négative des services de santé formels** par les populations concernées. Ces constats invitent à repenser les stratégies de lutte mises en œuvre, en intégrant davantage les réalités socioculturelles locales et en renforçant l'approche communautaire et l'éducation sanitaire.

Bibliographie

- 1) **Adjamagbo, A., & Guillaume, A. (2001).** La santé de la reproduction en milieu rural ivoirien. Autrepart, (19), 11-27.
- 2) **Adaman, S., Coulibaly, Z., Konan, K. F., Traoré, S., & Camara, Z. L. (2017).** Les conséquences socio-économiques de la vente illicite des médicaments de « trottoir » dans la région du Poro et ses risques liés à la santé. International Journal of Rural Development,



Soumission : 12/05/2025 Acceptation : 08/06/2025 Publication : 15/07/2025

Environment and Health Research (IJREH), 1(3), 68-82.
<https://doi.org/10.22161/ijreh.1.3.8>

- 3) **Anoi ,A. (1998)**. Le problème du marché parallèle du médicament en Côte d'Ivoire, Université Cheikh Anta Diop, Thèse de doctorat en Pharmacie.
- 4) **Diaw, C. T. (1992)**. La vente illicite des médicaments dans les marchés et rues au Sénégal. Enquêtes effectuées dans la région de Dakar, Kaolack et Diourbel, Thèse de doctorat en Pharmacie, UCAD.
- 5) **Fassin, D. (1986)**. La vente illicite des médicaments au Sénégal, économies parallèles, Etat et société, Politiques africaines, Paris, Karthala.
- 6) **Frainzang ,S. (2001)**. Médicaments et sociétés. Le patient, le médecin et l'ordonnance, Paris, PUF.
- 7) **Herzlich, A. (1994)**. Sociologie de la maladie et de la médecine, Nathan.
- 8) **Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique (2016)**. Grande campagne de lutte contre les médicaments de la rue. Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire. <https://www.sante.gouv.ci/welcome/campagnes/55>
- 9) **Morceau, J. (2004)**. Droit à la santé publique, Dalloz, « mémentos » 6ème édition.
- 10) **Potier, C. (1991)**. Automédication et grossesse : facteurs de risques et pratiques des primipares.
- 11) **Schwartz, B. (2011)**. La relation de confiance soigné-soignant.
- 12) **Simpore, M. (2012)**. Évaluation de la stratégie nationale de lutte contre les médicaments de la rue au Burkina Faso [Mémoire de fin de formation, Institut Supérieur de Management de la Santé, CESAG].

- 13) **Soko, C. (2011).** Profils et comportements socio-économiques des entrepreneurs informels face à l'évolution du marché dans une société ivoirienne en crise. *Revue ivoirienne d'anthropologie et de sociologie* – Kasa Bya Kasa, (19), 81-95. Université Félix Houphouët-Boigny.
- 14) **Vedelago F. (2009).** Le médicament : un produit paradoxal.
- 15) **Wagstaff A. (2010).** Pauvreté et inégalités dans le secteur de la santé. *Bulletin de l'Organisation mondiale de la Santé Recueil d'articles*.
- 16) **-Fratioédén des maisons médicales (2019).** L'analphabétisme en santé. www.maisonmedicale.org/1-analphabetisme-en-sante.
- 17) https://www.upsa.com/sites/default/files/cp_upsa_14_juin_2019_lutte_contre_les_medicaments_de_la_rue_en_cote_divoire.pdf
- 18) **-UPSA (2019).** Lutte contre les médicaments de la rue en Côte d'Ivoire [Communiqué de presse].



The Role of Continuing Education in Strengthening the Partnership Between Constantine 2 University and the Economic and Social Environment

AMAR Loucif

Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri,

amar.loucif@univ-constantine2.dz

Abstract

Continuing education is considered a strategic tool for enhancing the partnership between the university and the economic and social environment. It aims to improve the efficiency of working individuals and align their skills with the needs of the labor market. This research seeks to assess the current state of continuing education at Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri, by examining the centers responsible for continuing education and their partnerships with the economic and social environment. The descriptive-analytical method was adopted to describe the current situation of continuing education at Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri. The research concluded that the university's openness to the economic and social environment through continuing education represents an alternative opportunity to transition into a distinguished economic university.

The study recommends involving the private sector in the development and funding of training programs, whether they are innovative projects or startup initiatives arising from Ministerial Decision 1275.

Keywords: Continuing education, partnership, labor market, training programs, innovative projects, startup.

Le rôle de la formation continue dans le renforcement du partenariat entre l'université Constantine 2 et l'environnement économique et social

Résumé

La formation continue est considérée comme un outil stratégique pour renforcer le partenariat entre l'université et l'environnement économique et social. Elle vise à améliorer l'efficacité des travailleurs et à aligner leurs compétences sur les besoins du marché du travail. Cette recherche vise à évaluer l'état actuel de la formation continue à l'université Constantine 2 - Abdelhamid Mehri, en examinant les centres responsables de la formation continue et leurs partenariats avec l'environnement économique et social. La méthode descriptive-analytique a été adoptée pour décrire la situation actuelle de la formation continue à l'université Constantine 2 - Abdelhamid Mehri. La recherche a conclu que l'ouverture de l'université à l'environnement économique et social par le biais de la formation continue représente une opportunité alternative pour devenir une université économique de premier plan.

L'étude recommande d'impliquer le secteur privé dans le développement et le financement des programmes de formation, qu'il s'agisse de projets innovants ou d'initiatives de start-up découlant de la décision ministérielle 1275.

Mots-clés : Formation continue, partenariat, marché du travail, programmes de formation, projets innovants, start-up.



1. Introduction

The university is considered a scientific and academic institution that plays an important role in the development of knowledge and scientific research through educational programs. In light of global economic transformations, the university is now required to keep pace with these changes and modernize its role to contribute to sustainable development. The partnership between the university and the economic and social environment is one of the pillars for achieving sustainable development.

One of the most important tools for this partnership is continuing education, which includes all training programs aimed at improving the efficiency of working individuals and updating their knowledge to meet the demands and needs of the labor market.

Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri, as one of the higher education institutions in Algeria, possesses great potential to activate its partnership with the economic and social environment through continuing education.

How does continuing education contribute to strengthening Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri’s partnership with the economic and social environment?

This central research question includes the following sub-questions:

- What are the centers responsible for continuing education?
- To what extent does Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri benefit from the partnership with the economic and social environment?

1.1.Research Hypothesis

To answer the research question, the following hypothesis was formulated: The partnership between Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri and the economic and social environment needs greater activation to ensure effective results.

1.2.Research Significance

Continuing education is considered a tool for improving the efficiency of working individuals and updating their knowledge, thus increasing the productivity and competitiveness of institutions. It plays a role in supporting and developing the economy both qualitatively and quantitatively, by providing competencies aligned with market demands and requirements.

1.3.Research Objectives

The study aims to achieve the following objectives:

- To examine the reality of continuing education at Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri;
- To identify mechanisms for enhancing the partnership between Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri and the economic and social environment.

1.4. Research Methodology

The descriptive method was adopted for the theoretical framework of the study, while the descriptive-analytical method was used to describe the current state of continuing education at Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri.



1.5. Research Structure

To answer the research question, the study is divided into two sections:

- The theoretical framework of the research.
- A description of the current state of continuing education at Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri.

2. Theoretical Framework of the Research

2.1 The Concept of Continuing Education

In this section, we will clarify the term continuing education from two aspects:

2.1.1 The Linguistic Meaning

The term continuing education is composed of two words:

Education in the Arabic language is derived from the root word kawwana – yukawwinu – takweenan, meaning to train (Almaany, 2010).

The term continuing in the language is used to describe actions that persist in occurring during the present moment in which the event or action is taking place. It is also used to express predetermined future plans (Al-Momani, 2024, p. 47).

2.1.2 The Economic Meaning

The economic meaning of continuing education can be clarified based on the views of several institutions, including the following:

Article (8) of Law No. (08-07), related to the Framework Law on Vocational Training and Education, defines continuing education as: Updating workers' knowledge and

raising their skill level (**People's Democratic Republic of Algeria, 2008, p. 5**).

UNESCO defines continuing education as: Education that helps people who are already working become better at their jobs or prepares them to enter the job market. This can be done through short- or long-term programs that are tailored to the needs of individuals and institutions (**United Nations, 2015, p. 133**).

From this, it can be said that continuing education is a way to help people get better at what they do and learn new things based on their needs and the type of educational programs they are in.

2.2. Theories Explaining Continuing Education

In this section, we will address the theories that explain continuing education, namely: the Constructivist Theory, the Behavioral Theory, the Humanistic Theory, the Cognitive Theory, the Social Theory, and the Experiential Learning Theory.

2.2.1 Constructivist Theory

The Constructivist Theory emerged as a result of a shift in the learning process – from focusing on external factors that influence how a student learns (such as curriculum and learner characteristics) to focusing on internal foundations and the learner's way of processing information and organizing knowledge (**Baligh, 2024, p. 53**).

Jean Piaget is considered one of the founders of Constructivist Theory. He believes that the learner is actively responsible for constructing knowledge, and that prior knowledge plays a significant role in building new knowledge and experiences (**Baligh, 2024, p. 53**).



There are several core principles underlying Constructivist Theory, the most important of which are **(Baligh, 2024, p. 53)**:

- Relying on previous knowledge and experiences to build new knowledge;
- The learner describes, analyzes, and applies their knowledge in various life situations;
- Collaboration and interaction among learners play a fundamental role in forming and exchanging knowledge;
- Effective learning revolves around the learner and their mental activity;
- The teacher's role is that of a facilitator and assistant in the construction of knowledge;
- Learning is more effective when the learner is exposed to real-life situations;
- The curriculum is presented through applied scenarios, not just theoretical knowledge.

It is clear that the Constructivist Theory, in its view of continuing education, is based on the idea that such education is built upon prior experiences and should therefore be structured as practical rather than purely theoretical training programs.

2.2.2 Behavioral Theory

Among the pioneers of this theory are: Hull, Thorndike, Pavlov, Watson, and Skinner. The main subject of this theory is behavior—how it is learned and how it changes **(Morsi Ismail, 2024, p. 404)**.

The principles of this theory include **(Morsi Ismail, 2024, pp. 408-409)**:

- Learning occurs as a result of behavior that takes place in the environment, which leads to satisfying an individual's need and increases the likelihood of repeating the satisfying behavior in the future – this is how a response is formed;
- The theory relies on experimental studies and research that can be measured.

It can be observed that, under the Behavioral Theory, continuing education is considered a response or a result of repeated behavior and environmental factors, both of which can be measured.

2.2.3 Humanistic Theory

Abraham Maslow is one of the pioneers of this theory. He sought to compile a large body of research related to human motivation—that is, what activates, directs, and sustains human behavior. He proposed a hierarchical structure of human needs, based on two categories: deficiency needs and growth needs. Within the deficiency needs, each lower-level need must be fulfilled before moving on to the next higher level (**Elsayed Abdo, 2022, p. 131**).

Maslow identified four levels of deficiency needs:

- **Physiological:** hunger, thirst, physical comfort, etc.;
- **Safety:** security and freedom from danger;
- **Belonging and Love:** connection with others and acceptance;
- **Esteem:** achievement, competence, gaining approval and recognition.

According to Maslow, an individual becomes ready to act based on growth needs only if the deficiency needs are satisfied. His model includes just one growth need: self-actualization (**Elsayed Abdo, 2022, p. 131**).



Soumission : 09/01/2025 Acceptation : 11/06/2025 Publication : 15/07/2025

It is evident that this theory, in its view of continuing education, focuses on human motivation, specifically on self-actualization.

2.2.4 Cognitive Theory

Cognitive theory emerged as a result of a shift by psychologists from studying the learner's observable behavior to studying the cognitive mental processes involved. One of the pioneers of this theory is Jerome Bruner, who emphasized the importance of the relationship between prior learning and new learning in a meaningful way—namely, by determining how experiences are organized, how educational content is structured, how learning occurs, and how motivation is stimulated (**Al-Abbasi & Al-Tamimi, 2019, pp. 114-115**).

According to this theory, continuing education is considered a process of reconstructing existing cognitive structures, not just a cumulative accumulation of knowledge and skills. The development of any new cognitive structure makes the individual more capable of dealing with changes in the environment (**Al-Abbasi & Al-Tamimi, 2019, p. 114**).

2.2.5 Social Theory

One of the key figures in this theory is Albert Bandura, who believes that continuing education is acquired through observation and modeling, meaning that individuals acquire new behaviors, attitudes, and beliefs by observing and imitating others (**Eaysh, 2020, p. 103**).

It is clear that this theory views continuing education as being achieved through observation and interaction with others.

2.2.6 Experiential Learning Theory

A leading figure in this theory is David A. Kolb, who argued that it is various factors, not just the design of educational programs, that influence the outcomes of experiential learning for learners. This perspective leads to a reconsideration of the nature of experiential learning **(Al-Ajhour, 2020, p. 47)**.

It is evident that this theory emphasizes experimentation and field activities in continuing education, rather than relying solely on formal educational programs.

2.3 The Importance of Continuing Education

The qualification of human resources is contingent upon continuing education, which ensures work quality, innovation, and the motivation of human resources by encouraging them to enhance their performance and professional expertise. Continuing education is considered both a right and a lifelong duty for the individual **(Akonad & Al-Naimi, 2023, p. 156)**.

The objectives of continuing education can be summarized as **(Akonad & Al-Naimi, 2023, pp. 156-157)**:

- Updating knowledge and keeping up with developments and changes, as a necessary culture for adapting to evolving realities.
- Improving individual productivity and qualifying human resources by focusing on their training needs, enabling them to engage positively in the management and administration of their daily professional domain, and thus contribute to the development of the educational system locally, regionally, or centrally.



Soumission : 09/01/2025 Acceptation : 11/06/2025 Publication : 15/07/2025

- Qualifying human resources as a key entry point for rationalizing and optimizing the educational process to overcome waste in its various material and human forms.
- Achieving quality in the educational field to grant the institution local appreciation and international recognition, considering continuing education as a fundamental entry point that helps beneficiaries acquire a set of professional competencies and skills capable of facilitating their adaptation to developments in the field of information and communication technologies.

3. Description of the Current State of Continuing Education at Constantine 2 University - Abdelhamid Mehri

This section aims to analyze the current state of continuing education at Constantine 2 University - Abdelhamid Mehri by focusing on the university's capabilities, the status of the startup and innovative ideas during the period (2023/2024), the centers responsible for continuing education, the partnership with the economic and social environment in 2024, and the workshops and specialized training sessions conducted in 2024.

3.1 Capabilities of Constantine 2 University - Abdelhamid Mehri

3.1.1 Introduction to the University

The university was established by Decree No. (11-401), dated 28/11/2011, following the restructuring of Mentouri University of Constantine. It consists of four (04) faculties

and two (02) institutes (**Constantine 2 University, 2024**), as follows:

- Faculty of Economic, Commercial, and Management Sciences;
- Faculty of Humanities and Social Sciences;
- Faculty of Psychology and Educational Sciences;
- Faculty of Modern Technologies of Information and Communication;
- Institute of Sciences and Techniques of Physical and Sports Activities;
- Institute of Library and Documentation Science.

3.1.2 Total Number of Students

The total number of students can be understood through their distribution across faculties and institutes, and according to the number of pedagogical seats for the Bachelor's, Master's, and Doctorate levels during the period (2023–2024), as shown in the following table:

Table 1. The distribution of students by faculties, institutes, and the number of pedagogical seats for Bachelor's, Master's, and Doctorate programs during the period (2023–2024)

Faculties/Institutes	Pedagogical Seats	New Students	Master's Students	Doctorate (Sciences)	Doctorate (LMD)
Faculty of Economic, Commercial, and Management Sciences	6110	1256	1777	53	60
Faculty of	4277	1193	654	86	133

**Soumission : 09/01/2025 Acceptation : 11/06/2025 Publication : 15/07/2025**

Humanities and Social Sciences					
Faculty of Modern Technologies of Information and Communication	2527	762	641	25	85
Faculty of Psychology and Educational Sciences	2647	/	1154	30	82
Institute of Library and Documentation Science	522	77	152	23	49
Institute of Sciences and Techniques of Physical and Sports Activities	1081	332	200	8	21
Total	17,164	3,620	4,578	225	430

Source: (Constantine 2 University, 2024)

From the table, the following observations can be made:

- During the period (2023–2024), the Faculty of Economic, Commercial, and Management Sciences recorded the highest number of pedagogical seats, primarily due to the large number of new undergraduate and Master's students. It is followed by the Faculty of Humanities and Social Sciences, the Faculty of Psychology and Educational Sciences, the

Faculty of Modern Technologies of Information and Communication, the Institute of Sciences and Techniques of Physical and Sports Activities, and finally, the Institute of Library and Documentation Science.

- Based on the number of enrolled Doctorate students (both in the classical system and the LMD system), the Faculty of Humanities and Social Sciences ranks first, followed by the Faculty of Economic, Commercial, and Management Sciences, the Faculty of Psychology and Educational Sciences, the Faculty of Modern Technologies of Information and Communication, the Institute of Library and Documentation Science, and lastly, the Institute of Sciences and Techniques of Physical and Sports Activities.

3.2 Status of the Startup and Innovative Ideas at Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri During the Period (2023/2024)

During the period (2023–2024), the following were recorded (**Constantine 2 University, 2024**):

- Six innovative projects;
- Sixty thesis defenses under the ministerial decision;
- Second place in national innovation competitions;
- Fourth place in robotics competitions;
- Sixteen intellectual property registrations out of thirty-nine works recorded with ONDA.



3.3 Centers Responsible for Continuing Education

3.3.1 *The Observatory for Professional Integration and Alumni*

The Observatory for Professional Integration and Alumni at Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri aims to establish a database to track graduates from various fields and faculties of the university, in order to support and guide them toward the labor market. This ensures that they obtain jobs aligned with their academic qualifications. This is achieved through the activation of various agreements signed by the university with different national and international institutions and economic bodies.

Another goal is to revise and update academic disciplines and curricula to align with labor market demands, based on the feedback obtained from university graduates and their field experiences. This ensures that future graduates are more likely to secure employment immediately upon graduation in roles relevant to their fields of study.

The Observatory, led by a specialized team of experts in human resources and computer science, under the direction of the university administration, serves as a tool to help the university improve its performance and the quality of its outputs. It ensures that the labor market receives the necessary competencies in the required numbers, by involving the entire academic community – administration, faculty, and students – in enhancing the academic process and reinforcing the university's role as a strategic partner in the country's economic development (**University of Constantine 2, 2024**).

Additionally, the Observatory aims to (**University of Constantine 2, 2024**):

Collect information related to the professional integration of university graduates over the past years and analyze the results;

- Establish an information database containing all data needed for future decision-making;
- Conduct evaluative surveys on labor market needs and economic development requirements based on the latest market indicators and developments;
- Make adjustments to the type, number, and content of academic programs to better match market demands;
- Activate agreements signed between the university and various economic bodies and institutions to ensure that all students benefit from them, whether through internships or job opportunities;
- Sign new agreements—locally or internationally—to strengthen scientific and cultural cooperation and exchange between the university's students and those from other national and foreign universities;
- Analyze and publish statistics to encourage participation and collect improvement suggestions from the university community (each according to their role and position);
- Strengthen the loyalty of international students studying at the university by listening to their opinions and suggestions and leveraging cultural diversity within the campus.

3.3.2 Business Incubator - Constantine 2 University - Abdelhamid Mehri

The Business Incubator at Constantine 2 University - Abdelhamid Mehri was established in accordance with Article 27 of Executive Decree No. (20-254), dated September



Soumission : 09/01/2025 Acceptation : 11/06/2025 Publication : 15/07/2025

15, 2020. It is administratively affiliated with the National Agency for the Promotion of Research Results and Technological Development (ANVREDET), which operates under the Directorate-General for Scientific Research and Technological Development (DGRSDT) of the Ministry of Higher Education and Scientific Research.

The incubator is managed by a Director appointed by the university administration, whose file is then submitted to ANVREDET. The Director of the incubator has the authority to form a project selection committee, composed of professors who evaluate and support various projects and ideas proposed by young entrepreneurs. The incubator's administration is also responsible for establishing a Board of Directors, which includes the Director of the incubator, the Vice-Rector for External Relations, and representatives from **(University of Constantine 2, 2022):**

- ANVREDET
- The Directorate of Industry and Mines
- The National Employment Agency
- Partner economic institutions of the university.

The incubator is a structure dedicated to hosting and supporting innovative projects that are directly linked to research. It helps project owners realize their ideas and demonstrate their feasibility in the long term. The incubator provides support in areas such as training, consulting, and financing, and accompanies entrepreneurs until the creation of their startups.

3.3.3 Entrepreneurship House - Constantine 2 University - Abdelhamid Mehri

The Entrepreneurship House is a flexible entity based at the university. Its mission is to raise awareness, train, and motivate students, and to provide them with initial support for the creation of businesses that carry innovative and creative ideas capable of adding value to the national economy.

Its main tasks are as follows (**University of Constantine 2, 2023**):

- Establishing a framework for consultation and partnership that promotes and develops entrepreneurial thinking within the university environment;
- Stimulating entrepreneurial spirit among researchers and students through activity programs aimed at spreading and embedding an entrepreneurial culture;
- Creating an ideas bank based on graduation projects and the outcomes of work carried out by university research laboratories, which can serve as the basis for investment projects;
- Providing follow-up and support to students with project ideas, and facilitating the implementation of their projects in cooperation with various supporting institutions;
- Valuing expertise and enriching experiences in the field of entrepreneurship;
- Promoting awareness of the various support and investment bodies.



3.4 Partnership with the Economic and Social Environment in 2024

3.4.1 *Cooperation Agreement Between the Chinese Company Huawei and Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri*

The cooperation agreement between Huawei and Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri aims to join the Academy of Excellence in Information and Communication Technologies. This will allow students to participate in international competitions organized by the company, as well as benefit from its educational and training programs (**University of Constantine 2, 2024**).

This agreement reflects the university's openness to the economic and social environment, and it seeks to: introduce Huawei and its various services; move toward an innovative university and a fourth-generation university; valorize university outputs; support the business incubator; and promote the outcomes of scientific research, innovative projects, and initiatives stemming from Ministerial Decision 1275 (**University of Constantine 2, 2024**).

3.4.2 *Partnership Agreement Between the National Agency for the Promotion and Development of Technology Parks and Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri*

Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri signed a partnership agreement with the National Agency for the Promotion and Development of Technology Parks. The objective of this partnership is to combine the resources and efforts of the partners to develop and enhance innovation, entrepreneurship, and information and communication

technologies. The university's partners are key actors in this field (**University of Constantine 2, 2024**).

3.4.3 Partnership Agreement Between Constantine 2 University - Abdelhamid Mehri and the Algerian National Institute of Industrial Property (NAPI)

A partnership agreement was signed between Constantine 2 University - Abdelhamid Mehri and the Algerian National Institute of Industrial Property (NAPI), with the aim of (**University of Constantine 2, 2024**):

- Raising awareness about industrial property issues;
- Deepening the understanding of innovation and highlighting the importance of protecting industrial property;
- Providing a strategic opportunity to support business competitiveness and encourage scientific research;
- Showcasing the key players in the field of innovation in Algeria.

3.5 Workshops and Specialized Training Sessions in 2024

3.5.1 Training Courses and Workshops on Preparing for Professional Life

Constantine 2 University - Abdelhamid Mehri organized training courses and workshops on preparing for professional life. These were conducted by the University-Enterprise Liaison Office (BLEU), in coordination with the Employment Search Club (CRE), and in collaboration with human resources managers from the General Directorate of Société Générale Bank (**University of Constantine 2, 2024**). The objectives of these courses were to (**University of Constantine 2, 2024**):



Soumission : 09/01/2025 Acceptation : 11/06/2025 Publication : 15/07/2025

- Teach how to build professional skills and prepare for the job market;
- Provide practical advice and direct experience to improve students' career prospects.

3.5.2 Awareness Day on Entrepreneurship Under the Theme From Idea to Building a Project

Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri, in coordination with the Business Incubator and the Center for Entrepreneurship Development, organized an awareness day on entrepreneurship under the theme **(University of Constantine 2, 2024)**: From Idea to Building a Project. The event featured the participation of experts from the National Agency for Entrepreneurship Support and Development (NESDA).

The event aimed to **(University of Constantine 2, 2024)**:

- Explain Ministerial Decision No. (1275): university degree, startup graduation certificate, patent certificate, and how to register via Constantine 2 University's digital platform;
- Introduce the Center for Entrepreneurship Development and its effective role in supporting project holders and providing training programs.

3.5.3 Training Workshop on Prototyping and How to Obtain the Innovative Project/Startup Label

Constantine 2 University – Abdelhamid Mehri organized a training workshop on prototyping and how to obtain the label for an innovative project/startup. The goal was to assist students with innovative project ideas in their first steps toward turning their concepts into real projects, and to

present the scientific and technical foundations needed to design a prototype for innovative projects.

This workshop provided students with an opportunity to learn about the latest techniques in innovation and creativity, and to benefit from the expertise of specialists in the field (**University of Constantine 2, 2024**).

4. Conclusion

Continuing education serves as a bridge between Constantine 2 University - Abdelhamid Mehri and the economic and social environment, through mechanisms such as building partnerships with economic institutions, organizing training courses and workshops on career preparation, and establishing centers responsible for continuing education.

The university's openness to the economic and social environment through continuing education represents an alternative opportunity for developing human resources – namely, the university's output: the students. It also acts as a bridge between academic knowledge and practical application.

To transition into a truly economically-oriented university, the efforts of all parties must be combined: the university, economic and social partners, and the state. This collective effort ensures the university benefits from diversified academic competencies that meet labor market needs, supports the economic and social partner by enhancing institutional competitiveness, and serves the state by contributing to sustainable development.



Soumission : 09/01/2025 Acceptation : 11/06/2025 Publication : 15/07/2025

The research recommends involving the private sector in the design of training programs, seeking funding for innovative projects and startups emerging from Ministerial Decision 1275, and supporting them. It also recommends providing adequate funding for continuing education centers, whether it be the Observatory for Professional Integration and Alumni, the Business Incubator, or the Entrepreneurship House.

5. Bibliography

1. Akonad, H., & Al-Naimi, Q. (2023, 6). The impact of continuous training on the beneficiaries' performance. The case of continuous training in geographic information systems. *Moroccan Journal of Educational Evaluation and Research, Moroccan Center for Educational Evaluation and Research, Morocco*.
2. Al-Abbasi, M. M., & Al-Tamimi, W. M. (2019). *Instructional design between theory and practice*. Jordan: Ghaida's house.
3. Al-Ajhour, T. (2020). *The group's work in education and training*. Egypt: Arab Nile Group.
4. Almaany. (2010). *Definition and meaning of formation in the comprehensive dictionary of meanings - Arabic-Arabic dictionary*. Retrieved 05 18, 2025, from <https://www.almaany.com>
5. Al-Momani, M. T. (2024). *Your comprehensive guide to learning English grammar*. Jordan: Aquilearning.
6. Baligh, H. I. (2024). *Contemporary trends in language teaching and learning*. Egypt: Arab Press Agency.

7. Constantine 2 University. (2024). *University in numbers*. Retrieved 12 24, 2024, from University of Constantine 2 - Abdelhamid Mehri: <https://www.univ-constantine2.dz>
8. Eaysh, S. (2020). *Psychology of fraternal relations*. Jordan : Academic Book Center.
9. Elsayed Abdo, A. H. (2022). *The glow of learning: influences and necessities*. Egypt: Anglo-Egyptian Library.
10. Morsi Ismail, S. (2024). *Counseling psychology is both a science and an art*. Lebanon: Scientific Book House.
11. People's Democratic Republic of Algeria. (2008). Law No. 08-07 of February 23, 2008, on the guiding law for vocational training and education (Article 8). *Official Gazette*.
12. United Nations. (2015). *Education For All 2000-2015: Achievements And Challenges*. France: UNESCO.
13. University of Constantine 2. (2022, 11). *University of Constantine 2 - Abdelhamid Mehri*. Retrieved 12 24, 2024, from UC2 INCUBATOR: univ-constantine2.dz/incubator/index.php/introduction-to-the-incubator/
14. University of Constantine 2. (2023). *House of Entrepreneurship*. Retrieved 12 24, 2024, from CDE-UC2: www.univ-constantine2.dz
15. University of Constantine 2. (2024, 12 1). *Awareness day on entrepreneurship, under the slogan "From Idea to Project Building"*. Retrieved 12 24, 2024, from University of Constantine 2-Abdelhamid Mehri: www.univ-constantine2.dz
16. University of Constantine 2. (2024). *Observatory of Professional and Alumni Integration*. Retrieved 12 24, 2024, from University of Constantine 2 - Abdelhamid Mehri:



Soumission : 09/01/2025 Acceptation : 11/06/2025 Publication : 15/07/2025

www.univ-constantine2.dz/presentation-de-lobservatoire/?lang=ar

17. University of Constantine 2. (2024, 12 7). *Partnership agreement between Constantine 2 University - Abdelhamid Mehri and the Algerian National Institute of Industrial Property (NAPI)*. Retrieved 12 24, 2024, from University of Constantine 2-Abdelhamid Mehri: www.univ-constantine2.dz
18. University of Constantine 2. (2024, 11 22). *Partnership agreement between the National Agency for the Promotion and Development of Technological Parks and the University of Constantine 2-Abdelhamid Mehri*. Retrieved 12 24, 2024, from University of Constantine 2 - Abdelhamid Mahri: www.univ-constantine2.dz
19. University of Constantine 2. (2024, 10 23). *Signing a cooperation agreement between Huawei and the University of Constantine 2 - Abdelhamid Mahri*. Retrieved 12 24, 2024, from University of Constantine 2 - Abdelhamid Mehri: www.univ-constantine2.dz
20. University of Constantine 2. (2024, 12 10). *Training courses and workshops on preparing for professional life*. Retrieved 12 24, 2024, from University of Constantine 2-Abdelhamid Mehri: www.univ-constantine2.dz
21. University of Constantine 2. (2024, 11 13). *Training workshop on preparing a prototype and how to obtain the Apple label for an innovative project/startup*. Retrieved 12 24, 2024, from University of Constantine 2-Abdelhamid Mehri: www.univ-constantine2.dz



La pédagogie de la classe inversée : réinventer l'enseignement de la littérature à l'université

KHELEF Asma

Université Echahid Hamma Lakhdar- El-Oued, Algérie.

khelef-asma@univ-eloued.dz

Résumé

Cet article explore l'impact de la pédagogie de la classe inversée sur l'enseignement de la littérature à l'université en Algérie. Constatant une tension entre les méthodes pédagogiques traditionnelles et la nécessité d'adopter des dispositifs innovants adaptés aux générations d'étudiants connectés, l'étude examine l'efficacité de la classe inversée pour développer la compréhension et l'analyse des textes littéraires. Cette méthode repose sur une préparation autonome à domicile via la plateforme Moodle, suivie de séances collaboratives en classe. L'expérimentation a été menée auprès de 32 étudiants de 2^e année LMD en langue et littérature françaises à l'université d'El-Oued. Les résultats montrent des améliorations significatives dans les compétences d'analyse critique, d'interprétation symbolique et d'utilisation du lexique littéraire. L'article conclut que la classe inversée favorise l'autonomie, l'engagement et le développement de compétences analytiques, et ouvre des pistes pour de futures recherches sur son intégration à plus grande échelle et dans d'autres disciplines.

Mots clés : *classe inversée, plateforme Moodle, littérature, compétence de compréhension en lecture, compétences analytiques.*

The flipped classroom pedagogy: reinventing literature teaching at the university level

Abstract

This article explores the impact of flipped classroom pedagogy on literature teaching at universities in Algeria. Observing a tension between traditional teaching approaches and the need to adopt innovative methods suited to digitally connected student generations, the study examines the effectiveness of the flipped classroom in developing understanding and analysis of literary texts. This method involves autonomous preparation at home via the Moodle platform, followed by collaborative in-class sessions. The experiment was conducted with 32 second-year LMD students in French language and literature at the University of El-Oued. The results show significant improvements in critical analysis skills, symbolic interpretation, and use of literary vocabulary. The article concludes that flipped classroom pedagogy promotes autonomy, engagement, and the development of analytical skills, and suggests potential avenues for future research on its broader implementation and integration into other disciplines.

Keywords: *flipped classroom, Moodle platform, literature, reading comprehension skills, analytical skills.*



Introduction

Dans le contexte des transformations pédagogiques contemporaines, l'enseignement universitaire en Algérie, notamment dans les disciplines littéraires, se trouve confronté à une double tension : d'une part, la persistance des méthodes transmissives et magistrales, peu propices à la mobilisation active des étudiants ; d'autre part, la nécessité croissante d'adopter des dispositifs didactiques innovants capables de répondre aux mutations cognitives et culturelles d'une génération d'apprenants familiarisée aux technologies numériques.

La littérature, en tant que champ d'apprentissage exigeant des compétences d'interprétation, d'analyse et de mobilisation d'un lexique conceptuel précis, appelle à des pratiques pédagogiques qui favorisent la réflexivité, l'autonomie et la co-construction du sens. Toutefois, force est de constater que les étudiants, souvent passifs dans les dispositifs traditionnels, peinent à s'engager dans une lecture critique des œuvres, se contentant d'un déchiffrement littéral et superficiel des textes. Cette situation met en lumière un décalage croissant entre les exigences des études littéraires et les pratiques effectives d'apprentissage.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'intérêt croissant pour la classe inversée, une approche pédagogique qui offre des perspectives nouvelles en reconfigurant le rapport au savoir : elle déplace l'exposition aux contenus vers le temps personnel, libérant l'espace présentiel pour l'interprétation, le débat et la collaboration. Dans cette perspective, une question centrale se pose : Dans quelle mesure la lecture préparatoire à domicile, dans le cadre de la classe inversée,

influence-t-elle la compréhension et l'analyse critique des textes littéraires chez les étudiants ?

L'article se compose de deux parties complémentaires : une première section théorique qui présente le concept de la classe inversée, ses origines, ses principes et ses applications pédagogiques dans le cadre de l'enseignement de la littérature ; une seconde partie empirique qui détaille le protocole expérimental, les résultats obtenus et leur interprétation à la lumière des objectifs de développement des compétences d'analyse et de compréhension littéraire des étudiants.

1. Qu'est-ce que la classe inversée ?

L'émergence de la classe inversée remonte aux années 1990, bien avant sa médiatisation numérique. Eric Mazur, professeur à Harvard, propose dès cette période la méthode *Peer Instruction*, fondée sur une préparation autonome en amont du cours et des échanges entre pairs en classe, rompant ainsi avec l'enseignement magistral traditionnel (Nizet et al., 2016). Ce n'est toutefois qu'en 2007 que le modèle connaît une inflexion décisive grâce à Jonathan Bergmann et Aaron Sams. Confrontés à l'absentéisme de leurs élèves, ces deux enseignants de chimie choisissent de diffuser leurs cours sous forme de vidéos, permettant une consultation autonome à domicile et libérant le temps de classe pour l'accompagnement individualisé (Lebrun, 2016).

Ancrée dans les pédagogies actives, la classe inversée repose sur une démarche inductive, une approche actionnelle et la pédagogie par projets (Langevin, 2019). Elle inverse les temps d'apprentissage : les savoirs sont abordés à domicile via divers supports (vidéos, podcasts, lectures, plateformes collectives, etc.), tandis que le temps en classe



Soumission : 02/01/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

est consacré à des activités collaboratives, pratiques ou réflexives (Lebrun, 2016). Différentes appellations coexistent, tant en français (*classe inversée*, *pédagogie inversée*, *apprentissage inversé*) que dans le monde anglo-saxon (*inverted classroom*, *flipped learning*), illustrant la diversité des usages et des intentions pédagogiques (Nizet et al., 2016).

Son organisation repose sur trois temps distincts. Le premier, avant le cours, se déroule à distance. Les apprenants sont invités à effectuer des recherches, lire des articles, visionner des vidéos ou préparer une thématique à exposer. Ils peuvent aussi réaliser des interviews ou des micros-trottoirs et partager leurs résultats sur une plateforme en ligne. Le deuxième temps se déroule pendant le cours, en présence des apprenants. Ces derniers présentent leurs thématiques, participent à des débats structurés et analysent le travail des autres groupes. Ils peuvent aussi créer une carte conceptuelle commune à partir des opinions récoltées ou organiser un mini-colloque. Enfin, le troisième temps adopte une approche cyclique. Le processus d'apprentissage devient un cycle dynamique, structuré autour des phases de contextualisation, décontextualisation et recontextualisation, permettant ainsi un apprentissage en profondeur et une meilleure transférabilité des connaissances. (Lebrun, 2016).

Ce dispositif repose sur des principes clés : l'inversion du modèle pédagogique qui place l'apprenant en position d'acteur dès la phase préparatoire, la valorisation du temps de classe par des tâches complexes, individualisées et collaboratives, le renforcement du sens de la présence en classe via motivation et engagement, et enfin, une

introduction progressive du dispositif nécessitant temps, ajustements et cohérence pédagogique (Langevin, 2019).

2. Enseigner la littérature avec la classe inversée

L'application de la classe inversée à l'enseignement de la littérature représente un champ d'expérimentation pédagogique riche, mais aussi complexe. La lecture d'œuvres littéraires va au-delà de la simple acquisition d'informations. Elle constitue un acte complexe de construction de sens et d'interprétation, où le lecteur mobilise ses connaissances culturelles et historiques pour déchiffrer les significations implicites du texte. Ce processus permet une exploration approfondie des symboles, métaphores et allusions, qui enrichissent la compréhension des enjeux sociaux et culturels abordés par l'œuvre.

En parallèle, la lecture littéraire développe une sensibilité esthétique, en incitant le lecteur à apprécier les choix stylistiques de l'auteur et à ressentir les émotions véhiculées par les personnages et les situations. Ce lien entre réflexion intellectuelle et engagement émotionnel transforme la lecture en une expérience riche et immersive, à la fois critique et sensorielle. La lecture littéraire est donc une pratique complexe, où l'on associe à la fois réflexion, émotion et critique, offrant ainsi un accès profond aux dimensions symboliques et culturelles des œuvres. Elle se caractérise par une interaction dynamique entre le lecteur et le texte, qui nourrit à la fois son esprit et ses émotions (Dufays et al., 2005 ; Terwagne, 2001).

En découvrant les textes de manière autonome avant la classe, les apprenants sont incités à élaborer des stratégies de lecture personnelle. Ils formulent des hypothèses sur le sens des œuvres et recherchent des informations



Soumission : 02/01/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

complémentaires, comme le contexte historique ou les références culturelles. Cette phase de travail individuel stimule la métacognition, les amenant à réfléchir sur leur propre processus d'apprentissage et à ajuster leurs approches de lecture (Claude & Rayou, 2022). Ce développement de l'autonomie forge des lecteurs engagés, capables de s'approprier des textes complexes tout au long de leur vie.

Grâce au temps libéré en classe, la pédagogie inversée permet de privilégier des activités à forte valeur ajoutée. Les séances sont ainsi consacrées à des ateliers d'analyse littéraire approfondie, à des débats argumentés sur les interprétations des textes ou encore à des activités créatives. L'enseignant, dans un rôle de facilitateur, guide les apprenants pour affiner leurs analyses et encourager leur pensée critique. Cette approche favorise des niveaux d'analyse plus élevés et renforce les compétences d'interprétation nuancées (Lebrun et Lecoq, 2015).

Cette flexibilité inhérente au modèle permet également une différenciation pédagogique. Les apprenants progressent à leur rythme, explorant des ressources complémentaires ou consultant des vidéos et glossaires selon leurs besoins. L'enseignant peut alors cibler ses interventions, offrant un accompagnement individualisé aux apprenants confrontés à des difficultés spécifiques de compréhension ou d'analyse (Bergmann & Sams, 2014).

Le modèle de la classe inversée se distingue aussi par son impact sur la motivation et l'engagement des élèves. En favorisant un travail actif et collaboratif, il renforce leur investissement personnel dans l'étude des œuvres littéraires. Par ailleurs, il prépare efficacement à l'exercice du

commentaire composé, en encourageant les recherches sur les auteurs et une attention particulière aux aspects littéraires des textes. Cela conduit à des analyses critiques plus approfondies (Claude & Rayou, 2022). Bref, la classe inversée transforme l'enseignement de la littérature en une expérience dynamique et personnalisée, favorisant l'autonomie, la pensée critique et l'engagement des apprenants.

3. Méthodologie

L'étude s'inscrit dans le cadre de l'enseignement supérieur en Algérie, où les méthodes pédagogiques traditionnelles peinent souvent à engager les étudiants dans une analyse approfondie des œuvres littéraires. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact de la pédagogie de classe inversée, soutenue par la plateforme Moodle, sur les compétences de compréhension et d'analyse des textes littéraires chez des étudiants universitaires.

Une expérimentation a été menée auprès d'une classe expérimentale composée de 32 étudiants de 2^e année LMD en langue et littérature françaises à l'université d'El-Oued, durant le premier semestre de l'année académique 2024-2025. Les participants présentaient des profils hétérogènes en termes de maîtrise de la langue française et de familiarité avec les outils numériques. Le choix de ce public, composé d'étudiants de 2^e année LMD, se justifie par leur position intermédiaire dans leur parcours académique, où les compétences analytiques et critiques sont en pleine construction, et par leur exposition progressive aux exigences de l'enseignement supérieur, rendant cette population particulièrement pertinente pour tester l'impact de la pédagogie de la classe inversée. Aucun groupe témoin



Soumission : 02/01/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

n'a été constitué, l'étude se concentrant uniquement sur l'évolution des performances au sein du groupe expérimental.

La séquence pédagogique choisie, intitulée « Voyages et exotisme », a servi de cadre thématique. Ce choix n'est pas anodin : il permet d'articuler des enjeux esthétiques (imaginaire, description, symbolisme), anthropologiques (regard sur l'autre, représentation de l'ailleurs) et éthiques (colonialisme, domination, altérité). En outre, il offre une diversité de genres littéraires (roman, poésie, théâtre, autofiction), ce qui enrichit l'expérience interprétative des étudiants.

L'expérimentation s'est déroulée sur quatre semaines, structurée en trois phases : un prétest pour établir un diagnostic initial, une intervention en classe inversée, et un post-test pour évaluer les progrès réalisés. Une méthodologie mixte a été adoptée, combinant une analyse quantitative des performances (via des questionnaires évalués) ainsi qu'une analyse qualitative des réponses et contributions des étudiants.

4. Protocol expérimental

Phase 1 : Prétest (Évaluation initiale des compétences)

La première phase de l'expérimentation a consisté à administrer un prétest visant à évaluer les compétences initiales des étudiants en compréhension et en analyse littéraire. Le texte choisi pour ce prétest était un extrait d'*Une vie* de Guy de Maupassant (1882), mettant en scène un dialogue entre Jeanne et le vicomte autour du thème du voyage. Ce choix s'explique par la richesse thématique du texte, qui explore le rêve d'évasion, l'idéalisation de

l'ailleurs et le contraste entre attentes et réalité. Ces éléments permettent de solliciter à la fois la compréhension littérale et l'analyse interprétative.

Le prétest comprenait un questionnaire de huit questions, structuré comme suit : quatre questions ouvertes pour évaluer la compréhension des thèmes et des enjeux implicites (ex: « Quel est le rôle du voyage dans l'extrait ? »), deux questions semi-ouvertes pour analyser les motivations des personnages (ex: « Pourquoi Jeanne évoque-t-elle la Grèce et la Corse ? »), et deux questions d'interprétation approfondie pour explorer les procédés littéraires (ex: « Comment l'auteur utilise-t-il l'ironie pour commenter les aspirations des personnages ? »). Les réponses ont été évaluées selon une grille critériée prenant en compte trois dimensions : la précision factuelle, la pertinence de l'analyse et la qualité de l'argumentation. Cette grille a permis d'identifier les forces et les faiblesses des étudiants avant l'intervention pédagogique.

Phase 2 : Intervention (Mise en œuvre de la classe inversée)

L'intervention s'est déroulée sur une période de trois semaines, s'appuyant sur la pédagogie de classe inversée et intégrant trois textes de la séquence thématique « Voyages et exotisme » : un extrait des *Lettres persanes* de Montesquieu (1712), qui explore la perception de l'altérité à travers le regard de Rica sur la société parisienne, le poème « Le Voyage » de Baudelaire (1859), qui interroge la quête intérieure et l'idéalisation du voyage, et une scène du *Voyage de Cassandre aux Indes* de Jan Potocki (1792), qui met en lumière l'exotisme et ses illusions.



Soumission : 02/01/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

La méthode de la classe inversée a été structurée en deux étapes complémentaires : une phase de préparation autonome à domicile via la plateforme Moodle, suivie de séances en présentiel axées sur l'analyse collaborative.

▪ Préparation autonome via Moodle

Les étudiants ont eu accès à une série de ressources numériques sur la plateforme Moodle, conçues pour les préparer à l'étude des textes : capsules vidéo (durée : 5 à 7 minutes par texte) présentant chaque œuvre, ses enjeux thématiques et son contexte historique ; documents PDF contenant les textes annotés, avec des explications lexicales et des pistes d'analyse pour guider la lecture ; quiz formatifs automatisés comprenant 10 questions par texte (mélange de QCM et de réponses courtes) pour vérifier la compréhension initiale. Par exemple, une question sur les *Lettres persanes* demandait : « Comment Rica perçoit-il le regard des Parisiens sur son identité persane ? » ; et forums de discussion asynchrones, où chaque étudiant devait rédiger une réflexion personnelle (150-200 mots) sur le texte et commenter au moins deux contributions de ses pairs. Ces forums ont permis d'amorcer des échanges sur des notions clés comme l'exotisme, l'altérité et le choc culturel.

▪ Séances en présentiel

Six séances en classe d'une durée de 1h30 chacune ont été organisées sous forme d'ateliers collaboratifs. Les étudiants, répartis en groupes de 4 à 5, ont analysé les textes à partir de trois axes thématiques : le voyage comme quête identitaire et confrontation à l'altérité, par exemple à travers le regard de Rica sur les Parisiens dans Montesquieu ou la notion de «

vrais voyageurs » dans le poème de Baudelaire ; l'exotisme comme projection idéologique ou fantasmatique, illustré par l'idéalisation des Indes chez Potocki ou l'image du paradis perdu chez Baudelaire ; et l'ironie comme outil de mise à distance des stéréotypes culturels, observable dans la naïveté de Gilles chez Potocki ou l'exagération des réactions parisiennes chez Montesquieu.

Chaque atelier était suivi d'une mise en commun plénière, au cours de laquelle les groupes présentaient leurs conclusions sous la guidance de l'enseignante. Ces échanges ont favorisé une dynamique d'apprentissage actif, encourageant les étudiants à mobiliser des concepts littéraires (ex : intertextualité, oxymore) et à articuler leurs idées de manière plus structurée.

Phase 3 : Post-test (Évaluation des acquis)

Le post-test a été administré à l'issue de l'intervention pour évaluer les progrès des étudiants. Il s'appuyait sur un extrait du *Chercheur d'or* de Jean-Marie Gustave Le Clézio (1985), centré sur le récit du timonier comorien décrivant l'atoll de Saint Brandon. Ce texte, riche en images poétiques et en sous-entendus critiques (notamment sur la violence coloniale et la nostalgie du paradis perdu), a permis d'évaluer les compétences des étudiants dans trois domaines : la compréhension thématique, l'analyse stylistique et l'interprétation critique.

Le questionnaire du post-test comportait neuf questions, structurées comme suit : questions de compréhension pour évaluer la capacité à identifier les thèmes principaux (ex : « Quel rôle joue le lagon dans le récit du timonier ? »), questions d'analyse stylistique pour analyser les procédés littéraires (ex : « Comment l'auteur utilise-t-il la métonymie



Soumission : 02/01/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

pour évoquer le paradis terrestre ? ») et questions d'interprétation pour évaluer la capacité à formuler des hypothèses critiques (ex : « Comment le texte critique-t-il implicitement l'impact de l'homme sur la nature ? »).

Les réponses ont été évaluées selon la même grille critériée que celle utilisée pour le prétest, permettant une comparaison directe des performances.

5. Résultats et analyse

Les résultats du prétest et du post-test ont été comparés à travers une grille évaluant quatre critères principaux : l'identification des thèmes, l'interprétation symbolique, l'usage du lexique littéraire et l'argumentation critique. Le tableau suivant synthétise les progrès observés :

Critère	Prétest	Post-test	Évolution
Identification des thèmes principaux	59 %	91 %	+32 %
Interprétation symbolique	28 %	71 %	+43 %
Usage du lexique littéraire	35 %	68 %	+33 %
Argumentation critique	22 %	63 %	+41 %

Les données montrent une amélioration significative dans tous les critères évalués. L'interprétation symbolique a connu la progression la plus marquée (+43 %), passant de 28 % à 71 %, ce qui indique une meilleure capacité des étudiants à dépasser la compréhension littérale pour proposer des analyses nuancées. L'identification des thèmes principaux a également progressé de manière notable (+32 %), atteignant 91 % au post-test, ce qui reflète une meilleure

compréhension des enjeux thématiques des textes. L'usage du lexique littéraire (+33 %) et l'argumentation critique (+41 %) témoignent d'une appropriation accrue des outils d'analyse littéraire et d'une capacité à structurer des raisonnements plus rigoureux.

L'analyse des réponses écrites aux questionnaires, des contributions aux forums Moodle et des discussions orales en classe a permis de compléter l'évaluation précédente. Les observations suivantes ont été relevées :

Prétest : Les réponses écrites révélaient des difficultés à mobiliser un lexique littéraire précis (ex. : métonymie, symbolisme) et à formuler des hypothèses interprétatives nuancées. Par exemple, seulement 28 % des étudiants ont identifié la portée symbolique du voyage comme une quête intérieure, tandis que 59 % se sont limités à une paraphrase descriptive du texte. Les discussions orales post-évaluation ont également mis en évidence une méconnaissance des concepts d'altérité et d'exotisme, ainsi qu'une vision réductrice du voyage comme simple déplacement physique.

Post-test : Les réponses écrites ont montré une nette amélioration dans la capacité à formuler des hypothèses interprétatives. Par exemple, 71 % des étudiants ont identifié les parallèles entre la vision poétique du voyage dans l'extrait de Le Clézio et la critique implicite de l'humanité destructrice, contre seulement 28 % pour des analyses similaires au prétest. L'usage de termes littéraires précis (ex : métaphore, métonymie, intertextualité) a augmenté, avec 63 % des étudiants les mobilisant correctement, contre 35 % au prétest. Les discussions orales post-test ont révélé une plus grande aisance dans l'argumentation, avec des étudiants



Soumission : 02/01/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

capables de relier le texte de Le Clézio aux autres œuvres de la séquence, comme la nostalgie de Baudelaire ou l'ironie de Montesquieu.

Forums Moodle : Les contributions aux forums ont montré une progression dans la qualité des réflexions. Au fil des semaines, les étudiants ont produit des analyses plus riches et mieux structurées, établissant des parallèles entre les textes et leurs propres expériences. Par exemple, dans le forum sur Baudelaire, plusieurs étudiants ont relié la notion de « vrais voyageurs » à leurs propres aspirations à l'évasion, témoignant d'une appropriation personnelle des thèmes étudiés.

6. Discussion

L'amélioration significative des performances entre le prétest et le post-test suggère que la méthode de la classe inversée, combinée à l'utilisation de la plateforme Moodle, a eu un impact positif sur l'autonomisation des apprenants et le développement de leur compétence analytique. Plusieurs facteurs expliquent ces résultats :

- Préparation autonome : Les ressources numériques (capsules vidéo, documents annotés, quiz) ont permis aux étudiants de s'appropriier les textes à leur rythme avant les séances en classe. Les quiz formatifs, complétés par 92 % des étudiants, ont joué un rôle clé dans la consolidation des connaissances initiales.
- Dynamique collaborative : Les ateliers en présentiel ont favorisé des échanges riches, permettant aux étudiants de confronter leurs points de vue et de co-construire des analyses plus approfondies. La mise en

commun plénière a renforcé l'utilisation de concepts littéraires et la structuration des idées.

- Engagement via Moodle : Les forums de discussion, auxquels 78 % des étudiants ont participé activement, ont encouragé une réflexion personnelle et un dialogue asynchrone, renforçant l'engagement et la compréhension des notions complexes comme l'exotisme et l'altérité.

Conclusion

La pédagogie de la classe inversée, enrichie par l'utilisation de la plateforme Moodle, a démontré son efficacité pour transformer l'enseignement de la littérature à l'université. En permettant aux étudiants de s'engager activement dans leur apprentissage à travers une préparation autonome, suivie de discussions et d'activités collaboratives en classe, cette méthode a favorisé une meilleure compréhension et une analyse plus approfondie des textes littéraires. Les résultats montrent clairement que les étudiants ont gagné en autonomie, en réflexion critique et en compétence analytique.

Cela dit, au-delà des performances immédiates, cette expérience ouvre de nouvelles perspectives pour l'avenir de l'enseignement littéraire. D'abord, la classe inversée offre une approche plus personnalisée, permettant à chaque étudiant de progresser à son propre rythme. Cela est particulièrement bénéfique dans des contextes où les étudiants ont des niveaux variés de maîtrise de la langue et de compétences numériques.



Soumission : 02/01/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

Pour aller plus loin, il est intéressant de mener des études sur l'impact à long terme de cette méthode. Par exemple, une recherche longitudinale peut explorer si les compétences d'analyse et d'interprétation se maintiennent dans d'autres contextes d'apprentissage. En outre, une réflexion sur l'intégration de la classe inversée dans d'autres disciplines et dans des environnements universitaires aux outils numériques divers peut permettre de mieux comprendre comment optimiser cette approche.

Un autre axe à explorer est la complémentarité entre les outils numériques et les méthodes pédagogiques plus traditionnelles. Même si la classe inversée met l'accent sur l'autonomie, l'interaction humaine reste primordiale pour enrichir les échanges et les réflexions. Une approche hybride peut ainsi combiner le meilleur des deux mondes : la flexibilité des outils numériques et la richesse des interactions directes en classe.

En résumé, la classe inversée, soutenue par les ressources numériques, s'est révélée être un excellent moyen d'enrichir l'apprentissage des étudiants en littérature, en leur offrant une expérience plus dynamique et interactive. Cette étude ouvre la voie à de nouvelles recherches pour explorer davantage les bénéfices de cette méthode et son potentiel pour transformer l'enseignement supérieur.

Références bibliographiques

1. Bergmann, J., & Sams, A. (2014). *La classe inversée* (traduit et adapté par Piette, W.). Canada : Éditions Reynald Goulet inc. (ouvrage original publié en 2012).
2. Blanchot, M. (1955). *L'Espace littéraire*. Paris : Gallimard.
3. Claude, M.-S., & Rayou, P. (2022). Un enseignement littéraire en classe inversée : les dessous d'un contrat. *Recherches en éducation*, 46, 9-21.
<https://journals.openedition.org/ree/10079>
4. Dufays, J.-L. (2005). Les lectures littéraires : évolution et enjeux d'un concept. In A. Brillant Annequin & J.-Fr. Massol (Eds.), *Le pari de la littérature. Quelles littératures de l'école au lycée ?* (pp. 185-196). Grenoble : SCEREN-CRDP.
5. Izabelle, N., Galiano, O., & Meyer, F. (2016). Vers un cadrage théorique pour comprendre la classe inversée. In A. Dumont & D. Berthiaume (Eds.), *La pédagogie inversée. Enseigner autrement dans le supérieur avec la classe inversée* (pp. 39-50). Belgique : De Boeck Supérieur.
6. Josselin, C. (2019). La classe inversée : Quésako ? *Le français dans le monde*, 422, 54-55. Paris : CLE International.
7. Langevin, S. (2019). La classe inversée pousse les murs de la classe. *Le français dans le monde*, 422, 52-53. Paris :CLE International.
8. Lebrun, M. (2016). La classe inversée au confluent de différentes tendances dans un contexte mouvant. In A. Dumont & D. Berthiaume (Eds.), *La pédagogie inversée. Enseigner autrement dans le supérieur avec la classe inversée* (pp. 13-38). Belgique : De Boeck Supérieur.



Soumission : 02/01/2025 Acceptation : 05/06/2025 Publication : 15/07/2025

9. Lebrun, M., & Lecoq, J. (2016). *Classes inversées : Enseigner et apprendre à l'endroit !* Paris : Canopé éditions.
10. Liria, P. (2019). Invertissons la classe de FLE pour mieux la dynamiser. *Le français dans le monde*, 422, 56-57. Paris :CLE International.
11. Marco Guilbault, & Viau-Guay, A. (2017). La classe inversée comme approche pédagogique en enseignement supérieur : état des connaissances scientifiques et recommandations. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 33(1).
<https://journals.openedition.org/ripes/1193>



Intellectual Creativity in Literary and Artistic Intellectual Property

MEZILI Ouassila

University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed_ Algeria

E-mail: mezili.ouassila@gmail.com

Abstract:

Intellectual property can be divided into two types: industrial and commercial property on the one hand and literary and artistic property on the other hand. These two categories differ in several aspects, the most significant of which is the requirement under Algerian law for the presence of intellectual creativity in works of literary and artistic property for their owners to benefit from the rights arising from this system. This element constitutes the core of the copyright system; therefore, it is necessary to clarify its concept and the protection afforded to it. Thus, the silence of the Algerian legislature in providing a legal definition for intellectual creativity poses an obstacle to the application of legal provisions related to copyright, particularly in regard to granting legal protection to specific intellectual works. Nevertheless, one may infer from these provisions the criteria excluded from intellectual creativity, which should not be relied upon in determining its existence or absence. Furthermore, adjacent concepts that resemble intellectual creativity but do not fall under the same legal regime should be distinguished from it. Therefore, the existence of intellectual creativity in a work allows its owner to benefit from so-called "authors' rights," which consist of moral rights that are neither subject to prescription nor transferable nor from financial rights that may be assigned. This serves to encourage the author's efforts in addition to the legal protection guaranteed by the copyright system.

Keywords: Intellectual creativity; financial rights; moral rights; mental finesse; literary and artistic property; protection of authors' rights.

La créativité intellectuelle dans la propriété intellectuelle littéraire et artistique

Résumé :

La propriété intellectuelle peut être divisée en deux catégories : la propriété industrielle et commerciale d'une part et la propriété littéraire et artistique d'autre part. Ces deux catégories se distinguent par plusieurs aspects dont le plus important est l'exigence en droit algérien de la présence de la créativité intellectuelle dans les œuvres de la propriété littéraire et artistique pour que leurs titulaires puissent bénéficier des droits découlant de ce régime. Cet élément constitue le cœur du système du droit d'auteur ; il est donc nécessaire de clarifier son concept et la protection qui lui est accordée. Ainsi, le silence du législateur algérien sur la définition juridique de la créativité intellectuelle constitue un obstacle à l'application des dispositions légales relatives au droit d'auteur, notamment en ce qui concerne l'octroi d'une protection juridique à des œuvres de l'esprit déterminées. Néanmoins, on peut déduire de ces dispositions les critères exclus de la créativité intellectuelle, sur lesquels il ne faut pas s'appuyer pour déterminer son existence ou son absence. En outre, les concepts adjacents qui ressemblent à la créativité intellectuelle mais ne relèvent pas du même régime juridique doivent être distingués de celle-ci. Par conséquent, l'existence d'une créativité intellectuelle dans une œuvre permet à son propriétaire de bénéficier de ce que l'on appelle les « droits d'auteur », qui consistent en des droits moraux qui ne sont ni soumis à prescription ni transférables, et en des droits financiers qui peuvent être cédés. Cela permet d'encourager les efforts de l'auteur en plus de la protection juridique garantie par le système du droit d'auteur.

Mots-clés : Créativité intellectuelle ; droits financiers ; droits moraux ; finesse d'esprit ; propriété littéraire et artistique ; protection des droits d'auteur.



Introduction

What distinguishes human beings from other living creatures is their intellect, which has enabled the achievement of significant accomplishments throughout history, leading to progress and prosperity for humanity. There is no doubt that human intellects vary in terms of intellectual creativity. As a result, it is logical to encourage those intellects that drive the nation forward, since the value of thought lies not merely in its existence but also in the extent to which it is utilised. On this basis, and in response to the imperative of justice, which dictates that every individual be granted their due, the law of literary and artistic property emerged,¹ aiming to promote intellectual endeavour by safeguarding it and rewarding its creator. In this legislation, the legislator has addressed all matters related to authors' rights, from their definition to the means of benefiting from them, including mechanisms for their protection.

A close examination of these provisions reveals their strong connection to the subject of intellectual creativity, in the absence of which it would be impossible to discuss literary and artistic property rights. Therefore, the essence of literary and artistic property will be explored, beginning with an attempt to define its concept. This is no simple

¹ It is worth noting that the first text to address the subject of literary and artistic property in Algeria was Ordinance No. 73-14, followed by Ordinance No. 97-10. The current applicable law is Ordinance No. 03-05 of 19 July 2003 on copyright and related rights, Official Journal, 23 July 2003, no. 44, p. 3.

matter, given the legal gap regarding the definition of intellectual creativity, as the legislature has neglected this point, thereby leaving room for judicial interpretation. Nonetheless, the legislator's omission of a precise definition of intellectual creativity in the realm of literary and artistic property has not prevented the exclusion of specific criteria, which the trial judge is prohibited from relying upon when determining the existence of creativity in a given work. Moreover, there are neighboring concepts to intellectual creativity that may confuse legal practitioners; therefore, all these issues will be clarified in the first section of this study.

The second section is devoted to the effects resulting from intellectual creativity, specifically the rights gained as a result of the mental effort expended. These rights are divided into moral rights and financial rights, each possessing distinct characteristics that make them independent of each other due to their differences; however, they are complementary at the same time since, in the absence of the former, the latter ceases to exist. In their presence, the latter are established.

In addition to granting the creator rights over their intellectual work, copyright law also protects these rights from any infringement that may cause harm to the creator or their work. Thus, these rights are guaranteed and protected under the law of literary and artistic property.

1. Defining the Nature of Creativity in the System of Literary and Artistic Properties

Intellectual creativity plays a highly significant role in the system of literary and artistic property. The Algerian legislature, in Article 3 of Ordinance No. 03--05, expressly states: "Every holder of an original creative work of a literary



Soumission : 10/02/2025 Acceptation : 10/06/2025 Publication : 15/07/2025

or artistic nature shall be granted the rights stipulated in this Ordinance..." This explicit provision makes it clear that the essence of protection for intellectual works, whether literary or artistic, is intellectual creativity. This is the sole legal condition required for the holder of intellectual work to benefit from the moral and financial rights granted under this system. It is therefore necessary to shed further light on this subject, as it is at the core of the system of literary and artistic property, by defining its concept on the one hand and distinguishing it from other related concepts on the other hand.

1.1. The Concept of Intellectual Creativity

An understanding of intellectual creativity must begin with defining its concept, as it is difficult, if not impossible, to study any subject in the absence of a definition. It is therefore necessary to address what is meant by creativity in the field of literary and artistic property to study its other aspects. This applies regardless of the weight it holds in judicial rulings, since the trial judge relies on its definition when adjudicating cases concerning the legal protection of literary and artistic works. Once an intellectual work meets the legal condition, namely, intellectual creativity, it enjoys the protection afforded by the copyright system. For this reason, the trial judge needs to understand what is meant by intellectual creativity.

1.1.1. Definition of Intellectual Creativity in Literary and Artistic Property

The Algerian legislature has referred to intellectual creativity since the issuance of the first specific text on

literary and artistic property¹ and has maintained this approach in all subsequent texts,² making it the foundation of legal protection. However, there remains a legal gap concerning its definition, despite its importance, as previously indicated. In any case, intellectual creativity may be defined, in terminology, as the personal touch that reflects the ingenuity of the creator in a particular field of literary and artistic property through the provision of new ideas, materially embodied in a tangible form, which makes it possible to distinguish their work from others, whether in substance or expression. The subject of the idea must be structured in the form of a work to benefit from legal protection, as ideas that are not given a tangible form do not enjoy such protection.³

It may therefore be observed that creativity is personal and linked to the personality of its creator and not to the work itself. This explains the inability of the judiciary to establish a consistent criterion for determining the concept of intellectual creativity, such as judicial rulings.⁴ In this

¹ Ordinance No. 73-14 of 3 April 1973 on copyright, Official Journal, 10 April 1973, no. 29, p. 134.

² This refers to Ordinance No. 97-10 of 6 March 1997 on copyright and related rights, Official Journal, 12 March 1997, no. 13, p. 3, and to the aforementioned Ordinance No. 03-05.

³ Farha Zarawi Salah, *Al-Kamil fi al-Qanun al-Tijari al-Jaza'iri: al-Huquq al-Fikriyya* [The Complete Guide to Algerian Commercial Law: Intellectual Rights], Ibn Khaldoun Publishing and Distribution, 2006, no. 387, p. 413: "Ideas ... are excluded from the scope of copyright. They are, in themselves, not legally protected. For example, ideas are, in principle, not subject to ownership, regardless of their value—whether trivial or innovative..."

⁴ - Cass. civ. 1, 17 October 2012, pourvoi no. 11-21641: "Proof of the originality of software had to be established by seeking a personal intellectual contribution and a personalised effort on the part of its author."

- C.A. Paris, 24 June 2005, JurisData no. 2005-279386: "The Court of Appeal held that, for photographs of works of art commissioned by a gallery, the



Soumission : 10/02/2025 Acceptation : 10/06/2025 Publication : 15/07/2025

area, numerous cases clearly show the divergence of the courts' positions on this matter.

Intellectual creativity also varies according to the type of work. Creativity in literary works differs from that in artistic works; the former is situated within the framework of scientific and literary ideas, whereas the latter is related to artistic and sensory aspects. Moreover, creativity is influenced by the inclinations and feelings of its creator, which shape their professional abilities. Since inclinations and feelings are subjective matters, it follows logically that the resulting work is unique, distinguished from others, and specific to its creator, bearing their imprint, which is the requirement within the system of literary and artistic property. In other words, the personality of the creator of the intellectual work becomes evident, and their work stands out from others in the same field.

This raises the question regarding the nature of such a distinction: should it be based on the mode of expression, the perspective, or the degree of merit, or are these criteria not considered when determining the existence of intellectual creativity in a given work? This issue will be addressed in the following branch.

originality of the photograph could not be expressed through the choice of subject, which was imposed on the photographer.”

- C.A. Paris, 26 October 2005, D. 2005, AJ 2875: “The formal representation of cover letters is not protectable as it follows a classical model; their content, developed from examples, such as job advertisements, which presents the candidate’s personality in a sophisticated and concise style tailored to the response, is the result of the author’s imagination and thus meets the criterion of originality.”

1.1.2. Criteria Excluded from intellectual creativity

The primary aim of the copyright system is to encourage intellectual creativity and to grant the creator an exclusive right over their intellectual achievement, thereby rewarding the effort expended. For this reason, most legal systems favour this framework to provide the best possible protection for authors and to safeguard the relationship between the author and their intellectual work.

Thus, the creator of intellectual work benefits from legal protection as soon as creativity is established, in contrast to inventions, industrial designs, models, trademarks, designations of origin, and layout designs of integrated circuits.¹ When the owner must complete deposit procedures to monopolise their intellectual achievement, as a result, the deposit is excluded for works of literary and artistic property.² Although the second part of Article 3 of the aforementioned Ordinance No. 03-05 contains a typographical error, in which the term "creativity" was replaced by "deposit",³ this error has no effect on the concept of intellectual creativity in literary and artistic works, where

¹ For all these concepts, see: Farha Zarawi Salah, previously cited reference.

² L. Marino, *Droit de la propriété intellectuelle*, PUF, 1st ed., 2013, no. 84, p. 184: "In France, protection by copyright does not require any particular formality. Copyright arises solely from the act of creation ... No legal act is necessary for its inception."

³ F. Zeraoui Saleh, "Les traductions: le régime de protection par le droit d'auteur, étude comparative droit algérien-droit français," *Revue Propriété intellectuelle*, no. 46, January 2013, p. 30 and see p. 31, note 14: "It should be recalled that this article, in its version in the national language (Arabic), contains a material error (the 'ya' is immediately to the left of the letter 'ba' on the AZERTY keyboard), which radically changes the meaning. The insertion of the letter 'ya' instead of 'ba' transforms the term 'création' into 'dépôt', making it absolutely necessary to correct the Arabic text."



Soumission : 10/02/2025 Acceptation : 10/06/2025 Publication : 15/07/2025

deposit procedures are excluded as a condition for benefiting from legal protection.

Novelty likewise plays no role in obtaining such protection; intellectual creativity is unrelated to novelty, and there is nothing to prevent an author from acquiring rights over their work even if others have previously produced works in the same field.¹

Suppose an author writes about the Palestinian issue and produces a book for which they acquire the rights granted by the copyright system. In that case, another person may also benefit from the same rights if they address the same subject differently, that is, in their own style, provided that they demonstrate intellectual creativity. The determining factor is the author's personal abilities and literary or artistic qualifications, which are used to produce distinctive work rather than a priority in accomplishment.

Notably, the perspective of the work, its degree of merit, and its mode of expression are likewise excluded as criteria for intellectual creativity. The trial judge is prohibited from considering these aspects when determining whether a work possesses intellectual creativity by the second part of Article 3 of the aforementioned Ordinance No. 03--05.² This leaves the field of intellectual creativity entirely open, as the absence of such restrictions ensures the freedom of

¹ C.A. Paris, 27 January 2006, CCE 2006, com. no. 60, in *L'application des droits de propriété intellectuelle*, WIPO, p. 188: "... The mere fact that there are numerous reproductions of the same paintings is not sufficient to demonstrate that the photographs lack originality...".

² The second part of Article 3 of the aforementioned Ordinance No. 03-05: "... Protection is granted regardless of the type of work, its mode of expression, degree of merit, or purpose, upon the creation of the work, whether or not it is fixed in any medium that allows it to be communicated to the public."

intellectual creativity. Thus, the judge does not consider the taste or style of the author, whether or not it meets a certain standard,¹ nor does the message conveyed by the work, whether it is political, literary, scientific, or artistic. The same applies to the mode of expression, whether the work is a book or a painting. None of these criteria are taken into account when assessing the eligibility of a work for protection; rather, what matters is the fulfilment of the legal requirement. Once a work possesses intellectual creativity, it is granted legal protection.

1.2. Distinguishing Intellectual Creativity from Certain Related Concepts

There is no doubt that the absence of a clear legal definition of intellectual creativity in provisions on literary and artistic property may lead to confusion and misunderstanding, not only for ordinary people but also for legal professionals. This is due to the existence of concepts closely related to intellectual creativity and bearing significant resemblance to it. For this reason, it would be preferable for the Algerian legislature to intervene and establish the necessary boundaries that allow each concept to be clearly distinguished from the others. Such action would help to eliminate this ambiguity on the one hand and provide criteria for determining the presence of intellectual creativity in a given work on the other hand. Thus, in this section, we seek to differentiate intellectual creativity from some of the commonly encountered concepts that share

¹ M.-F. Marais and T. Lachacinski, *L'application des droits de propriété intellectuelle: recueil de jurisprudence*, WIPO, p. 185: "While copyright rewards creation, it is not, strictly speaking, a counterpart to effort... merit, therefore, has no bearing on protection."



Soumission : 10/02/2025 Acceptation : 10/06/2025 Publication : 15/07/2025

certain aspects, thereby bringing their meanings and definitions closer together. This will remain only a partial treatment, as the related concepts are numerous and cannot all be addressed. Therefore, attention is given to those most similar to the concept of intellectual creativity.

1.2.1. Distinguishing Intellectual Creativity from Novelty

Despite the conceptual similarities between intellectual creativity and novelty, each stands as an independent notion, a point upon which there is consensus. However, the greater the number of similarities, the greater the differences. An objective criterion governs novelty,¹ as it is linked to the state of the art.² Novelty can be recognised only in the absence of prior art, which is in complete contrast to the concept of intellectual creativity, which is based on a subjective criterion, as previously explained. What is required in intellectual creativity is for the creator to be distinguished by individuality and to reveal their personality, regardless of merit, purpose, or manner of expression. In contrast, novelty involves merit and purpose as essential elements for benefiting from legal protection. For example, for an inventor to benefit from a patent, the invention must possess novelty and be capable of industrial

¹ A. Bernard, *Le droit d'auteur et les droits voisins*, Dalloz, 2nd ed., 1999, no. 3.312, p. 133: "Novelty is an objective concept, since the absence of prior art defines it, whereas originality is a subjective concept."

² "Prior art" refers to anything disclosed to the public anywhere, whether in written or oral description, by use, or by any other means by which knowledge of the invention is made available.

application.¹ Thus, purpose plays a role in eligibility for protection.

Another distinction between novelty and intellectual creativity is that coincidence is generally excluded from the latter. Intellectual creativity is the result of perseverance and the application of all the professional and artistic skills possessed by the creator to produce work that reflects their personality. In contrast, novelty may arise from a flash of genius that occurs entirely by chance. Thus, it is evident that novelty and intellectual creativity are separate and distinct concepts, and it is essential to understand the meaning of each to help interested parties distinguish between them.

It can therefore be concluded that novelty may exist in the absence of intellectual creativity and that a creation may benefit from legal protection under the provisions of industrial property law even if it is not considered original within the meaning of copyright law. The French Court of Cassation has established this.²

A single creation may also possess both novelty and intellectual creativity at the same time, which occurs when a work is characterised by unique intellectual creativity that emerges directly from the author's imagination and has not previously been achieved by anyone else with the same skill in the same field.

Finally, it should be noted that the existence of prior achievement in an intellectual work, whether literary or artistic, does not negate the presence of intellectual creativity, provided that imitation is excluded, that is, the

¹ Article 3 of Ordinance No. 03-07 of 19 Jumada I 1224, corresponding to 19 July 2003, on patents: "Patents may protect inventions that are new, result from inventive activity, and are capable of industrial application..."

² Cass. Com., 9 April 1991, *RIDA* October 1995, no. 166, p. 237.



Soumission : 10/02/2025 Acceptation : 10/06/2025 Publication : 15/07/2025

original work has not been copied. However, in most cases, the existence of prior achievement, and therefore the absence of novelty, may suggest the possibility of imitation. In other words, the second work may be a copy of the first, which negates both intellectual creativity and novelty. In this case, both elements would be absent.

It follows from the above that the protection of intellectual works under the provisions of literary and artistic property law depends on the fulfilment of the requirement of intellectual creativity.¹ This is unrelated to novelty. Nevertheless, in practice and with certain types of works, the absence of prior achievement often gives rise to a presumption of intellectual creativity, particularly in the case of musical works and works of applied arts.²

Second Branch: Distinguishing Intellectual Creativity from Mental Finess

In addition to novelty and other related concepts, intellectual creativity must also be distinguished from mental finesse, as the latter differs in ways that are incompatible with the former. Mental finesse refers to a technique devised by its author that facilitates the use of a particular achievement and is unique to them, reflecting, to some extent, their intelligence, taste, or personality. This technique is not required to be applied to a tangible result; it may simply be a method or approach developed by a professional and attributed to them without being linked to

¹ Ch. Caron, *Droit d'auteur et droits voisins*, Litec, 2006, no. 50, p. 56: "Once the creative intervention of the natural person is sufficiently significant, the status of creator within the meaning of copyright law cannot be contested."

² TGI Paris, third chamber, 7 March 1991, *RDPI* no. 35/36, p. 28: "A design is recognised as original as long as no valid prior art is established against it."

a material achievement. In either case, the person possessing mental finesse cannot benefit from the system of literary and artistic property in general, whether in terms of the rights granted by it or the protection it affords.

Here lies the fundamental distinction between the two concepts: the result of intellectual creativity is always literary or artistic work, regardless of its type, a book, a painting, a photograph, or any tangible work, whereas mental finesse does not necessarily result in tangible material achievement. In principle, it is merely a technique created to improve or facilitate preexisting work. In this context, French courts have, in their decisions, excluded certain professionals, such as chefs.¹ and hairdressers² from benefiting from the copyright system. The rationale behind this is that it is not permissible to grant the status of creator to a person who merely implements a technique.

The overlap between intellectual creativity and mental finesse occurs because producing intellectual work usually requires a certain degree of mental finesse. The creator must be knowledgeable about the subject of their achievement, and even more, must master it and possess the necessary competencies in the field, allowing them to excel and create a work that reflects their personality and the qualifications they hold. Thus, mental finesse is a component of intellectual creativity. The trial judge must distinguish between the two concepts to apply the legal provisions correctly, since the creator of an intellectual work benefits from legal protection, whereas the person possessing only a mental finesse does not, as this has not been recognised at all

¹ TGI Paris, 30 September 1997, *RIDA* July 1998, p. 273.

² TGI Paris, 26 April 1989, *Gaz. Pal.* 1989, 2, p. 425.



Soumission : 10/02/2025 Acceptation : 10/06/2025 Publication : 15/07/2025

by the Algerian legislature. Consequently, by implication, they do not benefit from any legal protection.

2. Effects resulting from intellectual creativity

Intellectual creativity in the field of literary and artistic property has several advantages. Some of these benefits the creator of the intellectual work as encouragement for their mental effort, namely, moral and financial rights (First Requirement). Others are intended to safeguard their work, whether literary or artistic, with the law on literary and artistic property countering any infringement that may cause harm (Second Requirement).

2.1. The Moral and Financial Rights of the Creator of Intellectual Creativity

The presence of intellectual creativity in a work confers upon its creator the status of the author, entitling them to what are known as authors' rights. These consist of two contrasting but complementary rights, moral rights and financial rights, both of which serve to promote intellectual creativity.

2.1.1. The Moral Rights of the Creator of Intellectual Creativity

The moral rights of the creator of intellectual creativity hold great significance within the system of literary and artistic property.¹ They are considered personal rights

¹ F. Zéraoui Salah, "Contrat de nègre et droit de paternité dans les œuvres littéraires: L'ombre du créateur ou le créateur dans l'ombre?" in *Mélanges en hommage à A. Benhamou*, Kounouz, no. 1, p. 94: "The moral right of the author in literary and artistic property is, without doubt, 'the backbone' of the legal prerogatives attributed to the creator, as opposed to creations within industrial

because of the close relationship that links the author to their intellectual achievement. These rights grant the work a distinctive and unique character that reflects the author's personality and highlights their inclinations. This explains the legislator's position in excluding the possibility of certain transactions concerning moral rights, rendering them inalienable and not subject to prescription.¹

Thus, moral rights, sometimes referred to as “literary rights”, are distinguished by being perpetual and inalienable. This means that they endure over time; the author enjoys these rights throughout their lifetime, and their heirs benefit from them after their death. As such, they do not lapse after a specific period and are not extinguished by prescription. The nature of moral rights also precludes their transfer, such as through sale, because, first, they are personal rights intended for the author alone, and second, general legal principles require that the object of a sale be a tangible asset capable of being delivered, which is impossible in the case of literary rights. Therefore, they cannot be relinquished, as they form part of the creator’s personality. Nor may they be infringed through possession, as this may create confusion regarding the identity of the creator. According to the principle that “possession of a movable is evidence of ownership,” it can be inferred that possession of one of the author’s moral rights may cause harm to the author. Furthermore, these rights cannot be subject to seizure, even though, in practice, this would be pointless, as they have no material value. Consequently,

and commercial property, for which the moral right seems to be only a subsidiary attribute.”

¹ Article 21 of the aforementioned Ordinance No. 03-05: “... Moral rights are inalienable, not subject to prescription, and cannot be waived...”



Soumission : 10/02/2025 Acceptation : 10/06/2025 Publication : 15/07/2025

compelling an author to publish their work, that is, infringing upon one of their moral rights (the right to decide on publication), is deemed invalid.

Moral rights consist of three elements:¹ the right to respect, the right to disclosure and publication,² and the right to withdrawal (or repentance). The Algerian legislature addresses these in Articles 22 to 26 of the aforementioned Ordinance No. 03--05.

The right to respect refers, on the one hand, to the obligation to guarantee the author's right of attribution and, on the other hand, to attribute their work to them.³ The moral bond, known as the bond of authorship, which links the author to their work, allows the author to have their name, surname, and academic qualifications appear on it. In general, this includes any information that helps to introduce the author to the public, whether the work is published under their name or through someone else. By implication, the right of attribution means that it is not permissible to attribute work to anyone other than its creator.

¹ F. Zéraoui Salah, "Contrat de nègre et droit de paternité dans les œuvres littéraires: L'ombre du créateur ou le créateur dans l'ombre?" in *Mélanges en hommage à A. Benhamou*, Kounouz, op. Cit., p. 94: "Moral rights are, in general, divided into four prerogatives: the right of disclosure, the right of repentance and withdrawal, the right of authorship, and the right to respect for the work. Nevertheless, the last two components may, in our view, be combined under the term 'right to respect.'"

² It should be noted that, under previous legislation, the legislator did not provide for the right of repentance and the right of publication.

³ Article 23 of the aforementioned Ordinance No. 03-05: "The author of the work is entitled to require that their family name or pseudonym appear in its customary form, as well as on suitable copies of the work..."

In addition to the right of attribution, the right to respect also encompasses respect for the work itself, that is, the physical form of intellectual creation and the prohibition of any infringement upon it. In practice, this means that the creator of the work has complete freedom to object to any modifications made to their work. No changes may be made to a work without the creator's consent, as they have the right to defend it and protect it from any distortion or alteration that might affect the substance of their ideas.

In addition to the right to respect, moral rights also include the author's right to disclose or publish their work,¹ that is, the creator's right to decide whether to introduce their work to the public. There is no doubt that this has an impact on financial rights. Thus, it should be noted that the author has complete freedom to decide whether to publish their work or to refrain from doing so and may also choose to publish under their name or a pseudonym. Furthermore, they may transfer this right to another person.

If the author dies before disclosing their work, this right passes to their heirs, and in the event of a dispute among them, the competent judicial authority will decide on the method of disclosure. The Algerian legislature has also granted the minister responsible for culture, or their representative, the authority to disclose a work whose author is deceased and whose heirs have refused disclosure, provided that the intellectual achievement is considered important to the national community.² In the absence of

¹ Article 22 of the aforementioned Ordinance No. 03-05: "The author enjoys the right to disclose the work published under their own name or a pseudonym. They may transfer this right to another person..."

² Paragraph 4 of Article 22 of the aforementioned Ordinance No. 03-05: "The minister responsible for culture or their representative, or at the request of others, may refer the matter to the judicial authority to decide on the disclosure



Soumission : 10/02/2025 Acceptation : 10/06/2025 Publication : 15/07/2025

heirs, judicial authorisation must be obtained to permit such disclosure.

Finally, the creator of intellectual work enjoys another moral right known as the right of withdrawal or repentance. This right gives them the authority to cease the publication of their work if they believe that the ideas it contains are no longer compatible with new societal values or that it may harm their reputation. Although these two rights are mentioned in the same article,¹ legal scholars² have regarded them as distinct from one another. The right of withdrawal aims to halt the publication of a work and is exercised after publication has occurred. In contrast, the right of repentance precedes publication and allows for the termination of the publishing contract before the work is published.

2.1.2. The Financial Rights of the Creator of Intellectual Creativity

In addition to the intangible moral rights enjoyed by the creator, they also benefit from other rights designed to encourage their intellectual creativity and enable them to earn financial rewards for their mental effort.³ These are known as material or financial rights.

of the work if the heirs refuse such disclosure and the work is of importance to the national community.”

¹ Article 24 of the aforementioned Ordinance No. 03-05: “An author who considers that their work is no longer consistent with their convictions may stop the production of any medium for communicating the work to the public by exercising their right of repentance, or may withdraw a previously published work from public communication by exercising their right of withdrawal...”

² Farha Zarawi Salah, previously cited reference, p. 470, no. 426.

³ B. Galopin, *Les exceptions à usage public en droit d’auteur*, LexisNexis, 2012, no. 105, p. 81: “The concern to provide a reward to the author, to grant them the

What distinguishes the financial rights of the creator of intellectual creativity as original rights is their exclusive nature.¹ These are monopolistic rights, meaning that the author alone determines how they are exercised and exploited. Such rights may be used to settle debts, and the author may transfer them, either in whole or in part, in exchange for a relative sum calculated according to sales or a fixed amount determined in advance. The transaction must be in writing, whether it is a contract of exchange or a gift.² Unlike moral rights, financial rights are subject to seizure, which is a characteristic of financial rights in general. This applies to the author's work after publication rather than to the financial right itself, as it is difficult to determine the exact sources of the author's assets.

The financial rights of the author include the following: the right of reproduction, the right of communication to the public, and the right of resale royalty.

The right to reproduction is considered one of the most important financial rights of the author. It refers to the author's ability to reproduce their intellectual work by various means, the most common and widely used being the

means of subsistence, is, of course, one of the main concerns of copyright law..."

¹ P. Tafforeau, *Droit de la propriété intellectuelle*, Gualino édition, 2nd ed., 2007, p. 45: "The existence of *usus* has been more contested. According to some representatives of doctrine, the right to use the work or invention would belong to the public and not to the creator. Intellectual rights would consist specifically of exploiting the creation. However, to do so, it would be essential to reveal and deliver it to the public, thus renouncing exclusive use. From the perspective of intellectual property, it would be of no interest for the painter to look at their painting alone, or for the writer to read their novel to themselves..."

² Paragraph 3 of Article 21 of Ordinance No. 03-05: "... The material rights are exercised personally by the author or by their representative, or by any other owner of the rights within the meaning of this Ordinance."



Soumission : 10/02/2025 Acceptation : 10/06/2025 Publication : 15/07/2025

publishing contract. The Algerian legislature has specified the conditions for the validity of this contract and outlined the obligations of both parties, the author and the publisher, in Articles 84--98 of Ordinance No. 03--05. In general, a publishing contract in the field of copyright is defined as making work available to the public for the first time and producing it in thousands of tangible copies. It is, therefore, an agreement between two parties, the creator and the publisher, under which the former undertakes providing their intellectual work to the latter, who, in turn, undertakes printing the work at their own expense and distributing it under their responsibility. This allows for the tangible fixation of intellectual achievement.

The creator also enjoys another financial right, namely, the right of communication to the public, referred to in Ordinance No. 03--05 as "the right of communication," which is exercised through public performance. Notably, such performance must fulfil the condition of publicity; the work must be performed or presented in a public place accessible to the public, even for a fee. The Algerian legislature has not specified whether the performance must be for profit or gratuitous, nor does the total or partial nature of the public performance affect its legal characterisation.

The distinction between the right of reproduction and the right of communication to the public does not make them conflicting rights; instead, they are independent of one another. A single act may result in an infringement of both rights. For this reason, two separate licences are needed: one relating to the right of reproduction and the other to the right of communication to the public. Thus, holding one

licence does not automatically confer entitlement to the other.

In addition to these two rights, the creator also enjoys a third financial right known as the resale royalty right. This right enables the author to receive a percentage of the sale price whenever the original copies of their artistic works are resold, regardless of whether these sales occur at public auctions or through a dealer, with the percentage specified by law.

The resale royalty right is based on considerations of justice for the creators of works of fine art. It is common for painters, sculptors, or photographers to sell their paintings or sculptures at low prices because of the urgent financial need, only for the work to become highly valuable over time. It is therefore considered fair for the creator to benefit from the wealth generated by their work.

Notably, although the resale royalty right is purely financial, it differs from the aforementioned rights in that it is not exclusive. The author does not have the authority to manage the sale or object to it, and the assignment of such rights is permitted only to heirs.

2.2. Protection of the Creator of Intellectual Creativity

Among the effects resulting from intellectual creativity is legal protection against any infringement that may cause harm to the creator or their work. In this context, the Algerian legislature has acted wisely by establishing provisions aimed at regulating such protection in terms of conditions and the legal period.



2.2.1. Conditions for Granting Legal Protection

Legal protection is granted to a work when it is established that the work possesses intellectual creativity, which is the fundamental requirement for legal protection and the source of the author's rights, as previously explained. In addition, an infringement upon this intellectual achievement must occur for the law to intervene. Infringement may take several forms, the most common of which is imitation, meaning the unauthorised exploitation of an intellectual work, since the law on literary and artistic property grants this right exclusively to the author, who may transfer their rights to others provided that there is valid consent.

The Algerian legislature does not differentiate between infringement of moral rights and financial rights; any violation of the author's rights in general constitutes the offence of imitation, which is punishable by law.¹

Accordingly, none of the elements of the moral right, namely, the right to respect, the right to disclosure and publication, or the right to withdrawal, as previously mentioned, may be infringed upon, and any act that affects any of them is punishable. For example, revealing the identity of the author of an anonymous work constitutes the offence of imitation, just as verbatim reproduction of a sentence from a legally protected intellectual work without placing it in quotation marks and mentioning the author's name is considered a breach of academic integrity.

Furthermore, the complete or partial reproduction or communication of an intellectual work without the author's

¹ See Article 152 of the aforementioned Ordinance No. 03-05 regarding acts considered by the legislator to constitute imitation.

or their rights holders' permission is unlawful. Moreover, any person who imports, exports, leases, or sells counterfeit copies of a legally protected work or performance is deemed to have committed this offense.¹

Notably, the method of imitation or the means used are of no consequence; once the act is classified as an infringement, the penalty for imitation applies.² However, the trial judge is permitted to order the confiscation and destruction of the means used in committing the offence.³

Whether an act is classified as imitation is subject to the discretion of the trial judge, who relies on specific criteria and judicial principles. Among these is the principle that imitation is determined on the basis of similarities rather than differences.⁴ A work that contains elements similar to those found in the original, legally protected intellectual work is considered an imitation, and the presence of different elements does not alter this classification, as the focus is on the similarities, even if they are only partial. Furthermore, the inability to identify the creator of the imitated intellectual work does not prevent the imposition of penalties.⁵

¹ Article 151 of the aforementioned Ordinance No. 03-05.

² Article 153 of Ordinance No. 03-05: "Any person convicted of the offence of imitation of a work or performance as set forth in Articles 151 and 152 above shall be subject to imprisonment for six (6) months to three (3) years and a fine of five hundred thousand dinars (500,000 DZD) to one million dinars (1,000,000 DZD), whether the publication took place in Algeria or abroad."

³ Article 157 of the aforementioned Ordinance No. 03-05.

⁴ C.A. Paris, 19 February 2003, *Légipresse* 2003, no. 202, p. 79: "The fact that the infringing work contains certain original elements does not preclude counterfeiting, which is assessed based on similarities rather than differences."

⁵ C.A. Paris, 31 October 2000, *CCE* 2001, no. 76: "The inability to identify the author of a protected photograph does not permit the reproduction of the work."



2.2.2. Duration of Legal Protection

The need to balance the creator's interest with the public interest requires that the creator be granted only temporary control over their financial rights. The author enjoys financial rights throughout their lifetime and the right to exploit their work in any manner they deem appropriate to generate profits. After their death, these rights continue in favour of their heirs for fifty years, starting from the beginning of the calendar year following the author's death.¹

When this legal period expires, the work falls into the public domain, meaning that others may use it without the need for permission from the rights holders and without any compensation. However, this authority to exploit work materially does not extend to moral rights, as these rights are not subject to prescription; they belong to the author in perpetuity, unlike other personal rights. The legislator's aim in this respect is not to protect the authors themselves but rather to safeguard intellectual creativity.

For joint works, this period is calculated from the end of the calendar year in which the last surviving coauthor dies.² For collective works, the duration of protection is fifty years from the end of the calendar year, in which the work was lawfully published for the first time.³

¹ Article 54 of the aforementioned Ordinance No. 03-05.

² Article 55 of the aforementioned Ordinance No. 03-05.

³ Article 56 of the aforementioned Ordinance No. 03-05.

Conclusion

The Algerian system of literary and artistic property represents an advanced framework in theory, particularly with Ordinance No. 03--05, which covers creative works and related rights. However, practical challenges such as digital transformation and the need to accelerate mechanisms that support creators require ongoing development. Recent initiatives, such as the ONDA Connect platform and international partnerships, demonstrate a commitment to addressing these challenges and further strengthen Algeria's position as a regional actor in the protection of intellectual creativity.

References

- L. Marino, *Droit de la propriété intellectuelle*, PUF, 1st ed., 2013, no. 84, p. 184: "In France, protection by copyright does not require any particular formality. Copyright arises solely from the act of creation ... No legal act is necessary for its inception."
- *F. Zéraoui Salah, "Contrat de nègre et droit de paternité dans les œuvres littéraires: L'ombre du créateur ou le créateur dans l'ombre?" in *Mélanges en hommage à A. Benhamou*, Kounouz, no. 1, p. 94
- A. Bernard, *Le droit d'auteur et les droits voisins*, Dalloz, 2nd ed., 1999, no. 3.312, p. 133
- B. Galopin, *Les exceptions à usage public en droit d'auteur*, LexisNexis, 2012, no. 105, p. 81
- Ch. Caron, *Droit d'auteur et droits voisins*, Litec, 2006, no. 50, p. 56:
- F. Zarawi Salah, previously cited reference, p. 470, no. 426.



Soumission : 10/02/2025 Acceptation : 10/06/2025 Publication : 15/07/2025

- F. Zéraoui Salah, “Contrat de nègre et droit de paternité dans les œuvres littéraires: L’ombre du créateur ou le créateur dans l’ombre?” in *Mélanges en hommage à A. Benhamou*, Kounouz, op. Cit., p. 94:
- F. Zeraoui Saleh, “Les traductions: le régime de protection par le droit d’auteur, étude comparative droit algérien-droit français,” *Revue Propriété intellectuelle*, no. 46, January 2013, p. 30
- Farha Zarawi Salah, *Al-Kamil fi al-Qanun al-Tijari al-Jaza’iri: al-Huqq al-Fikriyya* [The Complete Guide to Algerian Commercial Law: Intellectual Rights], Ibn Khaldoun Publishing and Distribution, 2006, no. 387, p. 413: “Ideas ... are excluded from the scope of copyright. They are, in themselves, not legally protected. For example, ideas are, in principle, not subject to ownership, regardless of their value—whether trivial or innovative...”.
- For all these concepts, see: Farha Zarawi Salah, previously cited reference.
- M.-F. Marais and T. Lachacinski, *L’application des droits de propriété intellectuelle: recueil de jurisprudence*, WIPO, p. 185:
- P. Tafforeau, *Droit de la propriété intellectuelle*, Gualino édition, 2nd ed., 2007, p. 45 Ordinance No. 73-14 of 3 April 1973 on copyright, Official Journal, 10 April 1973, no. 29, p. 134.
- TGI Paris, 26 April 1989, *Gaz. Pal.* 1989, 2, p. 425.
- TGI Paris, third chamber, 7 March 1991, *RDPI* no. 35/36, p. 28: “A design is recognised as original as long as no valid prior art is established against it.”
- Cass. Com., 9 April 1991, *RIDA* October 1995, no. 166, p. 237. This refers to Ordinance No. 97-10 of 6 March 1997 on copyright and related rights, Official Journal, 12 March 1997, no. 13, p. 3, and to the aforementioned Ordinance No. 03-05.
- TGI Paris, 30 September 1997, *RIDA* July 1998, p. 273.

Ordinance No. 73-14, followed by Ordinance No. 97-10. The current applicable law is Ordinance No. 03-05 of 19 July 2003 on copyright and related rights, Official Journal, 23 July 2003, no. 44, p. 3.

C.A. Paris, 31 October 2000, *CCE* 2001, no. 76

C.A. Paris, 19 February 2003, *Légipresse* 2003, no. 202, p. 79

C.A. Paris, 24 June 2005, JurisData no. 2005-279386

C.A. Paris, 26 October 2005, D. 2005, AJ 2875

C.A. Paris, 27 January 2006, CCE 2006, com. no. 60, in
L'application des droits de propriété intellectuelle,
WIPO, p. 188



Aspects of Good Governance in Law No. 06-01 (amended and supplemented)

AKKOUICHE Fathi,

Laboratory of Law and Political Science,
Faculty of Law and Political Science,
Amar Thelidji University - Laghouat , Algeria
fathi032014@gmail.com

CHOUIREB Djilali,

Laboratory of Law and Political Science,
Faculty of Law and Political Science,
Amar Thelidji University - Laghouat , Algeria
dj.chouireb@lagh-univ.dz

ABDELMALEK Dah,

Laboratory of Law and Political Science,
Faculty of Law and Political Science,
Amar Thelidji University – Laghouat , Algeria
a.dah@lagh-univ.dz

Abstract:

Within the framework of criminal policy, the punitive approach towards offenders is no longer the sole method, as it has become aligned with the adoption of proactive and preventive measures, where Law No. 06-01 on the prevention and fight against corruption (amended and supplemented) embodies the evolution of this criminal policy.

This research paper seeks to highlight the manifestations of good governance in the provisions introduced by this law, in line with constitutional provisions aimed at combating corruption, as the Algerian legislator has established procedural and substantive provisions to implement preventive and punitive measures alike, while enhancing integrity, transparency, and accountability in

the management of both public and private sectors; furthermore, the law incorporates civil society engagement in this regard, under a participatory strategy that has become one of the modern governance tools and mechanisms – a manifestation of good governance.

Keywords: *Criminal policy, proactive measures, integrity and transparency, institutional system, good governance.*

Aspects de la bonne gouvernance dans la loi n° 06-01 (modifiée et complétée)

Résumé :

Dans le cadre de la politique pénale, l'approche punitive à l'égard des délinquants n'est plus la seule méthode, car elle s'est alignée sur l'adoption de mesures proactives et préventives, la loi n° 06-01 relative à la prévention et à la lutte contre la corruption (modifiée et complétée) incarnant l'évolution de cette politique pénale.

Cet article de recherche vise à mettre en évidence les manifestations de la bonne gouvernance dans les dispositions introduites par cette loi, conformément aux dispositions constitutionnelles visant à lutter contre la corruption, le législateur algérien ayant établi des dispositions procédurales et substantielles pour mettre en œuvre des mesures préventives et punitives, tout en renforçant l'intégrité, la transparence et la responsabilité dans la gestion des secteurs public et privé. en outre, la loi intègre l'engagement de la société civile à cet égard, dans le cadre d'une stratégie participative qui est devenue l'un des outils et mécanismes modernes de gouvernance, manifestation d'une bonne gouvernance.

Mots clés : *Politique pénale, mesures proactives, intégrité et transparence, système institutionnel, bonne gouvernance.*



Introduction

Contemporary criminal justice systems worldwide are undergoing a paradigm shift from purely punitive approaches toward more holistic governance models that emphasize prevention, participation, and institutional integrity, as Algeria's legal framework has mirrored this global evolution, particularly through reforms embodied in Law No. 06-01 on the Prevention and Fight Against Corruption (amended and supplemented), where this legislation represents a significant departure from traditional repressive measures, instead adopting a dual strategy that combines deterrent mechanisms with innovative preventive approaches and participatory governance structures.

The amended legislation reflects Algeria's commitment to international anti-corruption standards while responding to domestic imperatives by establishing comprehensive mechanisms for transparency, accountability, and civic engagement, as the law operationalizes constitutional principles introduced in the pivotal 2020 constitutional amendments, as well as these provisions collectively advance what scholars recognize as the core pillars of good governance: participatory decision-making, rule of law, effectiveness, equity, and institutional accountability.

This study undertakes a critical examination of how Law No. 06-01 institutionalizes good governance principles within Algeria's anti-corruption framework, illuminating Algeria's innovative approach to combating corruption.

The central research question guiding this inquiry is: What are the provisions that highlight the manifestations of good governance in Law No. 06-01 (amended and

supplemented)? This examination proves particularly timely as nations globally grapple with implementing governance targets.

1. Adopting a Proactive Strategy to Combat Corruption

Within the framework of the criminal policy pursued by the Algerian legislature, the repressive aspect against perpetrators of crimes is no longer the sole approach; although the nature of the field remains criminal, involving penal prosecution and the imposition of legally prescribed penalties, the Algerian legislator has introduced a perspective and established a strategy that contributes to combating corruption through the adoption of proactive and preventive measures within criminal policy, this reflects good governance, which seeks to prevent the occurrence of corruption crimes through these mechanisms¹, where Law No. 06-01, as amended and supplemented, included provisions mandating the adoption of a set of proactive measures (First Section), as well as the involvement of civil society due to its crucial role in implementing this strategy (Second Section).

First Requirement: Adopting a Set of Preventive Measures

The preventive approach holds significant importance in combating corruption, as it consists of a series of measures and procedures established by the Algerian legislator to support the achievement of this objective, while promoting

¹- Law No. 06-01 of February 20, 2006, relating to the prevention and fight against corruption, (Official Gazette) No. 14 of 2006, (amended and supplemented) by:

Order No. 10-05 of August 26, 2010, (Official Gazette) No. 50 of 2010.

Law No. 11-15 of August 2, 2011, (Official Gazette) No. 44 of 2011.



integrity, transparency, and accountability in the management of both the public and private sectors¹, these measures are outlined in Chapter Two of the aforementioned law and cover various areas, including provisions related to the public sector (First Part) and the private sector (Second Part).

1.1. Measures Related to the Public Sector

These measures, across their various domains, are based on the principles of transparency, integrity, accountability, and objective standards—key aspects of good governance—and encompass the following areas:

1.1.1. Employment Sector

The proactive measures in the recruitment of public employees and the management of their professional careers emphasize adherence to the principles of efficiency, transparency, and objective standards such as merit, fairness, and competence, given the importance of this process, as public employees are central to the application and respect of legal provisions and are considered a fundamental pillar under Law No. 06-01 (amended and supplemented), where this law provides a specific, broad, and distinct definition of a public employee, encompassing anyone holding a legislative, executive, judicial, or other position—an expansion unique to this law to ensure no one escapes its provisions².

¹- Article 1 of Law No. 06-01 (amended and supplemented).

²- The expanded special concept of public employee is defined in Article 2 of Law No. 06-01 (amended and supplemented).

These standards serve as general provisions, while their detailed application is specified in relevant laws. Various legal texts have been enacted to embody these principles, most notably Executive Decree No. 06-03¹, which contains the General Statute of the Public Service, and related regulatory texts, including Executive Decree No. 129-12, which outlines the procedures for organizing competitions, examinations, and professional assessments².

1.1.2. Asset Declaration

This is one of the most important mechanisms introduced by this law, detailing the procedures, the officials required to declare their assets, and the authority responsible for receiving such declarations, to combat illicit enrichment, as presidential Decree No. 06-415 specifies the procedures for asset declaration for employees not covered by the law on the prevention and fight against corruption³.

This mechanism seeks to monitor the financial status of public employees to verify any changes that may occur during their careers, thereby preventing any practices that could lead to rapid wealth accumulation, a potential factor in corruption offenses⁴.

¹- Order No. 06-03 of July 15, 2006, containing the general basic law for the civil service, (Official Gazette) No. 46 of 2006, (supplemented).

²- Executive Decree No. 12-194 specifying the methods for organizing and conducting competitions, examinations and professional tests in public institutions and administrations, (Official Gazette) No. 26 of 2012.

³- Presidential Decree No. 06-415 of November 22, 2006, specifying the procedures for declaring assets for public officials not covered by Article 6 of the Law on the Prevention and Fight against Corruption, (Official Gazette) No. 74 of 2006.

⁴- Souheila Boukhmis, The Role of Asset Declaration in the Prevention of Corruption in Algerian Legislation, Al-Nabras Journal of Legal Studies,



Under Law No. 06-01, asset declarations must be submitted by the President of the Republic, members of Parliament, the President of the Constitutional Court¹, the Prime Minister and cabinet members, the President of the Audit Court, the Governor of the Bank of Algeria, ambassadors, consuls, governors, and judges to the First President of the Supreme Court, where the contents of these declarations must be published in the Official Gazette within two (02) months of the concerned individuals' election or assumption of office².

For elected heads of local people's councils, asset declarations must be submitted to the High Authority for Transparency and posted on the municipal or provincial notice board, as applicable³, for one month, as these measures exemplify good governance by ensuring transparency and public accountability.

In addition to the provisions of Law No. 06-01, the Algerian legislature, through Law No. 22-08, granted the High Authority the power to investigate signs of illicit enrichment among public employees who cannot justify significant increases in their financial assets, as the High Authority's investigations may extend to any individual suspected of

Volume 4, Issue 1, Faculty of Law and Political Science, University of Larbi Tebessi - Tebessa, Algeria, 2019, p. 60.

¹- Whereas the text obliges the President of the Constitutional Council, and following the transition to adopting the Constitutional Court system instead, the President of the Constitutional Court is obligated to declare assets.

²- (Article 6) of Law No. 06-01 (as amended and supplemented).

³- Pursuant to Law No. 22-08 of May 5, 2022, which defines the organization, composition, and powers of the High Authority for Transparency, Prevention and Combating Corruption (Official Gazette) No. 32 of May 14, 2022, we will discuss its role in greater detail later in the second section.

assisting in concealing unjustified wealth if it is determined that the public employee is the true beneficiary, where the authority may also request written or oral clarifications from the concerned individual¹.

1.2. Measures Concerning the Private Sector

As part of the expanded strategy to combat corruption, the Algerian legislator has established binding measures targeting the private sector, given its pivotal role and significance to prevent its involvement in corrupt practices, while stipulating, where necessary, effective, proportionate, and deterrent disciplinary sanctions for violations²; thus, the private sector is thus required to enhance cooperation with detection and enforcement authorities, as well as to develop standards and procedures to safeguard the integrity of relevant private-sector entities—including codes of conduct—to ensure that businesses and all related professions operate normally, ethically, and soundly, thereby preventing conflicts of interest, promoting good business practices among firms and in their contractual relations with the state, fostering transparency between private-sector entities, preventing the misuse of procedures governing these entities, and implementing internal audits of private firms' accounts³.

The codes of conduct for public officials refer to those containing rules on professional ethics and conduct about

¹- Sharifa Khaldi, Declaration of Assets before the High Authority for Transparency, Prevention and Combating Corruption, Journal of Social and Human Sciences, Volume 15, Issue 2, Faculty of Law and Political Science, University of Larbi Tebessi - Tebessa, Algeria 2022, p. 164.

²- Article 13 of Law No. 06-01 (as amended and supplemented).

³- Article 14 of Law No. 06-01 (as amended and supplemented).



public employees, which complement and extend the duties of public officials as stipulated in Executive Order No. 06-03 (as amended) and the internal regulations of public and economic institutions, where these codes embody a set of ethical values, principles, and standards with an awareness-raising, advisory, and guiding function, aimed at ensuring compliance with the law and adherence, at a minimum, to the values of integrity, transparency, and accountability¹, because the private sector is legally bound to respect the laws governing inter-entity relations and those between the sector and the state. Furthermore, the Algerian legislator mandates that private entities implement internal safeguards to protect both employees and the proper execution of assigned duties by adhering to transparency and integrity standards, thereby complying with anti-corruption preventive measures, while in parallel, the legislator has criminalized corrupt acts within the private sector under punitive provisions, including bribery, embezzlement, and unjustified advantages in public procurement involving private entities².

First Requirement: The Involvement of Civil Society

Among the prominent manifestations of good governance is the engagement of civil society in combating corruption by granting it a participatory and advisory role in management, as civil society now encompasses a broad

¹ - Ajabi Elias, Preventive Strategy of the Law on the Prevention and Fight against Corruption under Law 06-01, *Elbahith Journal of Legal and Political Studies*, Volume 7, Issue 2, Faculty of Law and Political Science, University of Mohamed Boudiaf-M'sila, Algeria, 2022, p. 1054.

² - Articles 27, 40, and 41 of Law No. 06-01 (as amended and supplemented).

array of legal entities, both public and private, where the constitutional framers, in the 2020 constitutional amendment¹, emphasized and reinforced its standing, which had previously been recognized and enshrined, as it strengthens participatory democracy at the level of local communities (Article 16), and through these constitutional foundations, the framers sought to solidify the role of civil society, which holds a significant position within the framework of participatory strategies that have become key tools of modern governance.

Algerian legislators, under Law No. 06-01, mandated the encouragement of civil society participation in preventing and combating corruption by promoting transparency in decision-making and enhancing citizen involvement in public affairs management in aligns with constitutional provisions related to participatory approaches in this field², while following the constitutional entrenchment of participatory democracy, and in addition to the legal mechanisms established by Algerian legislators – particularly in the Municipal and Wilaya Codes –, as the constitutional framers, through the 2020 amendment, further encouraged it via civil society; consequently, a specific regulatory framework was issued to structure civil society activities, reinforcing the practice of participatory democracy under the constitutional provisions.

Through this regulation, a new body was established: the National Observatory for Civil Society, created by

¹- The Constitutional Amendment of 2020, issued by Presidential Decree No. 20-442 of December 30, 2020, concerning the issuance of the constitutional amendment approved in the referendum of November 1, 2020, (Official Gazette) No. 82 of December 30, 2020.

²- Article 15 of the Constitutional Amendment of 2020.



Presidential Decree No. 21-139, which operates under the President of the Republic and serves as a platform for dialogue, consultation, proposal-making, analysis, and foresight on all matters about civil society and the enhancement of its performance, where its duties, as outlined in Article 4 of the decree, include contributing to the promotion of national values, collaborating with other institutions to achieve national development goals, and providing opinions, recommendations, and proposals regarding the status of civil society, its concerns, and mechanisms for strengthening its role in public life—all within a participatory democratic framework, additionally, it offers guidance to various civil society actors to bolster their operational capacities in fieldwork¹.

2. Adopting an Institutional Framework Alongside Digital Transformation as a Manifestation of Governance

The implementation of anti-corruption policies hinges on the work of various institutions as stipulated by the legal system, as some institutions are specialized exclusively in this field, while others have broader oversight and monitoring functions, exercising their role within a general framework; additionally, judicial safeguards—both ordinary and administrative—play a crucial role, where the manifestations of good governance at the institutional level are examined under Law No. 06-01 (as amended and supplemented), which mandates a specialized constitutional

¹- Choueirb Djilali, Akkouche Fathi, The Orientation Towards Encouraging Participatory Democracy, Journal of Legal and Political Thought, Volume 6, Issue 2, Faculty of Law and Political Science, Amar Telidji University - Laghouat, Algeria, 2022, p. 1025.

body (addressed in Section One) and reinforces the work of the specialized authority by establishing an anti-corruption office (addressed in Section Two).

First Requirement: Mandating a Specialized Constitutional Body as a Mechanism for Good Governance

With the enactment of Law No. 06-01 (as amended and supplemented), the Algerian legislature established a specialized body for preventing and combating corruption¹; however, the 2020 constitutional amendment replaced this body with a Supreme Authority², which retains the powers of its predecessor while being granted new prerogatives to reinforce the national anti-corruption strategy, where the constitutional framers endowed this authority with a set of explicit powers, while delegating to the law the determination of its additional functions, as among its proactive responsibilities, the authority is tasked with³:

- Formulating the national anti-corruption strategy;
- Making collected and processed information related to its mandate available to relevant agencies;
- Strengthening the capacities of civil society and other stakeholders;
- Promoting ethics in public life, transparency, good governance, and anti-corruption measures;
- Providing opinions on legal texts within its domain.

The constitutional amendment introduced new decision-making powers for this Supreme Authority, enabling it to

¹- The former body was the National Authority for the Prevention and Fight against Corruption, which has now been replaced by the High Authority for Transparency, Prevention and Fight against Corruption.

²- Constitutional Amendment of 2020, Article 204.

³ - Constitutional Amendment of 2020, Article 205.



issue binding regulatory decisions concerning the national anti-corruption strategy to enhance transparency and integrity—key factors in combating corruption—are mandatory for all national institutions, which represents a significant expansion of authority compared to the previous body, whose role was limited to proposing preventive policies without enforcement mechanisms¹.

Upon examining Law No. 22-08 concerning the Supreme Authority, proactive action constitutes a significant aspect of its competencies, alongside its other multifaceted powers; within this framework, it may undertake preparatory work to adopt precautionary measures, as it is authorized to submit a report to the Public Prosecutor at the Sidi M'hamed Court if substantial evidence indicates unjustified enrichment of a public official, intending to secure precautionary measures to freeze bank transactions or seize assets for three months, via a judicial order issued by the presiding judge of said court; additionally, it monitors the compliance of public administrations, local authorities, public economic institutions, associations, and other entities with transparency regulations and anti-corruption measures, while conducting administrative and financial investigations into instances of illicit enrichment by public officials who cannot justify a significant increase in their financial holdings; it may also request written or oral clarifications from public officials or legal entities, as well as notifying the territorially competent Public Prosecutor and the Court of

¹- Al-Eid Berbash, Ait Chaalal Nabil, Guarantees for Combating Financial Corruption and Their Role in Rationalizing State Financial Appropriations, Algerian Journal of Law and Political Science, Volume 9, Issue 1, Institute of Legal and Administrative Sciences, Ahmed Ben Yahya Al-Wansharisi University Center - Tissemsilt, Algeria, 2024, p. 11.

Auditors, when it encounters facts bearing criminal characteristics¹.

The Algerian legislature also established the Central Office for the Suppression of Corruption to complement the preventive role with deterrent and punitive powers, thereby completing the cycle of anti-corruption efforts, which are fundamentally built on prevention first, followed by suppression and deterrence, where this office was created in implementation of Presidential Directive No. 03 on Activating Anti-Corruption Measures, dated December 13, 2009, which emphasized the necessity of reinforcing anti-corruption mechanisms and supporting them at both institutional and operational levels, which further solidified by the issuance of Executive Order No. 10-05, which amended and supplemented the law on the prevention and suppression of corruption, adding Chapter III bis, followed by Presidential Decree No. 11-426 was issued, defining its composition, organization, and operational procedures, with its mandate strictly limited to investigating and prosecuting corruption offenses².

The office is tasked with gathering all information enabling the detection and suppression of corrupt practices,

¹- Akkou Fatima Zahra, The Effectiveness of the Role of the High Authority for Transparency, Prevention, and Combating Corruption after the Issuance of Law 22-08, *Journal of Algerian and Comparative Public Law*, Volume 8, Issue 2, Public Services and Development Laboratory, Faculty of Law and Political Science, Djilali Liabes University, Sidi Bel Abbes, Algeria, 2022, pp. 504-505.

²- Haha Abdelali, "Legal Mechanisms for Combating Administrative Corruption in Algeria," a thesis submitted for a PhD in Public Law, Faculty of Law and Political Science, University of Mohamed Khider, Biskra, Algeria, 2014, pp. 501-503.



as well as rationalizing the use of state financial allocations; in addition, it collects all evidence and conducts necessary investigations into acts classified as corruption crimes, referring perpetrators to the competent judicial authorities, and it also fosters cooperation with various bodies dedicated to combating corruption to facilitate information exchange during investigations¹.

The Office constitutes an institutional mechanism for suppressing corruption, distinguished by a set of characteristics that contribute to defining its legal nature and determining its role in anti-corruption efforts; as an operational judicial police service, it is entrusted with investigating, detecting, and documenting corruption-related crimes, thus sharing fundamental similarities with other judicial law enforcement bodies, given that the majority of its personnel consists of judicial police officers and agents affiliated with the Ministries of National Defense and Interior; consequently, it does not qualify as an administrative authority and therefore cannot issue administrative decisions in the field of anti-corruption, but rather operates as an entity exercising its competencies under judicial supervision and control, with its primary mission focusing on investigating corruption offenses and referring perpetrators to the justice system².

Second requirement: Digital Transformation at the Institutional Level as a Manifestation of Good Governance

The current adoption of digitalization holds paramount importance across all fields, serving as a critical mechanism

¹ - Eid Barbash, Ait Chaalal Nabil, op cit, p. 14.

² - Haha Abdelali, op cit, pp. 503-504.

for embodying the principles of good governance and combating corruption; it significantly enhances transparency standards through digital transformation, while also functioning as a tool for detecting corrupt practices and stands as one of the most prominent mechanisms for activating civil society engagement, as digitalization refers to the process of converting information and data from analog to digital systems, a development intrinsically linked to the emergence of information and communication technologies, where it serves as an effective mechanism for improving service quality to citizens and eradicating administrative corruption in all its forms and negative effects, given that the role of digitalization lies in materializing transparency, strengthening administrative democracy, and refining inter-institutional relations to delivering services at lower costs, within fixed timeframes without delays, and with high precision tailored to citizen needs, as well as it also simplifies procedures, eliminates administrative burdens, and ensures transparency—one of the most vital pillars of sound governance, which is further realized by making all data and information accessible to citizens¹.

Within the context of digital transformation applications at the institutional level, and with the aim of prevention and enhancing civil society's contribution to anti-corruption efforts, the Algerian Transparency Network "Narakoum" was launched under Article 04 of Law No. 22-08, serving as a tangible manifestation of leveraging digitalization to accelerate and streamline these objectives, where the

¹- Dilem Jamila, Bouras Abdelkader, The Role of Digitization in Combating Administrative Corruption at the Public Service Level, Journal of Social and Human Sciences, Volume 25, Issue 2, University of Batna 1, Hadj Lakhdar, Algeria 2022, p. 31.



adoption of such systems has become an urgent necessity, evolving into a normative practice, as it is inconceivable, amid this technological progress, not to capitalize on its benefits—a reality reflected in the existence of "Narakoum", designed to serve civil society in all its facets to reinforcing the principles of transparency that underpin participatory democracy, given the undeniable role of digital tools in fostering public participation in governance, whether through information dissemination, access, interaction, or other means that facilitate engagement and communication with relevant institutions, which underscores the symbiotic relationship between this virtual network—as one of the instruments established to advance these objectives—and the broader pursuit of the public benefit¹.

This network is a digital platform that facilitates access to information and data related to the prevention and fight against corruption, as it provides a safe and secure space for civil society actors to facilitate remote reporting of corruption, while the overall purpose of this network is to provide a participatory and integrated space for implementing and monitoring the implementation of the National Strategy to Combat Corruption, by providing a digital space that supports civil society, allowing for the exchange of expertise, experiences, knowledge, and information among them, and providing a framework for submitting testimonies and reporting corruption, as its

¹- Akkouch Fathi, Chouaib Djilali, The Role of the Algerian Transparency Network "Nrakom" in Preventing and Combating Corruption, Academic Journal of Legal and Political Research, Volume 8, Issue 1, Faculty of Law and Political Science, Amar Telidji University - Laghouat, Algeria, 2024, pp. 751-752.

adoption is a pillar of the role assigned to the highest authority in promoting the principles of transparency, as this highest authority has been granted the authority to use technological means in light of the current digitization to place them in service of the principles aimed at promoting participation, which effectively reflected in the establishment of this virtual network, which enables the simplification of procedures that serve this participatory mechanism¹.

Conclusion:

The preceding analysis demonstrates that Law No. 06-01 (as amended and supplemented) embodies the principles of good governance through its legislative provisions, which align with constitutional mandates emphasizing anti-corruption measures, as it establishes critical procedural and substantive rules while granting expanded authority to the Supreme Authority for Transparency, Prevention, and Combating of Corruption—replacing the previous body under the 2020 constitutional amendment, with Law No. 22-08 serving as its specific regulatory framework; In this regard, the Algerian legislator adopted a comprehensive criminal strategy within this law, imposing mandatory measures on both public and private institutions, with a focus on proactive corruption prevention, as the text includes general provisions enhancing transparency, setting substantive standards, and detailing procedural mechanisms, while addressing specific areas such as asset

¹ - Ibid., pp. 747-750.



declaration with precise regulations, whereas other domains are governed by broader frameworks that defer implementation details to relevant specialized legislation.

A notable manifestation of good governance in this law is the legislative empowerment in leveraging technological tools, evident in the Supreme Authority's operational support through the launch of the digital Algerian Transparency Network platform, complementing the repressive dimension of anti-corruption criminal policy, as the law grants the Authority new investigative and enforcement powers; thus, the dual-pillar strategy – prioritizing prevention while reinforcing deterrence – exemplifies good governance through the procedural and substantive provisions enacted in compliance with constitutional directives.

The analysis concludes that the law reflects good governance through multiple dimensions, procedurally by enhancing transparency, regulating employment procedures, establishing accountability standards, and enforcing codes of conduct, and substantively through asset disclosure rules and sector-specific regulations applicable to both public and private entities, while institutionally, good governance is materialized through the creation of a constitutional body specialized in transparency and anti-corruption, endowed with broad authority, alongside the integration of digital transformation as a cornerstone of modern institutional governance.

References and Bibliography

Legal Texts

Constitutions

1. Constitutional Amendment of 2020, issued under Presidential Decree No. 20-442 dated 30 December 2020, approved by referendum on 1 November 2020, *Official Gazette (J.O.)* No. 82, dated 30 December 2020.

Laws and Ordinances

2. Law No. 06-01 dated 20 February 2006, on the Prevention and Combating of Corruption, J.O. No. 14 of 2006, as amended and supplemented by:
Ordinance No. 10-05 dated 26 August 2010, J.O. No. 50 of 2010;
Law No. 11-15 dated 2 August 2011, J.O. No. 44 of 2011.
3. Ordinance No. 06-03 dated 15 July 2006, containing the General Statute of the Public Service, J.O. No. 46 of 2006, as amended.
4. Law No. 22-08 dated 5 May 2022, defining the organization, composition, and powers of the Supreme Authority for Transparency, Prevention, and Combating of Corruption, J.O. No. 32, dated 14 May 2022.

Decrees

5. Presidential Decree No. 06-415 dated 22 November 2006, specifying the procedures for asset declaration for public officials not covered under Article 6 of the Law on the Prevention and Combating of Corruption, J.O. No. 74 of 2006.



6. Presidential Decree No. 21-139 dated 12 April 2021, concerning the National Observatory for Civil Society, J.O. No. 29, dated 18 April 2021.
7. Executive Decree No. 12-194 specifying the procedures for organizing and conducting competitive examinations, tests, and professional assessments in public institutions and administrations, J.O. No. 26 of 2012.

Doctoral Theses

8. Haha Abdel Ali, *Legal Mechanisms for Combating Administrative Corruption in Algeria*, Doctoral Thesis in Public Law, Faculty of Law and Political Science, Mohamed Khider University - Biskra, Algeria, 2014.

Journal Articles

9. Souhila Boukhmis, "The Role of Asset Declaration in Preventing Corruption in Algerian Legislation, *An-Nibras Journal for Legal Studies*, Vol. 4, No. 1, Faculty of Law and Political Science, Larbi Tebessi University - Tebessa, Algeria, 2019.
10. Cherifa Khaldi, Asset Declaration Before the Supreme Authority for Transparency, Prevention, and Combating of Corruption, *Journal of Social and Human Sciences*, Vol. 15, No. 2, Faculty of Law and Political Science, Larbi Tebessi University - Tebessa, Algeria, 2022.
11. Adjabi Elias, The Preventive Strategy of the Law on the Prevention and Combating of Corruption Under Law No. 06-01, *The Professor-Researcher Journal of Legal and Political Studies*, Vol. 7, No. 2, Faculty of Law and Political Science, Mohamed Boudiaf University - M'sila, Algeria, 2022.

12. Akkou Fatima Zohra, The Effectiveness of the Supreme Authority for Transparency, Prevention, and Combating of Corruption Following the Enactment of Law No. 22-08, *Algerian and Comparative Public Law Journal*, Vol. 8, No. 2, Public Services and Development Laboratory, Faculty of Law and Political Science, Djillali Liabès University - Sidi Bel Abbès, Algeria, 2022.
13. Djelmila Djamelia & Bouras Abdelkader, The Role of Digitalization in Combating Administrative Corruption in Public Services, *Journal of Social and Human Sciences*, Vol. 25, No. 2, Batna 1 University - Hadj Lakhdar, Algeria, 2022.
14. Chouaib Djilali & Akkouche Fathi, The Shift Towards Encouraging Participatory Democracy, *Journal of Legal and Political Thought*, Vol. 6, No. 2, Faculty of Law and Political Science, Amar Telidji University - Laghouat, Algeria, 2022.
15. Akkouche Fathi & Chouaib Djilali, The Role of the Algerian Transparency Network ('Narakoum') in Preventing and Combating Corruption, *The Academic Journal of Legal and Political Research*, Vol. 8, No. 1, Faculty of Law and Political Science, Amar Telidji University - Laghouat, Algeria, 2024.
16. El Eid Berbash & Ait Challal Nabil, Guarantees for Combating Financial Corruption and Their Role in Rationalizing State Financial Allocations, *Algerian Journal of Law and Political Science*, Vol. 9, No. 1, Institute of Legal and Administrative Sciences, Ahmed Ben Yahia El Wancharisi University Center - Tissemsilt, Algeria, 2024.



Health Education in Algerian Schools and Its Role in Promoting Health Awareness among Students A Field Study on Selected Middle Schools in Algiers Province

ZBIDA Tahar

Department of Sociology

University of Algiers 02 - Algeria

E-mail: zbidatahar16@gmail.com

Abstract :

Through this study, we sought to address health education in Algerian schools and its role in promoting health awareness among learners. This was approached from two perspectives: a theoretical perspective, wherein we defined the objectives and characteristics of school health education, in addition to its fields and the relationship between school health education and health awareness, and an applied aspect, dedicated to testing the study's hypotheses and answering its questions. The study affirmed that the success of school health education in fully achieving its objectives lies in the reinforcement of healthy behaviours by increasing health awareness and understanding ways to care for and protect school health from diseases. Health education begins from the earliest stages of an individual's life, through learning how to care for one's health in terms of personal hygiene, practising sports, healthy eating habits, sleep and rest schedules, play, and the use of leisure time, among other aspects. This is accomplished by enhancing knowledge and acquiring competencies, skills, and values related to the well-being of learners through the development and dissemination of health awareness, which seeks to establish genuine health education within the school environment.

Keywords: Health education, health awareness, preventive behaviour, pupil.

L'éducation à la santé dans les écoles algériennes et son rôle dans la sensibilisation des élèves à la santé

Une étude de terrain dans certains collèges de la province d'Alger

Résumé :

Dans cette étude, nous avons cherché à aborder l'éducation à la santé dans les écoles algériennes et son rôle dans la sensibilisation des élèves à la santé. Cette étude a été abordée sous deux angles : un angle théorique, dans lequel nous avons défini les objectifs et les caractéristiques de l'éducation à la santé à l'école, ainsi que ses domaines et la relation entre l'éducation à la santé à l'école et la sensibilisation à la santé, et un aspect appliqué, consacré à la vérification des hypothèses de l'étude et à la réponse aux questions qu'elle pose. L'étude affirme que le succès de l'éducation à la santé en milieu scolaire dans la réalisation de ses objectifs réside dans le renforcement des comportements sains en augmentant la sensibilisation à la santé et la compréhension des moyens de prendre soin de la santé scolaire et de la protéger contre les maladies. L'éducation à la santé commence dès les premières étapes de la vie d'un individu, en apprenant comment prendre soin de sa santé en termes d'hygiène personnelle, de pratique du sport, d'habitudes alimentaires saines, d'horaires de sommeil et de repos, de jeux et d'utilisation du temps libre, entre autres aspects. Cela se fait par l'amélioration des connaissances et l'acquisition de compétences, d'aptitudes et de valeurs liées au bien-être des apprenants grâce au développement et à la diffusion de la sensibilisation à la santé, qui vise à mettre en place une véritable éducation à la santé dans le milieu scolaire.

Mots-clés : Éducation à la santé, sensibilisation à la santé, comportement préventif, élève.



Introduction:

Caring for one's health is an issue to which every individual should pay attention through learning healthy behaviours and proper habits and recognising their role in preventing the onset of disease. Studies in the health field have confirmed that the continual practice of healthy daily routines serves as a protective shield against health risks. Scientists have established that the adoption of such practices begins in the earliest stages of human life; thus, implementing early health education mitigates the escalation of health risks by increasing health awareness, which encourages the practice of healthy habits and trains children in mechanisms of physical self-care, such as maintaining personal hygiene, engaging in sports, regulating sleep and rest schedules, and making beneficial use of leisure time. Notably, Islam encourages constant personal cleanliness, considering it a part of faith and a purification of both the body and the soul. The Kingdom of Bahrain stands as a pioneer in this field, having received numerous honours and awards in health education, and is regarded as a successful Arab model. Moreover, the World Health Organisation (WHO) emphasises the necessity of including health education topics within school curricula. Algeria is no stranger to this field, as school health committees have been established to oversee the health of pupils and all matters related to their protection and safety, since achieving the aims of quality education is contingent upon the health of learners.

Previous studies:

Previous studies constitute an essential stage in the procedures of scientific research, serving as a starting point for the study of any topic and as the theoretical background that helps define the research problem, methodology, and tools. They also provide a suitable range of references. For this study, we selected three relevant studies, as follows:

First Study:

In the "A Proposed Programme for Nutritional Knowledge through Teaching Dietary Behaviour to Raise Nutritional Awareness and Healthy Habits among Pupils", this study by Holland was conducted on an experimental sample of 64 pupils and a control group of 36 pupils. The findings revealed that the implementation of a programme including nutritional awareness and healthy habits led to the development of healthy dietary behaviour, as evidenced by the practices of the experimental group.¹

Second Study:

This study included a sample of 104 headmistresses and 640 teachers, which were selected via stratified random sampling. The results were as follows:

- Health awareness in the school environment should be promoted by conducting training sessions within schools.
- The curriculum content and topics related to school health education were reviewed.

¹ Hoolund, U. "The Effect of Nutritional Education Programme," 1990.



- Ensuring the practical application of the school health education programme.¹

Third Study:

Entitled "The Role of Primary School Principals in Achieving the Objectives of School Health as Viewed by Principals and Health Supervisors in Basic Schools in Irbid Governorate, Jordan", by researcher Ghassan Ahmed Maqdad, this study's sample comprised 500 principals and supervisors. The results were as follows:

- The rate of practising healthcare among students and school staff was 84%.
- The rate of a healthy school environment was 79%.
- The rate of school health education was 78%.²

Research Problem:

The field of school health education is regarded as one of the modern domains of public health, as it is the process by which individuals and groups are trained and equipped with the competencies necessary to protect, promote, restore, and care for their health in times of illness. Consequently, one of the priorities of advanced societies is to adopt school health education as a key educational objective, owing to its significant impact on pupils' schooling. The acquisition of sound health habits by learners takes place during the early stages of education for two main reasons: first, the nature of this stage is characterised by a

¹ Khalid Al-Saraira and Turki Al-Rashidi, "The Level of School Health in Primary Schools in the State of Kuwait from the Perspective of Headmistresses and Teachers," *Al-Najah Research Journal* 26, no. 10, 12.

² Ghassan Ahmed Maqdad Othman, "The Role of Principals of Basic Schools in Irbid Governorate, Jordan," master's thesis, Department of Education, 1995.

rapid response to learning; second, learners at this stage are more sensitive to diseases, as well as to the transmission of illnesses from one child to another. Schools also accommodate pupils from diverse backgrounds in terms of living standards, the level of family care, and each child's physical constitution, among other factors. Therefore, it is essential to establish school health education by providing a suitable environment for its implementation. The significance of school health education and its role in the educational field have led us to pose the following questions:

- What are the areas of health education that learners receive?
- Do learners acquire health competencies that enhance their health awareness?

Hypotheses:

- Learners receive lessons on regulating sleep and play schedules, healthy nutrition, and engaging in physical activity.
- Learners acquire health competencies that enhance their health awareness.

1. Methodology:

The field of our study is located in Algiers Province. The statistical unit consisted of middle school teachers. For the study sample, we relied on purposive sampling, which is considered the most suitable and effective for the nature of the topic. According to Ahmed Ayad, a researcher selects a purposive sample either for scientific reasons, such as the belief that this sample adequately represents the original population, or for practical considerations, such as ease of



access. (Ahmed Ayad, 2009, p.119) Furthermore, we chose this type of sample due to the specificity of the study population, deliberately selecting the middle school stage because it is the most sensitive period in a learner's development, characterised by rapid cognitive, emotional, and physical growth and stimulation. The fulfilment of these aspects is closely linked to the learner's health status; thus, the existence of effective school health education enables us to achieve educational objectives, as these objectives are contingent upon the health of learners.

After the geographical scope was defined, it was necessary to determine the time frame of the study, which was conducted from 8 November 2023 to 30 December 2023.

We distributed the questionnaires, and our sample comprised 70 respondents. The questionnaire consisted of 25 questions, including 13 closed-ended questions, nine semi-open questions, and three open-ended questions.

With respect to the research technique, we adopted the descriptive method, which is defined by Obeidat and others as an approach that relies on analysis based on sufficient data over specified periods, following a scientific methodology that yields meaningful numerical forms for interpretation. (Obaidat et al., 1999, p. 46) This enabled us to collect data, organise them into statistical tables, and subsequently interpret and analyse them, leading to conclusions that reflect the reality of school health education in Algeria and its role in promoting health awareness among learners.

2. Operational definitions:

2.1. Health Education:

It is an educational process aimed at disseminating health awareness by providing individuals with experiences and knowledge about personal health to influence their health-related inclinations and attitudes and to instruct them on how to maintain health by modifying their behaviours, changing their perspectives, and instilling sound health habits throughout the various stages of life.

2.2. Health awareness:

It is the process of educating individuals by stimulating their awareness and disseminating concepts and knowledge so that they acquire healthy behaviours and habits, enabling them to maintain and care for their health, thereby avoiding diseases and accidents.

2.3. Preventive behavior:

This refers to the set of actions and measures an individual undertakes to prevent diseases and accidents, such as adhering to timely vaccinations and following daily healthy practices.

2.4. Learner:

This includes anyone enrolled in educational institutions at the middle school level for the purpose of acquiring competencies and training in skills that enable them to obtain a learning certificate, gain experience, or continue their studies towards higher qualifications.



3. Objectives of School Health Education:

The school is an institution among those responsible for socialisation, contributing to the formation of the child's personality by imparting educational competencies as well as healthy habits and behaviours so that they are able to care for themselves healthily. As defined by Raymond Boudon, the school is a social and educational system that forms generations to preserve this inherited system. (Raimond Boudon et al., 2005, p. 74.) From this perspective, the importance of school health education can be summarised as follows:

- The development of sound health habits and behaviours among learners and the instilling of health-related values in them.
- Learning about certain health concepts and ways to prevent diseases and accidents.
- Training in basic first aid procedures. (Ziyad Al-Jarjawi and Muhammad Aghad, 2011, p. 14)
- Understanding the impact of media and technology on individual health.
- Acquiring the ability to establish a daily schedule that includes methods for maintaining personal health.
- Exchanging ideas and good habits among learners and reinforcing all that is positive and beneficial to their health.
- Becoming acquainted with public facilities responsible for the care of learners' health so that learners may recognise the types of services provided.
- Working to improve and promote health awareness and reduce health risks. (Jamil Al-Rashid, 2004, p. 72)

3.1. Characteristics of School Health Education:

The school comprises various elements, including the teaching staff, teachers, school administration, and learners. All these elements interact relationally, exchanging ideas and information, whether concerning teaching methods or healthy habits and behaviours, within which school health education is included. According to Samia Lotfi Al-Ansari and Mahmoud Ahlam Hassan in their book *Mental Health, Social Psychology, and Health Education*, school health education is characterised by the following features:

- Learners acquire information and concepts about health education and aspects related to their well-being, enabling them to maintain their health and resolve environmental problems.
- The presence of positive role models and exemplary behaviour within the school environment is emphasised.
- The benefits of the group and harmony among learners include the formation of active groups that encourage cleanliness and the exchange of good health behaviours.
- Linking learners' inclinations and motives to healthy behaviour.
- Practically acquiring healthy behaviours, making use of learners' free time to learn beneficial health practices.
- Reinforcing positive behaviours related to health education.
- Aligning educational programmes with the psychological and physical needs of learners.
- Learning processes are built on the basis of principles that consider learners' levels of maturity, motivation,



and readiness. (Samia Lotfi Al-Ansari and Ahlam Mahmoud Hassan, 2007, p. 113)

3.2. Fields of School Health Education:

The fields of school health education are integrated cyclically, with each field supporting the others. These fields are as follows:

- **Personal health:**

This involves equipping the individual with sound behaviours and habits related to personal hygiene, sleep and rest schedules, and physical education. (Ali Muhammad Zaki, 1983, p. 43)

- **Health Education within the Home and Family:**

This entails instilling healthy habits in children from birth, making them an essential part of daily practice, such that one feels at ease and is reassured only when engaging in these behaviours. (Baha' al-Din Ibrahim Salama, 2001, p. 132) It also involves parents fostering health awareness among their children.

- **Health Education within the School Environment:**

This is achieved by emphasising physical education and school nutrition and taking into account the learner's level of maturity, readiness, and motivation, alongside the lessons they receive. It also includes encouraging available health services and group activities. (Ibrahim Wajih Mahmoud et al., 2000, p. 347)

4. School health education and health awareness:

The relationship between school health education and health awareness lies in the fact that one of the primary objectives of school health education is to promote health awareness within the school environment. This is achieved

by developing and encouraging sound health behaviours and habits, as well as educating all those involved in the sector, whether administrators, teaching staff, or learners, and providing principles and concepts aimed at protecting learners' health. This is accomplished by designing a programme that incorporates health awareness to ensure the continuity of practice. Through such efforts, a healthy school environment can be established, with every member of the educational community recognising their role in achieving this health project, ultimately leading to optimal emotional, physical, and social health. (Youssef Kamash, 2009, p. 68)

4.1. Importance of School Health Awareness:

The emphasis on developing health awareness within the school environment is a benchmark for the advancement of societies. Health education constitutes a culture reflected in individuals' practice of healthy behaviours from the earliest years of life, with schools playing a crucial role in further reinforcing these practices by instilling them in learners. Additionally, it serves as a policy that states seek to implement to protect public health and prevent disease. In this sense, health awareness represents both a culture of practice and a policy, reflecting the degree of societal development. The importance of school health awareness can be summarised as follows:

- Learners should be provided with a body of knowledge encompassing concepts about their health and methods for overcoming specific health problems and making beneficial use of leisure time by engaging in sports and taking care of their nutrition.
- The individual is encouraged to practice healthy habits in a practical and applied manner.



- Instilling in the individual a love of discovery and an interest in health matters, and all that brings benefit. (Abdul Malik Al-Shalhoob, p. 4)

4.2. Objectives of School Health Awareness

School health awareness forms the foundation for the establishment and sustainability of health education. The objectives of school health awareness are as follows:

- Introducing concepts related to health care by providing lessons that include both theoretical and practical aspects of healthy behaviours.
- Instilling the principle that health education is a collective responsibility by promoting health awareness from an early age and encouraging individuals to practise health guidelines willingly and proactively.
- Familiarising learners with health services and centres and their roles (Baha' al-Din Ibrahim Salama, 2001, p. 24) by organising field visits with pupils, thereby enabling the dissemination of concepts regarding the functions of these facilities and the health services they provide to individuals.

4.3. Fields of School Health Awareness

Health awareness is considered a priority in school health education. It is fundamental to its sustainability, especially when health risks are increasing due to global industrial expansion, the use of manufactured materials, and the resulting environmental pollution, all of which endanger human life. Therefore, effective health education arises from the dissemination of health awareness from the earliest years of life, beginning with school enrolment, so that healthy

daily practices become part of the individual's everyday conduct. The fields of health awareness can be defined as follows:

4.4. Personal Health awareness:

This refers to the set of daily practices an individual undertakes to maintain the cleanliness of their body and protect it from dirt and disease. It involves raising individuals' awareness of the importance of healthy nutrition, engaging in physical activity, and undergoing medical tests to benefit from available services. Personal health awareness also includes avoiding harmful habits such as smoking, using hallucinogenic drugs, and obesity. (Abdelaziz Miftah, 2010, p. 51)

4.5. Nutritional Health awareness:

This involves the learner acquiring a set of concepts regarding the types of food beneficial to the body and the required quantities that improve health and protect against disease. This is achieved by developing learners' nutritional health awareness through introducing the importance of food, the recommended daily nutritional intake for an individual, and the risks associated with both excessive and insufficient food consumption. Fresh and seasonal fruits and vegetables should also be consumed, and products treated with fertilisers and chemicals that increase their size and quantity should be avoided, as these products may cause serious illnesses.

4.6. Sports health awareness:

Focusing on the sport aspect enables individuals to acquire fitness, which contributes to the development of



their mental, physical, psychological, and social character.¹ By scientific principles and proper steps for exercising correctly. Practising sports is considered a healthy lifestyle, promoting proper breathing, relieving stress, making beneficial use of leisure time, and renewing energy to enhance readiness for learning while avoiding lethargy and inactivity by making methodical use of physical education classes.

4.7. Environmental health awareness:

Environmental health awareness is an approach aimed at creating individuals imbued with a culture of environmental preservation. This involves learning how to improve the relationship between humans and their environment by utilising technological advancements to serve the environment, avoid risks, and make rational environmental decisions, which are reflected in protecting and maintaining the environment to ensure healthy living in a clean environment.

4.8. Preventive health awareness:

This means avoiding harm and risks before they occur by providing learners with information, health concepts, appropriate attitudes towards specific health issues, and thinking skills. (Saud Al-Ratib, 2003, p. 214) In this way, individuals are equipped with knowledge that can be used to protect themselves from diseases and health problems. This encourages individuals to be mindful of daily

¹ Abdul Nasser Al-Qaddumi, "The Level of Nutritional Awareness among Physical Education Students at An-Najah National University and Sultan Qaboos University," <http://blogs.najah.edu/staff/abdel-naser-qadoumi/article/article-38>, accessed 15 November 2023 at 17:15.

behaviours, such as washing their hands before and after eating to prevent germs, sitting properly to avoid digestive problems, drinking sufficient water to prevent colon diseases and constipation, and maintaining physical fitness through exercise while avoiding strenuous activities to prevent exhaustion. Moreover, attention should be given to keeping one's surroundings and recreational areas clean. Understanding the relationship between the individual and their environment enables one to influence their living environment, whether positively or negatively. (Ahmed Aroua, 1983, p. 30)

5. Results of the Field Study

Table (01): Distribution of Respondents (Teachers) by Years of Professional Experience

Percentage	Frequency	Years
5.71%	4	[1-3]
11.42%	8	[4-6]
20%	14	[7-9]
27.14%	19	[10-12]
35.73%	25	More than 12 years
100%	70	Total

The table shows the distribution of respondents (teachers) according to their years of professional experience. The number of respondents with [1-3] years of experience is 4 out of 70, which is the lowest percentage at 5.71%. Those with [4-6] years of experience numbered 8 out of 70 (11.42%). The number of respondents with [7-9] years of experience was 14 out of 70 (20%). Teachers with [10-12] years of experience constituted 19 out of 70 (27.14%) of the



sample. The highest proportion is teachers with more than 12 years of experience, at 25 out of 70 (35.73%).

From this, we conclude that most of the sample comprises teachers with extensive experience. This enables us to obtain reliable responses from individuals who have practised the teaching profession, experienced various circumstances, and dealt with learners at different cognitive, intellectual, and physical stages across a range of assigned levels.

Table (02): Fields in School Health Education as Perceived by Respondents (Teachers)

Percentage	Frequency	Response
28.57%	20	Personal hygiene
35.71%	25	Healthy nutrition
10%	7	Regulating sleep and play schedules
17.14%	12	Physical activity
8.58%	6	Disease prevention
100%	70	Total

The table shows the fields addressed in school health education from the perspective of the respondents (teachers). The number of respondents who identified personal hygiene was 20 out of 70, representing 28.57% of all respondents. Those who selected healthy nutrition numbered 25 out of 70, or 35.71%. Twelve respondents (17.14%) identified physical activity, whereas five respondents (8.58%) chose disease prevention.

On the basis of these findings, we conclude that most of the respondents (teachers) agree that the primary areas of school health education are personal hygiene and healthy nutrition. The latter is recognised and practised daily, as

pupils attend the school cafeteria under educational supervision, where they learn proper eating habits and the importance of nutrition. Before entering the canteen, the pupils wash their hands and practice turn-taking. The low proportion of responses regarding physical activity is attributed to the limited time allocated for it, usually only once a week for 60 minutes (full-time schedule) or 45 minutes (part-time schedule), which is insufficient for acquiring all the skills related to the importance and methods of practising sport. The low percentage of responses concerning disease prevention is due to the respondents' limited knowledge and experience regarding diseases and their prevention, which can be traced back to the infrequency of health team visits for teacher awareness and the lack of presentations about learner health and related risks. Health team visits are generally limited to pupil examinations, without informing teachers about their nature or importance. Thus, teachers' knowledge about diseases, their transmission, and prevention is primarily based on personal initiative.

Table (03): Competencies Acquired by Learners that Promote Their Health Awareness from the Perspective of the Respondents (Teachers)

Percentage	Frequency	Response
38.57%	27	Acquiring competencies and sound health habits
11.42%	8	Exchanging ideas and good habits among learners
14.25%	10	Becoming acquainted with public facilities responsible for learners' health care



35.76%	25	Learning certain concepts about health and prevention
100%	70	Total

The table shows the competencies acquired by learners that promote their health awareness from the perspective of the respondents (teachers). The number of respondents who indicated “acquiring competencies and sound health habits” was 27 out of 70 (38.57%). Those who selected “exchanging ideas and good habits among learners” totaled 8 out of 70 (11.42%). Ten respondents (14.25%) chose “becoming acquainted with public facilities responsible for learners’ health care”, whereas 25 respondents (35.76%) indicated “learning certain concepts about health and prevention”.

On the basis of these findings, we conclude that most respondents agree that school health education equips learners with competencies related to health care and prevention through the practice of sound behaviours and habits. Learners are also introduced to public facilities responsible for their health care through lessons provided in the civic education curriculum and through certain school visits to these facilities.

General conclusions:

Most of the respondents (teachers) agreed that the primary areas of school health education are personal hygiene and healthy nutrition. The latter is both recognised and practised daily, as pupils attend the school canteen under educational supervision, where they learn the etiquette of healthy eating and the importance of nutrition. Before going to the canteen, the pupils wash their hands and practice turn-taking. The low percentage of responses

regarding physical activity is attributed to the limited time allocated to it, only once a week, for 60 minutes for full-time schedules and 45 minutes for part-time schedules, which is insufficient for acquiring all the competencies related to the importance and methods of practising sport. The low percentage of responses regarding disease prevention is due to the respondents' limited knowledge and experience concerning diseases, their types, and methods of prevention. This can be attributed to the infrequency of health team visits aimed at raising teachers' awareness, as well as the absence of presentations on learner health and related issues. Health team visits are generally limited to conducting examinations on learners, without informing teachers about the nature or importance of these visits. Thus, teachers' knowledge of diseases, their transmission, and prevention is based mainly on personal initiative.

Most respondents also agreed that school health education equips learners with competencies in health care and prevention through the practice of sound behaviours and habits. Learners also become acquainted with public facilities responsible for their health care through lessons provided in the civic education curriculum and through certain school visits to these facilities.

Conclusion:

The existence of effective school health education is among the objectives of education and an essential component in shaping the learner's personality in all intellectual, cognitive, and physical aspects. As an institutional and national project, school health education



promotes health awareness among learners by equipping them with competencies and healthy behaviours that enable them to care for themselves in terms of personal hygiene, healthy eating habits, participation in physical activity, contributing to a clean environment, recognising infectious diseases and preventing them, and learning basic first aid. School health education also fosters the exchange and dissemination of ideas within the school environment, serving the health of the individual. Accordingly, school health education functions to educate and familiarise individuals with the field of health by developing sound health principles and values through the promotion of health awareness, which is the essence of health education.

Sources and References

Books in Arabic:

1. Al-Ratib, Saud. *Al-Insan wa al-Bi'ah* [Man and the Environment]. Amman: Dar Al-Hamed for Publishing and Distribution, 2003.
2. Al-Ansari, Samia Lotfi, and Hassan, Ahlam Mahmoud. *Al-Sihha al-Nafsiyya wa 'Ilm al-Nafs al-Ijtima'i wa al-Tarbiyya al-Sihhiyya* [Mental Health, Social Psychology, and Health Education]. Cairo: Alexandria Book Centre, 2007.
3. Zaki, Ali Muhammad. *Al-Tarbiyya al-Sihhiyya bayn al-Nazariyya wa al-Tatbiq* [Health Education: Theory and Practice]. Kuwait: That Salasil Publications, 1983.
4. Salama, Baha' al-Din Ibrahim. *Al-Jawanib al-Sihhiyya fi al-Tarbiyya al-Riyadiyya* [Health Aspects in Physical Education]. Cairo: Dar Al-Fikr Al-Arabi, 2001.

5. Salama, Baha' al-Din Ibrahim. *Al-Sihha wa al-Tarbiyya al-Sihhiyya* [Health and Health Education]. Cairo: Dar Al-Fikr Al-Arabi, 2001.
6. Obaidat, et al. *Manhajiyyat al-Bahth al-'Ilmi: Al-Qawa'id wa al-Marahil wa al-Tatbiqat* [Methodology of Scientific Research: Principles, Stages, and Applications]. Amman: Dar Wael for Printing and Publishing, 1999.
7. Ayad, Ahmed. *Madkhal li Manhajiyyat al-Bahth al-Ijtima'i* [Introduction to the Methodology of Social Research]. Algiers: Diwan Al-Matbou'at Al-Jami'iyya, 2009.
8. Mahmoud, Ibrahim Wajih, et al. *Al-Sihha al-Madrasiyya wa al-Nafsiyya li al-Tifl* [School and Mental Health of the Child]. Cairo: Alexandria Book Centre, 2000.
9. Miftah, Abdelaziz. *Muqaddima fi 'Ilm Nafs Sihhi* [Introduction to Health Psychology]. 1st ed. Amman: Dar Wael for Publishing, 2010.
10. Kamash, Youssef. *Al-Sihha wa al-Tarbiyya al-Sihhiyya* [Health and Health Education]. Amman, Jordan: Dar Al-Khaleej, 2009.

Books in French:

1. Ahmed Aroua. *Santé et environnement*. Alger: Entreprise Nationale du Livre (E.N.A.L.), 1983.
2. Raimond Boudon et autres. *Dictionnaire de sociologie*. Paris: La Rousse, 2005.

Journals:

1. Al-Rashid, Jamil. "Al-Tarbiyya al-Sihhiyya al-Madrasiyya" [School Health Education]. *Scientific Journal of Physical and Sports Education*, 2004.



2. Al-Jarjawi, Ziyad, and Aghad, Muhammad. "Waqi' Tatbiq al-Tarbiyya al-Sihhiyya fi Madaris al-Ta'lim al-Hukumi bi Madinat Ghazza" [The Reality of Implementing Health Education in Public Schools in Gaza City]. *Al-Azhar University Journal - Human Sciences Series*, Gaza, 2011.

Websites:

1. Al-Shalhoob, Abdul Malik. "Dawr al-I'lam fi Tahqiq al-Wa'y al-Sihhi" [The Role of Media in Achieving Health Awareness].
<http://skinandallergy.org/wp>
2. Al-Qaddumi, Abdul Nasser. "Mustawa al-Wa'y al-Ghidha'i lada Talabat Takhasus al-Tarbiyya al-Riyadiyya fi al-Najah al-Wataniyya wa Jami'at Sultan Qaboos" [The Level of Nutritional Awareness among Physical Education Students at An-Najah National University and Sultan Qaboos University].
<http://blogs.najah.edu/staff/abdel-naser-qadoumi/article/article-38>



Le cinéma comme outil de médiation pour la valorisation des Trésors Humains Vivants à Abomey

BÉHANZIN Susuji

Maison du Tourisme d'Abomey et Région

behanzinsusuji@gmail.com

DOGNON Elavagnon Dorothée

Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie
et de la culture (INMAAC/UAC)

Université d'Abomey-Calavi Bénin

delavagnon@gmail.com

Résumé :

Au Bénin, aucun système de valorisation des Trésors humains vivants (THV) n'est encore mis en place par les pouvoirs publics. Toutefois, les acteurs du monde du patrimoine et de la culture sont censés travailler dans ce sens. L'une des solutions qui s'offrent à eux, c'est la médiation culturelle à travers le cinéma. Le septième art, avec sa capacité à informer, divertir et éduquer, se présente comme un médium prestigieux pour valoriser les THV du pays. Particulièrement, les THV d'Abomey, autrefois capitale du royaume de Danxomè, sont déjà sollicités de part et d'autre pour des productions audiovisuelles. Il revient maintenant aux cinéastes béninois de s'investir dans la réalisation de films consacrés à ces personnes-ressources, non pas en tant qu'informateurs sur un sujet donné mais plutôt en tant que sujets.

Mots-clés : cinéma, patrimoine culturel immatériel, Trésor humain vivant.

Cinema as a tool for promoting Living Human Treasures in Abomey

Abstract

In Benin, no system for promoting Living Human Treasures (LHT) has yet been set up by the public authorities. However, heritage and cultural players are expected to work towards this goal. One of the solutions open to them is cultural mediation through the cinema. The seventh art, with its ability to inform, entertain and educate, is a prestigious medium for enhancing the country's Living Human Treasures. In particular, Abomey's Living Human Treasures, once the capital of the kingdom of Danxomè, are already in demand from all sides for audiovisual productions. It is now up to Beninese film-makers to invest in making films devoted to these resource persons, not as informers on a given subject but rather as subjects.

Keywords : *cinema, immaterial cultural heritage, Living Human Treasure.*



Introduction

Pays de l'Afrique de l'Ouest, le Bénin jouit d'une densité de cultures. Le territoire abrite une variété de peuples disposant chacun d'un héritage culturel utile à toute la nation et même au-delà. L'espace qu'occupe actuellement la République du Bénin a une longue histoire avec l'oralité. La tradition orale y est ancrée et c'est de bouche-à-oreille que les savoirs ancestraux se transmettent (ou plus exactement, se transmettaient) de génération en génération.

Il en découle un patrimoine culturel immatériel (PCI) qui assure une continuité historique aux communautés concernées. Ce legs culturel qui prend forme avec la mémoire orale s'avère de plus en plus vulnérable à mesure que le temps passe. Le patrimoine culturel immatériel, au Bénin comme ailleurs dans le monde, est fragile. Il est exposé au risque d'altérité et même de perte à l'heure où la tradition orale est supplantée par d'autres mécanismes de transmission de savoirs dont l'écriture et le numérique. Pour le sauvegarder, il urge de mettre en valeur les Trésors Humains Vivants (THV), ces personnes qui ont prêté leur mémoire à la préservation de l'histoire et de la culture de leurs communautés.

A Abomey, territoire qui a servi de capitale au royaume de Danxomè (milieu XVIIe – fin XIXe siècle), quelques personnes sont connues pour leur apport à la conservation du patrimoine culturel immatériel du peuple Fon (peuple qui émane du Danxomè). Elles sont régulièrement sollicitées pour des recherches en sciences sociales portant sur le Danxomè et/ou sur ce qu'il en reste. Elles ont rang de THV

au vu de leur contribution à la transmission de savoirs endogènes.

Cependant, elles se présentent comme les derniers dinosaures de l'ère glorieuse de la tradition orale. Les temps ont changé. Les vieillards ne sont plus identifiés comme les détenteurs de savoirs, les courroies de transmission des valeurs culturelles de la communauté entre les générations. Et pourtant, ceux parmi eux qui œuvrent depuis des décennies à la conservation du PCI du peuple Fon demeurent utiles. Il convient de leur rendre hommage et de tirer d'eux la quintessence de leurs connaissances avant que le sort ne l'empêche.

La notion de Trésor humain vivant s'applique à toute personne détentrice de savoirs relevant du patrimoine culturel immatériel de son groupe socioculturel. Selon les régions du monde, d'autres expressions étaient utilisées pour désigner le même profil de personne. On parle, par exemple, de Trésor national vivant en République de Corée, de Maître d'art en France, de Détenteur d'un bien culturel immatériel important au Japon ou encore de Détenteur de la tradition des arts et métiers populaires en République tchèque (UNESCO, 2022). En Afrique, le statut de « Maître de la parole » est attribué à tout individu assurant un rôle de gardien des savoirs et traditions ancestraux. Il fait référence à la transmission de connaissances théoriques et pratiques à travers l'oralité, la parole.

Au Bénin, le concept de Trésor humain vivant est nouveau. Il n'est entré dans le vocabulaire du patrimoine culturel béninois que ces dernières années. En effet, il n'y a quasiment pas encore eu d'études visant à les valoriser. Nous pouvons seulement citer le projet intitulé *Du Danxomè d'alors* dont le but est de parvenir à la fixation par écrit des



propos de personnes-ressources ayant rang de THV à Abomey. Il y a donc un début de travail de valorisation des THV de cette localité. Mais ce n'est pas suffisant. Pour ce qui est du cinéma, il s'agit d'un qui procure de l'émotion et un média qui apporte de l'information. Il sert également à créer des héros et peut à juste titre être utilisé pour donner (à redonner) à des THV la considération qu'ils méritent. Ce domaine est en pleine effervescence au Bénin. Il y a de plus en plus de réalisations à caractère patrimonial. Nous en voulons pour preuve une panoplie de films documentaires consacrés à la restitution de biens culturels au Bénin par les Etats français et finlandais.

Les acteurs du cinéma béninois s'essayaient déjà à la promotion culturelle dans une certaine mesure. Mais pour l'heure, la notion de Trésor humain vivant n'est pas encore traitée comme sujet à proprement parler. Comment faire du cinéma un outil de médiation en faveur de la valorisation des THV d'Abomey ? A cette question, nous proposons une hypothèse de recherche : pour atteindre ce but, il sera nécessaire de remodeler le secteur du cinéma au Bénin pour en faire un vecteur de diffusion des trésors culturels du pays.

Né de la volonté d'un universitaire et producteur et d'un jeune chercheur en sciences sociales travaillant sur la valorisation des THV au Bénin notamment à Abomey, cet article vise à contribuer à la perpétuation des connaissances séculaires du peuple Fon à partir de créations cinématographiques. Ce travail est scindé en ... parties.

Dans la première partie, nous explicitons le concept de THV et son rôle culturel à Abomey, présentons les Trésors humains vivants d'Abomey, évoquons leur importance des pour la sauvegarde du PCU de la communauté. Dans la

deuxième partie, nous mettons le focus sur le cinéma en tant qu'outil de médiation culturelle. La troisième partie, elle, est consacrée à l'impact du cinéma sur la valorisation des THV à Abomey tandis que la quatrième et dernière partie traite des défis et opportunités du cinéma pour la médiation en faveur des THV d'Abomey.

1. Le concept de Trésor Humain Vivant et son rôle culturel à Abomey

D'emblée, il sied de mettre un instant le focus sur le terme « Trésor Humain Vivant » qui, à vrai dire, n'est entré dans le jargon du patrimoine culturel que depuis les années 1990.

1.1. Le concept de Trésor Humain Vivant selon l'UNESCO et l'Etat béninois

C'est à l'UNESCO que nous devons la notion de Trésor humain vivant. Instituée par l'instance faîtière en matière de culture dans le monde, ce terme s'emploie pour désigner les personnes qui disposent de connaissances avérées dans bien des domaines qui touchent à l'héritage culturel immatériel des peuples.

L'UNESCO donne au concept de trésor humain vivant son plein sens dans sa Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Elle définit comme THV, une « personne qui possède, à un haut niveau, les connaissances et savoir-faire nécessaires pour interpréter et recréer des éléments spécifiques du patrimoine culturel immatériel » (2022).

Dans la dernière décennie du XXe siècle, le concept de Trésor humain vivant a émergé du fait de l'UNESCO et se veut englobante. En effet, un THV peut être un historien communautaire, un artisan ou artiste, un phytothérapeute,



etc. Il se retrouve donc dans tous les domaines de la culture où il est nécessaire d'assumer la transmission des connaissances et aptitudes d'une génération à une autre.

Sont toutefois exclus, les universitaires et autres chercheurs qui ont fait de hautes études et qui jouent, eux aussi, un rôle essentiel dans la préservation du patrimoine culturel immatériel. Faut-il le préciser, la notion de THV est indissociable de celle de PCI. Elle valorise la tradition orale et lui accorde du crédit dans le domaine des sciences sociales.

Au Bénin, le concept de Trésor humain vivant a tardé à être appréhendé comparativement aux nations africaines comme le Burkina-Faso, le Mali et le Maroc. En 2025, le pays ne dispose pas encore d'un système de valorisation de ses THV. Il est quand même intéressant de savoir que depuis 2023, ce concept est entré dans l'arsenal juridique en vue de conférer aux THV un statut officiel et des avantages en guise de reconnaissance pour leur dévouement au service de la communauté.

Le décret n° 2023 - 258 du 10 mai 2023 portant modalités de réalisation de l'inventaire, de classement et de prise en charge des dépenses de conservation et d'entretien des biens culturels en République du Bénin dédie une section aux dispositions spécifiques relatives au concept de Trésor humain vivant. En son article 32, ce décret reprend la définition que donne l'UNESCO des THV. Il énumère les critères selon lesquels une personne peut être élevée au rang de Trésor humain vivant, à savoir :

- la valeur remarquable et exceptionnelle des connaissances, savoirs et/ou savoir-faire qu'elle détient ;

- l'enracinement dans une tradition, une région ou une école donnée et l'étendue de sa reconnaissance par la communauté à laquelle elle appartient ;
- le potentiel de la personne en termes de création humaine et son aptitude à continuer à développer ses connaissances, ses savoirs et/ou savoir-faire ;
- la volonté de la personne et son aptitude à transmettre ses connaissances et savoir-faire aux générations futures et
- la bonne moralité.

Si jusqu'à l'heure où s'écrit cet article, aucun Trésor humain vivant n'est officiellement déclaré au Bénin, il est cependant vrai qu'un travail d'inventaire des THV au Bénin est en cours de réalisation depuis la mise en place des directions de gestion des grandes aires culturelles du pays.

1.2. Les Trésors humains vivants d'Abomey

Les deux personnes que nous identifions comme des THV à Abomey, car remplissant toutes les conditions requises, font partie de l'inventaire précédemment évoqué, selon nos recherches. Il s'agit de Gabin Djimassè et de Bachalou Nondichao.

1.1.1. *Gabin Djimassè*

C'est en 1959 que naît Gabin Bernard Djimassè dans une famille où le père et la mère sont de confession catholique. Depuis son jeune âge, il s'est engagé pour la conservation du patrimoine culturel de l'aire aja-tado en général et de la communauté Fon en particulier. Il est de nature curieuse et prend goût pour la recherche très tôt. Instituteur, son père préparait ses leçons d'histoire en faisant des enquêtes de



terrain auprès des vieillards. Le jeune Gabin l'accompagnait de temps en temps dans ces aventures.

Touché par la passion de la recherche sur l'histoire du terroir, il n'hésite pas à se rapprocher, après le décès de son père, des séniors qu'il a connus grâce à lui. En plus de ceux chez qui son père l'emmenait, il fait la rencontre lui-même d'autres personnes du troisième âge. C'est ainsi que Gabin Djimassè emmagasine les savoirs sur la culture aja-tado, dont émane la culture fon. Il s'intéresse à la forme de géomancie pratiquée depuis des siècles dans la communauté fon, en l'occurrence le *Fa*¹. Il dit connaître sur le bout des doigts les 256 signes de *Fa* ainsi que leurs interprétations.

Gabin Djimassè accumule les connaissances sur les plantes et leurs combinaisons. Il accède aux couvents vodun grâce à sa patience et son sens du sacrifice, d'autant plus qu'il a dû réussir des batteries d'épreuves tant physiques que psychologiques pour en arriver là. A l'en croire, il est le bienvenu dans le couvent de n'importe quel culte vodun à Abomey. Et pourtant, il n'est pas prêtre d'un quelconque culte vodun malgré les appels allant dans ce sens. Il se contente de s'intégrer aux milieux religieux afin de les appréhender au mieux.

Ainsi parvient-il à décrire le monde vodun aux non-initiés, aux profanes. Il est l'un des premiers au Bénin, si ce n'est le tout premier, à identifier les grandes familles de vodun du Sud-Bénin. Quand il parle du vodun et de la culture qui l'accompagne, il le fait en tant que chercheur. Il évite le piège du proxénétisme.

¹ *Fa* : art divinatoire pratiqué sur le Plateau d'Abomey depuis des siècles, notamment dans le royaume de Danxomè.

La connaissance de Gabin Djimassè de l'histoire et de la culture du peuple Fon lui vaut une renommée nationale et internationale. Les chercheurs, journalistes, artistes et autres catégories de personnes partent d'un peu partout dans le monde pour aller le voir et l'écouter dans son Abomey natal.

Amateur d'arts, il possède une collection de pièces ayant trait au monde vodun. On y trouve des sculptures, des instruments de musique et autres éléments utilisés dans les cultes vodun. Gabin Djimassè a fait don de certains de ces objets à l'Université d'Abomey-Calavi dans le cadre de la création d'un musée. En cas de demande, il prête quelques autres à des institutions pour des expositions temporaires.

Sur le plan national, Gabin Djimassè est surtout connu des universitaires et des étudiants qui se ruent vers son domicile pour obtenir de lui de précieuses informations dans le cadre de leurs travaux. Il collabore ponctuellement avec des institutions étatiques sur des projets donnés, mettant ses savoirs au service de l'Etat. Il est, par exemple, intervenu dans le processus de restitution au Bénin par la France de 26 trésors royaux pillés par l'armée française pendant la guerre de conquête coloniale. Il faisait partie de la délégation qui est allée en France rapporter ces œuvres au Bénin. A la fin de ce processus de restitution, il a été élevé au rang de Chevalier de l'Ordre national du Bénin (Béhanzin, 2025).

Dans le même ordre d'idées, Gabin Djimassè est membre du Comité de préfiguration du projet de création du Musée des Rois et des Amazones du Danxomè (MuRAD), un musée prévu pour être érigé à Abomey. Il y a rang de personne-ressource. Il mène des actions de médiation culturelle sur le terrain pour favoriser la réussite du projet.

Gabin Djimassè est ancré au sein de sa communauté où il est considéré comme un défenseur des traditions locales. Les



personnes de sa génération et celles plus âgées le reconnaissent généralement quand on évoque son nom. Les plus jeunes, ceux qui ne font pas des études en sciences sociales, le connaissent moins bien. Voilà une autre raison de le mettre en lumière en tant que figure marquante de la tradition orale à Abomey.

1.1.2. *Bachalou Nondichao*

Bachalou Nondichao naît vers 1937 dans une famille où la religion pratiquée est l'islam. Il est de la progéniture de Kpengla qui a été souverain du royaume de Danxomè de 1774 à 1789. Il est issu de la lignée du fils de Kpengla qui a été initié à la religion musulmane et a pris le nom de Nondichao au cours du règne du son père. Il a en effet rang de prince à Abomey.

En termes d'appartenance religieuse, Bachalou Nondichao se présente comme un musulman enraciné dans la tradition du terroir. Il est donc loin d'être fondamentaliste d'une religion donnée. Il passe, si nécessaire et sans gêne, d'un rituel musulman à un rituel relevant des coutumes en pays fon. Son dos est voûté mais son esprit demeure parfaitement droit. Sa mémoire ne flanche que rarement et il aime à livrer les connaissances que sa mémoire a sauvegardées depuis des décennies.

Bachalou Nondichao se considère lui-même comme un curieux patenté. Il a opté très tôt pour la conservation du patrimoine culturel de sa communauté. Sa rencontre, pendant la période coloniale, avec le photographe et ethnographe franco-brésilien Pierre Verger en a été pour quelque chose. Il a suivi Pierre Verger dans ses périples à l'intérieur du Dahomey à l'époque en tant qu'apprenti photographe.

Depuis les années 1950, Bachalou Nondichao travaille à la sauvegarde du PCI du peuple fon. Il a su casser les codes en effectuant, en tant que prince d'Abomey, des recherches pour révéler bien des faits historiques que les lignées princières ont toujours essayé de voiler. Il n'hésite parfois pas à remettre en cause la version de l'histoire officialisée par ces lignées.

Bachalou Nondichao s'est dévoué pour la collecte d'informations auprès des personnes qu'il considérait comme les détenteurs de savoirs. Il a effectué nombre de voyages dans des villages du Bénin en vue d'apprendre de nouveaux éléments sur l'histoire et/ou la culture de sa communauté. Aujourd'hui encore, malgré son grand âge, il continue d'aller à la quête de connaissances. A titre d'exemple, en 2025, à environ 88 ans, il a quitté Abomey et séjourné pendant plusieurs jours dans la commune de Savalou, plus au Nord, pour raison de recherches sur le mode de géomancie *Fa*.

Bachalou Nondichao s'est suffisamment investi en tant que chercheur dans le milieu vodun à Abomey. Il a ainsi l'admiration des adeptes et dignitaires des différents cultes vodun. Il a fait montre de ses connaissances dans ce domaine au Brésil où il lui a été décerné une décoration spéciale.

Bachalou Nondichao a exercé pendant quarante années environ le métier de guide de tourisme au Musée historique d'Abomey. Aujourd'hui à la retraite, il accueille dans sa maison à Abomey des étudiants, chercheurs, promoteurs de chaînes de télévision, documentaristes, etc. Comme Gabin Djimassè, Bachalou Nondichao fait partie du Comité de préfiguration du MuRAD. Il apporte dans ce cadre ses connaissances sur l'histoire du Danxomè.



1.2. Importance des THV d'Abomey pour la sauvegarde du PCI de la communauté

Les communautés béninoises ont adopté l'écriture comme outil de préservation des faits et savoirs du passé suite au contact avec l'europpéen. De leurs débuts jusqu'à cette rencontre, ces communautés ont assuré la transmission intergénérationnelle de leurs connaissances et savoir-faire à travers l'oralité. La culture béninoise est originellement basée sur la tradition orale.

Cependant, l'évolution du monde fait que les traditions vivantes, celles qui se passent d'une génération à une autre grâce à la mémoire orale, tendent à disparaître. La télévision a pris la place de la veillée de conte au cours de laquelle le grand-père ou la grand-mère inculquait des valeurs humaines aux petits-enfants à travers des récits captivants. La disponibilité de pharmacies dans les villes a fait disparaître le besoin d'apprendre à connaître les plantes et leurs vertus. Il y a moult exemples comme ceux-là qui expliquent pourquoi la tradition orale n'est plus au centre de l'acquisition de connaissances au sein des communautés au Bénin.

Toutefois, l'importance des Trésors humains vivants dans la culture béninoise demeure. Les personnes-ressources pouvant être considérés comme des THV jouent un rôle de premier ordre dans la continuité historique de leurs peuples. Elles perpétuent l'oralité, une tradition vivante et de laquelle partent souvent les chercheurs pour aboutir à des livres. Elles sont les gardiens du temple des connaissances qui n'ont jamais été couchées sur papier. Leur mémoire est une mine de richesses culturelles qu'aucune évolution technologique n'a pu remplacer.

A Abomey, les personnes ayant rang de THV sont de précieuses sources d'informations pour les chercheurs. Pour les travaux de recherche en sciences sociales portant sur la communauté fon, elles sont quasi-systématiquement sollicitées. Si elles sont appelées partout à travers le monde pour parler des spécificités de leur culture, c'est bien parce qu'elles détiennent des savoirs dont les ouvrages existants ne font pas cas.

Les THV d'Abomey remplissent leur fonction de passeurs de connaissances et tissent le lien entre les générations passées et celles actuelles. Ils fournissent au jeune originaire du peuple Fon qui le souhaite des informations qui lui permettent d'appréhender son identité culturelle. Ils partagent avec le monde des aspects du patrimoine culturel immatériel de leur terroir. Ils ont prêté oreille à des vieillards qui avaient d'intéressantes choses à faire savoir. Ils ont accédé au monde religieux local, là où la parole est sacrée et donc hautement précieuse, là où les connaissances portant sur la philosophie et la médecine, entre autres, ne sont pas galvaudées.

Il est évident que l'histoire du peuple Fon n'est pas encore totalement écrite et que la culture de ce peuple reste à découvrir sous différents aspects. Le patrimoine culturel immatériel de la communauté Fon ne saurait être investi et valorisé qu'avec le concours des Trésors humains vivants d'Abomey. Valoriser ceux-ci, c'est œuvrer pour la sauvegarde du PCI des Fon.

2. Le cinéma comme outil de médiation culturelle

« Si la langue est le premier outil de culture, le cinéma en est le second. Son pouvoir de créer des fantasmes, une imagerie et des identifications profondes lui confère cette place. » Cette



affirmation forte provient de l'Association professionnelle des cinéastes (...) qui militait pour la création dans le pays d'une industrie de cinéma de long métrage par les pouvoirs publics. Elle donne une idée de la valeur accordée au cinéma par ses professionnels.

2.1. Le rôle du cinéma dans la médiation culturelle

Né à la fin du XIXe siècle, le cinéma a considérablement évolué au cours du XXe siècle au point de mériter une place dans bien des classifications des arts majeurs. Surnommé « septième art », le cinéma est un médium efficace quand il s'agit d'assurer la large diffusion d'une idéologie, d'une culture. Ce n'est pas un hasard si les dictateurs européens du début du XXe siècle étaient friands de productions cinématographiques, qu'il s'agisse de films de fiction ou de films documentaires. En exemple, Adolf Hitler en a suffisamment fait usage pour sa propagande en Allemagne.

Le cinéma se présente comme un outil sans égal pour faire adhérer la masse à une opinion. C'est en cela qu'il joue un rôle important dans la médiation culturelle. Dans l'histoire récente du monde, il est de notoriété publique que « *les films ont réussi à influencer l'opinion publique* » (El Gourari, 2024, p. 164). Ils ont contribué à l'émergence de nouvelles tendances dans la mode et au bouleversement de construits sociaux.

Quel que soit le but de la médiation, le cinéma peut contribuer à l'atteindre. Pôle non négligeable de l'industrie de la communication, le septième art permet de toucher toutes les couches sociales (Auclair, 2008) où qu'elles se trouvent dans le monde.

A l'ère du tout numérique, le secteur du cinéma évolue et s'adapte aux nouvelles réalités. Ainsi, les salles de cinéma et

la télévision ne sont plus les seuls espaces de diffusion de films. On retrouve ces derniers de plus en plus sur des plateformes digitales.

Les canaux de diffusion du cinéma se sont multipliés, renforçant ainsi son rôle dans la médiation culturelle. Les circuits de distribution se sont raccourcis. Par exemple, un film portant sur les Trésors humains vivants d'Abomey et produit au Bénin, peut facilement être visualisé à l'autre bout du monde. Les avancées technologiques ont décloisonné les nations et les productions cinématographiques les traversent facilement.

L'intérêt d'exploiter le potentiel du cinéma pour la médiation culturelle et spécialement pour la valorisation des THV d'Abomey est double. Primo, cela permet une large diffusion en faveur de l'objet de la médiation. Secundo, cette option valorise pleinement les THV. Le cinéma est un art vivant et va de pair avec la tradition orale qui est une tradition vivante. La littérature orale est pour le cinéma une immense source de productions exceptionnelles (Drabo, 2022, p. 22).

La production et la diffusion de films consacrés aux THV d'Abomey est une façon pratique de les faire connaître davantage. Elles permettent de voir leurs images et d'écouter leurs voix. Sur ce point, le cinéma apporte des éléments pour un travail mémoriel, bien plus que tous les ouvrages que l'on puisse écrire sur ces personnes. Plus tard, quand il sera question d'archives sur les THV, les réalisations émanant du cinéma seront sans conteste les plus intéressantes qui soient, car plus vivantes que toute autre production.



2.2. Les différents types de films utilisés pour la médiation

Mis au service de la médiation culturelle, le cinéma peut se décliner sous divers types de productions. Il peut s'agir de films documentaires, de films de fiction ou encore de films d'archives. Les productions sont malléables aux mains des professionnels. Ceux-ci peuvent faire de la médiation culturelle avec n'importe quel format de film.

Il faut quand même reconnaître que de façon globale, le cinéma est appréhendé comme un outil documentaire (Fries, 2023, p. 28). A son invention, cette forme d'art a servi à la documentation de la vie quotidienne des communautés. En l'occurrence, les frères Auguste et Louis Lumière, ses inventeurs, ont utilisé le cinéma afin de filmer des faits réels. La fiction n'est venue que plus tard dans le cinéma pour fournir à l'imaginaire des consommateurs des boîtes à fantasmes.

Par ailleurs, pour rendre davantage captivant un récit historique, les cinéastes n'hésitent pas à mêler les genres documentaire et fictif. On retrouve ainsi des documentaires historiques et des fictions inspirées de faits réels, de l'histoire.

Pour valoriser les THV d'Abomey, toutes sortes de films se prêtent au jeu. Il revient au professionnel d'adopter le type de production qui lui semble meilleur pour atteindre son but. L'essentiel ici est de faire ressortir l'étendue des connaissances du THV et de donner de l'émotion au public.

Si le réalisateur opte pour le film documentaire, il aura alors à restituer les faits tels qu'ils sont, sans y apporter du sien. Il est en effet appelé à documenter la vie et/ou le parcours de l'intéressé sur le chemin de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de sa communauté. Il peut ainsi aboutir à la constitution d'un patrimoine documentaire

sur le THV ayant fait l'objet de sa production. Le documentaire matérialise la culture immatérielle. Il offre au cinéaste l'opportunité de faire l'inventaire des pratiques culturelles et de les documenter (Pianezza, 2022, p. 73).

Si le réalisateur choisit le film de fiction, il sera contraint de jouer sur le tableau du spectaculaire. Pour captiver son public, il aura à donner au Trésor humain vivant concerné ou à l'acteur qui l'incarne la casquette du héros dans le film. Dans ce cas, le discours sera subliminal, jouant avec la réalité, si nécessaire. Utilisés comme outil de médiation culturelle en faveur de la reconnaissance des Trésors humains vivants, les films de fiction peuvent impacter l'imaginaire collectifs. Ils peuvent même servir d'outil pédagogique pour sensibiliser le public jeune à la notion d'éveil patrimonial et de préservation du PCI.

Pour sa part, les films d'archives sont des réalisations passées ayant une valeur patrimoniale (Beauvais, 2003). Ils peuvent s'avérer utiles pour des créations nouvelles. Les films d'archives seront particulièrement précieux quand il s'agira de documenter la vie d'un Trésor humain vivant qui a fait l'objet auparavant de productions audiovisuelles. Le documentariste ou le cinéaste contemporain peut y recourir pour hausser la qualité de sa création portant sur un ou des THV.

2.3. Exemples d'initiatives cinématographiques liées aux THV

Le concept de Trésor humain vivant n'étant pas encore pleinement implanté dans l'imaginaire collectif au Bénin, le cinéma béninois ne lui a pas encore consacré des productions à proprement parler. Toutefois, quelques réalisations portent sur les personnes-ressources connues au



sein de la communauté Fon comme les gardiens et transmetteurs des traditions ancestrales. Ici, nous parlerons exclusivement de Bachalou Nondichao et de Gabin Djimassè, deux traditionnistes d'Abomey qui remplissent les conditions pour avoir le statut de THV au Bénin.

Les acteurs du monde du cinéma et de la production audiovisuelle en général se rapprochent de ces deux messieurs quand ils décident de produire du contenu sur la culture et/ou l'histoire des Fon. Cependant, il ne s'agit généralement pas de films documentaires qui leur sont entièrement consacrés. Ces personnalités, ayant rang de THV à Abomey, interviennent la plupart du temps dans les films en tant qu'informateurs. Et à ce titre, on peut les voir dans de nombreuses productions audiovisuelles.

Bachalou Nondichao et Gabin Djimassè sont notamment sollicités par les chaînes de télévision et, depuis quelques années avec l'émergence des médias sociaux, par des réalisateurs indépendants pour des interviews sur des thématiques données. Ils sont intervenus plusieurs fois dans des contenus produits par la télévision nationale du Bénin et des chaînes de télévision privées. Des reporters de télévision étrangers vont parfois capter leurs images et paroles dans le cadre du traitement d'un certain nombre de sujets tournant souvent autour de la culture vodun.

A titre d'illustration, en janvier 2024, à l'occasion de la première édition des Vodun Days, une initiative du Gouvernement du Président Patrice Talon qui remplace la Fête des religions endogènes, Gabin Djimassè a été enregistré par l'équipe du magazine Enquête d'Afrique diffusé sur l'une des chaînes de Canal+. On le retrouve dans de nombreuses productions de ce type dans lesquelles il s'exprime en qualité d'expert.

Gabin Djimassè a également joué sa partition pour la réalisation du film documentaire *Dahomey* de Mati Diop, qui traite de la restitution au Bénin par la France des 26 objets évoqués en amont. Certes, il n'apparaît pas à l'écran, mais sa contribution reste notable. Pour l'heure, il n'existe pas encore sur le marché du cinéma des films présentant Gabin Djimassè comme un passeur de connaissances. Les documentaristes et producteurs audiovisuels reconnaissent la densité de ses connaissances mais ils n'ont pas encore identifié le personnage comme un sujet à part entière à traiter, une personnalité à valoriser.

La donne est à peu près similaire en ce qui concerne Bachalou Nondichao. Lui, il a toutefois fait l'objet d'un documentaire disponible sur le marché du cinéma. Intitulé *Nondichao, le fils de Pierre Verger*, ce film d'Arnaud Akoha retrace le parcours de traditionniste de Bachalou Nondichao. Ce documentaire de 52 minutes est un exemple de productions cinématographiques mettant en valeur un THV d'Abomey.

Il est à souhaiter que les initiatives de cette nature se multiplient pour faire davantage connaître les THV d'Abomey en même temps qu'on préserve les connaissances dont ils sont détenteurs.

3. Impact du cinéma sur la valorisation des THV à Abomey

Le cinéma est un média qui a l'avantage d'avoir le pouvoir de jouer plusieurs rôles. C'est un moyen de divertissement, un instrument de communication et aussi un outil pédagogique. Vu la fluidité avec laquelle les productions provenant du cinéma se diffusent, elles sont à adopter pour la transmission de savoirs.



Il est clair que la tradition orale n'aura plus, au Bénin comme ailleurs dans les sociétés de tradition orale, le même rayonnement qu'il y a des siècles. Les contingences du moment imposent un changement d'approche pour la transmission des savoirs ancestraux. Le cinéma offre aux acteurs du monde du patrimoine l'alternative parfaite. Il leur permet de conserver les images et la parole des Trésors humains vivants sur des supports fiables. Avec des films, ils peuvent être sûrs de faire découvrir aux générations futures les derniers gardiens de l'oralité, ainsi que leurs connaissances et savoir-faire.

Un autre impact du cinéma sur la valorisation des THV à Abomey, c'est la création d'archives sur des pratiques ancestrales en matière d'artisanat, de prise en soin du corps et de l'esprit, de spiritualité, etc. Il n'y a rien de tel qu'un film documentaire, par exemple, pour faire connaître aux générations à venir les techniques traditionnellement utilisées pour filer le coton, tisser des tissus, produire des teintures, travailler les métaux, soigner les humains et les bêtes, etc. Le cinéma, en tant qu'outil d'enseignement, remplit une fonction unique en ce sens qu'il peut faire revivre le passé avec intensité et favoriser la compréhension des pratiques ancestrales qu'auront partagées les THV avant de disparaître.

Les Trésors humains vivants d'Abomey savent justement que le cinéma est un média efficace pour promouvoir le patrimoine culturel immatériel de leur terroir. Ils appartiennent à une génération d'Africains conscients que la documentation est la voie royale pour laisser un héritage culturel consistant à la postérité. Par conséquent, leur engagement communautaire se manifeste aussi à travers le cinéma.

Les deux personnes ici identifiées comme THV d'Abomey, à savoir Gabin Djimassè et Bachalou Nondichao, ne rechignent pas à participer aux projets cinématographiques. Ils se laissent volontiers filmer et enregistrer par les documentaristes, chaînes de télévision et cinéastes. Ce faisant, ils se font connaître de nouvelles personnes. Selon leurs dires, ils ont plusieurs fois eu des retours par rapport à leurs apparitions dans des productions audiovisuelles. Ils sont parfois appelés au téléphone afin qu'ils suivent leur intervention dans un élément cinématographique en cours de diffusion à la télévision. La renommée des THV d'Abomey accroît grâce au cinéma.

L'impact du cinéma sur la valorisation des Trésors humains vivants d'Abomey est somme toute positif. Les films mettent ces passeurs de connaissances au-devant de la scène, leur assurant la reconnaissance qu'ils méritent. Gabin Djimassè et Bachalou Nondichao reçoivent des individus et groupes de personnes venus d'Europe et des Antilles se renseigner sur le vodun parce qu'ils les ont vus dans une production diffusée à la télévision ou sur internet. Cela prouve combien le cinéma peut renforcer l'identité culturelle de la communauté fon.

Grâce aux films de qualité mettant en valeur les connaissances des THV d'Abomey, beaucoup de points d'ombre couvrant la culture béninoise peuvent être dissipés. En exemple, grâce aux interventions à l'écran de béninois ayant une certaine connaissance du vodun, cette spiritualité est de plus en plus débarrassée de la chape de préjugés qui la plombait. A mesure que des films dans lesquels les personnes-ressources expliciteront ce qu'est le vodun seront produits, l'image de poupée vodun maléfique présente dans



les films de production occidentale sera remplacée par une image du vodun plus valorisante.

4. Défis et opportunités du cinéma pour la médiation en faveur des THV d'Abomey

Le cinéma béninois fait du chemin, entre entraves et ambitions. Les acteurs du milieu font face à maints défis dont surtout le manque de ressources financières. Il n'est un secret pour personne que la production de tout film de qualité a un coût non négligeable. La difficulté d'accéder à des financements ou des subventions étatiques limite la production cinématographique au Bénin. Les jeunes cinéastes, réalisateurs et acteurs, qui mettent sur le marché les écoles de formation en audiovisuelle béninoises, n'ont souvent pas assez de moyens pour réaliser à leurs propres frais des films de qualité. Ils sont nombreux à s'employer avec les moyens de bord, notamment à se servir de leurs smartphones pour filmer les scènes. Si l'intention est louable, le rendu n'est généralement pas de qualité.

Il faut quand même reconnaître que les autorités au pouvoir entre 2016 et 2021, puis entre 2021 et 2026 ont intégré le cinéma dans leurs Programmes d'Actions Gouvernementales. L'Etat béninois a ainsi financé entièrement ou partiellement des productions cinématographiques comme *Adù*, *Black Santiago Club* et *Dahomey*.

Pour se faire remarquer, les cinéastes béninois sont appelés à porter des projets innovants, ceux qui mettent en valeur les traditions. En cela, la valorisation des Trésors humains vivants d'Abomey à travers des œuvres cinématographiques est une filière à investir. En cette période où le Bénin a récupéré quelques-uns des objets de

valeur artistique produits autrefois dans le royaume de Danxomè et travaille à en récupérer davantage, l'heure est à la promotion de la culture du terroir.

Il fut une époque au Bénin où dans les films abordant les traditions béninoises, ces dernières sont systématiquement dévalorisées car, produits dans le but d'évangéliser le public. Les cinéastes béninois qui souhaiteraient valoriser les THV d'Abomey à travers leurs productions ont le défi d'orienter leurs productions dans le sens de la déconstruction des faussetés qui ont été véhiculés à propos des traditions locales. Il ne s'agit pas de faire de la propagande religieuse en faveur du vodun, par exemple, mais plutôt de permettre aux THV de livrer leurs connaissances sur le vodun.

Un autre défi que les cinéastes béninois sont appelés à relever, c'est de parvenir à mondialiser les connaissances et savoir-faire propres aux communautés locales et dignes d'intérêt tout en évitant les risques de la globalisation à outrance dont le dévoiement surtout des traditions pour la simple satisfaction des publics cinéphiles.

Certes, il faut valoriser le patrimoine immatériel des peuples mais il faut également le protéger contre les appropriations culturelles. Et pour cause, il y a un risque que des éléments culturels immatériels perdent de leur quintessence s'ils ne s'ancrent plus dans un terroir, s'ils ne sont plus identifiés comme la propriété d'un groupe socioculturel. La sauvegarde d'un bien qui appartient à tout le monde et n'appartient à personne en particulier ne peut qu'être délicate. Les cinéastes béninois désireux de produire de la valeur en filmant le patrimoine et ceux qui l'incarnent (Tauschek, 2012) doivent donc veiller à sa préservation.

Les opportunités pour la production de contenus cinématographiques mettant en valeur les THV du Bénin ne



sauraient manquer. Dans un monde où les régions sont de plus en plus connectées les unes aux autres grâce à internet, il y a des chances pour un cinéaste de bénéficier d'une diffusion internationale de son œuvre sur les THV d'Abomey. Dans un contexte de mondialisation, le producteur de films béninois fera preuve d'authenticité en mettant sur le marché une telle production. Ce faisant, il aura partagé avec le monde des éléments culturels propres au Bénin.

La médiation culturelle dans un monde de plus en plus numérique offre aux acteurs plusieurs possibilités. La création de plateformes numériques telles qu'une chaîne YouTube ou un site de téléchargement légal de films à caractère culturel portant sur le patrimoine immatériel du Bénin constitue un exemple. Dans bien des pays, au Canada par exemple, des médias numériques exclusivement dédiés à la diffusion de films de production nationale ne cessent d'accroître (Gascon, 2025). Le monde du cinéma béninois devrait s'en inspirer.

Faire des films sur les THV d'Abomey en vue de les valoriser, c'est contribuer à la préservation des connaissances et savoir-faire endogènes. Les institutions et fonds culturels à travers le monde sont globalement sensibles à une telle thématique. En orientant la production cinématographique dans ce sens, l'on peut espérer entrer en partenariat avec elles. Par ailleurs, les films documentaires ou de fiction d'aujourd'hui portant sur ce profil de personnalités peuvent devenir les films d'archives de demain, ce qui couronnerait le travail du cinéaste, même à titre posthume éventuellement.

La médiation culturelle à Abomey à travers le cinéma offre aux acteurs du patrimoine et de la culture une solution

efficace pour valoriser les THV du terroir, tout en constituant pour l'avenir de précieuses archives audiovisuelles.

Conclusion

A Abomey, le patrimoine culturel immatériel est riche et diversifié. Pour assurer sa transmission de génération en génération, les individus ayant rang de Trésor humain vivant jouent un rôle capital. Ils sont les garants d'une tradition vivante, de connaissances pratiques dans divers domaines de la vie. Pour valoriser le PCI d'Abomey, il faut s'appuyer sur les THV de la communauté. Le cinéma s'offre au monde culturel béninois pour la valorisation de ces Maîtres de la parole en même temps qu'il se présente comme solution d'archivage de savoirs et techniques variés.

L'impact du cinéma sur la sauvegarde et la valorisation des savoirs traditionnels de la communauté Fon est réel. Il faudra tout de même le renforcer en multipliant les productions dans ce sens et améliorant leur qualité. Dans les écoles et centres de formation en production cinématographique, il conviendra de sensibiliser les étudiants au besoin de créer du contenu sur le PCI du peuple Fon en donnant la parole à ceux qui ont pris le temps d'écouter les anciens et d'observer.

Les quelques productions audiovisuelles portant sur les personnes ayant rang de THV à Abomey participent à la reconnaissance de ces derniers comme des médiateurs de l'histoire et de la culture des Fon. Le film documentaire *Dahomey* consacré aux trésors royaux restitués au Bénin par



la France, de la franco-sénégalaise Mati Diop, a remporté une prestigieuse récompense telle que l'Ours d'or à la Berlinale 2024. Cela donne une idée de l'intérêt que suscite le patrimoine culturel d'Abomey dans les milieux artistiques dans le monde.

Les cinéastes béninois peuvent à juste titre nourrir l'ambition de tutoyer les sommets avec des œuvres dédiées aux THV d'Abomey. Pour rendre cela possible, les pouvoirs publics ont à jouer un rôle d'investisseur dans les projets cinématographiques visant la promotion culturelle. De même, la spécialisation de certains cinéastes du pays dans la production de contenus culturels est recommandée.

References

Articles, mémoires et autres

- Association Professionnelle des Cinéastes. (1966). Cinéma et culture à travers les mémoires de l'a.p.c. (extraits). *Liberté*, 8(2-3), 9-16. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/60625ac>
- Auclair, A. (2008), Propositions pour le soutien à l'action culturelle dans le domaine du cinéma.
- Beauvais, Y. (2003). Films d'archives. 1895. *Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 41 | 2003. URL : <http://journals.openedition.org/1895/264> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.264>
- Béhanzin, S. (2025). *Valorisation des trésors humains d'Abomey*. Mémoire de master à l'Institut national des métiers

- d'arts, d'archéologie et de la culture, Université d'Abomey-Calavi.
- Blanchon, K. (2023). Laborderie Pascal, Éducation populaire, laïcité et cinéma : une médiation culturelle en mouvement. *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [Online], 27 |. URL: <http://journals.openedition.org/rfsic/15414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.15414> (date de consultation)
- Boutin, P. (2010). Le 7e art aux regards de l'enfance : les médiations dans les dispositifs d'éducation à l'image cinématographique, Musique, musicologie et arts de la scène, Université d'Avignon.
- Conseil québécois du patrimoine vivant (direction : Antoine Gauthier). (2020). *Actes du colloque internationale sur les systèmes de Trésors humains vivants dans le monde*.
- Dognon, E. D. (2021). La mémoire audiovisuelle et cinématographique : un patrimoine en péril au Bénin. *Djiboul*, N°002, Vol.4, pp. 36 – 63
- Drabo, B. (2022) La littérature orale à l'écran, Université de Fada N'gourma/Burkina Faso, *Djiboul* N°003, Vol.4, pp. 14-23.
- El Gourari D. (2024). Le Cinéma comme vecteur de la diplomatie culturelle. *Sēmēion Méditerranée*, numéro 9, pp. 161-175. https://doi.org/10.34874/PRSM.semeion_med-i9.47060
- Fries, J. (2023). La valorisation et la médiation des patrimoines écrits et graphiques en cinémathèque : le corpus d'affiches de cinéma de la Cinémathèque royale de Belgique. *Histoire*. URL : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04563090v1>



Gouvernement du Bénin. Programme d'Actions du Gouvernement 2021-2026, 61 p.

Leveratto, J.-. (2003). Histoire du cinéma et expertise culturelle. *Politix*, vol. 16, n°61. Politiques du cinéma. pp. 17-50 ; URL : https://www.persee.fr/doc/polix_0295-2319_2003_num_16_61_1255

Philippe Scieur et Damien Vanneste Jean-Gilles Lowies (coord.). (2015). La médiation artistique et culturelle : cadrage théorique et approche sociologique. *Repères* n°6, 32 p.

Pianezza, N. (2022). Les médiations du patrimoine immatériel : les vies sociales du documentaire. *Communication & langages*, 211(1), pp. 71-86. <https://doi.org/10.3917/comla1.211.0071>.

Rittaud-Hitinet, J. (1993). Les frères Lumière : l'invention du cinéma. Flammarion, 390 p.

Tauschek, M. (2012). Filmer le patrimoine, produire de la valeur. *Ethnographies des pratiques patrimoniales : temporalités, territoires, communautés*, 30 p.

UNESCO. (2022). *Edition 2022 des Textes fondamentaux de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*, 180 p.

UNESCO. *Directives pour la mise en l'établissement de systèmes nationaux de "Trésors humains vivants"*.

Wagner, H. (2014). Le cinéma au XXe siècle : une approche communicationnelle. *Hermès, La Revue*, 70(3), pp. 166-170. <https://doi.org/10.3917/herm.070.0166>

Wahnich, S. (2013). Trésor perdu et expérience cinématographique de l'adresse au tiers : pourquoi faire un film sur le 17 juillet 1791 ? / Le beau dimanche de Dominique Cabrera, 2007. *Intermédialités / Intermediality*, (21). <https://doi.org/10.7202/1020623ar>

Warren, P. (1978). Le cinéma comme instrument du dialogue des cultures. *Québec français*, (30), pp. 56-57.

Article de presse

La Nation. (06 déc. 2024) Josué F. MEHOUEYOU Promotion du patrimoine culturel immatériel : Valoriser les trésors humains de leur vivant. URL : <https://lanation.bj/culture/promotion-du-patrimoine-culturel-immateriel-valoriser-les-tresors-humains-de-leur-vivant>

Sitographie

Présidence du Bénin. *Conclusion de la journée du cycle du cinéma par Gabin Djimassè pour la semaine culturelle du Bénin*. URL : https://www.youtube.com/watch?v=vaq_MRSuio, consulté le 11 mai 2025.

Eden TV : Histoire du panthéon vodun <https://www.youtube.com/watch?v=HXvysNtZywY>, consulté le 11 mai 2025.

Film documentaire. *Nondichao, le fils de Pierre Verger*. https://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/61948, consulté le 11 mai 2025.



***The presence of The Cultural Pattern and its Dialogic
Interplay with Algerian Narrative imagination
An interrogative reading of Dihya's novel: -We shall make
wine from the ruins of days - by Asala Hala***

SELIHA Tebbani

University of Louinici Ali- Blida 2- (Algeria)

Laboratory of Literary and Critical Studies

es.tebbani@univ-blida2.dz

MOUNIRA Nouri

University of Ammar Thelidji -Laghouat- (Algeria)

Linguistics Sciences Laboratory

mo.nouri@lagh-univ.dz

Abstract:

The systemic rebellion, in its dialogic interplay with narrative imagination, aims to liberate ideological heritage from the centralized elitism, which is a tendency aligned with the dynamics of the cultural scene that governs societal consciousness and the sources of cultural values embedded within the textual context. Dihya's novel "We shall make wine from the ruins of days "by Asala Hala implicitly contains systems that undermine the linearity of centralization and highlights the features of Algerian identity, and confronts the danger of identity slippage through its dialogue with the rest of the ideological cultures.

The aim of analyzing the cultural patterns concealed behind authoritarian thought is to deduce their productive content through the textual context, by disrupting its variables and revealing the hidden layers of accumulations within it. This is achieved within a paradoxical dialogic framework that adopts a deconstructive cultural hypothesis, ultimately concluding that values are born from creative anxiety. However, detachment from these values limits the potential for progress, acting as a vulgar cloak that hinders many creators especially those who were fascinated by Western experimentalism to the point that they risk complete assimilation.

Keywords: cultural pattern, dialogics, Algerian narration, Dihya , Assala Hala

**La présence du modèle culturel et son interaction
dialogique avec l'imaginaire narratif algérien
Une lecture interrogative du roman de Dihya : « Nous
ferons du vin à partir des ruines des jours » - par Asala
Hala**

Résumé :

La rébellion systémique, dans son interaction dialogique avec l'imaginaire narratif, vise à libérer l'héritage idéologique de l'élitisme centralisé, une tendance qui s'aligne sur la dynamique de la scène culturelle qui régit la conscience sociale et les sources des valeurs culturelles ancrées dans le contexte textuel. Le roman de Dihya « Nous ferons du vin à partir des ruines des jours » d'Asala Hala contient implicitement des systèmes qui sapent la linéarité de la centralisation et met en évidence les caractéristiques de l'identité algérienne, tout en confrontant le danger du glissement identitaire à travers son dialogue avec le reste des cultures idéologiques.

L'objectif de l'analyse des schémas culturels dissimulés derrière la pensée autoritaire est d'en déduire le contenu productif à travers le contexte textuel, en perturbant ses variables et en révélant les couches cachées d'accumulations qu'il renferme. Cela s'inscrit dans un cadre paradoxal et dialogique qui adopte une hypothèse culturelle déconstructive, pour finalement conclure que les valeurs naissent de l'angoisse créatrice. Cependant, le détachement par rapport à ces valeurs limite le potentiel de progrès, agissant comme un voile vulgaire qui entrave de nombreux créateurs, en particulier ceux qui ont été fascinés par l'expérimentation occidentale au point de risquer une assimilation complète.

Mots-clés : *modèle culturel, dialogique, narration algérienne, Dihya, Assala Hala*



Introduction

The novel interrogates rebellious taboos through an autobiographical description, which culminate in intellectual conflicts and fabricated relationships, dominated by the selfish undertone seeping into the conscience of modern man. It implicitly conveys inhumane patterns that have permeated the societal and cultural context. Its discourses unfold within the present moment and its layered tensions, forming windows into cultural patterns, particularly the pattern of rejection, which is deeply embedded in the novel's events and through which the heroine exercises her penchant for distinction

The novel carries ideological charges that reveal a mastery over events, most of which drive toward an escape into the future, toward superiority and the shattering of classical taboos that confine everything. So the semantic tensions intensify, often calling for systemic trials demanded by the dialectics of values imposed by a specific cultural framework that has produced ideological malfunctions, giving rise to behaviors born from cultural and ideological backdrop. In *Dihya* "We shall make wine from the ruins of days" by Asala Hala, the cultural pattern engages in a dialogic exchange with Algerian narrative, uncovering the influence of Amazigh culture on Arab woman within the Algerian heritage and her success in overcoming obstacles that once required a decisive break, portraying her as a resilient, "steel-like" woman. She transcends geographic, temporal, and ethnic boundaries, building her identity independently, apart from the comfortable life typically provided by a family to its daughter.

1. The rebellious pattern in the novel:

The patriarchal authority gives rise to the emergence of rebellious patterns that take root in the collective unconscious and its cultural clashes, that shares with the behaviors of the members of society, in their commitment to standards resulting from individual awareness, which directs human action. The writer depicted an identity ideology that personified the cultural reality, giving rise to a rebellious pattern represented by the heroine Dihya with her toughness, strong personality and self-confidence, admitting, " I talk to my scattered papers, and my faithful mirror is better than some people. In it, I see the courage of my actions and words selected from the sea of frankness and determination, certain that my look in the face of my opponent is capable of piercing the layer of his psychological defense, and planting that sword in his brain and heart, haunting his soul until he realizes that he has dissolved, transformed, evaporated, condensed and distilled every attempt to respond."⁽¹⁾

From this narrative excerpt, it is clear that the self-pattern prevails over the collective one, as a means of self-assertion, a strategy adopted by Dihya to refute any attempt that might hinder her from achieving her goal or asserting her identity in a society that still diminishes the role of woman, especially young girls. The novel reflects the values of a traditional society that imposes orders on child, turning him into obedient robots, devoid of personality and incapable of facing hardship, especially when raised in a home of prestige and privilege.

This rebellious pattern in the novel breaks the taboos of Algerian society, particularly Amaziagh society, where woman traditionally shares in life's burdens but creating her



own identity seems contrary to tradition. Dihya, however, grows up in a small family marked by deception, living under the care of a man who is not her biological father. Her intelligence and insight lead her to reject her home environment and insist on living with her grandparents, despite her father's opposition. This conflict results in both psychological and physical illness.

1.1 Confronting the Masculine pattern:

The masculine system, which is opposed to the rebellious system, is evident in this narrative text, which was an inevitable reaction that shaped Dihya's actions ever since she left her family home. It becomes evident that the purpose behind concealing the truth from her was to protect her from a traumatic shock. However, Dihya's cunning leads her to discover the room of her murdered uncle in the grandmother's house. She had seen his ghostly presence approaching her, but her grandmother wanted to "hide from her a terrifying, hideous truth: in the house, a spirit roaming the room Dihya had entered, the spirit of her uncle, who had died several years earlier."⁽²⁾

Here, the novel presents a strange paradox between two contradictory worlds: the world of truth and reality in which Dihya lives, and the metaphysical world that intrudes upon her life, causing her to suffer from a psychological illness that made her lose confidence in any human being. This gave her personality a rebellious streak against her society as a whole. Even studying no longer meant anything to her, despite her devouring of books and her broad culture. She wanted to create a strong presence for herself that no other Amazigh woman had ever achieved in this suffocating society, which she saw as the reason for her delay in

achieving her goal. "In her veins runs the blood of an adventurer who will not submit to the hardships of life."⁽³⁾ The rebellious pattern was manifested in the oppression that the little girl Dihya faced while embarking on the path of rebellion and searching for her dreams, and refusing to submit to societal expectations or surrendering to the fatalistic worldview that dominates Algerian social consciousness, which always blames circumstances and the state for every failure, while taking no action to change reality. This resulted in a generation incapable of achieving its aspirations.

1.2 The manifestation of the rebellious pattern in the novel:

The rebellious pattern is characterized by transformation, seeking an alternative, adapting it, and dominating it as an imported system that destabilized the traditional normative system. The rebellious pattern is an individual system that carries an ideological perspective through which confronts the oppression of the collective order. It thus took on the character of creativity and alienation across time gaps that disrupted the masculine ego. Through the character of Dihya, this pattern took on a dialectical nature and multiple cultural connotations that reveal the magic of the Amazigh woman, who rejected the darkness of her society, reflecting her rebellious self that "*loves* to ride the waves of challenge, especially if the opponent is stronger and more violent. This is the nature of the Amazigh individual."⁽⁴⁾ This reflects her refusal of hierarchical structures and transcends traditional views, and her focus on self-construction and personal growth. She sees herself not as an ordinary woman to be subordinate, but as the sun whose request cannot be refused.



Intellectual paradoxes converge in the character of Dihya, who is not yet sixteen years old, and her thought that only a wise person can carry. Through this, patterns are exchanged, allowing the usually subordinate pattern to become capable of “changing the map of cultural patterns. The hierarchy of dominance and subordination will be abolished, and replaced by integration and participation, enabling both patterns to transcend their fixed roles. Thus, we will have a present system and an absent one that can be ready to emerge at any time when it presents a cultural project, and in this way, the democracy of culture is realized.”⁽⁵⁾ However, Dihya did not remain a mere participant, but rather she engraved her creative path with brilliance, challenging all contexts and circumstances; which gave her an artistic presence through which her creativity flowed, and she took control of the musical art, through her mastery of playing the violin in one of the famous concert halls in Vienna, to “join the world of music after mastering several arts, such as the art of devouring books and writing down ideas... This concert was like the fruit harvested after years of fatigue... It achieved dazzling success, and the notables of Vienna stood in admiration of her playing, wishing her further success and progress... Despite this luxury that she now lives in... the young woman still feels those restrictions.”⁽⁶⁾ She continued her successive successes in writing, composing and establishing connections with publishing houses all while still in her twenties. After traveling across various Arab and foreign countries, she eventually settled in Egypt emerging as a prominent literary figure: “I want the world to hear about an Amazigh woman writer.”⁽⁷⁾

Dihya transcended all patterns to shape a rebellious system that exceeded all expectations and customs, by abolishing exclusionary culture, rejecting enslavement, especially cultural slavery, and committing to self-construction. Thus from this pattern which on the surface appeared to be a curse but in essence revealed itself as a form of triumph, emerged a woman who succeeded on literary, artistic, and intellectual levels. This empowered her to secure a position that ultimately made "Dihya the legend of Algeria in the twenty-first century. Her name was written about and immortalized in the history of literature after she completed her life as a novelist and poet, roaming countries and cities, turning the ruins of days into wine." (8) Consequently, patterns often serve as an outlet to positive change in a country that glorifies customs and traditions, especially the Amazigh society, where prohibition and restriction inherently carry the spirit of stubbornness and challenge, so the duality becomes tense until one side ultimately triumphs.

2. Dialogism of narrative imagination in liberating the ideological heritage and asserting the features of the Algerian Amazigh identity.

2.1. The effectiveness of dialogism in the narrative imagination:

Dialogism often has interactive and influential dimensions in which patterns of thought and ideology vary, allowing discourses to intertwine and assert their cognitive and cultural presence through psychological and generic dialogue that contributes to a relational narrative structure and polyphonic expression based on rejection and opposition. Like any new novel, it relies on polyphony and a



multiplicity of languages due to the great diversity of characters.

“The novel brings together different discourses and places them in a confrontational relationship, making them coexist and engage in a dialogue with each other. Thus, the novel is not based on confirming the dominant discourse, but on the contrary, it is based on the dialogue that arises between different voices,”⁽⁹⁾ forming diverse insights open to interpretation, because the novelistic discourse is in a constant state of past or future dialogue rooted in social communication and intellectual exchange; Which may align or conflict depending on certain ideologies. Through this, new connotations are produced according to the contextual framework, and vision blends with creativity, as Bakhtin emphasized: “the central concern that preoccupied his thought was the relationship between the self and the other through an uninterrupted dialogic interaction”⁽¹⁰⁾ This is embodied in the character of Dihya through her rapid movement between events, times and ideas, making her the literary figure of her era and the representative of her identity. She is the central voice in the novel that actively engaging with every other character. From her dialogues with her mother when she gives her the anklet that was a gift from her father: “*I want you to be like the queen of the Amazighs, promise me that you will remember my words whenever you see your anklet and that you will not take it off unless you are going to give it to your daughter... Dihya responds without realizing or understanding the anklet’s symbolic value. Okay, mother... I promise, it is done, a child with the mind of a conscious woman.*” ⁽¹¹⁾ Her dialogues are numerous and their contents are diverse whether with her grandparents, her cousin and even with the spirit of her

uncle, so that the ceiling of dialogue rises from the realistic to the imaginary, as she addresses the spirit that resides in a room at her grandfather's house, "Listen to me, I don't know you, but I want to escape from this country. I want to breathe my freedom. My school life no longer matters to me. I will not submit to the slave law. Let me go before my grandmother finds out... Open the wardrobe and you will find a black box with a lot of money in it. Take it and escape, but don't open it before you leave this country."⁽¹²⁾

The narrator's personality is deeply embedded through Dihya's character, who sees her stay in the country as a waste of time and a graveyard for creativity. Her insistence on escaping made her to converse with both people and ghosts and conjure up their ideas and philosophies, behind which the narrator hides, expressing the richness of cultural fusion and its role in enriching the novel through alternative ideologies that carry historical aspects, such as the novelist's reference to the powerful queen of the Amazigh, "I want you to be like the Queen of the Amazigh,"⁽¹³⁾ recalling a historical symbol of strength to be emulated. She also highlights the unique qualities of various cities, such as Constantine, which she describes as "a slow-paced city that lives a calm and beautiful rhythm, characterized by the liveliness of the place, the purity of the air, and the beauty of the night, without ignoring the musicians in the streets. Music is that high art, the second in the classification of the seven arts."⁽¹⁴⁾ Thus, the past extends in this discourse and embraces the present that Dihya longs for, in order to embody the textual dialogue and express the artistry of the novelistic style, not only at the national level but as a global conversation that extends to Vienna and then to England, "*where literature flows from every corner, house, and café*"⁽¹⁵⁾ The



dialogue becomes more sophisticated and expand toward ideologies capable of defying backwardness and climbing toward the highest ranks.

2.2. The role of dialogue in highlighting the features of Algerian Amazigh identity:

Characters may achieve independence when the author refrains from projecting himself onto them. according to Bakhtin's opinion: " The author must not impose his own voice upon his characters, Rather, he must portray his consciousness in its full dynamism and vitality. Only then does the hero's consciousness ceases to be merely a voice speaking on behalf of the writer."⁽¹⁶⁾ The expansion of dialogue contributes to the growth of intellectual potential, which integrates the text into alternative contexts, achieving an artistic aesthetic in which discourses coexist and debate in dynamic contestation, forming a historical and cultural dialogue. Dihya continues her journey to "the city that produced and continues to produce the finest violins ever played by the greats... Cremona, one of the cities of northern Italy,"⁽¹⁷⁾ making history itself as an entry point for dialogism that contributed to linguistic diversity in an indirect manner.

The dialogue is intertextual through which textual productions are generated. Musical art also had an intertextual presence in the novel, most notably through Dihya's skill in playing the violin, as well as her cousin Hanan's skill in drawing the most beautiful paintings. "Hanan paints and Dihya reads. It is a family of arts, gentlemen... Even the noblest of them will bow down to a picture drawn by Amazigh fingers... It is the picture of a dark-skinned Amazigh girl with black hair and eyes, a gaze that holds within it strength, tenderness, courage, love, and

self-esteem, it can be understood only by one who studies the picture carefully from within and without, by one who searches the margins of the painting, by one who has an eye that can distinguish between colors.”⁽¹⁸⁾ Thus, dialogues unfold across multiple dimensions throughout the novel.

The discourse intended to be conveyed through various narrative forms, whether a dialogue, a monologue, the evocation of intertextuality, or psychological stream of consciousness, is confirmed so that the narrative act is an objective equivalent to the aforementioned contexts. These are among the key aspects of dialogism in the novelistic text, where ideological interactions are brought to life by the novelist through the multiplicity of characters on the one hand and the diversity of aspects of dialogue on the other, to embody the ideological patterns revealed by the aesthetics richness of the novelistic discourse.

3. Transgressing the variables of the narrative text and revealing its hidden implications.

3.1 Exploratory variables in the narrative structure:

Narrative texts intersect in many contexts to add cultural dimensions that enhance the novel's openness and interpretative depth, as the novelist uses experimental manifestations imbued with philosophical and cultural ideas, which necessitate the deconstruction of their legitimacy, the subversion of their underlying structures, and the unveiling of their sacred masks, that have been embedded in societal perceptions and shaped by historical, cultural, and even political contexts that the Algerian individual experienced. These influences have contributed to the formation of his mentality and the refinement of his personality. The novelistic text Dihya: “we shall make wine



from the ruins of days” is not detached from its societal context, but rather embodies propositions that indicate, in one way or another, the intellectual reference that the Algerian individual carries and his perspective on life despite the intellectual development that the world is experiencing, as heritage continues to influence their creative output, even when it outwardly appears to race ahead towards intellectual development and slipping from customary constraints.

However, the novelist depicts through her novelistic approach a rupture with the Arabs, by focusing heavily on the Amazighs, their dialect, their mentality and their mental toughness; a matter that suggests fanaticism. It is natural for a person to be proud of his country, but to focus on the traits of one group over another, this is considered a signal for the call to establish an Amazigh state in Algeria. This is reflected through the liberal thinking embedded in the novel, which in my view, an exaggeration of freedom and a concealment of evident flaws. For instance, a little girl leaves her home, defying her parents, paying no attention about what they say or think. This seems to reinforce Western thought that is currently being propagated. Additionally, she adopts immoral and hostile behaviors, as she was eavesdropping on her family and harboring a deep, destructive jealousy against her sister, even trying to kill her.” Dihya had mastered the art of eavesdropping, and now she had taken what she needed to build her file, pretending to sleep, and once everyone was in sound asleep, she came out of her room, heading towards her sister’s room... kissing her forehead, then reaching with her other hand towards her sister’s neck. Was she trying to strangle her or plant that thing in her neck? Had hatred and jealousy, for unknown

reasons, gone this far?"⁽¹⁹⁾ This novel reveals Western patterns and carry malicious goals, it is not an accusation against the novelist herself, but a sounding of the alarm against this type of narrative experimentation, which undermines Islamic and Arab culture, and promotes a modern Western thought that permits ideas unacceptable to both reason and traditions.

The idea of a young girl fleeing home before reaching the age of adulthood reflects the pattern of parental impotence that have been influenced by Western cultures and no longer cares about protecting children. Dihya's departure shows a modern image of a girl who wants to live freely and longs to achieve her rosy dreams, but behind her departure lies a hidden implication, her journey from Oran to Blida, then to her grandfather's rural home without a penny, suggests the intervention of other parties that facilitated her mission, even if it seemed a little difficult. Her arrival and her family's acceptance of that simply raise further questions, and the matter did not stop there, but rather the journey continues as she moves to Constantine to her aunt's house, where her cousin lives alone. There, the two girls are depicted drinking alcohol at a young age, as the writer described them: "candles everywhere, pitch darkness, books spread around the place, papers and ink pens scattered, slates in every corner, It is the small living room table with two chairs, where two candles, two glasses of wine, and the novel "Rebellious Spirits" were placed...They drank some of their glasses and began to exchange conversation."⁽²⁰⁾ If this is The manifestations of Algerian Amazigh women at a young age and in their own homeland, so what then might happen if they emigrate to Western countries with their immoral manifestations? The spread of



Western dominance affected not only the cultural and economic aspects, but also extended to the moral ones, as if persistence, challenge and success can only be achieved through moral dissolution. The textual context thus conceals social and ethnic violations that are incompatible with Muslim society. A Western sensibility dominates the narrative text from beginning to end, adopting a vision of severance from heritage as shown in the novel. It seems that the pure Amazighs would not be pleased for their pure and chaste daughters to be characterized by these vile traits.

3.2 Revealing the hidden implications behind the shiny veneers of liberation patterns:

The novel's loopholes must be repaired, as there are many ways to leave one's homeland, defending it has its means, and while honoring it necessitates unwavering routes that must not be deviated from. The influence of Western societies has established psychological complexes in many young people, especially women, who flee the dignified shelter of the paternal home to throw themselves into the arms of the wolfish street under the slogans of false freedom. What is strange about this is that they accept all forms of humiliation and degradation under the cover of self-reliance, as if Algerian society oppresses women or deprives them of education and culture. The identity that the writer attempts to prove through this approach is not intellectual freedom as much as it is physical freedom, as the critical framework notes: "The reference of the novelistic text is built on two central poles: an intellectual semantic pole, and an aesthetic artistic pole, and through them we can see the extent of their interaction within the text "⁽²¹⁾ Thus, the novel's being is embodied through the novelist's vision, even if she is

impulsive in abolishing the dominant collective ego and calling for individual self-assertion, yet the manner of expression appears exaggerated.

Even the novelist's reliance on conversations with spirits was motivated by materialism, as Dihya spoke with the spirit of her uncle, who gave her a box filled with enough money to sustain her for a long time. This is a pattern that encourages summoning jinn (spirits), especially since globalization has facilitated all means for this and reinforced the principle of materialism, where everyone does everything for money. This matter boosted Dihya's confidence, as she rode the waves of the unknown future, with that box in her possession, to try in the end to buy an apartment, but she lost it. "She takes her money and goes out looking for an apartment to buy in the suburbs of Alexandria... It is the great disaster that the bag of money was lost... and with it that easy, quick path to owning the apartment is lost. She is also herself lost in the midst of the huge crowd."⁽²²⁾ Thus, what came easily is lost easily.

Western thought usually depicts the Arab woman as oppressed by men, suggesting that she must demand her freedom and rebel against her society, which appears patriarchal in many situations. However, the reality is that women are objectified and removed from their rightful context as a system that "stores symbols, customs, traditions, arts, and morals, and operates on both apparent and implicit discourse systems, and studies taboo subjects, the relationship of the self to the other, and marginalized identities to reveal latent and hidden cultural patterns."⁽²³⁾ There are multiple paths of thought that appear, in their entirety, to be opposed to feminist creativity and female liberation. However, the form of liberation that women seek



in this way is more of a form of enslavement than of emancipation. Moral decadence is a form of constraint, as is alcohol addiction, and the desire to expose the body is yet another form of objectifying constraint.

Conclusion

Overall, the cultural pattern encompasses human, intellectual, and social activities that confront moral decadence, sexuality, and the promotion of materialism. The system of rebellion, freedom, and emancipation from Arab ideology formed a structural framework, blurring the boundaries between the sacred and the profane as traditionally understood, and overturning the balances that view things from a single perspective. This makes this new kind of the novel, though Arabic in appearance, is foreign in its ideological foundation. This constitutes a political and ideological captivity that breaks the unbreakable, normalizing an imported and facile mode of thought that severs the self from its own ideologies and deceives it into embracing the opposite. Among the key findings reached are:

- Confronting the dialectic of values advocated by classical taboos through rebellion against constraints.
- Freedom of Amazigh thought is a culture that welcomes diversity and reverses the system of racism.
- **The duality of reality and the metaphysical is a lifestyle approach adopted by many novelists, particularly contemporary ones, to express their life stances and their rejection of reality.**

- The cultural pattern serves as a gateway to positive change in a society entwined with intellectual paradoxes and customary **constraints**.
- The gradual shift in dialogue from the real to the imaginary highlights the Amazigh identity embodied by the narrative imagination..
- Cultural and ideological intermingling contributes to enriching the art of the novel and fosters a dialogic debate that expands the scope of culture and history.
- Systemic archaeology, driven by rebellion, has overturned the balance of values, **blurred the sacred with the profane**, and fostered ideologies of slavery, which the creative process seeks to displace but instead has fallen into its trap.

References

- Abdul Majeed Al-Hassib, Dialogue of the art of the Novel, Publications of the Young Researchers Group, Info Branb Press, Fez, Morocco, 2007.
- Asala Hala, Dihya, "We shall make wine from the ruins of days".
- Assala Hala, Dihya: "We shall wake wine from the ruins of days", Dhamma House for Publishing and Distribution, 1st ed., Algeria, October 2019.
- Charfi Abdel Karim, The concept of intertextuality (From Bakhtin's imaginary dialogue to Gérard Genette's Paraphrases, Literary Studies), Al-Khaldouniya House for Publishing and Distribution, Issue 2, Algeria, January 2008.



- Ferial Touati, HafizaSoualmia, Cultural patterns in the autobiographical Novel of women (Thoughts of a woman who Doesn't Know Love) by AsmaaMu'ikil as a Model, Problems in Language and Literature Journal, Vol. 9, No. 5, University Center of Tamanrasset, Algeria.
- Megan Al-Ruwaili, Saad Al-Bazie, A Guide for the Literary Critic, Arab Cultural Center, 2nd ed., Casablanca, Morocco, 2002.
- Shahla Al-Ajili, "Cultural particularity in the Arabic Novel," Egyptian-Lebanese publishing house, 1st ed., Cairo, 2011.
- Tzvetan Todorov, Mikhail Bakhtin, The Dialogue Principle: A Critique, trans. FakhriSaleh, Al-Faris House for Publishing and Distribution, 2nd ed., Amman, 1996.



Troubles développementaux de la parole et acquisition du FLE : le cas de la dyslexie et de la dysgraphie à l'école Hassad Tayab, Khenchela. Algerie

KELLIL Assia

Université Abbés Laghrour Khenchela, 40000 Algérie.

kellil.assia@univ-khenchela.dz

KHERBOUCHE Amel

Département de littérature et langue françaises,

Faculté des lettres et des langues

Université Abbés Laghrour Khenchela, 40000 Algérie.

« L'acquisition du langage est un voyage qui commence dans l'univers liquide de la matrice et se poursuit tout au long de l'enfance et de l'adolescence, et même au-delà ». (KARMILOFF-SMITH Annette : 2012, p7)

Résumé

Cet article a pour objectif d'explorer l'impact du retard de la parole sur les troubles du langage écrit notamment la dyslexie et la dysgraphie, afin de répondre aux besoins spécifiques des enfants présentant un retard de parole et/ou de langage ainsi que des troubles académiques tel que la dyslexie et la dysgraphie.

Cette recherche est partie du constat que les élèves dyslexiques et dysgraphiques sont pris en charge dans des classes normales où les enseignants sont peu formés sur leurs pathologies.

Or, les parents de ces enfants présentant un retard de parole ou des troubles d'articulation dit développementaux ne sont pas conscients de leur future répercussion sur la capacité à lire et à écrire ce qui engendre des troubles sévères du langage.

Par ailleurs, nos rencontres avec des orthophonistes ont montré qu'aucune prise en charge n'a été enregistrée au sein des écoles primaires et rares sont les parents qui orientent leurs enfants présentant des troubles vers des orthophonistes.

Après avoir détaillé l'acquisition du langage de l'enfant, notre enquête par questionnaire a éclairé la forte relation qu'entretiennent le retard de parole et les troubles d'articulation sur la dyslexie et la dysgraphie.

Mots clés : retard de parole, trouble du langage écrit, dyslexie, dysgraphie, enfant

Developmental Speech Disorders and FLE Acquisition: The Case of Dyslexia and Dysgraphia at Hassad Tayab School, Khenchela, Algeria.

Abstract

This article aims to explore the influence of speech delay on written language disorders, particularly dyslexia and dysgraphia, in order to meet the specific needs of children with speech and/or language delays as well as academic disorders such as dyslexia and dysgraphia.

This research started from the observation that dyslexic and dysgraphic students are taken care of in normal classes where teachers have little training on their pathologies.

However, the parents of these children with speech delays or so-called developmental articulation disorders are not aware of their future impact on the ability to read and write, which leads to severe language disorders.

Furthermore, our meetings with speech therapists showed that no support has been recorded in primary schools and few parents refer their children with disorders to speech therapists.

After detailing the child's language acquisition, our questionnaire survey shed light on the strong relationship between speech delay and articulation disorders on dyslexia and dysgraphia.

Key words : speech delay, written language disorder, dyslexia, dysgraphia , child

Introduction



Cet article explore les troubles développementaux de la parole et leurs conséquences sur l'apprentissage du FLE, cherchant à mieux les comprendre et à trouver des solutions innovantes.

Nous nous demandons comment ces troubles se manifestent, quel est leur impact et comment ils sont liés. L'hypothèse est qu'un retard de langage peut mener à la dyslexie, et qu'une intervention précoce à l'école, avec des orthophonistes, pourrait prévenir ces problèmes.

La question centrale est de savoir comment aider ces enfants souvent sous-estimés. Pour cela, nous analyserons des productions écrites d'élèves et interrogerons les parents, puis proposerons des pistes pour améliorer leur éducation et leur qualité de vie.

La dysgraphie:

Selon le manuel de l'American Psychiatric association : la dysgraphie est absente du « *diagnostic and statistic mental disorder* » (American Psychiatric association : 1984, DSM IV, 1164 p) Parmi les « troubles de l'apprentissage », on trouve les troubles de l'expression écrite, mais ce terme dépasse le cadre de la dysgraphie car il renvoie aux processus orthographiques et syntaxiques. L'écriture illisible est tout de même mentionnée mais dans le cadre d'un autre trouble : le trouble de l'acquisition de la coordination. Le diagnostic suppose une infériorité significative du niveau d'écriture vis-à-vis du niveau scolaire, relatif à l'âge ou à la mesure de l'intelligence. Ces niveaux sont mesurés par des tests standardisés. Cette différence significative doit se retrouver à l'école et dans les activités quotidiennes faisant appel à l'écriture. De plus, le sujet ne doit pas présenter de trouble

sensoriel, ou alors, les difficultés d'écriture dépassent celles habituellement associées à ces troubles sensoriels. On limite également la diagnostique dysgraphie selon l'âge de l'enfant et aux seules manifestations de la trace écrite. La dysgraphie suppose que les premiers apprentissages scolaires sont en voie d'acquisition, soit en deuxième année du cycle primaire, ce qui correspond à l'âge de 7 ans. Elle ne résulte pas d'un trouble du langage écrit. D'après Postel (1993) cité par Salvan (SALVAN Katia : 2011, 62 p), il s'agit d'une « atteinte de la fonction graphique scripturale se manifestant au niveau des composantes spatiales de l'écriture, alors que les structures morphosyntaxiques ne sont pas touchées ».

Moscato (DAILLY, R., & MOSCATO, M. : 1984, 265 p) ajoutent la notion de « trouble moteur de la réalisation spatiale des éléments graphiques ». La dysgraphie se manifeste à deux niveaux: la trace graphique et le geste qui la sous-tend.

Selon le manuel du DSM5 (American Psychiatric association : 2013, DSM V, 1176 p) L'enfant dysgraphique est incapable de se concentrer à la fois sur l'écoute, la compréhension des mots et le fait de tracer des lettres. Il écrit lentement, et il a du mal à diriger son crayon. L'écriture le fatigue et entraîne des douleurs du poignet et du bras. L'écriture est plus ou moins lisible, à cause d'une irrégularité : Dans la forme des lettres; Au niveau des espaces (entre les lettres d'un même motet/ou entre les mots). Ces difficultés peuvent aller jusqu'à une agraphie (incapacité à écrire en raison de difficultés dans l'usage du crayon).

La dyslexie:



D'après Dr Aude Charollais, neuropédiatre au CHU de Rouen : « *La dyslexie est un dysfonctionnement cérébral ayant des répercussions sur l'acquisition et l'automatisation de l'écriture et de la lecture. Il se traduit principalement par une lenteur en langage écrit et par des confusions de sons et lettres* » (CHAROLLAIS Aude : 2019).

Le DSM (Manuel Diagnostic et Statistique des Troubles Mentaux), lui est géré par l'Association Américaine de Psychiatrie et a publié la 5ème édition (DSM5) en 2013.

La dyslexie renvoie à un trouble spécifique du langage écrit, plus précisément à un trouble spécifique de la lecture. Elle est cependant à différencier de la dysorthographe correspondant à un trouble spécifique de l'orthographe, très fréquemment associée à la dyslexie. La dyslexie est un trouble primaire de la lecture, et résulte d'une anomalie du traitement de texte écrit au sein du système cérébral. Ce trouble se caractérise par des difficultés de reconnaissance visuelle précise et/ou fluide des mots, et par de faibles capacités d'orthographe et de décodage. Ces difficultés sont inattendues par rapport aux autres capacités cognitives de l'enfant. Néanmoins, l'ensemble des sujets dyslexiques ne présente pas les mêmes difficultés lecture, différentes formes de dyslexies ont été décrites, et peuvent être radicalement opposées.

1. Impact de la dyslexie et la dysgraphie sur l'apprentissage au primaire:

Une étude canadienne récemment publiée montre que l'orthographe des élèves dyslexiques s'améliore de façon sensible lorsqu'ils suivent une approche basée sur leurs forces plutôt que sur la correction de leurs faiblesses.

Les approches pédagogiques traditionnelles pour la dyslexie visent généralement les points faibles. Ces stratégies sont qualifiées de "réparatrices". Typiquement, elles visent à développer des connaissances phonétiques, parce que l'établissement de liens entre les sons et les lettres est l'un des principaux domaines de difficulté pour de nombreux apprenants dyslexiques.

Les stratégies alternatives sont décrites comme "compensatoires" lorsqu'elles ciblent des domaines de force, de sorte que l'apprenant mobilise ses forces pour surmonter (ou "compenser") les domaines de faiblesse.

Dans cette étude récente, les enfants francophones dyslexiques âgés de 10 à 12 ans ont reçu deux types d'intervention en orthographe, dans des délais distincts. Leurs progrès ont été suivis lors de chaque intervention.

L'une de ses interventions était de nature réparatrice et visait à enseigner les conventions liées à la correspondance phonème/graphème, c'est-à-dire la façon dont les sons sont reliés aux lettres.

L'autre intervention était compensatoire, basée sur l'enseignement d'informations et de stratégies morphologiques. Comme l'expliquent les chercheurs, "des études antérieures ont montré que les jeunes dyslexiques sont sensibles aux informations morphologiques".

(Les morphèmes font partie des mots qui véhiculent de l'information ou des significations.) Cette approche analytique, fondée sur le sens, est adaptée à l'un des points forts des élèves dyslexiques.

En général, les élèves ont montré une amélioration pour chaque approche – mais l'amélioration était beaucoup plus grande et plus cohérente avec les stratégies axées sur les forces. Les chercheurs ont déclaré :



"La plupart des participants à cette étude ont bénéficié des deux approches. Cependant.... deux participants ont eu des résultats négatifs pour les mots formés dans l'approche corrective, ce qui signifie qu'ils n'ont pas maintenu leur apprentissage après la cessation de l'intervention. De plus, les améliorations en pourcentage étaient généralement plus faibles pour l'approche corrective que pour l'approche compensatoire. Par contre, les interventions compensatoires ont permis à tous les participants d'améliorer leur performance en orthographe. Pour certains participants, l'amélioration a été considérable, ce qui a démontré leur capacité à développer des connaissances liées à la stratégie morphémique. Même l'orthographe des mots non entraînés a montré des gains substantiels"¹

Les enfants sélectionnés pour cette étude avaient des difficultés d'orthographe particulièrement graves. Tous avaient reçu un diagnostic officiel de dyslexie, accusaient un retard d'au moins deux ans dans leurs capacités d'écriture et avaient été obligés de redoubler une année à l'école. Compte tenu de ces antécédents, le niveau élevé d'amélioration est d'autant plus remarquable et donne à penser que ces enfants auraient peut-être mieux réussi si les interventions avaient été axées sur la structure, la dérivation et la signification des mots plus tôt.

Cette étude est utile en raison de la comparaison de deux interventions différentes avec le même groupe d'élèves. Bien que le groupe d'étude soit restreint (seulement 12 étudiants), la constance des résultats et la différence marquée dans le

¹ *Dyslexie - TDA - Dyscalculie - France - La Méthode Davis Officiellement*<<http://www.dyslexie-tda-dyscalculie.eu/articles/d-une-approche-d-enseignement-axée-sur-les-forces>, consulté 21 Mars 2024.

niveau d'amélioration indiquent que ces résultats sont susceptibles d'être reproduits dans les études futures.

En bref, les trois troubles s'ils ne sont pas générés tout au début du diagnostic peuvent évoluer constamment et auront sûrement des répercussions sur les apprentissages à venir de l'enfant en question, non seulement sur sa réussite scolaire mais également sur ses comportements de et son bien-être.

2. Méthodologie

2.1 Contexte de l'expérimentation

Avant de lancer une enquête par questionnaire, nous avons pensé à une étude de cas, nous avons cherché auprès des enseignants de langue française au cycle primaire au sein des écoles de la wilaya de Khenchela, ces derniers confirment que les apprenants en difficultés qu'ils ont n'ont pas été diagnostiqués de dyslexiques ou de dysgraphiques par des spécialistes qui n'existent d'ailleurs pas au sein de l'école ni au niveau des unités de dépistage scolaire.

Nous sommes partis à la recherche des spécialistes au niveau de l'unité de dépistage scolaire, nous avons été accueillis par une psychologue qui admet l'inexistence d'un orthophoniste et qui souligne l'impossibilité du partage des informations sur les cas qu'elle suivait et qui pourrait nous aider dans le cadre de notre recherche.

Nous sommes allés par la suite chez une orthophoniste qui a refusé de nous aider sous prétexte qu'elle n'ait pas du temps et qu'elle parte en voyage après quelques heures.

2.2 Participants



A l'école Hassad Tayab, nous avons trouvé quelques élèves qui souffrent de troubles du langage, six d'entre eux feront donc l'objet de notre analyse puisqu'ils s'inscrivent en classes de cinquième année où ils assistent à des séances de lecteur et de production écrite qui peuvent démontrer leurs pathologies dyslexiques et dysgraphique.

Nous avons donc programmé une séance de production écrites avec les trois classes qui contiennent ces cas pour pouvoir analyser leurs copies par la suite.

Ces six élèves ont été diagnostiqués de dyslexiques et dysgraphiques par deux orthophonistes après avoir consulter leurs copies de productions écrites.

Ces élèves sont inscrits dans des classes normales où aucune prise en charge par des spécialistes, en répondant à leurs besoins spécifiques, n'a été remarquée.

Leur inscription dans des classes normales chez des enseignants peu formés sur ce sujet n'aide pas à la restauration de leur capacité à communiquer, lire et écrire.

Cette petite expérience a donné de bons fruits, lorsqu'un des cas a développé une certaine amélioration en lisant et en écrivant en focalisant plus d'intérêt à son égard et en lui donnant plus de confiance en lui, d'amour et d'affection.

3. Résultats et discussions

3.1 Copies des élèves

Ce tableau offre une synthèse des critères d'évaluation de la dysgraphie et documente leur fréquence d'apparition dans les échantillons de productions écrites des élèves analysés. Il vise à fournir une vue d'ensemble structurée des observations pertinentes pour le diagnostic et la compréhension des manifestations de la dysgraphie.

L'apprenant	Ecritur e lisible	Ecriture illisible	Ecriture indéchiffrable	Inversion et omission des syllabes
A1	—	+	—	—
A2	—	—	+	—
A3	—	—	+	—
A4	—	+	—	—
A5	+	—	—	+
A6	+	—	—	+
Total	2	2	2	2

Tableau1: Analyse des copies d’élèves.

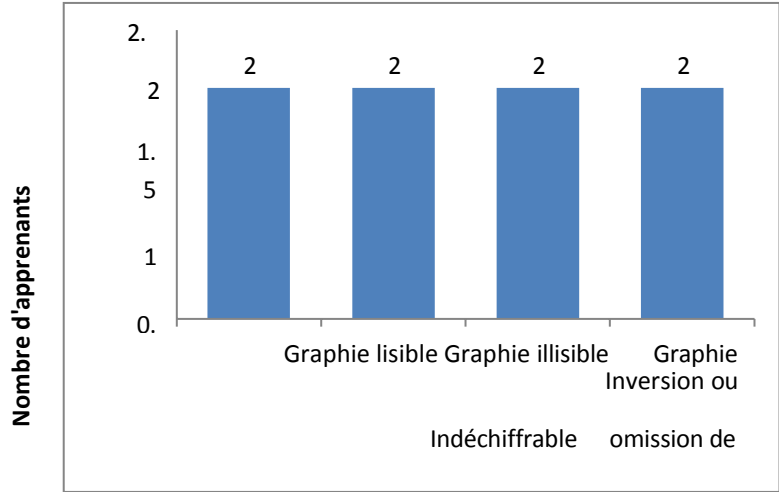


Figure1. : Histogramme sur l’évaluation de la dysgraphie à travers des copies d’élèves.



...

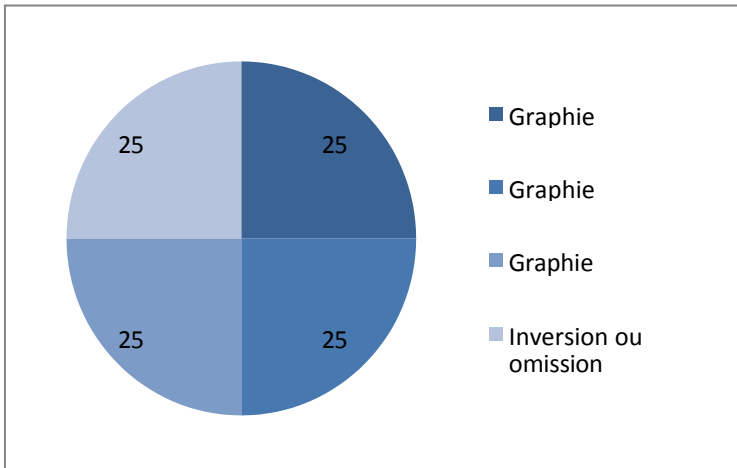


Figure2.:Graphesurl'évaluationdeladysgraphieàtraversdescopiesd'élèves.

Ces critères d'évaluation de l'écriture de ces élèves en difficultés, tiré du DSM5, ont permis à l'orthophoniste de les diagnostiquer comme dysgraphiques.

L'étude menée par l'enseignante chercheuse montre que ces apprenants souffrent également d'une incapacité à lire, soit par une difficulté à établir la correspondance phonie-graphie, l'incapacité à se souvenir du mot en entier après l'avoir épeler syllabe par syllabe, l'omission ou l'inversion des syllabes qui constituent ce mot. Ce qui a permis évidemment au spécialiste de les diagnostiquer en tant qu'élèves dyslexiques.

Un questionnaire sera destiné à leurs parents pour appuyer ce diagnostic.

Nous avons également remarqué que ces apprenants n'arrivent pas à lire ni à écrire correctement même durant le deuxième jet de la production écrite.

Même après avoir multiplié les supports, l'enseignante remarque que les difficultés persistaient toujours en matière de lecteur et d'écriture.

3.2 Questionnaire:

A l'aide d'un orthophoniste expert, nous avons diagnostiqué les troubles dont souffrent les apprenants qui constituent notre échantillon par le biais des réponses aux 21 questions. Ce que nous résumons dans le tableau ci-dessous :



...

L'apprenant	Retardde Parole	Troubles d'articulation	dyslexie	Dysgraphie
A1	Oui	Oui	Oui	Non
A2	Oui	Oui	Oui	Oui
A3	Oui	Oui	Oui	Oui
A4	Non	Non	Oui	Non
A5	Oui	Oui	Oui	Oui
A6	Non	Oui	Non	Non
A7	Non	Oui	Oui	Non
A8	Oui	Oui	Oui	Oui
A9	Non	Non	Non	Non
A10	Oui	Non	Oui	Oui
A11	Non	Oui	Non	Non
A12	Non	Non	Oui	Oui
A13	Oui	Oui	Oui	Non
A14	Non	Non	Oui	Non
A15	Non	Oui	Non	Non
A16	Oui	Oui	Oui	Oui
A17	Non	Oui	Oui	Oui
A18	Oui	Oui	Oui	Non
A19	Oui	Oui	Oui	Oui
A20	Oui	Oui	Oui	Oui
A21	Non	Non	Non	Oui
A22	Oui	Oui	Oui	Non
A23	Non	Oui	Oui	Oui
A24	Oui	Non	Oui	Oui

Tableau 2.: Diagnostic des enfants atteints de troubles du langage à travers les réponses au questionnaire.

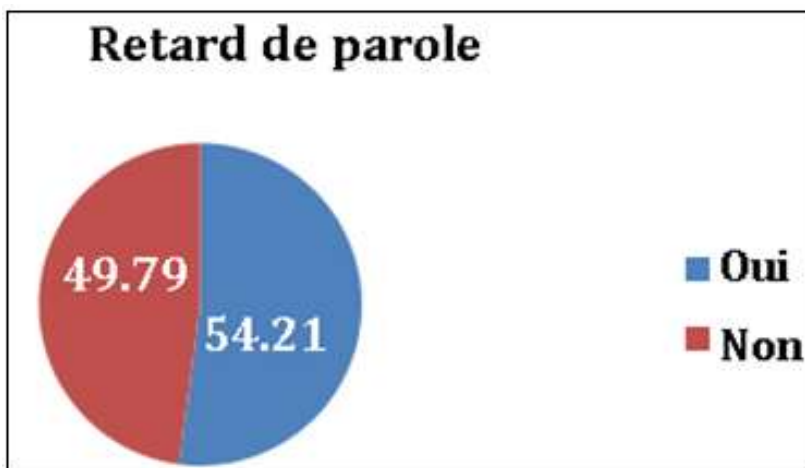


Figure 3. : Nombre d'apprenants atteints du retard de parole.

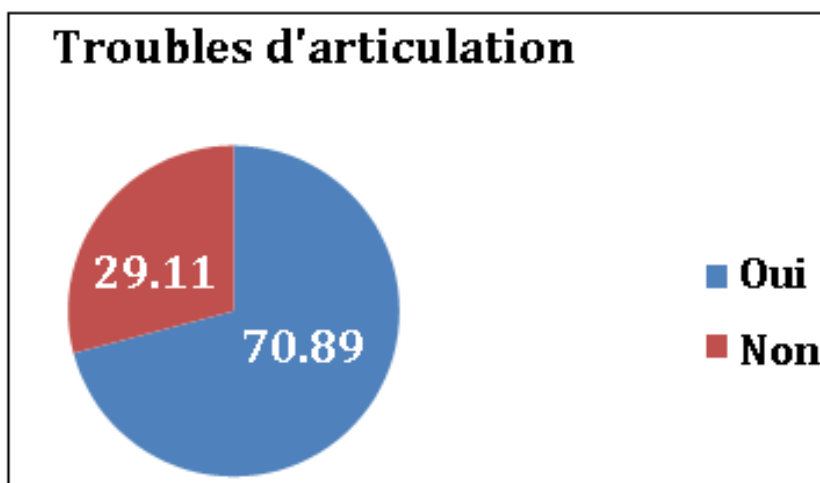


Figure 4.: Nombre d'apprenants atteints de troubles d'articulation.



...

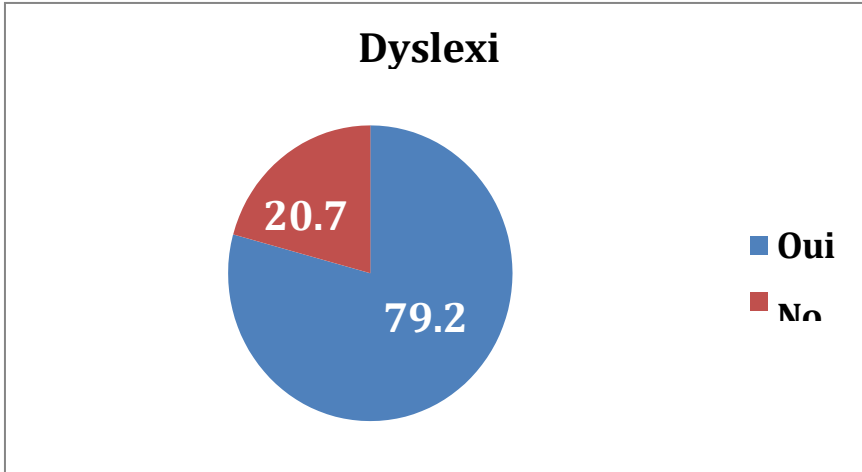


Figure 5 .: Nombre d'apprenants atteints de dyslexie

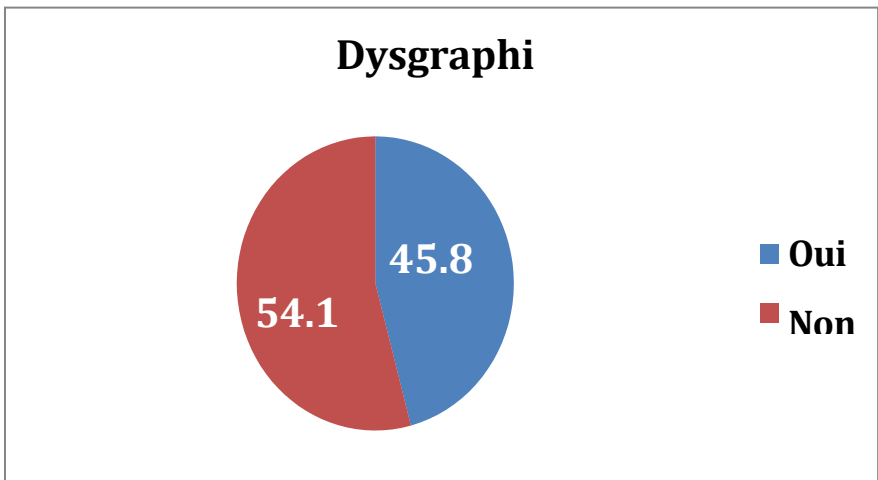


Figure 6. : Nombre apprenants atteints de dysgraphie.

4. Discussion

Comme nous venons de le constater à travers les réponses des parents des apprenants souffrant de troubles du langage, la plupart des apprenants présentant un retard de parole ou des troubles articulatoires auront par la suite des troubles «dys» soit dyslexie ou dysgraphie ou les deux ensembles.

L'enfant dyslexique a souvent des troubles de langage oral, qui peuvent être relativement bénins (léger retard d'apparition du langage, faible mémoire verbale à court terme) ou justifier un véritable diagnostic de trouble spécifique du langage oral. Environ la moitié des enfants dyslexiques ont un niveau de langage oral au moins un écart-type sous la norme pour leur âge. Au-delà de l'association réelle des troubles, il faut aussi noter qu'après quelques années d'école primaire, le niveau de langage des enfants dyslexiques peut avoir tendance à baisser relativement aux enfants de même âge, du fait de l'influence croissante de la lecture sur l'acquisition du vocabulaire et des subtilités du langage.¹⁶

Delà on comprend que le retard du langage et la dyslexie sont souvent indissociable, les troubles articulatoires peuvent donc être considérés comme un signe qui alerte une future dyslexie.

« Chacune de ces habiletés peut être alternativement à l'origine de l'adoption d'une nouvelle procédure » (SPRENGER-CHAROLLES Liliane et CASALIS Séverine: 1996, p.26) et chacune de ces habiletés est considérée comme un élément crucial pour développer l'autre. En plus, la lecture et l'écriture se développent parallèlement en utilisant les mêmes procédures sauf quelques distinctions temporelles. Selon Frith (1985 ,1986) la procédure logographique se développe de prime abord en lecture puis



elle se marque en écriture. Par contre, la procédure par médiation phonologique se développe d'abord en écriture puis elle s'applique en lecture.

Ceci dit qu'un déficit qui touche la capacité à lire, touchera, dans la majorité des cas, la capacité à écrire ce qui explique la relation étroite entre la dyslexie et la dysgraphie.

Conclusion

À la lumière de notre analyse, nous arrivons à constater que les troubles du langage constituent une histoire ancienne, mais qui reste toujours d'actualité.

Leurs causes restent très ambiguës, leurs manifestations cliniques sont très vastes et diversifiées, d'une personne à l'autre.

Or, ce qui s'est clairement révélé à travers l'enquête menée va dans la même optique que nos hypothèse émises tout au départ et démontrent la forte relation et l'impact direct du retard du langage et des troubles d'articulation sur la capacité à lire et à écrire ce qui engendre une future dyslexie, dysgraphie ou les deux ensembles.

D'autre part, une prise en charge précoce s'est avérée impérative dès l'observation des premières manifestations d'un simple retard de parole comme une sorte de prévention contre les futurs troubles académiques du langage dont l'atteinte est fortement possible dès que le temps de scolarisation n'arrive.

Nous proposons donc de nouvelles perspectives pour les recherches à venir dans le domaine des sciences du langage tout dans le but d'élargir notre compréhension des troubles

du langage en guise d'aider les enfants qui en souffrent, répondant à la question :

Est-il possible de marier le travail d'un orthophoniste à celui d'un enseignant afin de restaurer la capacité à communiquer ?

Bibliographie

'Dyslexie - TDA - Dyscalculie - France - La Méthode Davis Officiellement<<http://www.dyslexie-tda-dyscalculie.eu/articles/d-une-approche-d-enseignement-axee-sur-les-forces/>> [Consulté le 21 Mars 2024].

AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION, 1994, *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, Fourth Edition (DSM-IV)*, (Washington DC: American Psychiatric Association, 1164 p.

AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION, 2013, *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, Fifth Edition (DSM-5)*, (Arlington, VA: American Psychiatric Association, 1176 p.

CHAROLLAIS Aude, 2019, <https://www.ora-visio.fr/les-troubles-de-lenfant-la-dyslexie/>) [Consulté le 25 Mars 2024].

DAILLY, R., & MOSCATO, M., 1984. *Latéralisation and Latéralité chez l'enfant*. Bruxelles: Mardaga, 265 p

KARMILOFF-SMITH Annette, 2012, *Comment les enfants entrent dans le langage ?*, (Isbergues (62330): Ortho Edition.

POSTEL Jacques, 1993, *Dictionnaire de psychiatrie et de psychopathologie clinique*, Paris: Larousse.



SALVAN Katia, 2011. *Place de la mesure de l'écriture dans l'évaluation de la dysgraphie*, Mémoire en vue de l'obtention du diplôme d'Etat de psychomotricien, Université de Toulouse., 62 p.

SPRENGER-CHAROLLES Liliane et CASALISSéverine, 1996, *Lecture et écriture: acquisition et troubles du développement*, Paris : PUF, p.26



The impact of Foreign Direct Investment on labour in Algeria using the ARDL approach

SOUFIANE Dilmi

COFIFAS Laboratory

Oum El Bouaghi University, Algeria,

Email: dilmi.sofiane@univ-oeb.dz

GHEDABNA Lilia

COFIFAS Laboratory

Oum El Bouaghi University, Algeria,

Email: liliaghedabna@univ-oeb.dz

<https://Orcid.Org/0000-0002-9512-4983>

Abstract:

This study aims to measure the impact of foreign direct investment on employment in Algeria during the period 1990-2020 using the ARDL model, where we used the unemployment rate to express the employment index in addition to a set of variables that also directly affect employment in Algeria. The results obtained proved the existence of a significant impact of foreign direct investment on employment in Algeria, both in the short and long term, through the inverse and significant relationship that links the independent variable foreign direct investment and the dependent variable unemployment, which requires the need to find effective mechanisms to receive more foreign direct investment flows to mitigate the effects of the unemployment phenomenon in Algeria.

Keywords: Foreign direct investment, employment, unemployment, ARDL methodology

L'impact des investissements directs étrangers sur l'emploi en Algérie selon l'approche ARDL

Résumé :

Cette étude vise à mesurer l'impact des investissements directs étrangers sur l'emploi en Algérie au cours de la période 1990-2020 à l'aide du modèle ARDL, dans lequel nous avons utilisé le taux de chômage pour exprimer l'indice de l'emploi, en plus d'un ensemble de variables qui ont également une incidence directe sur l'emploi en Algérie. Les résultats obtenus ont prouvé l'existence d'un impact significatif des investissements directs étrangers sur l'emploi en Algérie, tant à court qu'à long terme, à travers la relation inverse et significative qui lie la variable indépendante « investissements directs étrangers » et la variable dépendante « chômage », ce qui nécessite de trouver des mécanismes efficaces pour attirer davantage de flux d'investissements directs étrangers afin d'atténuer les effets du phénomène du chômage en Algérie.

Mots clés : Investissements directs étrangers, emploi, chômage, méthodologie ARDL



Introduction:

Studies related to investment have proven many important benefits of foreign direct investment on the economy of host countries, especially regarding increasing economic growth and creating more job opportunities. Given these benefits, governments of developing countries should place foreign direct investment among their priorities, allowing them to maximize these resulting benefits, by identifying the positive determinants that attract high inflows of foreign direct investment: "Foreign direct investment occurs when an investor resident in one country (the home country) acquires an asset in another country (the host country) with the intention of managing this asset" (N. H. Cung & Hung, 2020). This definition indicates that the beneficiaries of foreign direct investment are two parties, the home country and the host country, so that both parties expect to obtain benefits. The benefits that home countries receive when investing in other countries lie in:

First: Foreign direct investment allows home country companies to extend the life cycle of products that were manufactured and consumed in the local market. Second: It helps home country companies establish abundant and stable supplies of raw materials at low prices. Third: It improves the efficiency of the use of invested capital. Fourth: Through foreign direct investment, investors from the home country can achieve many fundamental objectives, such as expanding economic power and strengthening influence in international markets by opening expanded consumer markets, avoiding the trade protection barriers of host countries, reducing product costs, and increasing

competitiveness with goods and services imported from other countries (N. H. J. A. M. A. E. Cung, 2020).

The benefits received by host countries also lie in the positive effects of foreign direct investment not only in the home country but also in the host country. In the economic field, foreign direct investment complements investment capital, enhances economic growth and economic reform, changes the economic structure towards modernization, and strengthens exports of goods and services. In the field of technology, foreign direct investment contributes to the development of new techniques and methods through technology transfer, and significantly improves infrastructure. In foreign affairs, foreign direct investment aims to encourage the development of foreign relations towards multilateralism and diversification for the public good, strengthen standing in the international arena, and international economic development. In social fields, foreign direct investment contributes to increasing employment and income, reducing poverty, and developing human resources (C. H. NGUYEN, PHAM, TRAN, NGUYEN, & Business, 2021).

Given all the aforementioned benefits, countries and governments compete to attract foreign investments of all kinds. "Foreign direct investment flows have spread around the world as nearly all countries and regions around the world seek to attract a certain amount of foreign direct investment; the essence of the difference lies in quality and type" (N. H. Cung, Hua, & Economics, 2013). The benefits of foreign direct investment can include all fields and sectors in receiving countries, where foreign companies participate directly in daily operations in other countries. This means that they not only bring money with them but also



technology, knowledge, and skills (C. H. J. T. J. o. A. F. Nguyen, Economics & Business, 2021). "Foreign direct investment flows usually come in the form of resource packages, such as capital, production technology, organizational and managerial skills, marketing knowledge, and the ability to access markets through multinational corporate networks" (Kumar, 2003). Motivations for foreign investment differ from one country to another, but "one of the basic motives behind foreign direct investment is companies' search for lower production costs" (Eckel, 2003).

Foreign direct investment has become an essential element in economic globalization and plays an important role in the economic development of developing countries, especially in Algeria, through creating more jobs and developing working skills. "The relationship between economic growth and foreign direct investment is interesting, as foreign direct investment plays a stimulating role in growth and therefore in development in emerging and developing countries (Chadlia, 2020), such as building infrastructure and developing a highly skilled labor force, which allows it to provide good output at the lowest possible costs, especially if local labor is relied upon, and encouraging openness to trade in terms of both export and import, and increasing GDP growth. The combination of all the previous factors will inevitably lead to creating more jobs and reducing the spread of various phenomena such as unemployment, poverty, and social ills.

Based on the above, we can formulate the following problem:

Do inflows of foreign direct investment affect unemployment rates in Algeria? And is this effect in the short term, the long term, or both?

We will try through this research paper to answer this question by examining the impact of foreign direct investment on the labor market in Algeria, where we expressed the labor market by the unemployment rate; which is the dependent variable, while foreign direct investment is considered an independent variable. We also expect a negative relationship, where an increase in foreign direct investment inflows leads to a reduction in unemployment and the creation of more jobs. A set of macroeconomic variables were also included in the first group, represented in: annual GDP growth rate, annual per capita GDP growth rate, domestic investment. In the second group, the following variables were adopted: trade openness and infrastructure represented in the number of mobile phone users in Algeria.

1. Previous Studies

- Study (Davies & Voy, 2009) entitled *The Effect of Foreign Direct Investment on Child Labor*, a case study on 145 countries with a total of 1995 observations using a panel model. The study concluded that there is a negative effect of foreign direct investment on child labor in the countries under study, taking into account GDP per capita as a control variable.
- Study (Chaudhuri & Banerjee, 2010): The research paper aims to study the impact of foreign direct investment in agriculture in the economy of developing countries, using a three-sector general equilibrium model with the inclusion of the unemployment variable between skilled and unskilled labor. The results concluded that foreign direct investment in agriculture not only improves



...

national welfare but also alleviates the unemployment problem between both types of labor.

- Study (Schmerer & Finance, 2014): This paper focused on the relationship between foreign direct investment and unemployment by conducting an econometric study on OECD countries (19 countries) from 1982 to 2003 using the Generalized Method of Moments (GMM) on a panel model. The results concluded that there is a strong relationship between net foreign direct investment and low unemployment rates.
- Study (Boghean, State, & Finance, 2015) entitled: *The Relationship Between Foreign Direct Investment and Labor Productivity in EU Countries*, where this study was conducted on EU countries using data from 2001 to 2012. The study concluded that there is a strong link between foreign investment inflows and labor productivity for countries with high per capita income and national income, and the opposite for other countries. The researchers concluded that developed countries that seek to attract foreign direct investment are the ones that have a strong and significant relationship between foreign direct investment and labor productivity.
- Study (Dardour, 2022) entitled *The Effect of Foreign Direct Investment and Domestic Investment on the Unemployment Rate in Algeria During the Period 1950-2020 Using the VECM Model*. In this study, the researcher used foreign direct investment and domestic investment as independent variables, and the unemployment rate as a dependent variable during the period 1990-2020 using the VECM model. The study concluded that there is a negative and

insignificant relationship between foreign direct and domestic investment and the unemployment rate in both the long and short term.

2. Data:

To study the impact of foreign direct investment on the labor market in Algeria, the ARDL methodology was adopted through a time series extending from 1990-2022, where all data were collected from the World Bank database.

a. Dependent Variable: The labor market needs in Algeria were expressed through the unemployment rate, which was calculated as a percentage of the labor force. It is assumed that inflows of investments reduce the unemployment rate.

b. Independent Variables:

- **Foreign direct investment (FDI):** Considered the main variable in the study among the independent variables, it represents net inflows as a percentage of GDP. Foreign direct investment is considered a major driver of domestic investment by contributing to GDP growth and reducing unemployment through job creation.
- **Annual GDP growth rate:** Closely related to foreign direct investment. Most previous studies indicated the significant impact of foreign direct investment on annual growth rate, which may be reflected in this study. It is assumed that GDP growth has a negative effect on unemployment rates.
- **Annual per capita GDP growth rate:** A negative relationship is also assumed between it and the unemployment rate in Algeria.
- **Domestic investment:** Defined as gross capital formation, it is considered one of the most important



factors the state relies on to absorb unemployment, especially among youth. It is taken as a percentage of GDP.

- **Trade openness:** It is net exports minus imports, measured as a share of GDP. Net exports may contribute to increased labor productivity and alleviating unemployment.

Control Variables:

- **Number of mobile phone users:** Expressed as the number of mobile phone users (per 100 people), this variable reflects the level of infrastructure development in the country under study.
- A dummy variable was added for the years Algeria was affected by the COVID-19 pandemic: 2019, 2020, and 2021.

The following table includes all the study variables:

Table (1): Study Variables

Variable type	Variable name	Variable code
Dependent	Unemployment rate	UNMP
Independent	Foreign direct investment	FDI
Independent	Domestic investment	INVL
Independent	Trade openness	COM
Independent	Annual GDP growth rate	GDP
Independent	Annual per capita GDP growth rate	GDPP
Independent	Number of mobile phone users	MOB
Independent	Dummy variable	DUM

Source: Prepared by the researchers.

3. Study Model:

To study the short- and long-term effects of foreign direct investment on unemployment using the above-mentioned variables, the model takes the following mathematical form:

$$UNMP = f(FDI, COM, INVL, MOB, GDP, GDPP, DUM)$$

$$UNMP = f(FDI, COM, INVL, MOB, GDP, GDPP, DUM)$$

4. Stationarity Test:

To determine the degree of integration of the basic variables and avoid the problem of spurious estimation in the model, we conduct a stationarity (unit root) test as a first step in the analysis using the Augmented Dickey-Fuller (ADF) test, which includes additional lags of the dependent variable in order to eliminate autocorrelation or spurious correlation, where lag length is determined in the case of constant, trend, or without them (GHEDABNA, 2019). By adopting the Phillips-Perron test, the results obtained were as follows:

Table (2): Stationarity Test Results Using PP Test

Series At Level			First Difference		
With Constant	With Constant and Trend	Without Constant and Without Trend	With Constant	With Constant and Trend	Without Constant and Without Trend
T-value	Probability	Stationarity	T-value	Probability	Stationarity



Series	At Level			First Difference		
UNMP	-0.92	0.77	No	-2.13	0.51	No
COM	-1.75	0.40	No	-1.53	0.80	No
FDI	-2.54	0.12	No	-2.25	0.45	No
GDP	-3.95	0.00	***	-3.88	0.02	**
GDPP	-3.59	0.01	**	-3.52	0.05	*
INVL	-1.34	0.60	No	-1.16	0.90	No
MOB	-0.57	0.86	No	-1.69	0.73	No

After First Difference

Series	T-value	Probability	Stationarity	T-value	Probability	Stationarity	T-value	Probability	Stationarity
D(UNMP)	-3.94	0.00	***	-3.90	0.02	**	-3.97	0.00	***
D(COM)	-5.01	0.00	***	-4.88	0.00	***	-5.09	0.00	***
D(FDI)	-7.78	0.00	***	-12.00	0.00	***	-7.94	0.00	***
D(GDP)	-10.18	0.00	***	-11.27	0.00	***	-10.32	0.00	***
D(GDPP)	-9.72	0.00	***	-10.25	0.00	***	-9.84	0.00	***
D(INVL)	-4.55	0.00	***	-4.51	0.00	***	-4.64	0.00	***
D(MOB)	-3.40	0.02	**	-3.34	0.07	*	-2.80	0.00	***

*Significant at 10%, **significant at 5%, ***significant at 1%

Source: Prepared by the researchers using Eviews 12 software.

After studying the stationarity of the model variables through the unit root test, we found that all the study variables are stationary at first difference, except for the GDP growth rate and the per capita GDP growth rate, which

are stationary at level. Since the study variables are a mixture between $I(0)$ and $I(1)$, it requires us to rely on the ARDL methodology, which is considered the best for dealing with this type of models.

Cointegration Test and Bounds Methodology

The test relies on the F-STAT statistic, where the decision is made regarding the existence or non-existence of a cointegration relationship after comparing the F-STAT with the tabulated critical value. If the F-statistic is less than the critical value for which the variables are stationary at degree $I(0)$, we accept the null hypothesis of no cointegration relationship. If the F-statistic is greater than the critical value for which the variables are stationary at degree $I(1)$, we reject the null hypothesis and accept the alternative hypothesis of the existence of a cointegration relationship. However, if the F-statistic lies between the upper and lower bounds of the critical value, no decision can be made.

**Table (3): Test of the Existence of Cointegration
Bounds Test for the Existence of Cointegration**
Null Hypothesis: No Cointegration

$N = 31, K = 7$

Calculated Value F-STATISTIC: $F = 15.05$

Significance Level $I(0)$ $I(1)$

10%	1.92	2.89
5%	2.17	3.21
1%	2.73	3.90

Source: Prepared by the researchers using Eviews 12 software.

From the results of the table above, we note that the calculated value $F = 15.05$ is greater than the critical values



2.89, 3.21, 3.90 at the significance levels of 10%, 5%, and 1%, respectively. Therefore, we accept the alternative hypothesis of the existence of a cointegration relationship in the long run. Thus, the variables (FDI, COM, GDP, GDPP, MOD, INRL) explain the unemployment rate in the long term.

Short- and Long-Run Estimation and Error Correction Term

Table (4): Estimation Results in the Short and Long Run

Selected Model: ARDL(1, 0, 2, 1, 2, 2, 2, 2)

Sample: 1990 2022

Included observations: 31

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic
C	0.722135	0.089299	8.086735
UNMP(-1)*	-0.776001	0.144487	-5.370730
COM**	-0.168694	0.059506	-2.834892
FDI(-1)	-0.061279	0.009977	-6.141718
INVL(-1)	-0.147319	0.063559	-2.317828
MOB(-1)	-0.000334	0.000202	-1.653259
GDPP(-1)	0.164462	0.024764	6.641274
GDP(-1)	-0.180539	0.026471	-6.820305
DUM(-1)	-0.206901	0.028052	-7.375694
D(FDI)	-0.028865	0.004702	-6.139389
D(FDI(-1))	0.023277	0.005354	4.347727
D(INVL)	-0.217604	0.074475	-2.921855
D(MOB)	-0.000735	0.000482	-1.525400
D(MOB(-1))	-0.001861	0.000415	-4.486717
D(GDPP)	-0.085764	0.045779	-1.873413
D(GDPP(-1))	-0.063216	0.045692	-1.383529
D(GDP)	0.085638	0.045505	1.881945
D(GDP(-1))	0.071302	0.045284	1.574570
D(DUM)	-0.049844	0.011144	-4.472954
D(DUM(-1))	0.153245	0.019673	7.789639

R-squared	0.996148	Mean dependent var	0.179195
Adjusted R-squared	0.989493	S.D. dependent var	0.077691
S.E. of regression	0.007963	Akaike info criterion	-6.573672
Sum squared resid	0.000698	Schwarz criterion	-5.648519
Log likelihood	121.8919	Hannan-Quinn criter.	-6.272095
F-statistic	149.7016	Durbin-Watson stat	2.558437
Prob(F-statistic)	0.000000		

Long term

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic
COMP	-0.217389	0.097063	-2.239657
FDIP	-0.078967	0.013268	-5.951705
INVLP	-0.189843	0.088205	-2.152307
MOBILE	-0.000431	0.000201	-2.142542
GDPPP	0.211935	0.035144	6.030434
GDPP	-0.232653	0.039291	-5.921321
DUM	-0.266624	0.056150	-4.748435
C	0.930585	0.135917	6.846729

EC = UNIMPP - (-0.2174*COMP -0.0790*FDIP -0.1898*INVLP -0.0004
*MOBILE + 0.2119*GDPPP -0.2327*GDPP -0.2666*DUM + 0.9306)

Source: Prepared by the researchers using Eviews 12.

Short run:

The results obtained from Table (4) indicate the significance of the study variables (COM, FDI, INVL), meaning that the aforementioned variables affect employment rates, and their signs are negative, which is consistent with economic theory; as an increase in these variables leads to a decrease in unemployment rates through the creation of new job opportunities. As for the variables (MOB, GDPP, GDP), they are not



significant at the 5% level, which confirms that these variables do not affect the unemployment rate in the short run.

The result also shows that $R^2 = 0.9961$, meaning that the explanatory variables explain 99.61% of the dependent variable.

Long run:

The results obtained indicate that Foreign Direct Investment (FDI) is significant, meaning that it affects employment rates in the long run, and its sign is negative, which is consistent with economic theory, as a 1% increase in the rate of FDI leads to a 7.9% decrease in unemployment rates. This result indicates the strong effect of FDI on the labor market in Algeria, especially in the long run.

Regarding trade openness (COM), it is significant and negative, which proves the importance of foreign trade, as a 1% increase in foreign trade leads to a 21.74% decrease in the unemployment rate. This confirms the importance of foreign trade for Algeria, especially in the field of imports, given that Algeria's economy largely depends on imports. As for the annual growth rate of GDP, it is significant and negative, which is consistent with economic theory; that is, the increase in GDP leads to increased productivity and, consequently, to limiting unemployment by creating more job opportunities. A 1% increase in GDP leads to a 23.26% decrease in unemployment rates.

The results show that the annual growth rate of GDP per capita (GDPP) is significant, but its sign is positive, which contradicts economic theory, as a 1% increase in the growth rate leads to a 21.19% increase in unemployment rates. The explanation for this phenomenon is the lack of compatibility

between GDP growth rates and demographic growth rates, which is confirmed by examining the GDPP variable, which shows clear fluctuations between increase and decrease. **Domestic investment (INVL):** The results obtained show that domestic investment is not significant in the long run, whereas it was significant in the short run. This is due to the weak productivity of the Algerian economy, as it largely relies on a rentier economy and imports.

As for the control variable represented by mobile phone users, it is not significant, meaning that the percentage of mobile phone use in Algeria does not affect unemployment rates.

Error Correction Model (ECM):

From the results of Table (4), we note that the value $U(-1) = -0.776$, which is negative and significant (Prob: 0.00%). Since the coefficient is significant and the condition of negativity is satisfied, the error correction model is statistically acceptable, as deviations are corrected at a rate of 77.6% within a period of $1/0.776 = 1.281$ years, i.e., 1 year, 3 months, and 10 days.

Model Quality Test:

Before determining the model's suitability for long-run correction and its reliability for forecasting in both the long and short run, it is necessary to verify the quality of its performance and its freedom from defects by conducting a series of tests. From Table (4), we observe that the Jarque-Bera coefficient $JB = 0.73$, with a probability value $prob = 0.6927$, which is



greater than 5%. This means that the residuals of the model follow the normal distribution.

As for the autocorrelation test of the residuals, the LM test results show that $F=1.28$ with a probability of 0.3234, which is greater than 5%, indicating that the residuals are independently distributed. To verify the homoscedasticity of the errors, we tested using the **Breusch-Pagan-Godfrey** test, which showed the following result: $F=0.9627$ with a probability of 0.5496, which is greater than 0.05. This means we accept the null hypothesis that there is no problem of heteroskedasticity in the residuals.

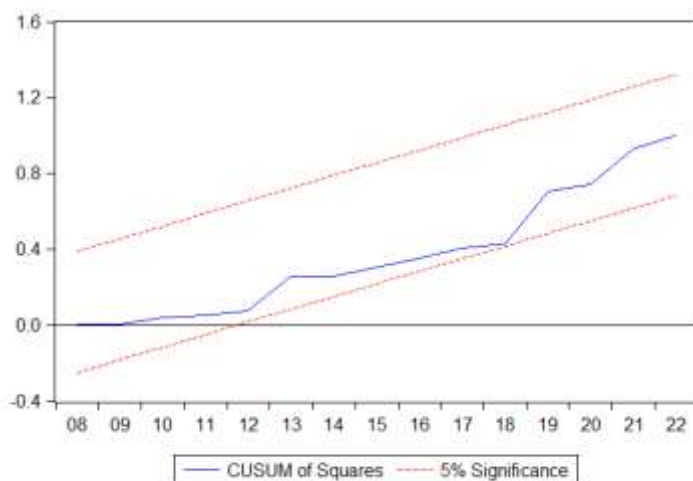
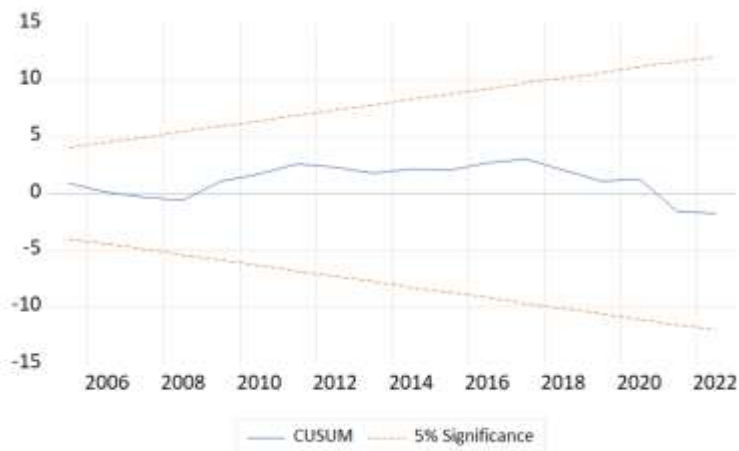
We also tested multicollinearity between the explanatory variables using **Klein's test** (Bourbonnais, 2018): $R^2 < r^2 R^2 < r^2$

From the correlation matrix between the explanatory variables of the model, we find that the highest value is 0.9945, which represents the correlation between GDP growth rate and GDP per capita growth rate. This is less than $R^2=0.996$. Therefore, the model does not suffer from multicollinearity between the explanatory variables.

Structural Stability Test of the Model:

We tested the structural stability of the model using the **CUSUM** and **CUSUM of Squares** tests, and we obtained the results shown in the figure below:

Figure (01): Results of the structural stability test of the model



Source: Prepared by the researchers based on Eviews 12.



From the above graph, we note that the central line lies within the boundary area at the 5% significance level in both tests. Therefore, it can be said that there is consistency in the model between the short-run and long-run results, meaning that the study model is structurally stable.

Conclusion:

Through this study, the effect of Foreign Direct Investment (FDI) on employment in Algeria was tested using the ARDL (Autoregressive Distributed Lag) model during the period (1990–2022). We expressed the employment variable by the unemployment rate. The preliminary stationarity tests allowed the use of this model, as all study variables were stationary either at level or at first difference. It was also found that the model is predictable after conducting the model quality tests.

The results obtained showed a strong effect of FDI on the employment rate in Algeria, with an inverse relationship between investment and unemployment, which is consistent with economic theory. A 1% increase in FDI leads to a 2.88% decrease in the unemployment rate in the short run, while in the long run an increase in FDI leads to a 7.9% reduction in unemployment rates, through the creation of both direct and indirect jobs.

It should also be noted that the effect of FDI is not independent of other factors, conditions, and variables, which were included in this study as important variables that, along with FDI, contribute to reducing unemployment rates and creating more jobs. The results clearly show the

impact of GDP on the economy in general and on employment in particular: a 1% increase in per capita GDP leads to a reduction in the unemployment rate by 8.57% in the short run and 21.19% in the long run. The important role of foreign trade in Algeria is also highlighted through the movement of exports and imports, as a 1% increase in trade openness reduces the unemployment rate in the long run by 21.73% and in the short run by 16.86%.

Accordingly, and in order to ensure a strong economy that guarantees permanent jobs for all segments of society, it is necessary to focus on creating a suitable environment to attract foreign investments and remove all obstacles to the movement of capital, especially with regard to customs duties on investments, whether material or in-kind. This requires reviewing all agreements concluded, whether with Arab or European countries, in addition to working on developing infrastructure, establishing the principles of governance, and reducing manifestations of corruption and bureaucracy to ensure a healthy climate capable of attracting more foreign capital and companies that contribute effectively to reducing the spread of unemployment and creating more jobs.



References

- 1) Boghean, C., State, M. J. P. E., & Finance. (2015). The relation between foreign direct investments (FDI) and labour productivity in the European Union countries. 32, 278-285.
- 2) Bourbonnais, R. J. É. S. (2018). Chapitre 4. Multicolinéarité et sélection du modèle optimal. 10, 115-134.
- 3) Chadlia, A. J. L. M. (2020). Etude de la relation entre les investissements directs étrangers (IDE) et croissance économique dans les pays du Maghreb. 7(1), 126-156.
- 4) Chaudhuri, S., & Banerjee, D. J. R. i. E. (2010). FDI in agricultural land, welfare and unemployment in a developing economy. 64(4), 229-239.
- 5) Cung, N. H., Hua, L. J. A. i. M., & Economics, A. (2013). Tax burden and foreign direct investment: Theory and practice in Vietnam. 3(3), 85.
- 6) Cung, N. H., & Hung, D. H. J. I. B. M. (2020). The impact of the labor force on economic growth in Vietnam. 14(10), 79-90.
- 7) Cung, N. H. J. A. M. A. E. (2020). Impact of foreign direct investment on economic growth in Vietnam. 10(2), 1-6.
- 8) Davies, R. B., & Voy, A. J. J. o. D. E. (2009). The effect of FDI on child labor. 88(1), 59-66.
- 9) Eckel, C. J. R. o. I. E. (2003). Fragmentation, efficiency-seeking FDI, and Employment. 11(2), 317-331.
- 10) Kumar, R. J. A. p. d. j. (2003). Changing role of the public sector in the promotion of foreign direct investment. 10(2), 1-28.
- 11) NGUYEN, C. H., PHAM, T. T. Q., TRAN, T. H., NGUYEN, T. H. J. T. J. o. A. F., Economics, & Business.

- (2021). The relationship between foreign capital inflows and economic growth: empirical evidence from Vietnam. 8(11), 325-332.
- 12) Nguyen, C. H. J. T. J. o. A. F., Economics, & Business. (2021). Labor force and foreign direct investment: Empirical evidence from Vietnam. 8(1), 103-112.
 - 13) Schmerer, H.-J. J. I. R. o. E., & Finance. (2014). Foreign direct investment and search unemployment: Theory and evidence. 30, 41-56. <https://data.albankaldawli.org>
 - 14) GHEDABNA, L. (2019, 12 30). Foreign Direct Investment and Economic Growth in Algeria during the Period (1996-2017): An ARDL Approach. *Journal of Financial, Accounting And Managerial studies*, 6(3), pp. 526-548. Retrieved 11 20, 2024, from <https://asjp.cerist.dz/en/article/110398>



Appendices

Appendix No. 01: Stationarity Test

UNIT ROOT TEST RESULTS TABLE (PP)
Null Hypothesis: the variable has a unit root

	At Level							
		UNIMPP	COMP	FDIP	GDPP	GDPPP	INVLP	MOBILE
With Constant	t-Statistic	-0.9217	-1.7490	-2.5387	-3.9501	-3.5902	-1.3368	-0.5677
	Prob.	0.7661	0.3980	0.1162	0.0048	0.0117	0.5993	0.8642
		n0	n0	n0	***	**	n0	n0
With Constant & Trend	t-Statistic	-2.1298	-1.5287	-2.2536	-3.8794	-3.5180	-1.1619	-1.6945
	Prob.	0.5105	0.7982	0.4457	0.0249	0.0543	0.9015	0.7303
		n0	n0	n0	**	*	n0	n0
Without Constant & Trend	t-Statistic	-0.7561	0.1898	-1.3649	-2.1475	-3.4094	-0.1039	0.6430
	Prob.	0.3809	0.7348	0.1565	0.0325	0.0013	0.6402	0.8500
		n0	n0	n0	**	***	n0	n0
	At First Difference							
		d(UNIMPP)	d(COMP)	d(FDIP)	d(GDPP)	d(GDPPP)	d(INVLP)	d(MOBILE)
With Constant	t-Statistic	-3.9394	-5.0123	-7.7875	-10.1786	-9.7202	-4.5486	-3.3962
	Prob.	0.0050	0.0003	0.0000	0.0000	0.0000	0.0010	0.0188
		***	***	***	***	***	***	**
With Constant & Trend	t-Statistic	-3.8951	-4.8767	-12.0080	-11.2681	-10.2495	-4.5104	-3.3361
	Prob.	0.0244	0.0024	0.0000	0.0000	0.0000	0.0058	0.0792
		**	***	***	***	***	***	*
Without Constant & Trend	t-Statistic	-3.9665	-5.0916	-7.9371	-10.3285	-8.8434	-4.6446	-2.8017
	Prob.	0.0003	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0067
		***	***	***	***	***	***	***

Notes:

a. (*) Significant at the 10%; (**) Significant at the 5%; (***) Significant at the 1% and (no) Not Significant

b. Lag Length based on SIC

c. Probability based on MacKinnon (1996) one-sided p-values.

This Result in The Out-Put of Program Has Developed By:

Dr. Imadeddin AIMesabbek

College of Business and Economics

Qassim University-KSA

Appendix 02

Test Statistic	Value	Signif.	I(0)	I(1)
F-statistic k	15.05024 7	10%	Asymptotic: n=1000 1.92 2.89	
		5%		
		2.5%		
		1%		
Actual Sample Size	31	10%	Finite Sample: n=35 2.196 3.37	
		5%		
		2.5%		
		1%		
		10%	Finite Sample: n=30 2.277 3.498	
		5%		
		2.5%		
		1%		

Appendix 03 results of estimations in the long and short terms

ARDL Long Run Form and Bounds Test
 Dependent Variable: D(UNIMPP)
 Selected Model: ARDL(1, 0, 2, 1, 2, 2, 2, 2)
 Case 2: Restricted Constant and No Trend
 Date: 07/28/24 Time: 20:37
 Sample: 1990 2022
 Included observations: 31

Conditional Error Correction Regression				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	0.722135	0.089299	8.086735	0.0000
UNIMPP(-1)*	-0.776001	0.144487	-5.370730	0.0002
COMP**	-0.168694	0.059506	-2.834892	0.0162
FDIP(-1)	-0.061279	0.009977	-6.141718	0.0001
INVLP(-1)	-0.147319	0.063559	-2.317828	0.0407
MOBILE(-1)	-0.000334	0.000202	-1.653259	0.1265
GDPPP(-1)	0.164462	0.024764	6.641274	0.0000
GDPP(-1)	-0.180539	0.026471	-6.820305	0.0000
DUM(-1)	-0.206901	0.028052	-7.375694	0.0000
D(FDIP)	-0.028865	0.004702	-6.139389	0.0001
D(FDIP(-1))	0.023277	0.005354	4.347727	0.0012
D(INVLP)	-0.217604	0.074475	-2.921855	0.0139
D(MOBILE)	-0.000735	0.000482	-1.525400	0.1554
D(MOBILE(-1))	-0.001861	0.000415	-4.486717	0.0009
D(GDPPP)	-0.085764	0.045779	-1.873413	0.0878
D(GDPPP(-1))	-0.063216	0.045692	-1.383529	0.1939
D(GDPP)	0.085638	0.045505	1.881945	0.0865
D(GDPP(-1))	0.071302	0.045284	1.574570	0.1437
D(DUM)	-0.049844	0.011144	-4.472954	0.0009
D(DUM(-1))	0.153245	0.019673	7.789639	0.0000

* p-value incompatible with t-Bounds distribution.

** Variable interpreted as $Z = Z(-1) + D(Z)$.

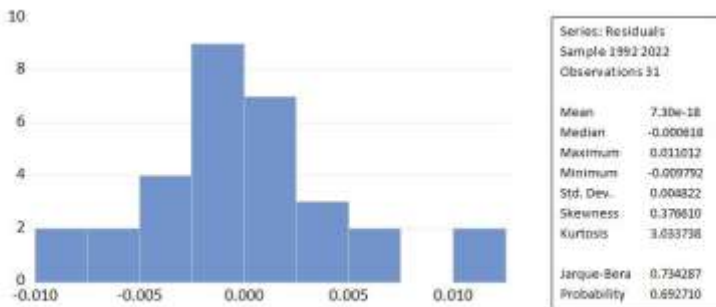
Levels Equation				
Case 2: Restricted Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
COMP	-0.217389	0.097063	-2.239657	0.0467
FDIP	-0.078967	0.013268	-5.951705	0.0001
INVLP	-0.189843	0.088205	-2.152307	0.0544
MOBILE	-0.000431	0.000201	-2.142542	0.0554
GDPPP	0.211935	0.035144	6.030434	0.0001
GDPP	-0.232653	0.039291	-5.921321	0.0001
DUM	-0.266624	0.056150	-4.748435	0.0006
C	0.930585	0.135917	6.846729	0.0000

EC = UNIMPP - (-0.2174*COMP -0.0790*FDIP -0.1898*INVLP -0.0004*MOBILE + 0.2119*GDPPP -0.2327*GDPP -0.2666*DUM + 0.9306)



Appendix 04

Results of estng the pattern or model quality



Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey
Null hypothesis: Homoskedasticity

F-statistic	0.962793	Prob. F(19,11)	0.5469
Obs*R-squared	19.35902	Prob. Chi-Square(19)	0.4340
Scaled explained SS	2.478622	Prob. Chi-Square(19)	1.0000